

UNIVERSITE LUMIERE LYON 2

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

ECOLE DOCTORALE :

« EDUCATION, PSYCHOLOGIE, INFORMATION, COMMUNICATION »

Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique

**Transmission intergénérationnelle de
l'attachement : Etude de la parentalité
chez des personnes ayant été placées**

ANNEXES COMPLEMENTAIRES

THESE DE DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE

Présentée et soutenue publiquement par

Petra IBLOVÁ

Le 25 novembre 2011

Sous la direction de Madame la professeure
Marie ANAUT, Université Lumière Lyon 2

MEMBRES DU JURY :

Madame la professeure **Marie ANAUT**, Université Lyon 2

Madame la professeure **Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT**, Université Nancy 2

Madame la professeure **Patricia MERCADER**, Université Lyon 2

Monsieur le professeur **Jean-Pierre MINARY**, Université de Franche-Comté

Monsieur le professeur **Blaise PIERREHUMBERT**, Université de Lausanne

SOMMAIRE

1. ENTRETIENS DE LA G1	3
1.1. ENTRETIEN ALINE	5
1.2. ENTRETIEN ARNAUD	43
1.3. ENTRETIEN BABETTE	53
1.4. ENTRETIEN BERNARD	83
1.5. ENTRETIEN BERNARD CYP	103
1.6. ENTRETIEN ELISA	133
1.7. ENTRETIEN EVELYNE	157
1.8. ENTRETIEN FEIND L'AIR	175
1.9. ENTRETIEN FERNAND M	193
1.10. ENTRETIEN JEAN PIERRE	205
1.11. ENTRETIEN JEANNETTE	227
1.12. ENTRETIEN LALYBLUE	257
1.13. ENTRETIEN MARY	295
1.14. ENTRETIEN MELISSA	323
1.15. ENTRETIEN MIMOSA	345
1.16. ENTRETIEN N°59	349
1.17. ENTRETIEN NENETTE	363
1.18. ENTRETIEN NINI	387
1.19. ENTRETIEN OLIVE	401
1.20. ENTRETIEN PAUL VINCENT	411
1.21. ENTRETIEN RORY	449
1.22. ENTRETIEN ROSE	455
1.23. ENTRETIEN TRIBORD	475
1.24. ENTRETIEN VEVETTE	493
2. ENTRETIENS DE LA G2	533
2.1. ENTRETIEN COCCINELLE	535
2.2. ENTRETIEN CYLOU	551
2.3. ENTRETIEN DMC	563
2.4. ENTRETIEN FEIND LA BISE	579
2.5. ENTRETIEN JULIE MN	593
2.6. ENTRETIEN JULIE	601
2.7. ENTRETIEN JULIEN	619

2.8.	ENTRETIEN KIKI	631
2.9.	ENTRETIEN LILLY	655
2.10.	ENTRETIEN LUCIE	661
2.11.	ENTRETIEN MICKEY	673
2.12.	ENTRETIEN NINA	687
2.13.	ENTRETIEN PEPITA	697
2.14.	ENTRETIEN ROUGE	709
2.15.	ENTRETIEN SARA COX	719
2.16.	ENTRETIEN SELENA	739
2.17.	ENTRETIEN THE RAT	759
2.18.	ENTRETIEN THEOTIME	779
2.19.	ENTRETIEN TITIFF	795
2.20.	ENTRETIEN VERT	811
3.	<i>EXPERIENCES PROFESSIONNELLES LIEES A LA PROBLEMATIQUE</i>	827
3.1.	INTRODUCTION	828
3.2.	STAGES DANS LES MILIEUX DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE	828
3.2.1.	Stage à la Maison d'Enfants à Caractère Social de Bonsecours	828
3.2.2.	Stage au Foyer de l'Enfance et de la Famille (F.D.E.F.)	838
3.3.	RENCONTRES QUI ONT INFLUENCEES MON ETUDE	847
3.3.1.	Rencontres avec Monsieur G.	847
3.3.2.	L'Association AEPAPE : L'Association d'Entraide aux pupilles et Anciens Pupilles de l'Etat	850
3.4.	CONCLUSION	858

1. ENTRETIENS DE LA G1

Annexes complémentaires

1.1. ENTRETIEN ALINE

AGE ?

Cinquante six

FEMME, NIVEAU D ETUDE

Un bac plus cinq

DIPLOME DE ?

Psycho

SPECIALISATION

Psychopathologie, c'est psychologie clinique

PARTENAIRE ET COMBIEN D ENFANTS ?

J'ai un fils et trois beaux fils.

TON FILS QUEL AGE ?

Trente sept, trente six

LIBERALE ?

Oui

PAS D ANIMAL

Non

SANTE ?

Non

NE FUME PAS

Non

J AI AMENE LA QUESTION DE LA CIGARETTE PLUS TARD DANS MON ETUDE

Non j'ai jamais fumé moi, j'ai fumé deux trois cigarettes comme ça, de temps en temps, mais j'ai jamais été une fumeuse.

AIME ETUDIE ?

Oui, c'est une constante, oui.

EN PRIMAIRE ?

J'adorais ça, c'était le seul endroit où je me sentais bien l'école, donc l'étude, les études oui c'est vraiment une constante, c'est vraiment le socle de ma personnalité, l'étude avec un E majuscule et les études avec un petit e, donc je continue à étudier aujourd'hui, pas dans un cadre universitaire, mais dans un cadre personnel.

PARCOURS DEPUIS LE BAC ?

D'abord j'ai fait une terminale C, j'ai fait une première et terminale maths, j'étais très forte en maths, et c'est en cours de terminale que j'ai changé pour faire un bac philo, parce que je savais déjà que je voulais faire des études plutôt littéraires, donc je trouvais que ma formation en philo était trop superficielle dans une formation scientifique, donc en cours de terminale j'ai basculé au deuxième trimestre vers une terminale littéraire pour passer un bac philo, lettres classiques.

CA A ETE POSSIBLE ?

Oui, oui parce que j'avais de très bonnes notes au bac de français qu'on passe en fin de première, donc comme j'avais de très bonnes notes en français, en latin, en philo j'ai pas eu de problèmes, c'est plutôt dans l'autre sens qu'on a un problème, on passe difficilement de lettre à science par contre pour passer de science à lettre si les notes en lettre sont bonnes c'est faisable, donc j'ai passé un bac littéraire, et l'année du bac j'ai passé un diplôme d'éducateur, parce que comme j'étais de la DDASS, je voulais absolument avoir un métier à vingt et un ans, donc je ne voulais pas faire des études longues tout de suite, il fallait d'abord que je passe par une formation courte qui me permette de travailler, donc j'ai présenté l'école d'éducateur pendant l'année de terminale, et j'ai réussi le concours, et j'ai intégré l'école d'éducateur tout de suite après le bac en septembre de la même année, de mes dix huit ans, et l'école d'éducateur dure trois ans, donc j'ai fait mes trois ans d'étude, j'ai eu mon diplôme d'éduc, j'ai trouvé un poste tout de suite, et j'ai continué en psycho, et comme j'avais fait l'école d'éducateur, j'ai eu l'équivalence de première année de psycho, et j'ai embrayé directement en deuxième année de psycho, tout en travaillant comme éduc, et j'ai continué deuxième troisième année, quatrième année, et la cinquième année que j'ai fait en deux ans, parce qu'à l'époque le DDESS, surtout où j'étais moi, pouvait se passer en deux ans, surtout pour les gens qui travaillaient, donc j'ai fait ma, mes deux années de DDESS, tout ça en travaillant comme éduc à plein temps, et puis peu à peu sur des remplacement de psychologues, avec un mi temps éducatrice, et puis des temps partiels de psychologue ici ou là, des cours de psycho à l'école d'infirmier enfin.

TU AS TRAVAILLE A PLEIN TEMPS AVEC TES ETUDES ?

Ouais

TU PRENAIS DES NUITS ? TU ETAIS DISPENSEE ?

Non j'étais pas dispensée, à l'école d'éduc je l'ai faite à plein temps, ensuite à vingt ans j'étais vraiment à l'école, bon j'ai fait des stages et tout ça mais j'étais vraiment à plein temps, ensuite quand j'ai trouvé mon poste d'éducatrice, juste après le diplôme d'éduc, je travaillais à plein

temps, mais j'étais sur un poste d'internat, donc je travaillais le matin jusqu'à 9h, et le soir de cinq heures à vingt et une heures, et entre les deux j'étais en cours, et j'avais mon fils qui était, qui est né quand j'étais en, en soixante douze, j'étais en deuxième année, troisième année d'école d'éduc, j'avais pas mon diplôme encore, ça faisait, c'était des années où je dormais pas beaucoup, ces quelques années là, jusqu'au DESS en soixante dix neuf, je dormais pas beaucoup parce que j'avais un petit quand même, j'avais mon poste d'éducatrice à plein temps, et j'avais la fac, et donc, je séchais pas mal de cours quand même, à la fac, tous les cours qui étaient pas intéressants, et que je pouvais bâcher sur des bouquins j'y allais pas, j'allais qu'aux cours importants, et puis je travaillait à la maison quoi, mais en même temps c'est des études de psycho beaucoup plus riches, parce que j'ai eu une expérience très tôt, puisque comme éducatrice j'ai travaillé avec des jeunes délinquants à vingt et un ans, j'ai travaillé ensuite avec des épileptiques, gravement épileptiques, qui avaient des crises plusieurs fois par jour, gravement malades, et puis j'ai fait des stages auprès d'handicapés mentaux, avec des autistes, j'ai travaillé pendant plusieurs années avec des autistes, et puis après j'ai travaillé en psychiatrie.

TOUT CA SUR LA REGION ?

Oui oui toujours, Montpellier ou dans un rayon très proche quoi

TU AS CHOISI EDUC DE SUITE ?

Je pouvais faire instit, c'est ce vers quoi me poussait ma famille d'accueil, moi je voulais pas être instit, ça me plaisait pas du tout comme métier, moi c'est la psycho m'intéressait beaucoup en terminale, la philo, c'était souvent philo, psycho, parce que en terminale il y a souvent un, et, donc c'était plutôt psycho, ou médecine, j'hésitais entre psycho et médecine, mais médecine c'est pas des études qui sont faisables en travaillant, et j'avais pas trop le choix, donc si j'avais vraiment eu le choix j'aurais fait médecine et psychiatrie, et pédopsychiatrie probablement, mais comme j'avais, j'étais quand même obligée de prendre en compte le critère de la réalité où il fallait que je travaille et que je m'assume à vingt et un ans. j'ai choisi psycho parce que c'est des études où il y a énormément de travail personnel comme tu le sais, et donc on peut le faire en travaillant, parce qu'après le travail personnel on le case à des horaires qui sont, alors que médecine on peut pas le faire en travaillant, la première année de médecine j'aurais pas pu travailler quoi, mais au départ mon choix c'était plutôt ça, en terminale c'était plutôt la philo qui m'intéressait, et comme j'ai passé une année de terminale extrêmement dure sur le plan familial, j'ai pas non plus travaillé autant qu'il aurait fallu pour avoir un bac scientifique, donc il y avait plein de raisons qui faisaient que c'était plus

raisonnable, j'ai fait le choix raisonnable d'un bac philo, où j'ai eu seize en philo donc c'était quand même un bon choix.

LA RAISON PREDOMINE

La raison oui bien sûr

POURTANT LA PHILO CE N'EST PAS RAISONNABLE

Oui mais j'étais aussi bonne en maths, c'est la logique, j'étais aussi bonne en latin, c'est logique, donc il y a quand même la philo c'est très logique, si tu piges pas les structures de pensées, donc il y a quand même un fil conducteur qui est quand même la raison et la logique, quand j'ai revu mon amie d'enfance, qui me connaissait bien, que j'ai revu il y a quelques années là, elle me dit que j'étais quelqu'un de très raisonnable

EMPLOIS ? GROSSES PERIODES ?

Non j'ai toujours fait, j'ai gardé mon travail d'éduc jusqu'à ce que je gagne suffisamment ma vie avec psycho, donc au delà de mon diplôme de psycho, bon j'espérais vaguement aussi avoir des postes de psycho dans l'institution où je travaillais aussi, bon je me suis vite rendue compte que c'était deux heures de ci de là, et que ça marchait pas comme ça, donc j'ai vite renoncé, enfin j'ai assez vite compris que si je voulais travailler comme psychologue il fallait que je sois un espèce de puzzle avec des morceaux, donc j'ai composé un puzzle qui me plaisait avec un statut libéral d'une part, qui me permettait de donner des cours à l'école d'infirmiers, à l'école d'éduc, à la chambre de commerce, enfin j'avais pas mal de cours à cette période là, plus des temps partiels de psycho, des remplacements de maternité, enfin ce que font tous les jeunes psycho, et plus quand même mon mi-temps d'éducatrice, que je gardais précieusement, parce que ça me permettait de rembourser le remboursement des traites de la maison.

TU AVAIS DEJA

Acheté une maison, et j'étais mariée à l'époque, j'étais mariée à l'époque.

MEME A L EPOQUE PAS DE PLEINS TEMPS

Il y avait pas de postes de psychologue à plein temps, ça il y en a jamais eu, mais, comme j'étais éducatrice en plus, c'était mal perçu, c'est à dire que un éduc qui veut devenir psychologue, même si pour moi ça avait toujours mon projet et ce n'avait été qu'une étape vers, du point de vue des employeurs, j'étais quand même un éducateur qui voulait devenir psychologue, donc j'ai été à beaucoup d'entretiens qui étaient, pas des pleins temps, mais des trois quart temps ou des choses comme ça, et je me faisait planter parce que je crois que je n'étais pas convaincue moi même, je pressentais que je n'étais pas faite pour travailler dans une institution, en tant que salariée dans une institution, mais comme quand même j'étais dans

cette démarche de recherche de sécurité, je continuais à envoyer des CV, en répondant à des annonces de ce contenu là, et il m'a fallu un moment, il m'a fallu me planter à un moment, à un entretien où j'ai été particulièrement nulle de A à Z, au foyer de l'enfance, comme par hasard au foyer de l'enfance, où vraiment j'ai été mais mauvaise du début à la fin de l'entretien, et en sortant de là je me suis dit mais c'est pas possible, en voyant ce qui se passe, c'est que tu n'as pas envie de travailler dans ce genre d'endroit, dans ce genre d'institution, pour être verrouillée comme ça à un poste, parce que pour être aussi mauvaise, il faut vraiment que tu le fasse exprès, par ailleurs je donnais plein de cours donc j'étais déjà à l'aise à l'oral, je donnais des cours dans des amphis, devant deux cents personnes, devant des infirmiers et j'étais à l'aise, bon, donc il y avait pas de raison que je me plante à un oral, les oraux d'examens, je ne m'étais jamais plantée, enfin, c'était pas de la timidité tu vois, j'ai compris là que vraiment il y avait un truc qui se jouait et que je ne voulais pas travailler comme psychologue institutionnelle, donc là j'ai vraiment fait le choix, je suis faite pour travailler en libérale, et donc je me suis vraiment déclaré en libérale, ça devait être un an, un an et demi après mon diplôme, en quatre vingt un, et puis là c'est parti, c'est parti parce que je me suis mise à chercher, en fait j'ai raisonné en disant, il faut aller partout où il y a de la psychologie, qui n'est pas, ou les cours n'est pas tenu par des psychologues, j'ai raisonné un peu comme mes prédécesseurs, c'est à dire les gens de la génération de mes profs, aujourd'hui soixante dix ans, et qui sont rentré à l'hôpital psychiatrique sur des postes d'infirmiers, parce que il fallait, il fallait créer le besoin en fait, et donc je suis allé donner des cours, par exemple en psychologie de la vente, parce que c'était marqué psycho, et que c'était des non psychologues qui donnaient ces cours là à la chambre de commerce, et moi je trouvais ça scandaleux, je voyais pas pourquoi des cours de psycho étaient donner par des non psychologues, donc je suis allée me fourrer dans les cours de psychologie de la vente, psychologie de la publicité dans les écoles de commerce, j'y connaissais rien, donc j'ai acheté un bouquin, et je me suis rendue compte qu'en fait il y avait vraiment des, enfin des programmes communs quoi, et ça a marché, ça a marché pendant, jusqu'à ce que j'ai trente cinq ans à peu près, où j'étais en libérale, et où j'avais une activité qui tournait, bon j'avais quelques personnes en psychothérapie, mais je cherchais pas à développer ça particulièrement, parce que c'est très statique, moi ça m'allait qu'à moitié, ça m'allait pas.

TU POUVAIS ETRE PSYCHOTHERAPEUTE ?

Oui, avec un diplôme de psychoclinicien je peux m'installer comme psychologue, psychoclinicien, psychothérapeute, j'avais mon analyse, j'ai commencé ma première analyse à dix huit ans, je te l'ai pas dis, donc j'ai commencé j'avais déjà quatre, cinq ans d'analyse, donc

je pouvais pas comme psychanalyste mais comme psychothérapeute oui, j'avais quelques patientes, par hasard, j'ai pas choisi, mais elles avaient des copines, donc j'avais quelques patientes, des enfants, et puis j'avais des cours, voilà c'était surtout ça en fait, et j'ai tenu comme ça jusqu'à trente quatre ans, trente cinq ans, où là je me suis dit il y a un truc qui va pas, je m'ennuie toute seule, à travailler seule dans son coin, même si c'est sympa, c'est intéressant et tout, ça a ses limites, alors qu'est ce que je fais, soit je crée vraiment une équipe, je crée vraiment un cabinet, je recrute des gens et je lance un truc, je me sentais un peu, un peu légère sur deux aspects, l'aspect gestion et l'aspect commercial, donc j'ai choisi à ce moment là d'envoyer un CV dans un cabinet conseil, sur Montpellier, que je connaissais déjà, et de m'inscrire à l'IAE pour faire une formation d'assistance d'entreprise, encore plus loin de mon diplôme de psycho, donc j'ai fait mon IAE pendant un an, c'est une formation, c'est un diplôme universitaire, c'est pas un DESS, puisque je m'en foutais d'avoir un bac plus cinq, j'en avait déjà un, moi ce qui m'intéressait c'était vraiment le contenu, donc gestion d'entreprise, et puis je suis rentrée dans un cabinet de consultants, toujours avec le même contenu général, qui avait une activité essentiellement de conseil en recrutement, et j'ai travaillé là pendant six ans, dans un cabinet qui travaille pour des entreprises, pas dans le secteur médico-social, donc je suis complètement sortie du champ social et médico-social pour aller en entreprise, et pendant six ans j'ai fait des missions de conseils auprès de chefs d'entreprise, des recrutements de cadres, des audits, des, la gestion des conflits, enfin tout ce que peut faire un psy dans une entreprise, dans des entreprises bancaires, informatique, négoce, assurance, industrie, toute sorte d'entreprise, à Montpellier et à Paris, puisque le cabinet était national, alors moi j'étais basée à Montpellier, le siège était à Montpellier, il y est toujours d'ailleurs, mais il y avait des agences partout et donc une grosse agence à Paris, et donc j'avais des clients Paris, Montpellier à peu près, et donc j'ai fait ça, toujours en gardant mon statut indépendant, jusqu'en quatre vingt treize, en quatre vingt treize ça commençait à ne plus aller dans ce truc, parce que ça devenait trop commercial, c'était au moment de la crise économique et donc les cabinets les consultants seniors devaient amener des affaires en fait, devaient amener beaucoup d'affaires, c'est un époque où j'ai gagné beaucoup d'argent, ces cinq années là j'ai vraiment gagné beaucoup d'argent, j'ai travaillé énormément aussi, j'ai travaillé sept jours sur sept, douze heures par jour, mais j'a gagné beaucoup d'argent c'est vrai, ce qui m'a permis de rembourser complètement mes crédits, etcetera, mon fils avait seize ans à l'époque donc il avait moins besoin de moi bon, c'était vraiment des années professionnelles très bien remplies, et surtout qui m'ont sécurisée de manière définitive sur ma capacité à gagner de l'argent, c'était quand même rassurant, et sur ma capacité à créer une activité à partir de rien,

avec un téléphone, et un ordinateur et puis c'est tout, et donc ça m'a donné une très grande, je crois que ça a consolidé ma confiance en moi qui était quand même pas très bonne, et surtout ça m'a rassuré sur ma capacité à m'en sortir financièrement quoi qu'il arrive, donc c'est vraiment des années qui sont importantes sur le plan personnel aussi, pas que professionnel, ça m'a

TU N'AS PAS DIVORCÉ À CE MOMENT ?

Non j'ai divorcé après, et, enfin c'est juste après. c'est probablement lié quand même, tu as peut-être raison, c'est à dire que dans ces années où moi j'ai énormément évolué, par les études de psycho déjà d'une, par l'analyse, deux, par ce métier de consultant en entreprise qui était quand même un secteur que je connaissais pas du tout, moi je connaissais les hôpitaux, les infirmiers, les médecins, et les entreprises rien du tout, où j'ai très bien réussi, et donc, tellement bien, tout ça moi, ça a fait que j'ai évolué beaucoup plus que n'a évolué mon mari de l'époque, qui est resté ce qu'il était lui, sans vouloir beaucoup progresser, donc l'écart a commencé à se creuser, il m'a fallu plusieurs années pour le voir, pour me le dire, pour m'en rendre à l'évidence, mais ça commençait déjà à, les chemins commençaient à se séparer, il y avait pas de désaccords évidents, ni de disputes, la vie était quand même agréable mais, on avait plus grand chose en commun c'est vrai

TA CARRIÈRE EST RICHE, ON EST PAS ARRIVÉ À NOS JOURS

Si parce que c'est en quatre vingt treize à ce moment là que j'ai quitté ce cabinet, pour créer un AFOR

UN AFOR ?

Le cabinet de consultants que nous avons créé en quatre vingt quatorze, donc on s'est connus en quatre vingt treize, on a commencé à travailler sur le projet en quatre vingt treize, et puis fin quatre vingt treize moi j'ai quitté le cabinet dans lequel j'étais, lui a quitté IBM, et on a créé le cabinet, que je continue toute seule maintenant puisque lui est à la retraite depuis trois ans, et on a travaillé ensemble pendant treize quatorze ans dans ce cabinet

CABINET DE CONSULTATION AUSSI ?

Un cabinet de consultants qui est parti donc en quatre vingt treize au moment, en pleine crise économique, sur l'idée foireuse que on avait pas de produit mais que on était capables d'experts externes, avec des experts internes à l'entreprise, de monter une équipe projet autour d'une problématique et de les aider à la résoudre, donc d'une manière très souple, sans locaux, sans secrétariat, sans bureaux, ce qui était pas, aujourd'hui c'est comme ça que travaillent les consultants, mais en quatre vingt treize les cabinets de consultants étaient plutôt des entreprises, donc reproduisaient, c'est ce qui les avait fait couler la plupart du temps, en quatre

vingt douze parce que, évidemment quand tu as des locaux, une secrétaire, et tout ce monde là salarié, tu dois faire tourner une boutique, et donc tu deviens très commercial, et nous c'est pas ce qu'on voulait faire. on voulait rester vraiment dans une approche très artisanale et très technique, et on a réussi, curieusement parce que, expliquez ça à des clients qui sont plutôt dans des mentalités entrepreneuriale, c'est pas très évident, donc ça devait, ça devait répondre à un besoin du marché à ce moment là, parce que ça a très marché tout de suite, enfin moi j'avais quand même un portefeuille de clients, de ma précédente, mon précédent cabinet, qui malgré la clause de non concurrence, puisqu'on a un clause de non concurrence, certains m'ont suivi quand même, donc chez mes clients certains m'ont suivi, et puis après ça a fait très vite boule de neige par là, donc ça a très bien marché.

VOUS N ETIEZ PAS QUE TOUS LES DEUX

Ça dépend, on a toujours été deux permanents, parfois trois permanents, et on a toujours eu avec nous des vacataire, donc des gens qui viennent, pas des psycho à ce moment là, des juristes, des informaticiens, des médecins, des gens qui ont une compétence complémentaire pour une mission donnée, quand on a travaillé un moment sur la réduction du temps de travail, il fallait mettre tout le monde d'accords, ça c'était notre boulot, d'animer les réunions et de concilier des enjeux très contradictoires, mais il fallait aussi un juriste pour rédiger l'accord à la fin, donc il y avait une juriste qui travaillait avec nous à ce moment là, mais là c'est plus des satellites, il y en a toujours des satellites qui viennent sur des trucs précis, on a en permanent été, on a eu des salariés, plusieurs fois, sur des périodes plus ou moins longues, pour la plupart des salariés, on en a eu trois, on en a eu trois, peut être quatre, ça a toujours été un tremplin, c'est à dire des gens en fait qui voulaient s'installer en libéral, sur une activité plus ou moins proche de la notre, et qui avaient besoin d'apprendre le métier, donc qui étaient salariés un an, deux ans, et puis qui créaient leur propres trucs sur des marchés aujourd'hui qui sont pas exactement les nôtres, je sais pas on a un copain algérien par exemple qui est agro-économiste, bon il a appris ce que c'est qu'être consultant, maintenant il a un cabinet, il se débrouille tout seul, tu vois une autre fille qui était psychologue, et qui aujourd'hui est directrice d'une association, parce que elle avait pas vraiment envie d'être consultante, c'était pas son truc, donc ça lui a permis de continuer.

TON CHAMP PSYCHO ETAIT VASTE, D AUTRE PROJETS ?

Peut être, je sais pas là, maintenant j'hésite, parce que Michel est à la retraite maintenant, depuis un ans, deux ans, donc j'ai envie aussi, enfin on voyage beaucoup et j'ai envie de faire d'autre choses, plutôt des missions bénévoles, comme il fait lui, je pense que je vais plutôt m'arrêter vers soixante, m'arrêter sur tout ce qui est rémunéré, j'aurais, en libéral on a des

retraites ridicules de toute manière, je suis en train de calculer, mais que je travaille cinq ans de plus de toute manière, j'aurais peut être deux cents euros de plus, tu vois mais pas plus, donc ça vaut pas le coup de travailler encore cinq ans, parce que lui il vit pendant ce temps là, donc je vais plutôt m'arrêter à soixante ans et on fera ensemble des missions bénévoles en Afrique ou ailleurs, ce qu'il fait lui en ce moment, là on est partis en avril à l'hôpital Schweizer, et puis je me suis rendue compte que les psychos, il y a un besoin de psychodément quoi, on a été submergés par la demande.

IL FAUT CONNAITRE LA MENTALITE

C'est ce que je croyais moi, je me disais on arrivera à rien à faire du tout, pas du tout, en fait les problèmes sont les mêmes partout, c'est les problèmes avec les conjoints, les conjointes, les enfants, le travail, les stress, en fait c'est les mêmes problèmes, les pathologies sont les mêmes, sauf que la grande différence c'est que il y a pas tous les, tous les freins qu'il y a ici, ici pour qu'un psychologue puisse commencer à travailler il faut vachement de temps, il faut six mois déjà pour apprivoiser la personne et puis commencer à creuser, et arriver à ce qu'elle commence un peu à ce qu'elle sorte les trucs, là tu as un passage qui se fait ou qui se fait, c'est à dire que la confiance la personne te la donne ou te la donne pas, mais si elle te la donne, elle te déballe tout, en une heure de temps tu as tout sur la table, et puis c'est des gros problèmes qu'ils ont eux, c'est le sida, c'est pas la petite névrose des pays riches, et donc il y a une demande d'écoute, parce que personne n'a le temps d'écouter, les médecins ils font la médecine, les gens peuvent pas parler de tous ces problèmes, ils peuvent en parler à personne, parce que la société, le poids sociale est quand même très lourd, donc les femmes qui sont séropositives, elles peuvent parler de ça à personne, d'abords parce qu'elles le cachent soigneusement, et ensuite parce que la société, il y a pas de psychologues, il y a pas, ils sont trop pauvres, je sais pas moi j'ai fais des diagnostics dans une crèche, ils avaient cinq gamins qui parlaient pas, cinq gamins de deux à cinq ans, qui parlaient pas, et la fille de la crèche, qui est une sœur d'ailleurs, une jeune sœur, elle me dit moi j'y connais rien, je suis institutrice mais pourquoi ces gamins ne parlent pas, je m'en suis rendue compte qu'il y a des pathologies, mais je sais lesquelles ni ce qui ce passe, est ce que vous pouvez faire un diagnostic, j'ai dit, diagnostic rapide, les grosses choses je les verrais, mais les petites je les trouverais pas, mais je verrais, moi j'avais des bouquins, j'avais des jouets, j'avais du matériel, mais c'est pas grand chose parce que eux ils ont vraiment rien, donc j'ai pris les cinq deux jours de suite, effectivement, il y en avait un qui était sourd, personne n'avait vu, tu vois, il y en avait un qui était quasi autiste, il y en avait un qui avait subit un traumatisme visiblement, parce que tout arrivait à bien date le jour où il s'était arrêté de parler, donc il avait du subir un traumatisme

que la mère avait pu un peu raconter, et puis les deux autres j'ai pas su si ils étaient un peu débiles, mais déjà je me suis rendu compte tu vois, en deux jours, donc j'ai pris l'équipe de la crèche, celui ci il est sourd donc il faut l'envoyer en consultation à l'hôpital, l'hôpital bon il faut se débrouiller pareil et cætera, mais là je peux rien faire, celui qui est autiste, il est autiste, donc déjà je leur ai filé des livres sur ce qu'était l'autisme. la fille elle était vachement soulagée de savoir ça, elle se dit bon ok c'est pas moi qui m'y prend mal, c'est pas, tu vois, et le petit gosse traumatisé j'ai dit bon lui il faut faire un travail à beaucoup plus long terme avec lui, en le faisant dessiner, etcetera etcetera, mais ça personne ne peut le faire ici, faites ce que vous pouvez, alors bon je lui ai donné quelques conseils comme ça mais, et puis je l'ai surtout invité à discuter avec la mère, et puis expliquer avec la mère que son gamin avait subit visiblement quelque chose, et qu'il fallait qu'elle, que elle même elle l'accepte, et j'ai pas mal discuté avec la mère, qui d'ailleurs était assez intelligente et avait compris toutes seule pas mal de choses, tu vois donc et deux jours, alors face à un besoin aussi énorme, je démissionne, on fait du bénévolat, ici ou ailleurs, à deux c'est sympa, parce que là ce serait à deux.

POUR UN PSY DEBUTANT CE SERAIT UNE BONNE EXPERIENCE

Voilà, mais débutant il faut qu'ils vivent, là ça ne peut être que du bénévolat parce qu'ils n'ont pas d'argent.

AUTRE BENEVOOLAT AVANT DE PARTIR EN AFRIQUE

Oui, alors j'ai milité au planning familial quand j'étais étudiante en école d'éduc.

DANS QUEL SENS ?

Le planning familial tu sais ce que c'est ?

ON DISTRIBUE LES PILULES, ON PARLE DE SEXUALITE

C'est une association assez militante, qui dans ces années-là militait pour que la loi autorisant l'avortement elle soit votée, pour éviter quand même que beaucoup de femmes meurent dans des avortements, parce que c'était ça dans les années soixante dix, les femmes pratiquaient les avortement illicites, et donc dans des conditions d'hygiène et de santé catastrophique, donc il y avait une action militante pour faire avancer les mentalités, et puis accueillir les femmes, ou les jeunes, qui avaient le besoin d'information, qui avaient besoin de soutien, qui avaient besoin de traitement, et qui avaient besoin surtout d'écoute, donc j'ai milité quand même pendant quelques années là, après je me suis arrêté parce que la loi a été votée, tout simplement, Simone Veil avait réussi à faire voter la loi, donc ce truc là était devenu, si tu veux plus normal, enfin ça c'est normalisé, et puis je les trouvaient trop féministes au sens, trop, c'était l'époque où les, pas les féministes de ma génération, moi j'étais très jeune, j'avais dix huit ans, mais les femmes qui tenaient ce truc là en avaient quarante, et donc c'étaient

vraiment les militantes féministes qui étaient très hostiles aux hommes, ça devait rester féminin au planning familial, donc il y avait pas d'hommes, c'était, je trouvais que vraiment ça, elles commençaient à me gonfler sérieusement, pas que moi, les filles de ma génération, je trouvais que vraiment elles commençaient à exagérer, il y avait aussi des hommes féministes et que tous les hommes n'étaient pas des salauds et des machos, tu vois j'ai trouvé que c'était vraiment trop, elles étaient sur un versant militantiste que je trouvais trop dur, donc j'ai arrêté ça, après je me suis syndiquée tout simplement, à la CFDT, je me suis syndiquée, j'ai pas fait de militantisme après parce que j'avais trop de boulot, les études de psycho, le petit, la maison, mon boulot d'éduc etcetera, pendant toutes ces années là j'ai pas pu faire de militantisme, et j'ai repris, j'ai repris après dans les années quatre vingt dix, avec Michel, dans l'association où il était à l'époque, une association culturelle où on a fait beaucoup de choses ensembles, et puis, l'ADEPAPE dans les années deux mille, et le conseil de famille en deux mille quatre, mandaté par l'ADEPAPE, pour six ans, donc je fini en deux mille dix, la présidence du conseil de famille, ce fut un gros boulot vraiment, un gros boulot et un gros soucis, et donc là celui qui devrait prendre le relais en deux mille dix, c'est Fernand.

IL EST PAS TROP AGE ?

Ça n'a jamais été, avant moi c'était Jean Pierre, mais il faisait en même temps que son boulot, puisqu'il est salarié de l'ADEPAPE, donc au lieu d'aller bosser ce jour là, il allait au conseil de famille, pour un bénévole qui travaille c'est très lourd, alors moi j'ai la chance de travailler en libéral, donc lorsque j'ai calé les réunions, elles sont calées et j'organise mon emploi du temps autour, mais pour quelqu'un qui est salarié, il faut demander sa journée, c'est compliqué, donc ça ne peut être qu'un retraité.

POUR SIX ANS, QUEL AGE IL A ?

Soixante ans je pense, il va prendre sa retraite cette année donc il doit avoir soixante

LOISIR ?

Oui, mes loisirs c'est cinéma, concerts, théâtre, un peu de sport, moins maintenant mais à une époque je courais bien deux trois fois par semaine, donc des loisirs oui, et puis les enfants quand même, parce qu'il y a quand même eu Bruno, je prenais les loisirs avec lui, et puis presque tout de suite après j'ai embrayé sur la vie avec Michel, et deux enfants à mi temps quand même, une semaine sur deux, oui, une semaine sur deux c'est quand même une semaine complète, ils étaient quand même très petits, ils avaient deux ou trois ans, donc ça prend quand même beaucoup de temps ça.

TU A CONNU MICHEL EN 93, EN COUPLE EN QUELLE ANNEE ?

Début quatre vingt quinze

SES ENFANTS AVAIENT

Quatre vingt quinze, jaques il avait quatre ans et Benjamin trois ans.

LE TIEN ETAIT GRAND

Et le mien il né en soixante douze donc il avait vingt deux ans, il était déjà parti, il est parti de la maison lui en première année de fac je pense.

A AUCUN MOMENT IL A VECU AVEC VOUS

Non, non, non il avait son appart depuis un an ou deux, à Montpellier tout près d'ici, par contre il venait souvent et il s'est pas mal occupé d'eux quand ils étaient petits, il faisait du baby-sitting, des trucs comme ça, parce qu'on bossait tous les deux beaucoup quand même, donc ça pouvait arriver que le mercredi on soit coincé et il faisait du baby-sitting, il a toujours été assez proche d'eux, mais proche, ils ont un grand frère, ils ont un frère aîné aussi, qui a deux de moins que Bruno seulement, donc il y avait le rôle des aînés qui étaient quand même en appui, on étaient surbookés, on s'en sortait plus, deux heures de baby-sitting, on pouvait sortir deux heures le soir, tu vois, vraiment le rôle de grands frère, même si ils étaient déjà parti, parce que l'aîné de Michel c'était pareil, il était déjà en couple, Bruno était en couple.

ILS S'ENTENDAIENT BIEN ENSEMBLE ?

Oui ils s'entendaient très bien, qui tu veux dire les grands et les petits.

OUI

Les grands et les petits s'entendent de bien de manière assez distante, c'est à dire qu'il y a tellement d'écart d'âge c'est pas, c'est difficile donc, ils s'entendent bien, quand on les réuni tous c'est très sympa, mais enfin ils sont pas très proches, c'est chaleureux, c'est sympa.

ILS NE T EN VEULENT PAS D AVOIR REFAIT TA VIE

Non Bruno était trop, était trop adulte déjà, en couple et tout et tout, ce qui a été dur pour lui, c'est la séparation de ses parents, mais c'est pas le fait que j'ai des petits enfants, déjà lui il était fils unique donc il était plutôt content de se retrouver avec des petits, non ça non, il était trop vieux déjà pour ressentir ça.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE MICHEL

Michel, trois adjectifs, c'est quelqu'un d'authentique, adjectif, pas substantif, donc authentique, entier, il se donne un truc, il se donne complètement à fond, et intelligent

3 ADJECTIFS POUR TON FILS

mon fils alors lui, qu'est ce qu'on peut dire de lui, il est rassurant

POUR TOI AUSSI ? POUR LES AUTRES ?

C'est quelqu'un de rassurant dans le sens qu'il est stable, d'abords il est gentil, donc il est plutôt, j'aime pas le mot gentil, il faudrait trouver un synonyme, c'est rassurant dans le sens

c'est pas un agressif, c'est un homme qui est assez, qui est assez féministe, sa femme le dit, on voit qu'il a été élevé par une féministe.

C EST UN AVANTAGE

Oui ce qui pour elle est un gros avantage parce que il a pas la position virile, masculine, telle qu'on la, dans les stéréotypes, il est pas dans les stéréotypes, c'est pour ça que je dis rassurant parce qu'il a ce côté enveloppant, il est, qu'est ce que je peux dire de lui encore, je pense qu'il a une certaine solidité, il est solide, c'est quelqu'un de solide, Michel aussi est solide, j'aurais pu le dire à la place de, du deuxième adjectif qui est un peu redondant, entier, quand je dit authentique et entier c'est un peu pareil, solide aussi, et Bruno est solide aussi, c'est quelqu'un de solide, sur qui on peut compter quoi, un mec sur qui on peut compter, un mec bien

UNE MERE FIERE

Oui j'en suis fière parce que c'est quelqu'un de bien, pas parce qu'il a réussi, ça je m'en fout, mais c'est quelqu'un de bien, alors je trouve pas d'adjectif pour définir ça, c'est quelqu'un qui est, qui a des valeurs quoi

MORAL ?

Courageux non, courageux dans ses idées oui

NON JE DISAIS MORAL

Moral c'est plus, en rapport avec le bien et le mal, c'est pas ça, c'est plus, mais ces qualificatifs vont à Michel aussi bien, je me rend compte que c'est interchangeable quoi, c'est des qualités qu'on peut retrouver chez l'un comme chez l'autre, bien qu'ils soient très différents l'un et l'autre, et qu'on peut retrouver pour certaines d'entre elles chez le père de Bruno, mis à part la solidité, parce que lui c'est quelqu'un de fragile, mais par contre entier aussi, de conviction, mais c'est quelqu'un de très fragile.

TU AS CHOISI CES HOMMES

J'ai pas choisi mon fils, on choisi pas, on les, on a une part de responsabilité dans ce que devient son enfant évidemment, mais il est quand même, un individu, tel qu'il est dès le départ, enfin il y a quand même, c'est lui quand même

IL A L EXEMPLE DE SES PARENTS

Mais si je devais choisir, je le choiserais comme fils ça c'est sûr, et lui aussi.

TU CROIS QUE LUI IL TE DECRIRAIT COMMENT

Que lui comment il me décrirait, quand il était enfant, pas maintenant

SI AVEC SON REGARD D ADULTE, MAIS SUR UNE MERE

Aucune idée, je dirais que j'étais proche, je pense, qu'est ce qu'il peut dire, chiante, oui oui chiante par certains côtés, ça c'est probable, qu'est ce qu'il peut dire encore, aimante, ça va avec chiante d'ailleurs, c'est l'autre côté, les gens trop aimants sont chiants, ils collent.

AVOIR L ENFANT TU VOULAIS DEPUIS TOUJOURS, A L EPOQUE C ETAIT VOULU ?

Non c'était une surprise, il était pas voulu à ce moment là précisément, par contre j'ai toujours voulu avoir des enfants ça oui, tout en ayant une trouille bleue, oui j'en avais très, très peur, parce que j'étais pas du tout sûre de bien m'en sortir justement, d'être capable d'être un bon parent, mais j'en voulais et pas au moment précis où j'étais enceinte non.

QUAND TU ETAIS ENCEINTE TU AVAIS PEUR OU TU ETAIT CONTENTE ?

J'avais les deux à la fois, peur et contente, mais vraiment de manière équivalente, j'avais dix-neuf ans et demi aussi.

TU T ES MARIEE A QUEL AGE ?

Dans les mois qui ont suivi, puisque j'étais mineure, j'avais pas vraiment le choix, c'était mère célibataire ou c'était se marier, puisque la majorité était à vingt et un ans.

TU AS DEMANDE A LA FAMILLE D ACCUEIL

Non c'est pas la famille d'accueil qui donne l'autorisation, c'est le conseil familial, c'est le tuteur, le préfet, qui donne l'autorisation de se marier quand on était mineure, toutes les autorisations importantes, donc j'ai dû aller plaider ma cause devant mon tuteur, expliquer que j'avais dix-neuf ans et demi, que j'étais enceinte, mais que il fallait me donner l'autorisation.

IL A ETE SYMPA

Il a pas été très sympa, parce que j'étais à l'époque parmi les rares enfants de la DDASS qui avaient le bac, il y avait beaucoup moins d'enfant de la DDASS qu'il n'y en a aujourd'hui, dans les services sociaux il y avait beaucoup moins d'enfants à l'époque, et très peu réussissaient à faire des études, donc à Nîmes je pense que j'étais la seule à avoir le bac, à ce moment là, donc pour le préfet, c'était même pas le préfet, c'était le directeur de la DDASS parce que c'est lui qui était tuteur à ce moment là, la loi a changé après, dans les années soixante quinze, parce qu'il y a eu la loi de décentralisation, mais à ce moment là c'était le directeur de la DDASS qui était tuteur, et il m'a reçu, il m'a engueulé en me disant que qu'est ce que c'était ces conneries, que je devais faire des études supérieures et que j'aurais pas du, pour lui c'était, il voyait ça comme la fin de mes études, un bel avenir qui se brise, comme d'autres filles de la DDASS à l'époque qui tombent enceinte à seize ans, à dix-sept ans, à dix-huit ans, et que moi j'avais quand même, il avait mis d'autres espoirs sur moi, donc il m'a passé un savon assez mémorable, donc je suis restée debout devant, il m'a même pas fait asseoir, face à une

engueulade, et puis après il m'a dit, bon voyons votre fiancé si je dois, si je donne l'autorisation, c'était une épreuve, je l'ai eu mon papier mais, c'était pas gagné, en même temps c'était bien fait parce que vraiment il s'est mis à une place paternelle, enfin pseudo paternelle, il m'a passé une engueulade que je méritais quoi donc, je pense que je l'a méritais, sur le moment je pensais pas que je la méritait, je me disais qu'est ce qu'il se permet, je l'ai vu trois fois dans ma vie celui là, enfin bon, mais en même temps c'était pas, c'était pas inutile.

QUAND TON ENFANT EST NE, L'ANGOISSE EST RETOMBEE ?

J'étais très angoissée pendant ma grossesse parce que vraiment je, j'étais pas sûre du tout que j'arriverais à être parent acceptable quoi, j'étais très très angoissée, j'ai eu une grossesse pénible les premiers mois, et puis ça c'est arrangé vers le quatrième ou cinquième mois parce qu'à ce moment prend sa place, ça s'est arrangé à partir du moment où il est devenue, comment dire, un être que je pouvais sentir, où c'était pas, être enceinte les premiers mois, tu es enceinte mais tu le sens pas l'enfant, donc tu sais que tu es enceinte, tu es malade, tu sais que tu es enceinte, c'est abstrait puisqu'on le sent pas, à partir du moment où on sent vraiment la présence corporelle de l'enfant à l'intérieur de soi, mes angoisses ont disparues, parce que c'est devenu vraiment un être en tant que tel, que je pouvais sentir, dont je pouvais sentir les contours, que je sentais bouger, respirer, réagir, et donc je pouvais en parler, et à ce moment là mon angoisse a disparu, et au contraire je ressentais encore un plaisir à enfin ne plus être seule, le sentiment de solitude dans lequel j'avais vécu jusque là et qui disparaissait.

APRES TU SAVAIS JOUER AVEC LUI ?

Quand il est né, quand il est né je lui ai fait une promesse solennelle à l'instant même où on me l'a mis dans les bras qui a été je ferais tout bien comme il faut, je ferais tout bien comme il faut pour être une mère correcte, et vraiment une promesse, j'ai vraiment parlé avec des mots, je l'ai pas dit dans ma tête, je l'ai vraiment dit à lui, à sa face, en le regardant bien en face, dans les yeux et j'ai dit vraiment une promesse et que je ferais ce qu'il fallait pour que ça se passe bien, et j'étais vraiment, là vraiment, j'étais vraiment heureuse quand il est né, vraiment à la maternité je nageais dans le bonheur, seul problème je ne pouvais pas l'allaiter parce que j'étais en stage, j'étais à l'école d'éduc, j'étais en stage et je n'avais droit qu'à quatre semaines, je n'avais pas le droit de m'arrêter en fait, si j'arrêtais mon stage, les semaines d'interruption du stage je les devais, et je devais les faire, j'étais en deuxième année et je devais les faire en troisième année, or je savais que la troisième année avec un enfant petit, plus les examens, plus le stage, elle serait déjà très lourde et je ne voyais pas, me peiner en plus quatre ou cinq semaines de stage, et j'ai dit ok je m'arrête quatre semaines et pas une de plus, et j'étais en stage au foyer de l'enfance, donc je me suis arrêté quatre semaines, et ça suffisait pas pour

allaiter un enfant, parce qu'après on fait comment, on pas arrêter de l'allaiter à quatre semaines, et compte tenu des horaires que j'avais au foyer de l'enfance je pouvais pas l'allaiter, donc j'ai du renoncer, c'était pas très agréable, j'ai du renoncer.

LA REALITE, LA RAISON

La réalité tout à fait, c'est le principe de réalité, à cause de cette salope de directrice du pôle de l'enfance qui pouvait elle, parce que elle avait le pouvoir, ouais elle avait le pouvoir de me dire vous faites trois semaines et puis basta, vous avez fait votre stage correctement, ou bien de me faire travailler l'été qui suivi, elle avait plein de moyens de me faciliter les choses, le boulot est en avril, bon elle pouvait me dire prenait deux mois de plus et puis vous travaillerez cet été, parce que les cours ne reprenaient qu'en septembre, et puis comme c'était une vieille fille, coincée, d'abord je me suis fait engueuler quand j'étais enceinte, je me suis fait engueuler aux éducateurs, je me suis fait engueuler au foyer de l'enfance, parce que leur truc c'était on ne tombe pas enceinte tant qu'on a pas son diplôme.

TA RAISON N A PAS PRIS LE PAS ?

Là je ne l'avais pas choisi, je ne l'avais pas programmé, donc j'ai du faire, j'ai du reprendre effectivement, ces quatre semaines que j'avais manqué, j'ai du les reprendre en troisième année, et j'ai refais quatre semaines en troisième année, pour rattraper ces quatre semaines là, donc mis ceci à part, parce qu'en plus il est né Bruno, il y a des examens à l'école d'éducateur, qui sont des examens costauds, matière par matière, et j'étais en deuxième année et les examens duraient deux semaines, et il est né le samedi à la fin de la première semaine, et j'étais allé passer un oral la veille que j'avais réussi, et je me disais que je tiens encore une semaine, que je tiens encore une semaine que je puisse passer mes examens jusqu'au bout, paf il est né à la fin de la première semaine, donc il me manquait une semaine d'examens, c'est pareil je suis allée négocier en disant je peux repasser en septembre mais que les matières que j'ai pas passé, ils m'ont fait tout repasser en septembre de A à Z, donc j'ai repassé les examens de ma deuxième année en septembre.

BEAUCOUP AURAIENT ABANDONNE

C'est pour dire la mentalité de l'époque, parce que c'est pas très vieux, c'était en soixante douze, c'est quand même pas le dix neuvième siècle, et donc une fille, une fille de la DDASS qui était enceinte à dix-neuf ans, parce que je me suis mariée, après mon enfant est né pas neuf mois après que je me sois marié, donc à l'école d'éducateur et tout et tout, il était évident que je m'étais mariée enceinte, et, il fallait vraiment m'en faire baver un maximum quoi, on me faisait vraiment payer, et de façon toute à fait délibérée ça, et je pense que si j'avais eu à ce

moment là, si j'avais eu des parents et si j'étais dans la norme, mon père serait allé gueuler en disant que ça allait assez comme ça, et qu'on, enfin oui ça se serait passé autrement mais là.

TU PENSES QU'AUJOURD'HUI LA MENTALITE ARAIT CHANGE ?

Je n'en suis pas si sûre, je veux le croire mais je n'en suis pas si sûre.

IL Y A TOUJOURS DES PERSONNES DETENTRICES DE LA MORALE DANS LES INSTITUTIONS

Ce qui a changé aujourd'hui c'est que les enseignants de l'école d'éducateur et les professionnels du foyer de l'enfance sont tous des gens mariés, enfin qui ont des vies, mariés etcetera, alors qu'à l'époque, encore dans les années soixante dix, les gens qui tenaient, qui tenaient, qui étaient vraiment aux postes de responsabilité c'étaient tous des vieilles filles, c'étaient tous des célibataires, qui auraient du être religieuse et qui l'avaient pas été, je sais pas pourquoi d'ailleurs, elles auraient mieux fait parce qu'au moins ça aurait été un choix clairement posé, et qui étaient soit des homosexuelles refoulée pour beaucoup d'entre elles, soit des femmes qui étaient extrêmement coincées et qui étaient mal dans leur peau en fait, et c'était quand même un métier très majoritairement féminin à cette époque là, comme le métier d'institut, infirmier, instit c'était majoritairement féminin, et les responsables étaient surtout de femmes célibataires, qui avaient vingt ans de plus que moi, enfin moi je les voyais vieilles mais elles devaient avoir quarante ans ou quarante cinq ans, donc que ça renvoyait à leur propre, je me souviens d'un prof de psycho comme ça qui était vraiment une femme, moi je la voyais très très âgée mais je sais pas qu'elle avait en vérité, qui avait pas travaillé avec des enfants, qui était enseignante de psycho depuis trente ans, donc pas si jeune, à l'école d'éduc, qui avait plus jamais mis les pieds dans une institution, ni vu un enfant, ni quoi que ce soit, et qui me demande en deuxième année, moi j'étais enceinte jusque là, de faire un truc, un exposé sur la psychologie de la femme enceinte, pour te donner un exemple, je suis montée sur la table, avec ma robe et mon gros ventre, j'ai dit la psychologie de la femme enceinte c'est ça, j'ai eu zéro pointé, mais parce que c'était, c'était de femmes qui étaient très mal elles même, donc par rapport à la maternité ça ne pouvait les mettre que dans cet état, mais je le comprend aujourd'hui ça.

LA PARENTALITE COMMENT CA S EST PASSE ? TU ETAIS PRESENTE ?

Oui je travaillais beaucoup mais je travaillais sur des horaires bizarres, donc je pouvais m'occuper beaucoup de lui quand même, je m'en occupait beaucoup, il est allé à la crèche pas beaucoup, quelques jours seulement parce que pareil je me suis engueulé avec la directrice de la crèche, qui voulait m'apprendre comment faire avec mon fils, donc je me suis engueulé, je sais pas si elle m'a viré ou si je l'ai enlevé, ça a duré que quelques jours, et puis après j'ai

trouvé une femme dans le quartier, qui était une femme qui avaient des enfants, des jumeaux, qui était très sympa, une femme très simple mais très rassurante, et qui m'avait beaucoup aidé, parce qu'elle était disponible, et qu'elle avait vite fait le tour de moi aussi, je pense qu'elle avait fait le tour de la situation et qu'elle s'était rendue compte qu'elle avait affaire à une jeune mère un peu, vite agressive, vite à cran, et donc elle avait un rôle très maternant et pour tout le monde en fait, et donc ça c'est bien, ça c'est bien calé comme ça, mais je m'occupais beaucoup de lui quand même, c'est à dire que je passais beaucoup de temps avec lui et je m'occupais énormément de lui quand même, bon, après quand il a eu, ça jusqu'à ses deux ans, après quand il a eu deux ans je commençait à sentir malgré mes efforts à sentir monter une agressivité de, où je pensais qu'il y avait un risque moi de, je dirais pas de maltraitance parce que le mot serait trop fort, mais de me laisser aller à des colères disproportionnées, et donc j'ai couru chez le psychanalyste, qui était un de mes profs, parce qu'à l'époque j'étais en psycho, et donc j'avais le choix entre plusieurs profs, j'ai pas fait le bon choix à ce moment là, mais bon j'en ai choisi un, et je suis allée chez le psychanalyste pour ça, j'ai telle histoire, il s'est passé telle chose dans mon enfance, je crains de répéter avec mon fils, aidez moi, aidez moi à ne pas le faire, et j'ai travaillé avec lui presque deux ans

ET CA A AIDE ?

Ça m'a beaucoup aidé oui, ça m'a aidé puisqu'en même temps, cette même période là, le père de Bruno a eu une grande dépression et Bruno a commencé à bégayer, alors que c'était un gosse il a commencé à parler très très tôt, il a été très précoce sur le plan du langage, pas sur le plan moteur, mais sur le plan du langage, et là il s'est mis à bégayer, et donc je sentais moi qu'il y avait besoin de, besoin d'aide pour faire face à ça, et c'est rentré dans l'ordre très vite, enfin dans la relation avec lui c'est rentré dans l'ordre, par contre moi ça m'a très fortement déstabilisé quand même.

CETTE AGRESSIVITE PARTAIT DE TON INCERTITUDE OU DE TON INSTINCT DE PROTECTION ?

Oui j'étais agressive avec toutes les femmes d'âge, qui auraient eu l'âge d'être ma mère en fait, c'est à dire que je, j'étais convaincue moi de savoir ce qui était bon pour mon fils, et que personne n'allait me dire ce qu'il fallait faire et comment faire, y compris sur les petites choses, je sais pas moi les vaccins, enfin j'étais très attentive, je l'amenaient chez le médecin, enfin j'essayais de faire les choses le mieux possible, l'alimentation et tout, y compris sur ces choses là, objectives, et je ne supportait pas qu'une femme, qui aurait eu, enfin que je percevait comme des femmes d'un âge ayant pu être ma mère, viennent me donner des conseils, je ne supportait pas ça, et donc je devenais agressive dans la seconde, en disant que

c'était des conneries, parce que ça avait commencé à la maternité, en fait ça avait commencé à la maternité où je l'avais tout le temps, presque tout le temps dans les bras, parce que il y avait ce lien très fort, immédiat, donc dès qu'il dormait pas en fait, bon quand il dormait, il dormait, je lui foutais la paix quand même, mais dès qu'il était réveillé je le prenais, avec moi, je le prenais dans mes bras, et bon je le prenais, et les sages femmes, leur truc c'était mais vous vous rendez pas compte, vous allez en faire un capricieux, comment vous allez faire quand vous allez rentrer chez vous, vous pourrez pas l'avoir comme ça tout le temps dans les bras, et moi je disais mais foutez moi la paix, pour l'instant je suis prise en charge matin et soir, j'en profite un max, quand je serais chez moi je verrais bien, en attendant, et qu'on puisse dire qu'un bébé de deux jours puisse être capricieux, je trouvais ça tellement con, donc ça avait commencé déjà à la maternité, où je voulais pas, je voulais m'en occuper moi même, je voulais le laver, on me disait mais on va te montrer parce que, de leur point de vue, j'étais une petite mère qui venait d'avoir son premier bébé, et elles pensaient qu'elles avaient des conseils à me donner, elles avaient raison, le pauvre mettre un couche la première fois c'est pas évident, mais je voulais pas, je voulais pas qu'elles se mêlent de ça, et je ne voulais pas qu'elles se mêlent de ça, donc j'avais une grande confiance en ma capacité d'être mère.

QUI CONTRASTE AVEC TON ANGOISSE INITIALE

Voilà, et là je me sentais tout à fait capable de faire et la mieux placée de savoir ce qui était bon pour mon gosse en fait, donc j'avais plutôt une attitude de rejet, et je devenais agressif, de toutes les femmes qui venaient mettre son nez.

APRES L ANALYSE TU AS PU APAISER CA ?

Je sais pas ça, franchement je sais pas, l'analyse je focalisais vraiment sur lui, sur ma relation avec lui, et les autres, je pense que je devais pas être à l'époque quelqu'un de très facile,

TU AS FAIT COMBIEN D ANALYSES ?

J'ai fais cette première tranche là à vingt deux ans, j'en ai fait une autre à quarante deux ans

QUAND TU AS CREE LE

Au moment où j'ai commencé à vivre avec Michel, et une autre deux mille deux, deux mille un, deux mille deux, dix ans plus tard.

TOUT ETAIT PSYCHANALYSE ?

Oui

TON FILS ETAIT SOCIABLE ? COMMENT IL ETAIT A L ADO ?

A l'adolescence, il a toujours eu plein de copains, chez qui il allait, plus qu'ils ne venaient à la maison, il a toujours eu des copains proches, d'ailleurs il y en a certains qu'il voit toujours, par contre il a été très introverti dans les années de lycée, seconde, première, terminale, qui étaient

les années où moi j'étais dans ce cabinet, où je travaillais énormément, et où il m'en voulait énormément, parce que pour lui j'avais sombré dans le capital, et je ne sais quoi, l'argent et l'entreprise, enfin des fantasmes, un peu comme si j'avais trahis les valeurs qui poussent dans le travail social, j'avais trahis mon métier de psychologue, j'avais dévoyé mon métier de psychologue en gagnant de l'argent, donc il m'en voulait, il était en pleine crise d'adolescence aussi, il m'en voulait de ça, et en parallèle il était lui-même pas très bien, l'adolescence, et surtout très très introvertis, mais ça a duré deux ans quoi.

C ETAIT AUSSI LA FIN DE TA RELATION AVEC TON MARI

C'était aussi la fin de la relation avec son père, il devait peut-être sentir que ça ne marchait plus trop, il devait certainement, enfin il y a eu une période un peu difficile quand il était au lycée en fait, après il est parti à la fac, à la fac, bon il a basculé lui dans ses relations de couple, il a pris un appart, il s'est mis en couple, il est parti sur sa propre vie, donc ses parents, il a pris de la distance un peu par rapport à ça.

IL S EST EPANOUI LUI MEME

Voilà, mais c'est surtout dans les années là, première, terminal, je sais plus trop situer, mais la relation entre nous elle était tendue parce qu'il m'en voulait, mais en même temps, il était à la fac à ce moment, non il était au lycée Joffre, tout près d'où je travaillais à l'époque, et donc assez souvent on déjeunait ensemble à midi, et il aurait pu me dire non, je vais déjeuner avec des copains, il aurait pu faire autrement, et en fait il appréciait beaucoup qu'on déjeune ensemble, parce qu'on pouvait parler, et il venait aussi quelque fois travailler avec moi, je lui donnais du boulot de secrétariat, de documentation, ce qu'il y avait à faire, et donc il venait aussi travailler et il y prenait plaisir, donc il y avait aussi une ambiguïté aussi, de son rejet de ce métier là, de ce métier de consultant, et en même temps l'intérêt qu'il pouvait manifester, il venait travailler, il en profitait aussi, parce que je gagnais de l'argent mais lui il en profitait un maximum, à ce moment là j'étais très généreuse avec lui, donc il y avait aussi, c'est que je lui disais à l'époque, je lui disais tu m'en veux parce que je gagne de l'argent mais en même temps tu es très content de pouvoir ce que tu as jamais pu faire, parce que jusque là j'étais plutôt juste sur le plan financier, donc il avait eu une enfance et une adolescence pas pauvre, il était, il était pas pauvre, mais bon, quand même, il savait que ça comptait, qu'on pouvait pas faire n'importe quoi à certains moments, il y avait quand même des crédits qui étaient gros et donc ça pouvait le limiter lui sur des départs en vacances des trucs comme ça.

IL ETAIT PEUT ÊTRE JALOUX DE TON TRAVAIL

Il avait peur de ça, parce que aussi je sais pas, par exemple les rendez-vous au lycée, les rendez-vous avec les profs, les parents avec les profs, j'y allais c'est souvent moi qui, je suis

toujours allé à ce genre de trucs, et dans ces années là il fallait vraiment que je jongle avec mon emploi du temps et puis celui du prof, donc c'était pas toujours facile de trouver avec ce prof là un créneau commun, et je suis quand même allée, je sais pas comment j'étais, mais j'étais quand même quelqu'un d'assez autoritaire, donc j'étais capable de dire à prof, écoutez j'ai deux créneau, c'est ça ou ça, mais j'en ai pas de troisième, donc je veux bien venir entre midi et deux, mais c'est ce jour là ou c'est ce jour là, et c'était une manière qui déplaisait à Bruno, ça déplaisait à Bruno parce que ça m'amenait à le voir d'une manière qui n'était pas pour lui habituelle.

TU N ETAIS PAS AUTORITAIRE AVEC LUI

Non j'ai jamais été autoritaire avec lui

ET DONC CHIANTE, DANS QUEL SENS ?

Chiante, au sens de vouloir trop bien faire, donc la recherche de la perfection c'est chiant pour les autres je pense, chiante parce que, parce que je l'aimais trop tout simplement, et que je le collaist trop quoi.

TU LE POUSSAIS A FAIRE MIEUX ?

Alors je me mêlait pas de sa vie, j'étais pas intrusive, pendant son adolescence je suis pas du tout intrusive, j'ai jamais essayé d'obtenir des informations sur ce qu'il faisait, ni directement ni indirectement, je respectais bien sa vie privée, par contre j'ai très mal supporté sa première copine, j'ai été odieuse avec sa première copine, même plus qu'odieuse, et j'ai craqué quand il est parti de la maison, complètement, ça, ça a été très dur

IL LE SAVAIT ?

Oui il le savait oui, c'est bien pour ça qu'il a attendu extrême limite, il a tenu un an ou il était entre les deux, ou il venait le week-end, ou il partait le week-end, enfin il se débrouillait pour être un peu entre deux, jusqu'au jour ou il a dit bon là je m'installe, je prend un appart, et là ça a vraiment été très dur, c'est pour ça je dis chiante parce que trop, trop accrochée

J AI LES COPIES DE TES DOCUMENTS

Est ce que tu en a vu d'autres de cette époque là, les gens les gardent ces trucs là ou pas

CA DEPEND SI ILS LES ONT, C EST PLUTOT DES LETTRES, OU ACTES D ABANDON, TON ENFANCE DANS LES GRANDES LIGNES ?

Alors voyons comment je vais dire ça, j'ai vécu avec mon père et ma mère jusqu'à l'âge de trois ans.

TU AS DES SOUVENIRS ?

Quelques uns, très peu, j'ai des souvenirs de conditions de vie très difficiles, très grande pauvreté, j'ai des souvenirs de la neige, du froid, j'ai les souvenirs d'avoir eu froid et faim, ça oui.

TU ETAIS NEE A NIMES QUAND MÊME, LA NEIGE C EST RARE

C'est rare mais en cinquante six il a fait très très froid, c'est l'année de mes quatre ans et je pense que c'est de cet hiver là que je me souviens en fait, je pense que c'est pendant l'hivers que j'ai été placé, pas au foyer de l'enfance mais à l'orphelinat, et c'est l'hiver, un des hiver les plus rigoureux qu'il y a eu dans la région, et je me souviens d'avoir eu faim et froid, ça c'est des souvenirs assez précis, et je me souviens des gens qui étaient là, donc de ma mère et de mon père et d'une troisième personne, et, très peu en fait de souvenirs, et donc je suis partie de là j'avais trois et demi à peu près, je me souviens très bien des gens qui sont venus me chercher, donc d'un groupe de, de policiers accompagnés d'adultes, d'hommes et de femme, d'une assistante sociale, je sais que c'est une assistante sociale parce que celle là, je l'ai revu, donc je me souviens bien de ce qu'elle était, et puis d'hommes, essentiellement d'hommes habillés de noirs, donc certainement les costumes qu'ils étaient habillés à l'époque, et puis des hurlements de ma mère, quand on est venu me chercher, je m'en souviens, et je suis partie avec eux à pieds, donc ça devait pas être très loin, je suis venue à pieds dans un orphelinat, où je suis allée dans un orphelinat de sœurs, où je suis débarquée sur mars, dans un milieu qui était complètement étranger, j'y comprenais rien, je savais pas qui étaient ces gens, j'y suis resté quelques mois, dont j'ai des souvenirs assez précis, qui continuent à me, qui continuent à m'empêcher de dormir parfois parce que c'était vraiment le choc, alors aujourd'hui je sais que c'est le choc de la séparation, embarquée dans un milieu étranger et complètement incompréhensible, enfin un monde incompréhensible.

TU N AVAIS PAS DE MOTS

Personne ne m'a expliqué ce qui se passait, quelqu'un m'a donné la main et on m'a emmené là bon, c'était un orphelinat, donc c'était un orphelinat, les gens avaient des uniformes, il n'y avait que des filles, c'était pas mixte à l'époque, des filles en tenue bleu et blanc, avec les chaussettes blanches, et les jupettes, et les chemisiers blancs, bleus, religieux, donc on chantais des trucs religieux auxquels je comprenais rien du tout, on mangeait des trucs que j'avais jamais vu, donc je vomissais systématiquement tout ce qu'on me faisait manger, moi je connaissais que le biberon de lait, quand j'en avais, donc c'était vraiment mars quoi, je débarquais sur mars, donc je suis tombée très vite malade, évidemment, donc j'étais souvent hospitalisée, dans ce séjour là je sais que je suis allée plusieurs fois à l'hôpital, et on m'a trouvé sans doute assez vite une place au foyer de l'enfance, donc au bout de quelques mois,

la date qui est là c'est mon arrivée au foyer de l'enfance, donc avant ça il y a quelques mois, dont j'ai pas de trace écrite, mars 56, je sais pas quoi c'est mon arrivée au foyer de l'enfance, où là vraiment j'ai été immatriculée, dans les services de la DDASS, parce que jusque là, je pense avoir compris maintenant, qu'il y a une période entre deux, entre l'enquête sociale, quand tu es retrait d'urgence, c'est ce qu'on fait aujourd'hui, quand il y a un retrait d'urgence d'un enfant, il est passé dans un acte temporaire là où on trouve une place, en l'occurrence c'était un orphelinat, et puis après il y a un temps où le dossier est traité, donc il y a une enquête sociale, tout un tas de procédures administratives et juridiques mises en route, et ensuite il a un statut, c'est à dire soit c'est une OPP, placement par le juge, placement provisoire, soit c'est une mesure éducative, soit c'est on s'embarque dans un procès, des choses plus, mais il y a une période vacante entre les deux, où l'enfant est physiquement placé quelque part, il n'est plus chez lui, et pour autant il n'est pas encore admis dans les services sociaux, pas admis en tant que pupille, or ça veut dire aussi que c'est allé très vite, enfin peut être pas fait, ça a pu durer un an, cet épisode orphelinat, puisque après il y a un procès, un jugement, une rupture des liens familiaux et une admission en tant que pupille en mars, et donc l'admission au foyer de l'enfance, et foyer de l'enfance c'était déjà par rapport à l'orphelinat tout à fait autre chose, puisque c'était des professionnels, c'était, il y avait des meubles à la taille des enfants, moi j'étais la plus petite à l'orphelinat, il y avait des grandes, il y avait pas d'enfants, très peu, pas de mon âge en tout cas, donc rien n'était adapté, il n'y avait aucun jouet, les meubles étaient immenses, tu vois j'étais assise, la table m'arrivait là, je voyais rien, et les filles autour de moi étaient des grandes filles, enfin pour moi des grandes filles, elles avaient peut être dix ans, mais pour moi c'étaient des grandes filles.

DES ORPHELINS DE GUERRE A L'EPOQUE

Alors il y avait des orphelins de guerre à l'époque en effet, qui avaient un statut particulier, qui étaient pas habillées comme les autres, qui avaient des signes particuliers.

PUPILLES DE LA NATION

Pupilles de la nation en effet, donc qui avaient pas du tout les mêmes vêtements que les autres, et puis le dortoir des orphelins, enfin c'étaient des orphelins autres, que les orphelins de guerre, donc ouais l'enfance beaucoup mieux parce que des jouets, des meubles adaptés, des professionnels, donc un environnement beaucoup plus, normal quoi on va dire, mais qui étaient quand même très, enfin moi j'attendais toujours que ma mère vienne me chercher quoi, je comprenais pas, c'était quand est ce que maman viendra me chercher, tous les jours, dix fois par jours, donc je finissais par énerver tout le monde parce que, les gens sont patients mais ils ont quand même leurs limites, et un gosse qui ne s'adapte pas, qui ne mange pas, et

qui vomit tout ce qu'on lui donne, et qui toute la journée dit quand est ce que maman vient me chercher, ça a aussi, ça finit par provoquer chez les adultes des comportements un peu agressifs, donc je me souviens avoir été enfermée dans un placard comme ça, pendant des heures qu'on m'avait oublié, parce qu'ils n'en pouvaient plus, enfin la personne qui l'a fait n'en pouvait plus, j'avais vomis trois fois, elle m'avait nettoyé trois fois mon tablier, la troisième fois elle m'a dit cette fois tu es punie, et elle m'avait bouclée dans un placard avec les balais, et alors il y avait la lumière qui passait à travers les portes du placard, c'était des placard qui étaient, comment dire, comme des persiennes, donc la lumière passait à travers les, par ces persiennes et éclairaient un balai, parce que c'était un placard à balais, qui était posé verticalement, et j'avais une trouille de ce balai, j'étais persuadé que c'était, je sais pas quoi, un monstre affreux, donc j'étais complètement terrorisée dans ce placard avec ce balai là, donc c'était, le foyer de l'enfance c'était bien, mieux que l'orphelinat mais enfin c'était pas top, et puis assez vite, au bout de quelques mois j'étais passée en famille d'accueil, donc je suis resté jusqu'à, jusqu'à ce que j'en parle, après le bac en fait.

PERSONNE NE T AVAIS RIEN EXPLIQUE

Jusque là personne ne m'avait rien expliqué non, sauf le jour où je suis partie du foyer de l'enfance, parce que là quelqu'un est venu me chercher au foyer de l'enfance pour m'amener dans ma famille d'accueil, pas dans ma famille d'accueil non, pour m'amener à la DDASS, dans un bureau où m'attendait ma mère d'accueil en fait, parce que les rencontres ne se faisaient pas à domicile, donc quelqu'un est venu me chercher, on m'a dit il faut t'habiller, m'habiller je sais pas, changer, pour partir, et moi j'étais toute contente, ça y est on me ramène chez ma maman, et cette dame m'a dit non, ta maman elle s'en fout de toi, tu la reverras pas, autant y renoncer tout de suite, c'est tombé sur moi, au portail du foyer de l'enfance, on me tenait par la main, et on 'emmenait, et moi persuadée qu'on me ramenait chez moi, donc, d'accords bon j'ai hurlé, crié, pleuré, parce que un enfant de quatre ans confronté à la réalité, et puis je me suis pris un paire de baffes, et je me suis tu et je l'ai suivi, jusqu'à la DDASS où on m'a présenté cette dame, qu'on me présentait comme étant ma nouvelle maman, bon, et puis, alors elle a tout de suite dit elle, mais qu'est ce que c'est cette gosse, comment elle est habillée, c'était en avril il faisait chaud, en avril, j'avais un gros pantalon, un gros pull, un gros manteau, enfin je sais pas quoi, j'étais habillée comme en plein hiver, la première chose qu'elle a dit ça a été mais cet enfant n'est pas du tout habillée comme il faudrait, en fonction du temps qu'il fait, je n'ai rien chez moi, donnez moi des vêtements, le temps qu'on s'organise, ça a été le premier truc, et puis on est parti, on m'a rien expliqué, sauf que j'avais une nouvelle maman, on est arrivés chez elle, elle avait effectivement une robe que j'ai gardé ensuite

soigneusement jusqu'à très tard, elle m'a changé elle même, tout de suite, après elle m'a expliqué que elle avait trouvé ça tellement dingue d'amener un enfant couvert comme ça, que la première chose qu'elle a faite, elle m'a changé dans le bureau, elle m'a laissé seule un moment et elle m'a amené une robe, et elle m'a mis chez elle, et chez elle, j'arrivais dans une maison d'accord, je me suis installée dans un coin et j'ai pas bougé pendant deux ou trois jours, le temps d'observer l'environnement et de voir ce qui se passait, et puis bon elle a dit après, j'ai repris, mais ce qu'elle racontait après c'est qu'il avait fallu plusieurs mois pour que, pour que je sorte de cet état qui était un état quasi autiste en fait, pas autiste parce que je parlais mais presque, et qu'il avait fallu vraiment plusieurs mois pour arriver à sortir de ça et avoir une communication, et qu'elle y a réussi aussi en allant chercher un chien, elle s'est dit qu'elle allait pas y arriver toute seule, et elle a eu l'intelligence à ce moment là de, je sais pas l'intelligence et elle a peut être été conseillé, enfin j'en sais rien comment elle a fait, en tout cas elle a eut cette idée, et elle est allée à la SPA chercher un chien, un petit chien qu'elle m'a donné, et ça m'a effectivement libéré un peu, au moins jouer, je me suis mise à jouer à ce moment là.

IL Y AVAIT UN PERE DANS LA FAMILLE ?

Oui il y avait un père qui était très absent.

D AUTRE ENFANTS

Et elle avait une fille qui était déjà adulte, qui était déjà étudiante, qui avait vingt ans

TU AS PAS CHANGE DE FAMILLE PAR LA SUITE

Non

JAMAIS ETE ADOPTEE, ILS ETAIENT PAYES POUR TE GARDER

Non, oui

JE SUIS SURPRISE DE LA PRECISION DE TES SOUVENIRS

Les souvenirs sont précis parce que, parce que je parlais je pense, parce que je parlais très bien, donc comme je parlais j'ai pu le raconter quand même, le raconter à moi déjà, donc je me souviens à l'orphelinat la nuit quand je dormais pas, je me racontais, je me racontais comment on pouvait aller à ma maison, pour moi c'était ma maison, par quel chemin, puisque j'étais venue à pieds, parce que j'avais peur d'oublier, et quand j'allais dans ma famille d'accueil c'est la première chose que j'ai raconté, pour aller chez moi, je savais pas le nom des rues évidemment, j'avais trois ans et demi, mais ma mère d'accueil m'a raconté, que j'ai plusieurs fois et de manière très instante, pour que eux mémorisent, comment aller chez moi, et je leur racontais un coup comme ça, un coup comme ça, je savais pas droite et gauche, mais on tourne comme ça, on tourne comme ça, alors ça les faisait marrer évidemment parce que

c'était incompréhensible, mais dans mon esprit, c'était extrêmement clair tout ça, et je pense que si on m'avait mise dans la rue j'aurais vraiment su y aller, donc je me suis beaucoup raconté à moi même pour ne pas oublier, déjà moi même, et ensuite je l'ai raconté dès que j'ai pu avoir des oreilles dans ma famille d'accueil, parce que eux m'écoutaient quand même, eux m'écoutaient et ça les intéressaient en plus, alors que jusque là la politique aussi bien à l'orphelinat qu'au foyer de l'enfance c'était il faut surtout pas raconter, il faut surtout oublier, le truc c'était il faut que l'enfant oublie, donc dès que l'un d'entre nous commençait à raconter quelque chose de son passé on le faisait taire immédiatement, on le faisait taire tout de suite, c'était non, non ça il faut pas en parler, il faut oublier, c'est fini cette époque là, tout de suite on colmatait et on empêchait de raconter, et moi je sais pas pourquoi, je me disais, parce que je croyais que j'allais revenir chez mes parents, donc je me disais que si j'oubliais, j'avais aucune chance d'y retourner, donc il fallait pas que j'oublie, donc je me racontais, et je crois que ça c'est fixé parce que je me suis raconté, et qu'ensuite je l'ai raconté à ma famille d'accueil aussi, ce que je raconte là ma famille d'accueil pourrait tout te raconter aussi bien parce que je racontais à elle, je racontais comment c'était, je racontais le terrain, comment était la pièce, comment c'était, ce qu'on faisait, où on allait, alors je le racontais comme, sans y mettre de jugement de valeur, comme peut raconter un enfant, alors des trucs qui la choquaient énormément mais pour moi c'était pas choquant.

LA REALITE

Oui voilà je lui racontais ma vie, ce que je faisais, où on allait, et donc ça, j'ai des souvenir un peu, probablement fixés grâce à ça

TU AS REVU TES PARENTS

Je ne les ais jamais revus jusqu'en mille neuf cent quatre vingt seize, quelque chose comme ça, où j'ai revu ma mère, c'est à dire, je pense que ils sont quand même, malgré, venu une fois ou deux, elle avait un droit de visite quand même, dont elle a du user une fois ou deux peut être, ensuite elle ne l'a plus eu, puisque le lien juridique a été coupé, donc je n'ai plus vu ni mon père, ni ma mère, et on m'a dit que ma mère était morte en fait, quand j'étais adolescente on m'a dit, l'assistante sociale, à ma mère d'accueil, ils m'ont dit de toute façon maintenant elle est, tu pourras jamais la revoir, j'ai pris ça comme un fait, j'ai pas, j'ai pas mis ça en doute du tout, et puis dans les années, je sais plus combien, quatre vingt quinze, seize, j'ai reçu un courrier d'une maison de retraite, qui m'avait retrouvé, dans laquelle se trouvait ma mère en fait, un maison de retraite à Nîmes, donc nous y sommes allés Michel et moi, j'ai vu ma mère, mais qui était complètement amnésique, donc il y avait, atteinte de démence sénile, ou je sais pas quoi mais, et qui vivait là quand même depuis dix ans, et je l'ai revu mais, ça veut pas dire

grand chose quoi, j'ai pas pu parler avec elle, ni poser de question, ni rien, il n'y a pu avoir aucun échange puisque elle même ne parlait plus, pratiquement plus et elle était, elle était démente quoi.

ON T AS EXPLIQUE POURQUOI ILS T ON ENLEVE DE LA FAMILLE ?

Pourquoi, je pense que je l'ai toujours, je pense qu'au fur et à mesure que j'ai grandi je l'ai compris toutes seule, je me suis rendu compte très vite que les histoires que je racontais produisaient un effet quand même assez étonnant sur les adultes, soit ça les faisaient marrer, et ils en redemandaient, et ils se moquaient de moi, je sais pas quand j'étais à l'hôpital par exemple, je racontais les trucs aux femmes qui venaient faire le ménage dans ma chambre, ça les faisaient marrer, elles en discutaient entre elles et tout et tout, et puis ma mère d'accueil ça la choquait beaucoup, enfin ça la faisait pleurer ou ça la choquait, elle réagissait fortement et donc, au fur que j'ai , j'ai arrêté de raconter quand même, assez vite, mais les histoires sont restées dans ma tête, et au fur et à mesure que j'ai grandi je me suis rendu compte en fait, que c'était pas des situations du tout normales, et que par conséquent il y avait quand même de vraies raisons et que, et si je suis partie c'est quand même sur dénonciation de mon frère aîné, de mon demi frère, j'ai un frère qui a vingt ans de plus que moi à peu près, et qui avait dénoncé ses parents, sa mère en tout cas, parce qu'on avait la même mère, parce que il trouvait que j'étais mal traité et qu'il fallait me sortir de là, donc c'est lui qui avait porté plainte, et c'est suite à sa plainte, et c'est suite à sa plainte, alors que lui ne vivait plus là depuis longtemps, c'est suite à sa plainte qu'il y a eu une enquête et que j'ai été retirée, et ce frère je le voyais de temps en temps quand même, ce demi frère, il venait de temps en temps me voir, je le voyais de temps en temps, et lui il pouvait répondre à mes questions, c'est à dire que lui, alors il répondait avec beaucoup de parcimonie, et de prudence, très peu, très brève, mais il répondait un peu quand même, et ce qu'il avait à dire et de mon père et de ma mère n'était pas positif du tout, et lui savait pourquoi il avait agit en fait, donc il répondait très partiellement mais ça m'a permis de comprendre assez vite que c'était pas par hasard qu'on m'avait sorti de cette famille et que c'était quand même quelque chose de plutôt, qu'il m'est arrivé quelque chose plutôt bien.

AVANT TU LUI EN VOULAIS ?

Je lui en voulais pas non, je lui en ai jamais voulu, je crois surtout que je comprenais pas, je comprenais rien surtout, après au fur et à mesure que j'ai grandi, que j'ai compris, pourquoi on m'avait sorti de là, je pouvais pas lui en vouloir, je pouvais que lui en être reconnaissante, je crois surtout c'est l'incompréhension qui domine dans les premières années, même les gens du foyer de l'enfance, de l'orphelinat, l'orphelinat oui je leur en veux, je leur en ai beaucoup

voulu et je leur en veux beaucoup, mais je leur en veux pas aujourd'hui de pas avoir expliqué parce que c'était comme ça qu'on faisait à l'époque, j'étais pas un cas particulier, on faisait comme ça.

UNE RELATION AVEC TA MERE D ACCUEIL

La relation était bonne quand j'étais petite, parce que j'étais malade, physiquement, donc elle avait un rôle d'éducatrice, d'infirmière, un rôle très

TU AVAIS ECORE DU MAL A MANGER ?

J'avais plein de problèmes de santé de toute sorte, donc j'étais malade quasiment toute l'année, donc elle passait beaucoup de nuits, elle faisait beaucoup de soins médicaux, de traitements qu'elle devait administrer à heures fixes, etcetera, donc elle avait quand même une partie soin qui était quand même très lourde, pour elle aussi je pense parce qu'elle passait quand même pas mal de nuits, donc elle, il y avait une relation assez forte, sur un mode très, de dépendance en fait, donc ça a marché ça tant que je l'ai accepté, dès que j'ai commencé à me rebiffer contre ça, ne serais ce qu'à dire les gouttes dans le nez je vais les mettre moi même, le traitement je vais le prendre toutes seule, dès que j'ai commencé à mettre un peu mes distances et à faire un peu respecter mon intimité et mon espace, ça a commencé à se casser, ça a commencé à se casser à ce moment là et elle a commencé à devenir violente, c'est à dire qu'elle avait une attitude, qui était une attitude éducative, elle était persuadée quand même que j'avais pris un mauvais départ, ce qui était pas faux, et qu'il fallait donc redressé, enfin elle avait une logique éducative qui était, je sais pas comment dire, inculquer la morale, en particulier sur le mensonge et sur un tas de trucs très durs, et elle n'hésitait pas à me frapper quand elle estimait que je n'avais pas fait ce qu'il fallait, ou j'avais pas été assez soumise, donc elle avait, elle était dans une position d'attente de soumission, d'un comportement soumis, et de quelque chose qui soit très, très normé.

ON EN REVIENT A TA DIFFICULTE A ACCEPTER L AIDE D AUTRES PERSONNES

Donc il y a eu une période assez dure entre, je sais pas, j'ai du me laisser faire complètement jusqu'à je sais pas, CE1, CE2, c'est elle qui m'a appris à lire parce que j'étais trop malade pour aller en classe, au CP, maternelle pas question, CP pas question non plus, j'étais trop malade, donc c'est elle qui m'a appris à lire dès l'âge de quatre ans, j'emmerdais tout le monde pour qu'on me lise des histoires, donc elle avait du essayer, elle a vu que ça marchait, et elle m'a appris à lire, je suis pas allée en CP, je suis allée en classe qu'en CE1, donc j'avais, j'avais six ans, ou c'est ça, j'avais six ans, et c'est à partir de là quand j'ai commencé à aller en classe, CE1, CE2, que j'ai commencé à aller avec d'autres gosses, parce que moi, j'étais jamais allé avec d'autres enfants, sauf la bref période où j'étais au foyer de l'enfance, où j'ai commencé à

être avec d'autres enfants et tout, où j'ai pris de l'assurance, et j'ai commencé à mettre un peu de distance, donc après les années de huit ans à douze ans, ça a été des années assez dures où elle était vraiment très très autoritaire, et puis avant l'adolescence ça empirait, mais ça empirait parce que là je pouvais me défendre, c'est à dire j'avais mis des limites, j'avais mis des limites notamment sur les coups, je me laissais plus faire, et où elle avait senti surtout que je résistais mentalement, c'est à dire elle sentait qu'elle n'arrivait pas à me contrôler autant qu'elle aurait voulu, maintenant puisque je réussissais très bien en classe, ce qui lui convenait qu'à moitié, en même temps elle en était fière, en même temps ça l'emmerdait, sur le fait que je séchais les cours pour aller me balader et qu'elle le savait plus ou moins, enfin que j'arrivais à avoir une vie, une vie un peu autonome, malgré la pression qu'elle mettait sur moi, donc l'adolescence a été une période de conflit, de conflit ouvert en fait.

TU AS EU TON CHIEN JUSQU'A QUEL AGE ?

Mon chien est mort assez vite, il a chopé je sais pas trop quelle maladie, il a fallu le piquer assez rapidement, peut être deux trois ans après, ça a été un drame terrible, ça a été un drame affreux pour moi, mais là on m'a expliqué ce qu'il se passait, pour le coup, mais, après je sais pas, je me rappelle pas.

CELUI LA TU TE SOUVIENS

Celui là je me souviens parce qu'il a eut un rôle au départ, parce que je le martyrisais aussi, parce que j'étais complètement chtarbée et je lui faisais subir à lui, donc je sais pas, j'avais cinq ans, ou six ans, cinq six ans, je sais pas, je lui pinçais les pattes par exemple pour voir ce qu'il allait faire, ce chien était d'une gentillesse extrême, donc il pleurnichait en retirant sa patte, il m'a jamais mordu, et je voulais voir, ce que je me faisais à moi même en fait, c'est que, dans cette période là je me pinçais moi même aussi, pour voir jusqu'où je pouvais supporter, donc je le faisais aussi bien, et puis comme le chien pleurnichais je me rendais compte, j'avais des côtés un petit peu autiste aussi à cette période là.

LE PERE ETAIT ABSENT

Le père était très absent, c'était quelqu'un qui était très peu là, d'abords, il partait beaucoup, ils s'entendaient pas du tout, tout les deux, ils s'engueulaient très violemment et très fort, ce qui me faisait peur moi, ils se, pas ils se battaient, pas jusqu'à ce battre physiquement mais enfin presque, ils se jetaient des casseroles à la figure, en général ils s'aimaient pas quand même, ils hurlaient très fort, et il était pas, il avait sa vie par ailleurs, enfin je sais pas ce qu'il faisait mais il était pratiquement jamais là, il se mêlait absolument pas de la relation entre ma mère d'accueil et moi, il l'a laissé totalement.

TU AVAIS UNE RELATION AVEC LUI ?

J'avais une relation plutôt sympa avec lui moi, le peu de relation que j'avais avec lui était plutôt, était plutôt chaleureux, et gentil avec moi ouais, mais totalement absent de la, de toutes les décisions, de tout, et pas du tout protecteur par rapport à sa femme, il la laissait totalement, quand elle allait trop loin, il lui disait qu'elle allait trop loin, ou il le disait à moi, mais tu sais bien comment elle est, c'est pas grave laisse tomber, tu sais bien, laisse tomber c'est pas grave, mais pas plus quoi.

TU TE SOUVIENS DE LEUR METIER ?

Elle ne travaillait pas puisque son revenu c'était moi, elle n'avait jamais, elle n'avait jamais travaillé sauf avant son mariage ou elle faisait des ménages en fait, et lui il était gardien de musée, ce qui me permettait d'avoir des places gratuites pour aller dans les musées, c'était bien.

IL Y AVAIT UN ACCES A LA CULTURE

Oui, c'est quelqu'un qui, il écoutait par exemple à la radio des opéras, il se faisait moquer, il se faisait moquer par sa femme qui faisait exprès de faire du bruit et tout pour l'empêcher d'écouter, sympa, et moi je trouvais ça horrible, parce que c'est rare qu'un jeune enfant trouve l'opéra, je trouvais ça pas beau, je comprenais pas bien, il hurlait, ça me faisait un drôle d'effet, mais comme lui trouvait ça beau, je me disais il y a sans doute quelque chose que je ne comprend pas, donc j'essayais d'écouter quand même, et il allait, oui c'était quelqu'un qui était assez, nettement plus cultivé qu'elle, même si il le montrait, même si il en faisait rien, c'était pas son métier de gardien de musée d'ailleurs, c'était un métier tardif et c'était pas ça qu'il l'avait amené à la culture, mais enfin il m'a peu apporté parce que très absent quoi, ma famille d'accueil en fait c'est elle.

LA RELATION C EST CASSE COMPLETEMENT

Donc après je suis partie à dix huit ans après le bac, pour faire des études à Montpellier, et là j'ai complètement, j'ai essayé de la voir encore deux ou trois fois, elle est venue à la maternité quand mon fils était né, me voir, mais c'était très dur et j'ai mis fin, j'ai

ELLE EST PAS VENUE A TON MARIAGE ?

Non, elle est pas venue à mon mariage, et, elle voulait continuer à me voir elle, parce que elle m'avait à une place qui était une place, je sais pas comment dire, dame de compagnie, domestique, un peu plus qu'une domestique, une dame de compagnie, mais qui fait le ménage quand même, qui fait la cuisine, le ménage, qui fait les courses, qui fait tout dans la maison mais qui est un peu plus qu'une domestique en ce sens que quand même elle appréciait ma compagnie, parce que je lisais beaucoup et que elle aussi lisait beaucoup, c'est quelqu'un qui lisait énormément, donc on pouvait parler de livres qu'elle avait lu, et que je lisait ensuite, on

avait quand même un échange autre, et je lui tenais compagnie, l'été, pendant les vacances, je n'avais le droit de faire rien d'autre que d'être à côté d'elle et de lui tenir compagnie, mais je lui tenais compagnie donc il y avait quand même, elle attendait de moi beaucoup, et quand je suis partie. je pense qu'elle a du se trouver très seule quand même, et donc elle a essayé elle de maintenir ce lien, elle téléphonait pas, je sais pas si elle avait le téléphone à cette époque là, mais elle m'a écrit une fois ou deux, mais quand je la voyais ça repartait immédiatement sur le même registre, c'est à dire qu'au bout d'une demi heure, je me retrouvait un balai à la main, ou en train de faire la soupe, et de me faire engueuler parce que c'est jamais comme ça qu'il fallait faire, ou comme ça qu'il aurait fallu faire, ou accuser de je ne sais qu'elle bêtise ou vol ou je ne sais quoi, et c'était reparti, donc j'ai du y aller peut être deux fois avec mon fils la voir, et la troisième fois j'ai dit bon maintenant ça suffit, et je lui ai fait une lettre en disant que c'était terminé que je voulais plus la voir.

C ETAIT LES DEBUTS DE TA VIE HYPERACTIVE, CA T A SERVI POUR APRES

Oui, sans doute, je l'ai revu, je l'ai revue une fois, vers l'âge de trente cinq ans, mon fils avait une quinzaine d'années, elle a téléphoné un jour, et elle a dit qu'elle était maintenant vieille et qu'elle voulait me revoir, etcetera, etcetera, et le père de Bruno m'a convaincu de la voir, il m'a dit cette femme t'a quand même élevé, tu as des devoirs peut être vis à vis d'elle, une certaine reconnaissance, elle est vieille tu peux quand même aller voir de quoi il retourne et bon, donc je me suis laissé convaincre, je suis allée la voir et ça a été pareil.

TOUJOURS

Toujours le même comportement, et puis à cette époque là, j'avais trente cinq ans, j'avais réussi professionnellement, donc elle avait été très impressionné de voir ce que j'avais fait entre dix huit et trente cinq ans, elle avait été très étonnée, parce qu'elle était persuadé que, elle était persuadé que ça avait été la catastrophe quoi, que j'avais pas su élever mon fils, que je me serais retrouvé au chômage ou je ne sais quoi donc il y avait un côté aussi, une espèce, une attitude très ambiguë, à la fois elle voulait que je m'en sorte mais en même temps pas trop, et surtout pas mieux que sa fille, enfin le truc c'était quand même ça, il fallait que je m'en sorte mais pas mieux que sa fille, il fallait arriver à un seuil où, parce qu'au delà le truc c'était, c'est pas normal quoi, il y a quelque chose qui va pas, et quand elle m'a revue à trente cinq ans, j'ai surtout, le choc pour moi ça a surtout été ça, ça a été de constater après coup qu'en fait cette femme là ne me voulait aucun bien, et que c'était pas parce que j'avais vingt ans ou quinze ans et que j'étais ado en pleine crise, et que je voyais moi même les choses de façon tordue parce que j'étais pas bien, mais que c'était vrai, donc je crois que ça m'a fait du bien de la revoir parce que mon regard d'adulte m'a dit cette femme là finalement ne me veut pas du

bien, donc j'ai aucun, aucun scrupule à l'envoyer balader, à la virer de ma vie, et ça m'a libéré totalement, parce que avant j'avais des scrupules, je me disais est ce que c'était toi, adolescente tu étais mal dans ta peau, et en haine avec tout le monde, qui la voyait comme ça, ou est ce qu'elle est vraiment comme ça, est ce que tu exagère pas, parce qu'il y avait quand même des bons côtés, cette femme m'avait effectivement quand même soigné, elle m'avait sorti, par exemple, j'étais un petit peu un petit singe savant quoi, quand on allait quelque part, elle m'habillait de manière très soigneusement, avec des couleurs très jolies, elle me coiffait très bien, elle montrait à quel point j'étais propre, bien élevée, intelligente et tout le monde disait, qu'est ce que vous avez de mérite, elle avait droit tout un tas de compliments, pour un gosse qui est si mal parti vous en avez fait ça, elle avait droit tout un tas de félicitation, c'était très valorisant pour elle

TU AVAIS DROIT D AVOIR DES COPINES ?

J'avais pas le droit d'avoir des copines, non j'avais le droit d'amener personne à la maison, j'avais le droit de voir personne, donc en dehors, mes heures de cours elle les connaissaient vraiment de manière précise, elle avait mon emploi du temps sous les yeux, elle avait minuté le temps qu'il me fallait pour aller du lycée, enfin du collège ou du lycée à la maison, et si j'avais cinq minutes de retard je me faisais, prenait une paire de baffes, donc elle savait précisément le temps qu'il me fallait, et je n'avais le droit de fréquenter que Lucille, mon amie d'enfance que j'ai gardé jusqu'à maintenant, parce que Lucille avait une mère aussi chtarbée que l'était ma mère d'accueil, et qu'elles s'entendaient pour nous pourrir la vie toutes les deux, donc c'était la seule personne que j'avais le droit de voir, j'avais le droit de sortir uniquement pour voir Lucille, comme elle n'avait le droit de sortir uniquement pour aller chez moi, et encore uniquement le dimanche après midi, de telle heure à telle heure, enfin bon, ceci étant quand même les ados, on se débrouillait pour tricher quand même, donc on se débrouillaient pour tricher, du genre quand un prof était absent.

VOUS RENTRIEZ PAS A LA MAISON

Voilà, on allait pas s'en vanter, donc on pouvait grappiller une heure par ci par là, où on étaient censées aller je sais pas où, on y allait pas, enfin on se débrouillait quand même pour avoir quelques créneaux de liberté, dans lesquels on faisait rien d'ailleurs de particulièrement répréhensible, sauf que Lucille elle faisait du vélo, ce qui était interdit, ou des tours de manège, enfin des trucs comme ça tu vois, enfin ça allait pas loin, mais non non j'avais pas le droit, et le pire c'était l'été, le pire c'était l'été parce que on partait deux mois à la montagne, parce que ma santé l'obligeait, soi disant, donc deux mois à la montagne c'était utile, on passait deux mois à la montagne, juillet août, face à face, en fait toutes les deux, et je devais

vingt quatre heure sur vingt quatre avec elle parce que je n'avais le droit de rien faire d'autre, donc ça c'était quand même très dur, et je m'en souviens d'un ennui, les jours qui ne passent pas, et moi qui barre les jours sur un calendrier, en cachette, consciencieusement sur mon petit calendrier, et comme ça tous les étés, jusqu'à ce que j'ai dix sept ans quoi, dix huit ans, alors j'ai été guide trois ans, ça je le dois à l'assistante sociale, quand même, qui a trouvé à un moment donné que j'étais trop solitaire, et que je fréquentais pas assez de gens de mon âge, donc elle a dit il faut l'inscrire aux scouts de France, aux guides de France, et qui l'a exigé, parce que sinon ça n'aurait jamais pu se faire, donc comme c'était un injonction, j'ai effectivement été guide, et j'ai pu faire, grâce à ça, je pouvais aller de temps en temps le dimanche en sortie, et je pouvais aller passer une semaine l'été en camp, enfin les scouts, les camps d'été, et ça c'est produit trois fois, et c'est trois souvenirs merveilleux, trois semaines de bonheur total, à faire des trucs à jouer quoi, avec les copines.

UN TOURNANT DANS L ADO ?

Oui c'est un jour où j'ai fugué, je devais avoir onze ans et demi, j'ai fugué en prenant l'argent des courses qui devait être, je sais pas, cinq ou six francs, enfin, l'équivalent de l'euro tu vois, plus l'argent qu'il y avait dans ma tirelire, c'est à dire à peu près la même chose, et où je suis partie le matin à l'épicerie, je me suis dit que maintenant ça suffisait comme ça, et je suis partie, donc je suis allée tout droit à la gare, j'ai demandé un billet pour Paris, la dame m'a dit que j'avais pas assez d'argent, et donc comme je connaissais rien d'autre, que Alès, la ville par laquelle on passait pour aller à la montagne, j'ai donc demandé si j'avais assez d'argent pour Alès, et je suis partie à Alès, Nîmes Alès, puisque j'habitais Nîmes, c'est une heure de train, donc je suis partie à Alès, c'était pas, c'était pas l'été, c'était peut être octobre ou novembre, enfin l'automne était déjà bien avancé, il faisait pas très chaud, et donc je me suis trimballé dans Alès une bonne partie de la journée, j'ai acheté une tranche de jambon, volé un nounours au supermarché, et j'ai traîné comme ça toute la journée, en me rendant compte au fur et à mesure que la journée avançait que quand même, j'allais pas aller très loin comme ça, et que surtout je pouvais rien faire quoi, que c'était complètement idiot ce que j'avais fait, donc la nuit commençait à arriver, cinq heure et demi, six heure, donc ça devait être effectivement l'hivers, donc j'ai repris le train et je suis rentrée effectivement à Nîmes, où on m'a trouvé parce qu'on me cherchait, et j'ai compris ce jour que non c'était pas comme ça qu'il fallait faire, et que c'était pas comme ça que j'allais y arriver, donc ça c'est un tournant, c'est un tournant parce que là j'ai vraiment compris que la seule manière c'était l'école, qu'il y en avait pas d'autre, alors mon amie Lucille, que j'avais, à qui j'avais rien dit, m'en a voulu d'avoir filé sans elle, parce qu'on avait dit que le jour où on serait assez grandes on partirait toutes les

deux, mais c'était vraiment l'impulsion, et qui avait été cuisinée toute la journée parce que tout le monde croyait que elle savait où j'étais, alors qu'elle ne savait rien, le lendemain m'a bien sûr questionné en me demandant, qu'est ce que j'avais fait, qu'est ce qui c'était passé, et je lui ai, j'ai dit non mais c'est pas possible on peut pas fuguer, on peut pas, c'est pas possible, tant qu'on est petites comme ça, on peut rien faire, on est obligées de subir, on est obligées de rester et la seule manière c'est de s'en sortir en ayant le bac, donc je me suis mis au bac, comme je pouvais là, et puis voilà quoi, et je crois que j'en ai persuadé Lucille, parce qu'elle a jamais fugué elle, et je me souviens de la discussion qu'on a eu parce qu'elle était très en colère, vraiment très en colère, quoi tu es partie sans moi, comment tu as pu faire ça, on avait dit qu'on partait toutes les deux, en plus je me suis fait engueuler, parce que tout le monde croyait que je savais où tu étais, et qu'est ce qui t'as pris, et on a vraiment eu une discussion d'adultes, une discussion très sérieuse, où on est arrivé à la conclusion que non on y arriverait pas comme ça quoi, ça c'était le vrai tournant, enfin pour moi c'était le vrai tournant.

DEPUIS TU T ES MIS A BOSSER ENCORE PLUS

Et le truc ça a été les études, les études

ELLE A SUIVI LE CHEMIN ?

Elle a suivi aussi, son cas est différent, parce qu'elle vivait chez ses parents elle quand même, donc c'est plus compliqué pour elle encore, mais elle a réussi, elle a réussi, enfin elle a tenu quoi, elle a tenu, on a tenu ensemble quoi en fait, alors le tournant c'est ça quoi, je pense que c'est aussi à ce moment là que notre relation a basculé parce qu'on se connaissaient depuis longtemps, on se soutenait, c'est à dire qu'on se soutenait mais, on se soutenait comme deux gosses, c'est à dire on pleurait ensemble, on se racontait nos malheurs, on se lamentait en disant à quel point nos parents étaient des cons, à quel point on avait pas de chance, on jalousait les autres, enfin on se soutenait, mais sur le mode victime un peu ,et là on a basculé mais la relation a basculé vraiment sur une relation de soutien, de soutien fraternel, de soutien efficace, de soutien donc, de soutien scolaire, je me souviens de l'avoir fait bûcher pour le bac, je sais plus quoi, l'histoire géo, on s'aidait en classe, on s'aidait, on se faisait des listes de tout ce qu'on ferait quand on serait enfin adultes, et qu'on ferait tout ce qu'on voudrait, enfin, c'était un soutien qui était sorti de cette position de victime, où on subissait les choses, et où on pleurait ensemble, et c'est là qu'on s'est mises à tricher aussi toutes les deux, c'est à dire qu'on a compris aussi que pour s'en sortir, il fallait qu'on ai des espaces de liberté, et donc on trichait, et donc on a, d'ailleurs on a triché un bon moment comme ça, ou l'une racontait qu'elle était chez l'autre, tandis que l'autre racontait qu'elle était chez l'une, ça a marché comme ça quelques mois, ou quelques temps, jusqu'à ce que les deux mères se rend compte et

que la supercherie soit découverte évidemment, mais ça a duré un moment, on a vraiment posé à ce moment des actes de résistance réelle.

TU AS PRIS UN ROUSTE APRES LA FUGUE ?

Non la fugue non parce que la DDASS s'en était mêlée, c'est à dire qu'elle n'avait pas pu le garder pour elle ça, quand elle c'était rendue compte au bout d'une heure ou deux que je ne rentrait pas, elle a été obligée d'appeler la DDASS, et donc l'assistante sociale est venue, essayer de comprendre ce qui s'était passé, et elle lui a dit que si je revenais, quand je revenais, il fallait absolument rien me dire et que c'était à eux de traiter ça, donc la je n'ai pas été punie, j'ai été interrogée par différentes personnes qui ont essayé de me faire expliquer mes raisons, ils ont pas tiré grand, mais elle m'a pas frappé, elle m'en a voulu par contre, parce que justement ça l'avait mise en porte à faux par rapport à la DDASS.

SON IMAGE

Oui son image en avait pris un coup, donc elle me l'a fait payer cher, mais pas, pas à ce moment.

3 ADJECTIFS POUR LA DECRIRE

elle pour la décrire elle

LA MERE D ACCUEIL

je sais pas parce qu'il me vient que des gros mots, je dirais que c'est une salope, c'est la première chose que je dirais, elle est malheureuse, c'est quelqu'un de malheureux, c'est elle qui a tout raté, qui est un échec complet, je trouve pas d'adjectif, mais qui a vraiment tout raté, qui a raté sa vie complètement, à tous les niveaux, personnel, professionnel, familial, parental, enfin, autant qu'on peut rater sa vie, ça aussi c'est un, parce que, après la fugue en fait, je pense que la fugue m'a fait basculer dans l'adolescence en fait, m'a fait passer dans l'adulte même, je sais même pas si j'ai été adolescente, j'ai l'impression d'être passée de l'enfance à l'adulte un peu comme ça, j'ai pris conscience aussi de ça, de à quel point ces gens là étaient nuls, tous autant qu'ils étaient, les parents de Lucille, les miens, enfin tous ces adultes là pouvaient être nuls, à quel point ils rataient leur vie, ils s'y prenaient vraiment n'importe comment, et à quel point il fallait pas répéter ça, que c'était stupide, et donc du coup, c'est pour ça que je dis que la position de Lucille était plus difficile, parce que elle ce sont vraiment ses parents, alors que moi j'ai pu me dire, mais après tout ces gens là ils ne sont rien, j'ai rien à faire avec eux, j'ai rien à voir avec eux, c'est pas des parents, j'ai pas besoin d'avoir peur de leur ressembler, la question ne se pose pas, tu vois donc, ça m'a, ça m'a décalé aussi par rapport à ça, donc j'ai pu me révolter, j'ai renoncé à m'enfermer, parce que jusque là, dans mon enfance, je m'épuisais à m'enfermer, sans jamais y réussir, en essayant de me conformer

à ce qu'elle attendait sans jamais y parvenir, j'ai pris acte, que moi je l'aimais pas, et j'ai pris acte que c'est gens là, moi j'étais pas comme eux, et que soit c'étaient de nuls qui rataient leur vie parce qu'ils passaient leur temps, mais je lui disais à elle, à elle je lui disait mais pourquoi tu restes, pourquoi tu t'en vas pas, pourquoi tu divorce pas, comment on peut vivre avec quelqu'un en le haïssant comme, tu le hais cet homme, en se disputant du matin au soir, mais qu'est ce, qu'est ce que ça veut dire c'est idiot, et bon elle me racontait qu'elle avait pas de métier, qu'elle avait pas de travail, qu'elle pouvait pas s'en aller, que, enfin je sais pas, qu'elle avait la trouille en fait.

CA VEUT DIRE QU'ELLE TE TRAITAIT EN EGAL

elle me traitait d'égal à égal, elle me disait, elle me faisait des confidences très intimes, elle m'a jamais traité comme quelqu'un qui ne soit pas de sa génération, elle m'a toujours traité, sauf quand j'étais très petite, mais dès que j'ai eu onze ans, elle m'a traité comme un adulte

ELLE ETAIT SEULE

Oui mais je comptais beaucoup pour elle, je pense, elle l'a dit d'ailleurs après, je pense que mon départ a été extrêmement dur pour elle, c'est la raison pour laquelle elle avait pris un enfant, c'était pour, sa motivation de départ c'était être moins seule, c'était plus ça sa motivation que la motivation financière, il y avait la motivation financière, mais c'était ça surtout, et donc elle avait choisi, elle avait posé un cahier des charges très précis, avant moi elle avait eu un enfant qu'elle n'avait pas gardé, ça je l'ai assez entendue cette histoire là, parce que il n'était pas conforme, il n'était pas conforme à ce qu'elle voulait, elle avait pris une petite fille qui était trop, qui était pas assez sage, il lui fallait un enfant sage, il lui fallait un enfant sage, moi j'étais un enfant sage, beaucoup trop sage.

TON CHEMIN A PARTIR DE LA, LES ETUDES ET LA RAISON

Les études, la raison mais pas que ça quand même, la lecture

UN INSTRUMENT

Non, non non, j'aurais voulu ça mais je n'ai pas pu, oui il y avait un piano chez elle, je rêvais de prendre des cours de piano, mais j'ai jamais pu faire, non mais la lecture, j'ai été élevée par les livres, en grande partie

UN LIEN AVEC ELLE AUSSI

Qui constituait un lien avec elle un moment, parce qu'après on ne lisait pas du tout les mêmes choses, parce qu'elle lisait surtout des romans et, des romans faciles en fait, que j'ai lu un moment mais qui m'ennuyaient, et puis après ça a repris plus tard, quand j'ai eu plutôt dix ans, seize ans, dix sept ans, parce que elle a eu une période, bon c'est quelqu'un qui somatisait beaucoup, elle était souvent couchée pendant plusieurs semaine, couchée plusieurs semaine,

trente six médecins qui venaient qui ne trouvaient jamais rien, et je la massais, je lui faisais tout un, je m'occupais de la maison évidemment, et ces moments là elle pouvait plus sortir, donc c'est moi qui prenait ses livres à la bibliothèque, parce que les livres on les prenaient à la bibliothèque, elle avait très peu d'argent cette femme, et donc j'allais chercher des livres à la bibliothèque pour elle, et ça m'obligeait un peu à sortir de mes propres goûts, pour deviner ce qui pourrait un peu l'intéresser, donc ça avait créé autour de ça un lien un peu plus sympa, c'était quelqu'un qui était très perturbée aussi, ça c'est un adjectif aussi, on aurait pu le dire, à la limite de la maladie mentale mais, que je saurais pas qualifier, j'ai hésité entre plusieurs diagnostic, je saurais pas dire si elle était un peu perverse, elle était très très perturbée, mentalement très perturbée, et donc elle pouvait décréter un jour qu'elle était malade, et se coucher et rester coucher des mois quoi.

CA DEVAIT LA CONFORTER QUE TU SOIS UN ENFANT MALADE

Oui elle avait toujours vu des quantités de médecins et l'enfant qu'elle avait pris avant et avec qui ça n'avait pas marché ça, elle s'appelait Josie cette petite fille, je m'en souviens parce qu'elle m'a tellement menacée qu'il m'arriverait la même chose que Josie si je me conformais pas, que son nom est resté gravé, et cette petite Josie, qui était un peu plus petite que moi, elle avait du l'avoir à deux ans, je sais pas, était un enfant qui était en pleine santé, qui pétait la santé, et elle a pas supporté, elle l'a ramené au bout de quelques semaines, et elle l'a ramené, et après elle a dit, je veux un enfant blond, aux yeux bleus, plus calme, plus, plus docile, enfin il fallait un enfant sage, or moi j'étais très sage, puisque j'étais quasi autiste, plus sage ça existait pas, au foyer de l'enfance j'étais assise dans un coin, je bougeais pas de la journée, enfin, quand je suis arrivée chez elle, je me suis assise dans un coin, j'ai pas bougé trois jours, bon, plus sage c'est pas possible, et donc j'étais très sage effectivement, et même après quand j'ai recommencé à jouer, à parler, je jouais dans mon coin, donc on me donnait tout un tas de jouet, on me mettait sur la terrasse et je pouvait rester trois heures, je jouais, complètement dans mes jeux, complètement, donc extrêmement facile à surveiller, donc, apparemment docile, un enfant qui avait l'air malléable en fait, non cette femme était très perturbée, je peux ajouter un tel adjectif

UN AUTRE MOMENT IMPORTANT ?

Dans l'adolescence, dans l'enfance

TOUT AGE

Il y a deux grands tournant, mais ça après c'est la vie normale de tout un chacun, lié à l'histoire d'enfance, non.

1.2. ENTRETIEN ARNAUD

AGE ?

Je suis né le trente et un mars mille neuf cent quarante quatre, alors ça fait, ça va me faire soixante cinq ans au mois de mars

HOMME, NIVEAU ETUDE

CAP de boucher oui, voilà, oui oui

FEMME, DEUX FILS

Deux enfants, Frédéric est né en soixante seize, et Arnaud en quatre vingt, alors ce qui veut dire que Frédérique, soixante seize il a

32 ANS

ouais ouais

ET ARNAUD MON AGE

Oui Arnaud il est né en quatre vingt, au mois de, le huit Novembre

A LA RETRAITE

Moi je suis à la retraite depuis le trente et un mars deux mille quatre

A 60 ANS

Oui soixante ans

EMPLOYE, JAMAIS LIBERAL

Non non j'ai toujours été salarié.

ANIMAUX

Un chien oui, ouais, un chien oui j'en avait un, j'en ai eu même deux chiens.

SANTE

Non diabète non, la tension, je prends mon cachet tous les jours, j'ai fait faire des analyses, tiens j'ai été chercher les résultats hier, ils m'ont dit que ça allait très bien, ou une fois par mois je fais faire un bilan complet, c'est le toubib qui me le fait faire, voilà.

ECOLE BON ELEVE

Non pas trop, l'école ça m'a jamais plu, alors.

MEME VOIR LES COPAINS

C'est à dire nous de notre temps à l'école, on allait à l'école on se faisait tabasser alors on y allait pas par plaisir à l'école.

POURQUOI TABASSE ?

Et parce que des fois on faisait pas les devoirs parce que toujours pareil, dans la campagne les devoirs ça comptait pas.

PAR LES PROFS

Oui moi je me suis fait tabassé par l'instituteur, pas les profs, moi j'ai fait que l'école primaire, à quatorze ans je suis parti.

APRES ?

J'ai appris un métier, je suis rentré à la chambre, j'ai appris un métier par correspondance, j'ai été travailler chez un particulier et j'ai fait, j'ai passé mon CAP et j'ai fait des cours par correspondance, j'ai eu mention de boucher.

JUSQU A 17 ANS

Ouais par là, dix sept ans, dix huit ans j'ai eu mon CAP quoi, trois ans après.

VOUS AVEZ TRAVAILLE OU ?

J'ai travaillé à Estaing, j'ai travaillé.

DES PARTICULIER ? UN ABATTOIR ?

Non non là c'était dans une boucherie, j'ai travaillé dans un supermarché à Cantenac aussi pendant deux ans, j'ai travaillé, et après je suis rentré à la SICA, voilà, où j'ai fait ma carrière, enfin j'ai travaillé vingt quatre ans, jusqu'à la retraite.

LE METIER VOUS PLAISAIT ?

Oui oui, je l'ai fait longtemps le métier de boucher.

VOUS N AVEZ FAIT QUE CA

Oui oui j'ai fait que ça oui.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS A L ASSOC ?

Je suis entré à l'association, attend, je suis venu en quatre vingt deux, à Rodez, mais j'ai du commencer en quatre vingt trois, au début je connaissais pas l'association, personne m'en avait parlé.

25 ANS MAINTENANT, QUELS POSTES

comme responsabilité j'ai pas eu grand chose parce que bon, il faut connaître, on m'avait mis trésorier, pas trésorier, vice-président, mais il y avait un autre vice-président, on était deux, j'étais vice-président adjoint, voilà.

ET MAINTENANT ?

Toujours pareil, voilà.

LOISIRS ? VOS A COTES ?

Moi, bon, je, ma passion c'est les feux d'artifices, je tire des feux d'artifice depuis l'âge, depuis que mon fils est né, mon fils est né en soixante seize, j'ai commencé là, l'été on fait des feux, et mon fils c'est pareil, il fait des feux aussi, il a pris le virus.

ARTIFICIER, ET VOUS RENDEZ SERVICE

C'est à dire on travaille pour des sociétés, quand il manque des tireurs ils nous appellent, j'ai travaillé pour Lacroix pendant longtemps, longtemps, même encore, et puis bon, j'ai la qualification, j'ai mon diplôme d'artificier pour tirer, et je peux aller tirer pour n'importe qui, pour Jack, qu'importe, voilà.

VOUS AVEZ EU UN ACCIDENT

Accident de travail.

A LA BOUCHERIE

Oui

JE ME DEMANDAIS SI C ETAIT A LA BOUCHERIE OU AUX FEUX

Je faisais les deux, l'artifice c'était une passion, comme un type aime la pêche, un type aime les boules, un type aime les quilles, tout ça, pour moi c'était une passion.

C EST PAS DANGEREUX ?

Il faut faire attention, c'est sûr qu'il faut faire attention, li faut pas faire n'importe quoi là, mais enfin bon on a appris, puisqu'on a passé le Quaatre et tout, on a passé un examen.

VOUS ETES AVENTURIER

Oui oui

VOTRE FEMME, MARIE ?

On s'est marié en soixante treize, ouais, c'est ça, je me rappelle plus, oui puisque Frédéric est né en soixante seize, voilà, Arnaud en quatre vingt.

VOUS VOUS ETES RENCONTRES OU ?

Pardon

OU ?

Sur Rodez

PENDANT LE TRAVAIL ?

Moi je travaillais sur Rodez oui

COMMENT ELLE A ETE MAMAN ? AUTORITAIRE ? PATIENTE ?

Patiente, elle est vive, je veux , mais si si, elle est très gentille, il lui manque rien pour, si si, on s'entend très bien, il y a pas de problème bon, que ce soit pour les enfants n'importe ça se passe très bien, nos enfants on les a éduqué aussi bien qu'on a pu, je crois que c'est ce côté là on a jamais eu aucun reproche de personne, que ce soit pour l'un ou pour l'autre, comme je

leur ai dit, il leur a rien manqué, mais bon je, on les a tenu un peu serrés, enfin serrés, pas aller faire le margoulin dans les rues chez nous à Rodez, chez nous ça marche pas, ça c'est, et aussi ça arrivait à un résultat, alors que il y en a ils ont même l'âge de mon aîné, ils rodent dans les rues.

VOUS EN VOYEZ DANS L ASSOC

Oui alors moi, moi c'est pas comme ça que je l'entendais, moi comme je leur ai dit, on vous élèvera tant qu'on peut, on fera tout ce qu'on peut mais on veut que vous marchiez droit, ça c'est clair, on leur refusait rien, au contraire, je pense que vous aurez tout ce que vous, bon, on vous donnera pas le Pérou pardi, ce qu'on a pas, mais enfin il leur a jamais rien manqué pour manger, pour mais on voulait savoir où ils étaient, on voulait pas qu'ils fassent de conneries, et j'ai jamais eu de problèmes, ça ce côté là je touche du bois, parce qu'on leur a donné une éducation pour ça.

COMMENT VOS FILS VONT VOUS DECRIRE ?

Je pense qu'ils n'ont rien à me reprocher, je pense pas, même effectivement il n'y aucun des deux qui me reproche qu'on a été ci, qu'on a été la, au contraire, il y a des fois qui me disent merci, et même ils reconnaissent qu'on a bien, que ce soit l'un que ce soit l'autre, que ce soit Arnaud, ou Frédéric c'est pareil, non non d'ailleurs ils me le disent, quand il y a un problème il vous le dit, ils sont là.

L AUTORITE C ETAIT VOUS

La patronne c'est qu'elle rigolait pas toujours, parce que, bon avec moi ça se passait bien, quand j'avais à gueuler je gueulais, mais avec elle, comment c'est les gamins, ils la mettaient en boule des fois, mais bon, ça s'arrangeait, c'est pas, comme tous les gamins, mais enfin, moi je dis il faut pas que je me plaigne de mes enfants, parce que vraiment, ils ont réussis tous les deux, on est bien content et, ils ont leur situation, ils ont pas fait les cons dans les rues de Rodez, ils été respectueux envers tout, enfin heureusement.

MEME ADO ?

Oui, alors là on les, oui oui, il leur manquait rien, pour manger tout ça il leur a jamais rien manqué, mais il fallait qu'ils se tiennent.

UN DANS LA POLICE, L AUTRE COMPAGNON

Du devoir, il a tourné neufs ans dit en tout, dans les compagnons, il a fait le tour de France, il a fait en tout, il a fait je sais pas combien de régions de France, l'école, l'école et tout.

VOUS AVEZ ETE UN PERE COMME VOUS AURIEZ AIME AVOIR

Oui, moi j'ai pas eu cette chance, moi j'ai toujours été

VOUS ETES ARRIVE A ETRE LE PAPA QUE VOUS AURIEZ AIME AVOIR ?

Moi aussi j'aurais aimé connaître mes parents, c'est pour ça que j'ai, moi je sais ce que j'ai souffert, et je voulais pas que eux ils souffrent quoi.

ABANDONNE A SIX JOURS

Oui oui, j'ai été abandonné à six jours

PLACE CHEZ UNE NOURRICE QUI EST DECEDEE

Oui, voilà, qui a été malade, et après je suis venu à Connac à l'âge de sept, et c'est là que ça m'a fait mal, j'avais sept ans, à sept ans on est gamin quoi, on se rendait pas compte, mais on nous a pris, enfin on m'a pris, mais comme si on avait, qu'on prend un chien et qu'on allait le vendre sur le marché.

VOUS VOUS EN SOUVENEZ

Tiens oui je m'en rappelle.

LE DIRECTEUR DE LA DDASS ?

La dame quand elle a, elle a pas pu, elle pouvait pas me garder parce qu'elle prenait de l'âge, ils m'ont changé de famille, mais tout ça bon, moi j'étais gamin, j'étais encore, mais un jour j'étais du côté de Ledec là, au fond du département là bas, on m'a monté à Rodez, mais on m'a pas dit, tu viens, moi je suis allé à Rodez, arrivé à Rodez je savais pas que j'allais partir dans une autre direction, je vous dis, j'ai été machiné comme on emmène un machin à la poêle, tu pars de là, tu vas à la foire là, et puis après tu vas là, ou tu vas ailleurs.

VOUS N AVIEZ PAS VOS AFFAIRES

Mes affaires j'en avais pas beaucoup, à sept ans, oui ça c'est vraiment, ça ça m'a fait mal, là

LA NOUVELLE FAMILLE D ACCUEIL ?

Attendez, on m'emène à la DDASS, on m'emène à la DDASS là haut, et on m'a dit tu t'assoies, tu restes là, et on m'a dit, la dame, elle m'a dit tu restes là je fais une course je sais pas quoi, et après c'est une autre famille, une autre personne qui est venue me chercher, qui m'ont fait changer de, je suis allé du côté, voilà.

SANS DIRE AU REVOIR

Non non, je vous dis comme on emmène un bois à la poêle, on t'attache là, on va t'emmener là bas, voilà, c'est une autre personne qui est venue me chercher, je sais pas où j'allais, je savais même pas où on m'emmenait ni rien,

VOUS SAVIEZ QUE VOUS ETIEZ ABANDONNE A SEPT ANS ?

A l'époque on, c'est à dire on nous parlait pas trop à nous, on savais pas, mais enfin on voyait bien qu'on était pas comme tout le monde quoi, on voyait bien qu'on avait pas

LA NOURRICE VOUS L APPELIEZ MAMAN ?

Elle avait une, une autre fille qui était aussi de la DDASS, mais qui était plus grande, elle faisait déjà, elle faisait des études et tout, mais je la voyais pas souvent, je la voyais qu'une fois, parce qu'elle était à des écoles, et moi, et j'allais à une école, du côté de Casteldec là bas, il y avait un tout petit, il y avait une école, l'église et deux ou trois maison c'est tout, j'ai commencé là, pas longtemps, un an peut être, et à pied, on y allait à pied à travers bois, tout ça.

CHANGE DE FAMILLE, COMMENT LA DEUXIEME

Bien, j'étais bien, non, j'ai fait sept ans, là bas je suis monté à quatorze, mais

ILS VOUS ONT FAIT TRAVAILLE

On, oui oui il fallait travailler ça, il fallait travailler, on gardait les bêtes et tout

DE QUOI MANGER

Oui oui, pour manger, non non de ce côté là, il faut pas que je me plaigne, je mangeais, j'avais pas, mais bon des fois ça allait bien, et puis on avait des voisins et tout ça qui étaient gentils, alors des fois quand on sortait de l'école, j'allais au poules, j'allais fermer les poules parce qu'on avait des poules, le soir il fallait les fermer pour que le renard rentre pas, et il y avait une femme qui avait pas de gosses, elle était très gentille, elle me disait chaque fois tu passes à la maison, elle me disais tu viens, et je venais, alors toujours elle me donnait une tartine, un ci, un là, voilà, et ouais, très gentille voilà, après à l'âge de quatorze ans je suis parti pour aller travailler.

DANS VOTRE ENFANCE, UNE PERSONNE PROCHE ?

C'est à dire on se rapprochait de ce qu'on avait, on avait pas grand-chose.

SANS MAMAN, UNE MERE ?

C'était, c'était la grand mère quoi à vrai dire qui.

CELLE JUSQU A SEPT ANS

Oui, et j'étais bien quoi, bon j'étais quand même jeune, et alors donc, mais bon c'est sûr que le jour où je suis parti, à sept ans quand on commence à avoir les choses, la vision quoi, c'est pas, ouais.

VOUS AVEZ RETROUVE VOS PARENTS ?

Non, j'ai fais une demande mais il y a pas de suivi.

ON VOUS A DIT DE NE PAS PERDRE DE TEMPS

Ouais ouais ouais, c'est mademoiselle Vialette, Vialette elle a dit ça, si j'avais mon temps à perdre que je m'amuse pas là

CA VOUS TRACASSE

C'est à dire, j'ai dit si c'est ça, j'avais vingt et un an, j'ai dit je vais faire ma vie, on m'a pas, ils m'ont dit, voilà, j'ai fait ma vie, faut s'accrocher, fallait pas attendre que, comme certains, se mettre au coin de truc, pas de ça, j'ai toujours été un battant, je me suis pas endormi sur moi même, c'est vrai, oui mais enfin il y a des passages durs, dans ce qu'on a connu, il faut pas, c'est pas toujours facile.

POURQUOI CERTAINS NE SONT PAS BATTANT ?

Ça viens de la personne, moi je, moi il faut que je bouge, que je, je suis pas là à rester accroupi dans un coin.

A L ASSOC ILS SE LAISSENT VIVRE

Oui il y en a qui se laissent vivre, alors que moi c'est pas le cas.

CA VIENT DE L INTERIEUR

Oui, moi si j'arrive pas par là, j'essayerais de taper ailleurs ou machin pour arriver à quelque chose, je resterais pas là à attendre, comme certains.

VOUS PARDONNEZ A VOS PARENTS

Je sais, je sais pas, c'est, c'est difficile à, comme tous les cas sont différents

VOUS SAVEZ RIEN

Voilà, ce qu'on m'aurait raconté mais bon, et puis ils nous disent ce qu'ils veulent aussi, il y a ça aussi, parce qu'ils nous donnent un dossier, mais ils gardent ce qu'ils veulent dans le dossier, ils cachent ce qu'il faut pas voir et puis c'est tout

VOUS NE VOULEZ PLUS LE VOIR AUJOURD HUI

Ouais mais qu'est ce que je verrais, je verrais pas plus que ce qu'ils m'ont dit, parce que j'y suis allé une fois avec les gamins moi, et ils me l'ont dit, ils m'ont dit un jour mais attend, tu peux avoir des frère, des sœurs, ici et là, moi personnellement ils me l'auraient pas dit, je n'aurais rien fait, on s'est pas occupé de moi, je vais pas m'occuper, je le vois comme ça, et mais bon, je l'ai fais vis à vis des gosses, ils m'ont dit mais il faudrait demander, je vais demander, je prend rendez vous avec mademoiselle Villemet, voilà elle m'a dit écoutez on est quinze jours après, la date voilà, elle m'a apporté un dossier, bon le dossier il y avait ce qu'elle a mis dedans, voilà et bon comme elle m'a dit, elle m'a dit, elle m'a dit, parce que c'est sous X, voilà.

ELLE A MIS CE QU ELLE A VOULU

Tout à fait.

VOS ENFANTS CONNAISSENT VOTRE HISTOIRE

Mais oui, oui ils la connaissent oui, mais je leur ai pas caché, je leur ai dit, moi ils savent comment je suis, non il y a pas de problème, ça.

ADO, BANDE ? OU SOLITAIRE

Non, je restais pas solitaire pour la bonne raison que ça change quoi, quand je pouvais pas participer je participais, je restais pas dans un coin, je te le dis moi j'ai toujours été, devant, voilà

ASSO, SON AVENIR ?

L'association c'est très bien ce qui se fait, mais je dis l'association on en est venu que maintenant on a que des assistés, et puis on voit certain, il y en a certains qui veulent essayer de s'en sortir, mais il y en a d'autres, tu parles à un bout de bois c'est pareil, ils attendent que ça tombe du ciel, ça ira pas

IL Y A ENCORE DES BATTANTS ?

Il y en a quelques uns, il y en a, il faut pas non plus tout, mais je veux dire que la plupart voilà, ils sont toujours à la demande de quelque chose, mais ils faudrait qu'ils se bougent un peu, alors eux ils croient que ça va tomber là du ciel, non, moi à quatorze ans, j'étais au boulot, oui, bon, c'était un époque aussi, maintenant il faudrait pas qu'ils soient au boulot à quatorze, parce que bon il y a des écoles, mais quand, mais non ils sont là, ils se bougent pas, ils se disent pas tiens je vais chercher, trouver quelque chose, comme si voilà, c'est des assistés comme on dit, et on y va de plus en plus, ils attendent que ça

IL Y AURA DES PERSONNES POR PRENDRE LA SUITE A L ASSO ?

Bon il faut pas non plus prendre la généralité, mais c'est vrai qu'il y en, nous on le voit, même les étudiants, au niveau de l'association, il faut tout leur faire, tout juste si, si on le leur fait pas, tout juste si encore ils vous.

ILS VOUS ENGUEULENT PAS

Ouais, attendez, les étudiants ils ont des bacs et des ci et des là, mais non il faut leur faire tout, ils attendent voilà, c'est, c'est.

ILS ONT UNE RANCUNE ENVERS LA SOCIETE ?

Je sais pas si ils gardent une rancune, je sais pas moi, mais enfin, ils sont pas entreprenants quoi, ils sont dans la, mais il essayeront pas de dire, tiens qu'est ce qu'on pourrait faire pour essayer de s'en sortir.

VOUS LEUR DONNEZ DES COUPS DE PIEDS ?

Nous on leur dit ce qu'il faut qu'ils fassent, c'est normal, si ça tourne, si ça fonctionne pas, il faut essayer de percer vers autre chose, sur, parce que il y en a qui sont à l'école, ils vont à l'école pour passer le temps, ça c'est garanti, il y en a qui vont à l'école pour passer leur temps, et oui mais enfin, quelqu'un paye, alors qu'ils travailleraient, ils verraient autre chose, il auraient pas le bas, c'est vrai qu'il y en a certains, il faut le dire qui y arrivent très bien, mais

ils ont fait le pourquoi, alors qu'il y en a certain qui vont à l'école pour passer le temps, ils sont toujours à l'école, ils sont toujours aussi cons que, non mais c'est vrai, oui, ça c'est.

COMMENT LES FAIRE BOUGER

Mais déjà il faudrait que par eux même ils se, je sais pas, taper aux portes ou, moi ma femme quand elle, on a là travaillait, au début elle travaillait à Rodez, quand on s'est mariés elle est partie, mais on s'est marié, après elle a travaillé à Estaing, arrivés à Estaing, trois jours après je lui ai dit il faut trouver du travail pour toi, moi tout seul, on avait pas des salaire mirobolant, alors, elle a eu pas peur, elle s'est débrouillée, de mon côté j'ai cherché, elle a cherché, trois jours après elle avait du travail, alors que si elle c'était pas bougé, personne aurait rien dit, voilà.

AUJOURD HUI C EST MOINS FACILE

C'est moins facile oui peut être, mais celui qui veut, qui veut et qui peut, il va y arriver mais il faut, il faut se bouger.

1.3. ENTRETIEN BABETTE

AGE

Voyons que je, il faut que je réfléchisse là, soixante cinq, soit soixante cinq ans le treize mai.

FEMME, NIVEAU D ETUDE

Alors je ne me trouve, enfin je me trouve oui et non dans cette, disons que j'ai un niveau de, j'ai un bac première partie, parce qu'autrefois le BAC était en deux parties, moi j'ai fait une section commerciale, donc j'ai un CAP, et un niveau BEP 1 qui correspondait au BAC première partie.

C ETAIT DIFFERENT

C'était différent, c'était très, très différent, voilà, j'ai fait une section commerciale donc, un BEC, c'était un BEC donc brevet d'enseignement commercial, voilà.

PARTENAIRE ?

Un mari oui, je suis marié, mariée, non, non je suis marié.

1^{ER} MARI ?

Oui, c'est mon mari.

AGE ET SEXE ENFANTS

Alors j'ai une fille aînée, une fille qui est née en 1964, 1964, enfin janvier 64, le 31 janvier, j'ai une deuxième fille qui est née le 4 novembre 1965 et j'ai mon fils qui est né le 1^{er} janvier 1967.

BON NOUVEL AN

Voilà mon fils, j'avais deux filles, c'était la cerise sur le gâteau mon fils.

TRAVAIL ?

Non je suis à la retraite.

SALARIEE, LIBERALE ?

Salariée

ANIMAL

Non, non, je ne l'ai plus, j'avais un chat mais je ne l'ai plus.

HABITUEE AUX ANIMAUX ?

J'ai eu des animaux mais je n'ai pas été habituée à vivre avec des animaux, j'ai eu un chien, plutôt des chats, des oiseaux, mais c'était surtout pour les enfants à l'époque.

SOUCIS DE SANTE

Ça oui, oui j'ai été opérée à une, il y a 25 ans maintenant, 25 ans d'un mélanome à une jambe, un cancer donc, j'ai arrêté de travailler pendant un an et demi. C'était sérieux, ensuite maintenant j'ai de l'asthme et j'ai des problèmes au niveau des vertèbres, j'ai des, comment on appelle, des hernies discales, j'ai une hernie discale, et j'ai une allergie au pollen, aux poils de chat.

J AI EU DES PB AVEC LES CHINCHILAS

C'est pour ça que j'avais un chat, et mon chat là dernièrement ne restait pas avec moi, il était, il dormait dehors le pauvre, et oui l'allergologue m'avait interdit d'avoir un chat dans la maison, même dans le garage, oui alors j'étais dans une maison qui était très grande, ça allait très bien, avec du terrain et puis la campagne, et quand on vient de déménager à l'instant, pour une raison de santé de mon époux, c'est ma fille qui a récupéré le chat parce que ça nous ennuyait de l'emmener à la SPA, et puis la chatte c'est bien habituée à la maison dans un petit logement, elle s'est très, très bien habituée.

VOUS HABITEZ EN VILLE

J'habite sur la périphérie de la ville, j'habite pas en plein centre.

A L AISE A L ECOLE

A l'école primaire j'ai aimé étudié oui, il faut dire quand même que j'ai un parcours où j'ai fait deux familles d'accueil, à l'âge de sept ans j'étais dans une école religieuse, encore là je ne réalisais pas bien si j'étais bonne élève ou autre chose. je suis arrivée à la campagne, dans une campagne où on était très nombreux, les pupilles et où les enseignants ne nous aimaient pas beaucoup et j'ai eu la chance d'être un enfant moyenne, je vais pas dire, et je pense que l'instituteur m'a bien aimé, m'a bien aidée, et j'étais première de la classe, et donc, c'est lui qui a décidé qu'il fallait m'envoyer au lycée après, après le certificat d'étude à l'époque, pour me permettre d'avoir un métier à l'époque, autre que d'être bonne à tout faire, ce à quoi on était destinées autrefois, être bonnes à tout faire les jeunes femmes, les jeunes filles.

EN VILLE MOINS DE PUPILLES

Il n'y avait pratiquement pas de pupilles placés en ville, puisque comme je le disais l'autre jour, nous étions placés sur des cantons dans le nord du département et il y avait beaucoup, beaucoup de pupilles, on rencontrait parfois dans certaines familles deux ou trois pupilles, deux ou trois pupilles qui la plupart du temps n'allaient pas, enfin allaient en classe. Oui, quand même, moi je les ai vu aller en classe mais ensuite à la maison ils ne faisaient rien, personne ne les suivaient, ils étaient des petits valets quoi, ils étaient encore mineurs mais c'était des petits valets qui travaillaient qui, c'était des garçons de ferme, des petites bonnes.

PERSONNE NE LES ENCOURAGEAIT

Non, non, oui, et puis dans la campagne l'école c'était pas une priorité, même pour les gens de la campagne, très peu, moi j'ai peut être eu la chance d'avoir un père nourricier qui, qui surveillait un peu ce que je faisais, discrètement mais il le faisait, je me suis rendue compte un peu plus tard, sur le moment je le voyais pas quoi, et je, il y a l'insouciance de l'enfant quoi.

CONTENT D ETRE ENVOYEE AU LYCEE ?

Très, très contente oui, pour moi et même à l'école, une anecdote c'est que, j'allais au catéchisme, maintenant quand j'y pense, j'en ai du recul, j'allais au catéchisme, mais alors le, le prêtre me faisait réciter, et puis il me faisait toujours réciter la dernière, alors souvent, j'allais pas plus que les autres au catéchisme, mais je retenais et souvent il nous classait, comment ça s'appelle, il nous avait offert des, des comment ça s'appelle des

DES ROSAIRES ?

Non il nous a offert des livres, il nous a récompensé pour qu'on étudie mieux le catéchisme, et donc, il nous remettait ces, ces lots, ces, ces lots, enfin pas ces lots, comment dirais je,

CADEAUX ?

Oui ces cadeaux, ces récompense, il nous remettait ces récompenses à la messe, et à la messe, et à la messe il nous disait untel a été premier, second, troisième, la première fois je crois j'étais seconde, j'avais eu un livre et la deuxième fois j'ai été première, et j'ai été abonnée, à un petit livre qui s'appelait Fripounet et Marysette, alors ce Fripounet, c'était, c'était pas, c'était toutes les semaines que j'avais Fripounet

C ETAIT RELIGIEUX ?

Non pas plus que ça, c'était Fripounet et Marysette, c'était gentil, alors j'attendais, il me remettait ce Fripounet, à la fin de la messe, donc j'attendais la fin de la messe avec impatience, j'allais dans la sacristie, j'allais chercher mon Fripounet, et je redescendais au milieu de la nef, pour que tout le monde me regarde parce que, là bas à la campagne, les bâtards, on nous appelaient les bâtards, on était pas aimés quoi, parce qu'on représentaient les enfants du péché, du péché, ou des mère, des gens qui, des pauvres gens qui étaient des feignants, des gens qui buvaient, des feignants, des rebus de la société quoi, alors j'étais fière de représenter ces bâtards, parce que je leur montrais que moi j'étais première.

EN PLUS EN RELIGION

Voilà, et alors je, oui voilà, je descendais au milieu et alors mon père nourricier, oui j'avais des fois des chaussures, qui venaient de ma sœur nourricière, mais ce qu'on m'avait donné c'était pas des chaussures, et on me mettait des petits fers dessous, qu'il avait clouer pour, parce qu'elles s'usent les chaussures, alors je descendait sur la nef, avec mes petits fers sur le carrelage, mais j'étais fière, j'étais fière, et je suis abonnée deux ans je pense à Fripounet et

Marysette, et je me disais tiens, tous ces gens qui sont des grenouilles de bénitiers, leurs enfants ils ont pas fait mieux que moi.

QUEL AGE ?

J'avais dix, dix ans, dix, onze ans.

C ETAIT UN RAISONNEMENT D UN ENFANT ASSEZ AGE

Parce que, oui, j'ai été abonnée, oui j'ai fait ma communion à douze ans et après douze on allait plus au catéchisme donc, j'ai été abonnée pendant deux ans depuis l'âge de dix ans, et le livre je l'ai eu à neuf ans par là, c'est une anecdote, mais bon.

C EST DE CA QU'EST FAIT LA VIE

Oui, et j'ai eu la chance qu'à l'école, ma camarade de classe en école primaire, qui était la fille du maire, la petite fille du maire, qui était pas mauvaise élève, et à l'époque l'instituteur était secrétaire de mairie, dans les campagne c'était l'instituteur qui faisait secrétaire, il y a deux mairies, c'était pas, elle était pas jalouse de moi, on s'entendait bien, et les jeunes moi j'étais un petit peu, celle qui était bonne élève, qui était bonne à l'école, ça me, ça me faisait plaisir quoi, ça me

LES JEUNES VENAIENT VERS VOUS ?

Oui j'ai jamais eu de, oui là ce côté là j'ai, mais, j'avais un truc c'est que j'aimais aussi qu'on m'aime, ça j'ai, oui, je voulais aussi qu'on m'aime, non je leur montrais pas que j'étais meilleure qu'eux, ça j'étais jamais, j'étais pas fière quoi de cette, j'étais fière à l'église oui, parce que mes parents nourriciers n'avaient pas, ma mère nourricière avec des parents handicapés, donc elle n'avait pas le temps d'aller à la messe, c'est pas parce qu'elle n'était pas croyante mais bon, il n'y avait personne, mes parents étaient vraiment jeunes donc, ils n'avaient pas le temps de, d'aller à la messe, montrer à ces gens que finalement, moi qui était dans cette famille où ils n'avaient pas, ma mère n'allait pas à la messe et ils étaient toujours là, ma foi, c'est un raisonnement de gamin à ça.

LES ETUDES

Les études après je suis allée au lycée, là ça a pas été tout à fait pareil au lycée, parce que la première fois où je suis rentrée au lycée, on a demandé pour ceux qui demandaient les bourses, moi j'ai pas levé la main, moi je savais pas, tout ce qui était administratif c'était l'assistance publique, ça s'appelait l'assistance publique à l'époque qui gérait tout ça, donc moi j'ai pas demandé, et puis dans l'après midi est venu dans la classe une surveillante en demandant, est ce que c'est dans cette classe qu'il y a une pupille, bon j'ai levé la main, au fond de la classe, tout le monde se retourne, et tout le monde qu'est ce que c'est que cette bête, et là, et là, alors que j'avais pas dit, ça je l'avais pas, et là à la récréation, qu'est ce que c'est,

qu'est ce, et j'ai dis voilà je suis de l'assistance publique, j'ai pas de parents, j'ai été abandonnée, j'ai été obligée de leur dire qui j'étais.

PREMIER JOUR

Oui dans les premiers jours, ouais, mais je n'ai jamais, jamais caché à personne que j'étais de l'assistance publique, parce que j'ai, peut être quelque part, parce que j'ai cette chance de réussite, un force aussi quelque part, je suis capable dans les yeux vraiment de, voilà.

LE COMMERCE POURQUOI ?

On l'a choisi pour moi, ça je l'ai pas choisi, non c'était le secrétariat, l'assistance publique non qui a choisi pour moi.

EMPLOI ENSUITE ?

Alors il se trouvait que, j'étais au foyer, j'ai été, quand j'ai fini mes études, je suis donc partie de chez mes parents nourricier à l'âge de quatorze ans, et je suis allée au foyer de l'enfance à Albi, et là la grand mère de mon mari y était cuisinière, et il se trouve que mon mari, c'est sa grand mère qui l'a élevé, parce que sa mère a été déchue de ses droits maternels, son père qui s'était remarié, n'a pas pris, quand il s'est remarié bon il n'a pas pris les enfants avec, et c'est la grand mère paternelle qui les a élevés, mais cette grand mère paternelle avait trente huit ans quand mon mari est né, puisque sa mère avait quinze ans, donc cette grand mère ne voulait pas que son mari, que son fils épouse quelqu'un, elle, elle voulait rester avec son fils et ses enfants, elle ne voulait pas d'une belle fille, donc elle était odieuse avec la première, la maman de mon mari, de mon beau frère, puisque mon mari a un frère, et il s'était, en période de guerre, puisque mon mari est arrivé en trente neuf, c'était la guerre de trente neuf quarante, et donc, elle leur a servi de mère, la grand mère, elle les a élevé, et mon beau père ne s'est pratiquement pas occupé des ses enfants, le père non plus, donc ils ont été élevés par la grand mère, qui était rentrée au foyer de l'enfance comme cuisinière, et qui avait négocié que les enfants, si elle pouvait avoir les enfants nourris, donc elle touchait son salaire et en même temps que ses enfants qui quelque part étaient pas abandonnés mais presque, si elle s'en occupait pas, et donc j'ai connu mon mari comme ça, voilà comment j'ai connue mon mari, et je suis restée au foyer de l'enfance de quatorze à vingt ans, l'âge de, voilà, de mon mariage

MARIE A VINGT ANS

Je me suis mariée à vingt ans oui, en soixante trois, je suis née en quarante trois, je me suis mariée à vingt ans.

MARIAGE DAMOUR OU POUR SORTIR DU FOYER ?

Oui c'était un mariage d'amour fou, mais c'était pas un mariage de sortir du foyer parce que je dirais pour moi que j'ai été mieux au foyer que dans la famille d'accueil que j'étais pour la

simple raison que la famille d'accueil que j'étais, étaient bien mais je n'ai pas eu d'amour, à part pour mon père nourricier, mais c'est vrai qu'à l'époque les gens ne montraient pas, montraient pas tellement même je pense à leur propres enfants. mais enfin je voyais certaines choses, parce que je disais rien mais il y a des choses qu'on voit et qu'on ressent, et disons que quand je suis arrivée au foyer, étant donné à l'époque c'était pas du tout comme maintenant, il y avait des enfants de passages, il y avait quelques uns qui rentraient, qui étaient aller travailler, les enfants étaient au foyer de l'enfance en attendant d'être dans un famille d'accueil, et il y avait des jeunes de quatorze à vingt et un an, et donc de quatorze à vingt et un an travaillaient en ville donc le foyer de l'enfance servait de dortoir d'hébergement, et il y avait aussi ceux qui poursuivaient les études, dont je faisait partie, avec une amie à moi qui est contrôleur des PTT, une autre amie qui est ici, et disons qu'il y avait un noyau et que ceux qui poursuivions les études on étaient bien considérés du foyer, les garçon aussi, on était séparée les filles et garçon tout, on se retrouvait pour le ménage tout ça, et puis, les sorties non, il n'y avait pas sorties, ça n'existait pas à l'époque ça, et disons que, avec le personnel j'ai toujours essayé, d'être bien avec le personnel, j'étais pas une enfant difficile, là aussi je cherchais de l'affection.

VOUS SAVIEZ VOUS FAIRE AIMER

Je cherchais à me faire aimer, et j'essayais de ne pas me mettre dans des situation trop, je savais qu'il y avait des choses qu'il fallait pas que je fasse et tout ça, comme au lycée, parce que après au lycée je n'ai pas travaillé, je n'ai pas été une bonne élève, comme j'aurais du être, quand j'étais au foyer personne ne nous surveillait, donc les devoirs je les faisais quand j'avais envie, c'est à dire pas très souvent parce que je préférais chahuter, m'amuser, après être partie de chez moi, chez mes parents nourriciers, là je me suis amusée tout ça, et j'ai eu la chance de rencontrer un professeur d'anglais, qui m'a donné des leçon particulières, sachant que j'étais de la DDASS, qui m'a donné des leçons particulière, parce que j'avais été malade au début de l'année, et l'anglais bon, j'étais malade, j'ai eu la grippe, je crois que c'était la grippe asiatique, oui c'était la grippe asiatique, et donc je suis arrivée j'étais perdue, et moi au lieu de chose, j'écoutais, parce que c'était plus l'école primaire, ça avait changé. j'écoutais, j'ouvrais pas le livre, et puis quand il s'est rendu il a dit vous croyez que ça va venir tout seul, sans ouvrir le livre et tout ça, donc ce professeur m'a donné des cours, ce qui fait que j'ai passé une troisième et quatrième assez bien, non, cinquième oui, et le premier trimestre de quatrième, oui voilà premier trimestre de quatrième j'avais de bonnes notes dans les matière qui me plaisaient ou certaines où j'avais encore des acquis de l'école primaire

COMME ?

J'avais des acquis en maths, comme j'avais appris à faire la sténo, de la sténo, alors ça, ça me plaisait, déchiffrer ces petits trucs là, si on ne faisait pas de vitesse parce que après la vitesse, me faire répéter pour que j'apprenne, ça par contre, c'est pas ce qui me plaisait mais les chiffres, j'étais bonne en science, j'étais bonne en maths, j'étais bonne en science, j'étais bonne, il fallait pas aller chercher l'histoire et la géo parce que la première année oui parce que c'était une révision de ce que j'avais appris à l'école primaire, mais après, ça je l'ouvrais pas, parce que j'avais pas le temps, je préférais chahuter, qu'est ce que c'était, où c'est que j'étais bonne, bon j'étais bonne en couture parce que, j'avais d'autres matières où j'étais bonne mais bon, alors évidemment ça faisait comme ça mes notes, alors avec l'inspecteur de la population, qui était très, très sévère à l'époque, moi et mon amie, à la rentrée scolaire, il nous a fait appeler, et il nous a dit. on savait pourquoi il nous avait fait appeler, on savait que le bulletin était mauvais, on avait, on vas se ramasser une volée ou une paire de gifles qu'on s'en souviendra, ça a pas été ça, pour nous ça a été formidable, il nous a dit voilà, je ne peux pas satisfaire toutes les demandes de bonnes, c'était bonne à tout faire, employée de maison, je ne peux pas satisfaire donc si à paques la moyenne n'est pas remontée, je vous retire du lycée et je vous place comme bonne, parce qu'il nous il y en a d'autres que j'ai placées comme bonnes parce qu'elle ont moins de capacités que vous, mais je suis sûr qu'elles s'accrocheraient davantage que vous donc à ce moment là je mettrais. et, ça, ça nous a suffi parce que le soir même je me suis mise à bûcher, et toutes les notes que j'avais en dessous de la moyenne, le premier trimestre en dessous de la moyenne, je les ai eu bien au dessus, bon là j'étais pas première, en français j'ai toujours été mauvaise, là même en bossant et tout, mais en anglais j'avais toujours des bonnes notes parce que j'avais toujours ce professeur qui m'avait donné des cours particuliers, la note étaient pas excessive parce que bon j'étais pas bonne en français donc les langues, en maths bon, j'avais appris la comptabilité mais comme je bûchais pas ça peut pas s'installer tout seul, donc le premier trimestre j'avais été dernière avec un et demi sur vingt, et ou c'était grave, donc je me suis mise à bûcher, donc en comptabilité il était évident que je n'ai eu que dix ou onze, parce que c'était quand même à étudier, c'était pas étudier comme on étudie l'histoire ou la géo, donc il fallait reprendre les bases tout ça, ce qui fait que grâce à lui j'ai été sauvée, et l'année ou j'ai passé le CAP et le BEP, cette année là, on était pas préparée pour le CAP, on était plutôt préparée pour le BEP qui était prévu pour poursuivre les études en faculté, j'ai été reçue au CAP alors que là, les deux tiers de la classe étaient recalés, j'ai été reçue au CAP, le BEP qui permettait de passer en classe supérieure, j'ai été collé, là j'étais, merde, parce que là j'avais bûché et tout, et là il fallait redoubler, je me suis dit on ne me permettra pas de redoubler, je suis aller voir l'inspecteur et j'ai dit voilà monsieur, à l'école

on me demande à l'examen, quels sont les élèves qui redoubleront, j'ai dis monsieur j'aimerais redoubler, il me dit bon tu as travaillé, je te permets de redoubler, j'ai donc redoublé, et cette année là où j'étais la première de la classe. à la fin de l'année scolaire, l'infirmière de la maison d'enfance avait sa sœur qui travaillait aux impôts, au service des impôts, aux contributions indirectes à l'époque ça s'appelait, et ils avaient besoin de quelqu'un pour un remplacement, sachant que je fréquentais mon mari, que j'avais puisque j'avais déjà dix-neuf ans, et que mon mari travaillait aux impôts déjà, il y était titulaire et tout, elle dit, l'infirmière dont la sœur travaillait aux impôts mais ça l'intéresserait pas Josette de, et je suis rentrée bêtement aux impôts, alors qu'à la fin de l'année j'avais mes examens et tout, je suis rentrée bêtement aux impôts, parce que ce que j'ai vu, les filles qui étaient comme moi, qui étaient très bonnes élèves mais qui n'avaient pas continué, elles avaient trouvé des emplois mais elles gagnaient moins que moi en tant que auxiliaire à l'époque, donc je suis entrée aux impôts, et après j'y suis restée toute ma carrière, parce qu'après j'ai fait les concours que j'ai eu, et voilà.

TOUTE VOTRE VIE AUX IMPOTS

J'ai travaillé aux impôts, j'ai été nommée, bon mon premier poste était à Carnot, mon mari, parce que bon on étaient tous les deux agents de consultation, mais mon mari a passé le concours de contrôleur qu'il a eu, il est resté sur place, et après sur, alors il a passé le concours d'inspecteur alors qu'il avait, il n'avait jamais été en faculté mais il a passé le concours d'inspecteur, c'était le même niveau que les gens qui avaient fait de la faculté, il l'a passé, il a été reçu et là nous sommes partis en région parisienne, et puis voilà, et puis après nous sommes revenus, et puis après il a été nommé receveur principal, nous sommes partis en Dordogne, et nous sommes revenus, mais voilà, ça a toujours été aux impôts.

DIFFERENCE D'AGE AVEC VOTRE MARI ?

On a quatre ans exactement.

4 ANS DE PLUS

de plus oui.

LOISIRS À CÔTÉ DU TRAVAIL ?

C'est à dire que, non c'était la famille parce que on travaillait, à l'époque on travaillait huit heures par jours, au début de ma carrière j'ai même travaillé le samedi matin, parce que au début de ma carrière bon j'ai eu la chance d'être nommée à Carmaux, mon premier poste, mon mari était, on était pas ensemble, et en fait j'ai eu trois enfants en trois ans, et à l'époque parce que je me suis dit mon Dieu mais tu vas pas avoir un enfant tous les ans parce que, j'étais contre la pilule puisque c'était les balbutiements, et que je me disais que c'était encore

étranger, donc je n'étais pas pour, donc quand j'ai eu mon fils, avant d'accoucher, j'ai pris un an sans solde, à la naissance de mon fils, j'ai pris un an sans solde, j'ai repris mon travail en mai soixante, fin mai soixante huit oui, au moment des grèves, les, j'ai repris mon travail, et quand j'ai repris mon travail, au lieu de retourner à Carmons, mon poste était vacant, je me suis retrouvée à Ravastèse, c'est à quarante kilomètre d'Albi ici, tout en sachant que mon mari se trouvait à ce moment en stage à Clermont Ferrand, de contrôleur, trois enfants, donc je partais le matin, je quittais la maison, à sept heure et quart, je rentrais le soir à sept heures dix.

ON NE VA PAS PARLER DES LOISISRS

Non il n'y avait pas de loisirs, je ne conduisais pas à l'époque, je faisais tout en mobylette, non, je le faisais, je le faisais en car parce que, en car, et donc là mon mari étant en stage à Clermont Ferrand, nous avons pris une employée de maison, pour que le enfants ne soient pas trop déstabilisés quand même, oui voilà, donc il y avait une employée de maison, nous avons mis les enfants à l'école libre, parce que l'école laïque n'avait pas de cantine à l'époque, et il n'y avait pas de garderie, et l'école était privée, était tout près de chez nous en plus, et je savait que si l'employée de maison je savais qu'ils me garderaient les enfants, je pouvais et les amener plus tôt le matin et le soir elles attendraient que je sois rentrée pour me

VOUS VOUS SOUVENEZ DE L ORDRE ?

C'était les sœur du petit Jésus, ouais, elles étaient formidable, d'ailleurs je mangeais à Ravasens, j'allais pas manger au restaurant, et j'étais jamais mangé avec les professeurs, elles étaient vraiment, sensationnelles, voilà.

CROYANTE TOUTE LA VIE

Croyante, je suis croyante mais je ne pratique absolument pas, mon mari est athée, donc je ne me suis pas mariée à l'église, parce que la famille de mon mari, la première chose quand on a dit qu'on allait se marier, comment vous allez vous marier, donc je me suis dis, tu es toute seule, si tu te met la famille à dos, ce qui fait que mes parents nourriciers, qui m'avaient élevé pendant sept ans quand même ne sont pas venus à mon mariage, l'inspecteur de la population qui m'avait fait venir le matin de mon mariage, il m'a dit tu te maries comment, alors j'ai mon imbécile j'ai dis comment habillée, non je savais parce que mon mari avait perdu son père trois ou quatre mois avant donc il était pas question qu'on fasse un mariage, alors je lui ai dit je me marie civilement et là il m'a dit, si tu t'étais mariée de l'église je serais venue, vous êtes nombreux alors je n'y vais pas d'habitude, mais au tien, je serais venu, et là ça m'a fait mal et j'ai dis qu'il était mon tuteur, et il aurait du avant, me dire voilà Josette ce sont tes idées, ça ne regarde que toi et ton futur mari, mais moi je, ça ne me, ça me m'a même pas effleuré, mais mon mari ne ce serait pas opposé lui au mariage à l'église, il aurait pas, non, non, non, non.

POUR VOUS FAIRE AIMER, REFUSER VOS IDEES

Oui , mon éducation.

VOS PARENT NOURRICIERS NE VIENNENT PAS

Mais mes parents nourriciers, je vous l'ai pas dis parce que j'ai été élevée jusqu'à l'âge de sept ans dans une famille, un famille avec un projet d'adoption donc ces gens pour eux j'étais tout, c'étaient des gens qui étaient assez âgés, mais c'était une coïncidence, c'était des gens qui étaient petits comme moi, et la dame était d'origine espagnole comme moi, et le monsieur, pour lui j'étais son Dieu, j'étais tout, et l'inspecteur là de la population toujours le même, je le vois le jour où il est venu me retirer, je le vois le jour où il est venu, leur dire que vous mais vous m'aviez promis que vous laisseriez tout ça, et en plus je n'ai pas été adoptée par cette famille, parce que ma mère, ma mère biologique, ça ne se passait pas comme maintenant les adoptions, elle ne s'est pas présentée le jour où il fallait signer, signer pour qu'ils soient mes parents, fallait qu'elle descende c'était pas, elle s'est pas présenté, mais je sais, je l'ai retrouvée, mais elle s'est pas présenté parce qu'à l'époque elle vivait à Carmaux et pour venir à Lavor, il fallait qu'elle prenne un car et tout et puis, il fallait qu'elle justifie à son mari, ou elle était sur le point de se marier. elle avait caché, elle avait caché mon existence, fallait dire mais pourquoi elle partait toute la journée et où, ou peut être fallait que je dis ça, parce qu'en fait elle s'en fichait royalement aussi parce que ça, voilà donc, ce qui fait que ils m'ont retiré peu après, où là je me suis retrouvée à la campagne, où là je n'étais plus en famille dans la maison, l'enfant chéri, c'était dur, et puis dans la campagne moi j'étais là bas gâtée, je mangeais du chocolat, mon père il travaillait dans un café, il m'apportait le petit éclair au chocolat là bas qu'il avait eu tout ça, enfin bon, tandis que là bas bon, le premier jour j'ai mangé du pain avec du friton de porc, et ce friton de porc à l'époque c'était gras, c'était pas comme maintenant, et puis bon je sentais, puisqu'ils avaient une fille bon c'était normal, c'était leur fille.

JUSQU' A SEPT PREMIERE FAMILLE, DE SEPT A QUATORZE DEUXIEME

Et puis après foyer de l'enfance, c'est pour ça je dis le foyer de l'enfance, pour moi, je dis le foyer de l'enfance je ne serais pas partie du foyer de l'enfance, mais le jour où je me suis retrouvée seule, après le voyage de noce, je me suis retrouvée seule dans l'appartement mon mari était embusqué, il travaillait à soixante kilomètres d'ici, et moi seule dans l'appartement, j'étais perdue, perdue, perdue, j'avais goût à rien, j'avais pas envie de faire quoi que ce soit, ni de faire le ménage, ni, j'étais seule là, tandis qu'au foyer j'avais des copines, des copines et puis j'étais celle qui, qui était bien vue, bien considérée.

QUI MENAIT LA BARQUE ?

Non, j'étais peut être, oui meneur peut être, comme je faisais mes devoirs le personnel était différent d'avec moi qu'avec les autres oui, si je crois que,

DANS LE GROUPE DES JEUNES EN TÊTE OU MENE

Je me laissais pas mener, en tête oui mais disons qu'entre nous on ne fréquentait que, disons qu'à la fin, à la fin j'étais en tête oui parce que j'étais depuis très longtemps et les autres étaient beaucoup plus jeunes que moi, donc je les dirigeais, je les aidais un peu aussi, certaines me disent on te craignait, et ça moi je le ressentais pas, mais elles me craignaient aussi parce que le personnel aussi avait vis à vis de moi, des fois j'aurais eu besoin qu'on me reprenne et ils le faisaient pas et ils sentaient une différence entre eux et

CONIVENCE ENTRE VOUS ET LE PERSONNEL

L'ancienneté, l'âge parce que j'avais des, des monitrices des fois qui avaient le même âge que moi alors j'avais du mal aussi à les, à écouter parce que là c'était dur de, mais je sais pas si j'ai été, je sais je peux pas dire si,

TOUJOURS EN CONTACT AVEC LES AMIES

Oui, on était trois, celle de Nîmes et celle d'ici d'Albi, celle d'Albi qui m'a, malheureusement a eu un parcours difficile, puisqu'elle a vécu avec un maniaco-dépressif, qui s'est suicidé, mais c'est des amitiés qui perdurent, même si des fois on a eu des petits trucs ou si même des fois.

FACHES UN MOMENT

Jamais fâchées, jamais fâchées, oui, jamais fâchées.

VOUS SAVEZ VOUS FACHER ?

Alors j'esquive parce que pendant longtemps, comme nous avons été habitués à ne pas répondre, à, à ne jamais prendre de décisions à toujours dire oui amen, disons que j'avais des difficultés à, même avec mes parents nourriciers avec qui je suis fâchée là, enfin ils sont décédés là, pas mon père, quand mon père était vivant ça c'est très bien passé, mais disons que je me suis fâchée avec ma mère nourricière, elle est décédée et ça m'a un petit peu mal parce que je n'ai pas ressentie quand elle est décédée ce que j'ai ressenti pour mon père nourricier, je sais pas, je, je suis fâchée avec ma sœur nourricière aussi, mais je n'affronte pas les gens, ça je sais pas faire, je dois être, pas égoïste, comment on dit, je suis peut être

VOUS VOULIEZ QUE LES GENS VOUS AIMENT

J'ai écrit une lettre à ma mère nourricière, celle de sept à quatorze ans, non les autres je me serait jamais fâchée avec eux, je n'ai pas continué à avoir des relations avec eux, à l'époque c'était calculé, parce que j'ai eu des coïncidence, mon père nourricier, le deuxième, avait une sœur qui habitait Lavors, là où j'étais, alors comme ils l'ont su, comme ils le savaient, quand il allait chez sa sœur il m'amenait voir les gens qui m'avaient élevé jusqu'à l'âge de sept ans, et

j'étais content comme tout, et puis un jour j'ai pas voulu y rester, mais pas parce que j'ai pas voulu y rester, mais parce que j'ai voulu montrer qu'à eux aussi je les aimais, qu'ils fallait pas qu'ils pensent que, et donc j'y suis pas resté, alors ils ont dit tu vois, tu vois elle s'en fiche maintenant, elle les a oublié.

C ETAIT PAS POSSIBLE DE LEUR EXPLIQUER

Non, non, j'étais trop jeune déjà, mais mes parents nourriciers de Lavors m'ont quand même écrit très longtemps, il y avait aussi une religieuse qui m'écrivait, sœur Marie-Madelaine, mes parents de Lavors m'ont écrit très longtemps et ils m'avaient envoyé des colis pour Noël, et lorsqu'ils m'envoyaient un colis pour moi, ils envoyaient un colis pour ma sœur nourricière, c'est pour dire que c'est gens, c'était des gens formidables, et ensuite je m'en suis voulue quoi que d'avoir

COUPE LES PONTS

Oui coupé les ponts, parce que quand ils ont vu ça après, ils n'ont pas voulu insister plus aussi, ils se sont dit tiens, voilà ils ont pas, par contre je me souviens parce que quand je les ai quitté à l'âge de sept, je me vois monter dans le car, je sais où allait le car, et je suis monté dans ce car en disant tu ne pleure pas, parce que si tu pleures ils seront malheureux, et après par la suite je me suis dit tiens, on dit souvent qu'un enfant c'est ingrat, un enfant il est pas ingrat, il est, et là je sais que je suis partie en disant ça, tu ne pleures pas, parce que si tu pleure ils seront malheureux, quand je suis arrivé dans l'autre famille là je me suis mise à pleurer, là j'ai pleuré parce que là c'était l'effondrement, et alors ça je m'en souviens pas, que j'ai fais une fugue à l'école primaire, mais ça je m'en souviens pas, c'est dans mon dossier, c'est dans mon dossier.

GARDE LES LETTRES DE LA PREMIERE FAMILLE

Non, je sais pas pourquoi je les ai pas, ça je ne sais pas pourquoi ces lettres je ne les ai pas, peut être que chez moi on les a jetées je ne sais pas, et par contre quand j'étais au foyer de l'enfance, j'avais quinze ans, la première fois que j'y suis allée, oui c'est la première année, je leur avait écrit en leur disant que j'allais les voir, alors j'avais quinze ans, j'avais échafaudé, il fallait pas que je le dise à ceux de là haut, parce que là haut ils étaient jaloux, je l'avais remarqué qu'ils étaient jaloux, parce que les quelques fois que j'étais venus là haut, après ils me faisaient des réflexions ceux de là haut, parce que quand ils me rendaient visite, à chaque fois ils apportaient leur manger, on était dehors, on pique-niquaient, je m'en rappelle ma mère de Lavors dire à mon père, mais doucement, qu'elle est sale, tu te rappelles quand elle était à la maison, on aurait dit une poupée, et je l'ai entendu ça, et donc je savais qu'ils étaient malheureux de me voir dans cet état quoi, et qu'est ce que je disais, oui je voulais aller les

voir, et j'ai eu le malheur, on surveillait mes faits et gestes quand même, parce que c'était les vacances de paques, alors je leur avait dit que je prendrais le car de Lavors, et que je repartirais de Lavors le lundi, non lundi, parce qu'il y avait le dimanche, le lundi de paques, et monterais Venargues par le car, seulement j'ai eu le malheur de faire un brouillon de lettre, la surveillante générale du foyer est tombée dessus, si elle m'en parlé et l'a donné à l'inspecteur, et lui ne m'a rien dit et puis un jour il est venu me voir me dire mais écoute Josette si tu veux aller les voir tu nous, tu demande une autorisation, alors on m'a interdit d'y aller et il y avait quelqu'un qui me surveillait à la montée du car pour voir où j'allais, et quand je suis arrivée chez moi là haut à Saussenac, elle m'a dit alors comme ça tu voulais pas venir. mais elle me dit de toute façon tu serais pas allée bien loin parce qu'ils étaient plusieurs à te surveiller au car, pour elle c'était, elle voulait me montrer que, qu'est ce que je voulais faire là bas quoi, que ma place était plutôt chez eux que dans l'autre famille, et elle me l'a dit, la première fois que je suis partie de Saussenac et que je suis remontée pour les vacances de toussaint qui étaient courtes à l'époque, elle m'a dit ça ça m'a, à l'époque ça ça m'avait fait mal, je sais pas si on va te prendre pour les vacances parce que je sais pas si on va me payer, c'est la seule fois de ma vie où on m'a dit quelque chose comme ça, que je n'ai pas pu manger, alors mon père nourricier il était pas là, parce que si il avait été là, il aurait pas compris, je pense pas qu'elle ai fait ça méchamment, elle m'a dit, elle a vu que je pouvais pas manger, mais c'est pour ce que je t'ai dis ce matin, j'ai rien dit, là comme toujours j'ai rien dit, j'avais les larmes, j'ai rien dit, c'est vrai qu'ils étaient durs les gens, ils se rendaient pas compte qu'ils nous blessaient qu'ils, et puis après on a du la payer puisque après on a du la payer, parce que après j'y allais pour mes vacances, alors voilà, j'avais quand même écrit à mes parents nourriciers de Lavors qu'on m'avait intercepté la lettre et donc qu'ils ne m'attendent pas quoi, que je pourrais pas venir, et le mari de la directrice du foyer de l'enfance ayant appris ça, il m'a fait écrire à mes parents de Lavors, il a intercepté une lettre de mes parents de Lavors, il me l'a fait passé en douce, plutôt que de le faire passer par la directrice et la surveillante générale, et il me l'a fait passer oui, parce qu'il avait compris.

VOUS NE LES AVEZ JAMAIS REVUS ?

Je les ai revu quand je me suis mariée, je suis allée les voir avec mon mari, et il m'a fait, ils m'avaient fait cadeau, où ils avaient mis des serviettes de toilette, une moulinette, oui tout ce qu'il me fallait pour, des petites bricoles quoi, qu'il me fallait quoi, une petite carafe, une moulinette.

VOUS ETIEZ LEUR SEULE FILLE

J'aurais été leur fille oui.

PAS D AUTRES ENFANTS

Dans la première ils avaient eu deux trois enfants, mais après on leur en a pas confié d'autres, mais disons que j'étais celle qu'ils voulaient adopter quoi et après ils en ont pas eu d'autres.

C EST LA DEUXIEME FAMILLE QUI A REFUSE D ALLER A VOTRE MARIAGE

Oui c'est la deuxième.

LA PREMIERE PAS INVITEE

Non je l'ai pas invitée parce que je me trouvais encore au foyer, et c'était difficile de les inviter et c'était juste une, à la mairie, je les pas invité et, encore je n'ai pas osé, je savais pas si la deuxième viendrais, et je me dis mon dieu si je retrouve les deux c'est pas possible quoi, donc j'ai privilégié toujours la seconde, celle avec qui j'ai fais le plus long chemin quoi disons.

VOUS AVEZ RETROUVE VOTRE MAMAN

Oui, alors je l'ai retrouvé grâce à ma première famille d'accueil, parce que quand j'étais jeune, quand ils parlaient certainement avec les gens tout ça, j'avais entendu ce qu'ils disaient, et alors j'avais entendu que elle était venue me voir jusqu'à l'âge de trois ans, et ça j'ai une image à l'hôpital de Lavors, parce qu'à l'époque c'était les religieuse qui étaient dans les hôpitaux, donc cette religieuse là, sœur Marie Madeleine, avec mes parents nourriciers j'allais souvent à l'hôpital de Lavors parce qu'ils devaient la connaître, ils devaient être amis, et donc j'allais souvent le dimanche après le repas tout ça. elle devait travailler aux cuisines, et je me vois sur les grand fourneaux, marcher, ils étaient éteints, ça devait être l'été, tout ça, je marchais là, parce qu'on devait me, je devais être, oui et puis mes parents nourriciers étaient bien amis parce qu'ils étaient croyant, je pense qu'ils étaient très croyant, et donc je vois ma mère vient me voir là, je me vois toute petite, et elle avait dit à mes parents nourricier qu'elle ne pourrait plus venir me voir parce qu'elle allait se marier et que si son futur mari apprenait qu'elle avait un enfant, il serait capable de la tuer, parce que j'avais une sœur, je me rappelle que j'avais une six, je crois qu'elle avait six ans de plus que moi, en fait elle avait onze ans de plus que moi, et donc elle allait se marier et son mari acceptait cet enfant quoi, il l'acceptait, elle était déjà grande, elle devait avoir quatorze quinze ans à ce moment là, il acceptait qu'elle l'ai eu parce qu'il ne l'avait jamais élevé, un enfant mais, et moi en fait elle avait gardé ma sœur aîné, elle l'avait élevé, enfin c'était ma grand mère maternelle qui l'avait élevé, ça a avait pas été caché ça, mais moi personne ne savais que j'existais, oui c'est ce que je disais, je suis née à Castres, et en fait sur mon ma carte d'identité je suis née à Albi, on m'a falsifié mon lieu de naissance, c'est pas normal puisque ma mère n'a jamais demandé, et je porte son nom, et donc à mes parents nourriciers elle leur avait dit je ne viendrais plus, parce que mon mari bon, je vais me marier tout ça, et effectivement je savais de part eux, que je portais son nom de jeune

filles, que j'avais une sœur plus âgée, qu'elle s'était mariée, donc j'étais forte de ça, j'avais un nom d'origine espagnole, je porte son nom, et quand je suis rentrée aux impôts, pas au début de ma carrière, mais après je suis entrée à l'impôt sur le revenu qu'on appelle, l'impôt sur les, les, sur ce que l'ont perçoit, l'impôt qu'on fait payé en France sur les salaires, et donc on a tous les, on a tous les redevables, mais à l'époque c'était pas sur informatique, c'était sur des fichets, et alors je savais que j'étais originaire de Blaye, tout ça je savais, parce que quand j'ai quitté Lavors, mes parents nourriciers m'avaient mis dans ma valise ma carte de pain de pendant la guerre, et sur cette carte de pain était indiqué mon nom, mon lieu de naissance, et c'est, non ça y était pas ça, donc c'était elle qui avait du en parler donc je savais que j'étais de là, donc bon, et donc je fais mes recherches, j'étais aux impôts, j'ai trouvé une famille Servera, j'ai trouvé cette famille donc sur Blaye, je sais plus. et mon premier poste ça a été Carmons, donc pour les impôts quand même il fallait le faire, et je, là aussi, j'emploie chez moi, à l'époque quand j'avais mon premier poste à Carmons, j'avais ma fille aînée, mon mari était à la Colle, ma fille étant à Albi elle était en crèche, mais il n'y avait pas de crèche donc j'ai du employer une fille à la maison pour me la garder pendant la journée, alors j'ai dit comment je fais, je vais faire appel à une personne pour moi plus âgée comme ça j'aurais pas besoin de la conseiller tout ça, et j'emploie une dame, j'ai fait mettre l'annonce sur le journal, j'emploie une dame qui vient, une dame qui avait une quarantaine d'années à l'époque, pas besoin de vous dire ce que vous avez à faire, oui oui, donc j'emploie une dame et puis j'étais pas si contente que ça de cette dame, parce que je me rendait compte que quand j'arrivais, l'enfant avait mangé beaucoup de petits gâteaux secs, que ils y en avait sous le, sous son matelas du parc, le petit parc où elle était bon, et puis un jour cette dame elle me dis vous savez, je sais pas si pourrais continuer à vous garder la petite parce que bon, très bien laissez moi quand même le temps de trouver quelqu'un, et puis je reviens un soir elle me dis tiens, mon fils a vu votre sœur à tel endroit, dans un magasin. je la regarde la dame, je dis ma sœur, oui, oui, oui, elle était comment cette personne, elle était petite comme vous, ça m'a un peu, je dis tiens parce que ma sœur, je parlais évidemment de ma sœur nourricière, qui était très discrète, avec qui je me suis toujours bien entendue quand même, je dis mais, ça me surprend parce que vous savez ma sœur quand même elle mesure un mètre soixante treize alors vous savez là je, alors je dis tiens, comment vous avez su que c'était ma sœur, parce qu'elle a dit que vous avez remplacé un monsieur, un monsieur qui travaillait à Marseille, il avait tous les détails, j'ai dit mais vous me surprenez parce que vraiment ma sœur, elle est d'une discrétion, et alors je lui ai peut être dit que je remplaçait un monsieur qui travaillait à Marseille, je sais pas mais j'ai dit enfin bon, et puis cette dame qui m'a dit qu'elle voulait partir. dès que j'ai trouvé quelqu'un je

l'ai mise dehors parce que, et maintenant avec du recul je regrette, cette dame elle était femme de mineur elle avait pas voulu que je la déclare, parce que ça lui faisait perdre des avantages, pour la sécurité sociale parce qu'elle avait des enfants, et je ne sais pas qui est cette dame, parce que, est ce qu'elle a fouillé dans mes papiers, et elle avait fait le rapprochement avec ma famille, parce que à l'époque j'aurais été voir l'inspecteur des impôts, j'aurais dit voilà ce qui m'arrive, est ce que vous pouvez me muter, parce que moi je veux pas de, enfin bon, je suis restée parce que moi j'ai toujours tout accepté sans me plaindre sans rien, et donc cette, cette personne est partie et voilà, et après j'ai eu mon troisième enfant donc je me suis arrêtée. et après je suis revenue sur Albi et là j'ai tout cherché, et j'ai localisé la famille effectivement, mais quand j'avais été à Carmons, j'avais posé des questions à mes collègues, et j'avais une collègue qui connaissait la famille, mais qui n'a jamais voulu me dire quoi que ce soit, et en fait mes autres collègues aussi la connaissait parce qu'en fait ma sœur qui avait onze ans de plus que moi, elle était de l'âge des collègues avec qui je travaillais, et qui avaient été à l'école ensemble, et ma sœur était commerçant à Carmons, et après tout ça que j'ai quitté Carmons avec mon mari, je suis revenue sur Albi, dont là j'avais fait, j'avais localisé la famille, mais après tout ça, j'étais encore jeune, j'avais pas voulu, donc on est partis sur Paris, on est revenu, et puis quand j'ai eu une quarantaine d'années, j'ai été nommée dans un service qui était le service des successions, aux impôts toujours, et alors avec ma collègue, j'ai dit on pourrait pas regarder, alors on peut regarder si ils ont des successions, si ils ont, c'est un famille de réfugiés espagnols, qui ont eu, et puis les grands parents, les grands parents maternels avaient donné à leurs enfants de l'argent à un moment donné, et comme je savais que je portais le nom de ma mère, j'ai regardé, j'ai trouvé une famille à Servera, j'en ai pas trouvé deux, et là j'ai vu trois garçons et deux filles, donc ma, une tante à moi, c'était mariée en trente six, et c'était toujours remariée, n'était pas veuve, et j'ai rencontré, et les frère donc, il y en a qui était dans l'Aude, l'autre, et puis une sœur, parce que là j'ai fais la recherche, parce que cette personne avait perdue son mari, elle avait perdue son mari, et quand j'ai vu le nom, c'est comme ça que j'ai fais des recherches, Servera, elle s'appelait Servera, à ma collègue, je dit regarde, cette dame elle a perdue son mari, elle s'appelle comme moi, alors elle me dit si tu veux on fait des recherches, comme ça on est repartis, et là j'ai trouvé donc, mais toujours j'ai trouvé dans les fameuses deux sœurs là, il me semblait que c'était ma mère mais il me fallait des preuves, donc je suis allé voir une collègues là, qui habitait Carmons, j'ai dis est ce que tu connais, parce que j'avais une amie qui travaille au crédit, j'ai dis est ce que tu l'a connais cette personne, il me semble que tu as ton compte au crédit agricole, alors elle me regarde et elle me dit pourquoi tu me poses cette question, j'ai dis je te demande si tu la connais, elle me dit

mais oui je la connais, mais ça y est, elle a le même sourire que toi, elle me dis, moi j'ai dis te pose pas, j'ai dit donne moi le lien de parenté qu'elle a avec madame Alibert, parce que madame Alibert, qui était donc ma sœur aînée, ne portait pas le nom de ma mère, alors elle me dit mais écoute, madame Alibert et Suzanne là, elles sont sœurs, parce que ma sœur est, elles sont sœurs toutes les deux mais elles portent pas le même nom, alors on est redescendues avec ma collègue aux archives, et là on a trouvé que quand ma sœur c'était mariée, ma mère avait, avec ma sœur, donc elle était pas mariée, elle avait été reconnue par mon père ma sœur donc il lui avait donné son nom, et elle était, il lui avait fait don de cinq mille francs à l'époque, et donc la j'ai, alors maintenant j'ai dis il faut que je sache si elle ma mère, parce que tout ça, ça correspondait bien avec ce que m'avaient dit mes parents nourriciers, que j'avais une sœur plus âgée, qu'elle s'était mariée à telle époque, effectivement l'époque correspondait, l'autre sœur était mariée, elle avait pas divorcée, seulement comme on m'a modifié mon extrait de date de naissance, j'ai téléphoné à Castres, à la mairie de Castres, et là je leur ai dit écoutez voilà, je m'appelle comme ça, je suis née Servera J., je sais que je suis né le treize mai quarante trois, à Castres, qu'en face de mon acte de naissance vous avez une annotation qui indique il ne faut pas me délivrer d'extrait d'acte de naissance mais moi ce que je voudrais savoir, j'ai dit je vais vous donner mon numéro de téléphone, je travaille aux impôts à Albi, je vous donne mon numéro de téléphone, vous n'êtes pas obligé de me répondre tout de suite, mais simplement je veux savoir si Servera Adeline est ma mère, parce que moi j'ai un acte à Abli porté de père et mère inconnu, écoutez, ma mère ne m'a pas abandonné tout de suite, je sais que je porte son nom, je m'appelle Josette et je sais que je suis en quarante trois à Castres, parce que je vous dis, parce que quand j'ai quitté ma famille à Lavors à l'âge de sept ans il y avait une carte de pain et c'était indiqué, j'ai attendu cinq minutes, la personne est allée voir le registre, elle est allée voir comme ça, et puis elle a peut être vérifié que le numéro des impôts correspondait bien à ce que je disais, et au bout de cinq minutes on m'a dit oui, crac ça a raccroché, et j'étais sûre que ma mère c'était bien elle. à ce moment là elle était encore en vie, j'ai essayé de rentrer un peu en relation, avec ma collègue qui m'a dit je t'accompagne et tout ça, alors on est allé chez ma sœur acheter une salade, qui était ma sœur, mais j'ai jamais osé aller voir ma mère et lui dire je suis ta fille, ça j'ai jamais osé, parce que déjà que mes sœurs apprennent qu'elles avaient une sœur qui avait été abandonnée, ça ça me dérangeait, parce que je dis bon, leur mère elles l'aiment comme elle est, qu'est ce que ça va m'apporter de mettre dans cette famille, bon elles avaient perdu leur père, qu'est ce que ça va m'apporter de leur montrer que leur mère en fait c'est quelqu'un qui n'est ce qui, la mère qu'elle connaisse, là j'ai quarante ans, je ne suis pas allée la voir, et j'ai essayé de téléphoné un jour mais elle, il paraît

qu'elle n'entendait pas trop, bon, et puis le temps a passé, j'étais en Dordogne et ma sœur, et ma collègue m'a téléphoné pour te dire, parce que ce nom de Babette, c'est mon nom de travail, voilà et donc elle m'a dit Babette, ta mère est décédée, et quand je suis revenue de Dordogne j'ai écrit à un cousin pour lui dire voilà j'aimerais le rencontrer, bon je lui ai pas dit pourquoi tout ça, et je lui ai, je lui ai téléphoné la première fois, non je lui ai téléphoné, il était dans la police tout ça, et il était pas là, et ses collègues m'ont dit écoutez ça fait rien je le rappellerais, dites lui que c'est madame Rabot, je travaille au centre des impôts, et que c'est pour un affaire personnelle bon, et je l'ai appelé sur son lieu de travail parce que bon c'est pas facile chez lui bon, et dès que je l'ai eu il me dit mais vous êtes ma sœur parce qu'il avait été élevé par mon oncle, le plus jeune parce que son père était mort, il avait été, non sa mère était morte oui voilà et l'amant de sa mère l'avait tué à sa mère, sa mère avait eu un amant et elle avait tué, et il l'a tué sa maîtresse voilà, donc c'est son oncle qui l'a élevé, il paraît que Jean Pierre était gentil, son oncle était gentil, et donc je lui ai écrit à lui, bon je ne connaissait pas trop son histoire, je lui ai téléphoné, et quand il l'a su il est venu me voir au centre des impôts. on a parlé un moment, et il m'a dit je ne savais pas que vous existiez, je ne pense pas que quelqu'un dans la famille le savait, et alors ensuite, bon j'ai attendu un moment d'aller rencontrer, je suis allée rencontrer mon oncle, je suis allé le rencontrer, bon il a appris mon oncle que j'existais parce que c'est ce neveu qui l'a, mon oncle il avait élevé ses neveux, le jour du décès de ma mère, il lui a dit à son neveu, il l'a dit à une de mes sœurs là, et,

VOUS EXISTIEZ

oui j'existais, et là mon oncle il savait pas que j'existais, lui il connaissait pas mon existence, il était beaucoup plus jeune, il a dit non, et donc je suis allée, j'ai attendue avant d'y aller, je suis allée chez mon oncle, je suis tombée sur sa femme, j'ai dit voilà excusez moi, je sais pas trop, c'est difficile de se présenter, j'ai dit voilà excusez moi de vous déranger, c'est pas facile à vous dire, je suis la fille d'Adeline, de la sœur de votre mari, elle m'a regardé mais vous ressemblez à votre, à une de mes sœur, mais de suite je, elle a compris, bon mon oncle m'a reçue, mais comme si il recevait, ça m'a pas, ensuite entre temps j'avais, j'avais quand même vu, oui je m'en rappelais pas de ça, quand je suis descendue de Dordogne, ma sœur, celle qui travaille à la banque était venue aux impôts, et ma collègue m'avait dit il y a Suzanne là, tu veux la voir, j'ai dit écoute, je l'ai rencontrée, je suis allée avec ma carte d'identité tout ça, et là la fille elle m'a dit mais qui me prouve que vous êtes ma sœur, j'ai dit qu'est ce que vous voulez que je, moi j'ai rien pour vous le prouver, moi j'ai fais mes recherches, mais elle me dit de toute façon ma mère a perdue une sœur, je sais pas de quoi elle est morte, vous voulez dire que je suis sa fille, j'ai dit non moi j'ai fait mes recherches je suis pas sa fille, je suis la fille de,

mais bon j'ai dit je comprend, elle dit pourquoi vous êtes pas venue plutôt etcetera, j'ai dit c'était pas facile cette démarche, vous croyez que cette démarche pour moi était facile, j'ai dit vous aviez votre mère, vous l'aimiez, ce n'était pas facile de venir vous dire que votre mère n'était pas celle que vous croyez, moi je l'ai fait c'était un peu pour vous préserver mais, vous savez que ça m'aurait rapporté quoi de venir démolir une famille, c'est pas, mais bon peut être que j'aurais du venir, alors elle m'a dit, elle me regardait souvent l'émission de Jacques Pradel, "perdu de vue", à la télé, et voilà et puis la fille elle a cru que j'y allais, comme elle était morte il y a pas très longtemps, que j'y allais pour l'héritage, voilà. c'était très intéressé, je l'ai su parce qu'après bon, je l'ai pas revus, je lui ai dit j'espère qu'on se reverra, ça l'intéressait pas la fille, et puis après quand j'ai vu ma, mon oncle j'ai dit mais est ce que vous croyez que mes autres sœurs me verraient, alors bon, ils sont fâchés avec ma sœur qui est un peu plus jeune que moi, mais parce qu'il se trouve mon oncle, il est oncle et beau frère, parce que sa femme à mon oncle, le frère de cette tante a épousé ma sœur, et ils sont fâchés, mais ils sont fâché mais fâché, alors donc ma sœur celle de la, l'épicière elle est venue, celle qui avait le commerce est venue, ça c'est très bien passé, j'ai dit est ce que vous pensez que je pourrais aller voir Aline, l'autre s'appelait Aline qui est dans la ferme, elle m'y a emmené, et ça c'est très, très bien passé, et c'est avec celle là avec qui je m'entend le mieux.

COMBIEN DE DIFFERENCE

Cinq ans

VOTRE DEMI SŒUR

Oui c'est ma demi sœur, je ne m'entend pas avec l'épicière du tout, parce que c'est quelqu'un de, qui est faux, qui est faux, qui raconte des histoires etcetera, et puis je me dis que peut être celle qui est à la ferme, comme moi j'ai été élevée après à la ferme, j'ai davantage de, disons je comprend sa façon de faire, de

ELLE PARLE DE VOTRE MÈRE ?

Elle n'en parle pas parce que ma mère a été très, je lui ai demandé si elle lui avait porté de l'affection, elle m'a dit non moi j'étais avec mon père, je me rappelle pas avoir eu des, mais mon père nous aimait toutes les deux à cette fille, notre père nous aimait, non par contre quand le père est décédé, avec ma sœur, celle qui est au crédit agricole, elles lui en ont fait voir de toutes les couleurs, elles lui ont tout pris les meubles, le charbon, le fioul, elles ont tout, enfin elles ont vidé la maison, elles ont fait venir un huissier pour voir le prix de la, donc elles se sont fâchées, les deux sœurs sont fâchées, elles se reverront pas, j'ai dit c'est bête parce que pour le peu, enfin j'ai dit c'est bête, mais je reconnais que celle que, elle prend ma sœur de la ferme pour une idiote enfin, quand elle m'a parlé de mon neveu elle m'a dit bof

c'est un pauvre garçon, alors qu'il est très gentil, bon c'est un garçon d'une ferme mais moi je le trouvais bien je le trouvais gentil, voilà, et disons qu'il y a d'avantage d'atomes crochus entre nous deux, alors qu'on pas vécu ensemble qu'on a rien de, qu'avec les deux autres sœurs.
VOTRE SŒUR AÎNÉE NE SE SOUVIENT PAS D AVOIR VU SA MÈRE ENCEINTE ?

Non

ELLE AVAIT

Onze ans

QUAND MEME ON SAIT CE QUI CE PASSE

Non

SOIT VOTRE MÈRE ÉTAIT UN PEU FORTE

Oui, elle était un peu forte quand même ma mère, je, oui

VIE DE MÈRE VOUS VOULIEZ DES ENFANTS

Oui, oui, oui

MÈRE CHALEUREUSE

Non, je n'ai pas été une mère chaleureuse au début, avec ma fille aînée notamment et ça je le, j'ai, je n'osais pas, surtout devant les gens, l'embrasser, la prendre dans mes bras, j'avais l'impression quoi que, c'est peut être aussi ce qu'on m'avait enseigné à la campagne que tout c'était des, des manières, parce que mes parents nourriciers avant étaient très ma cocotte, ma chérie, et mes parents, ma deuxième famille d'accueil, trouvaient ça, pas normal quoi, que c'était des, oui non que c'était des, que c'était pas vrai, ce qui fait que moi ça m'a beaucoup bloqué vis à vis de ma fille aînée, et je ne la prenais pas, je ne savais pas, je n'ai pu être avec mes enfants que, disons qu'avec ma seconde fille je l'ai moins fait et avec mon fils encore moins parce que bon, amis, et en plus je, comment dirais je, je, mais j'ai toujours encore, même encore, c'est vrai que je m'intéresse davantage à un enfant dès qu'il commence à parler, dès qu'il est plus, quand il est petit je vais faire ce qu'il faut, et après je, je vais faire un petit peu, je vais pas être là, je faire un peu, mais l'enfant petit c'est pas ma tasse de thé, disons que je le préfère lorsqu'il s'éveille, lorsqu'il, alors là oui.

VOUS AVEZ JOUÉ AVEC VOS ENFANTS ?

J'étais au travail non j'ai pas joué, d'ailleurs je sais pas trop, non même avec mes, avec mes petits enfant peut être un peu plus, mais non j'irais pas trop, trop jouer avec.

LE WEEK END VOUS FAISIEZ QUOI ?

Le week-end, surtout à l'époque, quand j'allais, à faire la cuisine à m'occuper, ménage.

COMMENT LA RELATION A ÉVOLUÉ ? ILS SONT PARTIS À QUEL ÂGE ?

Alors ma première fille est partie elle avait vingt et un an, la seconde, enfin elle, elle est partie quand elle s'est mariée, et mon fils par contre lui pour ses études est parti à l'âge de seize ans, il était là pendant ses vacances, mais il est parti à seize parce qu'il était donc, il avait deux ans d'avance, donc il est parti au lycée Fermat à Toulouse, ensuite il est parti dans une école d'ingénieurs, à Poitiers, il était jeune donc, c'est celui qui est parti le plus tôt en définitive, c'est le plus jeune, j'ai eu du mal à le, pas le laisser partir là, mais le jour où à quinze ans il m'a dit tu m'embrasse plus devant le lycée, j'ai cru qu'il me donnait un gifle, là.

LUI VOUS L AVEZ EMBRASSE

Oui je les ai embrassé, après je les ai embrassés quand même, parce que le, quand on les mettais au lit le soir, je les embrassait après, parce que je me rappelle la première fois qu'elles sont allées en colonie, les deux filles, elles sont allées en colonie elles avaient cinq et six, et j'ai dit à mon mari, boudiou mais tu t'en rend compte ce soir, demain personne pour les embrasser quand elles vont, alors mon mari m'a dit écoute : tais-toi, tu le penses mais tu ne le dis pas, parce qu'il faudra que, tu es seule, voilà. non mais j'ai quand même aimé mes enfants mais pas comme les a aimé, Jacquie Elise, la femme d'André, la femme d'André ça a été une mère poule, c'était, moi je n'ai jamais su faire ça, je le fais maintenant avec mes petits enfants, je les appellerais mes chérie que

UN LIEN AVEC VOTRE ENFANCE

Je le crois oui, je crois que oui, qu'il y a eu un lien et cette façon qu'on avait de nous empêcher de le dire à l'époque, alors moi je l'ai un peu reproduit ce, cette éducation que j'ai eu

VOTRE MARI PLUS DOUX ? PLUS SEVERE ?

Mon mari était plus doux, sévère parce que lui avait eu une éducation sévère, disons qu'il avait pas besoin de beaucoup parler, parce que dès qu'il disait quelque chose, moi j'évitais qu'ils se fassent gronder, mais j'étais celle qui criait le plus, mon fils un jour, parce que bon avant qu'il soit préparé le matin il fallait, un jour il m'a dit arrête de crier parce qu'on dirait la Castafiore, mais c'est vrai que je criais beaucoup mais j'ai été sévère, j'ai souvent évité qu'ils se fassent gronder par leur père, après je me suis dis j'ai eu tort, j'aurais du laisser faire et comme ça, ça aurait. j'avais peur que mon mari soit, parce que quand il se mettait en colère c'était, pas violent mais bon je faisais le tampon, mais au point de vue scolaire j'ai toujours allée aux réunions de parents d'élèves, je les ai toujours suivis, pas pour faire les devoir parce que tant qu'ils étaient à l'école primaires ils restaient, il étaient à l'école libre là, donc ils restaient à l'étude, et c'est vrai qu'après là, aux études secondaires là, il aurait fallu suivre un peu plus et là je ne l'ai pas fait, mais je ne l'ai pas fait parce que je rentrais du travail, et quand ils étaient en secondaire je n'avais plus personne à la maison pour, pour s'occuper, donc il

fallait le faire, il fallait faire la lessive, le ménage, et tout, et puis travailler, j'avais trois enfants, et puis quelques temps mon mari il partait pour les études à Clermont Ferrand donc c'était, mais je pense pas que j'ai été une mère très douce, non, non.

3 ADJECTIFS DE CE QU'ILS PENSENT DE VOUS, VOTRE FILS ?

oui, je sais pas que je l'ai peut être étouffé un peu, peut être étouffé un peu, peut être pas laissé assez, je sais pas comment il, je sais pas comment il, je ne vois pas comment il peut me voir
Jean Philippe

ESSAYEZ, ETOUFFANTE

Je sais pas, non je veux pas, qu'est ce que vous, non je vois pas du tout.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE FILS

mon, maintenant, mon fils très, il est très près de nous, il est très attentif à tout ce qui nous arrive, il a été par son père, mon mari a été très dur avec lui, parce que bon c'était peut être un garçon, c'était peut être parce que moi je le, j'étais un peu en admiration devant mon fils, je voulais pas que ce soit le dieu, mais bon j'étais un peu en admiration quand même, c'était un enfant sage, un enfant qui ne nous a pas coûté, qui, il était nonchalant, nonchalant Jean Philippe, il était lymphatique, je dirais, oui je crois c'est le fils dont on peut rêver quand même, il est, il est gentil, il est très, il est très près de nous, alors que de part son attitude quand il était plus jeune je ne l'aurais pas pensé

DIFFERENCE ENTRE LES ENFANTS ?

Alors j'ai essayé d'être égale, je pense qu'entre mon fils aîné et ma fille aînée ils ont été pareil, ils n'ont pas du tout le même caractère, très différente pour ma seconde parce qu'étant donné qu'au point de vue scolaire, elle avait de grosses difficultés, elle a très mal vécu d'être au milieu, par rapport à son frère, donc c'est vrai quand une institutrice m'a demandé de lui faire passer des tests je l'ai fait parce que, déjà très mal vécu ceci, et lorsqu'elle était petit elle a fait les spasmes du sanglot, donc le médecin nous avait dit faites très attention, mais faites attention qu'elle ne s'en rende pas compte parce qu'elle vous fera, elle prendra le dessus, donc c'est vrai, et c'est vrai qu'à l'âge de quinze, les cours elle ne s'en sortait pas trop donc elle a fait une crise d'épilepsie où Jean Philippe a été présent, puisqu'il était présent lorsque ça s'est passé, moi j'étais au travail, et c'est vrai qu'on l'a protégé un peu plus qu'on aurait protégé un autre enfant, elle en abusé, elle en a abusé de cette protection, elle était, c'était la, des trois c'est celle qui a le plus, que quand elle était à un endroit elle était à un autre, elle nous racontait des histoires, ce n'est pas comme ça de Jean Philippe, je n'ai pas connu de ma fille aînée, je, mais j'ai toujours essayé quand même d'être juste entre eux, que si on donnait un truc à l'autre on le donnait pareil pour que, bon, et peut être après comme Jean Philippe avait un peu mieux réussi,

des fois on a petit peu aidé les filles matériellement, mais j'ai un peu de préférence pour Jean Phillippe parce que c'était le garçon, c'était le plus jeune, il était beaucoup plus menu que ces sœurs, alors c'est vrai il était comme alors que ses sœurs, alors c'est vrai il le dit maintenant qu'il en a souffert, que les gens disaient qu'elles sont belles les petites, et lui mon Dieu qu'il est menu, c'était, c'était vraiment

IL EST RESTE ?

Non, non, non, non, il a tendance à être comme moi, il est mais bon c'est vrai que j'ai quand même trois enfants qui, qui nous ont bien comblé, qui nous ont pas, ce sont des enfants qui sont gentils, qui, à part ma fille aîné qui est très très froide mais qu'on ne voit que très rarement maintenant, très rarement.

ELLE FAIT QUOI ?

Elle est à Paris, elle est mariée, et je leur ai toujours dit à mes enfants que si ils se mariaient que si j'avais quelque chose à dire, je le dirais avant, parce que je leur avait dit vous savez quand on est jeune, quand on est amoureux, on voit pas les choses, par contre un adulte avec du recul peut les voir, par contre je vous dirais si, je pense mais le jour où vous aurez pris votre décision après, vous aurez choisi, et après je reviendrais pas sur, bon, mais je me dis que ma fille aînée est très, très froide, alors des fois je me dis est ce qu'elle ressemble à ses deux grands mères, et parce que ma mère de

C EST PEUT ÊTRE VOS EDUCATION ET VOTRE DISTANCE

Voilà, mais elle n'y a plus été après la distance quand elle a été grande et parce que quand elle a eu ses, elle a eu dix huit ans, je lui ai demandé, je lui ai dit écoute Véro, elle s'appelle Véronique, nous irons à Paris, parce que mon amie à l'époque avait un appartement qu'elle, libéré parce que, même il était libre, j'ai dit Clo si elle veut bien nous le prêter, nous irons passer huit jours à Paris ensemble parce que après tes 18 ans tu vas t'envoler, et tu seras plus à moi, enfin, à moi comme tu l'as été, et j'avais envie de passer avec elle ces huit jours, et, elle a fait ses études donc à Paris là-haut.

DE QUOI ?

Elle voulait être hôtesse d'accueil, hôtesse, hôtesse d'accueil, mais bon elle a pas réussi son examen, mais je crois que quand elle s'est retrouvée seule là haut elle n'a pas bûché correctement, bûché comme elle aurait du, je sais pas, nous lui avons trouvé un petit appartement où là, que nous avons acheté, que mon mari, moi j'ai passé onze jours à chercher un appartement à Paris, je peux vous dire que ça a été bon, parce que pour lui trouver un appartement, et puis je voulais pas la mettre n'importe où parce que nous vivions à Albi dans une villa de cent quarante mètres carrés où elle avait sa chambre et tout, et je voulais la mettre

dans un endroit, où elle rentre le soir sécurisée et tout, on l'a trouvé l'appartement, mon mari a passé trois semaines à travailler dans l'appartement pour qu'elle y soit bien et tout, on l'a meublé, enfin on l'a meublé, succinctement, et une fois qu'elle a été là, elle a été, elle s'est détachée de nous, elle a rencontré son futur mari, et puis là l'appartement il avait tous les défauts du monde, il était, et il y avait cette jalousie que sa sœur et son frère qui étaient encore, bon sa sœur était parti mais, bon, qu'on continuait à aider son frère, que sa sœur était chose, qu'elle était pas à la maison, qu'elle repartait avec les gamelles pleines, quand elle repartait et tout, et elle avait mal vécu cette séparation.

ELLE AVAIT UN APPARTEMENT

Oui mais, elle l'avait mais c'était, ma fille n'aurait pas voulu avoir de frère et sœur, elle aurait voulu rester fille unique, et là bon, c'est dur, je l'appelle on sait pas quoi se dire, ça, et puis tout va très bien jamais elle n'a de problème, jamais, disons qu'elle élève son fils, elle me fait peur, parce que cet enfant c'est un roi, elle ne dit jamais non, un roi, on lui dit jamais non, il a tout ce qu'il veut, il fait rien à l'école, et j'ai jamais de discussion avec parce que c'est un couple toujours, on ne discute pas, elle ne veut pas discuter, elle ne veut pas de discussion, et ma petite fille en souffre, sa fille donc, et la elle vient, quand elle vient en vacances, elle arrive le lundi, elle repart le vendredi comme ça elle verra pas sa sœur ici, elle n'aura pas week-end là passé ou ils mangeront, où on mangera tous ensemble, alors

LA GRANDE NE VEUT PAS VOIR LA PETITE

Oui elle en est très jalouse, et Jean Philippe mon fils qui quand même a essayé de lui parler, de lui dire tu sais papa et maman ils sont quand même, ça leur fait mal quand même, et Jean Philippe nous a dit mais elle vous aime quand même, elle vous aime, seulement elle est jalouse, et surtout de ma fille qui est ici, parce que ma fille elle a eu plein d'ennuis, enfin, elle a des ennuis de santé, ses enfants aussi bon, et elle ne vous voudrait que pour vous, et mon fils lui a dit que papa est fatigué en ce moment, il faudrait prévoir, papa va bien, maman aussi, et nous verrons, nous verrons quand ça arrivera, Jean Philippe a dit sait pas quand ça arrivera qu'il faudra, et ça sera trop tard, et Jean Philippe a dit, elle vous idéalise, papa est formidable, papa ceci, papa cela, et maman s'occupe de l'association voilà, elle vous idéalise et elle voudrait il me dit, comme si il lui manque, comme si, il me semble qu'elle a pas mûri, qu'elle est encore dans, une gamine parce qu'elle voudrait que quand tu vas là haut, tu fasse la cuisine avec elle, tu fasse ceci, cela.

QUAND VOUS MONTEZ ELLE EST COMMENT ?

Elle est contente mais il faut, ne fait pas ça, ne fait pas ci, parce qu'au début quand elle s'était mariée, j'y était allée, elle me dit mais maman ne fait pas, alors je lui ai dit, écoute ma fille, si

je viens chez ma fille pour être un vase de fleur là, une potiche qu'on pose comme dans un coin et que, moi je suis pas à l'aise, je voudrais quand je vais chez ma fille être un petit peu comme, je toucherais pas partout parce que, et ça elle

SON MARI ?

Voilà alors son mari, il a, enfin, je sais pas comment on disait avec mon mari, il était plombier de nature, mais il l'a jamais été, parce que je pense qu'il était pas assez vaillant, je sais pas, et son mari travaille, il travaille, il travaille, il est pas méchant mais les enfants il ne s'en occupe pas, si il va faire des courses, maintenant ils sont plus grands, mais si les enfants, il va leur acheter toujours un jouet tout ça, alors ma fille me dit, tu as vu comment il les aime, alors moi je dis non, ce n'est pas aimer un enfant que d'arriver avec jouet parce que c'est trop facile, et mon gendre bon à part manger, il l'aide un peu à faire le ménage, et il fait les courses, parce que évidemment il achète ce qu'il veut quoi, les enfants il ne leur dit rien, le petit ne travaille pas à l'école, l'année où il a redoublé, il vient d'avoir un scooter, trois mois après il a eu un accident assez grave, ma fille n'a pas cru bon de nous le faire savoir, elle ne nous l'a fait savoir que quand elle a téléphoné, quinze jours après, et ma petite fille qui me dit avant les fêtes, tu vois mamie elle me dit, papa et maman, il n'y a que Maxime qui compte, tu vois mamie, il redouble, il a le scooter, j'ai dit tu sais Jessica je sais pas, mais c'est peut être pour l'encourager à Maxime, je peux pas lui dire ils ont tort, je peux pas lui dire mais tu as bien parce que, comment il leur parle, elle me dit oui mais c'est des jeunes encore, mais la gamine a raison

ILS ONT QUEL AGE ?

Alors ma petite fille a eu dix sept ans là et lui il a quatorze ans, et donc ma fille n'admet pas que, que je lui donne des conseils, une année j'ai été malade, pour l'anniversaire des enfants et, l'année d'avant j'ai été malade chez eux pour l'anniversaire, j'ai eu une grippe que j'ai attrapé dans le train, donc j'ai été malade là haut et bon, et l'année d'après j'ai été malade, et nous devions monter avec mon mari, et on est allé annuler nos, nos billets de train tout ça, enfin ils avaient annulé les billets de train, et le jour de l'anniversaire où on aurait du être là haut, moi j'étais au lit, j'étais vraiment mais dans les vap, mon mari n'a pas pensé à téléphoner, nous avons reçu une lettre de ma fille, en disant que la famille Bialensky ne comptait pas, qu'elle savait que les petits de Nadine, Thomas et Thibaud pour nous c'était chose, mais que Maxime et Jessica c'était pour nous, que Jessica encore elle était, mais que Maxime non, puisqu'il ressemblait à son père et que de toute façon je sais que vous n'aimez pas Paulo, et que de toute façon c'était son mari, c'était ses enfants, et elle les aimait, qu'elle n'avait pas besoin de notre

argent et de ci et cela, et que dorénavant qu'on ne se téléphone une fois par mois, c'était bien suffisant.

ELLE A VOULU VOUS BLESSER

Oui mais, mais moi, comme je dis je ne répond pas, je n'ai pas voulu, je n'ai pas appelé, j'ai trouvé que c'était dur, j'étais malade, mon mari, elle connaît son père, c'est pas parce qu'il a pas voulu l'appeler, mais bon c'est un homme, il a pas du tout, et on a pas pensé qu'ils faisaient l'anniversaire ce jour là, parce qu'ils faisaient l'anniversaire du petit, pour l'anniversaire du petit, il était né le dix sept, alors mon mari il a dit tu vois, toujours c'est l'anniversaire pour Maxime et jamais elle pourrais le faire une fois pour Jessica, alors mon mari aussi, et le petit il sait que, parce qu'elle dit, moi je le gardais, comme je les avais ici, moi je les faisais bien tenir à table, je lui dit oui Maxime, tu es pas comme il faut à table, alors un jour je lui ai dit à Maxime, je lui ai dit tu vois, on le dit à Thomas et Thibaud, si je le dis pas à toi je te dis pas te tenir comme il faut eux ils vont pas comprendre, pourquoi je leur demande à eux et pas à toi, alors ma fille m'a dit que quand il venait, qu'on allait pas lui faire l'éducation qu'on était là pour des, et donc, c'est dur, alors c'est vrai que, alors, très, très dur avec ma fille, et c'est vrai que je sais pas comment faire, et c'est vrai que j'ai pas répondu à cette lettre. on en a reparlé quelques temps après quand même, je lui ai dit que je la trouvais injuste, que je ne pense pas que, et je lui ai dit qu'on est pas avec toi comme on est avec ton frère ou avec ta sœur mais c'est vrai que, je lui dit que quand tu nous, quand tu ne veux pas parler, qu'on a toujours tord, qu'est ce que tu vois moi il y a des fois, ça m'est difficile d'entrer en communication avec toi, tout ça, bon quand elle a eu les enfants on les appelait tous les jours, bon moi je vais m'occuper des linges et tout, on restait un quart d'heure à attendre qu'elle ai fini de ranger le linge du bébé pour, pour l'avoir au bout du fil et dire que tout allait bien tout ça, c'est vrai on a pas de, de discussions, on parle pas ensemble, je vais beaucoup plus parler avec Jean Philippe ou avec celle d'ici, elle, elle

BRAQUEE MAIS VOUS ADMIRE

Oui, leurs, bon elle vient là, et là je lui ai proposé de prendre le petit en vacances au mois d'août avec ses deux cousins.

CA VA ETRE UN ZOO

Le petit il fera rien, le petit l'année dernière, il a rempli des, il y a des carnets scolaires, où quand il y a quelque chose les professeurs indiquent qu'il s'est mal conduit tout ça, il en a utilisé trois carnets scolaires, l'année dernière, et alors elle lui a dit, tu te rend compte trois carnets scolaires, autrefois on a, j'ai dit attend mais autrefois peut être vous vous conduisiez pas comme, mais il répond il se, il a une un accident alors elle me dit c'est pas sa faute,

seulement il est rentré dans celui de devant alors c'est celui qui est derrière qui est fautif, voilà alors mes enfants c'est pas

COMPRENEZ POURQUOI VOTRE MERE VOUS A PLACE

Je crois, je crois que bon puisqu'elle allait se marier donc elle, elle pouvait pas me garder.

SON BONHEUR AVANT LE VOTRE

Oui, et puis je pense qu'à l'époque elle avait déjà eu un enfant et elle était, alors je crois que la famille était croyante, enfin la famille, la grand mère maternelle était croyante, et je pense qu'à l'époque peut être que un enfant hors mariage ça c'était, mais alors un deuxième, et ma sœur me dit qu'avec du recul elle se rappelle que ma grand mère me disais, on doit avoir un néné, un néné, c'est un enfant chez nous, un néné, mais c'est maintenant tu vois que je, mais comme elle me dit j'ai jamais vu de néné ça, mais elle sait pas, elle sait pas donc, mais par contre il paraît que ma grand mère maternelle était quelqu'un d'extraordinaire

VOTRE PAPA ?

Je sais pas qui c'est et disons que ma sœur, enfin je sais pas, celle que je ne rencontre pas, la plus jeune celle qui pensais que, qui m'avait rencontré avant et qui disait que j'étais pas sa sœur, et que j'avais pas les preuves, maintenant je les ai puisque j'ai la lettre de ma mère, qui dit qu'elle ne peut pas s'occuper de cette pauvre enfant, parce qu'il faut qu'elle s'occupe des parents, alors que c'est pas vrai, elle va se marier, et là je suis allée voir, les gens pensaient, elle travaillait chez un huissier de mairie, autrefois il y avait des huissiers là, à la mairie, elle y était femme de ménage, et que peut être je serais la fille de ce monsieur, peut être, alors je vais aller rencontrer sa fille, qui est âgée maintenant cette dame, cette dame, par pour lui dire que je se serais peut être la fille de son parce que ça, ça serait trop, mais lui demander qu'elle me parle de ma mère, parce que mes sœurs m'en parlent pas de ma mère, alors comme elle a travaillé chez eux, si elle peut me parler de ma mère voilà, savoir qui elle était, comment elle l'a, parce que peut être un étranger a une autre vue de la personne que la famille proche, ouais.

VOUS COMPRENEZ LES FAITS, CA VOUS AIDE A L'EXCUSER ?

Oui, parce que je me dis, oui je lui pardonne parce que je sais pas, autrefois en plus c'était pendant la guerre, et que peut être qu'elle est, qu'elle a eu peur du regard des autres aussi, qu'on allait la juger et tout, ou peut être qu'elle avait pas les moyens de subvenir à ses besoins, à mes besoins, parce qu'elle était employée de maison je crois, comment elle aurait fait, ou vis à vis de ses parents je sais pas, mais bon j'ai beaucoup travaillé là dessus, et bon du fait que j'ai retrouvé cette famille, bon ça m'a, ça m'a quand même, je suis pas, je suis pas née d'une famille de, d'une erreur du parcours du jeune femme, parce que je suis peut être née d'une erreur de jeunesse.

ELLE ETAIT PAS TOUTE JEUNE

Non, elle était pas toute jeune puisqu'elle était née en treize et je suis née en quarante trois, donc elle avait trente ans.

VOTRE SŒUR AVAIT DIX NEUF ANS

Je sais pas du tout ce qu'elle a fait.

VOTRE SŒUR CONNAIT SON PERE ?

Elle oui, oui puisqu'elle porte son nom et tout

EVENTUELLEMENT LE MEME PERE

Je sais pas du tout, je sais pas du tout.

BONNE MERE POUR VOS ENFANTS ?

J'ai peut être été une bonne mère, mais peut être pas la mère, je vais pas dire à cent pour cent, j'ai été une mère, mais je pense pas avoir donné à mes enfants ce que j'aurais du leur donner, je pense pas, oui ce que j'aurais parce que je pense que quelque part il me manquait quelque chose quand même, de toujours faire attention, de toujours, je me rappelle que quand j'attendais mon aînée j'étais pas, je voulais des enfants, mais disons que c'était, comme tout ce qui m'est arrivé c'était comme ça, c'était, c'était, c'était, ce n'était pas quelque chose de formidable, j'en voulais des enfants, mais je crois que je l'ai pas attendu comme certaines mère attendent les enfants, je crois que par contre elle, ma fille aînée a été très, très mère, après pour son second elle l'a, enfin elle l'est mère, mais elle n'a pas pu faire, elle s'est occupée de son aîné jusqu'à l'âge de trois ans exemplairement, elle était très, très à l'écoute, mais ensuite je pense elle a pas pu, elle a pas été secondée par son mari, parce que lui déjà ne voulais qu'un seul enfant donc il en voulais pas deux, il est content qu'il a un fille et qu'en plus son fils lui ressemble, qu'il veut pas travailler à l'école, comme lui il était tout ça, mais je crois qu'elle, oui quand je l'ai vu faire avec sa fille aîné je crois qu'elle a été, plus que ma seconde, ma seconde me ressemblerais peut être plus, elle était plus, moins mais ma fille aînée a été une mère.

BONNE MERE

Oui

LES FAITS NE LE PROUVENT PAS, ET TROIS ANS PAS LE BON AGE POUR AVOIR UN SECOND

Elle avait trois ans, ils ont trois ans de différence pile, trois ans pile, mais ma petite fille Jessica, elle l'a mal ressenti, elle aime son frère mais elle a la dent dure parfois par rapport à lui, je lui ai demandé parce que ma fille m'a toujours dit qu'il a de bon résultats scolaires, que ceci, que cela bon, le bulletin est nul quoi, elle m'a dit, au mois de décembre elle m'a dit mais

mamie, il peut pas avoir de bons résultats, il arrive le soir, il jette le cartable sur le lit, elle me dit mais enfin maman tu sais bien Maxime il peut tout faire, Maxime c'est un Dieu, si moi j'avais fait ça à son époque je, je me rappelle moi une fois, avoir dit à ma fille, on revenait de Lyon, j'avais donc ses deux enfants, Jessica et Maxime, et on arrive et elle était fatiguée Véronique, elle avait une chose, son beau père est venu nous chercher à la gare, et je sais pas ce qui, ce qu'a fait Jessica, et elle a grondé Jessica, vis à vis de son frère mais bon c'était pas, alors, elle grondait Jessica, et puis elle lui donne un peu coup de pied aux fesses là, mais j'ai dit enfin Véronique, puisque c'était, j'ai dit mais ne, ne me reproche pas à moi ce que toi tu fais là maintenant, non ne fait pas à Jessica ce que tu m'a reproché de t'avoir fait à toi, ne fait pas.

LA DIFFERENCE

Oui j'ai dis ne le fais pas, tu me l'a reproché, parce que c'est vrai que Jessica est une enfant, très douée tout ça, et mon fils avait l'impression que cette petite elle allait passer à côté de tout parce que elle se sentait un petit peu, pas rejetée, elle jalouse son frère donc, elle a plus envie de travailler à l'école.

ELLE POURRAIT FAIRE DES CONNERIES POUR PROVOQUER L ATTENTION

Et c'est vrai que nous, moi j'avais tendance et à une époque je, bon, au début quand en plus il avait des ennuis des santés le petit, je disais à Véronique écoute, moi si il a des ennuis de santé je voudrais pas qu'il m'arrive quelque chose, si il m'arrive quelque chose avec cet enfant, ça va, donc je prenais Jessica, et quand il a été un peu plus grand j'ai dis tu vas me, me confier aussi parce que, mais c'est vrai que la première fois que je l'ai eu, il a été pas gentil, et puis il me poussait à bout, parce qu'il était habitué qu'on lui laisse tout faire.

1.4. ENTRETIEN BERNARD

AGE

Combien d'après vous

RETRAITE DONC 66 ?

Soixante et onze

VOUS LES FAITES PAS

Bientôt soixante douze

NIVEAU D ETUDE

CAP certificat d'aptitude professionnelle

DE QUOI ?

J'avais fais mitron, boulanger, ouais, mais j'ai pas continué après.

TROIS ENFANTS AGE, PREMIER FILS

Quarante quatre, quarante deux, et trente neuf

FILLE 39, LE DEUX DEUXIEME FILS A 3 FILLES

Trois filles, ouais

VOUS ETES A LA RETRAITE, ANIMAL DE COMPAGNIE, VOUS AVEZ TOUJOURS EU DES CHIENS ?

Oui, tout le temps oui, même là maintenant on en a qu'un, on en avait deux à un moment donné, on avait un caniche.

AVEC CELLE LA ?

Oui, mais il était pas à nous, il était au fils cadet, parce que le fils cadet à un moment donné il habitait à côté là, et quand il a eu la fille aînée, elle était toute seule parce qu'ils ont attendus sept ans avant avoir la seconde, et il avait pris un chien pour, il lui fallait un animal de compagnie, quand il a eu les trois, non même la seconde, la seconde, c'était trop petit à côté, il y a que trois pièces à côté, parce qu'il y a un appartement à côté, qui est à moi, trois pièces, ils sont partis, ils ont été logés aux HLM, en face là haut, quand on arrive il y a un parking et en face il y a des HLM, ils sont allés là, ils sont restés cinq ans, ça fait donc trois ans qu'ils sont là haut, oui cinq ans parce que le temps qu'ils faisaient construire ils ont été habiter chez, chez son beau père, il a été habiter à la Primauve chez son beau père, le temps que la maison, parce qu'il a fait construire, il a fait construire en partant, d'abords il est sur la commune de Luc la Primauve, il est comme la fille B., il a fait construire sur la commune de Luc la Primauve là. donc il, patelin là, on lui a fait construire une maison, il a trouvé un terrain là, ça fait que, et

quand il est parti de là, il nous avait laissé le, le caniche parce qu'il était affreux, et quelqu'un venait il arrêtait pas d'aboyer, il aboyait sans arrêt, j'en avais ras le bol moi de ce chien, je lui ai dis si tu continue, moi je te pends, quelqu'un venait, j'étais obligé de l'enfermer au garage, il y avait rien à faire, tant qu'il restait il était, et si il avait pu le choper il l'aurait fait, oui il nous avait chopé la plus grande une fois au poignet, c'est marrant, l'aîné l'approché parce qu'il l'avait eu avec elle, mais les autre ils pouvaient pas les voir, et il fallait y faire attention, la tout petite nous a dire un jour qu'elle l'avait caressé, ça m'étonne, mais enfin si elle l'a caressé je sais pas comment elle a fait, enfin ça nous étonne qu'à moitié parce que en la connaissant comme on la connaît, elle est assez filou pour l'avoir fait, oui oui, c'est pas la gamine qui a peur, non non, c'est pas la gamine qui a peur

SOUICIS DE SANTE ?

Moi non, non non, enfin moi, oui enfin la prostate, mais enfin la prostate c'est les hommes ça.

DIABETE, ALERGIE

non

BON ELEVE

Bon élève oui, enfin moyen

NI DERNIER NI PREMIER

Non j'étais pas le dernier mais j'étais pas le premier non plus.

AIMIEZ ALLER A L ECOLE

Ça dépendait des jours.

PREFERIEZ GARDER LES BETES ?

Je préférais aller à l'école parce que garder les bêtes c'était bien intéressant mais à l'époque c'était, oui maintenant ils les gardent plus alors, à l'époque on gardait les bêtes oui, on y passait de bons moments aussi, moi j'ai de bons souvenir en gardant les bêtes, parce que bien souvent on était pas seul, il y avait notre vie à raconter, on s'amusait, puis on faisait manger le champs du voisin, putain qu'on s'amusait, ça nous est arrivé ça, et on se faisait gronder après, mais ça c'est la jeunesse, c'est

VOUS AVEZ ARRETE A QUATORZE ANS

Quatorze ans, on arrêtait à l'époque, on arrêtait, c'était rare, quatorze ans, on arrêtait, et on était placés dans des fermes.

DONC A PARTIR DE QUATORZE ANS

Oui, oui à partir de quatorze ans j'ai gagné ma vie, j'avais un salaire, j'étais, j'étais domestique de ferme pendant, je l'ai fais trois ans, après j'ai fait mon fameux CAP.

VOUS AVEZ DECIDE DU CAP

Oui parce que j'ai été malade à ce moment là, j'étais dans une ferme du côté de Reperouze là bas, et j'étais pas, je suis resté deux ans quand même, c'est à dire c'était une ferme, il y avait les parents et le fils aîné, et ils avaient acheté une ferme dans le Tarn et Garonne, alors je faisais le va et viens, tantôt j'étais ici, tantôt j'étais avec le fils dans le Tarn et Garonne, la plupart du temps j'étais avec le fils, mais à un moment donné je suis revenu ici, j'étais resté avec eux, oui sept ou huit mois bien, et je suis tombé malade au mois d'avril, oui mi-avril par là, les parents ils me, avec le fils encore la nourriture ça pouvait y aller mais avec les parents c'était pas ça, quoi.

ILS NE VOUS NOURRISSAIENT PAS BIEN

C'est à dire la viande j'en voyait pas la couleur, le boulot j'en voyais beaucoup, parce que j'avais à l'époque seize ou dix sept ans, et

LES PATATES

Et les patates, des trucs comme ça, j'ai tombé malade, j'étais, j'avais, je me rappelle il m'ont emmené chez le docteur, docteur Peyroux, comme si on me plantait une pointe dans l'estomac, je vais voir le docteur, le docteur il me dit c'est le foie, à l'époque, c'était les années cinquante, on parlait pas tellement du foie à l'époque, les gens vous parlaient pas qu'ils avaient le foie malade ou un truc comme ça, alors moi j'y ai dit, je l'ai prévenu, j'y ai dit moi samedi si ça va pas mieux je monte à Rosette, si je me prend le bus, je vais à Rosette et on me fera, je me ferais hospitaliser et on verra qu'est ce que j'ai. samedi ça allait pas mieux, je me suis levé le matin, ils croyaient que j'allais aller à l'église, moi je m'en vais, j'ai dit je vais à Rosette, je suis arrivé ici, je suis allé à, à l'époque on appelait ça la population, parce que ça s'est appelé, moi j'ai connu, assistance publique, après ça s'est appelé population, je sais pas qu'est ce qu'il y a eu, il y eu tout u, maintenant c'est aide sociale à l'enfance, enfin bon, à l'époque c'était une vieille demoiselle comme directrice qu'on avait, elle m'a dit je vais te, je vais te faire rentrer à Combarelle, à l'hôpital. elle m'a fait un billet, elle m'a dit tu vas à l'hôpital voilà, c'était le samedi, le samedi je suis rentré à l'hôpital, j'ai pas vu de docteur, dimanche, pas de docteur, lundi pas de docteur, mardi, jour férié, c'était le premier mai, mercredi j'ai vu le docteur, à l'époque c'était un bon docteur, il avait une bonne réputation, le père Virez, et j'étais, à l'époque c'était des chambres communes, c'était plus comme maintenant, maintenant c'est les chambres individuelles ou à deux lit le plus, à l'époque il y avait quinze ou seize lits là dedans, c'était une grande salle et, et j'avais le lit contre la porte, il a ouvert la porte et moi j'étais là, et là le docteur a dit, t'es le premier à, il me dit assis toi sur le lit, il me fais asseoir sur le lit, il m'enlève la chemise, il m'a même pas ausculté, et à l'époque dans les, dans les hospices il y avait des religieuses, ça a disparu ça, les religieuse, mais enfin il y avait les infirmiers, il y en

avait un qui avait tout un tas, ils étaient je sais pas combien, ils étaient sept huit, il dit à la religieuse, il dit il a pas mangé du bœuf tous les jours celui là, alors il lui dit vous lui faites ça et ça , c'est tout, sans m'ausculter sans rien, alors j'étais dans mon hosto, de là je suis partis faire trois mois dans une maison de repos, du côté, à côté de Montpellier, à Saint Jean de Vedas, je suis resté trois mois là bas, j'ai passé tout l'été là bas, Juin, Juillet, Août, je suis revenu au mois de Septembre, et c'est là que j'ai demandé, j'ai dis moi je retourne pas dans les fermes, pas question, j'ai dis je veux faire un métier, d'abords j'avais toujours voulu faire un métier, on avait pas voulu, au départ je voulais faire mécano, non on m'a dit non, tu iras dans les fermes, et après on m'a dit si tu veux faire un métier on m'a dit il y a le métier de boulanger, tu y vas, tu y vas pas, alors j'ai dis tant pis, je vais y aller, j'ai dis je serais pas dans les fermes, en plus j'avais trouvé une place super, j'étais considéré comme si j'étais de la famille.

CHEZ LE PATRON ?

Ou, c'est à dire c'était des gens, tous les deux ils étaient d'une famille nombreuse, ils étaient six ou sept frère tout ça, et ils avaient été domestiques de ferme aussi, et ils avaient fait boulanger je sais pas comment enfin, et ils avaient été domestiques, bons, bons à tout faire quoi, c'est à dire qu'on savait un peu, c'est à dire il fallait qu'il travaille, mais il fallait qu'il mange, il fallait les deux, non mais j'étais considéré comme

COMBIEN DE TEMPS ?

J'y suis resté trois ans, après j'ai fait mon service militaire comme tout le monde.

A VINGT ANS

Oui j'ai fais vingt huit mois de service militaire, quand je suis revenu, je suis revenu un peu chez eux, et je suis parti de chez eux en soixante, parce que je voulais gagner un peu plus, je voulais bon, et puis j'ai abandonné le métier mais

APRES ?

Après j'ai fais veilleur de nuit dans une pompe à essence, mais pas longtemps, quatre mois, c'était juste l'été, c'était juste provisoire quoi, et de là je suis rentré à l'éducation nationale, comme agent de service, et j'ai fini, on a fini comme concierges.

TOUT LES DEUX ?

Ouais, on a fait vingt et un an de concierge.

DANS UNE ECOLE ?

Dans un collège, j'avais débuté ici moi, au lycée Foch là, en face le stade, comme à l'entretien, enfin j'étais agent de service, et, et au bout d'un moment j'ai postulé pour avoir un poste, on

m'a proposé un poste de concierge, je l'ai pris, parce qu'elle, elle travaillait pas, elle est rentrée, ça lui a permis de, de travailler quoi.

MARIES EN QUELLE ANNEE ?

Soixante deux

JUSTE APRE LE SERVICE

Oui trois ans après quoi, j'ai fini en cinquante neuf.

METIER JEANINE ?

Quand on s'est connus elle faisait des abats jours, mais à la main, des abats jours à la main, pas

COUTURE ?

C'était cousu à la main.

APRES CONCIERGE JUSQU A LA RETRAITE ?

De soixante, du mois de septembre soixante à septembre soixante sept, j'étais agent d'entretien au lycée, j'étais dans l'éducation, et de soixante seize à cinquante trois à la retraite, on a fait concierge quoi, on a fait vingt et un ans de concierge, c'est à dire j'ai fait dans l'éducation nationale, j'ai fais mes trente sept ans de service, je suis partis avec mon, mon taux retraite complet, quoi.

CONCIERGE CA VOUS PLAISAIT

Oui, oui parce que c'était un truc on avait contact avec la population.

VOUS AVEZ FAIT UN PEU TOUT

C'est à dire on faisait concierge, on avait le standard, on répondait au téléphone, on recevait le public, j'allais chercher le courrier à la poste, j'allais le ramener. je faisais fonction de voyagemestre qu'on appelle, puis après, il fallait ouvrir, fermer les portes, parce qu'il y avait pas de veilleur de nuit donc c'était moi qui ouvrait le matin et qui refermait le soir, il fallait vérifier que tout soit éteint que tout soit

CONTACT AVEC DES JEUNES

J'ai eu contact avec des jeunes, même avec des jeunes qui étaient au service de l'ASE.

CA VOUS RAPPELAIT DES CHOSES ? VOUS ETIEZ GETILS

Il y en a de tout, les jeunes il y en a de tout, quand ils peuvent vous faire un tour il vous le font, mais comme on a fait nous, on était pas des agneaux non plus, maintenant peut être moins qu'eux, je sais pas.

C ETAIT MOINS MECHANT? C ETAIT POUR RIGOLER MAITENANT

C'est à dire, je pense qu'on leur a donné un peu trop de ficelles, on leur a donné beaucoup de choses, mais ceux qui venaient de l'ASE là, j'en ai eu, ils y en avaient qui étaient au foyer

Louveta là, et il y en a un, un jour je l'avais pris, je t'avais bien dit, je l'avais pris là haut dans les couloirs à midi, parce qu'à midi je montais, parce que il sortaient de cours, les professeurs ils lâchent ça comme des mouches, mais les lumières allumées, alors il fallait monter, vérifier, éteindre les lumières, fermer les portes, tout le patin quoi, je monte, j'entend du bruit je dis qu'est ce qu'il se passe, il y en avait un, il était en train de, donc j'ai râlé, je sais pas qu'est ce qu'il faisait, je l'ai chopé bien sûr, j'ai dit et alors, pourquoi tu fais ça, je sais pas qu'est ce qu'il m'a raconté, ouais je suis à l'hôpital, j'ai dit quoi, parce que tu appartient au service de l'aide sociale, alors je lui ai fait comprendre, j'ai dit mais moi j'étais comme toi, j'ai dis c'est pas pour ça que j'ai cassé, j'ai dit c'est pas un déshonneur, j'ai dit, j'ai dit pour moi c'est, on est comme les autres, j'ai dit il suffit de vouloir s'intégrer c'est tout, et à partir de ce jour là il a été

CA A FAIT TILT

Ouais, et même avec les profs, ils disaient qu'il était, c'est marrant ça.

VOUS ETIEZ SON TUTEUR

Non je l'ai fait avec l'intention de le, de le mettre dans le droit chemin.

Oui, il a peut être compris, il a peut être compris le, peut être personne lui avait parlé comme ça.

OUI C UN PEU TABOU

Mais c'est un tabou oui pour certains, moi j'ai jamais pris ça pour un tabou, parce que il faut se faire, il faut se faire aimer, et quand on fais les études on prend ça un peu, mais à mesure qu'on grandit on a, on s'en rend compte, on se dit après tout, moi je vous raconterais même mieux, on m'a proposé à douze, douze ans oui parce que j'ai été élevé par une vieille fille, et on m'a changé, on m'a envoyé dans une ferme, on m'a envoyé, c'est pareil, ils m'avaient envoyé c'était, c'était en quarante trois, c'était après la guerre, soit disant que je faisais des, comment ils appelaient ça, des palpitations, il m'ont envoyé dans un préventorium à la Nouvelle, six mois, d'avril à octobre, parce qu'à l'époque on rentrait en octobre à l'école. mais là bas j'allais à l'école, au préventorium on allait, mais pas toute la journée, on avait des cours dans la, dans la journée, je m'en rappelle plus comment, ils m'avaient envoyé à la mer, soit disant que j'avais besoin de sel, de trucs, et ils m'avaient, ils m'avaient fait venir là, à l'hosto, ils m'avaient fait des prises de sang tout ça, un jour j'ai posé la question mais pourquoi on me fait tout ça, mais on veut t'adopter, adopter, j'ai dit qu'est ce que c'est ce truc bon, ouais on m'a dit tu vas chez des gens, mais moi j'en veux pas de ça, j'avais douze treize ans, moi je me voyais pas aller chez quelqu'un, aller chez quelqu'un que, pour moi c'était pas mes parents, et alors

ILS VOUS ONT DEMANDE L AVIS ?

Et après je sais, il y a pas eu de suite, est ce que quelqu'un est venu leur dire que moi je voulais pas, ils ont pas insisté, après j'ai pas eu, j'ai pas su le, mais enfin je pense qu'il y avait autre chose parce que c'est là que j'ai connu des gens qui étaient à la mairie de Rodez, qui travaillaient à la mairie de Rodez, et je me vois encore j'avais, ouais j'avais douze ans c'était en quarante neuf, et j'étais à Courmarin, c'était pareil j'étais à Courmarin dans le fameux truc là, et il y avait un gamin qui avait, il s'était cassé la jambe, il était dans le plâtre, il était sur le lit, on jouaient tous les deux, c'était l'après midi vers trois heure, trois heure et demi, ils nous amenaient du, du café au lait, la porte du, de la chambre qui s'ouvre et il rentre un monsieur, trois quatre dames, bien mises, moi j'ai dit c'est pas pour moi ça, en plus je les connaissaient pas, et l'infirmier était en train de me demander, tu veux tu café au lait ou je sais pas quoi, et oui, alors il lui dit, il lui dit à l'infirmier on voudrait voir l'enfant Beaupréau, l'infirmier a dit moi je connaît pas. il a fait celui qui, il savait qui c'était, mais il savait que j'avais pas de famille et il a dit moi je connais pas, il a fait celui qui, il a fait celui qui était que depuis l'après midi et qui savait pas comment je m'appelais, alors on les a laissé un moment comme ça et puis au bout d'un moment je me suis levé, et je suis allé vers eux, je leur ai dit c'est moi, je leur ai dis mais qui vous êtes, ça a été direct.

VOUS NE CRAIGNEZ RIEN

J'ai dit mais qui vous êtes, j'ai dis vous êtes mes parents, là ils ont été, non, non, on est des gens, j'ai dit mais attendez, alors après, tous les jours à midi ils venaient me chercher, le temps que je restait, tous les midis ils venaient me chercher, j'allais manger chez un, j'allais manger chez l'autre, ils m'ont dit qu'est ce que tu veux qu'on t'achète, qu'est ce que c'est qui te ferait envie, je venais de la cambrousse, je savais même pas comment ça se passait en ville, je leur avait fait, je m'en rappellerais toujours, je leur avait fais acheter un couteau, je l'ai perdu, je sais pas où il est passé.

POURQUOI ILS VENAIENT ?

Je pense, j'en ai jamais eu la certitude, j'en ai jamais, je pense qu'il y avait, il y avait ma mère là dedans, d'après le recoupement que j'ai pu faire enfin.

VOUS ETES PUPILLE COMMENT ?

Pupille, j'étais pupille parce que j'ai été abandonné à la naissance, j'ai un certificat d'abandon, je l'ai le certificat d'abandon.

VOUS L AVEZ SU QUAND ?

Je l'ai su tout jeune que j'étais, oui on le sais de suite, d'abords vous êtes chez une personne, c'est pas votre mère, elle vous le dit, je suis pas ta mère.

LA VIEILLE FILLE VOUS A PRIS BEBE ?

Oui, enfin j'ai été chez une avant, qui a été malade, donc après ils m'ont changé, ils m'ont mis chez celle là.

A QUEL AGE

J'ai été placé dès la naissance.

QUAND ELLE A ETE MALADE

J'avais, j'avais deux ou trois moi, je sais pas.

DONC JUSQU A QUATORZE ANS VOUS ETES RESTE

Douze ans, après ils m'ont changé ils m'ont mis

COMMENT ELLE ETAIT CETTE DAME

Elle était pas mal, mais elle en avait élevé plusieurs, je crois qu'elle en avait élevé une douzaine, quand moi j'y étais, on était deux.

AVEC QUI ?

Avec une fille que j'ai perdu trace, j'ai jamais pu retrouver sa trace, je sais pas où elle est, où elle a été mise, j'avais demandé une fois à l'ASE. ils ont pas voulu me dire, ils m'ont dit non.

VOS SOUVENIR DE CETTE DAME ? HEUREUX ?

J'étais heureux parce qu'il y avait pas le choix, enfin, ouais c'était une vieille fille, elle vivait là bas dans une, dans une campagne, elle avait, elle avait quatre cinq brebis, une chèvre, un truc comme ça quoi, elle était

UNE TOUTE PETITE FERME

C'était même pas une ferme, enfin si on veut oui, elle avait, elle avait deux ou trois hectares, je sais pas combien, on vivait de ça, on vivait de ça de la volaille, un truc comme ça, et du jardinage.

AFFECTUEUSE AVEC VOUS

Oui, ça le truc d'être avec eux ça les rend, c'était son, son truc quoi, c'était, parce que il y avait pas que nous, moi j'en ai connu deux qui étaient avec moi aussi, mais qui étaient partis, qui étaient dans les, qui étaient plus grands quoi, enfin, les autres après je les pas connus, je sais pas qu'est ce que c'était mais

VOUS ETIEZ PAS BATTU ?

Non, non, non

VOUS MANGIEZ A VOTRE FAIM ?

Mais on mangeait, c'est à dire toujours pareil, c'était, j'y étais pendant la guerre, j'y étais après, on a mangé comme tout le monde mais enfin, je m'en rappelle que même pendant la guerre, tout le pain était noir, on mangeait du pain blanc.

C ETAIT MIEUX QU' A LA FERME ENSUITE

Elle allait, elle allait monter à la Premont chercher du pain, et c'était pas devant la porte à pied, c'est à dire on marchait à pied plus que maintenant, on marchait, je m'en rappelle, on allait à pied à beaucoup d'endroits.

MAJORITE A 21 ANS A VOTRE EPOQUE

Oui

VOUS AVEZ DEMANDE A VOIR VOTRE DOSSIER A CE MOMENT ?

A ce moment là ils vous le montraient pas, j'ai eu le dossier il y a quoi, il y a deux ou trois ans que j'ai eu le dossier, et encore je l'ai eu par l'intermédiaire, oui je l'ai eu par l'ASE, mais j'ai, j'ai le pedigree de la mère, de toute la famille de la mère, alors là je l'ai eu par quelqu'un, parce que j'ai été, comment dirais je, j'ai été, oui j'ai été consulté un jour par une, comment on appelle ça une généalogiste, vous savez quelqu'un qui recherche les, parce que elle avait eu un procureur de la république qui lui avait demandé de faire des recherches sur sa mère, qui était, qui était publiée dans un état, mais qui venait de Constantine, parce qu'à un moment donné sur le département de l'Aveyron il y a eu tout un tas de, de gamins qui venaient de Constantine, alors il voulait savoir d'où elle venait, d'ici et là et il l'avait chargée de faire cette recherche, alors je sais pas si elle y arrivée au but, et elle avait fait paraître un article dans la presse, en disant que elle aimerait prendre contact avec les gens qui venaient de Constantine, et elle avait pris contact avec une dame, qui venait du côté de, comment dirais je, de Caseville, enfin tout ça, le bassin, et cette dame appartient à l'association des pupilles, elle m'a téléphoné, elle m'a dit voilà, elle m'a dit cette personne voudrait, elle m'a dit qu'est ce que vous en pensez, j'ai dit on peut toujours, on peut toujours demander qu'est ce qui se passe quoi. alors elle a pris contact et elle m'a dit, elle est venue, elle est restée un jour, elle est venue dans l'appartement, on a été voir la personne en question, c'est moi qui l'a lui ai amenée, et on a retrouvé par l'intermédiaire de certains, qu'ils étaient envoyés ici par une congrégation de religieuses, c'est à dire il y avait, et on a découvert un truc, il y avait quand même à l'époque, si on peut appeler ça, c'était des magouilles, parce que ils étaient envoyés par la congrégation des religieuses ici, mais en âge, quand ils étaient en âge de travailler, l'argent qu'ils touchaient, c'est ce qu'on a pas compris, l'argent qu'ils touchaient allait sur un livret de caisse d'épargne à Constantine, et il n'était pas placé sur l'Aveyron, et à vingt et un an, il y en a, d'après eux, qui me disaient qu'ils n'avaient pas touché tout le pécule du livret, c'était une vrai magouille avec les religieuses. c'était un truc, on vous les envoient, mais vous nous retournez l'argent, c'est pour ça que, c'est pour ça que même ici, moi j'étais dans les familles, dans les fermes, mais parmi nous, ils y en avait certains qui étaient à côté de Lessac, à Graize qu'on appelle, qui est une institution, c'est plus, c'est plus les religieuses, il y en a plus, mais qui était à l'époque, qui était

une congrégation de religieuses qui avait le siège à Montpellier, c'est les sœurs de Saint François d'Assise, je crois.

ELLE SONT TOUJOURS A RODEZ

Mais à Rodez c'est pas les trucs d'Assise, c'est pas les mêmes que, qui avait à, comment s'appelle, à Graize, non là les sœurs, comment tu les appelles.

LES SŒURS FRANCISCAINES

Les sœurs franciscaines ouais, je crois que c'est Saint François d'Assise, elles sont à Montpellier, je me rappelle plus où, le clos, ça s'appelle le clos Saint François, je crois.

C EST UNE MAISON D ENFANTS MAINTENANT

Oui, oui, oui, une fois on y a fait l'assemblée générale de Montpellier là, et on était là, elles avaient ce truc ici, enfin à côté de Leyssac là, à Séverac l'église ça s'appelle, Séverac l'église après Leyssac, quand on part de Rodez, on va sur Millau en passant par Séverac, et elles avaient ce centre, il y avait une ferme, alors es jeunes qui étaient placés là, ils y en avaient qui restaient jusqu'à, jusqu'à vingt et un ans, mais sortis de là, ils avaient presque pas de pécule, mais mieux, nous qu'on étaient dans les fermes, on était dans les fermes et qu'on était, on était salariés, on étaient déclarés, c'est à dire que au moment de prendre la retraite on a retrouvé tous nos droits, parce que moi en plus de la retraite de l'éducation nationale, j'ai fais quand même, j'ai travaillé jusqu'à vingt trois ans parce que l'armée nous compte aussi, le service militaire, j'ai travaillé jusqu'à vingt trois ans dans le privé, c'est à dire au niveau de la sécurité sociale je perçois une retraite, et au niveau de la MSA, de la mutualité sociale agricole, j'en perçois une aussi, plus la complémentaire, j'ai tout retrouvé, quand j'ai fais mes comptes de trimestres, il en manquait pas un à la fin, alors que, que les gars qui étaient à Graize, n'avaient pas été déclarés, c'était quand même inouï de la part de l'état, parce qu'à l'époque c'était l'état, maintenant c'est le département qui gère, mais à l'époque c'était l'état, c'était quand même inouï qu'il ai pas exigé auprès des religieuses qu'ils soient déclarés, et vous avez le, je sais pas si vous vous rappelez le monsieur qu'il y avait en voyage, avec les cheveux blancs là, d'un certain âge

QUI N EST PAS DE L AVEYRON

Oui qui est parti maintenant dans la Vendée, il avait été à Graize lui, et il lui a manqué, il lui a manqué des trimestres, et quand il avait voulu prendre sa retraite, et il avait travaillé à Elbe là, il était boulanger, il avait travaillé, il avait, ils avaient quand même, c'était, il avait la propriété, mais ils avaient, il était boulanger de métier lui, il était là haut il faisait le pain vous comprenez, et il faisait je sais pas quoi, il faisait la maçonnerie, ils avaient cinquante métiers, et alors quand il a voulu prendre sa retraite, on lui avait demandé de prouver où c'est qu'il

avait travaillé, parce qu'à l'époque pour retrouver des traces c'était difficile, mais il lui fallait quelqu'un qui lui signe le papier, il vient me voir, il me dit tu peux me le signer, il me dit ça risque rien, il me dit, si c'est comme ça je te le signe, comme quoi il avait travaillé chez ton oncle, moi j'ai certifié qu'il avait travaillé, puis terminé, ça a marché, mais il lui a manqué les années de quatorze à vingt ou vingt et un ans, parce que quand il a voulu, il travaillait, il travaillait après, il a travaillé à l'usine à la Bore là, la grosse usine qu'il y a sur Rosette, quand il a voulu prendre sa retraite il lui manquait des annuités, et au lieu de partir à soixante ans, il est parti à soixante deux, on lui a fait, la Bore a été complaisante, elle a été chaude, il lui ont laissé faire deux ans de plus, sinon ils auraient pu dire on vous veut plus quoi, comme Serge à l'heure actuelle, maintenant on vous veut plus.

CE SONT CES PERSONNES QUI VOUS ONT DONNE ACCES AU DOSSIER ?

Moi c'est la généalogiste elle, c'est comme ça, parce que bêtement je lui ai raconté mon histoire, elle me dit, elle m'a dit mais attendez je vais voir, elle m'a dit je vais au tribunal demain, elle avait accès au tribunal, en tant que généalogiste elle avait accès au tribunal, elle m'a dit je vais voir, elle m'a amené, j'ai tout le dossier, avec les dates de naissance du dossier, tout, tout.

VOUS CONNAISSEZ LE NOM DE VOTRE MERE ?

Oui, mais il fallait que je prouve que ce soit elle, il fallait que quelqu'un me le dise, parce que les gens qui l'ont vu, elle vous le dira, les gens qui l'ont vu vous disent ça trompe pas.

VOUS LUI RESSEMBLEZ ?

Oui il paraît que je lui ressemblait comme

LA DAME QUI EST VENUE VOUS PENSEZ QUE C EST ELLE

Je pense que c'est elle.

VOUS AVEZ CONNU QQ UN DE LA FAMILLE ?

La famille non j'ai jamais eu contact, mais je sais qu'elle avait, mais elle est décédée là, ça fait de ça, il y a, mais il y a son frère toujours qui est en vie, il habite à Auzite, elle avait un frère, parce que après le truc que j'ai eu, d'abords si j'analyse bien la situation, si je fais bien, en plus le nom que j'ai, j'ai retrouvé d'où il vient, parce que ça, je suis pupille, abandonné à la naissance, je dois pas avoir le nom que j'ai, parce que le nom qu'il donnaient à un pupille quand il était abandonné.

ILS CHANGEAIENT DATE ET LIEU DE NAISSANCE

Non, non, il lui donnaient deux prénoms, il y en avait un qui servait de patronyme, et l'autre qui servait de, il y en avait un qui servait de nom de famille, et l'autre qui servait, c'est pour ça que vous retrouvez des gens, si on analyse la situation ici, par exemple je vous fais une

supposition, vous trouvez quelqu'un qui s'appelle, son nom de famille c'est Guy, Guy c'est un prénom, c'est pas un nom de famille donc c'est venu qu'il y a eu des gens dans le temps qui ont été plus ou moins, on remonte les filières comme ça, parce que quand vous êtes abandonné, il y a rien qui figure sur l'extrait de, celui, ça, ça s'est produit, vous avez la personne qui est abandonnée et qui sa mère lui a laissé son nom, ça peut arriver, ça arrive fréquemment même, moi j'ai connu deux cas, on en eu à Villefranche, elle était pupille soit disant de l'état, elle était pupille ça pour être pupille, elle était abandonnée, mais un jour elle me téléphone, j'étais ici, elle me téléphone elle me dit tu peux parler à la mairie, je cherchais un extrait de naissance, il est prêt, c'était au moment de, de la demande de la retraite il lui fallait un extrait de naissance, moi je fais ni une ni deux je vais le chercher cet extrait de naissance, et on me l'a donné comme ça, un bout de papier plié en deux, pas sous enveloppe ni rien, je sort dehors, qu'est ce que j'ai fait, je l'ai ouvert, j'ai regardé, je savais qu'elle était pupille, j'ai regardé, qu'est ce que je vois, je vois le nom de sa mère, j'ai dit toi t'es bien parti avec ça là, en la connaissant la personne qu'elle était, tu t'en rappelles comment elle était, j'arrive là bas, elle me dit tu as mon extrait de naissance, parce qu'elle nous remplaçait à l'association, parce que l'été il y avait toujours quelqu'un, mais il était en congé, donc il y avait quelqu'un, du personnel qui était à sa place, j'ai dis oui je l'ai, j'ai dis mais assis toi j'ai dis, je l'a faite asseoir, je l'ai faite asseoir et je lui ai donné, et sur le moment, ça l'a choqué.

ELLE N A JAMAIS DEMANDE AVANT ?

Elle, mais si, mais vous alliez demander, moi je l'ai fais, je l'ai fais, vous alliez à l'assistance publique vous disiez voilà, vous aviez vingt et un ans, vous disiez je veux savoir d'où je viens, non, non, on peut pas te le dire, et puis ne cherche pas, c'est pas la peine, ça ne sert à rien, bon, voilà la réponse qu'on vous faisait, elle s'était pareil, elle avait demandé mais on lui avait dit, c'est le problème, et c'était à tous qu'on faisait ça, moi qu'est ce qu'on m'avait soufflé, au greffe, j'ai été au greffe, on me dit si, nous on peut rien vous dire, il y a secret, c'est secret, c'est secret, c'est secret professionnel c'est tout ce qu'on veut, et son père qui était gendarme quand on s'est marié, enfin il était à la retraite mais il avait été gendarme, il connaissait quelqu'un qui travaillait au greffe, c'était un ancien gendarme je crois, il travaillait au greffe, et comme il a su, comme il voyait que j'étais quelqu'un, il voulait savoir d'où je venais, qui j'étais.

QUI PREND SA FILLE

Et il a dit, il a posé la question au gars, il a dit tu peux pas, il a dit je vais regarder, après il a regardé il a dit je peux rien te dire, je peux te dire qu'il est né à tel endroit, c'est tout, je sais le lieu de naissance, mais si je demande un extrait de naissance je l'ai dessus, par contre c'est un

truc que je, qu'à l'époque je l'ai pas fait gaffe, quand je l'ai découvert ce truc d'extrait de naissance, je pense que je l'ai trouvé à l'époque, parce que, je suis né pas loin de, je pense que j'aurais trouvé si je m'en était occupé. à l'époque j'ai pas cherché, je suis né pas loin du siège, je suis né dans la rue, dans la barrière en dessous, je suis pas loin, et je pense que si j'avais été, la bonne femme devait être encore en vie à l'époque, en soixante et quelques elle devait encore être envie, je suis né en trente sept, bon en trente sept je savais pas l'âge qu'elle avait, mais c'était, ça devait être une sage femme, comment on appelle ça, privée quoi, il devait y avoir une maternité, ou elle faisait ça chez elle je sais pas, parce que j'ai jamais entendu dire qu'il y avait une maternité là, en face l'association, chez le Comte là il y en a eu une, oui je l'ai découvert il y a pas longtemps, une madame Belmure, là où était le comte, et ça je l'ai su par l'ASE parce que l'ASE m'avait appelé un jour, c'est toujours pareil, il y avait quelqu'un qu'ils cherchaient, et il était né là, elle m'appelle elle me dit vous connaissez, j'ai dit l'immeuble en face je le vois, le quatre j'ai dit je vois où il est, j'ai dit, alors j'ai, j'ai demandé je sais pas à qui, à un nommé Fournier qu'il y a là, il m'a dit oui, il m'a dit il y avait une madame Delmure, et c'était, si j'en ai déduis, c'était la mère des fameux Delmure qui tenaient le magasin de machines à écrire tout ça là, et il m'a dit les fils où ils sont passés je sais pas, il faudrait savoir où sont passés les fils, à savoir si ils ont gardé des cahiers, des trucs, parce que elles avaient des registres toujours pareil, celui qui était né dans un hôpital tout ça, vous allez à l'hôpital vous risquez de retrouver, parce que ils ont les registres ils ont tout, mais quand vous êtes né chez quelqu'un qui est privé c'est peut être parti au

QUAND VOUS ETES PAPA, FILS NE E 44, UN AN APRES LE MARIAGE

Deux ans, oui parce qu'on s'est mariés au mois de juillet soixante deux, et il né qu'au mois d'avril soixante quatre, pas tout à faite deux ans mais presque.

VOULU, PREVU, VOULU UNE FAMILLE

Oui, du moment que vous êtes marié c'est bien que vous voulez avoir, c'est pas pour, sinon vous restez seul, oui il y en qui sont mariés qui en veulent pas, mais enfin la grande majorité en principe, c'est avoir de la famille, celui qui en veut pas c'est un égoïste.

POUR VOUS C ETAIT ACCOMPLISSEMENT

Oui

3 ADJECTIFS DE VOTRE FILLE COMME PERE

alors là il faut lui demander à elle

NON VOUS QU EST CE QUE VOUS PENSEZ QU ELLE VA DIRE ?

Je sais pas moi, on m'a dit que j'étais autoritaire, je sais pas si c'est vrai, mais ça c'est venu, je le sais, c'est pas elles qui me l'ont dit, c'est, c'est la petite fille qui me l'a dit, laquelle c'est, c'est Gaëlle non, la seconde.

PAS PAPY GATEAU ?

Si mais, elle m'a dit mais il paraît que tu étais sévère avec papa, son père le lui avait dit, c'est à dire, non il a voulu leur montrer, c'est ça qu'il a voulu leur montrer parce que quand ils leur dit quelque chose c'est vrai, les gamin vous savez, il a dit mais il faut pas croire, mais papy avec moi il était pareil, il a voulu leur démontrer que il fallait une autorité, il fallait quelque chose de, sévère non, je crois pas que j'étais sévère au delà, oui

AFFECTUEUX ? ON VA DEMANDER A JEANNINE

Oui

IL JOUAIT ?

Joué avec eux, oui.

PLUS PROCHE DU QUEL ? DE LA FILLE ?

Non pour moi ils était, c'est comme si ils étaient pareils, oui en principe une fille est toujours plus attachée à son père que les garçons, oui ça c'est sûr, oui avec la fille, non je faisais pas tellement de différence entre eux, non non pour moi ils étaient, ils étaient tous les trois au même

PERE AFFECTUEUX

Oui, remarquez que, je veux dire ils ont pas à se plaindre, je veux que là on s'occupe de l'aîné parce que l'aîné il est, il a été bien malade et je sais pas si ,bon là dans un centre d'aide aux parents au travail, mais là je vois, je côtoie le centre, il y a des gens ils sont là, des familles, non nous il rentre tous les soirs, il s'en va le matin il rentre tous les soirs, parce qu'il y a un bus qui les prend là, il s'en va le matin avec sa sœur, elle le pose à la Mouline là, et le soir moi je vais le récupérer, mais des fois il monte à pied, non non, mais il y en a ils sont là haut, ils y sont, ils sont à vie, les parents les aident pas, même pas les frères.

PAS DE JALOUSIE ENTRE LES ENFANTS ?

Non, non, non, ils étaient pas jaloux, vous savez quand on les a eu ils étaient, quand on les a eu gamins, il y avait que moi qui travaillait bon, on vivait, il fallait tout quoi, après quand on a travaillait tous les deux on se sentaient plus à l'aise mais au début c'est vrai qu'on était juste, il y avait des mois il fallait, alors ils ont pas tout le temps ce que, ce que certains ont eu.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE FILLE

ma fille, elle est assez, électrique quand ça la prend.

ELECTRIQUE OU DYNAMIQUE ?

Dynamique, oui elle est, elle, elle a un problème de vue, elle a une mauvaise vue, c'est pour ça, elle aussi elle travaille dans un centre, parce que, toujours pareil, pour la faire, quand ça a été le moment de la caser, de lui trouver quelque chose, on vous la prenait à l'essai, on vous la gardait pas, et puis un jour j'ai dit mince, il y a un problème, alors j'ai dit peut être avec la vue, alors j'ai dit on va essayer de la faire reconnaître handicapée avec la vue, et ça, ça a marché, parce qu'elle a une très mauvaise vue.

ELLE CONDUIT QUAND MEME

Elle conduit, elle conduit le jour mais la nuit, la nuit si elle conduit trop longtemps elle a mal à la tête, le jour oui ça lui pose pas de problèmes, c'est la nuit, la nuit ça lui.

AUTRES ADJECTIFS POUR VOTRE FILLE

Pour

POUR DECRIRE VOTRE FILLE

Lequel

VOTRE FILLE

Mon fils mais lequel

NON FILLE

Fille

LA GAMINE, ENFIN ELLE EST GRANDE

Après, je sais pas, elle est assez réservée, c'est à dire que, oui, si on la met quelque chose là, envers nous elle est quand même assez, assez chose quoi.

SERVIALE ?

Oui elle est serviable si on lui demande.

VOS ENFANTS CONNAISSENT VOTRE HISTOIRE DEPUIS TOUJOURS ?

Oui, je leur ai pas caché.

CONTACT AVEC QQ UN DE VOTES ENFANCE ? VIEILLE FILLE DECEDEE

Elle est décédée, non de mon enfance, j'ai personne.

PERSONNE IMPORTANTE DE VOTRE ENFANCE ?

De la famille où j'étais

PEU IMPORTE

Quand j'étais, quand j'étais, quand j'étais faire le boulanger j'avais un copain, j'avais un bon copain mais il a été tué en, par une voiture, il s'est fait tué par une voiture, mais il y a, il y a longtemps, il avait vingt huit ans à l'époque, c'était mon grand copain, c'était mon copain le plus, à qui je me confiais, à qui je, où on était toujours ensemble quoi, je c'est, on avait lié une amitié, bon il avait sa famille, mais on étaient ce qui s'appelle être copains.

PLUTOT BANDE OU UN OU DEUX

Non on était une bande mais il y avait celui là qui était mon, mon préféré, et avec lui des fois on se confiait des trucs qu'on confiait pas aux autres.

VOUS VOUS ETES CONFIE A LA DAME QUI VOUS A ELEVE ?

Oui, mais le jour où, du moment où elle est décédée maintenant.

VOUS L'APPELIEZ MAMAN ?

Oui, oui, oui, comme tout gamin, par contre j'ai des contacts, là maintenant ça fait longtemps que je les ais pas vus, j'avais des contacts avec la famille du, les enfants du boulanger, ils avaient deux filles, il y en a une qui était, ils sont à Albi toutes les deux, mais le, mais là sa belle sœur elle est décédée, il y avait une belle sœur à Rosette, elle est décédée chaque fois que je la rencontrais on parlait un moment quoi, oui parce que quand j'ai travaillé chez le boulanger ils étaient voisins, ils étaient pas loin, son mari était à la Zite alors.

ENTRE DANS L ASSOC A QUEL MOMENT ?

A la création, en soixante sept, en soixante sept quand le, comment dirais je, quand l'aide sociale, c'est à l'époque où la population nous ont donné, nous ont demandé de la prendre, on m'a contacté, j'ai été contacté par la population, j'ai reçu un courrier, il y a eu une réunion, à cette réunion il y avait le conseil de famille qu'on appelle, le conseil de famille qu'on appelle, et dans ce conseil de famille il y avait, il y avait le recteur de la population, il y avait le procureur de la république, il y avait la, la femme d'un notaire, je me rappelle pas qui il y avait d'autre, enfin ils étaient pas au complet, enfin il y avait ça, et on était onze, on avait été convoqués, on avait été plus de onze à être convoqués enfin il y en avait onze qui avaient répondu à la convocation, et ils nous ont demandé de prendre l'association en main, donc on a formé un bureau à partir de ce moment là, on a formé un bureau, un président, un secrétaire, un trésorier.

VOUS ETIEZ PRESIDENT DEPUIS TOUJOURS ?

Non, j'étais trésorier au départ, le président c'était un monsieur qui travaillait, il est décédé, il travaillait à la sécurité sociale, il était inspecteur de la sécurité sociale.

VOS ENFANTS VOUS ACCOMPAGNAIENT

Oui, oui, nos gamins nous on les prenait, même là, les deux ils viennent, l'autre il vient plus, l'autre.

IL A SA FAMILLE

Oui, même avant, même avant qu'il ai sa famille, il venait plus, lui le dimanche il fallait pas lui parler, c'était normal

CA FAIT 40 ANS

Oui, oui ça fait quarante ans que, non président ça fait vingt ans.

ET AVANT 20 ANS TESOIRIER ?

Non, j'ai passé un moment, quand je suis partis avec le frein, j'ai un peu laissé tombé, on m'a demandé de, oui je suis resté un an ou deux mais j'étais rien quoi, on m'a demandé de revenir, je voulais pas revenir, on m'a fait, on m'a tellement supplié je suis revenu, c'est comme ça que, sinon, si j'étais pas revenu je crois que j'aurais jamais été président, et quand je suis revenu je me suis retrouvé presque, pas tout à fait de suite, mais presque vice-président.

VOUS AVEZ LAISSE UNE BONNE IMPRESSION

Et c'est, après il y a eu, parce que à une époque il y a eu un président là, ça a flotté, c'était pas ça quoi, après c'est une dame qui a pris, qui est décédée là il y a pas longtemps, qui a été président pendant cinq ou six ans, elle a laissé, elle a laissé et il y a eu un monsieur après, un ancien, il était, il était pas sur Rosé, il était à Villefranche, alors c'était lui qu'il fallait lui payer les trajets, monter de Villefranche pour se charger de l'association, il montait pas tous les jours mais de temps en temps il fallait qu'il monte, c'est à dire il a présenté ses, ses frais d'un coup en fin d'année, c'est sûr que ça a fait bondir tout le monde, il les aurait présenté petit à petit peut être les gens s'en seraient moins rendu compte, alors ça a fait un peu, il a fait trois ans et il a laissé, le président fondateur est revenu, trois ans, au bout de trois il a dit maintenant je m'en vais, alors on a, réunion, vous savez bien réunion, oui mais, personne en voulais, et même moi j'en voulais pas, j'étais à Villefranche à l'époque, j'étais pas encore à la retraite. alors j'ai dit moi, je montais que le samedi, j'ai dit en semaine pas question que je monte, si je montais de force aux réunions du conseil, en semaine pas question que je monte, j'avais pas de liberté, parce que nous le travail c'était six heures neuf heures le soir.

PLUS LES ENFANTS

Et on avait une coupure de deux heures chacun c'est tout, donc il fallait être là, il fallait, et puis finalement je me suis retrouvé, par accident je me suis retrouvé président.

PAR ACCIDENT

Oui parce que mon fils qui était venu me voir, je sais pas pourquoi il était venu me voir, on était en réunion, on était à l'époque on était pas là où on est, on était au, comment ça s'appelle, on était à l'ancienne mairie, comment ça s'appelle, derrière la galerie d'art on était, là où il y a les trucs des aggro là, les communautés d'agglomération, on était là, j'étais sorti dans le couloir, quand il était venu, il y avait une porte vitrée, on avait fermé la porte, et tout d'un coup il me dit vas y, il me dit je crois qu'ils t'ont mis président, j'ai dit non mais ça va pas non, je rentre on me dit t'es président, j'ai dit mais attendez j'étais pas là, non, non il y a rien à faire, je me suis retrouvé président comme ça, c'est depuis que je suis président.

MAINTENANT C EST UN PEU VOTRE BEBE L ASSOC

Oui, mais maintenant moi je commence à, je leur ai dit que cette année je, je laissais le

QUI LE PRENDRA ?

Je voulais y mettre Marie France moi.

ELLE VEUT PAS

Elle vous l'a dit.

ELLE VOUS VOIT SEUL SANS PERSONNES VALIDES AUTOUR

Il vaudrait mieux qu'elle la prenne, moi je vais pas

AUTRES LOISIRS ? VOITURE

Les voitures c'est pas mon

VOUS VOULIEZ FAIRE MECANO

Oui mais enfin, c'est pas moi qui vais avoir des grosses voitures, ça c'est pas mon dada, moi les loisirs, je sors pas beaucoup mais enfin je sors un peu, je suis un passionné de rugby.

VOUS AVEZ JOUE ?

Non parce que j'ai pas, à l'époque on m'a pas, on m'a donné l'occasion de, et à l'époque le sport était pas développé comme maintenant, de mon temps le sport, on faisait du sport à l'école et c'était même une obligation presque de vous faire faire du sport quoi, on tourne ça les gamins un peu, à l'époque c'était pas maintenant, maintenant vous dites à un gamin vous faites du sport il en fera, bon il y en a qui en feront pas, mais enfin la grosse majorité font du sport.

MOI J'EN FERAIS PAS

Oui, mais enfin la grosse majorité font du sport maintenant, j'ai le cadet il fait du sport, c'est, c'est les petites filles en font, sa dame en fait, la belle fille en fait, elle en a fait, mais je crois qu'elle en fait encore, mais comme ça pour, et mon fils avec la belle fille ils faisaient du basket tous les deux.

ILS SONT GRANDS ?

Oui, ils sont grands, oui, oui, lui il fait un mètre quatre vingt deux par là, et elle doit pas être loin d'un mètre quatre vingt.

VOTRE FILLE AUSSI EST GRANDE

Oui ils font des, ils faisaient du basket, et là l'aînée des filles en fait aussi, elle fait du basket, mais c'est, c'est une sportive la, la grande, la seconde non, la seconde on lui dit tu veux pas faire du basket, non.

CA VA ETRE L INTELLECTUELLE

Elle travaille bien à l'école, oui, oui, là dessus ils disent elle est, le soir elle arrive elle fait ses devoirs sans qu'on lui dise ni rien, et elle a que huit ans, parce que c'est rare un gamin qui faille pas lui dire, non, non, il y a que si elle sait pas qu'elle demande, sinon après elle, elle se débrouille toute seule, c'est

C EST BIEN

Peut être la troisième en fera je sais pas, mais la troisième c'est alors, elle, celle là elle est née à la maison, oui elle est née à Olympse, elle est née ici, ils habitaient aux HLM là haut, elle est née fin avril, il m'avait, un de ces soirs ça va se, il m'a dit je t'appellerais si il y a quelque chose, tu monteras, tu garderas les autres, pas loin là, je revenais de, c'était le dimanche je revenais de l'assemblée de Tarbes, on avait voyagé, enfin, on a roulé trois heures, je vais au lit, minuit, le téléphone qui sonne, c'était lui, il me dit tu peux venir, j'ai dit ouais j'arrive, le temps de m'habiller, de sortir la voiture, j'arrive là haut, j'ai dis alors, il me dit j'ai appelé le SAMU, ils doivent venir, jamais ils venaient, il me dit qu'est ce qui se passe, et puis après elle était descendu voir, puis elle était remontée parce qu'ils avaient un appartement comme ils appellent ça, ils avaient une pièce en haut, il me dit elle peut plus redescendre, j'ai dit ça va, j'ai dis attends je vais en bas, si ils arrivent je leur ferais voir où c'est, je suis allé au bord de la route, ils sont arrivés, ils ont envoyé une ambulance privée, un truc privé, je leur ai dit c'est là, je monte, et il me dit mais la gosse elle est née, j'ai dit quoi, alors ils ont rappelé le SAMU, parce que le privé ils ont pas voulu se charger de, ils avaient appelé le SAMU, alors le SAMU est arrivé avec le toubib, sage femme et tout ce qui s'en suit, pendant deux heures, à deux heures du matin ils ont embarqué tout le monde à la maternité après, c'est pour ça elle est née à la maison.

RAPIDE OUI

Oui, oui, c'est pour ça on lui dit je sais si c'est d'être née à la maison que ça t'as.

POURQUOI VOUS VOUS EN ETES SORTIS ? LES ENFANTS DE L ASSISTANCE AVAIENT PAS UNE BONNE

Une bonne réputation

DEJA ET PUIS LE DEPART ETAIT PAS FACILE, POURQUOI VOUS A EU UN BON TRAVAIL ? VOS ETES ENGAGE DANS LA VIE SOCIALE, VOUS ETES AVEC VOTRE FEMME DEPUIS LONGTEMPS, POURQUOI VOUS AVEZ REUSSI ET D AUTRES NON ?

Là, moi je pense que il y en a qui ont réussi c'est un fait, je pense que ceux qui ont réussi enfin c'est mon idée à moi, on leur a inculqué quand même quelque chose, l'environnement leur a quand même fait comprendre qu'il fallait travailler pour pouvoir vivre ou ainsi de suite, et que

tout n'était pas acquis au premier coup. et puis il y a celui qui n'a pas voulu, enfin, comment dirais je, il y a ceux qui n'ont pas voulu se soumettre, mais je pense qu'au niveau, que ce soit au niveau pupille, ou que ce soit dans une famille normale, si on peut dire, ceux qui n'ont pas connu ça, il se produit la même chose.

OUI

On voit bien, on voit des cas et, d'abords à l'heure actuelle tous ceux qui sont recueillis à l'aide sociale tout ça c'est bien, c'est bien des histoires de famille, c'est des histoires.

IL N Y A PLUS D ABANDON

Abandons, il y en a très peu, abandons il y en a très peu, l'autre jour j'étais à l'ASE, le directeur de l'ASE de 0 à 18 ans, il en a dix, dix qu'est ce que c'est dix, vous en avez peut être un dans l'année ici, dans le département, il y en a très peu, parce que on a, on est arrivé quand même et c'est ce qu'il faut dire, les pouvoirs publics sont arrivés à convaincre les filles mères même de ne plus abandonner un enfant, elles sont aidées, il y a ça et puis il y a, il y a quand même tout un tas de paramètres qui entrent ligne de compte là dedans, autrefois ça n'existait pas.

LA SOCIETE NE REGARDE PLUS AUSSI MAL LES FILLES MERES

Oui parce que on, on fait tellement dans le sens de la contraception et ainsi de suite que si il y en a une c'est un accident enfin, je sais pas moi, à l'heure actuelle, maintenant.

VOUS AVEZ EU UNE GRANDE VOLONTE

Oui, il faut se dire que dans la vie il faut travailler, qu'il faut, bon il y a celui qui ne veut pas.

VOUS DEVEZ EN VOIR PAS MAL DANS L ASSOC

On en a, et puis il y a des cas, même une fois marié on a des cas, on a des cas vraiment douloureux, c'est le cas de le dire, c'est le cas de le dire.

1.5. ENTRETIEN BERNARD CYP

AGE ?

Soixante trois ans

NIVEAU D ETUDE

Licence, licence en droit, études supérieures donc, partenaire c'est oui

ENFANTS

Alors sexe, alors féminin, trente, je réfléchis, soixante dix, trente huit ans, trente sept ans exactement, et masculin trente cinq ans, votre métier actuel, je suis à la retraite, retraité, retraité cadre, j'étais cadre des assurances.

ANIMAL ?

Non, problèmes de santés particuliers non plus, alors études

TU AIMAIS ETUDIER

Oui

CE QUE CA REPRESENTAIT POUR TOI ?

Pour moi les études, on m'avait bien fait comprendre que c'était un moyen de pouvoir me sortir de l'impasse dans laquelle je me retrouvais en fait, tout seul, face à la vie, il fallait bien se donner des armes pour pouvoir, pouvoir suivre ce combat, la vie de tous les jours.

TU LE SAVAIS DEPUIS TOUJOURS ?

Non, j'ai pris conscience de ça à partir, entre, vraiment à partir de quinze seize ans quoi, j'ai vraiment eu conscience de ça quoi.

UN MOMENT PARTICULIER ?

Oui il y a eu un moment, il y a eu une rencontre avec l'inspecteur de l'ASE à l'époque, lequel inspecteur, je le voyais une fois par an, pour, pour des choses, la première c'était pour la vêtue, alors ce qu'on appelle la vêtue c'était le paquetage vestimentaire pour la, pour la saison, donc on avait une saison d'été, une saison d'hiver, donc on sortait du, de l'ASE, de l'assistance publique à l'époque, avec mon, mon gros sac sur le dos, où j'avais mon costume, mes godasses, machin, slips, chaussettes, chemises et tout quoi, habillé mais

C ETAIT LA FETE

C'était la fête mais en même temps on avait des vêtements qui étaient pas toujours en adéquation avec la société, donc qui nous démarquaient, alors ça c'était, c'était psychologiquement pas, j'ai connu l'époque de la pèlerine, la pèlerine c'était lourd quand

même, c'était quelque chose qui distinguait tout de suite quoi, à cent mètres, on savait qui on était quoi.

LA FAMEUSE CAPE

La cape voilà, et ce qui, jusqu'à quatorze ans, ou treize ans, treize ans je crois, j'ai eut droit qu'à des culottes courtes, des choses, alors l'hiver j'étais en culotte courte avec mes chaussettes quoi, alors que les autres avaient des pantalons, les jeunes hommes, enfin les jeunes garçons de mes cours avaient des, alors ça évidemment ça distingue, ça marque quoi, ça j'en garde un souvenir assez cuisant mais, j'avais la force, le courage, l'audace de, d'essayer d'oublier tout ça et de faire comme si, ça m'était indifférent quoi, les remarques m'étaient indifférentes parce que je le savais et je l'avais assimilé, quoi.

TU TE SOUVIENS DES REMARQUES

Je m'en souviens oui, naturellement.

BON ELEVE ECOLE PRIMAIRE ?

Oui j'étais bon élève, j'étais bon élève, mais j'ai le souvenir d'avoir eu quelques maîtres qui avaient tendance à me laisser un petit peu aller tout seul quoi, j'ai manqué parfois de soutien voilà, de la par d'un, d'un, de deux instituteurs maintenant à l'époque, alors qu'au contraire j'ai eu la volonté d'un autre instituteur pour pouvoir me dire bon celui là il a des qualités, il faut pouvoir le sortir de là quoi, et là c'est passé comme ça, qui m'a préparé à l'examen de sixième quoi, et moi je m'en suis pas trop rendu compte à ce moment là, quand il a fait ça, c'est après que je m'en suis rendu compte, mais sur le moment je ne le savais pas, parce que je me souviens que, à la récréation de, après la cantine, à une heure et demi, je sais plus très bien, une heure et demi là, j'étais toujours interrogé sur la leçon, ça je, j'y coupais pas, donc, alors je les apprenais très très rapidement. c'était, je les lisais, ça y est c'était bon quoi, dame nature avait bien fait les choses pour moi, ça les dictées aussi je me souvenais, je passais au tableau et dictée bonne, à part une ou deux où ça avait été la catastrophe, mais le reste c'était, c'était pas trop mal quoi voilà, et c'est ce qui m'a permis justement de, de me présenter à l'examen, parce qu'à l'époque c'était un examen d'entrée en sixième pour le secondaire, c'est pas comme aujourd'hui, et donc c'était mon premier examen et à partir de là, on est parti quoi.

MATIERE PREFEREE ?

Alors j'ai beaucoup aimé le français, j'aimais le français, j'aimais l'histoire, beaucoup l'histoire, un peu la géographie, et après, mais après les maths et les science, que après, mais c'était d'abords surtout le français et l'histoire qui ont tenus une place prépondérante dans mes études.

TU LISAIS BEAUCOUP

Je lisais beaucoup et j'étais curieux de tout, j'étais curieux, ça m'a, ça m'intéressait, et l'histoire, alors ça c'est une, un fantasme de ma part et j'ai toujours su garder ça, une envie exacerbée de tout savoir de la dernière guerre.

DE LA ?

Dernière guerre, la guerre trente neuf quarante cinq, deuxième guerre mondiale, pourquoi, parce que je me suis imaginé sans doute, je sais pas pourquoi, que mon père était là dedans quoi, ça c'est quelque chose, ça me reste quoi, alors que, mais c'est comme ça

TU ACCOMPLIS CE FANTASME ? TU LIS ?

Oui ça oui, aujourd'hui je lis beaucoup moins parce que je crois avoir fait le tour de la question, mais je sais tout ça quoi, l'époque pré-hitlerienne, Hitler, les conséquences, la finalité juive, tout ça, j'ai lu tout ça en fait, voilà, mais, mais, je me suis quand même posé la question à un moment de savoir les raisons pour lesquelles j'étais, j'étais aussi assidu sur ces questions là quoi, aussi, une soif de savoir, tout quoi.

TU AS RETROUVE TES ORIGINES

Non du tout, alors oui on peut passer à ça si tu veux.

NON TOUT A L HEURE, LES ETUTES DIRECTES PAS REVENU PLUS TARD

Voilà, bac, licence directe, de la licence je passe mon service militaire, incontournable service militaire, mais ça c'est, c'est très bien, c'était formateur c'était pas,

DES COPAINS AUSSI

Oui je garde un très bon, un très bon moment de ma vie quoi, c'était synonyme de, bon sur le moment on le fait, c'est un petit peu sous la contrainte parce qu'on est obligé de, mais aujourd'hui j'en garde un bon souvenir dans la mesure où c'était une école de la vie formidable quoi, la collectivité, la camaraderie, différentes quoi, les allusions en tout gens aussi parce que ça continue ça, ça continue mais l'avantage là c'est que les gens ne savaient pas, j'étais habillé comme eux là, là c'était l'égalité parfaite alors ça de ce côté là, en fait alors là il y avait un secret de ma part, de diffuser cette information.

LE POUVOIR POUR LA PREMIERE FOIS

Je, les gens ne savaient pas, ne connaissaient pas mes origines, voilà , ça c'est un, donc j'ai vécu les dix huit mois assez sympas quoi, enfin voilà, et puis j'arrive donc, j'arrive le jour de la démobilisation, j'arrive pour que je me réoriente donc une licence en droit ça vous donne droit à tout à l'époque, c'était mille neuf cent soixante sept, début soixante huit, c'est ça, ça donnait tout et ça ne donnait rien en fait, parce qu'il n'y avait pas de spécialisation mais en France c'était la période du plein emploi, pas de chômage ou peu de chômage, donc j'ai fais trois demandes d'emploi, j'habitais donc dans les Deux Sèvres, à Niort à l'époque, j'ai fais trois

demandes d'emploi, donc j'ai fait une demande d'emploi à la sécurité sociale, à la caisse primaire d'assurance maladie, une auprès de la MAAF, la mutuelle d'assurance des artisans et une auprès de la MACIF, la plus réactive dans les, dans la semaine je crois ça a été très vite, la plus réactive c'était la MACIF, et là j'ai passé un entretien et à l'issue de cet entretien dans la même journée on m'a dit bon vous êtes disponible, j'ai dit bon alors, c'était lundi ou mardi, on m'a dit venez jeudi, voilà c'était comme ça.

IMPENSABLE AUJOURD'HUI

A l'époque c'était ça, et puis là dessus j'ai fait un stage de, je sais pas moi, un mois je pense, et là dessus on m'a dit c'est bon on va vous garder, six mois d'auxiliarisation et au bout d'un an une titularisation, donc je suis rentré dans cette entreprise comme ça un peu par hasard, en disant que il n'y a pas que cette entreprise, et j'y resterais sans doute pas très longtemps, parce que c'était l'époque où on avait des choix si vous voulez, c'est nous les employés qui choisissons, c'était pas l'employeur si vous voulez, et puis finalement j'ai fait carrière, comme quoi.

A LA MACIF ?

A la MACIF oui, j'ai fait une carrière, où j'ai terminé, j'ai fait, j'ai terminé enfin, pendant un petit bout de temps j'étais responsable d'une agence, d'un bureau, d'un bureau local, d'une agence, d'une agence départementale.

COMME DANS BIENVENUE CHEZ LES CHTIS

Oui, oui, mais bon c'est pas le même scénario quand même, alors donc voilà, donc j'étais carriériste, alors là sans le, sans m'en être rendu compte, je me suis bien aperçu tout de même que le lien, le lien étroit avec tout c'est les fiches de paye, c'est le bulletin de salaire, dès l'instant que tu as un bulletin de salaire, tu as une reconnaissance tous azimuts, aussi bien sociale, sociétale, elle deviens aussi, comment dirais je, de santé, le logement, le mariage, enfin tu tu, tu as accès aux loisirs, tu as tout ça je veux dire, grâce à un bulletin de salaire, donc le bulletin de salaire était devenu une véritable reconnaissance, la société m'avait effectivement reconnue, et j'allais goûter là les fruit de la persévérance, du travail qui a été accompli avant.

CE QUE TU AS FAIT DE TON PREMIER SALAIRE ?

Oui attend, le premier salaire attend, le premier salaire oui je me souviens, la joie de pouvoir, oui, j'ai pas eu le temps de te le dire là, on en a pas parlé, j'ai eu la joie de donner mon premier loyer à ma, ma mère nourricière, j'ai dit maman je te donne des sous, non non parce qu'elle était très modeste, elle dit non je réfléchis, je te donne des sous, je te donne des sous maman,

et c'était la première fois que je lui donnais des sous, avant c'est toujours elle qui m'avait donné, sous forme bancaire ou matérielle quoi, je te donne des sous, là je m'en souviens.

J AI BIEN FAIT DE POSER LA QUESTION

La possibilité de payer un loyer tu te rend compte, enfin c'était pas, je payais pas un loyer, pour moi j'indemnais, dans ma tête, dans mon esprit, c'était pas un loyer, mais j'indemnais quoi, j'avais une reconnaissance quelque part quoi, non c'est

SATISFAIT DE TA CARRIERE

Complètement, complètement, aujourd'hui si c'était à refaire, je pourrais faire beaucoup mieux certes, il y a des petites erreurs dans ma vie que j'ai faites, que j'aurais peut être pu éviter de les faire mais bon, je n'avais pas, je vivais en direct bon c'était pas facile, et puis je bossais dans les ressources humaines c'était pas toujours simple mais, mais ce serait à refaire je pense que je le referais, alors qu'au début j'étais pas fait pour cette, pour ce métier là, en fait, le métier que j'avais moi, ça correspondait plus à un métier technique, technocratique, alors que je suis devenu humain et commercial, mais qui était beaucoup plus riche finalement, par ce que le fait, vous savez quand vous avez la chance d'être dans une agence comme ça, vous avez une délégation directe avec votre, votre responsable en entreprise, et vous avez en charge tout d'abords, cinq collaborateurs, ensuite vous avez en charge tout un portefeuille qu'il faut gérer, et rendre compte, c'est pas si simple que ça.

CHANCE D AVOIR TROUVE LE BOULOT DE TA VIE DU PREMIER COUP

C'est incommensurable, c'est exceptionnel, ça a été pour moi un facteur d'intégration extraordinaire, dont j'ai pas toujours pris conscience au moment où ça se passait.

C EST SOUVENT

Je le prenais, je considérais que c'était mon droit, que c'était mon dû parfois, et que je me disais parfois, oui mais enfin ils pourraient quand même me payer d'avantage.

LE BENEVOLAT A L ASSOCIATION

Alors le bénévolat comment est il venu.

COMMENT

Alors le bénévolat comment est il venu, il est venu de la façon suivante, j'étais venu dans les Deux Sèvres, comme je t'ai dis tout à l'heure, à Niort, et à Niort il n'y avait pas d'association départementale de pupilles, et un jour il y a le, Monsieur Bonnet, dont tu as parlé ce matin, Monsieur Bonnet, qui a été le président de l'association départementale des Deux Sèvres, a été amené à mettre en oeuvre cette association, à monter cette association, et donc il a convoqué, dans les listings de l'ASE, il a convoqué tous ces gens à une réunion, une réunion comment on appelle ça déjà, pas de formation, mais une réunion préparatoire à la formation de cette

association. j'ai répondu favorablement à cette, cette lettre mais sans pour autant avoir de renseignements là dessus, j'étais un ressortissant de l'ASE, je m'étais pas posé de questions, cette lettre est arrivée, je m'étais dit pourquoi pas, pourquoi ne pas y participer, parce qu'à cette époque je le rappelle, j'avais vingt sept ans, je venais de résoudre mes problèmes alimentaires, la MACIF me payait, elle me payait bien, je venais de me marier, donc j'avais stabilisé ma vie en fait, donc c'était le début de ma stabilisation donc je devenais, je pouvais être disponible, je devenais de facto disponible, donc j'assiste à cette réunion. et Monsieur de Bonnet avait commencé autour de lui à avoir des gens, donc c'était une personne, il avait une personne qui pouvait être président, une personne qui pouvait être secrétaire, à un moment donné il a été un petit peu embêté, pour le poste de trésorier, il n'avait personne, moi j'étais là en tant qu'assistant, j'ai dit, c'est pas que j'aime ça, j'aime toujours pas ça d'ailleurs, et je lève le doigt et je dis si vous permettez, moi si il vous faut quelqu'un, moi je veux bien être volontaire, je veux bien essayer comme ça, rendre ce service là, et voilà comment je suis venu à l'association, alors évidemment en acceptant le poste de trésorier, je devenais donc un membre du bureau, donc un membre actif, comme j'avais à mes côtés un certain Monsieur Bonnet, que je ne connaissais ni d'Adam ni d'Eve, que je n'avais jamais vu avant, mais qui était un directeur de la MAAF, que j'ignorais, et comme moi je travaillais à la MACIF, ça crée des liens on va dire extra-professionnels on va dire, on était pas la même boîte mais on faisait le même métier, on avait pas le même cœur de métier si tu veux, ça a favorisé des choses, et en plus Monsieur Bonnet était un Monsieur très très très compétent pour mener une association, il avait des qualités humaines, il avait des qualités intellectuelles, il avait des qualités de manager, donc d'une certaine façon il a été un maître pour moi, et pendant sept ans, de mille neuf cent soixante douze à mille neuf cent soixante dix neuf, je fus donc son trésorier, en mille neuf cent soixante dix neuf moi j'ai eu une proposition, suite à une promotion de mon entreprise, qui m'a demandé, enfin qui m'a offert le poste de caste si vous voulez en mille neuf cent soixante dix neuf, donc j'ai démissionné de mon poste de trésorier dans les Deux Sèvres, et en arrivant avec femme et enfants, dans le département du Tarn, bien entendu nos association ont été au courant de ma mutation professionnelle, j'ai donc assisté en mille neuf cent quatre vingt, à l'association générale président par Monsieur Denis, le président honoraire de l'association d'aujourd'hui, donc j'assiste à la réunion, évidemment on m'a sollicité et j'ai dit élégamment que j'allais dans les, dans le Tarn et que pour l'instant j'étais pas disponible et que je voulais avoir un petit peu de temps pour moi et que j'étais pas prêt quoi, bon il ont compris, et donc pendant deux ans, parce que l'année d'après je suis revenu à l'assemblée générale, et j'ai eu la même question quoi, et j'ai encore répondu non, et

en quatre vingt trois j'ai dis oui, j'ai dis il faut prendre une décision, j'ai décidé en mille neuf cent quatre vingt trois de, de venir rejoindre l'association des pupilles du Tarn, parce qu'entre temps avec monsieur Bonnet dans les années mille neuf cent soixante dix sept, soixante dix huit, on s'était battu pour le choix du pupille à adhérer soit à l'association de son domicile soit à l'association d'origine, alors qu'auparavant, quelques années auparavant je n'aurais pas pu le faire, évidemment j'étais bien plus efficace à l'association de mon domicile que d'origine cela va sans dire, et donc j'ai, ici j'ai fais les postes d'administrateurs bien entendu, le poste de vice président et j'en étais resté là, je continue mon chemin jusqu'en deux mille, donc de quatre vingt deux à deux mille, ça fais dix huit ans quand même dites moi, boudu, pas bon pour moi ça.

VICE PRESIDENT COMBIEN DE TEMPS ?

J'étais vice président pendant six ou sept ans, là je ne, j'avoue que je sais plus trop bien, peu importe le titre, ça m'intéresse pas le titre, il faut qu'on soit très clair, et de deux mille j'ai, alors tu va le savoir, j'ai divorcé en deux mille, mauvais millésime, le sec m'a été fatal, donc j'ai divorcé, consécutivement au problème que je rencontrais donc un rupture comme ça après trente deux ans de mariage c'est quand même quelque chose qui n'est pas facile, c'était très très difficile et j'ai coupé un petit peu mes relations, certaines relations, j'ai coupé les liens avec l'association, donc je me suis mis en stand by, je me suis un petit peu emmuré, je le reconnais, pendant un certain moment et j'ai souhaité recommencer à vivre à deux, j'ai rencontré une personne, je me suis rendu compte que c'était pas facile, c'était pas évident, et puis je me suis dis non, non il faut encore arrêter donc je, patatras quoi, j'ai dis on va laisser tomber parce que je le sentais pas ça, j'ai dis non, une nouvelle difficulté, se retrouver tout seul, vous êtes proche de la déprime quoi, quand vous avez connu un certain confort, d'un coup vous êtes dans une certain, vous vacillez malgré vous, vous n'êtes plus en phase avec la société, après au niveau du boulot moi ça me posait des, c'était dur quoi, pour moi vraiment dur, et même au boulot ça me déstabilisait, ça prouve que psychologiquement j'étais atteint, et puis, peu à peu j'ai commencé à remonter, il m'a fallu une bonne année.

CE N'EST PAS LONG AU VU DE CE QUE VOUS DITES

Et puis je me suis battu, et puis j'étais pas tout seul, dans le boulot, la, la problématique aujourd'hui c'est que dans une entreprise il faut être performant, et moi je sentais quand j'étais moins performant, mes supérieurs hiérarchiques me le faisaient remarquer, et ça devenait très grave pour moi donc je, il fallait absolument que je réagisse, ça m'a aidé à me booster ça, et je me suis, j'ai réagit sans pilules, je peux te le dire, c'était, c'était du concret, c'était du quotidien, c'était comme ça quoi, je n'avais pas le choix, ou alors il fallait peut être démissionner

etcetera. enfin des problèmes ajoutés à d'autres problèmes, bien, et puis bon, depuis quelques années, ça fait déjà quatre ans, j'ai à nouveau restabilisé ma vie, voilà, en harmonie, je suis en harmonie avec moi, avec tout quoi.

EN 2001 TU NE M AURAIT PEUT ETRE PAS REPONDU

Il y aurait, si, je t'aurais peut être répondu mais là il y aurait une coupure et, se serait terminé en, et en deux mille un j'aurais peut être pas eu la disponibilité d'esprit que j'ai aujourd'hui aussi, je peux pas me rendre compte mais certainement, aujourd'hui je suis, je me sens libéré sur toutes les questions, comme on disait tout à l'heure, qu'elles soient humaines, qu'elles soient sociales, qu'elles soient de responsabilité, qu'elles soient matérielles tout ça, non je ne me pose pas de questions en fait, c'est peut être quelque chose qui est un peu choquant que je dis, simplement mais ça se dit, je me dis ce qui est formidable, maintenant quand je me lève tous les matins moi j'ai gagné ma journée, j'ai déjà gagné ma journée, je suis retraité, bon ça y est tout est assuré quoi, mais c'est pas motivant quoi de dire ça, mais c'est une façon péjorative de dire bon les soucis primordiaux n'existent plus quoi, je le dis d'autant plus facilement aujourd'hui que je stabilise un peu, que j'ai tout recadré quoi, ça te va, tu t'en fiches, tu écoutes, oui tu as pas à juger.

JE PENSE A MES PARENTS QUI M ONT VU PARTIR, ALORS QU ILS M ONT POUSSE LOIN

Je comprend oui, ils te perdent quelque part, mais il te perdent pour te récupérer plus tard, les enfants c'est ça, il y a un envol qu'il faut savoir donner, et moi j'y crois, enfin bon je le vois en ce qui me concerne, l'envol on le récupère, mais c'est difficile, alors pendant que je suis sur cette, bon on reviendra à l'association, j'ai pas perdu de vue, je suis sur cette question, cette séparation comme j'ai dit tout à l'heure, intervient après trente deux ans de mariage, ce qui n'est pas rien, c'est quand même un bout de vie trente deux ans, j'étais, mon épouse était enseignante, donc un enseignant, qui dit enseignant dit porteur de valeurs si vous voulez, valeur éducative, donc tout ça ça apportait des responsabilités morales, d'abords vis à vis d'elle, mais aussi vis à vis des enfants quoi, qui mes enfants ayant déjà quitté le domicile familial, à trois cent, cinq cents kilomètres de là, n'ont pas forcément compris, comment ça s'est passé, ce qui c'est passé, parce que ils n'avaient pas de repères, et ils voulaient comprendre et en même temps ils ont été formidable parce qu'ils n'ont pas essayé de juger les parents, ils ont dit bon voilà une situation de faite, on a plein de copains et de copines à qui ça arrive, nous ça nous arrive on se demande pourquoi, parce qu'on à jamais rien vu, on a rien vu venir, qu'est ce qui ce passe quoi, même pas. et comme je disais, je disais un jour ma fille, ça ça me reviens tout le temps, un soir elle a fait un déplacement, elle est venue un week-end, on

s'est rencontré, on est tombés dans les bras l'un de l'autre, et à un moment donné j'ai été amené à lui dire, écoute Valérie, elle s'appelle Valérie, il y a des choses qu'un papa ne va pas dire à sa fille, ça veut dire que derrière il y a toute une interprétation, c'est lourd de dire ça à sa fille, mais qu'est ce que tu veux que je lui dise, j'allais pas lui dire ce qui n'allait pas, les raisons pour lesquelles on a fait ça, pourquoi on a fait ça, on a décidé, ma femme a, ça a pas été décidé, ça a été l'un contre l'autre je vais dire, pourquoi lui dire fondamentalement c'est ça qui va pas et pas autre chose et que, elle aurait pas compris, et puis il ne fallait pas perturber les enfants plus que ce qu'il ne fallait non plus, voilà.

TU T ES MARIE A QUEL AGE

J'avais, attend, vingt quatre et demi, vingt quatre ans, vingt quatre ans c'est ça.

ET TA FEMME

Vingt cinq ans, un an de plus, pile poil, à quelques jours près, coïncidence, alors mon, mon épouse à l'époque c'était une amie d'enfance.

ELLE EST PUPILLE

Non, c'est une personne que j'ai toujours connue.

CA PEUT ETRE CA AUSSI

Ouais, je vais essayer d'y réfléchir après, ça peut être une des conséquences.

GRANDIR ET VIEILLIR ENSEMBLE

On est allé à l'école primaire ensembles.

SOIT CA PASSE SOIT CA CASSE

C'est marrant, et pourtant on avait les mêmes, on se comprenait sur tout, c'est ça qui était extraordinaire, je veux dire.

LES ENFANTS SONT ARRIVE TOUT DE SUITE APRES LE MARIAGE

Non pas tout de suite, ma fille est arrivé deux ans, oui c'est ça deux ans, oui le mois d'août, c'est octobre, deux ans, et le garçon lui est venu tout de suite après, un an après.

TU AVAIS TES DEUX ENFANTS QUAND TU ES ENTRE A L ASSOC

Oui c'est ça juste voilà, alors là, je reviens à l'association, donc deux mille, on va dire break de deux mille à deux mille cinq, d'accords, et en deux mille cinq bon j'ai dit pourquoi pas, bon pourquoi pas, j'ai dit bon ok je viens vous donner un coup de main, bon je me suis retrouvé vice président de facto, et depuis cette année je suis trésorier bon, en fait c'est pas que je voulais être trésorier, mais c'était parce que bon le trésorier qui était là est parti pour des raisons divers d'ailleurs, et je l'ai un peu remplacé au pied levé quoi voilà, alors bon, c'est pas une finalité en soit mais bon c'est.

D AUTRES ENGAGEMENTS BENEVOLES ?

Oui, oui moi j'ai, j'ai une vie de responsable bénévole assez riche dans le sport, j'étais, j'étais footballeur, footballeur amateur bien entendu, bon j'aimais beaucoup ça, et ça m'a permis d'être, mon premier poste de responsabilité, j'étais secrétaire de club, et j'ai été président, non j'ai été d'abords trésorier de club, pendant deux ans, comme quoi c'est pas rédhibitoire, et puis j'ai été président d'un club pendant quatre ans, et j'ai été éducateur pendant deux ans, oui, voilà, voilà.

TU AS PARLE DE L'IMPORTANCE DE LA PREMIERE FICHE DE PAYE ET DE SA RECONNAISSANCE, SOUVENT TRESORIER, UN LIEN ?

Non pas du tout, trésorier, j'ai accepté cette, j'ai été trésorier pendant deux dans un club à Castres, mais parce qu'il y avait personne et qu'il fallait que quelqu'un le fasse quoi, j'ai dis bon je veux bien le faire, en fait c'est une sorte de dévouement quoi, bon il y a personne qui, bon je vais vous le faire, mais je suis pas, je suis candidat par, par défaut, c'est curieux et puis non, j'aime pas trop ça, ça m'enquiquine.

J AI BIEN ECOUTE TON RAPPORT JUSQU' AU DERNIER CENTIMES

Oui, je suis atypique, donc je suis revenu, d'accords, bon ça y est ça c'est terminé, ok, voilà.

PAS D AUTRE BENEVOLAT, DEJA LE SPORT C EST PAS MAL

Si, j'y ai passé un temps fou là, un temps fou d'ailleurs mon poste de président, m'a, m'a poussé vers la séparation, j'y passait un temps mais famineux, parce que, je suis, je fais partie de ces personnes qui lorsqu'elle ont dit, veulent s'occuper de quelque chose elles s'engagent quoi, voilà. le problème c'est que nous sommes aujourd'hui dans des associations pour lesquelles il y a un grand défaut, j'ai, je délègue beaucoup, j'aime déléguer, en contrepartie de quoi je donne les instruction et quand je demande les suivis une fois sur dix les suivis étaient pas faits pour des raisons x, y, z, or dans le bénévolat, on a pas de solution pour pouvoir obliger ces suivis, moi je suis dans une boîte je dis bon Pétra, tu me fais ça, ça, ça, il faut que tu me fasse ce boulot pour mardi, si mardi il est pas fait, il va se passer quelque chose, ça peut aller jusqu'à une sanction, tandis que dans le mouvement bénévole il n'y a rien, donc fors de cette, comment dirais je, non punition, entre guillemets, les gens ne sont pas responsables.

MANQUE DE MOYENS

Non, non, non, non, non, je me suis mal exprimé, je te donne une mission, tu la remplis pas, je te dis merci quand même, tu es dans une boîte, je te donne une mission tu la fais pas, je te donne une sanction, donc j'ai pas de pouvoir coercitif, voilà, alors ça c'est pénible quoi, et ça j'en ai souffert, alors je donnais des missions et quelques fois c'était pas fait alors il fallait le faire, parce que il fallait que l'association, le club vive, il fallait qu'il passe pas ça.

VOTRE FEMME AVAIT DU MAL A COMPRENDRE

Non elle le comprenait ça, parce que bon elle était dans son métier là, elle avait beaucoup de boulot et tout, elle le comprenait quand même ça, bon, mais ça demandait beaucoup de temps, de persévérance, de travail, et d'absence surtout, d'absence, vous imaginez les réunions qu'il fallait faire le soir après le travail, il fallait voir Pierre, Paul, Jacques, les entraîneurs, les machins, les joueurs, surtout que c'était un club où il y avait trois cent cinquante licenciés, cinquante dirigeants et, il y a du monde, et puis là, président de ce club c'est que vous êtes en proximité, vous n'avez pas de fusible, vous n'avez pas de cartouches contre vous, il y a pas le président puis un fusible, vous étiez toujours en direct, et ça c'est dur, alors toujours en train de, voilà, c'est une bonne expérience, et puis c'est riche, je peux vous dire que c'est riche.

FOOTBALL DEPUIS TOUT PETIT

Tout petit, j'ai commencé à apprendre à jouer j'avais je sais pas, six sept ans, sept huit ans à l'époque je me souviens pas, je suis tombé dans les orties, je m'en souviens, j'ai eu une paire de godasses, j'avais sept ans, moi j'étais fou, moi j'ai sauté au plafond avec ces godasses, mes premières chaussures de match de foot, c'était, c'était pour moi, mais c'était ouais, c'était le Pérou, et c'était le club qui me les avait offert, ils ont, on avait organisé un match au printemps, j'étais fou moi, je courrais partout, je me souviens j'étais fou, alors il y avait une étude de comportement à faire, je peux vous dire, plus fou que d'autres gamins, voilà ce que je veux dire, c'est curieux ça.

UNE FILLE RECOIT SA 7 EME POUPEE, DIFFERENT DE LA PREMIERE

C'est phénoménal c'est vrai, mais moi j'étais dans cette situation, c'était phénoménal.

TON PREMIER COUPLE IDYLLIQUE

Non c'était pas un couple idyllique, c'était un couple .

3 ADJECTIFS ?

oui, on peut dire, comment je peux dire ça, alors, mûr, raisonnable, et comment dirais je, responsable, tu vois on y reviens.

PAS DE NOTION DE JOIE

Pas trop

PAS DE NOTION DE COMPLICITÉ

Non

VOUS VOUS ENTENDIEZ

Oui, oui, complicité dans tout ce qu'on pouvait mettre en œuvre ensemble, mettre en œuvre, construire ensemble, voilà, constructif, avancer dans la société, avoir des enfants, les élever, les éduquer, essayer qu'ils réussissent, tu vois, je veux dire, ça c'est des idées d'une société

bien pensante qu'on avait en fait, c'était la société bien pensante et parfois bienfaisante en fait, mais c'était pas suffisamment notre vie intime en fait qui était mise en avant.

INTIME PAS QUE DANS LE SENS

Dans le sens de l'amour, sexuel, amour quoi, ça c'était pas mis en avant en fait, au contraire c'était très conventionnel.

PERSONNE NE T A APPRIS DANS LA FAMILLE

Non, et oui, tu vois c'est peut être ces carences là qui se sont retrouvée justement, parce que il y a pas d'école comme tu dis, on a pas appris mais il y avait pas de vécu, pas de vue, vue vues pas vus, de visu quoi, si tu veux, quand tu est tout petit comme ça tu peux à travers un regard furtif voir que tes parents ils s'aiment, j'ai pas connu ça, j'ai pas, quelque chose qui, à ce niveau là, alors j'ai peut être pu, tu vois, c'est marrant, maintenant j'ai pas, tu me fais réfléchir, et en même temps je suis en train d'observer, d'analyser le fait que j'ai pas connu ça dans ma vie, toi tu as pu au détour d'un regard, même furtif tu vois, ou à un moment donné que tes parents il y a un petit câlin, un petit bisou, un petit machin quoi, tu as compris plus grande que ça ça faisait partie de la vie quoi, que ça faisait partie d'un couple ordinaire, de, bon j'ai pas ces images là, j'ai pas ces vues, ces images.

TU PENSAS QUE TON PREMIER MARIAGE DURERAIT LA VIE ?

Oui, oui, oui ça oui, le jour de mon mariage, ça je m'en souviens très très bien, je suis catho, donc en sortant de l'église avec donc mon épouse, j'étais le plus heureux des hommes ce jour là, à ce moment là, j'étais remplis d'une certaine grâce, remplis d'un bonheur mais je m'en souviens de ça, quelque chose que je n'avais jamais connu dans ma vie, comme le, pour donner une image plus percutante, comme si d'un coup le, le bon dieu m'apparaissait, ou la vierge m'apparaissait et qu'elle me donnait la grâce, c'était, une lueur, quelque chose de fabuleux quoi, seul moment de ma vie quoi, quelque chose de fabuleux quoi.

QUAND TU AS DEMANDE SA MAIN ? SPONTANE OU CALCULE ?

Les deux, mon capitaine, les deux, spontané parce que c'était aussi le moment des amours il faut bien le dire, quand on a vingt deux ans, vingt trois ans, c'était, c'était ordinaire, et puis calculé c'était une fille d'une famille qu'on disait bien, tu comprend ce que je veux dire, une bonne famille, de bonne famille, bien structurée, avec des valeurs, de la reconnaissance, et j'ai su par la suite, à travers les propos de mon épouse que bon au moment où je suis arrivé, de la part de mes beaux parents j'avais été à peine acceptée quoi, c'est elle qui s'est battue contre son père, et ça je l'ai su beaucoup plus tard.

ELLE TE L' A PAS DIT TOUT DE SUITE

Non, c'est quand même dur, c'est vrai quand il faut faire accepter ça de ses parents, j'imagine la problématique qui s'est, auxquelles elle s'est confronté, surtout le père qui est assez dur, la mère qui avait la moue, mais qui avait dit, qui avait assez rapidement dit oui il est bien Bernard Cyp, il a beaucoup de qualités, il a beaucoup de valeurs, elle m'avait reconnu au travers de, de mon cursus là, tu pars de rien fait parce que, et puis là tu arrive là ça prouve que tu vas réussir ta vie, tu as confiance, le père qui dit mais tu te rends pas compte.

LES PAPAS ET LE FILLES C'EST PARTICULIER, TU LE SAIS

Ça s'était, ça s'était mal passé, et il a fallu que ma, mon épouse à l'époque se batte contre son père, et elle s'est battue, je ne le savais pas.

C EST DOMMAGE, ELLE L' A DIT APRES

Elle l'a dit après oui, mais je pense qu'elle a eu peur de me froisser aussi, c'était une femme qui, en fait on a fait une connerie monumentale, on s'est trop respecté l'un et l'autre, donc on se respectait tellement qu'il y a des choses qu'on ne pouvait pas se dire par respect, on ne voulait pas se blesser, alors ne savait pas trop comment aborder les sujets, ou les problèmes parce qu'il étaient, des problèmes qui nous tenaient à cœur, qui étaient cruciaux pour nous, alors finalement on finissait par les éviter et à force de jouer dans ce camp là on est arrivé à divorcer voilà, voilà le genre de conneries qu'on a fait, mais parce que, parce que, parce qu'on ne savait pas, et on était pas plus couillons que d'autres quoi je veux dire, on avait plein de facultés pour réfléchir à plein de choses, mais ça c'était notre magma et on baignait là dedans quoi, ça c'était, là on était pas bon.

TA COPINE ACTUELLE DEUX MOTS

Oui, avec plaisir

TU AS GARDE DES CONTACT AVEC TON ANCIENNE EPOUSE ?

Non, ça c'est la rupture totale, du jour où on s'est divorcé, alors elle est retournée dans notre ville d'origine parce qu'elle avait toujours ses parents, ce que je comprend, on habite à Castre mais nous on connaît personne en fait ici à Castres, pas de famille et tout, et du jour au lendemain, refus de tout, de tout contact, alors moi en ce qui me concerne,

DES DEUX COTES ?

Non, en ce qui me concerne, j'étais prêt et je suis encore prêt à bien vouloir lui parler si il le fallait, et à se rencontrer pour les grandes circonstances, notamment pour le baptême de mes petits enfants, ce qui n'est pas le cas cette année, et elle veut toujours pas, donc, est ce que le silence est le plus grand des mépris, est ce que, est ce qu'elle l'a pas avalé, est ce qu'elle a, il y a sûrement de la haine, et qu'il lui faut du temps, je comprend stouit ça mais bon.

CA DERAPE DE LA NOTION DE RESPECT DONT TU PARLAIS

Ouais, à partir du moment où elle considère que je suis le coupable de cette situation, qu'elle l'avale pas, c'est comme ça, c'est terminé, elle tourne la page, c'est comme ça aussi quoi.

C EST PAS UN DIVORCE

C'est pas un divorce à l'amiable quoi, de ce point de vue là

PAS UN DIVORCE VENANT DES DEUX COTES

Non, non non, j'en suis le responsable, c'est ma faute, c'est moi qui ai pris la, c'est moi qui ai pris la décision, j'ai pris la décision et j'assume tout ce qui c'est passé, sauf que ni elle ni moi d'ailleurs n'ont voulu une séparation conflictuelle, on a jamais eu de conflits, on n'a, on s'est toujours respecté, on a toujours discuté, même dans le cas de notre séparation, il n'y a pas eu de mots plus élevés que d'autres, on se disait les choses, gentiment on se les disait, mais la haine, la haine a surgit, et la haine est comment dirais je une mauvaise conseillère, c'est comme ça, maintenant au jour d'aujourd'hui ça ne me rend pas malheureux, parce que pour continuer à vivre et pour faire sa vie comme on dit il vaut mieux avoir ce climat de sérénité, et de paix.

IL YA VOS ENFANTS QUI DOIVENT FAIRE GAFFE QUOI DIRE A PAPA ET A MAMAN

Oui mais, oui je vais y revenir, mais l'avantage c'est que si mon ex veut refaire sa vie elle la fait quand elle veut, où elle veut, avec qui elle veut, je veux pas savoir, ça ne me regarde pas, elle de son côté c'est ce qu'elle fait pour moi, donc je veux dire il y a encore là aussi, c'est pas indubitable mais c'est comme ça, une sorte de respect de l'un à l'autre toujours, je veux pas savoir enfin, nos enfants, nos enfants sont des adultes et ils ont pris eux même le problème en considération et c'est eux qui gèrent ça, tout en sachant que papa ne pose jamais de questions par rapport à maman, jamais, si un jour, ça m'est arrivé une fois ou deux, j'ai demandé des nouvelles, non pas de leur mère, mais de quelqu'un de la famille des membres de leur mère, c'était comme ça parce que c'était à l'occasion de circonstances exceptionnelles, la perte de mon ex beau père, de son père, et puis je sais pas si il y a une fête familiale aussi, où on m'a dit tiens il y avait un tel, un tel, une telle, tiens il a des enfants tout ça bon, ça, tu reçois tout d'un coup là, cinq, six ans, tu dis les choses évoluent forcément quoi, il y a des petits, il y a des gens qui sont mariés, tu sais pas, bon voilà, mais on en reste là, autrement dit les enfants eux gèrent la situation, cette année mon fils, qui a une petite fille, Clara, va être baptisée le quinze ou seize juin prochain, le seize je crois, alors se posait la question justement de notre participation, alors j'ai dit à mon fils pour démêler le terrain, bon si je vais au baptême mais j'y vais tout seul, garanti je serais tout seul, comme ça, oui parce que maintenant j'ai une amie et ça peut poser effectivement problème, ça il le comprend, j'ai dit je viens tout seul, bon, enfin

il m'a dit, bon, alors du coup, mon fils a dit puisque maman n'est pas loin de la maison, et qu'elle est venue au baptême de ma première fille, puisqu'il a deux filles, qui a trois ou quatre ans, cette fois ci j'irais pas à celle là, donc papa pourra venir, puisque moi au premier j'ai pas pu venir, puisqu'elle y était elle, moi je peux pas y aller, c'est fou mais c'est comme ça.

J ALLAIS DIRE LE TERME

C'est certainement le bordel quoi.

POURQUOI PAS Y ALLER

Moi je suis ok.

VOUS ALLEZ PAS VOUS TAPER DESSUS

Non, non du tout, voilà, elle ne le veut pas, elle a mis le truc, c'est fini c'est carré, c'est fini, bon on va pas insister, ça ne m'empêche pas de vivre, ça ne m'empêche pas de vivre, alors justement ça me permet de profiter sur ma compagne, alors premier fait, paradoxal celui là, quand j'ai, j'ai pris la responsabilité de l'agence de Castres donc il y a, c'était en 1982, enfin bref, moi j'étais vingt cinq ans, parmi mes sociétaires assurés, il y avait une certaine personne, cette personne là, qui l'était, mais bon banal, donc je la connais entre guillemets, depuis ce moment là, on va dire quatre vingt deux, quatre vingt trois, je l'ai pas connu dès le début, mais au bout d'un an, un an et demi je veux dire, ou mettons deux ans, mais je la connais comme je connais Pétra aujourd'hui, bonjour, bonjour madame, comment allez vous, quel est votre soucis, que puis je faire pour vous, enfin bon, des relations commerciales, qui n'ont, qui sont restées très

ELLE VENAIT A L'ASSOC ?

Non non elle venait au bureau professionnel, à la MACIF, assurée sociétaire donc, elle venait pour, pur des question enfin pour résoudre ses problèmes d'ordre professionnel, donc je la recevait à ce titre là, bon c'est une personne très très agréable ma foi, mais, on est resté, elle était mariée, je l'étais, elle avait sa vie, j'avais ma vie, et puis loin de nous, loin de nous cette idée, et puis voilà t'il pas que moi je me sépare en deux mille, et elle elle se sépare en deux mille un, très circonstanciel tout ça, le lendemain je dis, je vais au bureau, aujourd'hui j'appelle, je l'ai, j'avais ça, puis un jour c'était vendredi, la semaine était passée, non cet après midi, cet après midi je l'appelle c'est, puis effectivement là vers, en fin de soirée je l'ai appelée, et je me suis rendu compte qu'elle était tout à fait à l'écoute de mon appel quoi, et on s'est revus, et après les choses se sont engagée tout doucement, normalement, parce que, parce que, parce que je voulais, je voulais bien sérié tout ça, je voulais essayer de faire en sorte de pas faire trop d'erreurs, sur le familial, le social, le niveau, je savais ça, mais je voulais en être tout à fait sûr, parce que je savais, son mari directeur, d'une grande entreprise, il travaille dans

une entreprise pharmaceutique, à Castre là, donc il est l'un des directeur, je sais qu'il y a un niveau, un niveau social important, mais je voulais me rendre compte vraiment de leur statut et du niveau, et des enfants et de leur niveau, pour me dire est ce que c'est vraiment en adéquation avec tout ce que j'ai fais jusqu'à maintenant, et puis c'est vrai que c'était ça en fait, et je le vois aujourd'hui là on fonctionne comme si on c'étaient connus de, comme si on se connaissait depuis cinquante ans quoi, parce que

SI C'ETAIT PAS LE CAS TU N'AURAI PAS TENTE ?

Je pense que ce serais non, je pense que j'aurais dit non.

QUAND ON EST JEUNE ON S EN FICHE DE TOUT CA

Oui, oui mais moi je sortais d'une expérience, bon j'ai vécu avec mon épouse ok, après j'ai rencontré une dame, et puis ça a pas marché quoi, je suis parti, pourquoi parce que elle avait deux enfants, deux garçons, une belle fille insupportable, une autre belle fille acceptable, acceptable, mais des propos incohérents, un environnement qui ne me convenait pas, donc, on les invitait à venir à la maison, quelques fois j'allais chez eux, et je me sentais pas à l'aise, ni dans sa famille, elle avait une sœur, c'était pas, j'étais pas habitué à ça en fait, et ça ne m'allait pas, et je me suis dit, attend est ce que c'est à eux de se mettre à mon niveau, ou c'est moi de me mettre à leur diapason, j'ai dis oui mais si je me met à leur diapason c'est que je me renie, c'est pas moi, donc il faut que je fasse plein de concessions, ces concessions je suis pas prêt à les faire, j'ai pas envie de les faire, je vais pas les faire pour mes enfants, parce que eux ils vont pas, ils vont pas comprendre, que je me sépare de leur mère c'est un fait, mais le jour où ils vont oui c'est avec cette nana que tu es, dis donc, sinon je suis partis quoi voilà, tandis qu'avec celle ci, les bras ouverts.

SON EMPLOI

Femme à la maison, elle a eu la chance de pas travailler, elle a eu la chance d'avoir un mari qui gagnait plus qu'honorablement sa vie, et elle a une passion, elle est, elle peint, c'est pour ça qu'elle était très attirée hier sur le musée, elle fait de l'aquarelle, elle est localement très très reconnue.

AVEC TES CALCULS, C EST COMME L INTUITION ET LA SCIENCE, UNION QUI MARCHE

Oui, moi je suis plus littéraire tandis qu'elle est plus artistique si tu veux, et ça marche très bien effectivement, et elle a des qualité incroyable quoi, elle est très comment dirais je, très très minutieuse, très artiste en fait quoi, mais quand on la voit comme ça au premier abords, on ne s'en rend pas compte, parce que elle sait, elle sait cacher ça en fait, mais dès lors que, dès lors qu'on la connaît un peu on s'aperçoit que c'est une personne très méticuleuse, très

soignée, très fine aussi, et ça c'est des choses que j'ai décelé tout de suite et qui m'ont vraiment attiré vers elle quoi, moi je me souviens, avant qu'on, avant qu'on se vois, je me disais toujours cette femme, c'est une femme bien, je voyais cette femme qui avait un statut, un statut supérieur parce qu'on sentait qu'il y avait de l'argent, elle était toujours bien mise, on sent, et puis ça ce sent quoi, mais en dehors de ça, on sentait que c'était que c'était une femme qui avait de l'allure, qui avait de la classe, il y avait cet indéfinissable que je connais aujourd'hui parce que je suis rentré dans sa vie, ce, ce, ce, ce goût du, du, du, du fini, du soigné, de l'art, des belles choses, c'est formidable, comment veux tu que je soit heureux, c'est ça qui est important, c'est que la vie il faut tendre, il faut tendre, il faut tendre vers l'équilibre quoi, donc savoir ce qu'est l'équilibre, et puis une fois qu'on l'a trouvé dire oui c'est ça mon équilibre.

TES ENFANTS L'ONT BIEN ACCEPTEE

Complètement, complètement, les fêtes de fin d'année se passent, alors tantôt chez leur mère, et tantôt chez leur père maintenant, la question est réglée maintenant, et quelque fois les deux, je vois mon fils, il essaye de faire les deux parce que lui et son épouse ont toute la semaine, et ils essayent de passer deux ou trois jours à Castres et deux ou trois jours chez leur maman, parce qu'ils sont pas très loin de leur maman, non c'est super, non ça c'est bien.

ELLE A DES ENFANTS

Elle elle a trois enfants et donc, nos enfants se, se connaissent, se connaissent, on a passé des fêtes de fin d'année ensemble, famille recomposée, alors la chance c'est que nous avons une grande, une grande villa, c'est pour ça que je te disais tout à l'heure au lieu d'aller à Rodez, tu peux aller à Castres, je t'invite, j'ai ce qu'il faut pour te loger, te nourrir, il y a pas de soucis, tu comprend parce qu'il y a, on a une, une très grande, maison, une très grande maison avec un grand parc.

TOUT LE MONDE N'A PAS CE REFLEXE

Moi j'ai une chance parce qu'elle était propriétaire de cette, de cette villa quoi, en fait c'est moi, en fait c'est moi le locataire quoi, je suis, mais c'est pas ce que j'ai recherché, d'ailleurs c'était une grosse discussion au départ ça de notre rencontre, parce que au début ça m'a, ça m'a retenu, j'ai beaucoup de retenue par rapport à ça.

TU MARCHES PLUS AU CERVEAU QU AUX SENTIMENTS

Les deux, les deux.

TU ES CAPABLE DE MARCHER SUR TES SENTIMENTS

De façon impulsive oui, plus impulsive les sentiments, mais sinon c'est le cerveau oui, parce que, la grande question que je m'étais posé, que je lui ai posé, la maison, pour moi la maison,

c'est un problème, parce que je me suis dit que tu vas croire à un moment donné que la maison m'attire aussi, or je voudrais que la maison ne soit pas sujet et je voudrais que cette maison ne m'attire pas du tout, ça ça m'intéresse pas, mais aujourd'hui je vis dedans et je suis avec, je fais avec, et puis bon je m'y suis, elle m'a aidé aussi à m'installé chez elle, je lui en suis gré parce que ça au début c'était pas facile, ça c'est dur, tu es, tu es chez l'autre quand même, tu es un petit peu comme un coucou, tu es chez l'autre, tu es dans son intimité, et au début tu as pas de marques, il faut du temps pour faire des marques, et il faut voir tout ce qu'elle a fait pour que je m'y sente bien quoi, pour que je m'y sente chez moi, et ça c'est extraordinaire, bon aujourd'hui toutes ces choses là, maintenant, alors c'est bien parce que maintenant ça n'existe plus, moi je me considère chez moi, et elle chez, donc on est chez nous, d'ailleurs quand on parle de la maison, on parle de notre maison aujourd'hui, au début on m'aurait jamais fait dire.

ENFANCE, SITUATION ? NAISSANCE SOUS X

Alors voilà ma situation, je suis né probablement à Niort, probablement mais certainement, donc je suis né à l'hôpital de Niort, dans la pouponnière, pendant neuf mois, au bout de ces neuf mois, au bout de ces neufs mois, une personne, ma mère nourricière, est, est venue donc, à l'assistance publique à l'époque, et m'ont confié à cette personne, alors c'était un couple de cultivateurs, agriculteurs si tu veux, et qui étaient plutôt dans une situation assez misérable, plutôt misérable, mais avec beaucoup de cœur, ma mère avait un cœur gros, gros comme ça quoi, beaucoup de cœur ce qui les amène justement à me prendre en charge pour deux raisons, la première elle était alimentaire pour parce que les services de la population, voilà c'était les services de la population à l'époque, l'assistance publique et de la population, leur versait un petit pécule, un petit pécule qui les aidait à vivre en fait, et la deuxième c'est que grâce à leur vêtue, il leur restait toujours quelque chose, moi j'avais des vêtements plus qu'il n'en fallait, ça servait toujours à quelque chose.

ON EST CLAIR POUR LES RAISONS

Mais derrière tout ça il fallait surtout pas enlever le côté affection que pouvait amener la maman, qui m'a toujours considérée comme son propre enfant.

LES RAISONS FINANCIERE C EST TOI OU ELLE QUI LE DIT

Non, c'est moi qui l'ai découvert, absolument.

ELLE NE TE L'A JAMAIS FAIT SENTIR

Non, elle le cachait, mais au bout d'un moment elle le cachait maladroitement, donc l'enfant que j'étais n'était pas complètement stupide sans doute déjà, et je me suis bien rendu compte que il y avait aussi ça, un exemple, de temps en temps et à l'impromptu venait l'inspecteur qui

venait dans les familles comme ça, voir ce qui se passe, j'ai pas besoin de te dire que le jour où il passait tout fallait que tout soit nickel quoi, l'américain quoi, bon ça, je dois pas être le seul à dire ça quoi.

COMME POUR UN INSPECTEUR DES CLASSES

Là, c'était le même cas quoi, alors bon tout allait bien quoi, voilà, parce qu'il y avait un mauvais rapport, et là c'était un drame, un drame pour les familles elle même, mais un drame moral, par rapport à ce qu'ils pouvaient vivre face aux autres, vous imaginez dans un village, tu as vu là, ils ont enlevé l'enfant, mais c'était insupportable, c'était insupportable, voilà, alors en revanche j'ai trouvé toujours, donc des qualités de cœur évidentes et puis la chaleur d'un, la chaleur d'un foyer, la chaleur douce d'une vie ordinaire.

ILS AVAIENT D AUTRES ENFANTS ?

Oui, ils avaient d'autres enfants et il y a pas eu de distinctions entre les autres enfants et moi, j'ai été intégré à la famille, c'est pour ça que je disais qu'il y avait une chaleur douce finalement, alors il se trouve que l'un des enfants, qui avait quelques années de plus que moi, parce que j'étais le plus jeune en fait, il y a en qui, je devais avoir neuf ans et il devait avoir treize ans ce garçon, il est décédé à la suite d'un typhoïde, il a contracté la typhoïde et est décédé, et l'amour qu'elle avait pour cet enfant s'est rejeté sur le mien, elle m'a pris un peu en otage à ce moment là en fait.

C ETAIT TA CHANCE

C'était ma chance, c'était ma chance.

CA AURAIT PU ETRE INVERSE, POURQUOI MON FILS EST MORT ALORS QUE CELUI

Oui, oui, alors que celui qui n'est pas mon fils, d'accord, évidemment, évidemment, oui oui, et donc ça m'a, ça m'a sûrement aidé, parce que j'ai pas connu de heurts, ni de traumatismes non plus, donc ça m'a favorisé, mes études sans doute, peut être une défense vis à vis, au départ de certains instituteurs peut être, il a peut être fallu à un moment donné, dire aux instituteurs vous savez, occupez vous en, parce que moi je vois bien à la maison comment ça se passe, je sais pas mais ça a du se passer ça, et donc ça c'est important, voilà, pour mon enfance en gros.

CONTACT AVEC LES AUTRES ENFANTS

Alors deux sont décédés, un décédé et l'autre est décédé à l'âge de quarante cinq ans peut être, l'autre est décédé, il y a une dizaine d'année maintenant, il avait, mort d'un cancer, à soixante dix ans, et puis il reste une fille que je ne revois plus, que je n'ai jamais revue en fait, depuis trente ans, alors aujourd'hui je l'ai belle en disant que je suis à cinq six kilomètres, bien sûr, mais je fais pas d'efforts, ça ne m'intéresse pas, parce que là j'ai, j'ai rien, comme quoi dans la

vie, il y a peut être des logiques qui sont époustouflantes, parce que j'ai rien à gratter de ce côté là, à partir du moment où j'ai rien à gratter, je suis désintéressé.

CA MARCHE PAS QUE COMME CA

Ouais, il y en a pas.

ET LE SENTIMENTAL

Il y en a pas de sentiments, non

VOUS ETIEZ COPAINS ?

Non rien, non parce qu'elle était déjà beaucoup plus âgée que moi à l'époque, donc quand j'étais enfant, elle était grande, donc elle était déjà plus à la maison quoi en fait, donc c'est pour ça quoi, donc il y a pas eu, pas d'intérêt, il y a pas de, pas de points communs, il y a pas de bouts de vies quoi ensemble.

MERE NOURRICIERE ASSEZ AGEE ?

Oui, oui elle était assez âgée, elle était assez âgée, elle est décédée en mille neuf cent soixante dix neuf, juste avant que je quitte les Deux Sèvres, et ça c'est une bonne chose pour moi, c'était, ça a pas fait exprès mais c'était une sorte de soulagement pour moi, parce que pour elle ça aurait été un crève cœur de me voir partir, avec, avec mes petits enfants, parce que mes enfants c'était ses petits enfants quoi, ils l'appelaient, il l'appelaient mémé à l'époque, je me souviens de ça, c'était bien quoi, et je lui envoyais, toutes les semaines, j'allais les voir avec les enfants toutes les semaines, ma maman quoi.

ET LE PERE

Le père, un rôle de père, un rôle de père c'est à dire qu'il laissait le soin à la mère le côté éducation, le côté ménage, le côté bobonne quoi, si tu veux, et puis lui il faisait les gros travaux il était quand, quand il fallait rectifier quoi, c'était plutôt, il s'est vraiment cantonné au rôle du père, et tu vois je me souviens moins, il y a pas eu de chaleur de ce côté-là.

ENTRE EUX

Et entre eux pas, c'était une dureté tu vois, la paysannerie.

LE COUPLE POUR ASSURER LA FAMILLE PAS POUR LES BEAUX YEUX DE L'AUTRE

Comme je disais, je connaissais pas, mais j'ai découvert depuis, j'ai découvert, j'ai appris.

GRACE À TA NOUVELLE COPINE

Comment, oui entre autre, et tu vois là on se dit tout, c'est quelque chose que je souhaite à tout le monde, c'est formidable de connaître l'amour tout ça, mais ce sont des choses qui sont essentielles quoi, ce sont des choses essentielles, et passer à côté de ça c'est passé à côté de la vie quoi, mais bon, la vie c'est comme un film, ça ne se déroule jamais à l'envers.

POURQUOI A L'ORPHELINAT ?

Oui je les connais, enfin j'en déduis, parce que je sais pas, j'en déduis que je suis né sous X, et que j'ai été abandonné dès ma naissance.

TA MAMAN DECEDE EN COUCHE ?

Je ne sais pas si elle était malade, si elle était, non je sais pas ce qu'elle faisait, qui elle était, rien, le néant, deux point néant, point, quand au père, quand à la paternité n'en parlons pas, alors justement dans mes fantasmes de paternité, né en mille neuf cent quarante quatre, en plein, conçus en quarante trois, donc les événements franco-allemand, pourquoi pas, mais c'est un fantasme, c'est un délire, c'est pas une folie, c'est un délire, mais ça n'a rien à voir, je vais dire c'est, c'est abracadabrant, quoi.

COMMENT TU AS APPRIS NE PAS ETRE LE FILS DE LA MERE NOURRICIERE ?

Alors, des réflexions, de la part de voisins, voisines, pas très futés d'ailleurs, et j'avais déjà, j'avais entre cinq et sept ans, je sais plus trop, entre cinq et sept ans, plutôt sept que cinq, ce serait même mieux de dire entre six et sept, ce serait plus précis, et on me disait mais c'est pas ta mère, bon, mais je comprenais pas moi, j'avais enregistré le message mais je comprenais pas, et le soir, quelques temps après je rentrais à la maison, je disais à maman, tu es pas maman, et je la boudais, et maman me disais pas que j'étais maman, et il y avait aussi, elle entretenait le mythe en fait, alors ça a duré quelques temps comme ça, jusqu'au jour où on m'a dit mais c'est pas ta maman, et un jour j'ai affirmé que maman était pas maman, et maman a fini par dire oui, effectivement je suis pas ta maman. bon, et je comprenais pas trop, je comprenais pas très bien comment ça s'articulait ça, et comme j'ai vu que c'était très compliqué ce machin là, j'ai dit écoute non moi c'est pas ma maman, il y a eu un sentiment de recul, pas de rejet, de recul, donc pendant tout un moment j'ai du refuser les bisous ou les petits câlins, qu'on pouvait me faire, et puis j'essayais de comprendre, j'ai dit mais qu'est ce que tu peux comprendre, tu comprend pas, sous entendu je me suis pas, comme on je me suis pas pris la tête avec tu comprends pas, bon tu comprend pas, c'est pas ta mère bon, mais je me suis pas dit, où elle est, qui est elle, je ne me suis pas posé d'autres questions en fait, j'ai accepté, j'ai accepté et fait la part des choses en même temps, voilà tout simplement, j'ai continué à vivre comme ça, et après, quelques années plus tard, oui je devais avoir neufs ans, là j'a enfin bien compris que maman n'était pas maman, et là il a fallu que j'apprenne à dire. alors ça c'était terrible, que j'apprenne à dire le moins, le moins souvent possible maman, ça c'était dur, et puis le temps fait son oeuvre, les choses se sont adoucies et puis la fatalité a fait que bon, maman, ça venait comme ça tout doucement, tranquillement, maman, et puis, ça c'est

mon tempérament, j'étais jeune à l'époque, j'ai laissé tomber toutes les autres questions à côté, ça ne m'intéressait pas.

CE QUE TU DISAIS DEJA POUR TON COUPLE, ON PASSAIT À COTE

Ouais, ça ne m'intéressait pas, c'est comme ça, j'avais peut être déjà compris que intuitivement que je ne changeais pas les choses, et qu'elles étaient ainsi figées, je l'avais peut être compris je sais pas, je n'en sais rien ,et j'étais heureux au fond, d'être comme ça, d'être tel que j'étais, j'étais heureux, je, je mangeais, je dormais, j'étais bien, j'étais au chaud, je m'en, les journées se passaient, avec les copains, les copines, on s'amusait, machin, les vacances.

PAS DE RANCUNE

Non, non il n'y a pas eu de rancune, ni rancune ni rancœur, ça c'est important aussi, pas de, j'en veux, j'en veux à quelqu'un, j'en veux à la société, j'en veux aux institutions, non rien, rien, pas de, pas de vengeance, une docilité finalement, j'étais, je pense que j'étais dans, dans un climat de docilité.

UNE SEULE FAMILLE TOUTE TA VIE

Oui c'est ça, alors ce qui est étonnant aussi, comme quoi, je suis finalement, pour ces choses là, secret, très secret, et en ce qui me concerne j'ai une haute conscience de la notion de secret, que ce soit mon secret, que ce soit le secret professionnel, j'ai toujours su, là il faut me marcher dessus moi, et encore que tu sauras rien je veux dire, donc c'est très profond, à tel enseigne que mes enfants, mes propres enfants, ne connaissent pas ça, ne savent pas ça

ILS SAVENT QUOI ?

Rien, ils ont, ils ont appris mais pas par ma bouche, par celle de leur mère, que j'étais un enfant de l'assistance publique, mais ils ont appris je sais pas moi ils devaient avoir peut être quinze seize ans, ils ne savaient pas, et moi je ne leur ai jamais dit, c'était mon secret.

ILS N ONT JAMAIS POSE DE QUESTION

Non, ils ont sans doute été perturbés par le fait qu'ils ont eu connu leur mémé, qui est décédée, le pépé qui est décédé, donc à partir du moment où ils ont été décédés ils ont classés le dossier, et ce dossier n'a ressurgit que, que pour la vérité qui est dite par leur mère, parce que c'est elle qui me l'a dit, elle me l'a dit beaucoup de temps après, elle me disait je l'ai dit aux enfants, elle me dit tu vois, tu devrais leur dire, je ne pouvais pas leur dire, parce que j'ai raté le coche, si je leur avais dit, je leur aurais dit beaucoup plus tôt, j'ai raté ce coche.

DU TEMPS DE LA MEME

Et comme j'ai raté le coche, parce que je sais pas à quel moment le dire, après ça c'était raté et le secret l'emportait.

CA NE SORT PLUS JAMAIS ?

Jamais, jamais, on parle ces questions là ne sont jamais évoquées.

TU VEUX M ORIENTER FILS OU FILLE ?

Comme tu veux, la fille si tu veux, ouais elle est beaucoup plus, elle sera encore plus ouverte ma fille je pense, et je suis plus près d'elle, on est plus près.

CA VA FAIRE DROLE

Non, c'est une personne intelligente tout de même, non elle connaît les choses, non je pense pas non non, mais à l'occasion je pourrais lui en parler

ELLE ELLE SE FAIT UNE BARRIERE INTERIEURE DE T EN PARLER AUSSI

Peut être aussi, c'est de ma faute, c'est de ma faute, enfin c'est de ma faute, oui c'est de ma faute et puis en même temps c'est pas vraiment de ma faute parce que j'ai pas trouvé le moment et j'ai pas su, voilà, j'assume, une fois encore j'assume, non c'est vrai quoi, alors que c'est ridicule.

MOI J' AIME SAVOIR LA VIE DE MES PARENTS

Mais ce qui, ce qui est distinguant en fait, et en ce qui me concerne, c'est le fait que j'apprend beaucoup trop tard, que tout peut se dire mais cela dépend des mots que l'on utilise, on peut tout dire, et c'est la façon dont on le dit, qui va compter et non pas les mots, donc il faut et les mots et la façon, et le moment et la circonstance et l'environnement, et ça j'ai peut être pas su faire, parce que je l'ai, j'en ai peut être pris conscience que beaucoup trop tard, c'était trop tard quand j'ai, quand j'ai réalisé tout ça, c'était trop tard, le temps était passé, peut être.

DANS TA FAMILLE NOURRICIERE ON NE PARLAIT PAS DE SENTIMENTS

On communiquait mal, on communiquait mal à l'époque, je m'en souviens, la communication, il y avait pas de communication et de réflexion philosophique non plus, ça, ça manquait, en tout ça s moi ça m'a manqué, tout simplement je pense que leur parcours et le mien, enfin mon parcours, mon origine, plutôt et leur parcours étaient différents, et je pense que de part mes origines j'aurais eu une propension à avoir un peu plus de philosophie, un peu plus de métaphores, un peu plus d'indicible quoi, et ça m'a manqué sans doute ça, ç m'a manqué de façon comment dirais je, inconsciente, mais ça m'a manqué, parce que je l'aurais au départ peut être que dans mon comportement d'aujourd'hui, et dans ma réflexions finale, elle aurait peut être été, ou elle se serait avérée différente, en maturité, en terme de vois, en terme d'expression, en terme de vie tout simplement, de choix de vie peut être.

ENFANCE, UNE PERSONNE PARTICULIERE IMPORTANTE ?

L'instituteur et le curé, parce que le curé, je m'en suis pas rendu compte, il m'a pris en charge d'une certaine façon, une façon à lui en fait, parce qu'il a vu en moi certaines qualités, et j'étais devenu un garçon, comment dirais je, pratique, intéressant, l'enfant de cœur, le machin, je

veux dire, oui je m'en rappelle de ça c'était assez, aujourd'hui je trouve ça assez extraordinaire en fait, j'ai été aussi utilisé, mais bon c'est pas, c'est pas moche non plus.

CROYANT ?

Oui, oui.

TOUTE TA VIE ?

Non, non non, de mon mariage à mon divorce croyant à peine, ou croyant pas, et depuis justement oui, redevenu, j'ai retrouvé mes origines oui, croyance.

QUITTE LA RELIGION POUR TA FEMME

Ouais un peu.

ELLE NE PARTAGEAIT PAS

Voilà voilà, tout à fait

FAMILLE NOURRICIERE CROYANTS

Oui, oui oui, ma mère vénérât, oui oui, elle vénérât la, elle vénérât le bon dieu, la vierge, elle était très chrétienne quoi, elle croyait aux apparitions, c'est à peine si elle en voyait quoi, mais bon, c'est bien, donc le curé avait là un espèce de, de, c'était prêt quoi, un terroir qui était, un terrain qui était bien fertilisé, quoi.

LEQUEL DE DEUX ETAIT PLUS PROCHE AVEC L'INSTIT

Le curé quand même.

LE PROF QUI T A PREPARE POUR LA SIXIEME

Instituteur parce que c'était l'école primaire à l'époque, c'était pas les profs

LE MEME DONT TU PARLES MAINTENANT ?

Oui, oui, ouais parce que c'est qui m'a en fait, qui m'a pris en charge parce qu'il a sûrement eu conscience de mes possibilités, celui il a dit on va pas le laisser tomber, alors qu'au départ j'étais un laissé pour compte, et il me considérait pour tel et il me laissait pour tel, et au bout d'un moment il a dit il a quand même des aptitudes et c'est quand même dommage de le laisser au fond de la classe comme ça à ne rien faire quoi, donc je vais m'en occuper quoi, et ça c'est passé comme ça, pendant deux il s'est occupé de mes fesses.

DE MES FESSES ?

Ouais c'est à dire qu'il s'est occupé de moi quoi, tu comprend il s'est occupé de moi en m'obligeant, en m'obligeant à travailler quoi, sachant que j'allais être interrogé tous les jours, je me dis si, tu vas pas être punis quoi, j'apprenais tes leçon, sans efforts mais je les apprenais, alors qu'autrement je les apprenais pas, il, moi le matin je prenais mon truc, j'allais à l'école, sur le chemin je lisais ça, je disais c'est bon je le sais, il suffisait que j'écoute un peu c'était fini, c'était imprimé quoi, et cette facilité là me permettait de, ça me permettait de me jouer

des tours en fait, parce que cette facilité là ne m'obligeait pas à beaucoup d'efforts, et ça allait contre moi donc l'instituteur était pour me, on se calme mon garçon il faut travailler, quoi.

ADO, LEADER ? TETE DE GROUPE ?

Oui, oui plutôt oui, tu as deviné ça, tu as deviné, dans l'adolescence quand je me retrouvais moi avec mes copains, mes copines, j'aimais bien prendre

LES DEVANTS

Voilà, les devants, l'initiative de, proposer, devancer en quelques sortes.

TU CONSIDERES QUE TU AVAIS DE BONS AMIS

Oui, oui

PAS SUPERFICIELS

C'est comme tous les amis, il y en a qui sont très bon et il y en a qui sont superficiels forcément, après c'est la vie qui me les a, sélectionné en fait, mais les amis que j'ai ce sont de très bons amis.

TU JOUAIS AU FOOT

Oui

TU AIMES LA NATURE, LES ANIMAUX

J'aime la nature, les animaux je les aime mais bon c'est pas, pas passionné d'animal, mais j'aime les animaux, mais j'aime la nature également, je suis, oui, j'aime la nature, la contemplation aussi nature, l'admiration, tiens c'est le printemps je suis toujours émerveillé de la richesse de la nature quoi, ce qu'elle peut faire à partir d'une fleur, d'une pétale, c'est extraordinaire quoi, tous les jours je regarde ça, j'ai chez moi des cerisiers, tous les jours je regarde si ça avance, si bientôt il y a petit poil, si la fleur se flétrit, si la fleur vas naître, et puis je vois en ce moment, je randonne de temps en temps, bon le temps me manque parfois parce que j'ai d'autres occupations, mais je randonne avec un groupe de connaissances, pas d'amis, mais de connaissances, on rigole bien tout ça, et j'aime parce qu'on se balade dans la nature et j'aime ça quoi, je suis en adéquation, voilà.

LE MOMENT DE LA SIXIEME QU EST CE QUI S EST PASSE ? TU T'ES DIS IL FAUT QUE JE BOUGE POUR M EN SORTIR ?

Non, je me suis pas, alors le problème c'est que moi j'ai, je me suis jamais dit ça, c'est l'autre qui l'a toujours dit, l'autre c'était le double instituteur, moi j'étais plutôt, je pense que j'étais indolent, indolent, lymphatique plutôt, lymphatique, tu connais le mot non, ça veut dire

ZEN

Zen voilà, lymphatique, l'adjectif c'est lymphatique, voilà, voilà donc c'était plutôt l'autre qui me remuait, parce qu'il avait perçu en moi des qualités, que je n'avais pas décelé, parce que je

n'en avait pas l'utilité, je n'avais pas la maturité, ça ça c'est vrai, j'étais, d'une certaine façon j'étais immature, je m'en souviens, adolescent j'étais immature, je m'en souviens très bien, et, et donc c'est plutôt l'instituteur qui me, qui me tarabustait en fait, enfin il ne me le disait pas mais ses agissements me faisaient avancer, me faisaient travailler, c'est l'époque où ils avaient une grande baguette là, c'était, c'était pas méchant finalement mais bon, mais c'était, ça secouait.

DEVENIR PERE, TU VOULAIS AVOIR DES ENFANTS

Oui, alors petite observation, pour ma génération et j'en suis, l'idée d'une copine n'existait pas, n'existe pas, non je le dis parce que ça ça peut, donc à l'époque

DONC À QUINZE ANS TU PENSAIS A UNE FEMME

Une femme voilà

CA C DROLE

Nous c'était dans notre environnement, dans notre psychologie, dans notre esprit, dans notre comportement, dans notre façon de voir les choses, seul pouvait être une femme, une femme pour se marier d'abord, une femme pour se marier et avoir des enfants, ce n'est qu'aujourd'hui enfin ce n'est qu'après que, que m'est venu, que m'est apparu l'idée que aujourd'hui bon c'est une copine et une femme, mais c'était une femme.

MA QUESTION N A PAS TROP DE SENS

Oui, oui oui, mai j'ai toujours voulu me marier et avoir des enfants, non seulement j'ai voulu avoir des enfants mais je me suis toujours évertué d'avoir un rôle de père, mais le père d'un autre rôle que celui que j'ai connu, c'est à dire un père actif, un père éducatif, donc j'ai, j'ai suivi l'éducation de mes enfants, je les aient conseillé, je les ai parfois orienté, parfois je les ai malgré moi influencé, j'ai influencé la vie de ma fille par rapport à ses études, par rapport à un futur job, mais au fond ça c'est pas bien grave parce que on a rectifié le tir, mais bon ça s'est fait quand même je veux dire, mais c'est pas forcément de mon entière faute, je veux dire, il y avait l'emmerdement qui était là, la proximité, je faisais ce job, tous les soir à table je racontais parfois des anecdotes, ce qui s'était passé mon boulot, ce qui c'était passé, les enfants qui avaient déjà quinze seize ans écoutaient, comprenaient ce qu'il s'était passé, je leur expliquait ce qu'il s'était passé, les relations tout ça, et ça j'ai forcément influencé quoi, j'ai influencé ma fille notamment, pas mon fils mais ma fille.

C EST PAS FORCEMENT MAUVAIS

Non, non, non, non, non, mais mais n'empêche que elle a commencé à faire des études de droit et c'est là qu'elle s'est plantée quoi, au bout de deux années, ça papa, on c'est pas un

problème, non non, ça non elle pourra te le dire c'est vraiment pas un problème, elle s'est réorientée et elle a fini par un DESS qui lui plaisait voilà,

Oui rôle, rôle de père si tu veux, j'ai essayé, je vais pas dire que, un des métiers les plus difficiles au monde c'est celui de parent, je devrais pas te dire ça toi qui est jeune, mais c'est extrêmement difficile d'être parent, c'est plein de pièges, c'est plein de pièges à tous moment, et puis être dans le vrai à tout moment, c'est pas quelque chose d'aisé, ce n'est pas si évident du coup, mais on est là pour être comment dirais je, un tuteur, un conseiller, un éducateur, un, quelqu'un qui prône quand même certaines valeurs, les valeurs auxquelles il croit, les valeurs qu'il a acquis, une orientation font que il me semble que j'y ai probablement été un bon père de famille, mais en tout cas c'est pas à moi de répondre à cette question

TU PENSES AVOIR REUSSI TON ROLE

Je suis fier de mes enfants et c'est peut être ça la réponse.

COMMENT TU LES DECRIT ? 3 ADJECTIFS

Mes enfants comment je les décrirait en trois adjectifs, formidables, formidables, enthousiastes, et esprit d'ouverture.

TU T ES FAIS UNE IMAGE DU PERE IDEAL, TU PENSES AVOIR REUSSI A FAIRE COMME TU VOULAIS ?

Plus chaleureux, ça c'est sûr, plus chaleureux et plus près, coller à la réalité et rester en phase avec les enfants, avec leurs difficultés dans l'adolescence, comprendre ça, pourquoi ils vivent comme ça, comment les soutenir, comment les aider, comment les orienter, j'ai, je me souviens pour mon fils qui était, quand il était adolescent, beaucoup plus difficile que ma fille, elle était très facile, très docile, ma fille, mon fils à un moment donné il avait des réactions et quelque fois il commençait à s'orienter vers des relations que bien que je doive les respecter ne me convenaient pas totalement totalement, laisser faire mais je le surveillais, je le surveillais au plus près, je faisais attention et pour pas que ça dégénère, quelque fois je préférerais que mon fils amène tous ses copains, il y en avait, à la maison, il y avait une grande pièce au sous sol là, qu'il avait aménagé, c'était pour lui, il faisait ses petites fêtes mais à la maison, c'est à dire que moi j'étais là haut j'étais là, mais je ne voulais pas qu'il aille dans la rue ailleurs etcetera, autrement dit il y avait l'aile protectrice quand même mais tout en laissant du mou, j'étais pas là pour dire mais, non non non, fais je me souviens à quatorze ans, je lui ai offert sa première mobylette, à quatorze ans la mobylette je m'en rappelle c'était quelque chose d'extraordinaire, mais pendant six mois un an, les soirs, il était seul, et pour les mobylettes il faut un casque, il n'y a pas de mobylette si il n'y a pas un casque, c'était une condition mais vraiment, tu te rend pas compte tu tombes etcetera, j'ai dis je te préviens si un

jour je te vois une seul fois sans casque il n'y a plus de mobylette, je démonte tout c'est fini, ça a porté ses fruit, que je sache ils n'ont pas tout dis.

C ETAIT PLUS SIMPLE AVEC LA FILLE

Plus raisonnable, plus raisonnable, et il y avait plus de confiance, j'ai laissé plus de confiance dans ces relations, et puis bon je le voyais bien elle avait deux ou trois copines qui venaient, quand elles venaient à la maison c'était des copines, des jeunes filles parce que voilà, mais, pondérées, structurée, réfléchissantes, bien quoi, alors que mon fils des fois il avait des copains, si il y avait un petit arabe il le prenait, c'est vrai qu'il était mignon ce petit arabe, bien sûr mais bon, avec les parents, les frères et sœur des fois, il faut être prudent, parce que lui il peut amener des personnes un peu moins intéressantes et puis ça peut dégénérer, des effets de groupe des fois, alors je lui avait dit mais bon j'ai dit écoute, moi je ne choisi pas tes copains pour toi, c'est toi qui les choisis, mais discerne bien, discerne, bon ça c'est bien passé, mais je n'aurais pas été prévenant, je n'aurait pas fait attention peut être que ça ce serais mal passé, et puis je me souviens, à un moment donné, vers quinze seize ans, il ne voulait pas bosser, il était comme son père quoi, il faisait, il en fichait pas lourd quoi, une année, il m'avait raté une année, il l'avait raté de façon volontaire quoi, j'ai dit non ça c'est pas possible, après bon ça c'est arrangé, à dix huit ans il a, il a évolué dans le bon chemin, il a travaillé et puis voilà.

TEL PERE TEL FILS

Oui un peu, un peu mais bon, la nature humaine est ainsi faite.

3 ADJECTIFS, COMMENT TES ENFANTS TE DECRIRAIENT COMME PERE ?

en adjectif, généreux, ça te plait pas, si en général, oui je comprend qu'on peut le mettre à toutes les sauces, on va préciser, qu'est ce qu'ils peuvent penser de moi c'est difficile quand même, question difficile, soucieux de leur devenir, assurer leur réussite, et les, les épauler, les épauler pour s'installer dans leur vie, dans leur propre vie, voilà c'est des choses qui devraient, qui devraient leur revenir, mon fils comme ma fille

ILS POURRAIENT DIRE UN PERE FERME ?

Pourquoi pas, pourquoi pas, je serais un peu surpris mais pourquoi pas.

ON VA VOIR EN MEME TEMPS TU LE SAURA PAS

Oui mais je l'accepterais mais, bon ça me surprendrais mis je l'accepterais, je dirais tiens je me suis trompé.

TU DISCUTES AVEC EUX ?

Oui, beaucoup, beaucoup, et aujourd'hui on discute, surtout avec ma fille on discute beaucoup, mais ils pourraient me dire, mais oui, pourquoi pas, je me suis trompé mais ouais, pourquoi pas, non je me suis pas trompé je m'y suis mal pris, ce qui est pire.

C EST PAS ARRIVE

Mais ça ce pourrait, mais pourquoi pas, mais bon, je m'y suis mal pris, je dirais sans doute que je m'y suis mal pris mais bon, je ne regrette rien, comment ça se fait que moi je sois passé à côté de ça alors que, j'en ai fais une question de principe dans mon éducation.

C EST BEAU

Ouais tu crois

C'EST UN PAPA DE TABLEAU

Ouais ouais je suis, je suis pris dans ce, dans cette atmosphère là, dans cette ambiance là, ça fait partie de ma vie et au fond quand je me suis marié, ce qui a été le plus difficile à réaliser c'était mes enfants, ma famille.

TA FEMME PARTAGEAIT

Oui elle partageait ça, elle partageait ça, d'ailleurs elle l'a reconnu elle me l'a dit quelques fois, pour moi c'était formidable c'était créer ma famille et avoir ma famille, en fait j'ai créé et j'ai fabriqué ce que je n'avais pas, en fait c'est ce que j'ai fait, faire mes enfants, et ça ça été très fort, et ma femme me l'a dit ça, et au moment de notre séparation elle me l'a redit ça, on est restés ensemble parce que c'était pour la famille, c'est pour ta famille.

ELLE EN N'AVAIT PAS BESOIN

Oui mais parce qu'elle savait que moi j'avais un besoin supplémentaire à elle.

JE COMMENCE A SAVOIR UN PEU

Tu commence à en connaître un petit bout là du chemin, intéressant.

J EN SAIS PLUS QUE TES ENFANTS

Oui mais c'est pas la même chose, c'est pas la même destination, c'est pas la même destination, c'est pas, et puis c'est pas le même savoir, mes enfants ils le savent de façon insidieuse au quotidien, ils l'ont vécu ils l'ont subi, ils, tandis que toi, on te le dis, on fait des raccourcis forcément.

JE T AI PAS VU EN ACTION

Voilà, tu m'as pas vu sur terrain quoi, mais c'est vrai que j'ai toujours été près des enfants, j'ai été un père affectueux, voilà j'aurais pu le dire ça, c'est un peu la tarte à la crème ça, mais c'est vrai qu'il y a un côté, j'étais, j'étais, et d'ailleurs je suis toujours un papa affectueux, attention, je n'étais pas, je suis.

ET POUR LES PETITS ENFANTS ?

C'est pareil, sauf que alors, deux situations différentes, ma fille vit en concubinage, elle a deux enfants, le dernier a six mois donc les choses vont se développer, mais Louis à quatre ans donc beaucoup d'affection, bref, mon fils a deux filles, lui il a la chance d'avoir une

femme qui a sa maman a proximité, donc il a sa maman, je ne le vois pas souvent, je les voient deux fois pas ans, donc les liens, les liens affectifs, les liens entre grand papa et petit enfant ne sont pas correctement assimilé, ça posera sans doute un problème plus tard, alors au début l'enfant, pas celle qui a six mois parce qu'elle est un peu petite, mais l'autre qui a cinq ans maintenant, n'était pas attiré par son grand père, n'est pas attiré par son grand père, parce qu'il est éloigné et puis bon, comme ça, mais je pense, ce que à lui souvent mon amis, je laisse le temps faire les choses parce que plus tard c'est elle qui se rapprochera, elle le fera spontanément, parce qu'aujourd'hui moi si j'intervient, je vais créer une sorte de désordre, qui pourrait rejaillir sur l'enfant parce que c'est la mère qui va prendre la défense, donc j'intervient pas, et à mon fils, et à mon fils je ne dis rien, non, pourquoi faire.

PAPA SOUCIEUX MEME POUR SES ENFANTS GRANDS

Oui oui, alors que Louis sa maman, bon à Strasbourg, je les vois pas souvent, elle me le confie, elle me le confie totalement, Elise ma petite fille, la fille de mon fils, il me la confiera peut être jamais, et Louis avec mon petit bon lui on se parle au téléphone, il va venir au mois de juillet quinze jours à la maison, il se passe des choses entre nous, des petites choses mais il se passe des choses entre nous, je ne suis pas n'importe qui, je suis son papy, papy Jean Pascal, de l'autre côté ma petite fille Elise, qui a le même âge puisqu'elle a cinq ans, six mois de plus, elle commence a changer si elle a, mais ça y est quoi, mais c'est elle qui le fait parce qu'on lui a dit c'est papy Jean Pascal, maintenant elle le sait quoi, mais il y a pas, on a pas joué ensemble, il n'y a pas de relation quoi, alors j'attends, j'attends parce que je considère, je considère que c'est le temps qui va, alors ou ça se fera ou ça se fera pas.

LE FILS DOIT LE FAVORISER

Voilà parce que il se trouve que du côté de mon fils là, je suis le seul papy, l'autre papy est décédé, parce qu'avant il y avait le papy et la mamy, donc le papa et la maman de son épouse qui étaient là à proximité, ils sont à trente kilomètres et donc effectivement ils avaient tout ces bienfaits de l'enfant, malheureusement la la, le grand papa vient de décéder il y a deux ans là, donc je reste le seul papy ,alors je me suis dit que peut être ça risque de changer la donne, ça risque, l'évolution, mais bon, je suis pas sûr.

1.6. ENTRETIEN ELISA

AGE?

Je vais avoir quarante quatre ans

PR L INSTANT 43

43

NIVEAU D ETUDE

de toute façon,c'est simple, c'est sans qualification

ARRETE A QUEL MOMENT

je suis arrêtée, on m'a envoyé dans un lycée professionnel, et en fait j'ai passé trois ans à rien faire parce que ça me plaisait pas du tout.

VOUS ARRIVEZ QD MEME JUSQU A LA TROISIEME

au CAP, mais en fait il m'ont envoyé là bas parce que ma sœur voulait faire ça, et comme on avait que un an d'écart ils ont eu peur de nous séparer, donc ils nous ont mis toutes les deux là bas, alors que moi j'avais dit que je voulais pas faire ça, ils m'avaient dit au départ c'est, l'assistante sociale que j'avais, m'avait dit tu fais un an parce que j'avais un an d'écart avec ma sœur, elle m'avait dit si au bout des un ans ça te convient pas, on verra pour autre chose, et en fait non, ils m'ont fait faire les trois ans, donc j'ai rien fait, voilà.

ILS ONT VU QUE VOS NOTES ETAIENT MOYENNES

ils savaient, ils savaient pourquoi, je leur avait dit de toute façon, parce que j'avais en plus pas très bon caractère, enfin peut être du caractère je sais pas, et du moment que moi je m'étais sentie trahie quelque part donc je leur avait dit que moi j'ai pas d'avis donc je ferais rien, donc j'ai rien fait, voilà.

PARTENAIRE ?

Oui

DEUX FILS

oui, donc un de vingt trois ans, et dix huit ans

METIER SALARIE OU LIBERAL

salariée

ANIMAL DE COMPAGNIE OUI

Deux chats et un chien

TOUJOURS VECU AVEC ANIMAL

oui

PRIMAIRE ET COLLEGE, L ECOLE VOUS PLAISAIT ?

Non, non, je regrette aujourd'hui, je regrette mais

CA VOUS GENAIT DE TRAVAILLER A LA MAISON ?

Non parce qu'on travaillait pas chez moi, l'école, quand on rentrait de l'école c'était le sac dans le garage et on était obligé de faire tout ce qu'il y avait à faire, le ménage, les courses, le jardin, eux l'école pour les filles ça servait à rien.

LE MILIEU FAMILIAL N A PAS AIDE

non, mais c'est, c'est, c'est, ils l'ont fait pour nous qui avons été des enfants rapportés, mais ils ont fait la même chose avec leurs enfants, c'est à dire que tout ce qui était filles, elles faisaient le ménage le repassage, tout ce qui était destiné aux femmes, et par contre tous les garçons de la famille ont fait de grandes études, mais bon j'ai été élevée par des gens qui étaient plutôt d'un milieu paysan, donc je pense que c'était, ils voyaient les choses comme ça.

LA TRADITION

voilà, pour eux les filles ça se mariait, ça faisait des gamins et ça restait chez soi, donc l'école aucune importance.

SI VOUS AVIEZ PU CONTINUER VOS ETUDES ?

Je pense la petite enfance.

PUERICULTRICE ?

Oui, ou dans une maternelle, ou dans, j'ai essayé parce que j'avais quand même essayé pour travailler à l'hôpital, j'étais rentrée à l'hôpital, et en fait j'ai arrêté, j'ai démissionné parce que je supportait pas, je travaillais en pédiatrie, et on s'occupait de tout ce qui était enfants maltraités, donc qui avaient, bien souvent arrivait que des enfants arrivent et soient tapés, tout ce qui était enfants très malades, donc tumeurs, maladies graves donc qui naissaient avec des, je sais plus comment ça s'appelle mais on était obligé de les, à trois ans un enfant rassemblait à un enfant d'un an, donc fallait tout leur faire, les allonger par gavage tout ça, et en fait ça m'a pété la tête, j'ai pas supporté, donc j'ai démissionné.

VOTRE POSTE ?

J'étais agent hospitalier.

SUITE DES TROIS ANS AU LYCEE ?

Alors après ça s'est suivi que, j'ai cherché du travail tout de suite parce que je voulais pas rester chez moi, donc.

VOUS AVIEZ QUEL AGE ?

Quand j'ai eu dix huit ans je suis, j'ai eu dix huit ans je suis partie, donc j'allais chercher un travail, à l'époque le seul travail qu'on trouvait sans qualification c'était serveuse, donc j'étais serveuse, et je le suis restée longtemps, et j'ai arrêté en fait à cause des enfants.

LES HORAIRES

les horaires c'était plus compatible.

PERIODE ?

De quatre vingt, de mille neuf cents quatre vingt à mille neuf cent quatre vingt onze

VOUS FUMEZ ?

oui

APRES

après j'ai travaillé dans un magasin comme vendeuse, donc j'y suis restée sept ans, et là ça fait sept ans que je suis dans une pharmacie.

VOUS PREPAREZ LES MEDICAMENTS ?

Oui.

ASSEZ STABLE DANS VOS POSTES

oui

MAGASIN DE QUOI ? POURQUOI PARITE ?

De tissu, c'était pour raison médicale, parce que je pouvais plus, j'ai été malade entre ce poste là et ce poste là, j'ai eu un cancer en fait, et j'ai, je peux pas porter de poids avec ce bras là, donc mon travail était plus compatible avec mon état de santé, c'était des rouleaux, on portait des rouleau donc c'était très, très lourd, et en fait j'ai plus de force dans ce bras là donc, j'ai cherché un autre travail parce que j'ai fait le maximum de mon mi-temps thérapeutique, et comme ils ne voulaient pas m'adapter un autre poste de travail je suis partie, en trouvant le travail à la pharmacie, donc je suis partie en congé de ce travail là, et j'ai trouvé de l'autre côté donc voilà.

PAS UNE GRANDE PERIODE DE CHOMAGE

Non, jamais

RESTEE A LA MAISON POUR ELEVER VOS FILS ?

Non, non

LA PHARMACIE VOUS ALLEZ Y RESTER ?

Non, non, oui j'ai fait un peu le tour et puis en fait je m'ennuie, je m'ennuie, il me manque le contact avec les gens en fait, je me rend compte que les collègues, voilà, je m'en rend compte que mes collègues qui sont pharmaciens qui ont le contact avec les gens, en plus moi je suis

quelqu'un qui est assez en fait le contact facile, et ça, là ça me manque, je sens que ça me manque, donc je cherche autre chose, et tant que j'ai pas trouvé je m'en irais pas.

LE MAGASIN CA AURAIT ETE MIEUX ?

Oui, oui

C EST FACILE DE TROUVER UN NOUVEAU ?

Non, plus maintenant, plus maintenant, avant on arrivait à partir d'un travail à en trouver un autre, et en fait maintenant tout ce qui est magasin ils emploient des gens en temps partiel, et ils font, ils veulent pas, ils prennent les gens en temps partiel donc pour vivre quelqu'un qui est seul c'est impossible de, de payer tout ce qu'il y a à payer, et ils veulent pas faire l'effort de faire des horaires compatibles pour pouvoir cumuler deux temps partiels, parce qu'à la limite j'aurais fait deux temps partiels, mais les horaires qu'ils nous donnent c'est impossible, en fait, donc je cherche autre chose, peut être que je trouverais pas mais, bon si je trouve pas je resterais où je suis, mais ça me, ça me mine, je trouve, j'en ai marre quoi.

BENEVOLE ? OCCUPATIONS AUTRES QUE TRAVAIL ?

Non

SI VOUS AVIEZ DU TEMPS LIBRE, ENVIE D UN LOISIR ?

En fait j'y ai jamais pensé parce que j'ai toujours été très occupée mais avant d'avoir les enfants je faisais beaucoup de sport, la moto, ouais j'adore la moto.

VOUS EN AVEZ UNE ?

J'en ai une oui, et j'aime beaucoup la piscine, la patinoire, mais des trucs qui bougent.

AVEC VOTRE MALADIE VOUS AVEZ DU RALENTIR

oui

MAINTENANT LES ANIMAUX DEJA

oui

VOUS LISEZ

j'aime beaucoup lire mais j'ai jamais assez de temps parce qu'en fait quand je me met dans un bouquin j'arrive plus à m'en sortir.

FAUT PRENDRE LES HISTOIRES COURTES

Oui, mais bon

ENFANCE, CONNU VOS PARENTS ? AGE DE PLACEMENT ?

En fait on a été placées, moi j'avais cinq ans, donc, et j'y suis restée jusqu'à dix huit ans, j'ai pas changé de famille du tout, et qu'est ce que je peux vous dire.

LES RAISONS DE VOTRE PLACEMENT

oui, oui, en fait, il s'est passé un drame dans ma famille et mon père a fait un, un crime passionnel, donc il est allé en prison, et ma mère nous a tous laissés, et donc la DDASS nous a récupérés.

VOUS ETIEZ COMBIEN ?

cinq

VOUS ETES LA PLUS GRANDE ? LA PLUS JEUNE ?

Non, je suis la deuxième.

FRERES ET SOEURS ?

J'ai une sœur et trois frères, et donc une chose qui a changé maintenant, qu'ils font plus, et moi je trouve ça beaucoup plus humain, c'est à dire qu'on était deux premières filles, deux autres garçons et un autre garçon, c'est à dire ils ont mis deux filles dans une famille, deux garçons dans une famille et un autre tout seul, et ça c'est

CINQ C EST DIFFICILE, ILS LE FONT

oui, oui, il le font toujours, enfin les gens ont peut être plus cinq enfants maintenant

SOIT ILS LAISSENT LES 5 EN FOYER, SOIT ILS FONT 3 ET 2, UNE FAMILLE QUI ACCUEILLERAIT 5 ENFANTS SE SERAIT BIEN

oui, parce qu'en fait une fois que c'est fait c'est irrécupérable.

VOUS AVEZ TOUJOURS LES CONTACTS AVEC VOTRE AINEE

avec ma sœur oui, parce que j'ai été élevée avec elle, mon frère qui est derrière moi, je le vois aussi régulièrement parce qu'en fait quand notre mère venait nous voir une fois par an à Noël, elle nous emmenait le voir, et les deux autres non, parce qu'en fait on les voyait jamais quand on était petits et je les ai, enfin il y en a un qui nous a retrouvé par hasard, en fait il allait s'inscrire, il a allait inscrire sa fille dans les mêmes écoles où étaient les garçons, et c'est la directrice qui a dit, j'ai déjà des R., et en fait elle nous a mis en contact, on s'est rencontrés mais, on était content de se voir mais, sans, sans plus, il y a pas de

PAS DE SUITE

voilà, non

SOUVENIRS DE VOS PARENTS ?

Non, de toute petite non.

VOUS AVEZ REVU VOTRE MERE A L AGE ADULTE ?

Non, non, je l'ai vu, on l'a vu nous, parce qu'elle était je crois obligée de venir, donc elle venait une fois par an à Noël.

SI ELLE VOULAIT PAS QUE VOUS SOYEZ ADOPTES IL FALLAIT SE MANIFESTER UNE FOIS PAR AN

c'est ce qu'elle faisait.

JE TROUVE CA VACHE

voilà, donc elle l'a fait jusqu'à l'année de mes dix ans, puisque l'année de mes dix huit ans, je suis née en octobre, donc en octobre je suis partie et à Noël je l'ai pas vue, elle est pas très loin, mais je veux pas la voir, parce que je suis pas sûre d'arriver à me contrôler.

VOUS ARRIVEREZ PAS A LUI PARDONNER, JE SAIS PAS POURQUOI ELLE VOUS A DELAISSEE

moi j'ai essayé, la dernière année j'ai quand même essayé d'en parler avec elle, je lui ai demandé qu'elle nous explique parce qu'en fait on nous explique rien, et elle m'a dit que je pouvais pas comprendre, que à l'époque, il y avait pas la pilule, donc déjà ça fait plaisir, j'ai dit, moi je me suis fâchée avec elle, j'ai dit de toute façon, j'ai dit, pour après avoir su ce qu'il s'était passé faut pas avoir de cœur pour faire ce qu'elle a fait, aujourd'hui j'ai des enfants, et si il devait m'arriver quelque chose de très, très grave, il faudrait que je meurt pour laisser mes enfants, pour moi c'est impossible, impossible, donc je sais pas comment elle l'a fait, bon moi quand j'ai été placée j'avais cinq ans, j'avais mon frère derrière qui avait quatre ans, un autre qui avait trois ans, et un autre qui avait deux ans, donc un bébé voilà, faut pas avoir de cœur, et j'ai dit heureusement que toutes les femmes de ta génération on pas fait toutes comme toi, parce que effectivement il y a peut être pas la pilule, mais dans ce cas là toutes les femmes de sa génération avaient des enfants qu'elles voulaient et devait les abandonner, non, c'est n'importe quoi, c'est n'importe quoi.

SI ELLE AVAIT DE LA PEINE A VOIR OU PARDONNER VOTRE PERE

en fait mon père travaillait, elle, elle travaillait pas, parce qu'il était paysan, donc elle, elle élevait ses enfants, et apparemment elle aurait fricoté, vous savez ce que ça veut dire fricoter, oui, avec le frère de mon père, donc mon père est arrivé et l'a su, et c'était un chasseur, et il a tué son frère, voilà, donc il a été en prison, et elle, elle a tout laissé, les enfants, les animaux, voilà, elle s'est barré

C'EST DIFFICILE A COMPRENDRE PARCE QUE C EST MEME PAS CONTRE SA FAMILLE, DANS CE CAS C'EST SA FAUTE

oui, c'était sa faute à elle, et en fait pour avoir une fois rencontré mon père et lui avoir posé la question, parce que bon entre ce qu'elle me disait elle, et ce que j'avais pas entendu de lui, je voulais l'entendre, donc il m'a dit que si il avait su qu'elle nous aurait placé, il l'aurait tuée aussi, il l'a pas tuée à cause de nous, en fait, si il avait su que, en fait quand il a fait le geste qu'il a fait, il l'a fait par, surement par colère et il lui a rien fait à elle pour nous, et en fait dans sa tête à lui ça a servi à rien parce que de toute façon il nous a laissé, donc voilà.

ELLE A REFAIT SA VIE ?

Oui, oui

VOUS AVEZ DES DEMI FRERES ?

Non, non elle a pas eut d'autres enfants, ouais c'est génial

VOTRE PERE VOUS L AVEZ REVU QUAND ?

il y a, il y a, ça fait trois, quatre, cinq, six ans

IL ETAIT SORTI DE PRISON

il était sorti de prison, et en fait c'est mon frère qui m'a retrouvé qui l'a retrouvé, parce que lui il avait fait vraiment les démarches, et donc moi j'y suis allée une première fois avec deux frères, sans les enfants, parce que je voulais voir un petit peu comment ça se passait, donc il vit un comme un Hermite, c'est une catastrophe, en plus il picole donc c'était pas, je l'ai pas vu la première fois.

IL S EN EST JAMAIS REMIS

non, non, non, il s'en est jamais remis, donc je suis allé le voir une fois, et puis j'y suis retournée avec les enfants, et en fait c'est ce que je disais tout à l'heure je crois que quand on vit pas avec les gens on a plus besoin, on a plus ce besoin là après parce qu'en fait qu'on l'appelle, qu'on l'appelle pas il s'en fout, moi au départ quand on l'a retrouvé j'étais contente, il m'avait fait une lettre en me disant qu'il nous demandait pardon, de nous avoir oublié, de nous avoir jamais fait de cadeaux, et en fait je lui ai dis c'est pas ça le plus important, le plus important c'est d'essayer un peu de, tu sais qu'on peut pas remplacer ce qu'on a pas fait, mais on peut quand même par rapport à l'avenir j'aurais cru qu'il aurait été content de nous retrouver, d'être content d'avoir des petits enfants, et en fait non il s'en fout, il s'en fout aussi.

IL EST DECU DE LA VIE ?

Oui, oui, et puis il picole donc c'est une catastrophe quoi, donc moi j'ai coupé les ponts parce que je trouve pas ça intéressant du tout, moi j'ai fais une croix, de toute façon moi je dis maintenant j'ai plus besoin de, moi je m'en fous en fait, ça me fait de la peine, mais je me dis ils peuvent, ils peuvent pas m'apporter ce que j'ai besoin donc je préfère, ma priorité c'est mes enfants, le reste je m'en fous.

RIFER C EST FRANCAIS

non non, nous on est pas de la région là, mais plutôt de la Charente, mais les deux sont originaires de, mon père était de St Mathieu donc c'est la, la haute Vienne, et ma mère était de la Charente, voilà.

C EST LE CENTRE ICI ?

Oui c'est le centre

J AURAIS DIS QUE LES GENS ETAIENT PAISIBLES ICI

oui

EN FAIT NON

Non, non, pas trop

QUAND VOTRE MERE VOUS RENDAIT VISITE, MERE TENDRE OU ELLE POINTAIT ET SE BARRAIT ?

Ouais c'était plutôt ça oui, j'ai aucun souvenir agréable d'elle, aucun.

ME LA DECRIRE EN TROIS ADJECTIFS

je sais pas, franchement je sais pas.

LE PREMIER MOT QUI VOUS VIENT A L ESPRIT

ça va être un peu faussé, parce que tant que j'étais petite je savais pas pourquoi on était placés donc, quand elle venait je savais que c'était ma mère mais je comprenais pas pourquoi elle, et puis bon, à l'époque les gens savaient qu'on était les enfants de la DDASS, c'était pas très bien vu, donc je me disais il y a quelque chose qui va pas, donc petite, quand elle venait elle venait, mais ça me faisait plus de la peine quand elle partait parce que je savais qu'à chaque fois elle partirait sans nous, donc je comprenais pas, maintenant que je sais ce que je sais, je dirais plutôt, ça va être vulgaire, salope, c'est une salope, moi c'est, voilà, en fait ouais c'est ça.

DIFFICILE DE TROUVER UNE EXCUSE

moi je lui en trouve pas, franchement je trouve pas, parce que j'ai pas eu une vie super facile, j'ai eu mes deux garçon et c'est vrai que par rapport à mes principes à moi, je les ai élevée sans réclamer de pension alimentaire, sans rien, parce que je voulais pas, parce que pour moi des enfants c'est pas une marchandise, c'est pas monnayable, je l'ai toujours vu comme ça, j'ai été malade, donc je suis super malade, donc j'avais mes enfants, et j'ai toujours, j'ai toujours expliqué les choses à mes enfants quand c'était dur et quand on mangeait pas tous les jours super à notre faim, et je crois que les enfants ils sont capables de tout comprendre, et je dis les enfants, il faut leur expliquer, et donc par tout ce que je suis passée, j'ai réussi à assumer mes enfants, elle, elle avait tout pour assumer les siens, parce que même si elle travaillait pas, mon père avait une grosse propriété, qu'ils ont vendu pendant qu'il était en prison, donc elle a récupéré de l'argent, et l'argent elle se l'est gardé pour elle, elle aurait pu le temps que ça se passe, que les papiers tout ça, j'ai cru comprendre dans le dossier de la DDASS qu'elle avait dit qu'elle nous plaçait et qu'elle nous récupérerait par la suite, et par la suite quand elle s'est mis avec quelqu'un d'autre et que le problème de nous s'est posé, elle a fait un courrier en disant qu'elle nous récupérerait pas, donc c'est même pas une histoire financière qu'elle nous a pas récupéré, donc c'est pour ça je dis que c'est une salope, voilà.

SOUVENEZ COMMENT ILS ETAIENT DANS VOTRE FAMILLE D ACCUEIL ?

Ouais.

UN COUPLE ?

Ouais c'était un couple, ils étaient âgés quand on est arrivés déjà, ils devaient avoir, enfin je dis ça c'est l'âge que j'ai aujourd'hui mais, avec une mentalité, je dis mentalité de, c'est pas, c'est pas méchant, paysan, mais c'est assez, je sais pas comment vous expliquer ça, faut voir les choses, les femmes c'est à la maison, les hommes ça fait des études, les femmes ça fait pas d'étude parce que ça sert à rien, nous enfants on jouait pas, c'était boulot tout le temps, et alors apparemment d'après la dame qui nous a élevé c'est la DDASS qui les obligeait un petit peu à pas être trop affectueux avec nous, mais je vois pas, je comprend pas le but, parce que moi je m'en rappelle, ça c'est des choses qui m'ont marqué, au début quand eux ils sont venus nous chercher, c'était dans le hall de la DDASS, avec mes sacs moi j'ai pleuré parce que je voulais pas y aller, et après quand j'étais là, il avaient une petite fille avec eux, c'était leur petite fille, qui oui a cinq ans d'écart avec moi, donc il y avait

DEJA UNE PETITE FILLE

oui, et déjà avec elle ils étaient plus affectueux qu'avec nous donc je pense que moi j'arrivais pas à comprendre pourquoi elle, elle avait droit à des choses et pas nous, et je sais que plusieurs fois que j'étais allé réclamer un bisous, que je voulais aller sur les genoux et tout on m'a dit non. déjà je l'appelais maman, elle m'a dit non je suis pas ta maman, donc ça, ça a été vite mis au clair donc on l'a appelé tata, et tout ce qui était bisou câlins tout ça, c'était non, non plus, quand je venais sur elle parce que je voyais sa petite fille faire et que moi j'étais à côté et que je voulais monter c'était non, et ça c'est, ça ça me fait de la peine, quoi.

VOTRE SOEUR L A VECU DE LA MEME FACON ?

Je pense, je, je, je sais pas franchement je sais pas parce qu'on est complètement différentes.

TOUJOURS EN CONTACT AVEC VOTRE SOEUR ?

Pas trop, pas trop.

C ETAIT PAS DE LA MECHANCETE ? C ETAIT LEUR CONVICTIONS ?

Non c'était pas de la méchanceté, c'est pour ça que, je les vois pas souvent, mais quand leur petite fille m'appelle, me dis il y a quelque chose qui s'est passé, donc elle, elle les appelle pépé et mémé, maintenant ils ont, lui a quatre vingt dix ans, elle, elle a quatre vingt ans, donc ils ont eu des soucis de santé tout ça, par respect, par rapport au fait qu'ils m'aient élevé, je me suis toujours déplacée, et alors ça s'est terrible, parce que bon, ils nous ont fait vivre des choses quand on étaient petites que moi, bon maintenant je zappe parce que de toute façon on peut rien y faire, mais maintenant ils seraient plus demandeurs, c'est à dire moi la dernière fois

que je suis allée les voir elle, elle m'a attrapée et elle m'a serrée, et en fait ça m'a tellement choqué que ça m'a dressé les poils sur les bras, parce que ça m'a, ça m'a surpris, ça m'a, ouais et je me dis pourquoi maintenant ils le font alors qu'à l'époque ils ont jamais voulu le faire quoi, mais j'ai beaucoup de respect pour eux, parce qu'en fait moi je me dis maintenant, aussi pour l'avoir vécu, j'ai élevé mes deux enfants, eux à l'époque on devait être huit, entre leurs enfants, leur petite fille, qui a été une fille qui avait pas de papa, donc c'est pour ça qu'ils l'ont recueillie avec la maman, donc en fait en tout on était huit, donc j'imagine le boulot, le monde, le stress, peut être qu'aujourd'hui eux je les comprend mieux, je les comprend mieux.

PAS BEAUCOUP DE SOUVENIR D ENFANT PAS PERIODE HEUREUSE

non

VOUS ETES PARTIE A DIX HUIT ANS

le jour de mes dix huit ans, le jour de mes dix huit ans j'ai pris mes habits, mes affaires et je leur ai dit je m'en vais, j'avais tout préparé.

COMMENT ILS ONT REAGIT ?

Très mal

ILS LE SENTAIENT COMME UNE TRAHISON

Oui, surement oui.

POUR EUX ILS AVAIENT FAIT LE PLUS POSSIBLE

Eux, ils pensaient avoir fait le plus possible, mais moi je leur ai dit, le jour ou je m'en allais, pourquoi je m'en allais, et en fait je pense qu'ils ont eu à y réfléchir avec moi.

CA SORT

Oui, je dis les choses telles quelles

COMMENT VOUS ETIEZ ADO ? COPINES PROCHES OU BANDE ?

Non, non, j'avais deux copains, avec qui je faisais de la moto.

CONFIDENTS

oui oui, les deux

MIEUX AVEC LES GARCONS QU AVEC LES FILLES, POURQUOI ?

Parce que je les trouve, peut être plus directs, ils sont pas, les filles ont des trucs, ça me, elles chipotent tout le temps, elles ont toujours des petits bobos, ça me gonfle.

PAS DU TOUT COQUETTE

Non, pas du tout coquette, non, après plus, quand j'ai eu mes enfants tout ça, j'ai changé après, j'ai eu ma période où, j'étais une maman donc, même maintenant encore j'ai, en fait j'ai gardé, j'ai gardé un côté un peu garçon manqué, mais j'ai aussi mon côté femme des fois qui, ça je peux, ouais ça me prend comme ça.

LES TALONS

ouais j'adore les talons.

COTE CARACTERE DIRE LES CHOSES SANS CRAINTE

ouais, j'ai plus de mal avec les gens que j'aime, parce que j'ai plus peur des fois de les blesser.

VOUS FAITES ATTENTION OU LES 4 VERITES DOIVENT SORTIR

en fait, les gens qui me sont, que je côtoie mais qui me sont indifférents, quand j'ai quelque chose à leur dire je leur dis, par contre les gens qui, en fait il y a pas de juste milieu, il y a les gens que je côtoie et que je croise tous les jours donc voilà, et après il y a les gens que j'aime c'est à dire mes enfants, mon ami, et j'ai la petite fille des gens chez qui j'ai été élevée que moi je considère comme ma sœur, ça c'est les gens que j'aime, et je vais un peu réfléchir, tourner, virer avant de d'arriver à leur dire ce que je veux leur dire parce que j'ai besoin de leur dire les choses mais j'ai aussi peur de les vexer parce que on me l'a souvent dit, que ce que je disais c'était trop, c'était très dur à entendre, voilà.

CRISE D ADO ?

Qu'est ce que c'est une crise d'adolescence ?

LA FUMETTE

oui oui, non chez moi c'était pas possible mais quand j'ai été majeur je l'ai fait à ce moment là, tout ce que j'avais envie de faire, je l'ai fait.

SERVEUSE, LE MILEU S Y PRETE, RESTO? BAR ?

J'ai tout fait, les restaurants, les bars.

LE PERE DE VOS ENFANTS, RENCONTRE

en fait les deux ont pas le même papa.

VOS AMOURS QUI VOUS ONT MARQUES

alors là c'est dur

ON PEUT PARLER DU PERE

Non, non je vais, je vais vous dire, en fait le papa à Mathieu, je l'ai rencontré moi j'avais dix neuf ans, lui avait dix sept ans, on a deux ans d'écart donc, il était plus jeune que moi, il était étudiant, moi je travaillais donc j'avais mon appartement, j'étais indépendante, et en fait lui il avait, il était fils unique et il avait des petits soucis avec ses parents, qu'étaient complètement à l'opposé de ce que lui voulait, donc il est venu vivre avec moi et on a eu Mathieu, et en fait entre le moment où on a vécu tous les deux et le moment où on a eu Mathieu, lui il a un peu fait sa crise d'adolescence et fait un peu tout et n'importe quoi, enfin tant qu'on a été tous les deux ça m'a posé aucun problème, mais du moment où il y a eu Mathieu ça a plus du tout collé.

LES RESPONSABILITES

voilà, et donc on s'est séparé.

IL ETAIT TRES JEUNE

oui, il a eu Mathieu, il avait dix neuf ans.

VOUS VOUS ETES SEPARES COMBIEN DE TEMPS APRES ?

Mathieu, donc on est resté trois ans ensemble, mais il avait, je crois que, même encore quand on en parle il me le dit, parce que maintenant il a un autre enfant mais tout petit, c'est une petite fille qui a six ans, et il se rend compte, même moi je le dis, parce que bon comme je dis c'est la vie, c'est comme ça, je pense que il était pas prêt, autant moi j'en avait besoin, autant lui, il était pas prêt.

VOTRE DESIR D AVOIR DES ENFANTS ETAIT CLAIR ET NET ?

Oui, et si j'avais pas, si j'avais pas, si je m'étais pas séparé du papa à Mathieu et si ça avait été pour moi l'homme de ma vie, j'aurais pas eu que deux enfants, j'en aurais eu plus, ouais.

VOTRE REVE AVOIR UNE GRANDE FAMILLE ?

Ouais

APRES VOUS AVEZ RENCONTRE QQ UN D AUTRE

non je suis restée toute seule, j'ai, je me suis débrouillée avec Mathieu.

COMMENT VOUS AVEZ FAIT AU SERVICE ?

J'avais une nounou, donc c'était un peu la galère, ouais ouais, pas facile.

LES HEURES, EN PLUS SERVEUSE

je gagnais bien ma vie, ouais

J AURAI DIS QUE LES SERVEUSES

à l'époque, maintenant ça gagne rien du tout, mais l'époque je gagnais bien et puis je faisais la journée, je faisais des extras, donc je prenais ma petite nounou et elle était contente parce que c'était une étudiante, et je la payais pas comme une nounou agréée mais en fait ce que lui donnait par rapport au, sur le mois, elle ça lui faisait vraiment un plus et puis bon elle était pas déclarée moi je la déclarais pas, donc c'était, moi ça m'arrangeait et elle ça l'arrangeait quoi.

CA COLLAIT BIEN AVEC MATHIEU

super, sinon ça, je l'aurais, c'était, je l'ai gardée longtemps parce que c'était, j'avais toute, une totale confiance, donc alors après je suis restée toute seule et quand Mathieu a eu cinq ans j'ai rencontrée le papa à DMC, et on a commencé à se voir tout ça, et en fait on est sortis ensemble, donc avec Mathieu ça collait très, très bien, lui avait déjà un petit, donc il est venu avec moi, et quand je suis tombée enceinte de DMC, je lui ai posé la question qu'est ce qu'on faisait, parce que moi dans ma tête c'était trop tôt pour avoir un petit, j'étais pas assez sûre de

lui, et même si j'avais envie de le garder mais je lui ai posé la question qu'est ce qu'on faisait parce que je voulais pas encore me replanter et en fait je me suis replantée, on a gardé DMC il était content, et en fait il a fait des bêtises, donc je suis partie, j'ai pris Mathieu et DMC je suis partie.

MERE SEULE VOUS CONVENAIT OU VOUS TRACASSAIT ?

En fait ça m'a jamais tracassé, en fait il y a une chose que j'ai fait, comme je vous disais tout à l'heure, j'ai rien demandé aux papas, ni l'un ni l'autre, je leur ai jamais rien demandé, juste quand ou Mathieu ou DMC avaient envie de les voir qu'ils se rendent disponibles, et moi ayant pas de famille les grands parents de leur côtés, de leurs papas les ont vu quand ils avaient envie de les voir, et donc pour eux, moi c'était ma priorité en fait qu'ils puissent, et en fait même ce weekend DMC est parti à Poitiers chez son père, et je suis allé les récupérer Dimanche, donc ils savent que c'est leurs papas, que on s'est séparés parce que ça collait plus mais ça reste leurs papas, voilà.

MATHIEU VOIT TOUJOURS SON PERE

oui et DMC aussi

MAINTENANT UN AUTRE COMPAGNON DEPUIS ?

Ça fait deux ans, mais c'est très très dur

ENCORE

ouais, c'est pas facile

VOUS AVEZ PLUS DE MEFIANCE A VOTRE AGE

voilà, et puis c'est pas facile parce que, en fait lui il a vécu dix ans avec une fille, et, mais ils étaient que deux, et fait là il est arrivé avec moi, il y a Mathieu, il y a DMC, les deux sont très

ATTACHES A LEUR MERE

oui, et puis moi je, je, pour eux je, je fais pas, je, je, je fais pas de concession quoi, en plus il sait ce que c'est d'avoir des enfants, en plus c'est pas des enfants parce que maintenant c'est des, ils sont grands, donc ils ont leur façon de faire et il a un petit peu de mal quoi, et quand il essaye un petit peu de, de vouloir les, les diriger tout ça, les garçons ils ont l'habitude de se diriger tous seuls, ou quand ils veulent un renseignement ils demandent mais qu'on leur dise tu fais ça, tu fais ça, non t'es qui toi, donc c'est pas facile. et Mathieu encore moins parce que, Mathieu je l'ai d'abords élevée toute seule, après il y a eu son frère donc il s'est senti le grand et il s'est très bien occupé de son frère, et pour lui il est resté l'homme de la famille, et pour lui c'est toujours comme ça, c'est lui il arrive, c'est moi, et j'ai beau lui expliqué même quand il dit à son frère, ouais tu fais pas ci, je dis Mathieu je suis là, je m'occupe de DMC, je lui fais

t'es pas son papa, je lui fais, laisse le tranquille, ce qu'il fait ça va très bien et si il y a quelqu'un qui a quelque chose à lui dire c'est moi, alors il se récupère mais

LES DEUX ONT UN COTE PROTECTEUR ENVERS VOUS

oui, mais ça a été dur à un moment ou j'avais eu quelqu'un d'autre que j'ai rencontré quelqu'un d'autre et eux ont pas du tout apprécié, ils ont tout fait pour que ça se passe pas bien, donc j'ai été obligée de mettre les holà parce que c'était invivable quoi, invivable, mais ils m'ont dit après, parce qu'en fait la personne avec qui j'étais, avec qui j'étais et que j'aimais vraiment beaucoup, en fait on s'est pas entendus à cause des enfants mais bon c'est comme ça, et un ou deux ans après ils m'ont dit tu sais maman ça faut qu'on te dise, quand il te disait, on se fâchait parce que, il disait ouais tes gamins ils ont fait ça, je disais c'est pas possible ils sont pas comme ça c'est pas vrai, après eux ils m'ont dit, tu sais quand tu t'es fâchée en fait il avait raison c'est vrai on a fait ça, là ça m'a, j'ai dit la vache.

VOUS LES AVEZ DETESTES

non, non mais bon je leur ai dit, je leur ai dit c'était pas bien parce que moi j'ai, j'ai souffert de la séparation d'avec cet homme là, j'ai, j'ai un petit peu mal pris, mais bon, quelque part comme ils sont toujours passés avant tout le monde, donc si vraiment je l'avais pas voulu je l'aurais pas fait, mais en fait c'est quand même eux qui ont bien mis, voilà, donc après quand je leur ai expliqué, que je leur ai dit que c'était pas cool, quand ils on vu, ils ont vu quand même que j'avais été malheureuse de la séparation, mais ils me l'ont pas dit tout de suite, parce qu'ils se sont dit peut être qu'elle est capable de revenir avec donc on va attendre que ça se tasse, je pense qu'ils ont

PEUT ETRE QUE CA VOUS AURAIT FAIT TROP MAL

peut être à ce moment trop mal, je sais pas, mais j'ai

VICIEUX

c'est hallucinant

C AURAIT ETE L HOMME DE VOTRE VIE

ouais

VOUS NE LE VOYEZ PLUS

je le croise des fois, c'est un peu dur

VOUS NE VOUS PARLEZ PAS

non

VOUS AVEZ PENSE A CHANGER DE VIE ?

Non, non

VOUS AIMEZ VOUS FAIRE MAL

non non

TATOUAGE DATE DE QUAND

il a, je l'ai fait dans les années quatre vingt, donc il date

SORTIE DE LA FAMILLE

ouais, je vais me faire tatouer

VOS ENFANTS ETAIENT PAS PREVUS AU MOMENT DE LEUR ARRIVEE

DMC non, franchement DMC non

ET MATHIEU ?

Je sais pas, je sais pas

PAS POSE LA QUESTION

non, mais j'étais, j'étais super contente quoi, mais j'ai pris une grande claque quand, quand je me suis rendue compte qu'en fait, quand je suis revenue à la maison avec Mathieu et que son papa était là et que j'ai vu qu'il changeait rien à sa vie que c'était toujours les copains à la maison, la fumette tout ça, je savais que ça allait pas durer longtemps avec lui, je savais.

LES ENFANTS ONT REPROCHE LA SEPARATION AVEC LEURS PERES

non, parce qu'on en a reparlé il y a pas très longtemps, parce que Mathieu a une copine qu'il a, qu'il a aimé très, très fort et ils se sont séparés donc, il est descendu un peu bas, parce qu'ils avaient pris un appartement et tout ça donc il est revenu à la maison ça a été, ça a été très, très dur, donc c'est à ce moment là qu'il m'a dit, qu'il m'a expliqué ce qu'il avait fait, parce que moi je lui ai dit, tu sais dans la vie des fois ces comme ça, tu te rappelle, quand j'étais avec Karim, que j'ai pleuré, ça m'a fait très, très mal, mais ça a finit par passer, donc j'essayais moi, et là je pense c'est là ça a fait tilt. il s'est dit mais en fait c'est à cause de moi que ma mère voilà quoi, je crois que c'est pour ça qu'après ils m'en ont parlé, et Mathieu il voit son père, il le côtoie mais même lui il me dit, il me dit mais mon père comment il est, il dit des fois une journée ça me suffit quoi, et DMC

IL EST BIEN MAINTENANT SON PERE

oui mais il a toujours le même caractère, il est toujours, il a un caractère assez, c'est toujours moi, j'ai dit à Mathieu fait attention, des fois tu es comme ça Mathieu, il se, il se, mais bon, non c'est, ils savent que c'était pas possible, c'était pas possible quoi, et par contre le papa à DMC, en fait on s'est séparés parce que il m'a trompé avec une copine à moi, donc là ça c'est terrible, donc DMC le sait, parce que son père lui a souvent rabâché qu'elle est ce qu'il avait fait, et donc

VOTRE PERDEZ COPAIN ET COPINE

oui, la copine ça lui a fait chaud, mais je me suis retenue, mais je lui ai plus jamais reparlé, plus jamais adressé la parole, et ce weekend quand DMC a été chez son père ils en ont reparlé, et DMC il sait que j'ai beaucoup de respect pour son père, que c'est son père, mais c'est pour ça qu'on s'est séparés, donc il sait, il dit à son père mais de toute façon c'est de ta faute, donc en fait il estime que c'est pas de ma faute si on s'est séparés, parce que si il y avait pas eu ça le reste ça collait quoi, il avait, il avait très bien accepté Mathieu, pour lui c'était comme DMC, il faisait pas de différence donc pour moi c'était important, et ça aurait pu, ça aurait pu coller quoi, mais bon, il y a toujours un truc.

EN MEME TEMPS LA SEPARATION VOUS A PERMIS DE RETROUVER

Oui, mais je pense que c'est, enfin je sais pas, peut être que je me trompe mais je pense que c'est tout le monde, on est avec quelqu'un et, moi j'ai eu plusieurs personnes dans ma vie, je les ai tous aimés mais d'une différente façon, mais je sais que ce garçon là, après le papa de DMC, je sais que lui vraiment c'était, je crois que c'est lui que j'ai vraiment, je crois que c'est lui que j'aimais le plus, qui me correspondait le plus en fait, c'est bizarre.

MALHEUREUSEMENT LA VIE

ouais, et je sais ce que je ferais de ma vie, je sais pas ce que je ferais avec le garçon avec qui je suis actuellement parce que tous les deux on se pose plein de questions, mais moi je me vois pas vivre toute seule.

VOUS AVEZ PLUS L'AGE D'ALLER AU CINE DEUX FOIS DANS LA SEMAINE

Non, ça c'est pas mon truc

VOUS AVEZ UNE MAISON

Voilà, c'est ce qu'il me dit.

IL A UNE MAISON ?

Non, il avait un appartement et du coup il a laissé son appartement pour venir avec moi

IL VIT ICI

il vit là.

VOUS AVEZ LES DEUX GARCONS

non j'ai plus Mathieu, mais Mathieu vient régulièrement, il vient quand ça lui chante, il vient quoi, il vient quand il a envie, et ça mon ami a un petit peu mal, parce que lui il est parti de chez lui il était jeune donc, il comprend pas que Mathieu ait toujours besoin de venir, je lui ai dit de toute façon il faudra bien que tu te mettes dans la tête dans vingt ans ils auront peut être quarante ans, moi j'aurais peut être soixante ans mais ce sera toujours mes enfants, et chez moi c'est chez eux.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE DMC

très affectueux, très malin, malin, et ça va être négatif mais je vais dire feignant parce qu'en fait ça lui porte du tord à lui, il fait toujours les choses, c'est un garçon qui est très intelligent, et même à l'école ses profs ils me le disent, DMC il est capable de regarder la télé, écouter de la musique, parler sur msn, jouer sur son truc et en plus de regarder sa petite chérie sur la webcam et voilà

D HABITUDE C EST LES FILLES QUI SONT MULTITACHE

Lui, il l'est, et en fait il est capable de faire plein de choses, il a un très bon raisonnement, il est très intelligent, mais il est tellement feignant qu'il fait juste les choses, comme pour l'école pour avoir la moyenne, au dessus de la moyenne pour dire voilà, parce qu'il bosse pas à la maison, il arrive à avoir douze de moyenne sans rien faire, donc je dit DMC si tu travaillait, et bien il aurait

ECOLE D INGE

oui oui, bon, donc il fait les trucs pour passer mais voilà

ET

Mathieu, alors Mathieu lui c'est plus, il est plus réservé, si on veut des bisous faut réclamer, très malin aussi, et il est, alors est ce que c'est du à l'âge, je dirais il est plus indépendant, je sais pas si c'est, il est plus indépendant, je vois par exemple, Mathieu il est, comme en ce moment il a une copine, il a son appartement, sa copine a un appartement, et je lui ai posé la question, je lui ai dit Mathieu ça fait un an que vous êtes tous les deux, j'ai dit vous restez chacun de votre côté, c'est mieux comme ça, alors que DMC avec sa copine, si il pouvait habiter avec elle , il habiterait avec elle, DMC est plus, c'est, plus besoin des gens tout le temps

COMMENT DMC VA VOUS DECRIRE ?

Alors je pense qu'il va dire que je suis autoritaire, je sais pas, je l'ai déjà entendu dire que j'étais gentille

UNE FOIS DANS VOTRE VIE

ouais, je l'ai entendu dire, et par contre, qu'est ce que je peux dire d'autre, je sais pas leur dire non, je pense qu'il va vous le dire, ouais parce que même quand je veux pas, quand je veux pas quelque chose, si c'est pas quelque chose de grave ou de, quand il me demande un truc je dis non DMC, il va toujours faire comme ça pour arriver, bon allez bon

MAMAN

Voilà, voilà, voilà

INFLUENCE DE VOTRE ENFANCE SUR LA POSITION DE MERE,MERE
AFFECTUEUSE ?

Oui

QU EST CE QUI A FAIT QUE VOUS AVEZ SU ETRE AFFECTUEUSE ?

Parce que en fait, je pense que moi, c'est quelque chose qui me restera, je me rappelle tellement avoir eu envie de bisous, de câlins, de choses comme et que on voulait pas, et ça m'a tellement fait de peine que, que pour moi quand mes enfants venaient ou quand je voulais leur faire c'était, je vois des fois des mamans quand on va quelque part ou que leur petits viennent elle le pousse, c'est pas le moment ou elles leur gueulent dessus, je non, parce que je pense si on fait quelque chose comme ça après ils sont tout seul et c'est, enfin, moi c'est ce que ça m'a fait, après ça m'a, à force de demander et qu'on me dise non, après ça m'a, je savais que c'était non et j'allais plus, quoi.

POURQUOI VOUS VOUS EN ETES SORTI ? POINT DANS VOTRE JEUNESSE ?

En fait le truc c'est que peut être que moi j'ai été, je me suis sentie mure trop tôt, parce qu'avoir un enfant à vingt et un ans alors que mes copines allaient en boîte, moi je trouvais ça débile donc moi je voulais avoir des enfants donc, entre dix huit et vingt et un an j'ai fait tout ce qu'on pouvait faire, interdit ou pas interdit j'ai vraiment, toutes les questions que je me suis posée, tout ce que je voulais faire je l'ai fait, et du moment ou j'ai eu mon premier enfant, j'ai voulu un enfant je voulais qu'il ait, qu'il ait, tout ce qui était normal d'avoir et j'ai tout fait pour que, pour que il soit heureux, et moi ça a été ma raison de vivre quoi, mes enfants, d'ailleurs je me demande ce que j'aurais fait si j'avais pas eu d'enfant, je pense que j'aurais pas, une fois je crois que je m'étais posé la question avec eux, et je pense que si j'avais pas eu d'enfants je serais pas restée en France déjà, je pense que j'aurais été en Afrique ou ailleurs et je pense que je me serais engagée dans un, un truc humanitaire, pour, pour des gens qui, je dis l'Afrique parce que quand on voit ce qui se passe en Afrique moi ça me débéquète, et je pense que j'aurais fais ça, si j'avais pas pu avoir d'enfant.

AVANT VOS DIX HUIT ANS QUELQU UN QUI A PROCURE DE L'AFFECTION

non

PAS VOS PARENTS D ACCUEIL

non, l'affection, je sais pas si c'est bien ce que je vais dire, mais, l'amour vraiment, vraiment que, je sais que dans mon cœur ça m'a boosté et c'est quelques chose qui peut me mettre dans tous mes états, je l'ai vraiment ressenti quand j'ai eu Mathieu, ouais, et DMC, je dis Mathieu parce que c'était le premier, mais après ouais c'est ouais, avoir des bisous quand on avait envie d'en avoir, ressentir quelqu'un avait besoin de toi, et faire tout ce, enfin je sais pas, ouais, ouais c'est ça, c'est quand j'ai eu Mathieu, j'ai eu l'impression que enfin l'amour arrivait en fait.

AFFINITES AVEC LA PETITE FILLE DE LA FAMILLE D ACCUEIL PLSU QUA AVEC VOTRE SOEUR

oui, parce que ma sœur, ma grande sœur on est complètement différentes, elle est comme les, comme les filles qui me, que j'aime pas, voilà, et en fait moi j'aurais bien aimé garder des relations avec elle mais en fait elle a, elle a une vie, je comprend pas ce qu'elle fait, parce qu'en fait elle, pareil elle est partie très tôt de chez les gens qui nous ont élevé, donc elle s'est mis avec son chéri, elle s'est mariée avec, donc ils voulaient pas d'enfants, lui voulait pas d'enfant, et c'était quelqu'un de, qui buvait, qui la tapait, donc je, moi même encore, on en a parlé il y a pas très longtemps, je supporterai jamais que quelqu'un me lève la main dessus, que ce soit un homme ou une femme. ça c'est, je dis c'est une cause de rupture pour moi, si un jour on devait se fâcher et qu'il me mette une gifle je, je peux rentrer dans des, dans une colère et le mettre dehors du, dans l'instant qui suit, ça je supporte pas, et en fait je comprends pas que ma sœur, parce qu'on l'a quand même vécu petites, parce qu'en fait la dame qui nous a élevé sa fille était quelqu'un qui buvait, donc on a vécu des crises des machins c'était pas très sympathique

LA FILLE VIVAIT AVEC ELLE

oui, c'était une fille mère en fait, donc les gens qui m'ont élevé on récupéré leur fille, qui avait une petite fille, et cette personne là surement qu'elle a mal vécu la séparation et que, et à l'époque c'était pas très bien vu d'être fille mère, donc c'est quelqu'un qui buvait donc le soir c'était une catastrophe, ça se tapait dessus donc c'était pas très top.

C ETAIT PAS VOS PARENTS LES SCENES DE VIOLENCES

non, j'ai pas de souvenirs de mes parents, non, donc c'était en fait l'ambiance de là où j'ai été élevée, donc c'est vrai qu'on étaient nombreux, il y avait donc leur fille qui buvait en cachette, donc le soir elle était raide déchirée, et c'était la comédie parce que nous on comprenait pas trop mais on avait bien compris qu'il y avait un problème d'alcool un petit peu parce qu'on a grandi, on a fini par comprendre, et puis bon il y avait des soirs elle était plus bonne à rien donc son père lui tapait dessus donc c'était, c'était lourd dingue

SON PERE TAPAIT DESSUS

oui

VOUS IL VOUS A JAMAIS TOUCHE

lui non jamais

ET ELLE LA FILLE

la fille, elle non jamais, mais la dame qui nous a élevé oui, mais je pense que c'était plus, à cause des nerfs qu'autre chose, je pense, ça partait.

C ETAIT PAS DE LA MALTRAITANCE

Non, c'était pas de la maltraitance, c'était, parce qu'elle le faisait pas sur ses enfants donc c'est pour ça je comprenais pas, que nous on ramassait tout le temps et eux jamais, un jour je lui ai dit, parce que, c'est mon côté dur en fait, comme j'avais quand même bien compris que nous on était pas ses enfants, que elle nous embrassait pas, qu'on mangeait pas forcément toujours la même chose qu'eux, si il y avait des restes nous on les mangeait et pas eux, donc un jour je lui ai dit, je devais avoir seize ans, j'ai dit de toute façon on sait pourquoi tu nous a pris c'est pour l'argent, parce que forcément ils étaient rémunérés, j'ai dit tu nous a pris pour l'argent, j'ai dit je sais de toute façon tu m'aimes pas et elle m'a mis une gifle et je lui ai tendue l'autre joue, donc elle m'a remis une gifle, et je devais avoir quoi seize dix sept ans, j'ai voulu m'en aller, donc j'ai pris mon sac dans ma chambre, j'ai mis toutes mes affaires, et j'étais partie, parce que bon j'avais des copains donc moi dans ma tête je me suis dit c'est bon je vais m'en aller, et puis de toute façon j'aurais un endroit où aller, et bon je pense que elle, elle a un peu stressé parce que l'assistante sociale de la DDASS, on était pas majeures, il aurait fallu qu'elle rende des comptes donc elle a tout fait pour que, pour qu'on reste, et quand je suis arrivée en bas de l'escalier avec mon sac, parce qu'elle a pas pu me retenir, je l'ai poussée, je l'ai poussée sur le lit donc, et puis j'étais un peu costaud donc, je l'aurais pas tapée, parce que ça c'était, c'était inacceptable, mas je l'ai poussée pour qu'elle me laisse passer donc je pense qu'elle a eu peur, et quand je suis arrivée pratiquement en bas de l'escalier, elle a appelé son mari pour que le monsieur qui m'a élevé, elle lui a dit André la petite s'en va, et il s'est mis en bas de l'escalier, il m'a dit tu remontes dans ta chambre, il m'a jamais tapé mais j'ai tellement eu peur que je suis remontée dans ma chambre.

IL AVAIT DE L AUTORITE

oui, il avait de l'autorité.

C EST QUELQU UN QUE VOUS ESTIMEZ

les deux, j'ai, j'ai beaucoup de respect pour eux parce que je me rend compte que moi en ayant élevé mes enfants tout ça, je pense qu'ils ont du en baver, ils ont du en baver avec nous, parce que c'était quand même une grosse responsabilité, leur petite fille, leur fille, leurs propres enfants qui étaient plus jeunes aussi, je me dis c'est, en fait c'était une maison de barges quoi, ils devaient jamais être reposés et je pense que ça devait être dur pour eux.

VOS ENFANTS PLUTOT DANS LA DISCUSSION

oui

VOUS LES AVEZ GIFLE ?

Mathieu ça m'est arrivé une fois, et j'avais honte, parce qu'en plus je lui ai fais très, très mal, en fait j'avais une bague, c'était une bague triangulaire comme ça, on appelle ça une marquise je crois, et un soir je rentrais du boulot, il était onze heures, et la nounou m'a dit, il a pas voulu manger, il a seulement voulu t'attendre, bon j'ai dis tant pis je vais faire à manger, j'avais pas envie, j'étais crevée, et donc il devait avoir cinq ans, et il commençait à avoir les dents qui bougeaient les dents de lait, et en fait on mangeait toujours sur la table du salon, j'ai dis Mathieu qu'est ce que tu veux, il m'a dit des œufs sur le plat, d'accords, deux secondes après non des œufs à la coque, bon j'ai dit Mathieu tu décides, il est tard moi je veux aller me coucher, parce que le lendemain matin je rembauchait à sept heures, et donc après il me dis un omelette, je fais une omelette, et puis mon omelette elle devait être un petit peu trop cuite, donc je la pose sur la table, et il me fait, c'est dégueulasse, et il a pris la poile et il l'a envoyé par terre et là je me suis retournée, je lui ai mis une gifle, et en fait sa dent s'est pris dans ma bague et je lui ai arraché la dent, donc il a commencé à saigner et là ça a été panique à mort, et ça je m'en rappelle encore, et une fois je lui ai mis une bonne fessée, parce que, il s'en rappelle aussi parce que maintenant ça le fait rire, en fait il devait avoir deux et on avait, j'avais une chambre pour les deux donc Mathieu avait son lit et DMC avait un lit à échelle, et DMC c'est un hyperactif, tout petit c'était je me couche à minuit le soir, je me lève à cinq heures du matin et je suis en pleine forme, et je voulais Mathieu dorme parce que ouais, je voulais que Mathieu dorme parce qu'il avait école et c'est quelqu'un qui a besoin de beaucoup dormir, et donc DMC faisait la ventomine, donc Mathieu m'a appelé maman DMC veut pas me laisser dormir, donc je suis montée sur son lit, il avait sa couche, et je lui ai mis une fessée sur la couche, j'ai dis DMC maintenant ça suffit je vais me fâcher, et quand je suis arrivé en bas de l'échelle j'ai entendu même pas mal, donc là je suis remontée, je lui ai enlevé sa couche et je lui ai remis une fessée j'ai arrêté parce qu'il commençait à faire pipi, donc ça devait faire très mal, moi j'avais mal à ma main, et lui avait mal à ses fesses et je pense suffisamment mal parce qu'il avait envie de faire pipi, mais c'était, il fallait que, je voulais pas qu'il recommence quoi, et en fait ça a été je crois la seule fois

HSITOIRE RIGOLOTE

voilà les deux fois où je les ai tapé, sinon je tapais pas non, quand, des fois c'était pas facile, quand ils voulaient pas m'écouter, je les punissais de la télé en fait, donc je leur disais, si vous arrêtez pas demain vous serez punis, et ils rigolaient, je disais rigolez pas parce que demain vous allez pleurer, et en fait ils aiment bien tout ce qui était tintin, dragon ball tout ça, donc je leur avait dit, ils s'en moquaient ou peu importe ils continuaient donc le lendemain, au moment où le truc arrivait, ils s'asseyaient sur le canapé et ils me regardaient, j'ai dis non, hier

j'ai dis que vous allez être punis, vous êtes punis donc j'éteignais la télé, donc ils pleuraient, mais après ils m'écoutaient, c'est comme pour ranger la chambre, moi j'avais pas, j'ai pas toujours eu une chambre pour moi, par contre eux ils avaient une chambre pour et quand ils voulaient pas ranger et que il y en avait partout, quand je leur disais de ranger et qu'ils voulaient pas ranger, c'est pas grave je prenais un sac poubelle, et je leur disais je vais tout mettre à la poubelle, donc je prenais des trucs, alors là ça commençait à pleurer, on va ranger, on va ranger, donc ils rangeaient et après, ça se faisait en fait automatiquement, je disais maintenant vous rangez ou je prend le sac poubelle et ils rangeaient, voilà.

ON PEUX COMPTER SUR VOUS MAIS VOUS AVEZ DU MAL A FAIRE CONFIANCE

c'est un gros soucis pour moi d'ailleurs, maintenant je m'en rend compte, un ami me le dis, et je sais que quelque part je, j'arrive pas, j'arrive pas, je peux pas, j'essaye de l'expliquer, comprend pas.

J AVAIS NOTE MEFIANCE DES PROCHES PAS PARLE AU DEBUT

mais en fait à chaque fois que j'ai essayé, c'est ça que je comprend pas, à chaque fois que j'ai essayé d'être un peu plus souple, je l'ai payé très, très cher, style là, la seule copine que j'avais, qui, qui est partie un jour en weekend avec le père à DMC, donc c'était la seule amie que j'avais, quelqu'un qui était un peu fille, un peu garçon manqué, on se racontait tout et moi j'étais enceinte de DMC, que elle était déjà avec le père à DMC, donc quelqu'un en qui j'avais, je m'étais lâchée, à qui j'ai expliqué que 'était pas toujours facile et tout, et en fait je me suis rendue compte que quand j'ai lâché prise et que j'ai essayé de faire confiance à quelqu'un cette personne m'a trahie, donc après c'est dur, c'est dur.

LA MALADIE ON Y PEUT RIEN OU ON INFLUENCE

je sais pas parce que j'y ai beaucoup, beaucoup réfléchi.

VOUS ETES JEUNE

ça m'est arrivé j'avais trente cinq ans, donc en fait, le médecin qui m'a opéré m'a posé la question, m'a demandé si récemment j'avais perdu quelqu'un, donc, je lui ai dis que oui parce que en fait j'ai perdu deux, deux personnes que j'aimais beaucoup, et, je sais pas si c'est ça mais comme je lui ai dis. je pense que physiquement on m'a toujours dis que je faisais pas mon âge, mais que moi à l'intérieur, avec tout ce que j'ai vécu, je me sens fatiguée, c'est ce que je dis, et quand je lui ai dis, brièvement je lui ai expliqué quand j'étais petite que j'ai été placée et tout ça, il m'a dit, il m'a dit ça me suffit, parce qu'il me dit que en fait souvent le corps, le corps réagit, réagit, on peut avoir vingt ans et avoir tellement souffert de beaucoup de chose que ça déclenche chez les gens des, voilà.

VOS ENFANTS SAVENT VOTRE HISTOIRE DEPUIS TOUJOURS ?

Non en fait ça s'est, je leur ai dit au fur et à mesure où ils me posaient des questions, voilà, quand ils m'ont posé la question Mathieu sur moi à un moment, en voyant qu'il allait toujours chez son grand père et sa grand mère du côté de son papa et pas de chez moi, je pense que quand il a du me poser la question je lui ai peut être, je lui ai expliqué en grandissant, je lui ai mieux expliqué, mais quand il était petit je lui dis que en fait j'avais pas de papa et j'avais pas de maman et que c'était des gens qui m'avaient élevés, et comme je suis très proche de la petite fille des gens qui m'ont élevés, qu'elle a toujours été là, même à un moment c'est elle qui a gardé Mathieu, ils savaient que, ils l'appelaient tata, c'est leur tata, mais ils savent que en vrai on a aucun lien de sang, et pour eux ils savent, pour eux c'est leur tata, parce que je crois que je suis pas, c'est la personne de qui je suis la plus proche, après les enfants, et je leur ai expliqué au fur et à mesure, par contre ça a été plus compliqué, je leur ai expliqué il y a pas très longtemps pourquoi, pourquoi, que en fait

ILS NE LE SAVAIENT PAS

ils le savaient pas et je leur ai expliqué parce que quand on a été chez mon père, ouais ils étaient quand même un petit eu plus grand et je pense en âge de comprendre, je leur ai dit que mon papa avait fait de la prison, je leur ai dit que il avait tué son frère et pourquoi il l'avait fait, pour qu'ils comprennent que dans la vie quand on fait quelque chose forcément ça a des conséquences, comme du style tromper, tromper quelqu'un, moi j'ai des garçons, je vois comment sont les garçons et ça c'est quelque chose que moi je leur ai inculqué, et je veux pas qu'ils passent outre, si un jour je sais qu'ils l'ont fait je pense que je leur, je leur dirais ce que j'en pense et je serais pas gentille, parce que pour moi c'est inacceptable de vivre une histoire d'amour avec quelqu'un et de faire autre chose avec quelqu'un d'autre, je dis on vis avec quelqu'un, ça se passe bien, ça se passe bien, ça se passe pas bien il faut avoir le cran de s'en aller, de dire je m'en vais et pas rester pour des raisons matérielles et aller faire ailleurs ce qu'on trouve pas chez soi, soit ça se passe bien on l'assume, soit ça se passe pas bien et on l'assume aussi on s'en va, DMC il a une petite copine et je lui dis toujours ça va et tout, t'es content et tout, j'ai dit je te préviens parce qu'une fois il est rentré il m'a dit ouais dans le bus je me suis fait draguer par des filles et tout, j'ai dit DMC tu t'entends, il me fait pourquoi, j'ai dit t'imagines que Célia fasse la même chose que toi, se fasse draguer par des garçon t'apprécierais il me dit non, j'ai fait te vante de choses comme ça, parce que je dis je vois ce qu'il y a d'intéressant, ça arrive forcément c'est normal parce que t'es un beau garçon, mais je fais ne laisse pas les choses aller plus loin parce que forcément un moment ou un autre il y aura, il y aura un problème quoi

VOUS ETES SERIEUSE DANS LA FACON D ELEVER

j'ai des valeurs et je trouve qu'aujourd'hui on en a pas assez, voilà.

1.7. ENTRETIEN EVELYNE

AGE ?

Je vais avoir 60 ans au mois de mars 2009

BELIER ?

Bélier

NIVEAU D'ETUDE ? DANS QUELLE COLONNE PAR RAPPORT AUX ETUDE D'AUJOURD'HUI ?

Je dois être dans Terminale sans BAC et avec une deux qualifications, d'infirmière, donc diplômée d'état, et mon diplôme d'état de cadre infirmier, que j'ai fait en CHU de Montpellier.

C'EST VRAI ? DANS LEQUEL ?

C'est-à-dire que dans le cadre du CHU, c'est Lapeyronie ce sont des hôpitaux, c'est-à-dire on est derrière la, école des cadres, avec des directeurs hospitaliers.

AVEZ-VOUS UN PARTENAIRE OU MARI ?

Oui, depuis 1968.

CA FAIT 40 ANS MAINTENANT ?

Ca fait, au mois de juillet, ça fait 40 ans.

VOUS AVEZ FAIT UNE FETE ?

Oui, oui, bien sûr.

COMBIEN D'ENFANTS ?

Une seule, j'ai perdu ma seconde, née en 1970, 38 ans, elle a 38 ans.

CHARLENE ?

Non, ma fille, CHARLENE n'est pas fille, c'est la secrétaire.

PARDON

Non, c'est pas fille, non.

ELLE VIENT QUE L'APRES MIDI ?

Voilà, mais elle est aide-soignante, et elle, elle tourne.

PARCEQUE ELLE, NE LES FAIT PAS

Non, elle, elle en a vingt, à peine.

SALARIEE ? OU LIBERALE ?

Salariée

ANIMAL ?

J'ai chat et chien, oui, et plus, on a une volière, des lapins, des poules, des pigeons, on ira voir si tu veux.

JE VEUX BIEN OUI

PROBLEMES DE SANTE ? FUMEZ VOUS ?

Non

ALLERGIES ?

Non, du tout, j'ai eu plus des problèmes, comme j'étais décalcifiée petite, je suis née handicapée, donc, j'ai été en établissement, et on m'a redressé les jambes, donc, à l'époque avec des écarteurs, et depuis, j'ai eu des césariennes pour les enfants, j'ai eu des problèmes neurologiques et cardiaques, mais qui font que j'ai des côtes surnuméraires par hypercalcification, j'ai une symphyse pubienne, parce que je suis restée trop à plat dans des coques de plâtre, mais ce sont des anomalies de, c'est pas une maladie pure, ce sont des problèmes de décalcification, mes parents était en difficulté certainement financière, et maman ne nous soignait pas, puisqu'elle est décédée suite à l'accouchement de ma sœur, deux ans après, donc elle était déjà en mauvais état, elle par contre, elle avait de gros problèmes de santé certainement, donc elle nous a, je veux dire, laissé à ce moment-là, je n'ai jamais connu le domicile de mes parents, j'ai été placée dès l'accouchement, santé, oui, c'est ça, mes problèmes de santé plus importants qui ont posé de sérieux problèmes.

AIMIEZ VOUS L'ECOLE ?

Oui, l'école, oui, j'étais très turbulente par contre.

TRES TURBULENTE ?

Oui

VOUS AVIEZ DES BONNES NOTES ?

Oui, j'ai toujours oui, j'ai fait latin, grec, j'étais toujours, j'avais toujours des notes suffisantes, je veux dire pour moi, la preuve c'est que j'étais dans un CEJ rural, et on a préféré me mettre dans un lycée après, donc je suis montée sur Rodez au foyer de l'enfance, puisque j'ai tout abandonné, j'ai préféré être autonome assez rapidement.

DONC VOTRE PARCOURS

En scolarité, j'ai pas eu d'handicap.

VOUS ETES PARTIE A QUEL AGE ?

J'ai fait la 6^{ème} et 5^{ème}, et en 4^{ème}, je suis partie toute seule dans la nature, je devais avoir 12, 13 ans, donc je faisais foyer de l'enfance, pensionnat, foyer de l'enfance, pensionnat, et alors j'agrémentais ça par des patronages, j'allais garder des enfants, je faisais partie des francs-camarades, je ne sais pas si vous connaissez ce que c'est

NON

C'est une association publique les Francas et non privé, où on faisait des patronages, où il y avait des gardes d'enfants, des activités pour les enfants, donc, le mercredi, à l'époque c'était le jeudi, on allait garder les enfants aux sortir des écoles, les après-midi, et après j'ai fait mes stages, 1^{er} degré, 2^{ème} degré, 3^{ème} degré, de directeur de colonie de vacances, mais dans le cadre des Francas, alors y avait toute activité, quelle soit manuelle, quelle soit sportive ou, donc, y en a qui était majorette et y en a qui ont fait de l'instrument, de la musique, y avait toutes les activités pour les jeunes

JUSQU'A QUEL AGE ?

J'ai fait ça jusqu'à ce que je me marie, puisque j'ai fait monitrice de colonie de vacances, donc ça me permettait de sortir les jeudis, puisque foyers de l'enfance, pensionnat, quand j'ai dit que j'étais turbulente, je ne pouvais que l'être, il était interdit de se laver la tête, bon, je veux dire, trois mois dans un lycée, il fallait bien se laver la tête, mais j'en jouais, j'étais très espiègle, j'en jouait, j'arrivais en cours la tête mouillée, pour bien montrer que je m'affirmais.

POURQUOI NE PAS SE LAVER LA TETE PENDANT TROIS MOIS ?

Et bien, il ne fallait pas se laver la tête au lycée, donc qu'est ce que je faisais, à la douche, je me lavais la tête, parce que, y avait des interdits qui étaient pas à la mesure de mon vécu, parce que moi, trois mois sans me laver la tête, je pouvais pas, même si j'avais fait en sorte d'avoir trois poils sur le caillou, j'avais une collègue qui me coupait les cheveux

ET VOS DIPLOMES D'INFIRMIERE ET CADRE INFIRMIER PLUS TARD ?

Non, d'infirmière, je l'ai eu très tôt mon concours, mais j'étais trop jeune pour rentrer à l'école d'infirmière, donc, j'ai attendu un an, où j'étais dans un établissement pour former au concours, mais je l'avais, donc, ils faisaient aussi de la couture, de la cuisine, donc, j'ai appris mes rudiments là, dans cet établissement, c'était à Rodez, puisqu'on voulait pas me mettre pionne, on voulait pas me libérer encore, la DDASS ne voulait pas, j'aurais pu être pionne.

LA MAJORITE ETAIT A 21 ANS ?

Oui, à 21 ans, j'ai eu un conseil de famille, par rapport à mon mariage, puisque j'avais pas 21 ans quand je me suis mariée, je me suis mariée après ma première année d'école d'infirmière.

C'EST-A-DIRE ?

A 19 ans, j'étais jeune, mais j'avais l'impression d'avoir vécu, c'est après que je me suis dit, dis donc j'ai tout à apprendre.

VOUS ETES CADRE INFIRMIERE DANS ?

Actuellement, mais sinon, j'ai fait un cursus hospitalier et c'est l'hôpital qui m'a formé au cadre infirmier, et puis dans le cadre de la formation professionnelle, j'étais rémunérée par

l'hôpital, et c'est au cours d'un stage optionnel de l'école des cadres, que j'ai connu l'entreprise actuelle, qui m'a pris comme surveillante départementale, donc il y a douze centres de soins, où je fais le plan de formation, où j'aide pour les coordinatrices, voilà, à gérer le personnel

EN 40 ANS, PARCOURS HOSPITALIER UNIQUEMENT ?

J'ai fait 15 ans d'hospitalier, et le reste dans cette entreprise-là

VOUS AVEZ ARRETE AU MOMENT D'AVOIR DES ENFANTS ?

J'ai fait du libéral, de la clinique, ça a été coupé quand même, j'ai fait de la clinique et du libéral aussi, j'ai fait tout le panel un peu infirmier

ETES VOUS RESTEE A LA MAISON AVEC VOS ENFANTS ?

Jamais, j'ai interrompu à la naissance de la seconde, parce que j'étais sans emploi quand j'ai attendu la deuxième, que j'ai perdue en 1972, et j'ai repris mon activité en fonction de tout ça, 72-73, j'ai coupé d'un an, j'ai toujours exercé depuis mon DE.

40 ANS DE BOULOT, SATISFAITE DE VOTRE EMPLOI ?

Oui, oui, enfin de ce que j'ai fait, parce que j'ai fait beaucoup de choses, parce qu'il y a l'activité professionnelle, mais enfin j'ai été souvent dans des associations où j'ai aidé, je veux dire, j'ai suivi ma fille, en créant des activités, directrice de, comment ça s'appelle, de centres de vacances pour les petits, puisqu'il n'y avait rien à l'époque, y avait que les centres aérés, donc j'ai fait la jonction en partenariat avec le centre aéré, de former des moniteurs aux enfants inférieurs à 2 ans, on a pu, il y avait beaucoup de commerçants à l'époque, qui savaient pas où faire garder les enfants, donc j'ai saisi l'opportunité pour ouvrir un établissement comme ça, j'ai fait de l'enseignement dans le CEG, par rapport à des thèmes, voilà, j'ai exercé à l'école d'infirmières en tant qu'intervenante aussi, puisque ma formation de cadre me forme à la pédagogie aussi, voilà.

C'EST BEAUCOUP

Non, non, c'est pas beaucoup, puisque je l'ai fait en grandissant avec Laure, au fur et à mesure qu'elle évoluait, et puis après, donc effectivement, l'intervention CEG, c'était par rapport à la pilule, c'était par rapport aux maladies transmissibles, en partenariat avec des médecins, le tabagisme, les drogues, on a fait toutes ces interventions dans le cadre du CEG, mais dès que Laure grandissait, je passais à autre chose

ET DANS L'ASSOCIATION DES PUPILLES ?

Je suis rentrée fort tard, il y a 4 ans simplement que je suis dans l'association des pupilles, de par Bernard et son épouse, qui m'a invité à un de ses anniversaires, parce qu'on avait été élevés dans des familles communes avec Bernard

JE N'AI PAS VU BERNARD HIER, IL ETAIT OCCUPE

Lui aussi, il navigue

OUI, IL EST TRES PRIS, ILS VONT ALLER DANS LA FAMILLE D'ACCUEIL A MONTPELLIER, CHEZ LA FILLE DE FREDERIQUE

Je ne vois pas qui c'est.

J'AI ENTENDU DIRE QUE CE C'EST LA SŒUR DE DENISE

Oui, c'est la belle sœur de Denise, elle est décédée, oui Paulette.

OUI, PAULETTE, ELLE EST TRES GENTILLE PAULETTE

Elle est très gentille Paulette, c'est elle qui m'a élevée, voilà, Paulette m'a élevée, et je l'appelais maman, et quand elle est partie à côté de, à l'époque, elle était célibataire avec sa maman, donc, je vivais qu'avec des femmes, des femmes, et lorsqu'elle est partie, peut-être souhait-elle vivre sa vie personnelle et de se marier, elle a plus souhaité que je l'appelle maman, puisqu'elle était susceptible de ne pas avoir d'enfant, donc, elle était éloignée, elle était à Eudèbe, donc je ne la voyais plus, et avec la grand-mère, tant que la grand-mère a vécu, et puis après je suis partie, dès que la grand-mère a été en difficulté et est décédée, j'ai pris mes valises et je suis partie

VOUS AVEZ ETE ELEVEE AVEC BERNARD ?

Deux petits villages à côté, mais on était en classe ensemble, et avec des appartenances familiales des deux côtés des familles qui nous accueillait, Denise était la méchante femme, si Paulette était la gentille, Denise était moins gentille.

VOUS AVEZ FAIT ET FAITES TOUJOURS BEAUCOUP DE BENEVOLAT ?

Et j'en fais toujours, là je suis conseillère municipale, j'en fais toujours.

VOTRE AUTRES LOISIRS ?

Et bien déjà avec le projet, je veux dire, de maison médicale, avec des acteurs politiques et sociaux, je suis bien obligée de, ça me prend du temps, donc j'ai l'association, je suis conseillère, et je coordonne toute cette création de

ET VOUS AVEZ VOTRE PETITE FERME ?

Ça, c'est mon mari, qui s'en occupe plus, mais c'est vrai qu'on vit avec, mais c'est pas une ferme puisqu'on les a en volières et on aime les animaux.

CHEZ NOUS AUSSI, PERRUCHES, PERROQUET, GRIS DU GABON, CHINCHILLAS ET POISSONS

Poissons, j'en ai aussi, j'ai trois bassins de poissons, mais les chinchillas, on les a éliminé, on les a donné, mais on avait des chinchillas et mon neveu a des chinchillas, comme il y a un

perroquet, là, c'est la maman de mon gendre qui l'a, coco, et elle, elle a des perruches, des poissons

MARIEE DEPUIS 40 ANS ?

Oui, et alors très soudée avec ma belle-famille, très soudée, ils m'ont accepté comme leur fille, voilà, moi j'ai pas été la belle-fille mal aimée.

COMMENT AVEZ-VOUS RENCONTRE VOTRE MARI ?

Mon mari, c'était en revenant de colonie, sur une sorte de, je revenais d'un patron, je faisais des francas en centre aérée à l'époque et j'ai une amie qui m'a dit, on sort ce soir, et voilà, je faisais partie du lot, et on est sorti, j'ai connu mon mari.

LA DECISION DE SE MARIER A ETE RAPIDE ?

Et bien lui, était en cabinet d'architecte à l'époque, et j'étais avec un inspecteur de la DDASS qui m'aimait bien, donc, il est même venu au mariage, je veux dire, ça a été, ça coulait de source, mon beau-père signait les autorisations de sortie, c'était vraiment folklo.

ET VOTRE MARI ETAIT MAJEUR ?

Oui, il était majeur, oui.

COMBIEN DE DIFFERENCE ?

Trois ans.

C'EST RIEN TROIS ANS

Non, non, c'est pas, mais c'est vrai qu'on était jeune, on dirait des communiant, sur notre photo de mariés, on avait l'impression d'être en âge normal pour se marier, on a pas eu de réticence, ni de mes beaux-parents, c'était normal, c'était dans la normalité, il n'y a pas eu de réticence, de dire attendez, ils ont appris à me connaître sur les deux ans, parce que moi j'avais 17 ans quand je l'ai connu, j'étais jeune.

CET AGE NE VOUS AURAIT PAS PERMIS DE VOUS MARIER

Non, on s'est connu, et on s'est fréquenté pendant deux ans, ça, mais même moi, j'aurais certainement attendu un peu, mais enfin bon, c'était, c'est lui qui lui souhaitait autant que

VOTRE FILLE EST NEE DEUX ANS PLUS TARD

Oui

VOUS AVEZ TOUJOURS SU QUE VOUS FONDERIEZ UNE FAMILLE ?

Non, là vraiment ma préoccupation y était pas, c'était d'arriver à faire quelque chose, de réaliser, le mariage, enfin, j'étais avenante, je veux dire j'ai eu des copains, mais et puis, j'étais fêtarde, c'est vrai mais bon, le mariage, je l'avais pas du tout intégré aussi rapidement, mais bon, ça c'est fait, et ça m'a, j'ai rien regretté par contre, au contraire, on s'est construit à partir de là, avec mon mari, on est sorti beaucoup, même avec elle, donc on a eu beaucoup de

copains, et puis on recevait beaucoup à la maison, donc rien ne m'a gêné dans le fait de me marier jeune.

FETARDE ET CHIPIE ?

Alors, j'étais turbulente, en comparatif, mais c'est vrai que j'étais, je répondais, je veux dire, je m'affirmais en permanence.

ET VOUS NE VOUS ETES JAMAIS CALME ?

Jamais, jamais, car j'avais l'impression d'être dans le vrai de mes réactions, parce que lorsque j'ai voulu m'affirmer pour faire des choses, ça s'est conclu que j'ai bien fait de faire ces choix-là, je veux dire, j'avais une pionne par exemple, et bien l'histoire de me laver la tête, et puis le soir, je devais être très affectueuse en contre partie, je l'analyse après, parce qu'elle me prenait, on discutait, je faisais des transferts sur d'autres personnes de ce fait, n'ayant personne, j'avais toujours des attaches qui m'amenaient à avancer, c'était une pionne, c'était un prof.

PIONNE ?

Pionnes, ce sont les personnes qui surveillent dans les établissements, y a des pionnes que, oui, c'est ce que moi je voulais faire et que la DDASS ne m'a pas autorisé, quand j'ai eu mon concours, donc, j'étais en attente, j'aurais pu être pionne dans un lycée, mais j'étais pas majeure, c'était une certaine autonomie, donc on ne me l'a pas donné.

POURTANT VU VOTRE PARCOURS

Mais eux, ils avaient pas l'impression que mon parcours c'était d'y arriver, moi j'étais indisciplinée, mais c'est moi qui m'évalue, la DDASS ne m'a jamais dit que j'étais indisciplinée, j'ai pas fait de, de fugue, j'ai pas fait de, mais vis à vis des personnes en face, je savais ce que je voulais.

VOUS AVEZ TOUJOURS EU DES COPINES ?

Toujours, et qui me suivent encore, ce sont les mêmes, j'en ai pas beaucoup, on est trois, mais on a toujours été et la famille, par contre de mes amis étaient ma famille, ils m'invitaient, les baptêmes, les mariages, les communions, j'étais de la partie, quand on s'appelle c'est comme si on s'était quitté la veille je veux dire, la maman qui encore vit, j'ai accompagné son mari, je veux dire, j'ai toujours fait partie de la famille.

D'ACCORD

Mais c'est à dire, une turbulence, mais parce que je disais les choses, j'étais pas introvertie.

D'APRES MES DIFFERENTS ENTRETIENS, LES GARCONS QUI FONT PLEIN DE CONNERIES, SE BAGARRENT, DEFENDENT TOUJOURS LE PLUS FAIBLE, MAIS À UN MOMENT, ILS SE REPRENENT

Mais les exemples, c'était quand on nous offrait les cadeaux de l'assistance publique, publiquement à l'école, mon cadeau, j'allais le cacher dans la grange, parce qu'il voulait pas que je le casse, la famille d'accueil, et comme j'avais une petite copine qui était pas loin, où j'allais le cacher chez elle ou dans la grange, voilà, y avait une fête, ils voulaient pas que j'y aille, et bien je partais quand même, et je revenais, j'avais rien fait comme bêtise par contre, parce que, mon mari, y a que lui qui peut être témoin, mais je veux dire, ça a été mon premier, ça a été, donc, j'étais pas une fille facile non plus, j'étais toujours en opposition, mais en me protégeant.

VOUS ETIEZ CONSCIENTE DES DANGERS ?

J'ai eu de la chance, parce que des fois aussi, c'est vrai que j'ai bravé aussi certaines.

LA NAISSANCE DE VOTRE FILLE ETAIT INATTENDUE ?

Oui, pour moi, ma fille, je l'ai hyper-protégé, si y avait pas eu Jean-Pierre, je crois que je l'aurais pas éduqué dans la bonne.

TRES PROTECTRICE ?

Hyper-protectrice.

3 ADJECTIFS POUR VOUS DECRIRE EN TANT QUE MAMAN ?

LE PREMIER VOUS L'AVEZ DONNE, HYPERPROTECTRICE

Mais j'anticipais, quand j'étais hyper-protectrice, j'attendais pas les désirs, je faisais à la place, elle a été hyper-protégée, et en adjectifs, je sais pas, mais hyper protégée, mais c'est un peu l'ambiguïté un peu de ce que je fais, c'est à dire je fais beaucoup et après je me plaindrais d'avoir trop à faire, souvent Jean-Pierre me dit, mais écoutes, si tu ne peux pas le faire, ne le fais pas, mais ne râle pas, c'est vrai que pour lui, c'était pareil, je l'ai hyper protégé aussi, j'ai hyper-protégé tout mon monde, que ce soit mes beaux-parents, ma belle-famille, je et ma petite cellule là, oui.

EN CAS DE PROBLEME ON POUVAIT APPELER EVELYNE?

Et elle arrivait.

VOTRE FILLE POUVAIT COMPTER SUR VOUS AUSSI ?

Je pense, je pense.

QUELLE MERE ETIEZ VOUS ?

Très en communication avec, oui, je communique beaucoup, mais on en est au même stade actuellement, Laure, ne passera pas, elle passera trois fois par jour à la maison.

A T-ELLE DES ENFANTS ?

Trois, et j'ai mes petits-enfants souvent, en plus de mes activités.

UN DERNIER ADJECTIF ?

Qu'est ce que je peux être pour elle ?

MAMAN POULE ?

Oui, mais hyper-protectrice c'est ça, enfin, poule, peut-être que je me manifeste pas affectivement, on est pas trop démonstratrice, mais on l'est à travers la communication, mais on s'embrasse pas tous les jours, on se

PARCE QUE VOUS N'AVEZ PAS EU D'AFFECTION ETANT PETITE ? COMMENT ETAIT PAULETTE ?

Paulette, le vécu que j'ai, moi, j'ai pas un vécu très large en famille d'accueil, parce que j'ai vite coupé à 12 ans, et j'étais handicapée donc j'ai dû rentrer dans cette famille, et je me revois en photo, en landau, à 4 ans, donc je devais pas être bien grosse et quand on m'a amené, donc de 4 à 12, ça laisse pas beaucoup de trace affective, c'est à dire, que cette maman qui est partie, qui m'a fait une grosse coupure, donc pour moi j'ai tourné la page, point, pour moi, y'avait plus de mère, donc j'avais conscience que, même quelqu'un avait essayé de m'adopter dans les prof au CEG, avait fait la proposition si je souhaitais, mais je suis partie en courant de cette proposition, la peur, mais je sais pas dire pourquoi j'ai eu peur, on me propose de m'adopter, une crainte, j'ai plus revu la personne d'ailleurs, elle a dû se rendre compte qu'elle m'avait offensé ou, parce que j'ai eu une réaction de fuite, mais je ne saurais pas exprimer pourquoi

VOUS N'AVEZ JAMAIS CRAINT LA PROXIMITE AVEC VOTRE MARI ?

Non, plus maintenant, mais c'est plus, la proximité, même pas, c'est pas la proximité, mais non, parce que aussi loin j'aille y avait mon mari, mais y a tellement eu de l'aide que je sais pas, je l'ai assimilé à, on est complémentaire, et on est pourtant complètement différents.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE FILLE ?

Elle me ressemble un peu par rapport à l'éducation de ses enfants, elle les hyper-protège aussi, pareil, elle intègre beaucoup, par contre le partenariat avec son mari, nous, on a beaucoup, comme je lui dis, grâce à lui, j'ai pu l'élever avec un certain équilibre, parce que moi j'étais hyper-protectrice mais lui, redressait de l'autre côté, voilà, donc, on a pu certainement donner une éducation qui était plus équilibrée que si j'avais été avec quelqu'un qui agissait comme moi, parce que s'il hyper-protégeait lui aussi, je pense qu'on aurait eu quelqu'un de capricieux, alors que je n'ai pas le reflet d'avoir quelqu'un qui est capricieux, elle est simple, elle est, elle est comme j'ai souhaité qu'elle soit.

SIMPLE ?

Oui, une certaine simplicité parce que c'est vrai que c'est quand même une fille qui a été jusqu'au CAPES et qui malgré ce, elle dit, pour mes trois enfants, je suis aide-soignante, et

pourquoi pas, ce que moi j'ai fait, j'ai été à l'usine à pour montrer à des moments qu'on pouvait aller à l'usine, ou comment on souffrait à l'usine du travail, j'ai fait des expériences comme ça, pour pouvoir aider, puisque j'étais responsable d'une association familiale, de dire et bien oui, la maman à l'usine, souffre et de quoi, parce que y avait une usine de palmiers, là où j'étais, donc, j'ai été à l'usine, un mois, avec l'accord du patron, qui me laissait faire cette expérience de, pas un jour, un mois, de voir comment on pouvait souffrir, de faire un travail à la chaîne, et comment je pouvais apporter des réponses plus adaptées à la maman que je suivais, puisqu'il y avait des TISF, des personnes, on appelle TISF en France, ces personnes qui aident les mamans, après les accouchements, ou en difficultés, lorsqu'elles sont en difficulté pour élever des enfants, c'est une deuxième mère qu'on introduit par rapport à des aides, donc, ça je l'ai été pendant des années, responsable d'unité, autant aide ménagère pour les personnes âgées, et TISF pour la maman et l'enfant, ce que je voudrais refaire ici, puisque les mamans souffrent un peu de désertification et d'aide par rapport à la santé des enfants, voilà.

VOUS M'IMPRESSIIONNEZ

Non, non, ça se fait, mon mari dirait que oui, je suis presque jamais à la maison, mais enfin.

VOUS DEVEZ AVEZ AVOIR UN POINT COMMUN TOUS

D'avoir envie de faire pour les autres, oui.

ET DE SE DONNER JUSQU'A EN PRIVER VOTRE FAMILLE

En priver, oui.

MAIS Y A UNE AMBIVALENCE ENTRE LE FAIT DE DESIRER UNE FAMILLE ET QU'ELLE SOIT PRIMORDIAL, MAIS EN CONTRE-PARTIE, VOUS FAITES 5 CHOSES A COTE

Je pense qu'on a, enfin moi je l'analyse comme ça, je pense que n'ayant pas eu de famille on se dit, la famille c'est pas ça, c'est pas s'hyper-protéger tous, et vivre que tous les trois en cocon, on peut vivre mais avec les autres, parce qu'on s'atrophie de rester en famille, j'ai l'impression oui, d'être atrophiée, de manquer de, oui, je sais pas si mes mots sont compris, mais

OUI, ET AUSSI LE FAIT QUE VOUS ETIEZ AIDEE PETITE

J'ai toujours pris des bons tuteurs, j'ai eu de la chance, de bons tuteurs pour fonctionner, autant chez les amis, je suis tombée dans de bonnes familles, des filles que j'aurais pu, vu mon, enfin, j'étais assez excentrique assez, je voulais m'affirmer, je pouvais avoir des amis qui me redoutent ou qui n'ont pas envie d'être ami avec moi, alors que je suis tombée sur des filles qui ont très bien compris comment je fonctionnais.

ALORS QUE VOUS POUVIEZ ETRE MECHANTE ?

Je pense, oui, si je l'analyse bien, parce que les pionnes qui me disaient, qui me prenaient après le soir, dans leur chambre, en disant, il faut te se redresser, il faut pas que tu sois peut-être aussi violente, essaies de te calmer un peu, essaies de voilà, et après je repartais tranquille, c'est quelqu'un, a pu parler malgré que je sois, je le vois au conseil de discipline, quand je m'étais lavé la tête, je me tenais droite comme un I, et j'avais pas peur, je suis revenue en études, on était, en me disant, mais j'ai gagné, point, je me suis lavé la tête et on m'a rien dit, j'ai pu exprimé pourquoi je me les étais lavé, et c'est vrai qu'à force de faire en catimini les choses, peut-être qu'ils auraient pas compris que, moi je sortais que tous les trois mois, mais j'avais pas à me rabaisser à leur dire que je sortais tous les trois mois, j'ai pu que le dire que devant tout un, mais c'est après qu'on analyse tout ça, étant gosse, comme quand j'allais bûcher dans les greniers, dans les lessiveuses, je pouvais bûcher normalement, non, il fallait que je sois à part des autres, que je passe devant l'infirmerie, enfin je revois des trucs que me relatent mes amis, tu te rappelles quand tu faisais ça, ça, ça, je dis oui, mais il me semblait pas que, ils me disent mais tu te rendais pas compte comme t'étais infernale, quand on allait à la messe, par exemple, on était en rang, moi, il me manquait toujours ou le calot, ou les gants, et avec ma copine, on avait une paire de gants pour deux, elle montrait sa main droite, et moi, je mettais ma main gauche, et on se mettait les bras, y avait une solidarité, j'avais jamais, je perdais toujours mes affaires, j'ai dû perdre une tonne d'affaires, à la peinture, chaque fois que j'allais, on me menaçait de me suspendre parce que j'esquintais mes chaussures, ou j'avais perdu.

ET IL Y AVAIT LE TROUSSEAU, UN POUR L'ETE ET UN POUR L'HIVER

Oui, mais à la fois, on avait pas intégré que moi, j'avais pas de, pour mettre toutes mes affaires quelque part, j'avais plus rien, donc j'avais une simple valise, alors au foyer, j'en laissais très peu, et au lycée, j'avais qu'une petite armoire, donc je perdais les choses en tout temps, j'allais en colo, je ramenaient ce que j'avais

CE QUI RENTRAIT DANS LA VALISE

Voilà

SOUVENIRS DE VOTRE PROPRE FAMILLE ?

Ma propre famille, de la mienne, je me rappelle plus de rien.

VOUS AVEZ ETE PLACE DES LA NAISSANCE ?

Voilà.

POUR QUELLES RAISONS ?

Oui, c'est à dire, nous étions quatre, maman étant décédée, on nous a placé tous les quatre, moi, parce que j'étais en, avant, pour raisons médicales, mais j'appartenais toujours à ma famille, même lorsqu' on m'a placé au bord de l'Atlantique là-bas, mais on me l'a dit, parce que je me rappelle de rien, rien, rien, je me rappelle avoir atterri dans un landau dans une ferme, mais c'est tout, à 4 ans, puisque je savais pas marcher, on m'a réappris à marcher, c'est ça l'affection de cette Paulette, elle a eu un enfant qu'elle a pris, qu'elle a appris à marcher, je suis pas arrivée avec quelques valises.

VOUS ETIEZ EN ETABLISSEMENT HOSPITALIER JUSQU'A 4 ANS, ET APRES DANS LA FAMILLE D'ACCUEIL ?

Voilà, et là j'ai appris que j'avais des frères et sœurs, à ce moment-là, et j'ai dû voir ma sœur, j'avais 15 ans donc déjà, on était 4, mon frère, il avait été élevé dans la même famille que moi, donc, je l'ai découvert quand il venait de temps en temps, et mon autre frère, il était dans un village à côté, là où était Bernard.

VOUS LES CONNAISSEZ TOUS MAINTENANT ?

Maintenant, je les connais tous, ma sœur est décédée, mais j'ai mes deux frères encore

VOUS DONNENT T-ILS DES ELEMENTS SUR VOTRE MAMAN ?

Oui, oui, surtout l'aîné, l'aîné, maman était mère célibataire de l'aîné lorsqu'elle s'est remarié avec quelqu'un, et elle nous a eu quatre, dont un qui est décédé, donc, lui, il s'est pris un peu C'EST LE SEUL D'UN PAPA DIFFERENT ?

Voilà, c'est le seul, j'allais dire, qui a été le plus blessé, mais dans une pathologie, parce qu'il a été psychiatrisé, il l'est toujours, avec de gros problèmes dépressifs, il a eu l'impression de remplacer la mère lui, il me dit tu te rends pas compte, je donnais le biberon à ta sœur, je, toi, je te connaissais pas, mais tu y étais pas, d'avoir souffert lui, de la séparation, il avait 9 ans.

ET A FINI EN PSYCHIATRIE

Oui, il a été psychiatrisé, mais là aussi j'ai investi beaucoup et c'est un prof, qui m'a dit, attendez, mais arrêtez, vous êtes la mère, la maîtresse, je l'ai énormément aidé pour

IL NE S'EST JAMAIS MARIE ?

Si, il s'est marié deux fois, il a eu une fille du premier mariage, mais très instable, et ils ont pas du tout les mêmes profils que moi, autant moi je vais de l'avant, eux, enfin ce frère-là est plus introverti, à se plaindre et à ressasser le passé, et il est souvent agacé, parce que je lui dis, écoutes, passe à autre chose, et moi, je sais que pendant des années, j'ai dit si je suis arrivée là, c'est grâce peut-être à l'assistance publique, parce que j'ai eu de l'argent pour mes études, j'ai pas souffert, à part qu'on a toujours souffert de pas avoir la dernière tenue qu'avait sa petite copine, mais moi, alors là, j'ai jamais attribué de l'importance au matériel, donc, c'est

vrai que si j'avais pas de collant, et bien autant je faisais le pitre avec la, à mettre les chaussettes et des corsets, là, tout ce qu'on nous donnait qui étaient obsolètes, mais quand je faisais mes patronnât, qu'on me donnait trois sous, je m'achetais ce petit supplément.

VOUS CONNAISSEZ VOTRE PAPA ?

Je ne l'ai jamais connu, j'ai suivi son corbillard en revenant justement en revenant d'un patron, à 14 ans, on m'a dit ton père est décédé, je l'ai suivi, parce que le service public a voulu qu'on soit présent, j'avais 14 ans.

VOUS NE L'AVEZ JAMAIS CONNU, MAIS OBLIGEE D'ALLER AUX OBSEQUES ?

Oui

CA ME PARAÎT ABERRANT

Mais, j'ai pas rechigné non plus, je veux dire je peux pas dire, on m'a dit y a les obsèques de ton papa tel jour, et on a tout fait pour que j'y aille, point, y a que mon frère qui avait gardé quelques photos, et qui a gardé des liens lui, où j'ai physiquement mon père maintenant en photo, parce qu'il me les a donné après, il fallait pas qu'on me le dise, lui, il a gardé le fait, ce père, il ne l'aimait pas certainement, donc il nous a pas donné les documents rapidement, c'est lorsque j'étais majeure qu'il m'a donné la photo du père, en me disant que c'était pas mon père donc j'ai aucune raison de garder la photo, enfin c'était un peu traduit comme ça.

IL GARDAIT QUAND MEME UNE CERTAINE HAINE VIS-A-VIS DE VOTRE PERE?

Oui, qui a pas su, je dirais, nous garder.

VOUS CONNAISSIEZ SA PROFESSION ?

Non, mais par contre toute ma famille est à Véronez, j'ai découvert après les oncles et les tantes du côté de maman, que j'ai assisté médicalement pareil, j'ai encore une tante que je vais voir de temps en temps, qui est à St Geniez, donc, je vais à l'hôpital dès que je la vois, ou je vais sur la tombe régulièrement, comme une impulsion, de ma maman, en portant tous les ans, tous les ans, quelque chose, mais je le fais d'une façon, par devoir, plus que par, mon frère me le demande, donc, il est pas en capacité de le faire, et c'est récent ça, je le faisais pas pendant, et c'est depuis que j'ai la proximité du cimetière, que j'y passe devant, mais sinon

ET PAULETTE ?

La fameuse Paulette, j'y étais énormément attachée, par contre, Paulette, ça a été moi, quelqu'un que j'ai regretté beaucoup, beaucoup, beaucoup.

ET SA MAMAN AUSSI ?

Et sa maman aussi oui

VOUS ETIEZ COMBIEN DANS CETTE FAMILLE ?

Mon frère et moi, non, non, y avait pas d'autre enfant.

VOUS ETIEZ CHOUCOUTES ?

Je dormais dans la chambre de Paulette, oui, oui, à leur façon, mais si, j'étais, la mamie me faisait un peu, parce que tout ça, je voulais, à un moment donné, y avait une belle poupée sur un lit-là, qui servait à rien, j'avais découpé le jupon, et je me le mettais, je veux dire, voilà, des bêtises d'enfant que je pouvais faire, mais j'ai le souvenir d'aller aux champignons avec cette mamie, d'aller, j'étais, mais c'était pas les gros travaux, enfin les gros travaux de la ferme je les ai vécu avec Denise après, qui a été une peste innommable, c'est-à-dire que lorsque l'on me renvoyait, que j'avais de la température, et bien elle m'envoyait aux vaches quand même, mais je l'ai pas vécu avec Paulette, Paulette avait la ferme en fermage, c'est le cas de le dire, donc, qu'est ce qu'il y avait, de la volaille, des lapins, qu'est ce qu'elle avait la mamie, on allait chercher trois herbes, trois genets, trois, voilà.

DONC LA MAMAN VOUS AVAIT APPELE PAULETTE, MAIS VOUS AVIEZ UNE GRANDE DIFFERENCE D'AGE AVEC PAULETTE ?

Oui, oui, Paulette était une vieille fille, considérée comme une vieille fille, et elle souhaitait, parce qu'elle était, elle avait un handicap, elle était déhanchée, donc, elle boitait et c'était la fille qui avait pas pu trouver un parti de quoi que ce soit, et qui a été mère célibataire après son départ, elle est à Montpellier, sa fille, j'ai fait sa connaissance à l'anniversaire de Bernard, et c'est elle qui m'a dit, et bien voilà, je rencontre Marie-France, et c'était trente, bien trente cinq ans après, elle me dit, Paulette me parlait, donc sa maman, de toi etc.

C'EST CELLE QUI EST AU MATTELLES, A COTE DE MONTPELLIER ?

Oui, comment elle s'appelle, et j'ai appris là son prénom, je dois l'avoir.

QUEL AGE A-T-ELLE ? UNE CINQUANTAINE ?

Non, pas tant, non, elle est un peu plus vieille que ma fille, cinquantaine d'années, ce sont peut-être les filles de, qui sont à Clermont et Montpellier, j'oublie toujours le nom de la belle-sœur de Denise, Denise a épousé un gars et c'est sa sœur, qui a plus connu Bernard et avec qui Bernard vit avec tous les enfants, et y en a sur Montpellier, oui.

PAULETTE S'EST MARIEE ?

Elle ne s'est pas mariée, elle est partie tenir un commerce à Eudèbe, et elle aurait connu un monsieur avec qui elle n'a jamais vécu, et avec qui elle a eu une fille.

VOUS ETES PARTIE A CE MOMENT LA ?

Oui, j'ai tout quitté.

COMMENT VOUS ETES VOUS RETROUVE CHEZ DENISE ?

Je suis partie, peut-être pas en concomitance, Denise est venue récupérer le fermage, enfin les fermiers qui avaient laissé la ferme, récupérer la ferme, avec son mari, et je me rappelle avec

son mari, avoir été à l'Eudèbe, rendre visite à Paulette, elle me prenait de temps en temps, et puis un beau jour, elle m'a dit, écoutes, ne m'appelles plus maman, à l'épicerie qu'elle tenait à Eudèbe, je vous dit pas que ça a été concomitant, c'est pas le jour où elle est partie que je suis partie, mais j'ai pris conscience qu'elle me rejetait petit à petit, parce que j'avais accepté l'histoire du commerce, ça me faisait d'ailleurs du piment, puisque j'y allais, j'étais en vacances dans un autre cadre, je, et c'est ce monsieur, donc son beau-frère qui m'amenait, et après elle m'a dit ne m'appelles plus maman et les distances se sont prises, et je l'ai plus du tout, dans la mesure où j'étais à Rodez, j'avais plus de moyen de locomotion ou quoi ce soit, tout a été coupé à partir de là.

VOUS AVEZ EU DU CHAGRIN ? OU VOUS L'AVEZ PRIS TETE HAUTE ?

Je dirais tête haute aussi, mais je sais que ça m'a éprouvé quand même.

VOUS AVIEZ L'IMPRESSION DE PERDRE

Une deuxième fois.

GRACE A QUOI VOUS EN ETES VOUS SORTIE ? DANS LE SENS OU VOUS N'AVEZ PAS FINI COMME VOTRE FRERE ?

Ou comme ma sœur, qui oui, a reconduit des phénomènes sociaux identiques, mon frère aussi, où y a des abandons à l'assistance publique aussi, là par contre y a eu reconduction chez un de mes frères.

VOTRE FRERE A REPETE CE SCHEMA ?

Il a pas répété lui-même, il a eu les quatre enfants, mais un de ces enfants, oui a abandonné ses enfants.

AU DEBUT DE MA THESE, JE VOULAIS FAIRE CE CONTRASTE ET FAIRE UN GROUPE DE PERSONNES COMME VOUS QUI S'EN SONT BIEN SORTIES, ET LES AUTRES, SAUF QUE RENCONTRER LES AUTRES ET LES FAIRE PARLER ETAIT DIFFICILE

Ils ont l'impression d'avoir réussi quand même.

AH OUI ?

Mon frère, quand je lui en parle, lui il a l'impression d'avoir réussi, alors que moi, avec mon regard extérieur, je suis, mais je peux pas lui dire, je peux pas lui dire, parce que lui, quand il est malade, je descend aussi, parce qu'il a énormément bu, mon père, soi-disant, c'est ce qui avait fait que tout s'était détruit, c'est l'alcool, donc mon frère a reconduit l'alcool et ma sœur, n'a pas reconduit, elle a hyper-protégé sa famille, mais ils n'ont jamais rien fait de leur vie, rien, aucun, donc, ils se trouvent maintenant avec deux enfants, qui ne font rien, puisqu'ils n'ont pas l'image de, et une seule, qui est l'aînée, avec qui on échange beaucoup, elle

reproche tout ça, et elle par contre, elle veut pas reconduire et elle se bat pour ne pas le faire, mais, par contre, je peux dire que mes frères et sœur, y a eu la débâcle oui.

POURQUOI ?

Pourquoi, je ne sais pas, moi, ce que je dis, est ce que c'est mon côté battant, et ce que c'est, quand ils me voient, ils me disent mais toi, tu ressembles à ton père, alors que mon père aurait soi disant détruit, est-ce qu'il a bu, parce que c'est ma maman qui n'assurait pas, c'est un cercle vicieux au bout d'un moment, on ne sait pas la faute à qui, pourquoi il boit et pourquoi, voilà, et on me renvoie à la figure chaque fois que je dis que, à mettre entre guillemets, je m'en suis sortie, ou que, c'est toi, tu ressembles à ton père, du côté de mes oncles et tantes, tous me disent ça.

PAS PHYSIQUEMENT ?

De caractère, mais alors pourquoi, pourquoi, pourquoi il a bu, pourquoi il a laissé détruire des situations, pourquoi il ne s'est jamais manifesté après nous avoir abandonné, il aurait pu réagir, je veux dire, à un moment on peut être en détresse, mais il a jamais réagit, ni essayé de nous contacter, le grand-père oui, parce que mon grand-père par contre a essayé de me joindre, mais moi, je le craignais mon grand-père, il buvait aussi, alors en ado, quand j'étais derrière et que je voyais qu'il buvait, ça m'excédait, c'est vrai que je suis anti-alcool, mais bon, l'alcool pour moi, c'est quelque chose qui va vers la déchéance des

DANS L'AVEYRON, C'EST REPANDU

Même d'autres, y a pas que l'Aveyron, je pense pas, ça se saurait s'il y avait que l'Aveyron.

LORS DE LA SORTIE AUX JARDINS, LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION ONT BIEN BU

Et à mon mari, mais j'oserais même pas le dire à Monsieur B., et moi, j'ai la même réaction, c'est-à-dire que j'ai dû mal à participer aux activités, je suis dans un cadre qui me convient pas, je dis qu'il y a beaucoup d'handicap, y a beaucoup, ça par contre, j'y vais à reculons, j'ai énormément participé aux sorties, mais plus dans un intérêt culturel au départ, je prenais ma petite-fille, dès qu'on voyait quelque chose, y avait un objectif culturel, j'y allais, mais là, quand il vont sur la plage là-bas, j'y vais pas, aucun intérêt, ça me freine un peu, et je veux pas donner en spectacle à ma petite fille des choses que j'ai pas envie de, y a quand même 50%, je suis généreuse de gens qui sont en difficultés quand même.

JE NE VOULAIS PAS JUGER, MAIS PARFOIS CES PERSONNES SONT LIMITES

En Aveyron, toujours, moi, j'ai l'impression qu'en Aveyron, ces sont les personnes qui sont limites qui sont membres dans l'association, elles en ont besoin, réellement, moi, je suis pas rentrée dans l'association pour en avoir besoin, et alors, des fois je me dis, est-ce que je vais

continuer, parce que est ce que je me mets pas dans une galère sociale, parce que des fois, c'est vrai que j'en ai, comme ça, tu vas au devant de

MAIS VOUS RENDEZ GRAND SERVICE A L'ASSOCIATION

Je sais bien, je sais bien, mais on m'a toujours appris qu'on aidait que les personnes qui souhaitaient être aidées, et y a quand même un pourcentage de personnes qui attendent d'être aidées, moi je suis partante pour les personnes qui ont le soucis de réussir, mais ceux qui, j'ai du mal après, mais je vois même à travers mon travail, j'aide les gens, j'ouvre leurs droits, c'est pas ça, je n'occulte aucune facette de, les gens dans le besoin de les aider, mais de les aider dans la mesure où ils veulent être aidés, et qui souhaitent s'en sortir, mais les profiteurs, moi, c'est pas trop mon, voilà, la fille par exemple, pour le handicap, qui a eu besoin de m'autoriser, autant moi, là, je pars, je dis oui, le petit papi de 92 ans, qui a trimé toute sa vie, qui a pas sa gazinière, ou qui, sa voiture ne fonctionne pas, jusqu'au bout, il faut qu'il soit autonome, mais lui, il a envie, là je fonce, mais y en a qui, qui passe ses journées, et puis qui tout à coup, non, ça, ça me hérise, je suis pas très tolérante.

JE COMPRENDS

Je manque de tolérance, et autant, je vois à travers mon travail, puisque je coordonne pas mal d'actions et de plans de soins avec des acteurs sociaux, je veux dire, il faut ouvrir les droits aux gens, mais alors, il faut qu'ils veuillent s'en sortir, on pourra pas à faire à la place de, moi, personne a fait à ma place, on m'a aidé, ça c'est sûr, mais je trouve qu'ils sont nombreux, par rapport au pourcentage de ceux qui vont de l'avant.

JE VAIS EN DISCUTER AVEC M.B. DE L'ASSOCIATION

Mais je sais pas s'il le voit ça

J'AURAIS SOUHAITE DISCUTER AVEC LUI DE L'AVENIR DE L'ASSOCIATION

Parce que eux, leur avenir, je sais ce qu'ils vont dire, Marie-France, elle est, et je vais pas prendre le piège, je me sens pas prête à porter tout ça du tout, et je lui ai dit l'autre jour, il me disait, tu sais, j'ai dit un an, je lui ai dit non mais tu sais pour apprendre, pour assurer une relève, il faut préparer les gens sur des années.

1.8. ENTRETIEN FEIND L'AIR

AGE

Alors soixante quatorze

HOMME, NIVEAU ETUDE ?

Oui alors, moi j'avais, oui alors moi à l'époque c'était donc les, donc c'était CEP, CAP, oui voilà, et puis alors après moi ça a été au niveau des, des concours des examens internes aux administration, oui parce que moi j'étais, voilà, avant d'être dans le secteur social moi j'étais prospecteur.

FEMME DEPUIS

Cinquante ans, cinquante ans.

UNE FILLE DE 50, A LA RETRAITE MAIS VOS TRAVAILLEZ

Oui.

SALARIE DANS VOTRE VIE, JAMAIS LIBERAL

Non, toujours salarié.

PROBLEMES DE SANTE

Oui, là, le, mais les problèmes de santé en général, on va dire continus on va dire oui.

CE QUI EST IMPORTANT

Oui, ouais, je suis porteur d'une dose de polyarthrite, c'est déjà bien.

FUMEZ

J'ai fumé, ce n'était pas important mais j'ai fumé.

ECOLE CA VOUS PLAISAIT ?

Tout à fait, oui, oui absolument, oui et si, probablement si ces années que j'ai connu, je les connaissait aujourd'hui j'aurais sûrement la possibilité de faire des études autres que celles que j'avais faites à ce moment là, pour la bonne raison que financièrement c'était pas possible pour quelqu'un qui n'avait pas de ressources et qui n'était épaulé par personne pour faire des études, des études longues on va dire, alors que maintenant ce serait possible.

SI VOUS AURIEZ PU

Non, si vous aviez pu, si j'avais pu, effectivement que j'aurais été heureux, de oui, de retarder un petit peu l'activité professionnelle dans des études plus longues.

DANS QUELLE BRANCHE ?

Alors j'aurais bien aimé si ça avait été possible, enfin si ça avait été, ce qui m'aurait beaucoup plus la médecine.

VOUS NE CRAIGNEZ PAS LE SANG, LES PIQURES

Non, non faire des piqûres à quelqu'un ça me gênerait pas, ça me gêne plus de recevoir mais

VOUS N'AVIEZ PAS AVALE LES MEDICAMENTS

Voilà et j'en ai eu, oui, oui, et donc par exemple dans un accident malheureusement, j'en ai vu suffisamment puisque j'ai quand même fait du service militaire pendant assez longtemps, et porter secours ça me, je le ferais pas de gaieté de cœur mais ça me, suffisamment de, la volonté de le faire et de

AISANCE

Aisance voilà, moi j'ai connu des blessures importantes, moi j'ai connu des fractures ouvertes par exemple, donc des fractures ouvertes quand l'os traverse le tibia, c'est pas agréable de voir ça, mais oui je peux l'affronter ça.

COMBIEN D ANNEES D ECOLE

Alors j'ai fait de, parce que à l'école c'était certificat d'études à quatorze ans, c'était quatorze, et de quatorze à, quatorze à dix huit, à dix huit ans, et c'était des alors moi j'ai fais des apprentissages de, j'ai l'impression d'aller recherche, de, de, alors, c'était, c'était de, je me rappelle pour moi des listes, c'est pas vraiment des listes, c'était l'appellation bottier, bottier, c'était pour les bottes oui, c'était le dessin, dans le dessin.

DESIGNER

Oui c'était oui c'était, c'était ça oui, oui le patronage, oui.

ELEVE ATTENTIF ? COMMENT VECUES ?

Oui je les ai, agréables, oui agréables, oui je me prêtais bien, oui, oui, oui, je ne rentrais pas en salle de cours, sauf une exceptions parce qu'il y avait des profs qui n'étaient pas toujours doux, mais sans appréhension, je n'appréhendais pas, non j'y allais de, ça ne me serais pas venu à l'idée de faire l'école buissonnière par exemple, c'était l'image.

DES COPAINS EN CLASSE ?

Tout à fait, oui.

GENRE DEUX TROIS PROCHES OU BANDE

Tout à fait oui, oui, moi je, moi je, c'est peut être prétentieux mais, j'avais toujours su faire une sélection, mais de copains des vrais, des amis.

LEADER ?

Non, il n'y avait pas de, il n'y avait de, de, de chef bien marquant, bien marqué, c'était, non c'était des, comme ça, il y avait des affinité et puis, parce qu'à l'époque des internes, moi j'étais interne à l'époque, je n'étais ni demi-pensionnaire, moi j'étais là, à demeure.

VOUS RENTRIEZ UNE FOIS DE LA SEMAINE

Je pouvais y aller oui, le week-end, si il n'y avais pas de, d'école, parce que je n'étais pas suffisamment sage pour ne pas avoir des heures de retenues, j'en avais des heures.

VOUS AVEZ FAIT DES CONNERIES COMME TOUT LE MONDE

Tout, out à fait, tout à fait, et alors donc camarades, en interne c'est plus facile aussi à accrocher, puisqu'on vit vraiment ensemble, et puis on mange ensemble, on est au réfectoire ensemble, au dortoir c'est pareil, moi j'ai connu des dortoirs où on était une, pratiquement une centaine.

UNE HALLE DE SPORT

Oui, oui, c'était ça, et les plus proches de chambrée on va dire, on les retrouve à l'armée après, ça crée des affinités quand même plus particulières.

A DIX HUIT ANS, VOUS FAITES QUOI ?

De dix huit, de dix huit à, je suis parti à l'armée j'avais vingt ans, j'avais travaillé dans plusieurs endroits en attendant le service militaire, à l'époque il était de trente six moi, non, non, moi j'ai fais trente et un mois, à l'époque la durée légale c'était deux ans, vingt quatre mois.

VOUS ETES RESTE CA VOUS PLAISAIT

Maintenu, maintenu, non, moi je suis arrivé c'était la guerre d'Algérie, donc, moi à l'armée, sachant que la période où je partait moi parce que c'était les années cinquante six, cinquante sept c'était vraiment le, c'était vraiment la guerre d'Algérie là, et à l'armée j'avais demandé, enfin j'étais volontaire pour faire des pelotons, enfin pour accéder à des grades, gradé, moi je suis passé sous officier, parce que j'avais passé les examens, et ce qui m'a valu de, après la durée légale des vingt quatre mois, ça m'a valu d'avoir une solde, c'était pas rien à l'époque, je suis resté un an maintenu et à l'époque ça comptait puisque on était bien payé il faut le dire, ça représentait, le salaire que moi j'avais à l'armée pendant un an, ça représentait quatre fois le salaire d'un, un bon salaire civil, oui mais j'étais sous officier, alors j'avais des responsabilités.

VOUS AVEZ PASSE L'EXAMEN DE VOUS MEME

Moi, je l'ai fais moi même par le biais de l'école universelle, les cours par correspondance, que j'ai fais, j'avais fais donc pendant deux ans et demi, mais volontairement, j'étais pas obligé.

APRES L'ARMEE, TRAVAIL ?

Non, non, retour de l'armée, le poste de direction d'établissement m'était, avait été décidé dans le département de la Haute Vienne, donc j'avais un, j'aurais un poste, mais lorsque j'ai été libéré le poste donc de l'internat à Limoge n'était pas libre, c'est à dire que les, la direction n'était pas, était toujours en place, n'était pas l'âge de, de la retraite on va dire, et comme c'était le poste qui allait m'être attribué, et ma femme aussi, j'avais eu la chance d'avoir la possibilité de rentrer aux recherches au CEA, le, l'uranium, commissariat à l'énergie atomique, l'état, et là j'ai fais six année, mais six année où je vivais chez les parents de ma femme, et là donc j'avais fait des études au sein de l'entreprise, enfin de l'état, c'était l'état, pour être prospecteur, et j'aurais bien continué mais je pouvais pas décevoir ceux qui m'avaient réservé le poste à Limoge là, sinon j'aurais continué, là.

DANS L URANIUM

Oui, oui, oui ou, puisque j'étais oui, et puis je m'étais fait une place là, moi je, prospecteur, ça m'aurait donné la possibilité d'aller, je terminais ingénieur moi, faut pas regretter le passé ça a été comme ça, mais c'est vrai, faut pas regretter parce que ça créait aussi un poste pour ma femme.

UN POSTE AVEC VOUS, EDUCATRICE ?

Non, elle était maîtresse de maison, voilà donc.

LE TEMPS QUE VOUS ETIEZ AU CEA

Elle était, elle était chez ses parents.

ELLE TRAVAILLAIT PAS ET S OCCUPAIT DE VOTRE FILLE

Oui, oui mais elle avait, elle avait fait de la couture là, elle faisait de la couture, mais enfin c'était pas le, mais c'est vrai que moi j'avais un, j'avais une situation disons que, à l'époque ça permettait à la femme de pas travailler si vous voulez, c'était pas comme maintenant.

C EST RARE MAINTENANT

Oui, mais c'est rare dans l'autre sens maintenant, c'est rare qu'une femme ne travaille pas, alors que à cette époque c'était l'inverse, on en était à partir du moment où la paye était suffisante, et au commissariat à l'énergie atomique, j'avais aussi souhaité, pour gagner un petit peu plus, faire de l'assurance, donc j'étais rentré dans une compagnie d'assurance, mais comme indépendant, parce que j'aurais pas eu le droit de travailler là-dedans puisque j'étais moi, j'occupais un poste public, de, de l'état et je faisais de l'assurance, effectivement je travaillais, c'était pas trente cinq heures par semaines, mais j'arrondissais les fins de mois disons assez, de manière assez conséquente.

QUAND VOS ETES PASSE A L AUTRE POSTE ? DE DIRECTEUR RESTE TOUTE VOTRE CARRIERE

Oui, oui tout le temps.

CA FAIT UNE TRENTAINE D ANNEES

Oui, c'est pas compliqué, de soixante cinq à quatre vingt dix sept, quatre vingt dix huit, dans le même établissement.

VOUS AVEZ HABITE

Oui, oui.

TRAVAILLE BEAUCOUP

Oui, oui, oui, oui c'est sûr, logement de fonction ça vaut ce que ça vaut, c'est pas drôle ni pour le, c'était pas drôle pour nous, mais ça l'était encore moins pour la petite, parce qu'elle vivait, elle vivait dans l'établissement où il y avait des adolescents, moi je n'avais que des garçons à l'époque, et ce n'est, ce n'est qu'en soixante quatorze où nous avons eu la mixité et nous avons des garçons et des filles, mais là c'était que des garçons, alors la fille, elle son domaine c'était sa chambre, elle faisait son travail dans sa chambre, il faut savoir ce que c'est quand on est, quand on est adolescente et que il y a des des, des garçon là, des adolescents c'est pas évident, enfin c'est comme ça.

ELLE SEMBLE AVOIR BIEN ACCEPTE

Oui, oui, elle avait bien accepté mais disons qu'elle avait pas beaucoup de liberté dans les locaux on va dire

C ETAIT QUOI VOTRE TRAVAIL ?

De gérer tout, absolument tout, j'ai eu la responsabilité totale, sans avoir, bon le traitement, le salaire était le même, mais sans avoir la qualification officielle que j'aurais du avoir, pour la bonne raison, c'est que moi je pouvais pas quitter l'établissement pour, on m'en avait voulu parce qu'on avait voulu que je parte en raid, à l'époque de

A L ECOLE DE DIRECTEUR ?

De la santé, la santé, c'est l'école de la santé, et je ne pouvais pas, parce qu'on était sous gestion hospitalière, et le directeur de l'hôpital ne pouvait pas confier mon poste à quelqu'un d'autre, on pouvait pas nommer quelqu'un pour le temps que je fasse l'école de Rennes, alors bon je suis resté, bon, ouais, alors tout c'est passé donc là, même si à un moment donné, j'avais un petit peu souhaité partir, parce que j'avais la possibilité d'être nommé directeur d'hôpital, des maisons de retraite plus exactement, et dans le département on m'avait proposé un poste, mais un petit peu, par rapport à ma femme j'avais pas accepté, puisqu'elle perdait le poste de, elle aurait eu un autre poste mais qui n'était pas forcément à sa convenance, donc voilà quand on est en couple c'est différent.

VOUS AVEZ TROUVE VOTRE COMPTE DANS CE TRAVAIL ?

Tout à fait, oui, oui, oui, oui oui, oui c'était, et puis il faut bien le dire moi j'étais mon, alors moi j'ai jamais eu de patron sur le dos, si vous voulez.

OUI AVANT VOS ETIEZ EN LIBERAL

J'étais en libéral.

ET PUIS LA RECHERCHE

Voilà, j'ai toujours été mon organisateur dans le boulot en fait, voilà, mais, j'avais mon logement de fonction, mon bureau qui était à cinquante mètres, alors si la journée, moi je voulais, ou si je souhaitais, voilà m'absenter, rien ne s'y opposait, par contre le soir je pouvais être au bureau jusqu'à dix heures le soir, voilà donc, de ce côté là il y a pas de, on a jamais eu de problème, et puis ma femme non plus puisque son patron, c'était moi.

CE N'EST PAS NUISIBLE DANS LE COUPLE ?

Si, oui c'est très difficile, d'abords parce que ma femme travaillait comme, c'était la cuisine, moi j'avais mon bureau pas loin, c'est difficile le soir de ne pas être interrogé, sur les, les, le déroulement de la journée quoi, c'est difficile, et comme moi j'ai toujours eu cette volonté de ne jamais mélanger les deux, sortis du boulot, moi je n'avais plus de, je n'avais pas à raconter ma journée, voilà, et ma femme elle pouvait, elle avait des, des comptes rendus de faits mais jamais par moi, et j'aimais pas ça, c'est léger mais c'est pas, et même dans le déroulement de la carrière, de la personne, ma femme elle a eu le déroulement de carrière qu'elle devait, les échelons, les, tout à fait normalement, mais elle le disait elle même, même ces collègues le disaient, elle était plutôt défavorisée par rapport à d'autres, parce que je n'aurais jamais voulu que qu'ils pensent que je la facilitais et qu'elle était protégée, côté professionnel tout ça, je ne voulais pas, donc elle n'a jamais bénéficié, et même peut être, même quelque fois elle était peut être plus disons désavantagée, et c'est difficile ça travailler en couple dans le même, surtout quand vous êtes responsable de

BENEVOLAT A QUEL MOEMENT ?

Le bénévolat, je l'ai pris.

PAS MEMBRE TOUT DE SUITE

Alors j'ai été, je me suis impliqué dans l'association lorsque je suis arrivé à Limoges, alors dans les années, allez pleinement 70.

BENEVOL AVANT DANS D AUTRE TRUCS ?

Non, associatifs disons mais plus local, plus, oui, mais je me suis impliqué fortement dans l'association à partir du moment où, sous l'influence d'ailleurs de, à la demande d'un directeur de DDASS qui était ici à Limoges et qui était, qui était, c'était un de ses protégés.

PRESIDENT DEPUIS ?

Vingt ans

AUTRES LOISIRS ?

Alors le loisir que j'ai, oui tout à fait, le loisir que j'ai c'est la natation.

LE JARDINAGE

Oui, mais en partant vous verrez que ça dépasse le loisir, ça devient une contrainte, il y en a trop, mais mon plaisir c'est le, bon les voyages, j'aime bien ça, mais aussi alors en sport, le dimanche même si je suis fatigué, la natation.

VIE DE FAMILLE, MARIE QUAND ?

Donc, vingt quatre ans

CONNU AVANT ?

Oui, deux ans avant, deux mais connus mais séparés puisque moi j'étais à l'armée, moi j'étais resté, j'étais resté une année en Algérie, et en un an j'avais eu seulement une permission d'un mois, donc, donc sur douze mois on s'était vu un mois.

GRANDE HISTOIRE DAMOUR

C'était comme ça oui, et puis avec le service militaire, durée légale déjà assez longue, et par le fait de ce maintien après, et là aussi, une, j'avais l'opportunité de faire carrière dans l'armée donc, lorsque j'ai du quitter l'armée d'Algérie, le commandant qui était mon grand patron là bas en Algérie, m'avait fait appeler et m'avait fais la proposition donc de faire carrière l'armée, mais moi j'avais, les jalons étaient posés pour le civil donc il était pas question de, non mais mais, comme j'étais sous officier donc, je pouvais rester, c'est comme ça, on va pas regretter, on peut pas tout faire.

C EST LA FEMME DE VOTRE VIE

Il semblerait.

DEPUIS TOJOURS CLAIR D' AVOIR UNE FAMILLE

Oui, oui, oui, tout à fait oui, oui, oui.

VOTRE FILLE EST NEE APRES VOTRE MARIAGE

Tout de suite après.

ELLE ETAIT VOULUE ?

Non, non, c'est qu'à l'époque il y avait pas les moyens de maintenant et si, pour avoir un enfant, on avait pu programmer comme on a pu le faire plus tard, on peut le faire, on aurait attendu d'être un peu plus installé, un peu mieux installé dans vie mais bon, mais, mais on ne le regrette pas après puisqu'on se retrouve avec des petits enfants qui ont l'âge des enfants, qui ont l'âge de, quand le petit fils est né, on aurait pu avoir la naissance d'un propre fils à nous.

DIFERENCE D AGE AVEC VOTRE FEMME

Non, on a six mois d'écart.

CHOIX DE NE PAS AVOIR DAUTRES ENFANTS ?

C'était, non pas médical non, c'était volontaire avec des périodes de regret, des périodes voilà, voilà mais

VOTRE FILLE AURAIT AIME

Tout à fait, tout à fait, oui, oui, oui, elle en a parlé souvent, oui, oui, oui, mais je sais pas, la préoccupation de dire que, c'était peut être un angoisse de, est ce que, est ce que je ferais pas des malheureux aussi, est ce que voilà, des choses qui s'expliquent pas de

LIE A VOTRE ENFANCE ?

Pas forcément lié à l'enfance non, pas lié à l'enfance mais, l'avenir des gamins, l'avenir des enfants qui me préoccupait, qui nous préoccupait, voilà des choses peut être insensées mais

ON ANGOISSE SANS SAVOIR

Sans savoir voilà c'est, voilà, est ce que mon gamin sera pas trop malheureux voilà, c'était cet esprit là.

VOUS AVEZ DONNE A VOTRE FILLE CE QUE VOUS AURIEZ AIME RECEVOIR

Alors à moi de juger si je m'estime avoir été un bon père, moi j'estime oui, j'estime avoir été un bon père oui, en acceptant ce que, que j'estime qu'un parent doive accepter pour ses enfants voilà.

JE NE COMPRENDS PAS

Disons que, je n'aurais pas, pas le parent de laisser mon gamin, accepter ce que je trouve acceptable dans la vie et le développement d'un gamin mais pas du n'importe quoi.

VOUS AVEZ FAIT LA DIFERENCE ENTRE VOTRE FILLE ET LES GAMINS DONT VOUS ETIEZ RESPOSABLE ?

Oui, oui, oui, oui bien sûr.

PERE AUTORITAIRE ?

Alors, autoritaire plutôt, plutôt, plutôt et ce plutôt veut dire, à cause entre guillemets d'une déformation professionnelle peut être, je le reconnais ça, effectivement.

3 ADJECTIFS DU JUGEMENT QU'ELLE A PU AVOIR

Alors, donc, trois ça fait beaucoup, alors autoritaire sûrement, autoritaire sûrement, peut être je sais pas, je sais pas, avec le, le bon, le sens qu'on veut bien porter à ce terme mais, elle a pu me décrire comme étant un bon père, bon peut être.

COMME ELLE VOUS VOIT DANS LA VIE MAINTENANT

Oui maintenant, c'est plus facile pour elle que pour moi, alors je pense qu'elle, prétentieux je sais pas, pourquoi pas.

DANS LE SENS ?

Prétentieux peut être, oui.

DANS LE TRAVAIL ?

Dans le travail peut être oui, prétention d'aller plus loin, je sais pas trop le décrire mais peut être.

3 ADJECTIFS POUR LA DECRIRE

pour la décrire, pour la décrire alors un adjectif elle est, c'est une, sous un apparence un peu dure, elle est sensible, elle est sensible, moi je vais le, je vais le décrire aussi et peut être elle ressemble mais autoritaire aussi Christine, alors il en faut un troisième, un troisième, qu'est ce que je pourrais dire, sensible oui, autoritaire, alors, peut être, mais, peut être un manque de, un manque de franchise, donc il faut mettre un adjectif, peut être on pourrait dire peut être, elle n'est pas assez franche, directe, peut être réservé, c'est peut être moins méchant, et ça peut vouloir dire aussi

JE MARQUE RESERVEE ?

Réservée, oui peut être

PAS LA MEME PERCEPTION DE L'AUTORITE ENTRE VOUS

Moi que le, qu'elle puisse me juger par un excès d'autorité je pense qu'il y a de ça.

PEUT UN MANQUE DE FRANCHISE

Ça pourrait, ça pourrait être ça mais, mais si vous voulez si on se rapporte à sa jeunesse, aux sorties tout ça, j'étais strict.

VOUS SAVEZ CE QUE CA DONNE AVEC DES JEUNES

Voilà ce que ça donne avec des jeunes et puis voilà, j'aimais pas qu'on me fasse des cachotteries, je voulais bon, bien savoir, fallait pas me raconter d'histoires voilà, donc c'est pour ça que, à mon avis je pouvais paraître comme étant un peu trop, trop dur, trop rude, trop autoritaire quoi, mais voilà, dans le fond tout ça, ça vient peut être par une trop forte dose de protection, voilà.

PERE AFFECTUEUX ?

Affectueux oui, mais qui ne l'a pas forcément laissé paraître, voyez le, parce que des sentiments, je sais aussi me juger des fois, les sentiments je les, on va pas forcément deviner les sentiments que moi j'éprouve.

ELLE NE SAIT PAS COMMENT VOUS POURRIEZ LA DECRIRE

Voilà oui donc, dans ce jugement on se retrouve un peu.

VOUS VOUS RETROUVEZ DANS LE BON PERE

Comme quoi c'est, non mais c'est intéressant parce que voilà, alors peut être c'est du fait aussi que ni elle ni moi on n'arrive à exprimer ce que, alors ce que je pourrais dire c'est que, ensemble il y a eu un manque, il y a eu un manque de communication oui.

ADO OU JEUNE MAMAN ?

Peut être les deux, adolescente et un peu plus loin.

PLUS PROCHE DE SA MERE

Je, je sais pas, je sais pas, je sais pas, je sais pas, parce que si j'avais à la décrire, par exemple quand elle était adolescente, elle préférait sortir, pour faire des courses, par exemple pour acheter des fringues des choses comme ça, que je l'accompagne moi plutôt que sa mère, oui oui, tout ça parce que peut être je regardais moins à la dépense, ma façon de faire moi c'était de dire, les petits enfants c'est pareil, pour faire un cadeau, tu vas choisir dans le magasin, moi je, je m'occupe pas, je veux pas savoir, donc liberté totale, bien sûr, oui mais c'est pas, c'est pas se dérober, je sais que, moi je voudrais pas influencer voilà, et puis elle se retrouve beaucoup dans mes goût, plus que les goûts de sa mère, mais mes goût quand on est en vacances, qu'on achète des trucs, les choix de ses fringues c'est moi qui les fait, je connais beaucoup plus ses goûts que ma femme les connaît, il y a, il y a, ça et puis les, il faut dire aussi que, je crois qu'elle a été, qu'elle est toujours sans doute, fière de son père, moi je faisais des tournées à l'hôpital, elle, elle était fière si je pouvais passer à son bureau la voir, parce que elle, elle était contente que son père, par rapport à ses amis, enfin ses collègues de travail, de bureau, et tout, voilà ça je peux le dire, c'est, c'est certain.

CA NE VOUS A PAS GENE QU'ELLE NE FASSE PAS PLUS D'ETUDES ?

Alors les études ça a été très simples, les études ça a été un refus catégorique, pas de nous, d'elle, les études lui convenaient pas donc, on avait dit, ma femme et moi, deux choses l'une, ou tu continues les études, tu as la possibilité, ou tu t'arrêtes, mais là, la glandouille ça n'existe pas chez nous, voilà, donc ça avait été, tu ne veux pas aller à l'école, tu ne veux pas continuer, très bien, mais ça c'est du boulot, quel que soit le boulot, mais tu travailles.

COMMUNICATION AVEC VOTRE FEMME MEILLEURE ?

Oui, oui, oui, oui, oui, c'est, c'est différent.

DECISION ENSEMBLE ?

Oui, oui

COLERE ? AMOUR ?

Oui, oui, mais là, oui, oui, mais là, on aurait des désaccords, comme tout le monde sur tel ou tel ou tel point mais nous tombons sur un terrain d'entente beaucoup plus facilement et plus vite que je ne pourrais le faire avec Christine.

C EST LA FORCE DE CARACTERE

Oui, la force de caractère parce que Christine elle a un caractère très, très fort.

ELLE VOUS RESSEMBLE

Peut être, oui, oui, oui et qui ne se laissera pas influencer par, elle a beaucoup de volonté.

SON MARI LE VIT BIEN ?

Oui, oui, oui, il y a pas de, il y a pas de problème.

CONTENT DE VOTRE PETITE FILLE ?

Oui, oui qu'elle est mignonne, c'est un petit bijou, oui, oui.

ENFANCE, FAMILLE D ACCEUIL

Voilà l'histoire, donc l'histoire. Moi, je la connais bien, nous la connaissons bien puisque nous sommes nés dans une commune à trente kilomètre de Limoges, mon père était mineur, dans des mines qu'étaient à côté, et un beau jour, il fut tué dans la mine, nous étions, donc, nous étions cinq et sans doute par un manque d'argent, de finance et puis par un comportement, une vie que menait ma mère, qui n'était sans doute pas, maintenant c'est différent, on accepte tout, mais à l'époque peut être n'était pas suffisamment sérieuse pour nous élever, toujours est il qu'un beau jour le, la gendarmerie nous, nous récupéra pour nous confier à l'assistance publique, voilà.

PLACE DANS LA FRATRIE ?

Moi, la place particulière, je suis donc le quatrième.

QUEL AGE ?

Six ans, cinq ans et demi exactement, ça c'est passé au mois de mars, et moi je suis du mois de décembre, donc cinq ans et demi.

SOUVENIR DU PERE ?

C'était léger, c'est vague, mais je me souviens parce qu'on lui portait la gamelle, on lui portait à manger. Voilà donc alors les souvenirs oui, et puis donc nous avons été placés dans diverses familles dans le département.

LA FRATRIE A ETE ECLATEE

Eclatée oui, mais quand même dans un secteur assez rapproché quand même, les uns des autres.

COMMENT ETAIT VOTRE FAMILLE D' ACCUEIL

Une famille d'accueil plutôt assez dure, du fait que cette famille, c'était la guerre, enfin c'était la fin de la guerre, ils vivaient une période difficile, il fallait travailler, c'était la campagne, il n'y avait pas de cadeau là, moi à sept ans déjà je gardais un troupeau de cinq ou six vaches moi, seul dans les bois là bas au fond de la campagne, c'était ça de

PLACE SEUL ?

Seul dans la famille, dans une famille oui, mais à quelques kilomètres j'avais un frère.

D'AUTRES ENFANTS PLACES DANS LA FAMILLE ?

Non, non, non, et puis

RESTE JUSQU'A L'INTERNAT ?

Resté là jusqu'à, oui, oui, j'y allais, c'était la campagne, j'y allais le week-end.

LA MEME FAMILLE D ACCUEIL

Oui, tout le temps, je n'ai pas fait, je n'ai fais qu'une famille, de six ans on va dire à la majorité, avec seulement que de, à partir de quatorze ans ils ne me voyaient que le week-end et les vacances, j'étais plus dans la maison, voilà.

DECRIE COMMENT ? SIMPLE ?

Simple oui et la mère donc, assez dure, assez dure, oui, oui, alors c'était l'autoritarisme le plus total.

PAS DU TOUT AFFECTUEUSE ?

Non, non, non.

AU FOND DE VOUS ELLE VOUS AIMAIT

Oui et puis elle le montrait, et puis elle le disait, elle m'aimait, mais, elle ne le montrait pas, elle le montrait pas non, mais enfin tout ça, ça a engendré quand même, alors là c'était la grand mère qui était chargée, qui me gardait, elle avait une bonne, une bonne laquelle, puisque le fils était à la guerre.

LE FILS DE LA DAME QUI VOUS GARDAIT

Oui, et elle avait une bonne, une pupille aussi, et laquelle pupille bonne, c'est mariée avec le fils.

QUI ETAIT A L'ARMEE

Qui était à l'armée, quand il est revenu ils se sont mariés, et puis, et puis voilà ça a été, celui de la famille, et pour moi ça a toujours été la famille, et encore hier soir, le petit fils, qui est maire d'une commune à côté, c'est mon, mon filleul, le fils de ce, ce couple, ce monsieur, le fils c'est le filleul de ma femme, donc c'est la grande famille.

PLUTOT AFFINITE AVEC LA BONNE ET SON MARI

Oui, malheureusement elle est décédée et son mari, oui mais enfin les enfants, petits enfants c'est la famille.

PLUTOT QUE LES PARENTS, LE VIEUX COUPLE

Que la grand-mère.

ELLE ETAIT SEULE ?

Elle était seule oui, mais elle, elle était veuve, elle.

LA BONNE Y ETAIT DEPUIS VOTRE ARRIVEE

Elle y était depuis bien longtemps oui.

C EST ELLE QUI VOUS SERVIE DE

Oui, c'est elle qui s'occupait de moi, oui.

VOS AVEZ REVU VOTRE MERE

Jamais, jamais elle s'est manifestée, moi à un moment donné j'aurais bien aimé la revoir, mais mon frère, le frère aîné, c'était le chef de, de la tribu, du, de la fratrie, et lui il n'acceptait pas, il n'acceptait pas que, elle nous a abandonnés, on a pas à la revoir, et moi je, ç'aurait été aujourd'hui ce serait différent, mais j'avais été conditionné comme et ça en avait été resté là, pas de recherche.

VOUS AVEZ CONNU VOTRE DOSSIER ?

Mon dossier, mais j'avais pas à le connaître, je le connais parfaitement.

VOUS AVEZ CONNU LES RAISONS DU PLACEMENT

Tout à fait, donc j'ai tout, alors le déroulement, placé là, travail là bas, j'ai tout ça donc, mon dossier m'apporterait rien moi.

ELLE N A PAS CHERCHE A VOUS JOINDRE

Non, jamais non.

VOUS N'ETIEZ PAS ADOPTABLES ?

On n'était pas adoptables, si, si, si, ça aurait été si, mais à l'époque il n'y avait pas eu de propositions, il n'y avait eu qu'une proposition pour ma sœur la plus jeune.

VOUS CONTINUEZ À VOUS VOIR LES CINQ ?

Oui, malheureusement sur les cinq il y en deux de disparus, décédés, il y a la, ma sœur donc la mère de la secrétaire là, qui est ma sœur, et puis un frère qui est à Marseille, enfin on se voit pas souvent mais lui, oui.

ORIGINES FRANCAISE ?

Oui.

VOUS FAITES ALGERIEN

Tout à fait oui, oui, oui, mais, oui, oui alors que je suis

VOTRE BERET NOIR

au Maroc je m'étais acheté un petit cadeau, alors c'était vraiment le comble là bas, ils me prenaient vraiment pour le frère, oui, oui, mais le, le chef de service, le jeune qui est chez nous, quand je l'ai embauché, il est employé, il est comptable, il me l'a avoué après mais

quand, quand je suis rentré chez moi j'ai dit mon futur patron n'est probablement pas français, oui, oui, si Limousin.

MEME VOS SŒURS PEAU MAT

Any oui.

VOUS ETIEZ CINQ, VOTRE SŒUR UNE FILLE, D AUTRES ENFANTS

Oui, oui, mon frère de la région, qui est décédé, lui il travaillait dans le, donc dans le granit, et lui, il est mort de silicose.

MALADIE DE TRAVAIL

Oui, silicose c'est le, le granit, les poussières de granit qui s'incrument dans les poumons.

IL A REPRIS LE TRAVAIL DE SON PERE

En quelques sortes un peu, et là, et eux ils ont trois filles, qui sont ici, dans la région

TOUS FAMILLE

Oui

POUR VOUS FUTURE FAMILLE COMPTAIT BEAUCOUP

Oui tout à fait oui.

SI VOUS RENCONTRIEZ VOTRE MERE AUJOURD'HUI VOUS POURRIEZ LUI PARLER TRANQUILLEMENT ?

Tout à fait oui, et moi contrairement à mon frère aîné, je ne lui en veut pas du tout, je lui en voudrais si le même scénario se passait maintenant, avec toutes les aides, et tout ce qu'on peut avoir pour, tout ce qui est fait pour le parent garde son enfant, mais à l'époque c'était pas ça.

SI ELLE A EU UN AUTRE HOMME

Alors, voilà maintenant on en tiens plus compte c'est pas le, et puis financièrement elle n'avait pas d'aides, elle en aurait maintenant, donc il y aurait pas d'excuses maintenant, mais à l'époque si, c'est le jugement que j'en ai fait moi, donc aujourd'hui je la retrouverais, je ne lui en voudrais pas du tout.

EDUCATION DANS FAMILLE NOURRICIERE A INFLUENCE VOTRE PATERNITE

Alors peut être un petit peu, d'avoir été élevé dans cette famille donc, mais on en parle avec le petit fils là, oui peut être.

DE QUELLE FACON ?

La sorte c'était que je n'avais pas droit, je n'avais pas droit à l'erreur moi dans cette famille, et puis c'était vraiment de, j'ai dis de l'autoritarisme, tu dois faire ça et puis ne, je n'ai pas piqué moi mais, disons le peu que la fille a pu ressentir dans ce sens là, probablement que ça a déteint sur ce que j'ai vécu.

SI ERREUR, PUNI ?

Voilà, moi je n'avais, je n'avais, on n'acceptait pas par exemple que je sois puni à l'école par exemple, par exemple.

POURTANT DANS L INTERNAT

Oui, oui, oui moi j'ai connu des heures de colles puisque c'était comme ça à l'époque, maintenant les lycées tout ça on y vide parce que c'est une question financière, mais à l'époque le lit restait réservé et le réfectoire aussi.

MERE NOURRICIERE VOUS A TAPE ? QUELLES PUNITIONS

C'était le travail oui, pas de, non, non, c'est pas, non c'était pas physique, mais c'était tu es là pour obéir, pour travailler, et pour faire ce dont on te demande, dont on te demande, c'était pas de, il n'y avait pas sentiment, il faut bien le dire, oui, oui.

QUAND AVEZ VOUS EXPLIQUE A VOTRE FILLE ? ELLE SAVAT DEPUIS TOJOURS ?

Toujours, toujours

PAS UN MOMENT PARTICULIER ?

Non, non, non, non il y a pas un moment, je vois pas comment ça aurait pu se passer, comment, je n'aurais pas pu le dire, oui toujours, oui, oui, quand elle a découvert la famille, elle savait qu'elle avait des grands parent maternels mais qu'elle ne pouvait pas en avoir du côté du père.

SUJET DE CONVERSATION ?

Non.

JEUNE, PERSONNE REFUGE ?

Oui dans le, oui dans le village on va dire, dans le village où j'étais, oui il y avait des voisins pour, chez qui je pouvais me confier, et trouver peut être un peu plus d'affection il faut le dire

ROLE PAR RAPPORT A LA BONNE, LE PLUS PROCHE ?

Alors ceux dont je faisais allusion là, ils étaient brouillé avec mes gardiens on va dire, ils se parlaient pas.

IL NE FALLAIT PAS QU ON SACHE QUE VOUS ETIEZ LA BAS, CACHE

Oui, oui oui, mais parce que moi j'étais en, en très bon terme avec ces gens, et je les affectionnaient plus que ma gardienne, on va dire.

REGRETTE DE PAS ETRE CONFIE A EUX

J'aurais préféré oui, oui oui c'est clair

MOMENT ADO, FAUT SE REPENDRE ET REUSSIR ?

Que je réussisse dans la vie et oui que j'essaye de faire au mieux, ça oui j'ai toujours eu, tout le temps, il y a pas eu un moment de, oui.

PAS UN MOMENT JE LAISSE TOMBER

Non, non.

PAS DROIT A L'ERREUR NI A L'HESITATION

Non, non je n'ai comme on dit, d'ordinaire je n'ai jamais baissé les bras, voilà.

DU A QUOI ?

Je crois, enfin je crois que c'est du que, voilà je parlais d'un principe que c'est pas parce que je venais, j'étais issu de l'assistance publique que je n'avais pas, c'est pas tout à fait ça, c'est que je disais moi défavorisé par la vie, je voudrais montrer que venant de l'assistance publique je peux faire aussi bien et si possible mieux, voilà.

UN COMBATTANT

Voilà et je n'ai jamais eu entre guillemet honte de, de mes origines.

IL N'Y AVAIT PAS DE QUOI

Non, il n'y avait pas de quoi, mais moi parler de l'assistance publique, pupille, ça ne m'a jamais gêné, à aucun moment, c'est pas, c'est pas valable pour tous.

CE QUI VOUS A GENE LE PLUS, LE MANQUE D'AFFECTION

Oui, oui, oui, oui, oui, parce que oui ce qui me gênait c'est que, on ne, moi je ne retrouvait pas de famille en étant dans un placement quoi, c'était, j'étais placé c'était tout à fait l'inverse de ce qu'on doit faire à un enfant adoptable, on doit apporter la famille à l'enfant et non l'enfant à la famille, alors que moi c'était le contraire, c'est, c'est très net là.

REFLEXION PROFONDE, C'EST LA REVANCHE

Voilà, la revanche et dire bon je suis parti de rien mais je ferais tout pour que je soit comme on doit être quoi, voilà.

VOUS PENSEZ Y ETRE ARRIVE

On est jamais, on se dit on aurait pu mieux faire mais je ne regrette pas non

VOUS AVIEZ TOUJOURS UN CHOIX, VOUS OPTEZ POUR

Voilà et pour, et pour avoir une certaine considération dans la, voilà, dans la vie, et que c'est peut être ce qui m'a motivé, ce qui m'a amené dans une implication aussi forte dans le secteur associatif, toujours dit, bon c'est pas parce que, on vient de rien, on vient du plus bas que on doit y rester, au contraire, on doit remonter, on faire un effort, peut être plus grand que d'autres mais on doit le faire.

QUAND VOUS VOYEZ LES ADHERENTS QUI NE SE BOUGENT PAS

Tout à fait, y a plus du tout de pupille, le terme disparaît mais dans la réalité on a les mêmes pupilles on va dire, même si le terme change mais en réalité on a toujours des gens qui sont, qui sont confiés à l'état donc.

VOUS AVEZ CONNU L'UNIFORME

Non, non mais jamais d'uniforme.

LA CAPE

Oui, oui, mais ça on a connu ces habits oui, mais enfin c'était pas un uniforme imposé, ça faisait partie de l'habillement, du paquetage, oui effectivement si, on peut en discuter avec Hervé Villard et tout ces gens là.

HERVE VILLARD ?

Oui le chanteur, moi je l'ai vu plusieurs fois oui, oui oui, il est venu deux trois reprises au salon du livre et on a eu a discuter longuement oui, mais il y en a eu un autre, mais il a fait le con lui.

JEAN LUC

Lahay, oui.

IL A FAIT UN LIVRE AUSSI

Oui, il a fait un livre ou deux mais il a fait, bon il a eu des histoires, bon maintenant, Villard c'est différent, mais il y en a d'autres dans les chanteurs, nous on a eu un préfet ici aussi, un pupille de l'état

IL EST TOUJOURS EN VIE

Non, je crois pas, non, mais on a eu un trésorier payeur générale pupille de l'état, et c'est un super préfet ce grade là, mais il y a bien regardez les journalistes, Cavanna et tout ça c'est des pupilles de l'état, oui pupille de l'état, en femme il y a Nicoleta

VOUS ETES CROYANT ?

Oui, oui, elle a fait la communion privée, la communion solennelle, mariée à l'église oui tout à fait, ma femme quand on était chez ses parents elle enseignait le catéchisme.

PRATIQUANT ?

Oui.

TOUS LES DIMANCHES

Non, on va dire un peu pratiquant, mais quand on peut on pratique oui, en principe, en principe on aime bien aller, on a pas fait cette année, à Lourdes oui.

COMPOSANTE IMPOSTANTES ? AIDAIT A COMPRENDRE ?

Oui, moi, à comprendre et puis là, à comprendre et savoir que moi, voilà, moi je sais que, enfin je sais, j'imagine que il y a quelqu'un que qui me surveille un petit peu, parce que j'aime bien Saint Josef voilà.

DEPUIS TOUT PETIT

Oui j'avais la foi, j'étais adolescent, et j'avais, j'avais, j'avais quêté, j'avais fait dans les maisons pour la réfection d'un église, j'allais, des fois on ne me mettait pas dehors mais parce qu'il y avait des gens, on sait pas chez qui on tombe, des gens athées ou autres, j'y allais quand même

VOUS EN AURIEZ PAS PARLE SPONTANNEMENT

Oui mais c'est vrai que, je l'aurais peut être fais si on s'était un peu rapproché de, mais là

MOMENT DU PLACEMENT AVEC GENDARMERIE, VIOLENT ?

Ça c'est passé dans le calme, dans le calme oui, mais je vois le moment et je me vois dans la voiture

ELLE VOUS A MIS DANS LA VOITURE

C'est pas elle, les gendarmes, elle est restée dans la maison, et je me vois dans la voiture, oui oui, ça

IL Y AVAIT UN AU REVOIR

Oui, on s'est dit au revoir, mais là je ne le situe plus vraiment, mais je me vois devant la maison démarrer, et dans la voiture, je me voie dans la voiture, avec ma sœur de six mois sur les genoux d'un gendarme, ça je le vois.

VOUS COMPRENIEZ ?

Non

VOUS AVEZ PAS PLEURE

Pleuré sûrement, mais on savait le pourquoi, parce que le frère aîné là, ne pouvais pas l'ignorer donc il le savait, donc il nous expliquait tout ça

TOUJOURS ENCONTACT AVEC LES AUTRES FRERES ET SŒURS ?

Tout à fait oui, tout le temps, oui parce qu'on était tous dans le, dans la région.

1.9. ENTRETIEN FERNAND M

Je suis né le 30 mai 1930, et je suis orphelin, ma mère est décédée en 1934, je ne connais pas mon père. mon grand-père est décédé en 1933 et ma grand-mère en 1938, ensuite, je suis pris en charge par la DDASS, qui me met en famille d'accueil, cela ne marche pas, je ne suis pas bien, enfin en 1946, j'arrive dans une famille d'accueil qui étaient amis avec mes grands-parents, ils m'ont mis en cours d'essai chez un ébéniste et chez un ouvrier en chaussures, mais finalement, je me suis engagé dans la marine nationale, tandis que j'étais encore mineur, et je suis devenu premier maître, l'adjutant. j'ai le contact facile, cela m'a ouvert les portes.

Les gens là qui m'ont, ma dernière famille d'accueil là, mes grands parents, je venais le voir, alors il me faisait saluer, garde vous, il s'amusait bon, et alors il me donnait un peu d'argent de poche, à l'époque on avait, je m'en rappelle, quand je me suis engagé dans la marine, l'argent de poche que donnait la marine, j'étais apprenti matelot à l'époque, ça représentait deux séances de cinéma, cinq ou six timbres, et on devait pouvoir acheter avec ça aussi, trois ou quatre morceaux de savon.

POUR LE MOIS

Pour le mois, mais on étaient nourris logés, voilà, donc on dépensait, on dépensait pas beaucoup d'argent, on pouvait pas d'ailleurs, bon et puis après au fur et à mesure qu'on est monté en grade, après le salaire a augmenté quoi.

HABILLE PAR LA MARINE

Oui, oui, dès qu'on s'engage, on est nourri, logé, habillé, voilà, donc on a aucun frais disons, sauf les frais disons, des timbres.

DES FILLES, INVITER LES FILLES AU CINEMA

On avait pas d'argent, non, quand on était matelot à l'époque on pouvait pas, maintenant il on augmenté le salaire de ceux qui s'engagent tout de suite, non, non, il était pas question, et donc, à la suite de ça donc j'ai, au bout de deux mois et demi trois mois, j'étais à Mimizan, au centre de formation, on apprend ce que c'est qu'un bateau, à aller sur l'eau, à naviguer, on fait de la voile, ce qu'on appelle du matelotage, de la rame, on apprend à manipuler les armes, pour être militaire quoi, voilà, et alors on fait beaucoup de sport, alors l'avantage que j'avais en arrivant ici, c'est comme j'avais fait, trois ans de gym là, à Bordeaux, dans un club, un club qui était privé, parce que maintenant on le voit moins, mais à l'époque il y avait les patronages laïques, et catholiques, ils se faisaient la guerre, maintenant ça y est c'est dépassé ça, donc, donc j'avais fais du sport, j'étais champion de la Guyenne de gymnastique, j'étais champion

d'Aquitaine, enfin bon, et j'étais très fort en sport, et quand j'étais dans la marine, le fait d'être premier en sport ça donnait des points, ça donnait une certaine valeur, donc déjà le comportement est un peu différent quoi, qu'avec celui qui est pas fort en sport par exemple, et alors tout le long j'ai continué à bord du bateau, quand on était en mer à faire la gymnastique, et chaque fois qu'on était au port, que ce soit dans le port de guerre, il y a toujours un stade à côté, je m'entraînais, je faisais de l'athlétisme et tout, et alors à l'époque dans la marine, j'avais vingt ans, j'étais vice champion de France dans la marine de quatre cent mètres, c'est quand même un très haut niveau, et alors là j'ai couru, et puis j'ai côtoyé, des officiers que j'aurais pas côtoyé, des femmes d'officier, quand, bon, quand il y avait les compétitions, je côtoyais autre chose que le matelot en face de moi que je, avec qui je, bon.

DISCUTAIS DE RIEN

Voilà voilà, donc tout ça, tout ça, ça fait évoluer, et puis, donc alors ensuite, donc j'ai fait l'école de chauffeur, j'étais sur un cuirassé lorrain, le cuirassé lorrain qui est de la, la guerre de quarante, mais qui était vieux à l'époque, qui naviguait plus, où on dormait là bas, on mangeait là bas, alors j'étais bon, et puis bon on apprenait la mécanique, des choses comme ça, et puis alors ensuite donc j'ai navigué, donc j'ai été nommé à l'école Ste Laval, à l'école navale, j'ai eu la chance de faire que des, des, pas tout le temps, mais enfin de faire des endroits, ou des bateaux qui étaient de haut niveau, là bas j'étais à l'école navale, qui est à Brest, donc j'étais en contact avec les élèves officiers, alors là c'est vraiment séparé, mais il y avait des contacts, les officiers, et alors j'avais ce, j'avais un petit bateau que j'ai pas là, à vapeur, qui était grand comme, oui, à peu près comme ça, comme la salle à manger, marchait au charbon, alors j'amenais donc les, on pouvait monter à dix dedans, et j'amenais, j'apprenais donc les élèves officiers à naviguer, sur la mer bien sûr, avec ce petit bateau, à tourner, s'arrêter, repartir, voilà, et donc après j'ai été nommé, alors à l'école navale il avait quatre de bateaux, c'était les avisos, que les allemands avaient donné à la France, et donc il y avait quatre avisos, donc j'embarquais les élèves officiers pour les apprendre à naviguer sur un bateau, à faire le point tout ça là, et alors tous les, tous les ans il y avait une croisière qui durait presque, presque un mois, où on faisait tous les, l'Europe du Nord, si bien que c'est comme ça que j'ai été avec eux à Helsinki, à Copenhague, à Stockholm

CA AUSSI CA OUVRE DES HORIZONS

Oui, à Stockholm, à Nomsos, à Bergen, à Rotterdam, à Anvers, ça fait, et alors en dehors de ces mois d'été, en dehors de ces mois d'été on faisait tous les petits ports de la côte, à Bordeaux, on a été à Rouen, on a été à Dieppe, on a été à Bayonne, et alors sur ce bateau là, c'est là que j'étais l'ordonnance du commandant, donc déjà j'étais un peu privilégié par rapport

aux collègues quoi, alors en plus de ça sur ce bateau, quand on était à quai à Brest, il y avait le maître d'hôtel du commandant, il avait un maître d'hôtel parce que il avait que trois officiers là, trois officiers oui, quatre, quatre, le dimanche, le commandant il venait manger presque tous les dimanches avec sa femme et des amis à bord du bateaux, alors c'était pratique et c'était surtout l'occasion de pas faire de cuisine et puis de montrer bon, c'était des amis, et moi je faisais le maître d'hôtel.

CARREMENT

Oui, oui c'est moi qui faisais le maître d'hôtel le dimanche, alors pas que le dimanche mais, deux dimanche sur quatre oui, le maître d'hôtel partait vingt quatre heure, un week-end, et je faisais le maître d'hôtel, c'est à dire que j'apportais des plats, je

VOUS SERVIEZ OUI

Voilà, mais donc déjà, déjà par rapport aux autres, j'étais pas un primaire, primaire quoi, déjà, j'arrivais pas, bonjour madame comment ça va, parce que quand je me suis engagé dans la marine, celui qui ne buvait que de l'eau c'était moi, et on était quatre vingt, parce qu'à l'époque il y avait beaucoup de marins qui étaient les anciens pêcheurs, qui étaient des pêcheurs, et comme il y avait pas assez de travail, du coup ils s'engageaient.

CA Y ALLAIT

Oui, ça marchait à coup de vin rouge, et si bien que le, le dimanche ou même en semaine, il y en avait qui buvait, huit, un carré on était huit, il y en avait un qui buvait tout le vin des huit, on avait un quart de vin, oui c'était le dimanche, il y en avait un qui buvait tout le monde, et moi mon vin il était échangé contre le dessert, voilà, donc déjà par rapport aux autres, j'étais pas à part mais, j'avais d'un autre niveau déjà, parce qu'en plus quand on sortait à terre dans les ports, beaucoup buvaient, et c'est moi qui les ramenaient.

DES PETITS SERVICES

Voilà, voilà, exactement, donc j'étais, j'étais bien vu par les, très bien même, j'étais bien vu par tout le monde, et alors quand on était en mer, le premier soir par exemple, il y avait pas toujours des officiers, mais c'était les gens qui faisaient le service, il y avait un gars qui était ingénieur dans, il était matelot, et à l'époque il était officier, il était matelot, matelot, mais il était ingénieur quand même, il était de réserve comme matelot, mécanicien, et puis lui il me faisait faire mes devoirs, il avait le comptable, il y avait des comptables marins, il me faisait donc, j'avais des devoirs à faire, c'est comme ça que j'ai passé, l'instruction trois, quatre à l'instruction cinq, et que j'ai pu faire donc infirmier, et puis j'étais à l'aise quoi

ON S EST ELOIGNE DE L ASSOCIATION

Alors l'association, moi je l'ai pas connu à Eysinoff, parce qu'il y en avait pas, après la guerre, alors je l'ai connu parce que, j'ai réfléchi un peu, je l'ai connu parce que j'ai du recevoir un courrier, ça je m'en rappelle pas, je vois un courrier, j'ai du répondre, et puis j'ai du payer une cotisation, mais je mettais pas de visage, et c'est lorsque j'ai été nommé, oui alors quand, oui quand j'étais dans cette famille d'accueil là, c'était en mille neuf cent quarante neuf que je m'y suis engagé, l'association existait pas, ça a été créé en cinquante et un je crois, mais j'avais quand même des contacts avec la DDASS parce que l'association, c'était Michel Berouard, ça a été créé juste après, et j'avais des contacts avec l'assistante sociale qui s'occupait de nous, et donc j'avais du recevoir un courrier, donc j'ai du adhérer, et puis moi après je suis partis à Toulon, et je suis revenu à Bordeaux qu'en mille neuf cent soixante un ou soixante trois, alors c'est là que j'ai adhéré à l'association, mais entre temps, j'avais écrit pour demander un prêt, j'ai été nommé Rochefort, quand j'ai reçu mon diplôme de bactériologie de la marine, j'ai été nommé Rochefort pour le centre de transfusion, mais là j'étais gradé déjà, j'avais, j'avais, j'avais un galon doré, la casquette et puis le sabre de marine qui est là, voilà, et donc à partir de là, j'ai écrit au président que je connaissais pas, pour acheter un frigidaire, oui j'avais des enfants qui étaient petits, il fait mettre le lait au frais, le beurre au frais, bon, donc j'ai eu un premier prêt, j'ai fait deux prêt en tout, un là, un pour construire ici, bon depuis j'ai pas fait de prêt, j'ai pas besoin de prêt, alors quand j'ai été nommé à Sentier Laval, donc, j'ai pris contact avec l'association, et donc je suis venu comme tout le monde, à l'assemblée générale qui se passait au foyer de l'enfance. mais nous on faisait rien à l'époque, c'était l'assistante sociale, qui s'occupait de nous, nous on avait rien à dire, alors j'allais donc à, j'allais donc aux assemblées générales, en tenue de militaire, j'en avais pas d'autre, enfin j'aurais pu si j'avais eu l'argent pour acheter un costume, alors là très vite, bien sûr ça faisait sérieux, parce que les autres ils arrivaient de la campagne, ils savaient à peine lire et écrire la majorité, et alors de fil en aiguille, elle m'a dit il faudrait que tu rentres avec nous au conseil d'administration, les anciens quoi, alors je suis entré au conseil d'administration, et donc j'ai géré, alors à l'époque, à l'époque il y avait le directeur de la DDASS qui venait, tout le temps, maintenant ils ne viennent pratiquement plus, si ce n'est des fois en passant, mais avant ils venaient tout le temps, et donc, cette madame Bignot, qui était là, c'est elle qui nous gérait, c'est elle qui présentait les dossiers, alors il y avait Michel Berouard et elle, nous on avait, alors ils disaient vous êtes d'accords, oui oui oui, alors là après, peu à peu j'ai pris un peu de, et puis, à l'époque j'étais passé maître, j'avais trois galons dorés, alors là ça impressionnait, trois galons dorés, ça, et puis alors j'avais les, oui j'avais la tenue, et puis oui, moi je suis pas d'accords, c'était crime de lèse majesté, alors, parce que je, alors d'accords, alors Fernand, moi je suis pas très

d'accords, alors expliquez pourquoi, oui effectivement oui oui, bon bon, et puis je commençais à poser des questions quoi, mais t'es fou, t'es fou, mais devant les directeurs de la DDASS, mais il faut rien dire, il faut rien dire, j'ai dit comment il faut rien dire, alors j'ai fait mon trou comme ça, et puis un beau jour, il y a eu la, alors c'était vite fait, il y a eu la place de secrétaire qui s'est créée, et on me dit voilà, vous êtes secrétaire, mais j'avais rien à faire comme secrétaire, les dossiers qu'on voit, on avait rien nous, c'était la, c'était géré par la DDASS, on arrivait on disait bonjour madame, au revoir madame quoi, on donnait des enveloppes dans, les feuilles dans les enveloppes c'est tout, et alors bon, et puis alors avec Franck après je suis devenu, oui après j'étais le vice-président, alors Franck on l'a fait rentrer, Franck c'était l'animateur lui, j'étais jeune à l'époque, Franck est rentré au conseil d'administration, il m'a remplacé comme secrétaire, et je suis vice-président, et à l'époque on avait quitté, on avait commencé à quitter les bureaux à la DDASS quand même, on commençait à prendre un peu notre indépendance quoi, et avec Franck on avait créé une permanence, on avait un bureau de, à la DDASS, au rez-de-chaussée, on a commencé on avait personne, ou quelques coups de fils, par ci par là, et puis peu à peu ça a pris de l'ampleur, ça a pris de l'ampleur, jusqu'au jour ou donc, ou il y eu la, on a quitté les locaux pour avoir les locaux qu'on a maintenant, alors entre temps, moi j'ai continué à être vice-président, Franck était secrétaire, bon il continuait à abattre un boulot, comme il fait maintenant quoi, terrible, et puis il avait le temps à l'époque, alors il était souvent ici à manger, alors on se fâchait un peu en partie bon ça y est c'est oublié, après

VOUS AVEZ CONNU SA PREMIERE FEMME

Oui, alors ils habitaient, ils habitaient là, donc un peu plus loin là, ils pouvaient pas avoir d'enfant à l'époque, ils allaient faire les piqûre bon, et puis, alors on faisait, c'était pratique, parce que chez moi c'était grand, Michel Berouard habitait pas trop loin, donc on était là, donc on commençait les réunions ici, et alors, on prenait le café, les petits gâteaux, et puis très vite, très vite, on a dit on va faire un repas de travail, alors on a commencé à faire, on a acheté la marchandise là, et puis en cours de temps moi j'ai pris de l'ampleur en tant qu'infirmier, j'étais débordé quoi, alors là j'ai donné ma démission, parce que je concevais pas d'être vice-président sans rien faire, et c'est Franck qui m'a remplacé, et donc bon il a fait ce qu'il fallait faire, et puis l'an dernier on le voyait plus parce qu'il avait pas le temps, le travail, et puis, quand j'allais aux réunions et tout ça, donc j'allais au repas et tout mais, j'avais pas coupé les ponts mais j'avais plus aucune activité, j'avais pas le temps, et alors ensuite, quand est arrivé la retraite, Anne Marie qui était la trésorière, que tu as rencontré.

NON

Non, elle me dit oui si

ANNE MARIE SI

Anne Marie, elle me dit il faut que tu viennes, moi j'en peux plus, j'en ai marre, Franck on le voit jamais, il est jamais là, c'est moi qui fait tout, avec la secrétaire, moi j'en peux plus, j'ai dit écoute, alors Franck s'occupait des commissions de famille, alors moi j'ai dit, je l'ai dit à Anne Marie moi ça m'intéresserait de m'occuper de ça, parce que je vais prendre ma retraite, et entre temps, donc je suis revenu, timidement, et finalement j'ai fait une permanence tous les mardis et tous les mercredis, au bureau à recevoir les gens, etcetera, etcetera, et Franck

VOUS DONNIEZ DES AIDES

Oui oui oui, alors Franck pendant huit, neuf ans, on l'a presque pas vu, pas beaucoup, il s'occupait plus de rien, et parce qu'il était débordé, alors c'est moi qui organisait tous les repas, le troisième âge et tout et tout, alors je me suis dit tu t'occupes de tout, alors avec Jean Pierre, et puis Anne Marie, on s'en occupait ensemble, enfin c'est moi qui m'occupait de pratiquement tout, comme j'avais le temps, et puis bon, je me suis embrouillé avec Franck pour des bêtises là, je lui en ai voulu longtemps, enfin bref, et puis, oui, c'est vrai que je m'occupait de tout, et un beau jour il m'a fait une reproche, parce que, oui voilà j'étais vice-président de là quand j'ai quitté, bon, tout naturellement je m'occupais de tout, et il m'avait fait une reproche de m'occuper de ce qui me regardait pas, de pas organiser un repas sans lui en parler, il fallait en parler à Jean Pierre avant, c'est moi qui les aient formés, alors j'étais mauvais, je l'ai pris là, je l'ai pris dehors je l'ai mis dedans, je l'ai formé, alors bon, bon alors je lui en ai voulu pas mal, parce que là il a été un peu loin, ça y est, c'est fini, c'est passé

VOUS TRAVAILLEZ BEAUCOUP, PLUSIEURS EMPLOIS, VOTRE FAMILLE VOUS FAIT DE REPROCHE

Non, non parce que, non parce que j'ai associé ma femme, ma femme venait, ma femme venait aux repas, on faisait des repas, on faisait au moins quatre repas par ans, on mangeait à la maison ensemble, oui oui j'associais quand même ma

VOUS VOUS ARRANGIEZ

Voilà, au début mes petits enfants mangeaient avec nous, quand on faisait l'assemblée générale et tout, on les laissaient pas tous seuls, non non non, non non non, je, mes enfants n'en ont pas pâtis quoi, ils en ont d'avantage pâtis quand j'étais dans la marine, là j'avais pas le choix, et c'est vrai que quand j'étais, quand j'avais ma grosse clientèle d'infirmier, bon on me voyait le matin, on me voyait le midi, mais le soir des fois je repartais jusqu'à dix heures et demis coucher les malades, les grabataires des fois je les aient couchés, enfin, j'allais au square avec les enfants. Si, si les enfants ont pas pâtis là, et alors, oui on a associé, alors ça

c'est le mérite de Franck, au début il y avait que les hommes, enfin que les pupilles, et après on avait associé les femmes, alors préparer le couvert, mettre la table, des choses comme ça quoi, et on se retrouvait ici, voilà, non elles ont pas pâti non, et si bien que ça a fait des amitiés quoi, autour de nous, alors voilà, et alors, parce qu'au début là on allait, on allait à Paris, on a été à Paris, on a été aux autres assemblées générales, donc, l'association nous payait pour le voyage et tout, et nous on payait pour les femmes, mais on amenait les femmes, j'ai été sept huit fois à Paris, avec ma femme, on restait quarante huit heures là bas, alors pour les femmes, pour ce qui est, ils organisaient les associations, on voyage, bateau mouche à Paris, ou ailleurs.

PENDANT QUE VOUS TRAVAILLIEZ

Voilà, alors il y avait le repas le soir, donc c'était, non non, on les associait le plus possible, et alors, par exemple on a été à Montpellier, bon Michel Berouard a pas pu venir, bon j'étais avec Michel Royer et sa femme, bon les femmes étaient ensemble, on a été à Strasbourg, on a été à la Rochelle, on a été un peu partout quand même, alors Franck à l'époque, à l'époque il était secrétaire, alors là il se débrouillait avec tout, on prenait le train hôtel à l'époque, alors on a découvert l'hôtel qui est autour, un des plus beaux hôtels de Paris, en face de l'opéra, l'hôtel de, oui on avait des prix comme ça, on a découvert des choses, c'était il y a trois ans, c'est moi qui ai fait le rapport moral, Michel Berouard voulait que je le fasse, sur la solidarité, et alors en même temps il voulait que je fasse allusion au passage des anciens et des nouveaux, les anciens et les jeunes, alors il faudrait le retrouver là, j'ai, donc j'ai fait mon rapport moral, en rendant hommage à ceux qui nous ont aidé à nous construire, en remerciant les épouses, qui nous laissent partir en réunion, etcetera, etcetera quoi, voilà.

RECHERCHE DES ORIGINES ?

C'est à dire que je constituais un dossier pour laisser à mes petits enfants, parce que ma fille me disait papa tu devrais laisser quelque chose etcetera, pour qu'ils apprennent un peu à

LAQUELLE ?

Giselle, Giselle, mais Chantal aussi, parce que Giselle est très proche de nous mais Chantal aussi, parce que ils sont à côté quoi, ça c'est Christian ça, le fameux surfer là, oui je pense que là maintenant, tu peux me tutoyer, je pense que là en s'y prenant assez tôt; le mercredi elle travaille pas le mercredi, tu vas rencontrer Giselle, à ce moment là peut être que tu rencontreras Bernard, Bernard il faut que je vois parce que Bernard il travaille peut être pas le matin, il travaille l'après midi Bernard, le mercredi, parce qu'il a le sport scolaire, ouais disons que, en conclusion quoi

ON EN EST PAS A LA CONCLUSION

J'ai galéré beaucoup plus, beaucoup plus que les autres, eux ils ont du faire, ils ont du faire avec une famille d'accueil, carrément, ils ont resté plus longtemps que moi, et donc j'ai galéré, et alors oui, quand j'étais, on en a pas parlé encore, quand je suis resté dans le Royan, je suis resté à peu près un an à l'école là bas, chez les bonnes sœurs, je suis partis à Eysinoff, et en famille d'accueil, alors là j'ai été du côté de Bourg sur Gironde, alors c'est vague, je m'en rappelle pas trop, j'étais bien là, mais je suis pas resté très longtemps, on envoyait les enfants, dans les familles, qui les prenaient pour huit jours, quinze jours, un mois, pour les vacances quoi, bon là j'ai du rester quatre cinq mois je sais plus, et puis quand j'étais, ils passaient par les mairies, par les secrétaires des mairies à l'époque, donc là j'étais très bien, j'avais une chambre, mais c'est, c'est loin tout ça, et alors après je suis pas resté, parce que les gens m'ont pour un mois ou trois mois, après je suis partis dans deux fermes agricoles, une où j'étais pas bien, j'étais pas bien parce que j'ai fais une fugue, là, alors j'ai fais une fugue, finalement je suis revenu, j'étais partis sur la route, j'ai du faire dix kilomètres peut être et puis je suis revenu, et là les gens m'ont ramené à l'hôpital des enfants, je m'en rappelle il y avait un, alors c'était le contrôleur, on appelle ça un contrôleur, alors moi j'étais tout petit, tu vas aller en maison de correction, tu vas être au pain sec, alors, et alors après je suis revenu donc à Eysinoff, et là je suis parti en Dordogne où je suis resté, je suis resté douze ans à peu près, je suis resté jusqu'à mes seize ans, alors là, le secrétaire de mairie qui était garde champêtre, c'était un petit village, il y avait peut être deux cents habitants, ou même une cinquantaine, c'était l'amant de la personne qui s'occupait de, qui m'avait recueillie enfin, chez qui j'étais placé, et alors là, il y a un fils qui était un peu handicapé, avec qui je m'entendais bien, mais là c'est pareil, il recevait des chaussures, des vêtements, c'est les fils qui les portaient, je le savais parce qu'ils me le disaient les copains, tiens j'ai reçu les mêmes, moi j'avais des vieilleries, des chaussettes je savais pas ce que c'était, j'étais dans la paille, l'hiver, j'avais pas de chaussettes, et là donc on travaillait, donc j'étais berger, à quatorze ans, donc j'étais premier canton, en plus je faisais des études et j'étais premier du canton, et j'étais aller demander si je pouvais aller au collège, alors pas question, et alors j'étais pas payé, parce que ils avaient dit que j'étais trop faible, j'étais chétif et tout le bagage enfin bref, et donc je me voyais finir ma vie comme domestique agricole quoi, et donc là j'avais pas de, pratiquement pas de loisirs, et puis j'étais coupé de tout, et puis j'étais pas bien, j'étais exploité quoi en gros voilà, et alors c'est en grandissant, je devais avoir seize ans, et puis j'ai rencontré mes anciens copains d'école, des gens qui ont, j'ai décidé de m'échapper, de partir moi chez cette famille, et moi j'imaginai qu'en arrivant chez eux, ils me prenaient comme ça.

ET NON

Et non donc, et alors je suis arrivé un soir, j'ai dormis enfin dans la cours ou je suis né, après chez une autre famille, et après ils ont du faire les démarches et tout quoi, alors quand je me suis échappé, j'ai du faire cinquante, soixante kilomètres à pieds, j'ai du dormir, je m'en rappelle pas, mais je crois que j'ai du dormir quelque part, je sais pas où, et j'ai pris le chemin de fer, qui m'a amené à la gare St Jean à Bordeaux, puisque j'habitais dans le quartier de St Jean de Bordeaux, et alors là, le père il battait sa femme, il était donc, il était cocu quoi, on dira, il battait sa femme, alors moi pour avoir un peu plus de pain ou de nouilles on me faisait chanter la messe, le credo ou le ave maria, et tout, et tout.

CA VOUS ALLAIT BIEN, VOUS ETIEZ CROYANT

Oui, oui, et donc là, donc là je me suis échappé par raison, par raison quoi, et je m'étais plein, j'étais pas bien, je buvais, il y avait du lait pour les cochons, et puis moi j'avais droit au lait que quand les cochon avait assez bu de lait, je passais après les cochons, je faisais à manger pour les cochons, quand j'avais faim je mangeais comme eux, pas tout le temps, il y avait de la viande, la viande c'était pour les patrons, et nous on mangeait le gras, des choses comme ça quoi, et alors là, donc je m'étais plaint parce que le directeur de la DDASS, venait pour visiter les pupilles soit disant, et il faisait un bon gueuleton, il partait avec des quartiers d'agneau, des œufs et tout et tout, et alors, et alors le, ils avaient trois pupilles, qu'ils n'ont jamais payé, qui avaient moins de dix huit ans quoi, et le garde champêtre c'est lui qui gérait tout ça à l'époque, et c'était l'amant de la patronne donc, alors je me suis échappé, et c'est la donc que j'ai rejoint Eysinoff, et à partir de là voilà.

VOUS AVEZ RACONTE A VOS ENFANTS

Oui, oui, plus ou moins, oui toujours.

ILS LE SAVENT

Oui, il savent, ils savent, mais des fois ils apprennent des choses, attendez je vais pas tout vous raconter là, si si je leur raconte à mes enfants, ils savent oui.

ILS NE DEMANDAIENT PAS UNE GRAND MERE

Non, ils savent, non ce que je vous ai dit là, ils le savent les enfants, par contre ils ont connus la dernière famille d'accueil, qui les ont pris, ils les appelaient tatie, tonton, ils les ont pris comme leurs neveux, avec leurs enfants c'est pareil, ils les considèrent comme cousins, alors qu'ils sont rien du tout, oui j'étais, cette famille d'accueil, qui aurait du normalement, si il y avait pas eu la brouille entre ma tante, mon oncle et ces gens là, battre la femme, on disait à l'époque, on disait une mauvaise femme qui était méchante, en partie je pense que c'est vrai, si il y avait pas eu cette brouille, eux m'auraient recueilli, il y avait une grande cours comme ça, et puis vingt logements autour quoi, qui donnaient, les water étaient dehors, les gens lavaient

le linge dehors et tout quoi, j'aurais été élevé par ces gens là, je serais tout le temps à côté quoi, et ma tante m'a amené, je m'en rappelle pas, elle m'a amené donc, on appelait ça le foyer des enfants à l'époque, c'était pas le foyer de l'enfance, c'était pareil, un beau matin il dit Fernand qu'est ce qu'il devient, j'ai du l'envoyer quelque part, parce que, qu'est ce que je vais faire de Fernand, j'ai pas d'argent pour l'élever, ils ont dit on va s'en débarrasser, et oui il y eu toutes les prémisses, qui moi étant enfant m'a échappé, m'a échappé quoi, et non mes enfants ils ont tout vécu, oui j'ai pas été raconté tout, tout, enfin, et alors là donc je me suis marié, la famille de ma femme c'était le, son père était officier marinier, il travaillait, ma belle mère travaillait pas, elle travaillait la terre, elle avait un jardin, et ses grands parents étaient, étaient cultivateurs, que j'ai connus, j'ai connu les grands parents moi, de mon épouse là.

VOTRE FAMILLE

Je me suis marié en 1953, mon premier fils Bernard est arrivé un an plus tard, et mon deuxième fils en 1963, entre le temps, j'ai eu deux filles, on les voulait, j'ai toujours associé ma femme et mes enfants à tout ce que je faisais, si je pouvais, je les amenais avec moi, les garçons en ont fait les quatre cent coups, on a tout accepté, on était là et on a pris leur problème en main, ce n'est que maintenant qu'ils réalisent ce qu'on a fait pour eux, je ne voulais jamais leur faire vivre ce qu'on a vécu.

COMMENT VOUS LES DECRIRIEZ

Alors Gishlaine est équilibrée, attachant et vaillant, Bernard est sérieux, il a la tête sur les épaules et est très psychologue, Christian est dyslexique, il fait beaucoup de sport, c'est un chef de bande, il picole et fait des bêtises et a plein de copains, et Chantale, elle, elle est dévouée, équilibrée, très psychologue et la plus douée de tous,

COMMENT ILS VOUS DECRIRERONT

Je pense qu'ils vont dire que je suis courageux, investi pour la famille, pas maltraitant, ça non, et bon élève

ON VA ARRETER LA, JE VAIS VOUS FAIRE JOUER A LA BELOTE

Jouer à la belote, qu'est ce que tu prépares exactement là, c'est une thèse, c'est un doctorat, une thèse, et ça va donner quoi, alors ça va déboucher sur quoi

ENSEIGNER LA PSYCHO A LA FAC, ALORS TEST ATTACHEMENT ET CONTRAINTE AU STRESS, VOS ALLEZ AVOIR DE BONS RESULTATS EN VENANT DE LA MARINE ON VOUS A HABITUE AU STRESS

Oui oui, même quand j'étais libéral, quand on va chez les gens faire des soins, il faut tout savoir, enfin montrer qu'on sait tout, parce que il y a pas la copine à côté, comment tu fais ça
ET VOUS AVEZ DES RESPONSABILITES

Oui des responsabilités, on tombe sur des mauvais coucheurs, on tombe sur des gens qui sont psy comme dit l'autre, on tombe sur des fous, on tombe sur de tout, oui, oui.

EXPLICATION DU TEST

Un parenthèse avant de commencer, cette famille d'accueil où j'étais, ils ne disaient que du bien de mes grands parents, certains souvenirs que j'ai c'est eux qui me les ont donnés, tu vois ton grand père qu'est ce qu'il était, il était gentil, et ta grand mère, et puis ta mère voulait t'appeler Jean, non, non, à l'époque Jean, les gens qui s'appelaient Jean, c'étaient des gens un peu simplets, des gens couillons, je veux pas qu'ils s'appelle Jean couillon, donc.

VOUS SAVEZ LA PROFESSION DE VOTRE PERE ?

Rien du tout, rien, la seule chose que j'ai su, c'est ces gens qui m'ont dit, mais il paraît que ta marraine, alors je l'ai jamais vu moi je m'en rappelle pas, c'est une dame qui était ma marraine, elle doit savoir qui c'est elle, mais moi j'ai jamais réussi à avoir son adresse, à la rencontrer

LES GRANDS PARENTS N EN ONT PAS PARLE NON PLUS ?

Non, non, j'étais trop jeune là, non, non, bon alors, j'y vais alors.

1.10. ENTRETIEN JEAN PIERRE

PSEUDO ?

Alors là non, aucune idée, je suis pas, comment ils m'appelaient quand j'étais jeune.

UN QUI VOUS PLAÎT

le mien me plaît bien

LE PRENOM

c'est Jean-Pierre le prénom

AGE

cinquante-deux et des poussières, bientôt cinquante-trois, on est du même âge tous les deux
je vais vous présenter quand même ma maman, comme ça vous verrez comment elle est, pas pour discuter

oui on a trois semaines d'écart avec ma femme, c'est la plus âgée

LA MAMAN RACONTE DES TRUCS BIZARRES ...

NIVEAU D ETUDE ?

Niveau troisième,

QUALIFICATION ?

CAP

DE QUOI ?

À l'époque, mécanique automobile

DEJA TOUT JEUNE LES VOITURES ?

Non c'est, j'en avais rien à cirer de ça, j'étais forcé à le faire, parce que comme j'étais à l'assistance, à la DDASS, quand je suis arrivé au lycée, à l'apprentissage, moi j'avais choisi de faire ébéniste, c'était le bois qui me plaisait, menuisier, ébéniste, je voulais faire ça, quand je suis arrivé dans le lycée, on m'a appelé, tu te mets là bas, mécanique automobile, j'ai dit pardon mais j'avais demandé ébénisterie, il y a pas de place, tu vas en mécanique, j'ai été en mécanique, donc j'ai fait trois ans en mécanique, je suis arrivé en CAP, bon j'en ai eu que la moitié, j'ai le niveau CAP, j'ai pas, j'ai pas le diplôme, et puis voilà, bon maintenant ça me sert parce que il y a dix ans que je me suis dans l'aventure de la collection mais ça me sert, mais j'en ai jamais fait mon métier.

VOTRE METIER ?

J'ai fait, j'ai touché un peu à tout étant jeune, avant de me marier, j'ai touché un peu à tout, après je suis rentré dans une boîte comme magasinier chez un marchand de jouets. en gros, je

suis un grossiste ouais et après je suis passé à la vente donc préparateur de commande vente, c'était super quoi, dans le jouet, c'était magnifique, et j'ai fais ça pendant pratiquement seize ans, et puis la boite a fermée et, le patron est parti à la retraite, nous on est partis au chômage tous, voilà donc après je me suis réorienté sur autre chose, je suis reparti dans la mécanique.

VOTRE FORMATION A MONTAUBAN ?

Voilà, parce que comme j'avais des notions en mécanique, j'ai dis bon, on va se lancer dans la mécanique, il fallait faire quelque chose, et je suis parti à, petite mécanique, la motoculture, et je m'étais installé ici, c'est pour ça qu'on avait vendu la première maison pour acheter celle là pour que je m'installe moi, et j'avais monté l'atelier et le magasin en bas, puis au bout de deux ans et demi j'ai arrêté parce que ça rapportait pas, je gagnais pas assez de sous, fallait se faire toute la clientèle, j'étais pas connu dans la région ni rien donc fallait faire tout, fallait tout monter puis ça, je gagnais rien quoi, je bouffais pas d'argent mais pratiquement, donc j'ai arrêté et après j'ai eu un problème de, j'ai eu un problème d'anévrisme, j'ai été opéré à Toulouse de la tête, donc je suis resté trois ans sans rien faire, et après je me suis remis au travail .

UN AVC ?

Ouais, en 2000, septembre 2000, ça fait huit ans, et après il a fallu que je refasse une autre formation, parce qu'on m'avait interdit le bruit, la chaleur, enfin tout plein de trucs, donc je me suis, j'ai recommencé à travailler au bout de deux ans et demi, trois ans et je me suis mis petit à petit à travailler, faire un jardin ici, un jardin là bas, enfin des bricoles quoi, de la peinture chez l'autre, du nettoyage, des trucs comme ça, et puis après j'ai trouvé un gars qui montait des stores, des stores à l'extérieur, qui avait besoin de quelqu'un pour donner un coup de main de temps en temps, et il m'a dit moi ce qui m'intéresserait, j'aurais besoin de quelqu'un mais pas à temps plein, ce qui m'intéresserait ce serait de trouver quelqu'un d'une cinquantaine d'années, travailleur handicapé, si possible et à trois quart de temps, j'ai dis ça y est moi je suis ton homme, et donc là j'ai fais toutes les démarches pour passer travailleur handicapé, et il m'a embauché, donc maintenant ça fait cinq ans que je suis chez lui, je fais un métier de tapissier, d'ameublement, et, tapissier, on pose les stores à l'intérieur, à l'extérieur, on pose les rideaux, donc maintenant je suis tapissier d'ameublement.

VOUS VOUS RAPPROCHEZ UN PEU PLUS D EBENISTE

Voilà, ouais, ça se rapproche un peu plus, on retape les, enfin on recolle, on refait les vieux fauteuils, ça se rapproche un peu, enfin c'est pas ça quand même, mais bon.

VOUS TRAVAILLEZ LE BOIS ?

Non, non, non, quand c'est trop abimé, on le fait refaire par un ébéniste de métier, non parce que, quand on refait tout un fauteuil en entier, par exemple nous un voltaire, un joli fauteuil, il arrive il est, il est cassé enfin il est en mauvais état, on le démonte entièrement, petites pièces détachées, et on le donne à l'ébéniste qui lui refait les pièces manquantes ou retape celles qui sont retapables, et après nous on refait l'habillage, enfin l'habillage, le fond et puis tout, tout, donc ça fait des fauteuil à la sortie qui arrivent jusqu'à mille, mille-deux cents euros, le fauteuil, donc nous on est pas du métier donc on le fait faire, mais bon ça m'a plu, ma foi, donc maintenant j'espère y être jusqu'à la retraite si ils ferment pas.

CA VOUS PLAÎT ?

Oui, oui, oui, tout à fait oui, ouais ouais, si parce que sinon ça m'aurait pas plu je l'aurais pas pris, j'aurais continué de faire des jardins en attendant de trouver autre chose. Non, non, à quarante-huit ans j'allais pas me lancer dans un métier qui m'aurait pas plu quoi, c'est pas la peine, parce que je vais pas en changer tous les trois ans et, il faut trouver quelque chose qui plaise et aller au travail, enfin moi je pense qu'il faut aller au travail avec le goût d'aller au travail, si on y va à reculons c'est pas la peine, les journées sont longues après. tandis que là non c'est, et puis moi je suis tombé sur un gars qui, qui travaillait tout seul, et depuis il a prospéré, et la boîte a prospéré parce qu'ils m'ont embauché moi, bon sa femme y était déjà avec lui, et après il a embauché une couturière aussi, en plus, donc maintenant on est quatre, et il était tout seul, c'est déjà bien, oui c'est pour que, on s'entend très bien, il est un peu plus jeune que moi, on s'entend très bien c'est super, je vais au travail par plaisir, enfin par plaisir, j'y vais pas à reculons comme on dit.

VOUS FAITES PARTIE DE L ASSOCIATION ?

Ouais, oui moi j'en fait partie, on y est rentrés tous les deux en 1988, ça fait vingt ans qu'on y est rentré, ça fait, et moi l'année prochaine au mois d'avril, enfin au mois de mars avril, ça fera vingt ans que je suis réviseur aux comptes, mais je veux abandonner. mais Jean-Marie il veut pas me lâcher.

IL FAUT TROUVER

un remplaçant oui, non moi je veux abandonner parce que je fais partie d'un autre truc, ça me prend trop de temps

VOUS FAITES PARTIE ?

D'un club de vieilles voitures, j'y suis rentré comme adhérent en l'an 2000, pareil je suis rentré adhérent, comme ça, parce que j'avais une vieille voiture et bon pour faire partie d'un club pour faire des promenades quoi, et puis au bout de deux ans le président est venu me voir et il a dit il faudrait que tu rentre au bureau, bon j'ai dit bon, si c'est pour donner un coup de main

au bureau je veux bien, puis l'année après ils m'ont fait passer secrétaire adjoint, et l'année d'après je suis passé secrétaire parce que le secrétaire est parti, et depuis je suis secrétaire, mais là c'est, je fais le travail de secrétaire et de président, donc ça me prend, ça me prend trop de temps, on peut pas, je préfère laisser la place à quelqu'un à l'association des pupilles et puis bon j'ai fait vingt ans.

VOUS AVEZ DONNE

pas facile de trouver quelqu'un, mais bon si il y a personne je continuerais mais, je voudrais bien arrêter, c'est vrai que c'est, les associations c'est bien mais c'est prenant

CA NE RAPPORTE RIEN

non, mais moi je le fait pas pour de l'argent, je m'en fou.

UN JEUNE SE SERAIT BOULOT, FOYER ET APRES ASSOCIATION

Oui, oui, moi je vois le, le, le ping-pong ici à Espallion, c'est pareil je suis rentré, j'y suis rentré tard, j'y suis rentré en 1988, mais c'est pareil, ils m'ont mis secrétaire d'entrée, j'y suis resté cinq ans, six ans, cinq ans j'ai du le faire, mais là on avait un employé là, dans l'association, donc fallait faire sortir les feuilles de paye toujours, c'était encore un peu plus, mais bon c'est, moi c'est pas pour le, enfin il faut avoir le, il faut avoir du temps, c'est sûr, mais bon sinon ça me plaît bien, faut avoir du temps et pas me plaindre, quoi.

VOUS AIMEZ LE SPORT ?

Du sport oui, j'ai fait, ouais du ping-pong ouais, je m'y été essayé aux quilles aussi, le jeu de quilles, mais j'ai pas fait longtemps, sinon après, le sport moi c'est la pêche, qui me plaisait, la pêche en rivière, ouais moi là, mais j'ai, j'ai passé un bon moment sans y aller, quinze ans sans y aller, et là j'ai ré-attaqué il y a deux ans.

VOS ENFANTS VENAIENT AVEC VOUS ?

Mon fils il venait oui, même ma fille je l'ai eu prise à la pêche, quand ils étaient plus petits, là j'ai eu pris le petit fils même, à la pêche, je l'ai pris, je lui ai acheté une canne à pêche, je l'ai pris avec moi à la pêche, c'était mémorable, on a attrapé des poissons en plus, ouais et il a fallu les manger, c'était magnifique, et il avait que cinq ans, magnifique.

C EST L AINE

ouais, c'est lui.

VOUS AVEZ D AUTRES VALEURS QUE VOTRE FEMME

c'est pas, non on est pas du tout pareil, on a pas vécu pareil, on a pas le même vécu étant jeune de toute façon.

L ENFANCE ?

De zéro à dix-huit ans quoi, on a pas du tout le même vécu.

POUR MOI CA N'EXPLIQUE PAS

oui c'est possible, mais je sais pas.

LE FAIT QU'ELLE EST TOUJOURS EN TRAIN DE CHERCHER QQUE CHOSE
TRADUIT UNE INSATISFACTION, MAIS POURQUOI

oui ça c'est autre chose.

J'AURAI COMPRIS PLUS POUR VOUS QUI FINALEMENT N'AVEZ JAMAIS
CONNU VOS PARENTS

Moi, j'ai pas connus, je les ai, enfin, si je les ai retrouvés quand même, parce que moi j'ai
retrouvé ma mère.

ON VA REPRENDRE AU DEBUT

si vous voulez on va le faire à partir, depuis le départ jusqu'après, mes parents, mon père était
immigré d'Italie, je suis originaire d'Italie, mon père est arrivé là bas après la guerre, c'est des
gens d'ici qui avaient été le chercher parce qu'on a beaucoup de barrages dans le coin, pour la
construction des barrages ils allaient chercher des étrangers, soit des polonais, soit des
italiens, des portugais, des trucs comme ça, donc mon père il a été embauché là bas, il est
venu travailler ici, il est tombé à Espalion, et il a rencontré ma mère, donc lui il parlait pas le
français, il l'écrivait encore moins, il est arrivé en quarante-neuf, en 1949, donc en cinquante
trois il a épousé ma mère, donc il parlait quelques mots de français mais il savait pas le lire,
ma mère était analphabète, puisque jamais à l'école, elle l'est toujours d'ailleurs, et donc ils ont
eut une première fille, qu'ils ont pas pu élever, enfin ils l'ont élevée mais, ils la mettent, elle
était en pension, chez les sœurs qui l'avaient recueillie, et le weekend elle venait le passer à la
maison, et après ils ont eu une seconde fille, celle avec qui je m'entends très bien, une sœur
qui est sur Rodez, et Danielle elle est née, bon elle, elle avait des problèmes de santé, elle
avait la scoliose, donc elle a été enlevée directement pour la soigner. et moi je suis arrivé
l'année d'après, alors quand ils ont vu ça, ils ont fait signer à mes parents une lettre d'abandon,
les assistantes sociales, une assistante sociale leur ont fait signer, je l'ai ce truc moi, ce
certificat d'abandon, on l'a récupéré, et il le leur ont fait signer, donc ma mère analphabète,
mon père il savait pas lire, il l'ont signé, enfin je sais pas, apparemment ils savaient pas ce
qu'ils signaient, donc quand moi je suis, ma mère elle a accouché là haut à Rodez, puis ils ont
dit on est obligé de vous le garder, on vous le rendra dans deux ou trois jours, alors ils se sont
pas trop posé de question puisqu'ils avaient gardé la seconde, pour cause de santé, mais
seulement ils m'ont gardé définitivement puisqu'ils avaient déjà signé le certificat

C'EST DUR

c'était un peu vache ouais, mais d'un autre côté je pense que c'était un bien pour moi, parce qu'après j'ai connu la vie qu'ils avaient eu à la maison quoi, et bon de là ils m'ont placé, je suis resté en nurseries à la pouponnière disons à Rodez, pendant six mois, après ils m'ont mis chez une nourrice ici à la montagne, pendant sept huit mois 'y suis resté, ils m'ont enlevé à cette nourrice pour maltraitance, on m'a re-hospitalisé parce que j'étais rachitique, donc ils m'ont re-hospitalisé en pouponnière, ils m'ont gardé jusqu'à l'âge de deux ans et demi pratiquement, et il y a une famille qui cherchait à adopter un gamin, donc moi ils m'ont placé dans cette famille, en but d'adoption, parce que cette famille la, ils avaient déjà deux enfants, enfin deux jumeaux, un garçon, une fille, et ils essayaient d'en avoir un autre garçon, enfin un autre enfant, et chaque fois ils faisaient fausse couche, fausse couche sur fausse couche, donc ils pouvaient pas en avoir, donc ils avaient décidé d'adopter un autre, un troisième enfant, donc théoriquement c'était moi, et quand je suis arrivé dans cette maison, elle est tombée enceinte et là elle a eu le troisième, donc ils ont eus le troisième et ils m'ont pas adopté, mais ils m'ont gardé quand même, ils m'ont élevé bon, comme ils ont élevé les autres enfants, mais avec la différence que j'ai toujours connu quoi, entre les vrais et puis moi, et depuis je suis toujours dans cette famille, enfin j'y vais encore et c'est maman et c'est mes frères et sœurs quoi.

SOUVENIR DE LA MALTRAITANCE DE LA NOUNOU ?

De chez la nounou non, non, non, non, non c'est ce que j'ai lu les papiers et sur les, sur les, enfin sur les document parce que j'ai été voir mes dossiers à la DDASS.

APRES VOTRE RECHERCHE

et après moi, à l'âge de six ans j'ai su que j'étais pas, que j'étais de la DDASS, j'ai su à l'âge de six ans, parce qu'à l'époque on rentrait à l'école à l'âge de six ans, et cette famille qui m'avait pris s'appelait Assier, enfin s'appelle Assier, alors pour moi je m'appelait Jean-Pierre Assier, le jour de la rentrée d'école, de classe, l'institutrice elle appelle B. Jean-Pierre, j'ai pas répondu, j'attendais qu'on m'appelle, quand elle a eut appelé tout le monde, elle est venue me voir elle m'a dit mais pourquoi tu réponds pas à ton nom, j'ai dis mais vous m'avez pas appelé madame, elle m'a dit si B. Jean-Pierre, c'est toi, mais non je m'appelle, tu t'appelles B., t'es pas un fils Assier

C EST TRISTE

ouais, qui me l'a dit quoi, alors là c'est, ça tourne.

MEME LES JUMEAUX

ouais lui, il m'avait rien dit ouais, ils avaient interdiction de le dire, les grands parents aussi, et là dans cette famille j'y étais bien et pas bien quoi, ils y en avaient qui étaient plus malheureux que moi, qui étaient de l'assistance, dans d'autre maison qui étaient beaucoup plus malheureux

que moi, donc je m'estimais heureux, mais j'ai jamais été heureux parce que, enfin, j'avais pas mes parents, et je savais pas où ils étaient ni pourquoi j'avais été abandonné, pourquoi j'étais là alors que

JUSQU A SIX ANS VOUS ETIEZ HEUREUX

oui, jusqu'à l'âge de six ans je ne savais rien donc c'était bien.

ILS ETAIENT GENTILS

ouais ils étaient gentils, ouais, il y avait pas, jusqu'à l'âge de six ans, enfin six sept ans, huit ans dans une campagne, on faisait pas travailler les enfants donc je vivais comme les autres, c'est après que ça a changé et puis dans cette famille il y avait un tonton qu'on appelait, c'était le second mari de la grand mère, qui avait été veuve pendant la guerre, première guerre mondiale, elle avait eu cet homme comme valet de ferme, elle avait eu un enfant avec lui, donc elle s'était mariée avec lui, mais le père de famille là qui m'a élevé, lui pour lui c'était pas son père, donc on avait pas le droit de l'appeler grand-père, on l'appelait tonton, et il était rejeté de la famille lui, carrément, donc tous les deux ont été tout le temps ensemble, et il est mort j'avais, j'avais onze ans quand il est mort, et jusqu'à l'âge de onze ans, à table j'ai toujours voulu manger, à partir du moment où il est décédé, c'était plus la même gamelle

UNE MORT TRISTE

ouais, même par rapport à l'école, par rapport à la famille, il me protégeait quoi, tout le temps, donc c'est, enfin c'est des trucs comme ça que j'ai vécu, et après j'ai cherché ma vraie famille, parce que B. il fallait que je sache, moi je voulais savoir d'où je venais, parce que j'étais pas tombé comme ça du ciel, je comprenais pas pour quoi on pouvait être comme ça, surtout qu'en plus à l'école on m'appelait le bâtard, et ainsi de suite quoi, tu as rien à faire ici, et on le sentait quoi le la différence, et j'ai essayé de chercher, j'avais été à la DDASS pour demander tout et puis j'ai jamais rien trouvé, et puis quand on s'est marié avec Mélissa, ça a paru sur le journal là, monsieur Jean-Pierre B. épouse Mélissa C., donc ils se sont mariés à tel date, à telle adresse, et j'ai ma sœur aînée, qui elle habitait, enfin avait été élevée avec la pension par mes vrais parents, qui elle savait que moi j'existais, mais moi je savait pas que elle, elle existait, parce que j'avais aucune idée, et un jour dans Rodez, j'étais en voiture, je m'arrête à un truc, et cette fille là, elle vient me voir, parce qu'elle m'avait, elle m'avait suivie quoi, par rapport à l'adresse, elle me dit B. Jean-Pierre c'est toi, je dis oui, elle me dis je suis ta sœur aînée, bon, je veux bien, elle me dit si tu veux connaître ta mère, ton père est décédé mais si tu veux connaître ta mère je peux t'y amener, je lui ai dit monte on y vas, elle habite ici.

COMME CA TOUT DE SUITE

ouais, ouais, ouais, tout de suite ouais, après il y avait trop longtemps que je cherchais, donc c'était, j'ai dit si ça passe, ça passe, si ça passe pas, ça passe pas mais, oui je vais la voir, savoir d'où je viens au moins, et je suis descendu la voir, c'était le chantier, c'était crade, c'était sale, c'était, elle, elle était sale, c'était affreux quoi, à moi même je me suis dit finalement tu as bien fait de m'abandonner toi, ça m'a, c'est pas que ça m'a fait plaisir mais j'étais content qu'elle m'ait abandonné parce que pour vivre dans un truc comme ça, c'était pas, c'était pas vivable, et enfin bon j'ai connu ma mère et tout ça.

ELLE VOUS A BIEN ACCUEILLI ?

Bonjour monsieur, même encore, bon, c'est mon fils mais bon, on a, comme disait Mélissa, on a pas de rapports quoi, moi je l'ai connu j'avais, j'avais vingt ans, donc pour moi c'était une dame, j'ai eu du mal à l'appeler maman, bon maintenant c'est venu, au bout de trente ans, c'est venu je l'appelle maman mais, je, je, j'aime plus celle qui m'a élevée, de ma famille d'accueil, que ma mère, et pourtant l'autre elle m'en a fait baver, mais je préfère, et à partir de, après là, un jour, c'était tellement sale là dedans que avec Mélissa on est venus, et on est venus y faire le ménage, en faisant le ménage j'ai retrouvé l'adresse de mes grands parents en Italie, parce que mon père était décédé en soixante quinze, juste l'année où on s'est mariés, donc j'ai retrouvé l'adresse de mes grands parents en Italie, et quand ma fille est née on leur a envoyé un faire part, on a dit on verra ce que ça donne, et mes grands parents m'ont répondu en me, disant de venir les voir, et je leur ai répondu qu'on irait l'année d'après au mois de février, pour carnaval, et on devait y aller l'année d'après, donc on correspondait par courrier, et on devait y aller à carnaval et on a été obligés de repousser à pâques, parce que je sais pas qu'est ce qu'on avait eu, enfin, il y avait e un truc, on a repoussé à pâques, et entre février et pâques, carnaval et pâques, mon grand père est décédé, donc je l'ai pas connu, mais j'ai connu ma grand mère là bas, puis j'ai retrouvé tous mes oncles, tantes, cousins, cousines, et j'ai retrouvé toute ma famille, et même du côté de ma mère ici j'ai tout retrouvé, j'ai deux, deux familles.

DEUX VRAIES

ouais j'ai et la vraie famille du côté de mon père et ma mère, et la famille d'accueil, parce que dans la famille d'accueil j'ai été accepté partout aussi, donc

VOUS VOUS ENTENDEZ TRES BIEN AVEC VOTRE SOEUR

avec elle oui, elle est à Rodez.

COMMENT VOUS L' AVEZ RETROUVE, ELLE ?

Elle, non, elle je l'avais rencontré, c'était une assistante sociale qu'il y avait à l'époque, on s'était croisés, avec ma sœur, celle que je m'entends bien là c'est pareil, elle a eu, bon elle a été malade étant petite, donc elle a toujours été en pension et en foyer, les écoles c'était à l'hôpital,

donc le niveau d'instruction a pas été très, très élevé, enfin elle sait lire et écrire et compter quand même, et elle je l'ai rencontrée une fois que je partait dans un camp de vacances je devais avoir huit ans, dans un couloir, elle, elle venait, elle partait de Rodez à Bergues, à côté de, dans le Pas-de-Calais, en sanatorium elle partait, et moi je partais en colonie de vacances, donc on s'est croisé dans le couloir, l'assistante sociale m'a dit, elle c'est ta sœur, et elle a dit à ma sœur lui c'est ton frère, et voilà, donc je savais que j'avais une sœur, et après, à l'âge de quatorze ans, moi j'en avais quatorze, elle, elle devait en avoir quinze, elle, elle est revenue sur Rodez, dans un pensionnat pour jeunes filles, et cette assistante sociale m'a dit, elle m'a contacté au lycée, elle dit tiens tu as ta sœur qui est sur Rodez, si tu veux aller la voir, tu peux aller la voir dans tel foyer à Rodez, alors j'ai été la voir et on a noué des liens de frère et sœur comme ça, donc tous les mercredi pendant la, le mercredi quand j'avais le droit de sortir du lycée, j'allais la voir, donc on a fait comme ça, et après quand on a eus notre fille on lui a dit écoute Anne-Marie, elle s'appelle Anne-Marie, on lui a dit si tu veux Anne-Marie tu viens habiter avec nous, on te prend avec nous, donc on l'a prise avec nous, elle est restée quatre, trois quatre ans, vivre chez nous.

ELLE TRAVAILLAIT ?

Non, non, non, non elle a, non parce qu'elle a un tige de fer dans la colonne de trente trois centimètre ou trente quatre je sais plus, non, non elle était, elle était handicapée quoi, mais on l'a prise avec nous et puis après elle a fait la connaissance d'un gars et elle est partie vivre avec ce gars et ça a pas marché et puis elle est revenue chez nous, et puis maintenant elle est mariée, vous devez le connaître Émile, qui est à l'association aussi, un barbu là

EMILE OUI

Émile ouais, c'est mon beau frère

[...] EMILE C EST UN NUMERO

ouais c'est mon beau frère, et c'est vrai que c'est, c'est tout un parcours quoi, mais c'était bien, et là maintenant je, j'ai deux familles

VOTRE MERE ADOPTIVE VOUS EN A FAIT BAVER ?

Enfin, elle, elle, enfin c'était la vie qui voulait si vous voulez, quand le fils aîné est parti à l'armée, moi j'avais que onze ans, dix ans mettons, dix ans, le matin à cinq heures, le matin à cinq heure je me levais pour travailler à la ferme, à sept heure et demi on arrêtait, je déjeunais et je partais pour l'école, le soir je rentrais je me mettais au travail, les devoirs tant pis on en fait pas, on le fera après demain, le dimanche quand il y avait la fête au village, ils

VOUS ALLIEZ A LA MESSE ?

Oui à la messe, et l'après midi ils gardaient les bêtes, et les autres partaient à la fête, ils revenaient avec des sucettes ou des jouets moi j'avais rien, c'était dur quoi, mais c'était à, à partir comme je vous disait quand le tonton est décédé, parce qu'avant je partais garder les bêtes mais avec lui, avec lui et la grand-mère, donc là c'était, c'était bien, mais après quand il, lui il y a plus été c'était, ça a pas été la même, et même jusqu'à l'âge de seize ans, seize dix sept ans tous les dimanches c'était les bêtes.

VOUS ETES RESTE DANS CETTE FAMILLE JUSQU A VOTRE MAJORITE ?

Ouais, jusqu'à la fin du lycée, jusqu'à dix-sept ans, j'y allais, j'étais au lycée la semaine, le dimanche je partais là bas et, et après je me suis fâché, je suis parti, et puis j'y suis retourné quand on a eu été marié, et depuis on y retourne.

EN BON TERME AVEC VOS DEMI- FRERES ?

Oui, si, si on est en bon termes ouais, avec le plus jeune un peu moins, parce que bon, c'était surtout avec lui parce qu'on avait que trois ans de différence, et il faisait une connerie c'était moi qui prenait quoi, il y avait une claque à prendre, c'était moi qui la prenait, rien que des trucs comme ça, donc j'aime pas mais, je sais pas, on s'est jamais bien entendus tous les deux.

ON NE PEUX PAS ALLER CONTRE LA NATURE

par contre les deux grands, si très bien, parce que eux quand ils m'ont vu arriver, j'avais deux ans et demi à la maison, je mangeais pas, je marchais pas encore, c'est eux qui m'ont appris à marcher et à manger, et donc eux, les deux grands ils se sont occupés de moi, quoi.

COMBIEN DE DIFFERENCE ?

Avec les grands huit ans.

ILS ONT COMPRIS CE QUI SE PASSAIT

ouais, donc avec eux.

VOUS ETIEZ QUATRE GARCONS ?

Non, on était deux, trois garçons, parce qu'il y a une fille, les deux premiers c'étaient un garçon une fille, les faux jumeaux ouais, un garçon une fille, et après ils en ont pris d'autres pour compléter, pour faire un complément de revenus aussi, ils passent dans les fermes, dans le coin où moi j'étais il y en a beaucoup qui prenaient c'était rien que pour l'argent, mais c'est, c'était pas pour l'amour, c'était pour l'argent, et d'ailleurs moi si ils m'avaient gardé c'est parce que ça payait un peu, et après ils ont pris une fille, elle est arrivée elle avait l'âge de six ans aussi, ouais six ans elle devait avoir quand elle est arrivée il y, ils l'ont prise, ils prenaient ses deux sœurs ils prenaient son frère de temps en temps pour les grandes vacances ou les vacances de pâques. on était une ribambelle là dedans, après on était plus de l'assistance à la maison que on pense de vrais, mais bon c'est, tout ça c'était, enfin moi je l'ai, je l'ai vécu et

j'en ai des souvenirs impeccables quoi, on faisait les fous quoi, mais bon il y en avait un qui partait garder les cochons, l'autre gardait les vaches, l'autre gardait les moutons, l'autre les oies, l'autre les dindons, à chacun notre, et puis aussi si ça se passait pas bien on prenait une tannée, mais bon.

VOUS ETIEZ SOUDES ?

Ouais, oui mais, on était soudé mais sans plus parce que on essayait de faire mieux que l'autre, comme ça celui qui faisait mieux il avait moins de chance de prendre une moufle que celui qui faisait moins bien.

CA VOUS MOTIVAIT

ouais, on essayait toujours, mais bon c'était pas

ILS ETAIENT JUSTES ?

Non, non c'était pas juste, non, non même, je vois le frère, le plus jeune, là il y a pas longtemps il l'a dis, il m'a présenté aux parents de son gendre là, de son futur gendre, il lui a dit mais, vous voyez c'est à lui que j'en faisais voir, souvent il a pris des raclées rien qu'à cause de moi, mais il l'a dit rien que cette année, on a cinquante ans.

LES EFFORTS ETAIENT PAS VRAIMENT RECOMPENSES POURQUOI EN FAIRE ?

pourquoi en faire, ouais.

DIFFERENCE PHENOMENALE PAR RAPPORT A VOTRE FEMME

Oui, oui, nous c'était, rien n'était reconnu, le catéchisme il fallait y aller c'était obligatoire, bon je n'y allais pas j'allais garder les moutons, je pouvais pas être au catéchisme et aux moutons.

COMMENT LA REPET DU CATE ?

Non, non j'ai pas pris, c'est le curé qui m'a foutu une raclée, la fois que j'y étais, bon après il est venu voir le père, il lui a dit je comprends pas il fait jamais les devoirs du catéchisme, et le père il lui a dit mais s'il fait pas les devoirs qu'est ce que vous voulez que j'y fasse moi, le curé lui a dit mais s'il fait pas les devoirs il fera pas la communion, le père il lui a dit mais moi je m'en fout de la communion, voyez avec l'assistante sociale à Rodez, le curé il en avait rien à cirer, apparemment ils se sont bougés un petit peu parce que j'ai fait la communion, mais j'ai jamais fait les devoirs, donc

C ETAIT IMPORTANT LA FOI POUR VOUS ?

Non mais on m'y avait, enfin pour moi à l'époque, tout le monde y allait, tout le monde le faisait, pourquoi moi je le ferais pas, parce que je suis à l'assistance je le ferais pas, je comprenais pas.

LA DIFFERENCE

ouais, tous les autres y avaient droit et moi je n'y avais pas droit, pourquoi, parce que je suis le bâtard, non, c'est pas normal que j'y aie pas droit, mais bon ça, on pouvait rien dire, parce qu'on avait une assistante sociale qui passait une fois par an à la maison.

CE JOUR LA VOUS ETIEZ POUPONNE

ce jour là, lavés, habillés de neuf, tout, au moins si t'as fais, tu es bien traité, t'as jamais pris une raclée, sinon tu en prend une de suite après, donc c'était ça quoi, mais

VOUS AVEZ SOUFFERT D ETRE APPELE BATARD ?

Ouais, oui parce que moi je, j'arrivais pas à comprendre pourquoi j'étais tombé là alors que j'avais rien demandé, et d'où je venais, qui c'est qui m'a, qui c'est qui m'avait mis là dedans, pourquoi j'étais dans ce cas là, pourquoi j'avais pas de parents, alors que tout le monde, tous les autres en avaient, même la fille qui est venue après moi, elle savait où étaient ses parents, ils venaient la voir, des trucs comme ça, moi j'avais jamais personne, la première année qu'ils m'ont envoyé en colonie de vacances j'avais sept ans, ouais sept ans je devais avoir, le dimanche après midi, enfin le dimanche il y avait beaucoup de gosses, les parents venaient les prendre pour les sortir, ou pour les voir, moi attendais derrière la grille là bas, jamais vu personne, quand je suis arrivé, je m'en rappellerais toujours, j'avais pris le car de Rodez à Lavergue tout seul, je suis arrivé au car, il y avait personne pour m'attendre, à pied jusqu'à la maison, il y a avait dix kilomètres à travers bois, je suis entré à la maison, j'ai pas eus le temps de poser ma valise j'étais déjà parti aux moutons, j'ai pas eu le temps de raconter ce qui s'est passé pendant les trois semaines, je l'ai jamais raconté.

ILS NE SE SONT PAS INTERESSES

ils en avaient rien à cirer, ils m'avaient pris de là pour me faire avoir les vacances, c'est tout.

APRES LE TONTON, QUELQU UN A QUI SE CONFIER

non plus personne, non il y a plus personne, avec, avec lui c'était bien quoi avec lui parce qu'il me faisait des petits fromages là, il trayait les vaches en cachette, il se faisait son petit fromage, il le mettait dans un panier sur la paille là haut, près du mare de raison pour l'hiver, et on le mangeait rien que tous les deux.

UN COMPLICITE

ouais, j'allais lui acheter le tabac, à cinq kilomètres à pied, il me donnait une petite pièce, et le dimanche après la messe avec la petite pièce j'allais acheter une sucette, mais il fallait surtout pas la faire voir, c'était, ouais c'était, c'était super bien quoi, et puis du moment où lui il est, il est décédé ça a été fini, ça a plus existé tout ça.

VOUS AVEZ SU CRER CETTE COMPLICITE AVEC VOS ENFANTS ? VOTRE FILS ?

Pas tellement non, je saurais plus le faire avec les petits enfants, non avec les enfants non, un petit peu mais pas, pas comme ça non, si parce qu'avec les enfants on a été complices, nu peu les cachoteries, mais pas, pas aussi fort qu'avec mon oncle, qu'avec le grand père, non pas autant.

POUR TOUS LES DEUX VOUS AVEZ RACONTE COMMENT VOTRE HISTOIRE AUX ENFANTS ?

Non c'est venu, ils l'ont toujours su depuis le départ, ouais, ils l'ont toujours su depuis qu'ils peuvent comprendre quelque chose quoi, je sais pas deux trois ans

c'est à dire, on est dans un couple ou en fait on est tous les deux à la même base donc on fait pas de cachoteries par rapport à l'autre, que peut être dans un couple où il n'y en a rien qu'un, pour pas paraître différent de l'autre, peut être il enfouit plus, que nous on, ça fait partie intégrante de notre vie. mais c'était pas forcément, nos enfants je pense, nous c'était pour leur dire à ton âge déjà on allait travailler, déjà on avait pas cette chance d'avoir ceci, et tout ça, donc pour eux c'était plus le fait d'un comparaison de notre enfance avec la leur, que plutôt que leur raconter pour le fait de raconter quoi, qu'est ce t'en pense toi ?

oui, si mais on leur racontait quand même, moi je leur ai raconté à tous les deux.

ouais voilà ouais

et la famille d'Italie c'est pareil, enfin la famille, la vraie famille quoi, pour eux la mère là ici c'est une grand mère, mais bon c'est pas une grand mère tant et plus

VOUS LES AVEZ EMENE EN ITALIE ?

Oui, enfin on y est retourné souvent en Italie

c'est à dire on a profité justement que la fille naissait, on a envoyé un faire part

oui je l'ai raconté

et quand on a reçu le faire part après on a reçu une invitation donc

mais après on y a été plusieurs fois

les enfant ont toujours connu les deux familles

ouais

TROIS ADJECTIFS POUR VOUS DEFINIR COMME PERE

qu'il est gentil je pense, gentil après qu'est ce que je pourrais dire, absent ils risquent de le dire, mais enfin peut être pas tout à fait, parce que je l'ai été un certain temps, mais je l'ai pas été tout le temps donc je sais pas si ils vont y penser, des deux j'ai été assez proche toujours, après je sais pas comment dire, bon cool c'est sûr

PARDON

Cool, c'est sûr.

CE SERAIT DANS LE SENS DE PERMISSIF ?

oui ouais

PERE AFFECTUEUX ?

Voilà oui, par rapport à, oui.

VOUS NE VOULIEZ PAS QUE VOS ENFANT CONNAISSENT CE QUE VOUS AVEZ CONNU DANS L ENFANCE ?

Ça c'est sûr oui, oui

JAMAIS OBLIGES DE TRAVAILLER

obligés de travailler non, mais, enfin pas obligé, mais fortement conseillé, quand ils sont arrivés à un certain âge, à partir de seize ans.

OUI MAIS PAS QUAND ILS ETAIENT TOUT PETITS

Non, non, non, ils venaient faire le jardin avec moi mais si ils voulaient le faire, s'ils voulaient pas, j'essayais de leur mettre le goût quoi, enfin de les intéresser au jardinage, ma fille s'y est pas beaucoup intéressée, le fiston s'y est intéressé, mais il a pris un coup et ça, ça l'a un peu dégouté, parce qu'il essayait de me planter un piquet, pour faire le marquage, pour tracer les raies, enfin bon, pour semer les graines, un coup de marteau et un piquet dessous, il s'est écrasé un doigt et le jardinage c'était pas ça après, mais sinon ça lui plaisait bien ouais.

ILS VOUS ONT CONNU AU MAGASIN DES JOUETS

Oui, oui

CA DEVAIT ETRE MERVEILLEUX

Là, c'était merveilleux ouais, pas tous les jours, mais toutes les semaines il y avait un jouet ouais, pas toutes les semaines mais souvent, souvent.

CA VOUS A GARDE JEUNE ?

Oui et puis bon, des fois ils venaient dans l'entreprise, donc ils voyaient tous les jouets, ils pouvaient, pour eux c'était magnifique, ouais

VOTRE FILLE ? TROIS ADJECTIFS

ma fille ouais, 'est vrai que les les, elle s'émotionne vite, enfin elle est, elle est gentille, elle est avenante avec tout le monde, je sais pas comment dire elle est, avec n'importe qui même, si c'est quelqu'un qu'elle aimera pas, elle le fera pas voir, elle sera gentille avec, c'est vrai qu'elle est, volontaire, c'est vrai qu'elle l'a dit, c'est vrai qu'elle l'est parce que un jour elle m'a dit je décide d'arrêter de fumer, elle a arrêté de fumer, un jour elle a dit je vais faire le régime, je veux maigrir, elle a fait le régime, elle a maigri, je veux un troisième enfant, on lui a dit et Nicolas tu crois qu'il le veut, non moi je le veux, elle l'a eu, c'est, c'est

IMPRESSIONANT

ouais, elle, elle est volontaire, elle a, elle a de la volonté, elle veut, elle le veut, jusqu'à ce qu'elle y arrive, là elle voulait la maison, ils ont eu la maison

c'était pas, la maison je trouve que c'est pas, elle l'a voulait mais c'était pas une fin en soi

si si moi je pense, parce que c'est elle qui a été chercher les terrains, c'est elle qui a été voir les maisons, c'est elle qui a fait les démarches, si elle est, ouais volontaire, avenante, avenante et gentille ça va ensemble, elle était capricieuse, étant gosse

PLUS QUE VOTRE FILS ?

Ouais, ouais ouais, oui, le fiston c'est pas pareil, ils ont pas du tout le même caractère.

VOUS L'ATTENDIEZ DEPUIS LONGTEMPS ELLE EN A PROFITE

peut être ouais, et puis bon c'était la première aussi, c'était la première et moi j'avais bien moi, je veux un enfant et je voudrais une fille, Mélissa s'en moquait un peu que ce soit une fille ou un garçon pour elle c'était un enfant, moi je parlais pour une fille, d'ailleurs j'avais choisi le prénom moi, vraiment je voulais ça, bon j'ai été comblé mais

ET LE FILS ALORS ?

Lui c'est, il est, il est, il est gentil mais il est fourbe en même temps, enfin, il est gentil parce que bon il est, il est gentil, quand j'ai été malade là, j'ai été opéré de la, de l'intestin il y a deux ans, il est venu, tu veux que je te fasse le jardin, je vais te faire du bois, je vais te ci, je vais te là, en tout cas, de suite là, à téléphoner et tout, dès que j'ai un problème de santé de suite il vient, il fait ce que j'ai, ce que je peux pas faire, de suite, il est là de suite, je lui demande quelque chose il est là, mais il est plus effacé lui, il, on le, on l'entend pas.

IL PREFER LAISSER VENIR

ouais, il laissera venir, ouais ouais, si il a, si il a fait une, quand il était plus jeune s'il faisait une connerie, il venait pas le dire, il attendait qu'on la découvre, alors que la fille c'était pas pareil, elle l'aurait dit plus facilement, et le fiston il est, sinon il est gentil, il est, enfin il est brave, voilà, mais je sais pas après, c'est vrai qu'on le, il est difficile un peu à cerner lui, parce qu'il est un peu comme moi, il dit pas ce qu'il pense, il, n'importe quoi qu'on lui demande, il le dira pas, je sais pas comment le décrire.

PLUS COMPLICE AVEC LE FILS OU LA FILLE ?

La fille, oui bon, tout, même, toujours j'ai été plus avec la fille qu'avec le fils, on a toujours été plus, mais bon c'est pareil, j'ai beaucoup plus joué avec la fille, parce qu'elle était seule, quand on partait en vacances quelque part elle était toute seule, jusqu'à six ans, donc on s'est occupé beaucoup plus d'elle, après quand il y en a deux on partage, donc le fils il, on s'est moins occupé de lui que la fille par exemple, c'est, c'est, ce qui est logique, parce que s'ils avaient été rapprochés d'un an, ça aurait pas fait trop de différence mais là six ans, six ans et

de mi même, ça fait de la différence, donc ma fille c'est sûr qu'on a été beaucoup plus complices, et ça c'est resté, on l'est toujours plus, ça c'est, mais c'est pas le même caractère, la fille, elle me dira n'importe quoi, elle me racontera ses petits malheurs comme les gros, comme ses petits bonheurs, comme ses gros bonheurs, le fiston il dit rien, donc on peut pas être trop complice avec lui, il partage pas comme

DEUX PERSONNES QUI INTERIORISENT ET VOUS NE SAVEZ PAS TROUVER UN LANGAGE

c'est vrai, non non on arrive pas à le trouver.

VOUS SAVEZ COMMENT IL FAUT VOUS PARLER, CA DOIT ETRE PAREIL POUR VOTRE FILS

ouais ouais tout à fait, ouais je sais pas, je me suis jamais trop penché sur la question, parce que moi j'ai pas, non j'ai pas, jamais trop réfléchi parce que bon, enfin, ça fait trois quatre ans maintenant qu'il est avec cette fille, il a l'air content, heureux.

RELATION DURABLE

il serait resté un peu plus à la maison, elle l'a poussé un peu ouais

sa copine voulait se mettre en ménage et je pensais sincèrement que ça lui ferait du bien de se couper un peu du monde familial parce qu'en fait on avait aucune, aucune communication entre nous, on avait plus de communication, il venait plus manger avec nous, je voyais pas la relation qu'on pouvait avoir avec lui dans ce cadre là, donc on lui dit bon la porte elle est toujours ouverte si vraiment ça marche pas, tu peux revenir, si tu arrives pas

ce serait bien que tu loues un appartement et tu vives de tes propres ailes

il avait, ça faisait un an qu'il travaillait donc il avait des revenus, qu'il les dépensait pas en choses très utiles on va dire, soit plutôt inutiles, ouais mais bon ça partait mal parce que il s'engageait un petit peu dans la drogue et ça me plaisait pas trop, et je pensais qu'effectivement sa copine allait réussir là où nous on avait pas réussi, et effectivement c'est ce qui s'est produit, parce qu'en fait elle, elle est, avec d'autres mots, avec d'autres, elle est arrivée à lui faire changer sa façon de penser et de voir

IL PRENAIT QUOI ? HERBE OU PLUS ?

Oui je pense que c'était l'herbe oui.

OUI C EST PAS

oui mais enfin ça attaque bien quand même,

ouais il nous le dira un jour, pas encore

MODELE DE L ALCOOLISME DU PERE ? TABOU ET CACHE ?

Voilà, il a pris le même modèle, dans une autre direction ouais.

SI VOUS SAVEZ CE QUI MARCHE POUR VOUS, VOYEZ POUR LUI

Ouais, ouais, c'est moi

MAINTENANT CA VA

Oui, maintenant tout va bien, mais c'est vrai que oui, moi j'ai eu des problèmes avec l'alcool, pendant un moment c'était, je vivais caché, oui il l'avait vu, il le savait, et ils en avait même honte, très certainement, mais bon c'est vrai qu'après quand j'ai pris la décision d'arrêter de boire, j'ai arrêté, ça a pas été facile mais j'y suis arrivé, ça fait sept ans, sept ans maintenant.

MA TANTE EST MORTE D UN AVC

oui oui, à Toulouse ils me l'ont dit, on vous a sauvé une fois, on vous sauvera pas deux, arrêtez ce jeu là quoi

MA TANTE ETAIT PAS DE L ASSITANCE PUBLIQUE C EST PAS UNE RAISON

oui ou c'est pas une raison, moi quand j'ai eu décidé de me soigner, de me faire soigner, parce qu'on dit pas se faire soigner, c'est pas bon ça, parce que quand on dit se faire soigner c'est qu'on se soigne pas, tant qu'on se soigne pas, on le mérite pas, donc quand j'ai décidé de me soigner, j'ai été voir la psychiatre, psychologues, j'avais le psychologues toutes les semaines, le psychiatre un jour par mois, on a pris les choses en main quoi, et le psychiatre bon il m'a, au bout de deux séances il m'a dit mais, il m'a dit si ça vous, parce que j'avais attaqué à peu près à quarante ans, il m'a dit si ça vous avait pris, si ça, enfin vous avez eu un choc à vingt ans, quand vous avez retrouvé votre mère, et il est possible que les vingt ans, ça reporte maintenant à quarante ans, que le choc ressorte vingt ans après, je lui ai dit mais, j'y crois pas trop à votre truc mais bon, si vous le dites, vous êtes plus intelligente que moi quand même.

C EST COMME SIX ANS POUR VOTRE FEMME? CA A MARCHE ?

Apparemment ça avait marché puisque bon, depuis ça fait sept ans, sept ans que je vois plus personne quoi.

VOTRE FILS A COMMENCE A QUEL AGE

il a commencé plus tôt lui

IL Y A L EPOQUE

ouais, qui a évoluée aussi ouais.

ILS FUMENT A L ECOLE

ouais

LES CLOPES EN PRIMAIRE

Oui, oui, oui, tout à fait

oui mais il a tout essayé, enfin il a tout essayé, j'entends, toutes les conneries qu'il fallait, qu'il pouvait faire il les faisait, mais bon c'était une manière pour lui de se rendre intéressant par rapport à ses copains, il était pas très bon à l'école

SE DETERMINER PAR RAPPORT A VOUS ? ECOUTEZ SANS JUGER

Oui, parce que maintenant il commence à les raconter les bêtises qu'il faisait, la fille c'est pareil, elle nous en a sortis il y a deux ou trois ans c'est tout, elle couchait en haut, en haut quand même pour faire le mur, pour partir, toutes les portes fermées à clé, il faut le faire

ELLE L A FAIT

oui, seulement aux fenêtres on avait des barreaux qui étaient écartés de dix sept centimètres, dix sept centimètres ça fait pas gros

ELLE DEVAIT ETRE MINCE

elle passait, et on arrivait pas à saisir par où elle passait quand même

et tu dis pas que son frère il lui ouvrait la porte

ouais mais avant c'était pas son frère, alors après quand j'ai vu ça, j'ai doublé les barreaux, j'ai dit à neuf centimètres, elle passera pas, là elle passait plus, alors elle faisait descendre, tous les deux ils avaient les chambres en haut, une de chaque côté, alors son frère descendait avec elle, il ouvrait, enfin ils ouvraient, elle partait par le portail d'en bas, lui il refermait derrière et il remontait au lit, moi je faisais la ronde en bas, parce qu'il y avait le chien, quand je regardais le chien c'était fermé en bas, donc ma fille elle est au lit

ET LE MATIN ?

Le matin, dans la nuit, elle, elle réveillait son frère, il descendait lui ouvrir, et elle rentrait, il refermait et puis terminé, mais ça on l'a su il y a trois ans

PAS DE TEL PORTABLE

non, mais par la fenêtre en bas, l'été, rien qu'à crier et nous on couche ici

ILS ETAIENT DEBROUILLARDS

Ouais, ouais, et ça on le sait d'il y a deux trois ans, un jour ils l'ont mis à table tous les deux, et on en saura d'autre mais bon

VOUS POUVEZ ETRE FIERS

ouais ouais, mais pour les bêtises tout le monde sait réfléchir.

POURQUOI VOUS VOUS EN ETES SORTI ?

Parce que je l'ai rencontré déjà, oui, oui, oui oui, parce que je l'aurais pas rencontré j'en serais pas là, je serais, j'aurais peut être mal tourné, je sais pas, mais possible, parce que mes fréquentations étaient pas terribles, les autres ils ont fait de la prison, il y en a qui y sont encore, des trucs comme ça quoi.

VOS COPAINS DE L'EPOQUE ?

Oui, donc que je l'ai rencontré ça m'a fait un grand bien, puis quand on a fait la première maison, on s'est lancé on avait vingt quatre, vingt trois, vingt quatre, et dans la famille là que j'ai été élevé, un jour je l'ai dit au père là bas, on fait construire, l'année prochaine on va habiter, on aura notre maison, et j'étais le premier à le faire dans la maison, les autres ils avaient rien fait encore, le père il a dit jamais tu auras de maison toi, et puis on a eu la maison, et puis il a dit de toute façon ils pourront pas la garder, seulement on a tout gardé, et après avant de mourir il me l'a dit une fois, je croyais pas que tu t'en sortirais comme ça toi, je te voyais mal parti.

C'ETAIT UNE RECOMPENSE POUR VOUS

de suite ça, ouais, ça met en valeur quoi, on se dit finalement on est pas plus con que ça, on peut faire autre chose, rien que des trucs comme ça quoi, qui aident à, puis bon j'ai eut la chance de trouver cet emploi chez le marchand de jouets où ça marchait impeccable.

TOUT JEUNE VOUS AVIEZ L'ENVIE D'UN FOYER ET D'UNE FILLE

Ouais,ouais, mais parce que j'en avais pas eu, parce que je cherchais ce qu'il m'avait manqué toute ma vie.

UN AUTRE DAME DE RODEZ M'A DIT POUR PAS REFAIRE J'AI PAS FAIT DE GOSSES ET DE FOYER

moi si, j'en avait pas eu, je voulais quelque chose à moi, parce que j'avais rien, moi.

PERSONNAGES PRINCIPAUX QUI VOUS ONT FAIT GRANDIR ?

Le tonton ouais, ça c'est sûr ouais, le tonton et puis après, le tonton et puis après c'est Mélissa il y a ta tante d'Italie aussi.oui mais c'est venu après ça, après oui ce qui m'a poussé à aller un petit peu plus loin c'est quand j'ai rencontré toute ma famille d'Italie, puisque là bas mon grand père n'avait eu que, il avait eu trois filles et un garçon, mon père avait trois filles, enfin deux filles et un garçon, puisqu'il y avait eu une autre petite sœur que j'ai eu, une vraie petite sœur mais qui est décédée, toute jeune, toute petite. et quand j'ai rencontré toute ma famille là bas en Italie, ma grand mère, elle m'a dit mais, ton grand père t'attendait avant de mourir, et j'ai dit ouais mais je m'excuse bon, j'ai été accueillis parce que ouais, j'étais le, dans la lignée j'étais le seul des B. quoi, à porter le nom en continuité, donc j'ai été accueillis comme l'homme de la famille, et mes tantes et tout, la dernière est décédée là il y a deux ans, avec elles, tout le temps on s'appelait, ils sont venus ici, nous on a été là bas, et pour elles j'aurais fait des kilomètres, j'ai pas pu les faire quand elle est décédée parce qu'on l'a pas su, on était à la maison à la campagne, ils ont pas pu nous avoir, mais ça c'est un regret que j'aurais toute ma vie de pas y avoir été, bon maintenant je me suis consolé un peu parce que avant de

mourir j'ai récupéré sa voiture, qui a trente trois ans maintenant et je l'ai là, donc c'est sa voiture à elle, mais elle est à moi, donc quelque part j'ai toujours ma tante mais bon, elle y est plus, et c'est vrai que pour eux j'étais, on était quelqu'un, parce que pour eux en plus j'avais jamais été abandonné par mon père, parce que mon père n'est jamais retourné chez lui là bas, et il leur avait envoyé des photos, en faisant, en mettant ma grande sœur, plus un petit gamin du quartier ici, sur la photo, et il faisait croire à mes grands parents que c'était moi, bon mes grands parents ils étaient venus ici en France pour me chercher, pour me voir, non non, après ils se sont aperçus qu'il m'avait abandonné, parce qu'il a pas pu les trahir trop longtemps, mais eux ils sont venus me chercher, mes tantes ils sont me chercher aussi ici, pour me reprendre chez eux ouais, ils m'ont jamais trouvé puisque j'avais été abandonné, sinon je serais reparti là bas, donc c'est des trucs ça moi là.

BEAUCOUP DE HASARD

ouais beaucoup de hasard et pour moi la famille d'Italie c'était quelqu'un de bien quoi, c'était super quoi, mais c'est vrai que ça, moi je vois la dernière tante là, elle était pour Clapie, même pour Sébastien elle était très, très gentille quoi, même ma fille elle a voulu lui faire connaître ses enfants à elle, à ma tante en Italie, donc en deux mille cinq on est tous partis là bas, et j'ai été leur faire voir toute ma grande famille, c'est magnifique.

LES PETITS ENFANTS

et oui il y e avait deux, donc c'était, c'était magnifique quoi.

UN GRANDE HISTOIRE

ouais, bon c'est pas fini encore, mais c'est vrai que maintenant j'ai plus mes tantes là bas et l'Italie je n'y retournerais pas souvent, parce qu'avec les cousins c'est pas pareil, on a jamais vécu ensemble, on a jamais été élevé ensemble ni rien.

VOUS PARLEZ ITALIEN ?

Un petit peu mais pas beaucoup.

COMMENT VOUS COMMUNIQUEZ ?

Par téléphone on arrivait à se comprendre, et puis ma tante qui était veuve, elle s'était remariée avec un gars qui parlait français, qui était luxembourgeois, enfin italien à la base, il avait travaillé au Luxembourg et il était reparti en Italie, il s'était mis avec ma tante et bon alors c'était mon oncle quoi, et lui il parlait bien le français, donc à la fin on parlait, et puis après j'ai un petit cousin qui est à Paris là, qui, c'est un petit cousin ouais, qui a été étudiant, il est venu étudier deux ou trois ans ici en France, il a été en Espagne, maintenant il travaille sur Paris, dans une boîte internationale, et lui il parle très bien le français, donc quand j'allais, quand on allait là bas, souvent il venait, on allait faire des visites et tout, et il venait nous

accompagner pour les visites, ou même chez d'autres cousines ou cousin qui parlaient, parlaient pas du tout le français, on arrivait pas à se comprendre, lui il venait de suite j'avais mon traducteur, enfin un traducteur quoi, mais la première fois qu'on y a été en Italie, c'était en mille neuf cent quatre vingt, on parlait pas un mot d'italien, et eux là bas parlaient pas un mot de français.

LE DICTIONNAIRE

ouais le dictionnaire et puis après on se débrouille, mais on est arrivé à se comprendre, on resté cinq ou six jours, c'était bien, mais bon c'est, avec ma grand mère on arrivait à se comprendre en se parlant doucement et, vraiment doucement quoi, et puis bon rien qu'avec le regard, on se comprenait quoi, c'est, je pense qu'ils, ouais moi je, c'est vrai que ma tante d'Italie, moi je, je je, je l'aime plus que ma mère, ma vraie mère quoi.

ET PLUS QUE LA MERE NOURRICIERE

oui

1.11. ENTRETIEN JEANNETTE

Ça c'est le dossier que j'ai demandé, ça c'est le mien, il a des pertes de mémoire, il a été fatigué, pas beaucoup, mais enfin il y a des trucs, voyez

IL FAUT LE LAISSER PARLER

Oui, les choses de l'association là, il l'a lu, depuis ce matin il lit la même page, voyez si je la lui tourne pas, il tourne pas la page, il lit toujours la même

DES AVC

C'était des AVC, alors là je vous fait lire, c'est sûrement le, c'est le bulletin, on m'a donné, que j'ai pu récupérer avec les quatre feuilles, quand j'ai été abandonnée vous voyez, quand ils m'ont abandonné, voyez soixante seize, c'est pas ça, non le numéro, je sais pas qu'est ce que c'est ça, et remarquez mon nom, c'est mon nom de jeune fille

C EST LE NOM QU ON VOUS A DONNE ?

Je l'ai gardé moi ce nom de famille, je suis abandonné, mais pas, abandonné, je sais pas comment vous dire, pas trouvée, ni même née sous X, parce que j'ai pas, à une époque à dix ans j'ai failli être adoptée, et j'ai pas pu être adoptée parce que j'ai gardé mon nom de famille, et heureusement le destin a voulu que ça a été la pauvre, une autre petite qui était avec moi au village qui a été adoptée, elle a été malheureuse, chez des gens qui avaient une usine de filature, enfin de laine, quelque chose comme ça, elle a été malheureuse

3 MOIS DANS LA FAMILLE

oui, oui

CE QUI C EST PASSE ?

Non je ne sais rien du tout, rien, alors là, en raison de l'incapacité de sa mère à lui donner les soins

C EST LE DOSSIER QUI VOUS A ETE REMIS

Remis, mais j'ai l'impression, quand j'ai été le demander il y a pas tellement longtemps, que on me donnait pas tout, on me donnait pas tout, j'en ai eu l'impression.

PREMIERE FOIS QUE JE VOIS UN DOSSIER

Mais ça c'est pareil c'est, mille six cent soixante seize, on l'avait sur l'autre feuille, c'est le numéro, il est là aussi le numéro, je pense que c'est le numéro de l'état civil ça.

EN QUEL ANNEE VOUS L AVEZ EU ?

Ça je l'ai eu, je sais pas

IL N Y AVAIT PLUS VOTRE MERE

Non mais je sais même pas où elle est, parce que je sais pas

VOUS N AVEZ PAS RECHERCHE ?

J'ai recherché si vous voulez, mais parce que toute seule c'est infaisable, j'ai recherché, j'ai trouvé sur les monts de la Cone, j'ai retrouvé une tante, une tante qui écoutez, quand je me suis présenté, elle s'est levée, elle avait une migraine, qui lui cassait la tête, petite, pas très grande, elle ouvre la fenêtre de la chambre elle me dit qui êtes vous, j'ai dit écoutez j'aimerais parler avec vous cinq minutes, je lui dis parce que bon j'ai quelque chose à vous demander, voyez, alors je pense que c'est le numéro de l'état civil ça, et alors en quatre mots je lui dit écoutez, est ce que dans la famille vous avez pas des gens qui s'appellent comme ça, et comme ça, elle me dit si, elle me dit, quand on avait parlé un peu, elle me dit écoutez je suis tellement fatiguée, elle me dit si vous pouvez venir la semaine prochaine, on parlera mieux, alors je dis vous me rappelez pour me donner rendez vous un jour que je puisse monter, que vous soyez en forme, vous savez on ose pas s'imposer, et alors elle me rappelle, bon j'y vais, alors elle avait fait, vous savez sur un petit portique là, l'arbre généalogique de la famille, et il y avait mon père qui figurait là, mais encore je lui avait pas dit qui j'étais, ma mère et mon frère aîné, et après la suite n'y était plus, n'y était plus, alors quand on a eu bien parlé, je lui ai dit, je lui ai dit je sais pas si vraiment je touche vraiment la famille, mais je lui dis, on a des liens très serrés entre vous et moi, alors quand on a fait le rapprochement effectivement on a eu, mais elle n'avait pas elle cette connaissance que je soit née quoi, elle m'a dit je me rappelle pas que, de vous avoir vu dans le ménage.

IL Y AVAIT VOTRE NOM SUR L ARBRE

Il y avait R., il y avait R., le nom de mon père et de ma mère, mais après moi je n'y était pas, il y avait le nom de mon frère, j'y étais pas, elle avait pas pris connaissance de ma naissance, elle ignorait tout à fait, après la famille s'est dispersée, il y a eu des arrachement de famille qui se sont fait, il y a eu des discordes, et elle n'a plus eu la connaissance de moi quoi, et alors on a parlé un moment, elle a voulu que j'y revienne, on a été manger, alors là j'ai revu, mes neveux si on peut dire, mes neveux, mes nièces, et j'ai retrouvé sur le cimetière la tombe de ma grand mère paternelle, qui est morte il y avait que six ans, qui est morte à cent ans et quelques, entre parenthèse, je dis à mes deux belles filles, la mamie si elle fait comme la grand mère, elle en a pour cent ans, et j'ai retrouvé sur le cimetière du village cette tombe, bon, ce jour là, je m'arrête à un petit hameau tout à fait à côté du village de la Cone, je m'arrête parce qu'on m'avait dit il vous faut regarder la maison qui était juste à l'angle là, c'était la maison où habitait, où est né ton père bon, est arrivée une dame âgée, enfin d'un

certain âge, elle me dit mon Dieu, elle me dit je suis indiscreète, mais vous êtes pas un fille R., j'ai dit vous êtes pas une fille R., j'ai dis je sais pas, pourquoi, elle me dit vous lui ressemblez à cet homme, mais vous lui ressemblez, j'ai dit je sais pas, on a parlé un peu, bon elle m'a fait voir la maison qui ne s'était pas du tout dégradée, mais elle était ancienne, les gens qui l'habitaient ne l'avaient pas du tout restaurée, elle était tel que, elle me l'a faite voir, et elle me dit écoutez, elle me dit revenez, elle 'ma dit venez, je chercherais des photos et j'ai quelque chose à vous dire, j'ai quelque chose à vous dire mais je veux pas vous le dire maintenant, parce qu'il y avait sa fille ou sa belle fille avec nous, et quand je suis revenue elle était morte, elle est morte et elle n'a pas pu me dire ce qu'elle voulait me dire, j'ai pas pu le savoir, sa belle fille, je crois que c'était sa belle fille, elle m'a fait voir les photos, parce qu'elle avait les photos, mais après bon, et alors mon père après, entre temps, il est partis à la guerre en quarante, il est parti, et sa tombe est à Strasbourg donc, et de là moi je suis née, bon puisqu'on m'a enlevé de là, on m'a mise en pouponnière du côté de Lavors, autre fois c'était une, un endroit où ils recevaient les nouveaux nés, que les mamans se séparaient ou autre, ou que les bébés étaient en difficulté, on les mettaient là, et alors il y avait à cette pouponnière, dans le mur, il y avait un niche comme un boîte à lettre, mais en plus grand.

LA TOUR D ABANDON

En plus grand, où on glissait le bébé là avec les coordonnées si la mère laissait des papiers, et ils le recevaient à l'intérieur et personne ne, ni vu ni connu, alors je fais restée là, je pense que j'y suis restée plus d'un an, et après on m'a laissé en famille nourricière, en famille d'accueil si vous voulez, mais là j'ai pas grand chose, en famille d'accueil, j'ai tous les, tous les, et alors en famille d'accueil on était pas, on peut pas dire qu'on soit été mal, mais vous savez quand je vous disais, alors voyez quand j'ai fait les recherches, sur les monts de la Cone, on m'a fait toutes ces photocopies vous voyez, alors on m'a fait des photocopies de mes grands parents, mais de mon père on en trouve pas, et quand j'ai demandé le dossier là à la DDASS, j'ai su que mes parents habitaient un village au dessus de la Cone, où là j'ai jamais demandé, il faudrait que je demande si il y a pas un extrait de naissance là, vu que je demande, mais toute seule je suis impuissante, quand je vous dit que j'ai des grands parents qui sont montés vieux, voyez, mon grand père, le père de mon père, R. Louis, époux, quatre vingt onze ans, c'était le village où cette dame devait me dire quelque chose, qui m'a fait visiter la maison de ces gens là, et qui, elle est partie sans me dire.

CA DOIT VOUS TRAVAILLER CE SECRET

Moi je peux vous dire qu'à l'heure actuelle, on dit que quelqu'un ne peut pas vivre sans savoir les racines, moi je peux vous dire que c'est quelque chose qui me tourmente, et plus j'avance

dans l'âge, et plus ça me tourmente, parce que je vais vous dire en quatre mots, je m'éloigne un peu de ça, j'ai perdu une demi sœur, enfin demi sœur, on a été élevées, on a grandi ensemble dans la même famille d'accueil, donc cette personne avait soixante seize ans, elle était venue, elle venait dans la famille, dans les bons et mauvais moment elle venait, on s'est toujours partagé, elle est morte, on s'est toujours côtoyées, on s'est toujours proche, elle a perdu une petite fille à cinq ans, et elle a perdu, l'année, elle a eu un petit garçon, et elle a perdu ce petit garçon en quatre vingt dix neuf, au moment ou moi j'avais mon fils en chimio, elle l'a perdu d'une crise cardiaque, elle laisse plus personne, son mari est mort, mais ils s'étaient déjà séparés, mais ils étaient pas divorcés, ils étaient séparés de corps, elle le laisse plus personne, vous entendez, elle ne laisse plus personne, alors on jour on était en train de se promener, on était dans la forêt, j'ai dit écoute Georgette, quoi qu'il t'arrive, si je peux je suis là pour te soigner, et quoi qu'il m'arrive j'espère que tu seras là pour me soigner, on s'aidera mutuellement l'une à l'autre, bon le cas à été que je veuille m'en occuper, bon elle est décédée cette personne, alors comme je figurais, ma sœur, quand il y avait quelque chose, vous appelez ma sœur, partout je suis sa sœur, le nom figure dans tous les dossiers, mais heureusement que j'ai rien signé, et je l'ai faite mettre sous tutelle, par juge du tribunal, parce qu'elle n'avait rien fait comme papiers, ni carnet de chèque, ni la maison, ni tous les biens qu'elle avait, elle ne m'avait rien légué, mais je l'ai pas fait pour l'argent, elle est décédée, le tuteur me dit, me dit écoutez quand même, me dis à quoi je me limite, parce que moi je savais si il y avait de l'argent, je voulais pas mettre à la morgue comme ça, je voulais qu'elle ai des obsèques dignes de la personne qu'elle avait été, parce qu'elle avait été très intelligente et très serviable, elle me dit non, elle me dit à un moment donné vous pouvez foncer parce qu'il y a de l'argent, faites ce que vous avez envie de faire, on enverra le devis au tribunal et ça passera, alors je lui fait voir le plus joli cercueil qu'elle pouvait avoir, la cérémonie, parce qu'elle aimait la cathédrale d'Albi, elle était d'Albi mais chaque fois qu'elle, elle était à côté de cette cathédrale, elle y avait baptisé la petite, elle y avait baptisé son fils, j'ai dit elle il faut qu'elle passe par la cathédrale, alors avec les pompes funèbres, j'ai réussi à avoir l'office à la cathédrale, elle est passée par la cathédrale, donc les six mois qui ont suivi le décès, le notaire deux fois que je figurais dans son dossier, ma sœur c'est Jeannette, il m'appelle il me dit vous êtes l'héritière là, alors j'ai dis non c'est pas moi l'héritière, parce que il m'a dit on cherche les héritiers, alors je lui ai donné quelques coordonnées, j'ai dis moi je suis pas l'héritière, mais madame était pupille de l'état, pupille de l'état, et il vous faut aller aux service de la DDASS, en six mois, ils ont trouvé les héritiers, vous savez qui c'est les héritiers, c'est la famille d'origine, la famille qui l'a abandonné, voilà.

VOUS EN AVEZ PARLE HIER

C'est la famille d'origine qui a hérité de la maison, et qui a hérité des quatre sous qu'il y avait
ELLE EST ENCORE VIVANTE ?

Non non elle est décédée cette personne, sa maman est décédée, elle tombe sur des frères, sur un frère, bon il y est pour rien, mais enfin, alors son frère habite Toulouse, et elle habitait Albi, ils se sont pas côtoyé un moment ou l'autre dans les rues d'Albi, c'était, c'est pour ça qu'on devrait donner à un certain âge les dossiers, pour savoir les origines, on devrait savoir les origines, alors que tout est caché, Josette elle m'a dit qu'elle, mais on, je pense pas qu'on me donne plus que j'ai.

JE PEUX VOUS DONNER UN NUMERO D UN MONSIEUR QUI

Voyez et celle là, c'est l'épouse du monsieur que je vous ai fait voir, voyez quatre vingt dix huit ans, voyez, Rosalie qu'elle s'appelait, et alors quand on faisait les colis des personnes âgées à la maison de retraite de la Cone parce que bon il y avait des pupilles, toujours je disais à mon mari, je disais écoute, essayons de voir la directrice, essayons de demander si il y a pas une personne qui s'appelle R., moi ça m'a toujours hanté ça, ça m'a toujours, elle me dit si, elle dit mon Dieu, elle me dit si, elle me dit vous avez cette dame au troisième étage là haut, mais elle me dit elle ne se lève pas cette dame, j'ai dis bon tu vas y aller, on verra bien, j'ai dis à mon mari si tu viens, tu viens, si tu veux pas venir tu restes en bas, et je suis monté, alors elle me dit, mon Dieu elle me dit, mais qui êtes vous, alors j'ai pas pu lui dire à ce moment là, qui j'étais voyez, j'ai pas pu lui dire, et elle me dit, j'ai dis je suis la personne qui visite les malades en tant que, en période des fêtes de Noël, et j'avais une boîte de bonbons je lui ai donné, mais je suis revenu la semaine après parce que ça me hantait, cette personne son mari était mort, c'était un frère à mon père, ils avaient pas d'enfants et elle avait vendu cette dame en viager, un hôtel qui est sur la place de la Cone, qu'elle avait vendue, alors elle me disait j'ai vendu, ils viennent pas me voir, et je suis malheureuse, et là j'ai pas pu lui dire qui j'étais, et alors quand on voulait un extrait de naissance nous, voyez les extraits de naissance qu'on avait, on était nés à Albi, or c'est complètement faux, on est pas né, enfin, les origines ne sont pas d'Albi, je les aient à la Cone, voyez, et on avait les extraits de naissance, et ça j'en ai deux ou trois, deux ou trois ils étaient falsifiés, alors comment voulez vous aller dire des trucs comme ça, il faut des, il faut, mais c'est des trucs de mes, des recherches que j'avais faites, et ça je suis impuissant.

COORDONNES D UN EXPERT EN RECHERCHE D ORIGINES

Alors pour finir, je pense que j'avais quinze, seize mois quand je suis partie en famille d'accueil, mais là en famille d'accueil on était déjà quatre ou cinq

ACCUEILLIS ?

Ils avaient qu'une fille unique, et on était quatre ou cinq enfants de la DDASS, et alors à mesure que arrivés à l'âge de quatorze ans, ils le remplaçaient par un autre.

QU'EST CE QUI ARRIVAIT A CEUX DE 14 ?

Quand on avait quatorze ans, soit les garçons partaient dans le monde du travail dans une ferme, comme domestique, soit comme moi et beaucoup d'autres, on était placé gens de maison, je dis gens de maison, on était bonne dans les familles, et alors j'étais tombé, on était quatre ou cinq, où on a été confronté à ce moment à des employés de la DDASS, elles ont fait leur choix, mais il me semble que j'y suis, une elle dit moi je prend celle, je prend celle là, on était quatre ou cinq voyez, on a été ventilés chez des gens qui travaillaient dans les bureaux de la DDASS, on étaient là, et donc j'avais cette Georgette qui était avec moi, on s'est toujours suivis dans la vie, pas très loin mais on s'est toujours suivi, elle elle était mieux que moi parce qu'elle était chez un négociant qui faisait des légumes, un gros négociant, et quand on, quand il l'ont prise pour travailler, ils l'ont prise que pour garder les deux garçons qu'ils avaient, et à côté d'elle elle avait une femme de ménage qui faisait cuisine, qui faisait le gros des choses, et moi je travaillais chez cette patronne de la DDASS, qui avait un bébé de quatre mois, qui, je sortais de ma campagne, je n'avais jamais vu un bébé naissant, vous arrivez à quatorze ans, on reste avec vous une semaine pour vous faire voir les biberons, le linge, il y avait pas de machine à laver, il y avait une lingerie si, il y avait pas de, il y avait que la paille de fer, je sais pas si vous connaissez la paille de fer, pour gratter le plancher, c'est comme les éponges métalliques pour les casseroles, qu'on passe avec le pied, pour enlever la saleté du plancher pour le décaper, tout était fait main, le sol en bois, le plancher oui oui, et alors j'avais le manger, j'avais la lessive de quatre personnes à la main, j'avais le bébé, le bébé tous les jours il y avait du linge, il y avait la nourriture du bébé, qui ne mangeait pas du tout comme nous, elle quand elle arrivait de travailler, tout n'était pas fait tout n'était pas prêt, c'était pas possible, qu'est ce que vous voulez faire, quatorze ans, alors souvent on m'a eu pris par les cheveux elle a eu rouspété, elle a eu tapé des pieds, elle a eu, je sais pas comment vous dire, et alors on avait pas de vacances, et alors les week-end, en fait les vacances il faut parler du week-end, le week-end on se réunissait sur le centre ville, à Albi centre ville là, où il y a les grands cafés là, où il y a les fontaines, on se réunissait, parce qu'on était quand même quatre ou cinq sur Albi là, on avait pas le droit de boire, ni d'aller au cinéma, ni d'aller se promener ailleurs, il nous fallait partir de là, de cette place, directement aller au foyer de l'enfance, qui était route de Corde, quand on arrivait au foyer de l'enfance le dimanche après midi, il nous fallait repasser, il nous fallait passer la serpillière, ou il nous fallait raccommo-der des

vêtements parce qu'il y avait des enfants, et on repartait à cinq heures, c'était ça, moi j'ai vécu cinq ans à Albi, c'était ça, le dimanche c'était ça, et alors si on avait le malheur, parce que on a été tenté, quand vous sortez du foyer le dimanche, on va faire un tour en ville ou autre, on étaient suivis, parce que le lundi on avait les réprimandes en arrivant chez le patron, ils savaient où on avait passé le week-end, ils le savaient, et à partir de là, moi j'ai travaillé, les patrons ils avaient des congés, ils me prenaient dans l'Aveyron, alors tout la famille se réunissait, parce qu'elle avait des frères à droite à gauche, tout le monde se réunissait, et moi je faisais gens de maison, bonne pour tout le monde, le manger, la cuisine, le ménage et le linge pour tout le monde, et on repartait, et on me donnait que quelques jours de vacances pour aller dans ma famille nourricière, j'ai été parti d'Albi, quand elle me donnait le feu vert, parce que j'avais pas le temps, parce qu'ils avaient qu'une voiture, ils avaient le vélo, alors elle venait me chercher en vélo ou avec le cheval, je l'ai fait, Albi je le faisais à pieds.

D OU ?

Albi, Crespinette ça faisait dans les trente, trente cinq kilomètre.

COMBIEN 4 H ?

Oui quatre bonnes heures, mais je flânais pas en route, il fallait par ici, par le village, remonter par le pont, sur le chose là, je partais.

VOUS ETIEZ FINE

Oui on était, moi pour moi on était des enfants, et quand on vous donnait le feu vert, que vous retourniez dans votre famille, que tant bien que mal vous aviez aimé quand même, parce que là cette famille nourricière ils étaient alcooliques à cent pour cent, on y est resté quatorze ans, ça serait maintenant on y resterait pas trois heures, on y a vu des scène d'alcoolisme qui étaient folles, folles.

VOUS ETIEZ BATTUS ?

Nous non, on a jamais été battus, ça on peut pas dire, mais entre eux ils s'engueulaient, ils se battaient, le couple, ils étaient ivres, je sais pas comment vous dire, nous là avec un autre, avec un autre là qui était sur le coin du village on a toujours des relations, mais il me dit, il me dit tu te rappelles quand on la trouvait couchée dehors, on la prenait on la mettait au lit, on l'a nettoyait parce qu'elle était ivre morte, c'étais pareil, on y serait pas restés vingt quatre heures, et alors quand il y avait l'inspecteur de la DDASS qui passait, il fermait les yeux, il fermait les yeux pourquoi, parce qu'on était en période de conflit, là de guerre, de guerre, alors il venait pour les provisions, parce que dans les campagnes il y avait toujours quelque chose, soit une volaille, soit le pain, parce que le pain à la maison ils avaient les grands fours de boulanger, où ils faisaient cuire le pain au four, il venait pour ça, nous on ne l'intéressait pas, il me

semble que je le revois encore ce gars, et là quand il passait à l'école, l'école bon, on a eu la chance quand même où on est tombés avec une institutrice où elle nous a fait travailler, on était cinquante quatre je crois, du cours préparatoire au cours du certificat d'étude et elle était toute seule, mais on savait pratiquement pas lire quand on , quand on rentrait à l'école, et là l'école, elle nous a fait quand même travailler, on arrivait à ce qu'on voulait, et cet inspecteur là qui s'appelait monsieur Arnal, il passait une ou deux fois dans l'année, pour voir le comportement les dossiers, scolaires, le chose, mais il ne nous appelait jamais par nos noms, moi j'avais le numéros mille neuf cent vingt six, mon mari avait le numéro mille trois cent seize, il nous appelait jamais, et alors sur le secteur on était nombreux, on étaient au moins sept ou huit, sept ou huit là on étaient.

NUMERO QUE POUR LES ENFANTS

De la DDASS, oui oui, que les pupilles, les autres ils avaient pas de numéro, nous on avait un numéro, et alors nous on a été à l'école là, tant bien que mal, cette institutrice, elle était toute seule, un petit bout de femme pas très charpenté, mais c'est vrai qu'elle s'en est donné, elle avait tout le temps la réussite au certificat d'étude, les élève qu'elle présentait c'était rare qu'elle en avait des collés, elle s'en donnait, parce que l'année du certificat d'étude, chaque année elle gardait les élève une heure, une heure et demi après les heures de classe, elle était célibataire, elle vivait avec sa maman, elle pouvait se le permettre, et puis bon c'était peut être chez elle, de faire travailler, il y avait cette maîtresse parce que bon, et alors cette maîtresse elle quand même des garçons, qui étaient pupille, mais des garçons à gros caractère quand même, vraiment il piquent leur crise, elle arrivait pas tellement à bout parce que, alors quand ils faisaient leur crise, parce qu'ils avaient des cahiers comme des torchons, c'était lamentable, quand ils faisaient leur crise, parce qu'ils la tapaient, ils lui donnait des coups de pieds, elle les tapait aussi, elle se défendait, alors elle les faisait prendre par deux costauds, elle les faisait mettre dans un bassin à ciment, qu'autrefois les femmes lavaient le linge, un bassin, alors il y avait un pompe à eau, et elle leur mettait la tête sous cette pompe, pour les calmer un peu.

JE TRAVAILLE DANS UN FOYER POUR ADOS, ON NE PEUT PAS LES TOUCHER

Et on a pas le droit de les toucher, mais à l'époque, en trente cinq, quarante cinq, cinquante, c'était permis, je peux pas vous dire, mais c'était permis, d'ailleurs il en parlait hier au repas, de la maîtresse quand elle, elle

QUI ?

Ce monsieur il était au repas de l'assemblée, mais quand on connaît pas, et alors elle chose comme ça, et moi j'ai eu le certificat, on était cinq, et sur cinq on était quatre à avoir le certificat d'étude avec une mention, alors je les fais rire maintenant, je vous fait rire à vous.

AVEC MENTION

Mention très bien

IL FAUT NOTER

Mais, quand je le dit moi à mon petit fils, comme je le dis à vous, il rigole de moi, parce qu'il me dit mamie elle a eu le certificat d'étude avec mention, mais autrefois, autrefois c'était comme le bac, je leur dit, parce que maintenant vous ne connaissez pas les dates de l'histoire de France, mais nous on les savait par cœur, les multiplication on les savait par cœur, les analyses des verbes on les savait par cœur, je sais pas comment vous dire, et alors là quand on a eu quatorze ans, qu'on a eu le certificat d'étude, le lendemain, on nous a placé chez ces gens là, on a été gens de maison, dès le lendemain.

IL N Y AVAIT PAS D ECHAPATOIRE ?

Non non, alors les quelques uns qui ont échappé au travail, ils ont pas été nombreux, il y a eu Josette, qu'on lui a permis de faire des études, et Mauricette qu'on lui adonné une formation de secrétaire, qui n'avait jamais mis en valeur.

Moi à quatorze ans on m'a mis au travail, et là c'était pas dire je veux pas y aller, parce que si y en a qui voulaient pas y aller.

Et alors pour les garçons, lui il a été abandonné catégoriquement, il a été abandonné dans les pouponnières, et il a été pris, tu étais petit quand tu as été en maison d'accueil.

Douze ans, quand j'ai été pris six mois.

Six mois il a été pris en famille d'accueil, mais là les familles d'accueil contrairement aux enfants des familles, on était favorisé quelque part, parce qu'on avait un trousseau de linge, on était habillé, et on était habillé été et hiver, l'hiver on avait nos habits d'hiver, on avait nos grosses chaussures, on avait des chaussettes, et on avait nos soins payés, je sais pas vous dire, les dentistes, les docteurs, on avait tout payé, mais encore moi je suis tombé dans une famille, il y avait qu'une fille qui était de notre âge, on a partagé, bon les jupes, les robes on a partagé, mais lui il était cinq de la famille d'origine, et lui, ils en on élevé combien avec toi, quatre ou cinq vous étiez, vous étiez quatre ou cinq, mais contrairement à moi, moi je suis restée jusqu'à quatorze ans dans la même famille, lui à dix ans, à dix ans ils sont séparés, parce qu'en prenant un enfant plus jeune, plus petit, les salaires étaient plus important.

Après dix ans ils payaient moins, alors allez.

Ils étaient moins rémunérés, je sais pas il y avait une raison.

Jusqu'à l'âge de six ans ils étaient plus rémunérés qu'après six ans, alors quand le gosse avait six on disait, ils en prenaient un autre de petit.

Voilà, alors il est tombé dans une famille qui ne sortait pas tellement de la famille d'accueil, parce que les mamans étaient sœurs, dans une famille d'accueil ils avaient treize ou quatorze gosses, oui et il avait, il était tombé dans cette famille, où le mari là dedans était une peau de vache finie, qui l'envoyait au lit sans manger, et que quand il le prenait dans les champs, garder les bêtes ou autre, il le faisait venir à pied, il partait sans lui, il le faisait venir à pied, n'importe quelle distance.

La nuit, parce que justement, j'avais trouvé le maire, et je lui avait dit, il m'a dit, il a été à la DDASS, le dire, le maire, et après.

Ça vous pouvez le mentionner, ça les garçons qui partaient domestiques dans les fermes.

Et alors quand le maire, c'est pas une fois ça, seulement une fois le maire m'a trouvé, c'était presque nuit, il s'est arrêté, il me dit qu'est ce que tu fais là, alors il est allé les trouver et ça a bardé, on était, je sais pas, on était des enfants.

On a été, enfin notre génération, je sais pas on parlé avec des gens hier, et de tout temps, on a été des enfants sacrifiés, c'est pas, qu'on nous dise, il y en a quelques uns qui sont bien tombés, mais on a été des enfants sacrifiés.

On nous appelait les bâtards.

Les bâtards, et ça c'est, on était les bâtards, ça c'est

Oui, et puis des fois aussi tu mangeais pas, si il y avait un gâteau pour eux, ça m'est arrivé ça, j'avais une pomme moi là, et l'autre mangeait un gâteau.

Oui oui, et alors dans cette famille, après où il a été là, il y avait quatorze gosses, comprenez bien que les chaussettes, les chaussures, les pantalons, tout, c'était un roulement qui se faisait de l'un à l'autre, c'était, il n'avait lus rien, plus rien, et quand il est parti à quatorze dans les, à la ferme, chez qui tu as été, chez Bruyère, il est arrivé dans cette famille, comme, parce que là, pour les garçons il y a une foire comme ils appellent au mois de juin.

Au mois d'avril, c'est le vingt trois avril c'était, et après, il te louait, le vingt trois avril on était loué, on était là, et alors on attendait au vingt sept

Mais c'était que des esclaves.

Et on te louait à la foire, voilà comme les bêtes, ils nous payaient, il nous chose, tiens celui là je le prends, alors au lieu de nous prendre au mois d'avril, on était loué, il fallait attendre pour être loué au vingt cinq juin, alors c'est là qu'on changeait, le vingt cinq juin, moi que j'y suis resté deux ans dans la même ferme.

Alors quand il est parti dans cette famille, comme domestique, il a été loué, là alors il est tombé.

A 14 ANS

Il avait quatorze ans oui oui, il y avait pas le choix, on lui a pas demandé.

LOUE PAR QUI ?

Par ses patrons paysans, par ces gens qui, les gens qui étaient paysans qui avaient des fermes.

LA FAMILLE CHEZ QUI IL ETAIT QUI LE LOUAIT

La famille oui et non, c'était les services de la DDASS qui à quatorze ans.

A quatorze il fallait aller, on vous mettait louer chez un paysan là, et là il fallait travailler, on avait pas

La famille d'accueil n'avait pas pouvoir de dire il va être placé là ou là, c'était les service de la DDASS.

Non non non, c'était la DDASS, il y avait une foire, on allait tous dans la foire, comme si on était des bêtes, la foire de Valence, et c'est là que les paysans venaient, et celui là, je prend celui là.

Parce que de bouche à oreille ça se disait, si ils gardaient le domestique ou si ils le gardaient pas d'une année à l'autre.

Oui il y avait quand même de bons éléments dans les domestiques.

Moi j'étais bien tombé quand même, c'est ceux qui avaient une grand mère là, elle était, le soir elle venait au lit, elle venait m'embrasser, elle était bien, mais en plus de ça avant quand j'étais gosse, il y avait un curé, les curés.

Quand il est rentré dans cette famille, parce que c'était quand le patron là, le patron il était instruit, il avait le baccalauréat, il était très instruit.

Il avait le bac et tout, et j'étais dans cette famille.

Alors dans cette famille, quand il est arrivé, il avait deux garçon, cet homme d'avec sa femme, il s'était toqué d'aller ouvrir un magasin à Albi, ils avaient ouvert un magasin à Albi, alors lui il est resté pour, avec la grand mère, ses deux gosses.

Avec la grand mère, mémé.

Et quand elle l'a vu arriver cette grand mère, qu'elle a vu le peu qu'il avait dans un sac, il avait plus de chaussettes, de pantalon ni rien, elle s'est mise à pleurer, elle a dit écoute demain c'est la foire, tu viens, on va l'habiller.

Demain tu le prend à Albi et tu vas l'habiller, et j'étais, on était partis à, on était partis avec Léon, le patron il s'appelait Léon, et il m'a pris, elle lui a dit il te faut l'habiller comme il faut.

Et alors avec cette grand mère, tu as élevé les deux garçons qu'ils avaient, vous les avez élevés.

Oui oui on les a élevé parce qu'ils avaient pris une, un commerce à Albi, alors ils étaient partis à Albi, alors moi, il y avait pas le patron, mais il y avait pas, il y avait la grand mère, et j'étais bien avec la grand mère là.

Alors il y avait quand même à s'occuper de la propriété, il y avait les vache, il y avait beaucoup de choses, il y avait la grand mère, et puis le temps passa, le temps passant, cette grand mère a été malade, et c'est lui qui a fermé les yeux de la grand-mère.

Oui je m'en rappelle, on était dans la chambre, et elle était, il y avait une vache qui voulait venir, il fallait l'amener tout le temps, et de temps en temps le patron me disais va voir mémé, et une fois je suis monté en haut, je suis redescendu vite, j'ai dit elle est en train de mourir mémé, et je suis ,on est monté, elle était morte presque aussitôt, et il m'a dit tu lui ferme les yeux, j'ai dit mais non, c'est à vous, c'est votre grand mère, c'est à vous à, non non, tu lui fermes les yeux.

Et cette grand mère, cette grand mère l'a toujours considéré, et cet homme ça a été pareil, il a été considéré comme un troisième enfant si vous voulez, ils avaient des réunions de famille, ils avaient des repas de famille, ils le plaçaient à côté de lui, il le plaçait à côté de lui dans les grands repas, parce que là c'est toujours pareil, il aurait vraiment, on se rappelle de
POUPONIERE, PUIS PREMIERE FAMILLE JUSQU A 6, PUIS SECONDE JUSQU A 14,
PUIS FERME

Et à quatorze on vous mettait dans une ferme, moi je suis quand même bien tombé parce que, je suis tombé dans une ferme.

Parce que cette grand mère, cette grand mère lui portait l'affection qu'il n'avait jamais eu, jamais.

Oui, quand j'étais au lit, c'était la première fois, on m'avait jamais fait ça, quand j'étais au lit elle venait m'embrasser la mamie.

C ETAIT LA MAMIE OU LA MERE ?

La mamie, c'était la grand mère, c'était la mère au patron.

La première fois qu'elle m'a dit t'as pas, le soir on venait pas t'embrasser, j'ai dit non jamais, elle m'a dit, elle m'a dit toi tous les soirs, et quand tu voudras quelque chose tu viendra me voir, c'était la grand mère tout à fait.

C'était le travail comme tout personne, il gardait les vaches, mais elle lui mettait toujours quelque chose dans les poches pour manger, des châtaignes, à l'époque des châtaignes, elle lui mettait toujours quelque chose.

Oui elle me remplissait les poches.

et quand il en parle, vous savez quand il, il a vieilli, nous sommes venus habiter ici, et un beau jour on reçoit un coup de fil de ce monsieur, et il nous dit est ce que je peux venir, oui on lui a dit vous pouvez venir, et il lui a dit tu sais Paul, j'ai quelque chose à te dire, on va s'asseoir sur le canapé tous les deux comme on faisait autrefois, l'un à côté de l'autre, et on va discuter entre choses, et ils ont discuté toute une après midi, il était content de s'être retrouvés, d'avoir pu parler avec lui, c'était, c'était des gens.

et puis j'avais la grand mère, c'était la mère à mon parton là, elle et moi on était, elle me dit tu m'appellera mémé, elle me dit un fois t'en a pas eu de mémé toi, j'ai dit non, maintenant qu'elle a, elle disait appelle moi mémé, et tous les soirs quand j'étais au lit elle venait m'embrasser, et là c'est, jamais.

jamais non non, ni même, moi, je sais pas comment vous dire, moi je suis gentille, je suis bonne, si il faut que je fasse quelque chose à quelqu'un je suis bonne, mais je ne suis pas pour embrasser les gens, parce que je reconnais que j'ai l'ai pas eu ça, et je sais pas le faire, je sais pas le faire

mais tous les soirs, quand j'étais, quand j'allais au lit, la mémé, j'allais au lit

ET VOS ENFANTS ?

Moi les enfants, quand ils étaient petits, mais maintenant là non, c'est rare quand ils viennent, c'est rare rare quand j'embrasse les enfants, Mathieu d'avantage

Mathieu oui, parce qu'il avait

Oui non, mais j'ai porté d'avantage d'affection sur Mathieu, parce que il faut construire une vie, il faut la construire cette vie, et on a pas de repère on a rien, on a pas de repère.

COMMENT VOUS VOUS ETES CONNUS

Alors je vais vous dire, je travaillait chez cette patronne à Albi là, c'était ma patronne à Albi, eux, lui ils étaient deux, trois célibataires qui venaient, il y avait un des cousins des patrons, il y avait lui et un autre, et alors toujours, bon des fois les patrons me gênaient, lequel des trois tu prendrais, je dis bon pas le chauve parce que je veux pas un homme chauve, c'était lui, l'autre est trop vieux, et l'autre il fait trop vieux jeux, enfin je sais pas ce que j'avais dit, et puis le raz le bol, voyez, le raz le bol de travailler, de, je sais pas vous dire, vraiment j'étais pas bien, le raz le bol, on s'est trouvé à une fête d'un village voisin.

VOUS AVIEZ LE DROIT DE SORTIR

Oui mais, je sais pas comment vos dire.

On s'est connus là, à peu près

On s'est connus, non, c'était à Albi d'abords, avec Arlette et Vincent à Albi oui, parce que on se croisait, mais nous on avait pas le droit, et puis le temps passant, je le rencontrais et tout,

mais le raz le bol, le raz le bol, je vous dis honnêtement, que j'ai eu la chance que je suis bien tombée, que c'est un homme gentil, pas méchant, on a pu construire quelque chose à deux, on a pas fait un château, on a pas fait une famille tellement, mais enfin bon, on a fait quelque chose tous les deux, que je suis bien tombée, mais j'aurais pu tomber sur un ivrogne, sur un délinquant, je me serais mariée quand même, mais le raz le bol de partir de là, parce que j'étais pas majeure, j'avais que dix huit ans et demi.

Et puis dans la famille

A L EPOQUE C ETAIT 21 ANS

C'était vingt et un ans

Dans la famille il y avait des enfants, et nous on nous appelait les bâtards, alors quand il y avait des bonbons et tout ça, et nous on avait rien

Dans la deuxième famille où tu as été

On avait rien

Et c'était des gens qui étaient croyant

Ils allaient à la messe tous les jours ces cons là

Non mais je sais pas comment vous dire voyez, et alors là quand on s'est mariés à dix huit ans

IL FALLAIT UNE PERMISSION

Oui mais attendez, ça a été laborieux là, parce qu'on voulait le faire marier à lui, moi j'étais pas majeure, ils voulaient pas

Ils voulaient me marier avec celle là, j'ai dit non moi je me marie pas avec celle là.

Ils voulaient pas qu'on se marie, j'étais pas majeure

Ils voulaient pas qu'on se marie avec elle, ils voulaient pas que je marie avec elle

Ils voulaient lui prendre une fille qui était pas très intelligente

Non elle était pas intelligente, j'ai eu quand même la mémé, la mère voulait que je l'appelle la mémé, voyez, elle m'a dit tu m'appelles la mémé, et on en a parlé, elle me dit, alors elle m'a dit non laisse tomber

Et alors quand on a vu que la DDASS, autant les patrons où je travaillais, que la DDASS, s'opposaient, on a dit de toute façon, on attendra le temps qu'il faudra, mais on se mariera quand même, on se mariera.

VOUS ETIEZ AMOUREUX ?

Moi le déclic c'était de trouver quelqu'un, que je puisse me sortir de là, voyez, honnêtement c'était me sortir de là, amoureuse je peux pas dire, mais après bon, on voyait bien qu'il y avait des liens qui se créaient.

Avec toi, c'est l'inspecteur qui m'avait appelé, qui m'a fait appeler une fois, il m'a dit c'est pas, c'est pas avec elle que tu te marieras, il voulait pas.

ET VOTRE PATRON ?

Non c'était l'inspecteur qui nous, il voulait pas qu'on se marie avec elle, mais alors là, ça m'avait fait quelque chose moi, et je l'ai dit avec le patron, on s'appelait Léon

Non, monsieur Bruyère, mais monsieur Arnal, s'appelait Arnal

Ça oui, mais c'est pas, c'est Léon qui a trouvé Arnal pour qu'on puisse se marier

Et après on s'est mariés mais bien deux ans après, deux ans après

Parce que Arnal attention, Léon ils avaient fait l'école ensemble, si ça n'allait pas, tu viens me voir, tu viens à la porte, tu fous le camp, je le disais, mon patron à moi, mais là j'étais tombé dans une famille, jusqu'à quatorze ans j'avais pas connu de famille

Il avait huit ans de plus que moi, oui, il avait vingt sept oui, vingt six vingt sept ans, moi j'avais dix-neufs ans quand je me suis mariée

Une bonne famille

Et alors l'argent qu'on avait à la caisse d'épargne, qu'on avait gagné parce que bon, on nous versait un petit quelque chose, moi j'ai pas pu en disposer, et il a fallu que ce soit lui qui me donne sa procuration pour pouvoir en disposer, pour pouvoir acheter une paire de gants, pour pouvoir acheter une cuillère en argent parce qu'on avait rien, on avait rien, on était, on s'était bien marié mais on avait rien.

POURQUOI L'INSPECTEUR S'EN EST MELE ?

Oui on était comme, on pouvait rien, faire, c'était les inspecteurs, jusqu'à vingt et un an, si on voulait faire quelque chose il fallait aller voir l'inspecteur, et l'inspecteur il, c'était un salopard qui.

Mais l'inspecteur lui il employait une fille comme moi, il avait une fille, elle avait le même âge, quand elle s'est mariée, elle habitait le village, elle est morte la pauvre, mais il avait combien, sept ou huit gosses.

Il avait que des garçons alors tant qu'il avait pas de fille il faisait des enfants, alors bon le jour est arrivé qu'il a eu une fille, mais il en avait huit ou neuf, je sais plus combien, mais si elle cassait un verre, si elle cassait un biberon, il le lui faisait payer.

C'était un salopard.

C'était un directeur de la DDASS.

Oui et alors il allait à la messe tous les jours ce con là.

Et la directrice de la DDASS, à l'époque, la directrice de la DDASS, qui était directrice de la DDASS, son mari était colonel, ils avaient pas d'enfants, elle employait une fille que je côtoie

encore, un fille qu'elle avait jamais déclaré dans ses, elle l'avait jamais déclarée, bon cette fille elle a pu rentrer à l'hôpital pour travailler, elle a côtoyé sa maman pendant des années, des années sans savoir qui elles étaient entre deux, elles avaient le même nom mais sans se poser la question, jusqu'au jour où elle a demandé la retraite au service hospitalier, on lui a dit mais vous étiez pas parrain avec madame untel, alors elle a dit je sais pas, et quand elle a fait les recherches c'était sa mère, et alors c'est, quand elle a demandé la retraite, qu'elle s'est aperçue que cette directrice de la DDASS n'avait jamais cotisé les années qu'elle avait travaillé pour elle, elle avait jamais cotisé, voyez que c'était, moi quand on me parle des services de la DDASS, moi c'est des fumiers, c'est des fumiers ni plus ni moins, on a été exploités, ce qui se passe peut être pas maintenant, mais nous on en garde une image de l'époque.

JE ME DEMANDE SI C EST PAS CA QUI VOUS A DONNER LE BESOIN DE VOUS BATTRE PAR RAPPORT AUX JEUNES D AUJOURD HUI

Mais non ils ne connaissent pas cette vie là, parce que nous on aurait pas bien travaillé chez les patrons, de quatorze à dix huit ans, on aurait pas bien travaillé, ils faisaient une lettre au directeur de la DDASS en disant qu'ils pouvaient rien sortir de nous, qu'on était caractériel, enfin ils pouvaient mettre n'importe quoi, on avait au couvent bleu, enfin au couvent de religieuses, de, au couvent bleu de correction et on nous plaçait là bas dans ce couvent bleu

Moi je sui tombé chez un patron, bon il y avait l'inspecteur de chose, et ils avaient été à l'école avec le patron l'inspecteur, et il voulait alors, le patron, parce que j'étais bien, il me disait attend le patron, attends, demain je descend à Albi moi, il est descendu à Albi, il a, il a vu l'inspecteur, il l'a appelé, et il lui a dit ce que je te dis aujourd'hui, il te faudra refaire, si tu le fait pas tu es un homme mort, là il a plus rigolé le type parce que il avait était à l'école ensemble avec mon patron, parce que mon patron il était bien, et il y avait une grand mère à cette maison, moi j'avais petit, on m'avait jamais embrassé quand j'étais petit et tout ça, et le premier jour que j'ai été dans cette maison, il y avait la grand mère du patron, et la grand mère, et alors la grand mère quand j'étais au lit, tous les soirs elle venait m'embrasser alors que personne ne venait jamais m'embrasser, ça ça m'a fait

Et là le temps que j'ai travaillé moi, bon j'ai vécu ça, et je m'étais toujours promise, je me suis dit dans ta vie, tu les rencontreras, tu les rencontreras, et tu pourras leur dire ce que t'a fais avec Thomas, je l'ai croisé des fois dans Albi, de loin, j'étais pas prête, je l'ai jamais fait, quand j'ai eu ma sœur hospitalisé il y a trois ans là, la première porte que j'ai poussée en faisant le code, qui je vois dans la salle, je le vois lui, je le savais pas et elle,

LA FAMILLE ?

La famille où j'ai travaillé pendant, de quatorze ans au moment où je me marie, à dix-neuf ans, j'ai dit là tu as quelque chose à faire, pas aujourd'hui parce qu'il fallait, je voulais quand même préparer quelque chose qui soit pas insolent mais qui porte ses fruits, je reviens ici, je le lui dit, tu sais il y a monsieur et madame Fabre, elle est hospitalisée, elle viens tous les jours le voir et le faire manger, j'ai dit je vais la coincer sûrement là, j'aurais l'occasion, j'ai mis, je sais pas une semaine, j'ai bien préparé mon truc, une semaine, j'ai eu la chance de tomber sur la fille, sur sa fille, la fille avec qui, que j'avais élevé, qui avait que trois mois quand je l'ai prise, et je l'ai gardée le temps que je suis restée, avec son mari, qui sont professeurs à Toulouse tous les deux, et je leur ai dit, j'ai écouté madame Fabre, j'aimerais que vous m'écoutiez tous les deux, parce que lui il m'aurait fusillé des yeux, lui il

IL POUVAIT PAS PARLER

Non il avait la maladie d'Alzheimer il était pas bien, c'est pour ça qu'il était dans ce milieu quoi, et alors je lui ai dit, ce que vraiment j'avais sur l'estomac, vous savez ce qu'elle m'a répondu, mais dis donc Jeannette, si tu étais si malheureuse que ça, pourquoi tu me l'a pas dit à ce moment là, alors je lui ai dit comment voulez vous qu'on le dise à quatorze ans, alors il y avait sa fille à ce moment, et il y avait son mari; je peux vous dire que le gendre en a pris pour son, il a du analyser ce que valait la belle mère, sûrement, j'ai dit comment voulez vous qu'on puisse se défendre, vous aviez tous les pouvoirs auprès de monsieur Arnal, qui était votre patron, qui vous employait, j'ai dit si on se plaignait, on avait une réprimande, on allait au couvent bleu à Castre, j'ai dit on pouvait pas se défendre, moi je lui dit, mais quand vous me tapiez, vous me preniez par les cheveux parce que Geneviève n'avait pas la linge changée ou le repas était pas tout à fait prêt, quand vous arriviez à midi, j'ai dit il y avait sûrement des raisons je lui dit, à l'heure actuelle on les fait pas travailler les enfants de quatorze ans, on les trouve trop jeunes, et alors on a enchaîné de choses et d'autres bon, et de là, elle était dans le secteur, mais, j'allais lui dire bonjour mais je tenais mes distances, j'ai pu dire, j'ai pu lui dire ce que moi je ressentais.

ELLE ETAIT TRES AGEE ?

Non, pas tellement, elle était pas âgée, elle a soixante quinze, elle a, mais lui était plus, un peu plus âgé, et puis bon il a la maladie d'Alzheimer, et il était plus, plus atteint

VOS AVEZ REVU LA FILLE QUE VOUS AVEZ ELEVE ?

Non, ma sœur est partie du centre là, du coin, je les aient pas revus mais, je les aient pas revu, mais j'étais contente, et vous voyez comme les destins des fois se rencontrent, quand je suis arrivée le même jour, je savais pas que c'était elle, cette fille, parce que au centre là bas, vous avez trois portails, vous avez un portail, vous pressez sur le bouton, le portail s'ouvre, et vous

avez un portail qu'il faut un code, moi le code je le savais, je me trouve au portail électrique avec ces deux personnes, mais sans savoir qui c'était, et quand on arrive au second portail pour le code, elle me dit vous le savez le code, alors je le lui dit, mon Dieu elle me dit, au langage vous me rappelez quelqu'un elle m'a dit, je lui dis c'est possible, on rentre et alors elle a vu que j'étais la nounou qui l'avait, enfin je dis nounou, qui l'avait élevé de trois moi au temps que j'étais restée, elle a été surprise, mais la fille elle y était pour rien là dedans, elle y est pour rien, et après quand on s'est marié, le temps, quand on s'est mariés on a galéré parce que bon on avait pas de travail, on faisait que des ménages, toi tu étais dans une ferme qui te payait pas, après il a été gravement malade pendant deux ans, il a été malade, on avait pas de salaire, à l'époque il fallait payer les docteurs, il fallait payer les remèdes à la pharmacie, on avait pas les moyens, on avait pas les moyens, à part des pommes de terre c'est tout ce qu'on pouvait manger, et un jour j'en parle au docteur, parce qu'il avait eu les oreillons, il avait été très très malade, et j'en parle au docteur, je lui dit, j'ai dit faites quelque chose, le patron lui a pas payé les indemnités qu'il lui doit, moi je sais pas qu'est ce qu'il faut faire, alors il me dit vous inquiétez pas, je vais prendre les feuilles maladies en main, je vais les prendre, et alors au lieu de me les donner à moi, il allait les donner chez le patron, à la pharmacie, c'est la pharmacie qui le faisait payer, tout le temps de sa maladie, c'était le patron qui payait le remède, et moi je recevais les indemnités, ça c'était une combine entre le docteur et le chose, et alors ma sœur, cette Georgette qu'on a toujours grandi ensemble, elle elle avait eu la chance de rentrer à l'hôpital pour travailler, pour travailler, et un soir elle vient, elle me dit écoute, vous avez pas de l'argent, et ma paye je t'en donne une partie elle m'a dit, je t'en donne une partie et elle n'a jamais voulu que je lui rembourse cet argent, mais vous pouvez pas oublier des gestes comme ça, vous pouvez pas oublier, alors je me suis toujours dit, tu feras pour elle, si un jour elle a besoin de toi, tu feras pour elle tout ce que tu peux faire, le maximum, ce que j'ai pu faire je pense, ce que j'ai pu.

L'inspecteur, et moi justement où j'étais placé, le patron avait été à l'école avec cet inspecteur, à l'école Ste Marie, ils avaient été tous les deux, et un jour quand il montait, et un beau jour le patron il l'a laissé parler et puis il lui a dit écoute viens avec moi, et lui a dit bon, on est plus à l'école ensemble, et qu'est ce que tu lui fait ce garçon que j'ai, il me fait, il fait ce que je lui commande, il est valable, il est tout, mais qu'est ce que tu lui veux, mais il lui a dit attention, ne fais pas le con, parce que je m'en occuperais de toi, et ta place risque de sauter, et alors à partir de ce moment il a été, quand il venait.

Il y en aurait pour faire, je sais pas quoi, un livre, bon un jour je me dis je suis tranquille, j'écrirais un livre les mémoires.

VOUS AVEZ EU LES ENFANTS A QUEL AGE ?

C'est à dire que la chance, la providence nous a bénie, on les a eu que cinq ans après, parce que on les aurait eu de suite, on était mal, je sais pas avec quoi on les aurait nourris, je sais pas, on les aurait nourris, parce que Georgette, Georgette nous aurait aidé, Georgette nous aurait aidé, mais on a attendu cinq ans, cinq ans d'avoir Michel, et trois ans et demi après Patrick, et là quand je les ai eus, bon on faisait quelques heures de ménage, c'était pas mirobolant mais enfin bon, on était en logement en HLM, on avait l'allocation logement, on avait l'allocation familiale bon, c'était pas mirobolant mais bon c'était, on s'en sortait, parce que quand on en avait pas, je sais pas comment vous dire, vous dépensez que ce que vous avez, on a toujours payé nos loyers, on a toujours payé nos, les factures qu'on avait, et puis si on pouvait manger on mangeait, même quand on a eu les enfants sur les jouets et tout, ils étaient limités, on partait pas en ville pour acheter un jouet, ils l'avaient à Noël, si des fois on avait quatre sous de côté, on leur achetait, mais il s'y attendaient pas, ils on pas été habitués comme certains qui sont pendus aux vitrines, et là, comme Michel, bon moi je faisais des heures de ménage, Michel bon, on s'arrangeait, moi j'avais des heures, de bonne heure, et après j'allais faire quelques heures pour dire, et lui il le gardait, mais quand j'ai eu Patrick, Michel il allait à la maternelle, mais Patrick, je faisais encore des heures de ménage, et je travaillait pour une directrice d'école, qui était pas emmerdante, mais bon on me faisait faire une demi heure de plus, parce que le matin j'avais un biberon, pour le petit, elle me faisait faire demi heure de plus.

VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU DES ENFANTS ?

Oui oui oui, et alors après entre temps, après Patrick là, je travaillais pas, je faisais que des heures de ménage, et je côtoyais un assistante sociale, qui s'appelait madame, que sa maman avait été directrice du foyer de l'enfance, et que je l'avait eu un peu sous, sous ma coupole quoi, qui nous suivait un peu à nous aussi, et un jour en parlant je me dis mon Dieu, je ferais bien gardienne, assistante maternelle d'une enfant de, d'une petite de la DDASS, alors comme j'avais eu, j'avais demandé une petite fille, mon Dieu elle me dis fais jamais ces choses, si j'ai quelqu'un je, je t'en parlerais, et un beau jour elle m'appelle, elle me dit ça t'intéresserait une petite fille, mais tu sais c'est une petite fille qui est née avec bec e lièvre, qui avait subi un très grosse opération, et qu'il fallait alimenter très doucement, et prendre de la patience, j'ai dis enfin bon, écoutez j'ai, essayons et puis on verra bien, et elle me l'a amené, elle était mignonne cette petite.

Elle était, elle dépendait des services de la DDASS aussi, parce qu'on allait s'habiller à la DDASS là bas quand même, il y avait un magasin de vêture, nous on s'habillait là bas.

VOUS ? EN TANT QU ADULTES ?

En tant que, tant qu'on a été placés, de zéro à quatorze ans, on allait à la DDASS pour s'habiller, après en tant qu'adulte, à quatorze ans, c'était pareil ils nous y amenaient, ils nous y amenaient, de la DDASS ils nous habillaient là, et quand j'ai eu la petite, ça a été pareil

VOUS ETIEZ FAMILLE NOURRICIERE

J'ai été famille nourricière de cette petite

VOUS AVEZ RENDU

Oui je l'ai gardé quinze ans, et puis elle est partie du côté de Bayonne, et on a plus eu de nouvelles, on a plus eu de nouvelles, et il y avait sa sœur hier au repas qui est venue m'en parler

POURQUOI ELLE EST PARTIE ?

Elle partie parce que elle a connu un gars, et ce gars là, l'embarquait et

A 15 ANS ?

Non elle avait vingt ans et plus, je l'ai gardé moi quinze ans, je l'ai prise elle avait cinq ans, elle avait cinq ans quand je l'ai prise, alors elle était toute menue, elle était prématurée, bec de lièvre, elle avait subit quand même une grosse opération, on l'avait envoyée à Paris, une très grosse opération, alors il fallait la faire manger doucement, des fois son yaourt, à deux heures de l'après midi elle pas encore mangé son yaourt, fallait avoir de la patience, mais elle était mignonne, elle était mignonne.

VOS FILS L ONT BIEN ACCUEILLI ?

Oui oui oui, elle avait le même âge que Patrick, et Patrick, c'était marrant, il ne faisait rien sans elle

Non, tous les deux ils étaient tous les deux ensemble tous les jours, elle lui faisait faire tout un tas de truc

Il allait aux toilettes, il la tenait par la main, ils allaient tous les deux aux toilettes, ils étaient petits c'est pour vous dire, et elle l'attendait là, et elle était mignonne, et là je l'ai gardé quinze ans, elle était mignonne comme tout, c'est vrai qu'elle n'a rien fait à l'école, c'était dommage, elle n'a rien fait à l'école, elle n'a rien fait, et puis elle a connu ce garçon je ne sais pas où, je l'avais faite, attendez, dans la semaine là le jeudi, que l'après midi elle avait rien à faire, il y avait une fleuriste qui prenait les petites jeunes comme ça, pour l'aider à faire des bouquets, à nettoyer le magasin, à nettoyer les plantes vous savez, et un autre jour je lui avait dit mais vous me prenez pas Sylvie là, quelques heures, ça la dégourdirait un peu en même temps, et elle donnait un petit pourboire à chaque fois, elle était contente

ELLE ETAIT SIMPLE DANS LA TETE ?

Elle n'était pas, comment vous dire, elle n'était pas bête, il fallait qu'elle soit avec quelqu'un pour la motiver

Avant nous elle avait pas été heureuse

Mais non, ne dis pas ça Paul, là tu débloques là, je l'ai prise à cinq ans elle sortait de la pouponnière, elle sortait de l'hôpital, elle avait été opérée

Oui mais elle était pas

Non c'était, elle était pas bête, c'est qu'il fallait la motiver, parce que avec moi, quand j'étais à la maison, je lui donnais un chiffon, je lui donnais ça, elle le faisait, elle le faisait aussi bien que moi, il fallait la motiver, une fois que j'avais tourné le dos, on avait le petit chien à ce moment là, elle l'embaillotait comme une bébé, elle l'embaillotait avec des serviettes, des bouts de chiffon, elle s'en amusait comme une poupée, mais autrement elle faisait comme moi, et un beau jour elle a connu ce gars, où c'est qu'elle l'a connu je n'en sait rien, et il l'a embarqué et ça a été fini.

A 20 ANS CA FAIT JEUNE

Ça fait jeune oui, et lui il devait avoir vingt six ans, il devait avoir, et je crois qu'ils sont encore ensemble, ils sont ensemble.

C EST DOMMAGE QU'ELLE DONNE PAS DE NOUVELLES

Et oui, mais je me dis un jour ou l'autre, je ne lui ai rien fait, alors là quand elle est partie que j'ai pas eu de nouvelles, je l'ai su qu'elle était avec ce gars, ça a été dramatique, elle connaît ce gars, elle ne m'a pas dit je connais quelqu'un, je savais qu'elle avait ce gars, et je savais, un jour je le lui dit, elle me dit mais on doit partir et chose, enfin bon, elle part, je lui dit mais tu prends tes affaires, non non non, je ne prends rien, bon, prend rien, prend rien, combien quinze jours après, je la vois revenir, elle me dit faut que je prenne des affaires, bon, prend les affaires, et alors on me payait, on me donnait une indemnité là pour la garder, une indemnité, et de l'argent pour l'habiller, parce qu'à ce moment, pendant une période, on avait le pouvoir d'acheter ce qui nous plaisait en fonction d'une facture bon, j'avais dit à madame St Jean, j'avais dit au bureau là bas, écoutez moi Sylvie a beaucoup d'affaires, est ce que je pourrais pas lui mettre un peu d'argent sur des serviettes éponge un peu, qu'un jour si elle parte en appartement, elle ai quelque chose, on m'avait dit oui, en fonction qu'il y ai toujours ces factures, qui figure qu'à la fin de l'année, l'argent soit dépensé avec les justificatifs, là elle reviens, elle me dit, on monte à la chambre là haut, ça je le prends, ça je le laisse, ça je sais pas, le pantalon est pas raccourci, ça je le prend pas, pendant une heure elle a fait ça, les robes, les pantalons, ce qu'elle a voulu prendre elle l'a pris, linge de maison elle l'a pris, ça elle l'a pris, le peu que je lui avait acheté, qu'elle avait, elle l'a pris, quand ils sont partis, parce

qu'ils m'avaient fichu la hargne là, je lui en voulais honnêtement, elle m'avait fait mal, j'ai dit garde les comme elle est, et partie comme elle part, si un jour elle a besoin de tout ça, demandez lui, j'ai tout repris, j'ai tout gardé dans l'armoire, j'ai tout repassé, les robes, les robes qui étaient pas raccourcies, tout ce qu'elle avait pas voulu prendre, j'ai tout remis dans l'armoire, un an, un an et demi après elle me téléphone, elle me dit.

ELLE VOUS A DIT AU REVOIR

Pas tellement, mais ça c'était pas grave, c'était pas le plus important, le plus important c'était qu'elle avait été très bien avec nous, elle allait à l'école, elle avait le porte monnaie dans ce tiroir du milieu qui y est encore, elle prenait un euro, elle me, elle n'a jamais pris un euro, sans me le demander, elle me disait maman j'ai pris un pièce pour acheter un croissant en allant à l'école, j'ai dit tu as bien fait, elle n'a jamais rien touché sans me demander, je serais de mauvaise foi, elle allait à la salle de bain, elle avait tout ses produits dans la salle de bain, je lui faisais rien payer, parce que j'aurais pu lui faire payer, les collants, on était la même taille, elle mettait mes collant, enfin elle était la fille de la maison, parce que j'avais pas eu de fille, je voulais une fille, un an et demi après elle me dit, il faudrait que je te demande quelque chose, j'ai dit ça dépend quoi, mais il faudrait que me dise d'abords d'où tu téléphone, parce que j'ai dit je ne connais pas ton adresse, je sais pas où tu es, elle me dit je suis à Bayonne, j'irais pas te chercher à Bayonne, j'ai dit qu'est ce que tu fait, elle me dit j'ai eu un petit garçon, qui s'appelle Damien, ça va très bien, mais elle me dit il faut que je te demande quelque chose, elle me dit tu aurais pas par hasard gardé les affaires que j'ai pas prises, j'ai dit quelles affaires, elle osait pas me dire, ce que j'ai voulu, ce que j'ai pas voulu, j'ai dit tu les as donc je te les ai gardé, mais quand elle est venue les chercher, ils sont venus les chercher, ils ont pris le repas avec nous, tout allait très bien, le bébé on sentait que le bébé avait besoin d'habits, de linge, de beaucoup de choses, ma sœur qui travaille à ce moment là à l'hôpital, en pédiatrie, elle lui a fait avoir des boites de lait, des boites de fruits, des linges, parce qu'à l'époque on pouvait avoir des linges, enfin toute une structure pour habiller ce bébé, qu'elle n'a jamais remercié, moi sachant qu'ils habitaient dans un HLM, qu'ils m'avaient dit, à travers l'association parce qu'elle était passée à la DDASS, à travers Josette, l'association à l'époque, on lui avait fait avoir le maximum de prime, le maximum pour dire qu'elle démarre, elle n'a jamais été capable d'envoyer une lettre de remerciement, moi il me semble que quand on vient demander quelque chose, on envoie des remerciement, elle vient là pour chercher ses affaires, elle nous dit ils sont pas raccourcis ces pantalons, j'ai dit non, j'ai dit non, j'ai dit tu les prends, et j'ai dit tu prend tout, tu prend tout, j'ai dit tu prends tout, je ne veux, je ne veux plus rien dans la maison, elle me rappelle quelques temps après pour me demander le linge qu'elle

avait, j'ai dit le linge tu l'a pris la première fois, moi je l'ai pas ton linge, il y avait des serviettes de toilettes, je sais pas ce qu'il y avait, il y avait une paire de draps ou deux, il y avait un service de table, enfin ce que j'avais cru bon qu'elle ai au départ, j'ai dis moi, alors j'en ai conclu que vivant dans la misère un peu, qu'elle avait galéré, elle l'avait revendu, on elle l'avait donné pour avoir un peu d'argent, et je l'ai pas revue, je l'ai pas revue.

VOTRE FILS N A PAS DE NOUVELLES NON PLUS

Non non

ILS ETAIENT PROCHES

Oui, mais ça lui a fait mal, ça lui a fait mal, alors d'un autre côté moi, que j'ai vu qu'elle ne répondait pas quelques années qui s'étaient passées, j'ai retrouvé madame Moulette, j'ai retrouvé pas mal de personnes qui encore étaient en service pour les contacter, parce que moi je me faisais mea culpa, je voulais pas qu'elle dise ou qu'elle était malheureuse que, je ne savais pas pour, je n'ai jamais su pour qu'elle raison elle est partie comme ça, je ne sais pas, alors madame elle m'a dit de toute façon, moi je vous connais, je sais comment elle était considérée Sylvie, on lui a fait avoir tout ce qu'elle pouvait avoir, on leur a fait avoir un appartement HLM alors qu'ils étaient en caravane, pour dire la chose, on a jamais eu un remerciement, rien, elle m'a dit écoutez ne vous formalisez pas là dessus, et encore je la revue elle madame Moulin, mais on en parle, on en parle, mais je suis au point mort là, je suis au point mort, or c'est une fille qui pour moi s'est mise à la boisson, parce que lui buvait, et fumait.

A VOIR SI LE BEBE

elle en a eu trois enfants, il y en a trois, il y en a trois.

ELLE LES GARDE

Je sais pas, je sais pas, mais bon c'est des enfants, Damien a l'âge de Mathieu, et après les autres derrière là c'est des jeunes qui ont entre seize et vingt ans là maintenant, moi je pense.

VOTRE FILS QUI A UN ENFANT

Michel, c'est Michel

Oui Patrick en a pas

COMMENT VOUS AVEZ ETE MERE POR VOS ENFANTS ? CHALEUREUSE, DISTANTE

Non j'ai pas été distante, parce que c'est des enfants qu'on a voulu, qu'on a voulu, je pense que on a donné tout le, tout l'amour de parent qu'on pouvait donner, oui oui, là je pense que, mais quelque part, quelque part, moi avec mon recul maintenant, les yeux de personne adulte quoi, il y a des chose qu'on a pas eu de repère, on a pas eu, autrement les enfants on les a voulu,

d'ailleurs souvent à Noël, ils ont eu le Noël, que nous on s'est sacrifiés, pour dire qu'ils ont le Noël à l'époque comme tous les enfants ils aient leur Noël, oui d'ailleurs ils le reconnaissent, Michel le dit, il me dit vous étiez quand même riches, vous étiez riches, qu'à l'époque vous achetiez les jouets en bois, à l'époque ils faisaient beaucoup les petits trains en bois, les camions, les petites choses là, alors souvent ils avaient un gros tracteur, qui appartenait à Michel.

REPERES PAR RAPPORT ?

Par rapport au quotidien quoi, je sais pas

LA VIE DE FAMILLE

Je sais pas comment lui le ressent, mais moi j'ai pas eu de repère, je peux pas dire, mamie faisait ça, j'ai pas pu le dire à mes enfants, mes enfants ont pas pu dire tiens on va chez mamie passer les vacances, ils ont pas pu dire on a un bisou de mamie, ils ont pu passer chez les familles d'accueil parce que chez lui, elle a vécu longtemps, elle les prenait pendant les vacances, elle me le prenait, elle a pas voulu prendre Patrick parce que Patrick était plus dissipé, elle a pas voulu en prendre la responsabilité, mais, de nos propres parents, ils peuvent pas dire on a eu, et puis bon ils sont morts jeunes, parce que bon elle elle était alcoolique et tout ça, elle est morte à cinquante deux ans, on a pas de points de repère.

Je les ai pas connus mes parents

Pour la maison, pour travailler pour certains trucs, on peut pas dire mes parents, comme Michel et Patrick ils peuvent pas dire moi mes grands parents ils faisaient ça,

VOS ENFANTS SAVAIENT

Oui, ça ils le savent, il ne l'ont pas su parce que bon ça se faisait moins à l'époque, on disait moins les choses, mais dès l'instant où ils ont commencé à être grands, je me rappelle pas quel âge, et puis quand mon mari a pris la présidence, et puis je pense que c'est venu progressivement, ils l'ont su, ils l'ont su très jeune ça, ils l'ont su, mais pour eux, pour eux ça n'a jamais, ça n'a jamais posé problème, jamais.

ILS VOUS ONT POSE DES QUESTIONS ?

Questionné oui, il y a des choses, on en parle pas comme ça de but en blanc, il y a parfois des conversations, il y a parfois des occasions où on en reparle, on en reparle, bon Mathieu on a parlé, mais Mathieu, je sais pas comment vous dire, c'est une autre génération quoi Mathieu, Mathieu a grandi dans une famille où il a des grands parents, comment vous dire, il a son milieu, son petit cocon familiale, maintenant moi ce que je serais contente, ce que je serais contente, c'est un jour je pourrais lui dire à Mathieu, moi mes parents ils ont vécu à tel endroit, ils avaient des difficultés, enfin des raisons, tandis que mes origines, on dit qu'on est

français mais enfin on en sait rien, on peut être issus de, moi je peux être issus de gitans comme de gens bien je n'en sais rien.

Moi j'ai bien dit je veux savoir si je suis français, on m'a dit oui, vous êtes français, vous êtes français, mais on peu plus vous dire, on peux pas vous dire autre chose, parce que moi on m'a abandonné à un mois.

Maintenant voyez quand Michel allait passer des vacances chez ses parents nourriciers à lui là, il vous dira qu'il a été heureux, parce qu'il a vécu avec une grand mère

Il l'appelait mémé, elle lui a dit tu m'appelleras mémé

C ETAIT DEJA VOTRE MEME

Non c'était sa mère nourricière qui de temps en temps me le prenait Michel, parce qu'on habitait un HLM elle le plaignait, quand il venait de là haut on dirait le chien qui se faisait détacher de sa cage, il l'avait pris dans les champs, dans les champs, voilà, mais il s'y plaisait Michel, il en garde un souvenir immense, lui il vous dira qu'il a connu des grands parents, une vraie mémé, un vrai pépé, parce qu'elle avait vous savez le petit tablier foncé à la taille, le style grand mère d'autrefois, vous voyez un peu.

VOUS EN VOULEZ A VOS PARENTS

Moi oui, oui, n'importe quelle raison qu'elle me donne, qu'elle me donnerait ou qu'elle me donne, mais je pense qu'elle n'est pas en vie, qu'elle me donnerait, j'en voudrais à mort, j'en voudrais à mort, parce que je vais vous dire, à l'heure actuelle ça ce passe qu'on laisse des enfants à mourir, il y en a encore une que la maman était végétarienne, où elle l'a nourrissait au sein, le bébé est mort, une maman, si je suis née sur les monts de la Cone, n'importe qu'elle soit, vous vivez à la campagne, vous avez des pommes de terre, vous avez des carottes, ils vivent avec des volailles, moi il me semble qu'on peut pas, on peut pas abandonner un innocent, un innocent, parce qu'on est un innocent, ni plus ni moins, on est sans défense, et le monde adulte, que c'est ce qui se passe pour la maison, que ce sont deux de mes frère qui l'habitent, mais cette femme s'est remariée entre temps, du moment où elle a abandonné ma sœur, et qu'elle a eu ce fils, elle s'est remariée, mais elle a pas pensé à sa fille qu'elle avait mis au monde et qu'elle avait abandonné, moi rien que ça, moi je le pardonne pas, ça il y a rien à faire, parce que on garde un lien, parce que qu'on le place un moment ou qu'on soit en difficulté je veux bien, mais qu'on garde au moins un lien d'affection, voyez c'est comme pour la maman de Mathieu là, qui donne pas signe de vie, à l'époque ou nous somme, alors qu'elle était encadrée par sa maman qui avait les moyens, par nous qui pouvions l'aider, à assumer son travail comme il fallait qu'elle assume, nous on pouvait l'aider matériellement, et qu'elle ai pas donné un jour, une heure d'affection à ce gosse, moi ça je ne le pardonne pas.

OU MEME DE NOUVELLES

Ou de nouvelles, moi ça je ne le, je ne l'accepte pas.

Moi comme je l'ai dis, j'ai été à la DDASS

Avec Josette on est pas tout à fait sur la même longueur d'onde, parce que Josette bon elle a connu ses parents nourriciers, elle a été à l'école, elle pardonnerais, moi je dis je ne pardonne pas à une maman d'abandonner un enfant, qu'elle le place, qu'elle l'abandonne, mais qu'elle cherche, parce que toutes les retrouvailles qui se font, c'est pas des parents qui le font, c'est les enfants qui le font

LES PARENTS ONT HONTE

Ils ont honte, ils ont refait une vie, il ne, peut être ils ne se sont jamais posé la question, ou si il la pose peut être le remord n'est pas, j'en sais rien, mais peut être ils pourraient se poser la question ce qu'on a vécu, comment on est devenu, comment on a galéré, c'est tout, parce que on met des innocent devant le fait accomplis, moi j'aurais abandonné ma mère, elle aurait galéré, ça aurait été un monde adulte, ça aurait pas été pareil, mais laisser un être innocent et qui ne peut rien faire, qui n'a aucune défense, à part des lois, des numéros et des hommes, ou des femmes, c'est tout.

Moi j'ai été dans la campagne, dans la famille où j'ai été à l'âge de six mois

Moi personnellement je lui en veux, personnellement je lui en veux, maintenant je m'étais toujours promise comme j'a fais pour les autres, que si un jour je me trouvais devant elle, j'allais pas lui dire des sottises, j'allais pas lui dire n'importe quoi, j'allais essayer de discuter, de savoir, de savoir, mais après c'est tout, parce que vous savez vous retrouvez vos familles d'origine, si ils sont en difficulté un jour, vous êtes obligés de payer une pension, pour les faire vivre tout ça, vous êtes obligés.

MAINTENANT NON

C'est pas malheureux parce que, tu te rappelles cette fille qui était sur la région parisienne, elle fait, ils avaient un pétition toutes les associations, parce qu'elle était obligée de payer une pension, au plan national c'est les associations avaient fait bloc pour dire qu'au moins elle soit pas verbalisée pour ça cette gosse, vous y êtes pour rien, et après un beau jour ils viennent demander de l'argent, pour se couvrir, mais non, non à ce moment là qu'ils gelèrent, qu'ils gelèrent, moi je suis pour ça, à cent pour cent, voyez la photo de l'école, alors pà, attendez, là je suis là, alors c'était le tablier voyez qu'on avait là.

C ETAIT LE MEME LA ?

Pas tout à fait, elle était pas de l'assistance elle, là on était de l'assistance, qui c'est qu'il y avait, il y avait lui là, alors les garçons avaient un tablier qui se fermait jusque là, ou alors ils

avaient un tablier, là voyez celui là, voyez il était boutonné sur le côté là, là lui c'est avec lui aussi qu'on a grandi un peu ensemble, il habite pas loin, on se côtoie aussi, elle aussi, elle était de la DDASS aussi, elle était chez des gens très âgés, où ils l'ont élevé, ils l'ont élevé de là, et ils l'ont mis du côté de la Cone là, dans une famille, elle a été malheureuse, elle aussi elle a été malheureuse elle, elle est de la DDASS aussi.

CA BEAUCOUP

Oui il y en avait un deux trois quatre cinq six, sept on était voyez, et ça c'était pas, c'était un groupe d'école, on me l'a porté la photo il y pas longtemps, on m'a dit t'en je t'apporte ça

Et moi j'étais chez mes parents nourriciers à six mois, j'étais à la DDASS aussi

Rien que dans ce groupe là, on étaient nombreux, et alors quand j'ai demandé mon dossier à la DDASS, pour savoir mes origines, on m'a dit vous savez dans le département du Tarn vous étiez plus de deux mille autrefois

Oui mais moi je le savais, deux mille

Dans le département du Tarn, mais ça fait beaucoup, ça fait beaucoup.

COMBIEN DE NAISSANCE ET POURCENTAGE

Ça fait beaucoup, moi je les ai pas retrouvé moi les miens, livret pupille, ça c'est les livrets qu'on avait, certificat de baptême, alors j'ai les noms du parrain et la marraine qui m'ont baptisés à l'hôpital, ça ne correspond pas du tout, du tout, alors ils veulent pas me le dire, alors voyez les placements, j'ai eu comme placements, ça c'était à mesure qu'on vous changeait de famille, mon mari doit en avoir deux ou trois de trucs comme ça, puisqu'il a été confié

Et là c'est le, j'ai pas fait le service militaire, c'est le patron parce qu'il m'a dit attend, ça te plait, ça te plaisait de faire le service, j'ai dit pas trop, il m'a dit attend, je m'en occupe, et il m'a téléphoné il m'a dit ça va, tu le feras pas

Voyez les placements, voilà ça c'est les, pour la vêtue, pour la vêtue il y avait mille francs, argent de poche, il n'y avait pas d'argent de poche, voyez, il n'y en avait pas, en quarante et un, voyez, il n'y en avait pas, et ils versaient de l'argent sur le compte d'épargne

Oui mais là c'était une bonne famille, la grand mère elle m'a dit tu m'appelleras mémé, j'en ai pas eu de mémé, j'en ai pas eu.

Oui tu l'as dit.

Maintenant t'en a une de mémé, et tous les soirs, moi j'étais bien dans cette maison, j'étais dans ma famille, la mémé je me rappelais tous les soirs elle venait m'embrasser, c'était une bonne famille, c'était à partir de quatorze ans, le patron il m'en a jamais fait et il était à l'école avec l'inspecteur, mon patron là haut, et il m'a dit, tu sais c'est une chose, et la première fois qu'il est venu me voir, il a dit attend j'ai quelque chose à te dire, il a été voir, il a pas toujours

été heureux avec toi, parce qu'ils étaient à l'école ensemble tous les deux, il m'a dit maintenant je vais t'en foutre si tu veux, parce que les enfants on les prend comme des bêtes.

La vêtue on avait ça, l'argent de poche on avait ça, et à la caisse d'épargne on avait ça.

VOUS AVIEZ UNE PERSONNE PROCHE A VOS CONFIER ?

Très proche personne, personne à part cette Georgette, cette demi sœur qui était avec moi, parce que la fille de famille, la fille unique qu'ils avaient on a quelques liens, mais on tombe toujours sur des enfants de la DDASS, sur les bâtards qu'ils appelaient autrefois, on était les bâtards, ni plus ni moins, alors si on entendait parler comme ça, elle vous dira que vous étiez pas malheureux, non on était pas malheureux, parce qu'on a jamais battus, on nous a jamais chose, mais moi je trouve qu'on a eu une violence quelque part, on nous aurait pas eu droit maintenant.

L INSTITUTRICE VOUS AIMAIT BIEN ?

Oui elle nous aimait parce que bon, moi je l'aimais aussi parce que bon, on avait pas le choix, il y avait qu'elle, mais bon moi j'ai pas été caractérielle comme élève, j'ai pas été une élève têtue, ni rien, on nous apprenait la couture, et on nous faisait faire pas mal de choses, je me suis bien intégrée à l'école, j'ai jamais eu de problème avec elle, jamais, non non.

CHOUCHOU DE QUELQU UN ?

Non, non non

COMMENT VOUS AVEZ SU DONNER L AMOUR A VOS ENFANTS

C'est difficile à vous expliquer, je pense, je pense quand quelque part

Moi je pense que on a essayer de donner ce que nous on a pas eu, ce que nous on a pas eu, moi je le vois comme ça, l'affection qu'on a pas eu, moi je pense que c'est l'amour qu'on a pas eu tout en étant quand même, en faisant le rôle d'une maman, ou moi je les ai pas bichonné, je sais pas comment vous dire, de les prendre au lit avec nous, de les, comme font certaines maman à l'heure actuelle, je sais pas comment vous dire, on a eu notre appartement, ils on eu leur chambre, parce qu'on avait que deux chambres, je leur avait fait faire, des lits jumeaux, chacun avait son lit, voyez, mais indépendants, mais je pense qu'on a essayé de donner ce que nous on a pas eu, on a pas trouvé, alors on a accentué sur Mathieu, Mathieu oui on a donné à cent pour cent pour lui.

D AUTANT QU IL A ETE ABANDONNE PAR SA MAMAN

Oui mais ça je pense qu'on en a pas tellement, on en a pas tellement tenu rigueur, enfin, on a pas tenu compte voyez, mais bon comme c'était un bébé, un enfant gentil, et ce qu'on a pas pu donner aux nôtres, que peux être on a pas pu, on a raté, on a pas pu le faire je sais pas, on l'a

redonné à Mathieu, maintenant il y en aurait eu plusieurs petits enfants, je sais pas le comportement qu'on aurait eu, je sais pas

AVEC VOS DEUX FILS PAS DE DIFFERENCE ?

Non non, même à l'heure actuelle, moi je peux vous dire que je leur ai donné quelque chose en fin d'été là, en fin d'été, mais ils ont eu sous leurs yeux, et tous les quatre ensemble la même enveloppe

QUATRE ?

C'est à dire nous deux et les deux enfants on a voulu leur faire une surprise, parce que bon on avait fait quelques économies, on a dit c'est pas la peine de tout garder, c'est maintenant qu'ils en ont besoin, c'est pas après, et on leur a fait la même enveloppe, ils l'ont vu, nous avons fait une procuration à la banque, parce que mon mari est grabataire, qu'il peut pas se déplacer ou autre, mais tous les deux ils l'ont, tous les deux, bon, Patrick il prend, si il passe, il y a une repas qu'il aime, je lui en donne, je vais pas le forcer, vous comprenez, mais là je pense que c'est un détail, mais tous les deux ils pourront pas me reprocher ça, tous les deux ils sont pareil, Mathieu prenait un appartement à Paris, il prenait un appartement un peu plus grand, je leur ai dit, je leur ai dit si vous êtes d'accords, on va partager la somme en trois, le père, son frère et Mathieu, Mathieu aura la même enveloppe que vous, parce que Mathieu en aura besoin là, c'est pas dans dix ans qu'ils auront les salaires, ils auront des économies, ils en auront besoin là, ce serait de mauvaise foi qu'ils me disent le contraire, non non

Quand tu donnes de l'argent à Mathieu, Patrick il n'a pas d'enfant, il est content

Maintenant l'anniversaire de Mathieu bon, en septembre, je l'ai pas dit à son père bon, je lui ai donné d'avantage qu'à son père, parce que je sais qu'il s'installe, ils veulent se marier bon, mais c'est un affaire personnelle, c'est pas, c'est pas désavantager ni l'un ni l'autre, ça n'a rien à voir, mais moi mes deux enfants, si il y avait une pomme, elle est partagée en deux, si il y en aurait eu trois c'était en trois, non parce qu'il y a trop, je sais pas si vous avez des frères et des sœurs, il y aurait trop de conflits, il y aurait trop de conflits, et je ne suis pas pour diviser ma famille, on est famille, et je la maintien tant que je peux dans l'amour et la sérénité, dans l'amour

Quand ils étaient petit il y avait Sylvie et pour Noël, on leur disait vous avez ça, la même chose

La même chose, et vous savez quand ma sœur a perdu son fils aîné, il y a dix ans, neuf ans en quatre vingt dix neuf elle l'a perdu, elle s'est retrouvée toute seule, et moi je l'ai dit à mes enfants, le cadeau de la fête des mères, si vous avez que cent francs, à partager, vous le partagez en trois, vous faites un cadeau à Tati, moi je m'en fous du cadeau, vous partagez

l'argent en trois, pour que Tati elle ai son cadeau, et elle venait manger, elle avait son cadeau comme nous, elle avait été touchée la première année, elle était malheureuse

Tous les deux ils étaient bien, ils l'ont bien dit, ils ont dis même si tu veux en ramener un peu plus à elle parce que, on lui a dit non, tous les trois vous aurez la même

Moi je suis le sens du partage, moi je m'en fous d'avoir un cadeau de cent mille euros, qu'à côté la personne elle attend, moi je m'en fout totalement, moi un bouton de rose, pour la fête des mère me suffit, et Tati pareil, parce qu'ils l'appelaient Tati, j'ai dit Tati sera pareil, mais qu'elle ai son cadeau, pas de différence, non non ça

Moi j'ai connu une famille, en dessous de quatorze ans, .

Oui arrête, non parce que je ne suis pas, je suis pour l'amour, la famille, je sais pas comment vous dire.

1.12. ENTRETIEN LALYBLUE

FEMME

DONC VOUS M'AVEZ DIT VOUS AVEZ 40 ANS

40 oui, je vais sur mes 41

ALORS VOTRE NIVEAU D'ETUDES

Non je me suis arrêtée en première.

PREMIERE DONC

Ben, j'ai eu Brevet EPC et mon certificat d'études

ON VA LE MARQUER

Alors c'est Brevet EPC et certificat d'études

BLABLA

PARTENAIRE ACTUEL ?

Je suis en pleine séparation. Non, je suis en pleine séparation.

THEMES BANNIS

Je crois qu'il n'y a pas de questions indiscretes, il y a que les réponses qui sont indiscretes, donc si je considère que je dois donner une réponse indiscreta, je ne répondrai pas. Il n'y a pas de soucis.

UNE FILLE

Oui, qui a 18 ans

METIER

Pour l'instant je suis sans, sans ,sans je suis en maladie en ce moment.

EN ARRET MALADIE

Parce que voilà, en arrêt maladie, dernièrement j'ai été fleuriste.

Et je suis en arrêt maladie parce que je dois subir une intervention dans 15 jours. Au niveau de l'estomac, donc c'est pas, c'est pas très grave.

POISSONS DANS LE FOYER

Oui

PROBLEMES DE SANTE PARTICULIERES

Obésité, mais ça, je sais pas si...

en sachant que je vais me faire opérer pour maigrir

POUR UN ANNEAU

Oui

Sinon, des problèmes de santé non, asthmatique, si et après j'ai des problèmes de santé, oui j'en ai, asthmatique, apnée du sommeil, et

ASTHMATIQUE

FUMEZ ?

Oui,

D'ACC

Et allergique à l'aspirine

ADDICTIONS CIGARETTE ET ALIMENTATION : MALADIE PSYCHOSOMATIQUE

ETUDES

EST-CE QUE VOUS AVEZ AIME L'ECOLE

Alors j'ai eu, j'ai commencé à aimer l'école quand je suis partie dans une école privée où, euh, c'était une école pilote, donc c'était pour ma euh, trois, quatrième, j'ai fait ma quatrième, ma troisième et ma seconde et ma première dans cette école privée. Sinon avant ça, c'était un calvaire parce que école maternelle j'étais dans une famille d'accueil où c'était comme Cendrillon encore à la fin elle rencontre le prince charmant, moi pas, et j'ai eu le même régime qu'elle, dans ma famille d'accueil, et euh, comme là, le la personne, le monsieur qui s'occupait de moi, chez qui j'étais euh connaissait très bien la directrice de l'école maternelle, euh, toute l'école savait que j'étais de la DDASS, que j'étais une paria donc ça se passait très mal, quoi.

D'ACC

Non, non, ça s'est très très mal passé. Euh, après, je suis partie ..

DONC LES ENFANTS ET LES ENSEIGNANTS VOUS L'ONT FAIT SENTIR ?

Oui, oui, j'en ai énormément souffert, de ça, après je suis repartie au foyer, j'ai fait mon CM2 en face du foyer et après je suis partie en internat. A partir de la sixième, je suis partie à l'internat, pour me détacher du foyer, me détacher de, parce que j'aimais pas l'autorité, j'aimais pas, donc je suis partie du foyer pour moi c'était un échappatoire donc de la sixième à la, sixième, cinquième, quatrième, j'étais à Lodève et après j'ai redoublé ma quatrième et j'ai fait. En fait c'est même pas que j'ai redoublé ma quatrième, c'est quand je suis rentrée dans cette école privée, j'ai fait un programme de troisième, avec une récupération quatrième, en fait, c'est des des classes qui étaient de 10 à 12 personnes avec différents niveaux scolaires dans la même classe mais par contre on avait une dizaine de prof pour une trentaine d'élèves ce qui fait un bon quota. Et en fait, après l'évaluation à chaque début de trimestre au niveau scolaire, on favorisait des matières qui étaient à développer où il y avait de faiblesses, des lacunes et, donc si vous voulez j'ai un peu jumelé ma troisième avec ma quatrième. J'ai fait

une troisième avec une remise à niveau pour la quatrième et comme j'ai beaucoup, beaucoup, beaucoup travaillé j'ai réussi à passer le cap de la seconde et de la première.

INTERNAT TRANQUILLE ?

Quand j'étais à l'internat à Lodève, euh, oui ça m'a permis de vivre autre chose, ça m'a permis de sortir d'un contexte DDASS mais c'était encore la collectivité, c'était différent,

JEUNE

oui j'avais 11 ans et demi, 12 ans, mais quoiqu'il en soit, c'était bien parce que c'était pas que des cas sociaux, on brassait toute sorte de personnes, toutes sortes de milieux et donc l'étiquette était plus facile à dissimuler, voilà, dira on comme ça, c'est beaucoup plus facile à se confondre dans la masse, et où je me suis vraiment épanouie de façon intellectuelle, émotionnelle et tout, quand je suis rentrée dans cette école privée, que le foyer a eu la gentillesse de me payer, parce que j'ai eu énormément de chance d'avoir cette école payée, c'est pas tout le monde qui l'a eue, cette chance, j'étais je crois une des rares et cela coûtait relativement cher à l'époque, parce que c'était une école pilote.

PILOTE ?

Pilote c'est à dire que c'était un rassemblement de professeurs qui travaillaient habituellement dans des cursus traditionnels qui ont été très vite saturés des classes à 35, 40 élèves qui ont été saturés de voir que certains élèves dans ces classes étaient largués et que chacun n'avait pas la même chance de réussir et qui se sont montés en association pour monter une école donc c'était beaucoup de professeurs qui croyaient en leur métier c'était que des professeurs qui croyaient en leur métier et qui ont qui ont donné toute leur chance à l'écoute, qui ont individualisé les élèves au lieu d'en faire des numéros et d'être bondés, en plus on partageait la vie sociale avec eux puisqu'on vivait avec eux, pour la plupart ils vivaient avec nous dans l'établissement donc les tâches de rénovation du bâtiment et tout, il y avait un vieux domaine qui était magnifique d'ailleurs qui était rénové par nos soins, les professeurs, on a mis les panneaux solaires, il y avait l'entretien, il y avait plein de choses qui se faisaient, c'est vrai qu'il y avait beaucoup d'activités qui permettaient de joindre l'utile à l'agréable.

D'ACC, COMBIEN D'ANNEE

J'y suis restée trois ans.

OK, FLEURISTE

Oui

FORMATION QUAND

Il y a l'été, il y a, euh, c'était j'ai fait un DMA, (Découverte des Métiers d'Agriculture)

Qui s'est fait sur 4 mois en septembre de l'année dernière, et à cette occasion, j'ai pu faire de l'horticulture, j'ai pu travailler dans des pépinières et j'ai pu faire fleuriste. Ce qui m'a donné l'occasion de me mettre en relation avec un fleuriste sur Montpellier, et qui me permet à l'heure actuelle de prétendre après l'opération de pouvoir travailler chez lui, parce que satisfaction de part et d'autre de ce qui s'était passé pendant le stage et pendant les fois où j'ai pu en extra l'aider et prendre part à son travail donc, mais moi c'est vrai que c'est un métier que j'ai fait de carrelage pendant 5 ans, donc c'est vrai que quand on arrive fleuriste c'est beaucoup plus reposant, c'est..

PREJUGES ?

Ah c'est très dur le métier de carreleur, c'est très très dur, c'est même inconcevable pour la plupart des gens c'est inconcevable, mais bon, c'est vrai que j'ai une architecture

CARRELEUSE ET ASTHME

Oui, j'ai beaucoup dérouillé mais j'ai arrêté surtout pour mon dos, quoi, bon, c'est vrai que c'est un métier, faut le faire, mais en même temps, c'est un truc qu'il faut, ben c'est vrai que j'ai eu mal au dos, j'ai pris du poids alors que je n'étais pas comme cela il y a plus de deux ans en arrière, j'étais pas aussi costaud, donc en deux ans, j'ai beaucoup pris de poids et tout et c'est vrai que le sur-poids, le mal au dos, l'asthme ont fait que j'ai voulu me recycler dans quelque chose, j'ai voulu changer d'orientation professionnelle et c'est vrai que je suis très verdure, paysage, et physiquement parlant, par rapport à ce qui me concernait physiquement, même paysagiste c'était dur, par rapport à mon mal de dos, donc c'est vrai que j'envisage, mais en complément de fleuriste

PAYSAGISTE ?

C'est celui qui fait les créations de murs, de jardins et création, c'est un architecte d'extérieur.

D'ACC, QUELLE MATIERE

L'histoire

POURQUOI PAS POURSUIVRE ?

Parce que il y a 17 ans, quand vous venez de la DDASS, à moins d'avoir vraiment une mention, on vous demande très rapidement de travailler parce que vous n'êtes pas seul, déjà, et que quoiqu'il en soit, le foyer ce n'est pas la vie, on ne vous paie pas 5 ans de loyer ou 8 ans de loyer selon ce que vous voulez faire, on vous demande d'être un membre actif et rapide et autonome pour vous mettre en foyer de jeunes travailleurs après, ce qui est le 2^{ème} passage pour la plupart d'entre nous avant d'avoir l'autonomie totale et de pouvoir s'assumer sur le plan financier.

HM

Donc c'est vrai que les études, c'est très peu, enfin je ne pense pas que qu'il y ait beaucoup d'enfants qui viennent de la DDASS qui aient fait beaucoup d'études, quoi, à moins d'avoir après beaucoup travaillé pour se les payer soi-même, avoir eu une motivation autre que la mienne, moi, c'est vrai que professionnellement parlant, j'ai pas eu vraiment d'ambitions non, j'ai pas eu vraiment d'ambitions, ce que j'ai eu c'est que j'avais 17 ans et demi, que il fallait rapidement partir du foyer, il fallait rapidement gagner ma vie, et je commençais tout simplement par les TUCS tout simplement parce c'était à la mode

CAD ?

Alors un TUC c'est des travaux d'utilité collective, c'était 25 H par semaine, payé 2500FF par mois ce qui était rien à l'époque mais ça me permettait de travailler, de commencer dans le monde du travail et d'avoir une piaule dans un foyer des jeunes travailleurs dans lequel j'étais autonome, où j'apprenais réellement ce qui était l'autonomie car au foyer on ne nous l'apprend pas, au foyer, on nous mâche tout le travail

MÊME A L'EPOQUE ?

Surtout à l'époque, j'ai l'impression qu'on nous mâchait le travail, on nous faisait tout, moi, je me rappelle d'être sortie du foyer des jeunes travailleurs sans savoir comment faire une pièce d'identité, sans savoir comment, comment, enfin je sais pas quand ma fille, quand elle est partie de la maison, elle sait faire une pièce d'identité, elle sait comment trouver un travail, elle a un compte, elle sait se gérer, elle sait, je lui ai appris tout cela, nous, on nous faisait tout à notre place, et à 18 ans, on nous disait bon ben maintenant c'est à vous de le faire.

JE VOUS ASSURE QUE C'EST TOUJOURS PAREIL.

Ben, il faudrait évoluer dans ce sens là.

OUI

C'est vrai que c'est pas facile parce que ...

MAIS LES JEUNES N'EN ONT RIEN A FOUTRE.

Parce que les effectifs, parce que les cas par cas, ça se fait pas forcément, moi je trouve que cela a vachement évolué, honnêtement, je trouve que cela a vachement évolué, parce que peut être on a eu une prise de conscience plus importante qu'avant, il y a plus d'informations aussi, par rapport au passé des enfants, par rapport à leur suivi, il y a plus de communication entre les services, il y a encore beaucoup à faire, beaucoup à faire...

JE PENSE QUE C'EST LE TEMOIGNAGE DE VOUS TOUS, SOUVENT CE QUE JE RETROUVE C'EST QUE LES ANCIENS PUPILLES ILS SE JETTENT DANS LE SOCIAL, BON CE N EST PAS TROP VOTRE CAS D'APRES CE QUE J AI COMPRIS JUSQ'A PRESENT

Non

MAIS

Oui parce qu'ils ont envie de rendre un peu ce qu'on leur a donné

ET C'EST EUX QUI FONT DIRE « MAIS ATTENDEZ, NOUS ON NE SAVAIT PAS COMMENT COUPER DU PAIN, ON NE SAVAIT PAS QUE LE PAIN NE S'ACHETAIT PAS EN TRANCHE VOYEZ, ET C'EST EUX QUI LE FONT EVOLUER

Moi, c'est vrai que ma curiosité je l'ai acquise, fin j'ai acquis des, des choses mais parce que j'ai eu la curiosité dans l'internat, donc tout ce que j'ai appris, je ne l'ai pas appris au foyer, mais a u contact des gens avec les quels j'allais à l'école, des, des je l'ai appris à l'extérieur du foyer, ce que j'ai appris, moi, le foyer, c'est vrai que, honnêtement, j'ai eu, dans tout mon malheur, j'ai eu énormément de chance de tomber là, où je suis tombée,

CAD ?

Parce que j'étais beaucoup aimée par les éducateurs, par la directrice, par tout le personnel parce que j'ai su me faire aimer d'eux aussi, dans les cuisines.

DONC LA, VOUS PARLEZ DE L ECOLE ?

Non, là, je parle du foyer, je parle du foyer, donc ça m'a permis, moi, d'avoir cette ouverture sur l'école, sur les autres, sur je, j'ai réussi à m'ouvrir en dehors du foyer, mais parce que je savais ce qu'il y avait au foyer aussi.

ENORMEMENT DE CHANCE, TRES BIEN.

Ah oui, oui

PERSONNE PROCHE DANS L'ENFANCE OU ADOLESCENCE ?

Au foyer, ou par forcement

PAS FORCEMENT

Oui, il y avait des gens proches à des périodes différentes de ma vie, des personnes différentes, oui, bien sûr.

AH PERSONNES DIFFERENTES

Dans chaque période de ma vie, oui, j'ai rencontré une personne un peu plus importante que les autres, oui, parce que je pense que j'ai des facilités de communication, qui fait que je ne laisse pas indifférent les gens

HM

Mais je joue cache,

DIRECTE

Je suis très cache, je suis très directe, c'est à dire que je ne cache pas mes sentiments, autant, autant j'ai plus de mal à montrer les bons que les mauvais, mais quand je suis bien avec les

gens, non, je suis cache et ça plaît ou ça plaît pas, après, c'est toujours pareil, donc c'est vrai que, oui, il y a toujours des personnes dans ma vie qui ont compté, à des périodes très différentes, mais justement parce que j'ai jamais triché, je ne triche pas.

HM

Et fatalement, comme je trichais pas, même s'il y a 100 personnes qui ne vous aiment pas parce que vous ne trichez pas, et que c'est vrai que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire, mais moi j'aime bien les dire parce que je crois que c'est important que les gens sachent quoi qu'il en soit après, ils en font ce qu'ils veulent, du moins qu'ils sachent, on leur demande d'en tenir compte, on leur demande simplement de le savoir, après c'est en leur âme et conscience, qu'ils en tiennent compte ou pas, mais c'est vrai que vous ne pouvez pas blesser 100 personnes sans au moins une en attirer une vers votre sympathie, je crois, je crois parce que je pense que quand on est comme moi, et ça se vérifie autour de moi, la sagesse parce que je pense que quand on vieillit, on s'assagit, mais je parle de la sagesse de l'esprit, je ne parle des conneries d'adolescent, je parle d'une sagesse spirituelle, je pense que nos rapports sont plus, mieux fondés, les bases sont plus solides, elles sont plus réfléchies et je me rend compte que autant il n'y avait pas beaucoup de personnes sur qui j'aurais pu compter, ou vraiment qui ont marqué ma vie que dans les même périodes, il y avait toujours qu'une seule qui comptait beaucoup par rapport aux autres, autant maintenant, il y en a beaucoup plus et je me rend compte que malgré la différence des gens que je fréquente, que ce soit de leur milieu ou de leur situation familiale, ou même intellectuelle, je me rend compte que c'est très différent mais c'est très important aussi.

HM

Chaque relation que j'ai est très différente mais très importante, beaucoup plus qu'avant

PLUS DE CONFIANCE ?

Non je suis pas, non je crois que j'accorde plus de confiance aux gens, je crois que j'ai réduit la quantité pour la qualité, chose que, avant j'étais très éparpillée, très exubérante, je parlais très facilement, j'avais ce côté très méditerranéen, mais contrairement aux méditerranéens non c'était pas, c'était pas dans l'hypocrisie du tout, parce que je pouvais être très tranchante aussi quoi, je veux dire, je peux être très agréable très gentille mais je peux être très tranchante aussi, je suis comme ça ça je sais que

VOIRE BLESSANTE ?

Énormément oui oui, ha oui, je peux être très blessante

VOUS RATTRAPEZ OU TANT PIS ?

Si j'ai l'impression de l'avoir fait et que la personne, je tiens à la personne, je m'excuserais pas d'avoir dit ce que j'avais à dire parce que je pense que si je lui dit c'est qu'il y avait une raison, je m'excuserais peut être de la manière dont je le dis, peut être que la manière aurait pas celle que qui aurait été le plus adéquat à ce moment là donc, ouais si je dois me raviser sur quelque chose c'est pas sur le contenu de ce que j'ai dis mais sur la manière dont je l'ai dit, parce que je pense que ce c'est comme ça, je pense que c'est plus facile de regarder quelqu'un droit dans les yeux quand on sait ce qu'il pense de vous ou que vous savez que ce que vous pensez de lui c'est clair dans sa tête à lui quoi, pour moi c'est vachement important que les gens sachent à quoi s'en tenir avec moi quoi, ça évite toutes les mauvaises surprise, ça évite tous les malentendus, des ha mais je savais pas que t'aurais pas accepté ou, j'aime bien bien être clair, j'aime les choses claires, limpides, parce qu'en fait j'ai vécu dans le mensonge pendant très longtemps, donc, par rapport à la DDASS, au départ on m'avait dit ta mère t'a abandonnée, ton père est, non ta mère est morte dans un accident de voiture, ta mère t'a abandonnée, non, ton père est, non, ta mère est morte dans un accident de voiture, et ton père t'a abandonné, on sait pas qui c'est

D'ACCORDS

Bon c'était, alors on vous dit

ARRIVEE A QUEL MOMENT A LA DDASS ?

Je suis arrivée j'avais quatre mois, ouais, ma maman a pris un coup de fusil, trépassé dans l'été, à Montpellier dans la rue de l'université, et en fait on est arrivé avec ma jumelle, j'ai une jumelle, et en fait on y est restées jusqu'à nos dix-sept ans et demi, quand on a eu dix-huit ans après on est allé au foyer, avec un coupure dans une famille d'accueil, où ça s'est très très très bien passé

CHAIR DE POULE

ouais, c'est comme ça c'est la vie, c'est l'être humain c'est, quoi qu'il en soit on peut pas, moi je suis pas arrivée, enfin je sais pas, ça peut vous paraître choquant de ma réaction qui est froide est stoïque, mais je crois que c'est un cas que j'ai dépassé depuis longtemps, je crois que quoi qu'il arrive, quoi que je fasse ça changera pas, en fait que j'ai grandi sans parents, la seule chose que je pouvais faire c'est éduquer ma fille au mieux et pas lui faire sentir ce ces absences, c'est vrai que je l'ai élevée seule donc, elle a elle a senti l'absence de son père, je crois que j'ai donné des valeurs que même des parents qui élèvent leurs enfants et qui ont pas de soucis en apparence, après c'est vrai que on a tous nos soucis, n'ont pas donné ces valeurs là à ma fille, et pourtant on me les a pas inculquées, mais parce que je crois il suffit pas de dire je viens de là, alors je vais réussir à donner le contraire, faut pas dire je viens de là, on

m'a rien donné alors je peux rien donner, je crois que il faut le puiser au plus profond de soi même, quant on a vraiment envie de s'investir dans quelque chose de, on a pas le droit de de de faire un un échec dans l'éducation de son enfant quoi, surtout quand on a été nous même des échec dans notre, moi je, je trouve que je m'en sorts bien avec tout ce qui s'est passé, je trouve que je m'en sort bien quoi, je m'en sort bien dans le sens ou j'ai un cerveau je m'en sert, je suis pas tombée ni dans la délinquance, ni dans la violence familiale ni, en fait je me suis toute ma vie efforcée de reproduire exactement le contraire de tout ce que j'ai vécu parce que justement je l'ai vécu, parce que justement je sais comment c'est douloureux, je sais comment ça peut faire perdre ses repères à qui que ce soit, et que justement on peut pas reproduire enfin je sais pas j'arrive pas à comprendre qu'on puisse reproduire ce qu'on a vécu sur ses propres enfants, en ayant vécu ça, moi on m'a pas donné de repères d'amour, moi on m'a pas donné de repère de mère, on m'a pas appris à comment aimer mon enfant, on m'a pas appris à comment être juste avec elle, comment être équitable avec elle, je l'ai appris toute seule, c'est elle qui me l'a appris, de part ses réactions, de part, moi on m'a pas donné une notice, et on m'a pas donné d'exemple, non mais c'est vrai on m'a pas donné d'exemple

PETIT RIRE

non mais c'est vrai on m'a pas donné d'exemple, à la limite si j'avais été choyée par une grand mère, une mère, un père, on m'aurait dit c'est comme ça que on vit la famille, c'est ça, bon j'aurais peut être donné l'exemple plus facilement, là il a fallu que je le puise en moi, il a fallu que je l'aspire d'elle, parce que c'est elle qui m'a aidé, qui m'a appris, moi je sais pas, il me semble que l'éducation d'un enfant c'est mutuel, c'est l'enfant qui vous apprend à être mère et la mère qui apprend à son enfant à rester enfant ouais, après, après c'est vrai que tout n'est pas rose, moi Émilie elle m'a fait des plans foireux, elle a fait comme tout le monde, et pourtant j'ai l'impression de lui avoir tout donné, mais on donne jamais tout, on donne jamais assez quoi qu'il en soit, mais je parle sur le plan émotionnel, je parle pas sur le plan matériel ni affectif, ni ni, on peut pas inculquer non plus au gens des religions, des trucs comme ça quoi, moi je veux dire j'ai jamais endoctriné Émilie sur quoi que ce soit, la seule doctrine que je lui ai dit de suivre à la limite c'est de suivre son instinct à elle quoi, moi mon expérience lui servira jamais, faut qu'elle se fasse la sienne quoi qu'il en soit donc

CROYANTE ?

Non

DEJA ETE ?

Non parce que j'ai appris mes prières à coup de règle sur les doigts jeune

CA AIDE PAS

Donc, non j'ai été forcée à catéchisme, non j'ai pas non

DISCOURS DE LA DDASS PAR RAPPORT AUX PARENTS ?

C'est pas la DDASS qui m'a dit c'est en fait quand ma sœur a eu seize ans, je sais plus, ouais seize dix-sept ans, moi je me suis jamais posé de questions existentielles sur mes origines en fait, je m'étais contenté de ce que me disais la DDASS c'est à dire que ma mère était morte assassinée

OUI ILS VOUS L'ONT DIT

non non ma mère était morte pendant deux ans accident de voiture, et mon père m'avait abandonné et ma sœur a commencé à faire des recherches, en fait tout simplement, et elle a découvert un article de journal, elle a commencé à faire des recherches, où elle a fouillé je sais pas j'ai pas posé la question, qui elle a fait intervenir je sais pas j'ai pas posé la question, je m'en rappelle que je me suis trouvé dans le bureau de la directrice du foyer avec la directrice de la DDASS qui à l'époque était madame David, et de l'assistante sociale qui s'occupait

MADAME DAVID L'ECRIVAIN

Je sais pas, madame David elle travaillait à la DDASS, elle était, c'était une des assistantes, elle est comment, cheveux courts

JE L AI JAMAIS VUE

et je me suis retrouvée donc dans le bureau, avec les documents que ma sœur avait photocopié, effectivement on voyait la tête de ma maman, avec un article de journal disant que nous étions le fruit de l'union de cet homme qui était à côté avec une carabine de 22 long rifle, victime d'un crime passionnel, qu'elle avait pris une balle dans la gorge, j'ai l'article, si vous vous lez je vous le sortirais

OUI

la prochaine fois qu'on se vois je vous le sortirais l'article, et puis voilà, et puis, moi du coup j'ai demandé des explications, parce que c'est vrai que, mais moi je sais pas je, j'ai pas le souvenir que ça m'ait, j'ai pas le souvenir que ça m'ait touché plus que ça, j'ai eut plus le souvenir de d'une trahison, que du fait fait, des faits en eux même, en fait, les faits en eux même je pense pas qu'ils m'aient troublés, j'essaie de, même maintenant à l'heure actuelle de penser à quelle a été ma réaction quand j'ai appris ça et comment ça m'a affecté dans les les les quelques, les les mois et les années qui ont suivies et je pense pas que ça m'ait affecté réellement quoi en fait, je crois que c'est la trahison qui m'a plus affecté que le drame en lui même, parce que je l'ai toujours considéré comme quelque chose qui ne m'était pas arrivé à moi quoi, peut être que je parais froide et distante par rapport à ça, même par rapport à mon passé parce que, pour moi même si c'est moi qui ai vécu tout ça, j'ai l'impression que c'est la

vie d'une autre que je regarde, même quand je vous parle maintenant, à l'heure actuelle de mon passé, j'ai pas vraiment l'impression que c'est moi qui l'ai vécu tout ça, j'ai vraiment l'impression que j'ai j'ai regardé quelqu'un le vivre, en fait je vous raconte peut être une histoire que j'ai lu dans un livre quoi, c'est un peu ce que je, c'est le détachement que j'ai de ma vie passée parce que je crois pas que elle soit fondamentalement responsable de la personne que je suis maintenant quoi

A PARTIR DE QUEL MOMENT VOUS VOUS CONSIDEREZ VOUS MÊME ACTUELLEMENT ?

Le grand le grand jack-pot pour moi quand j'ai commencé à être vraiment moi même c'est quand j'ai eu vingt ans, à partir de vingt ans je crois que je me suis construit une autre vie dans ma tête, tout en, sans sans m'inventer une vie avec des parents tout ça, sans sans sans jouer les mythomanes j'ai fait abstraction de ma vie, de mon passé

REELLEMENT CELLE QUI LE CONSTRUIT

voilà mais vraiment sans sans, j'évitais tout ce qui concernait mon passé j'évitais en fait, je jouais pas les mystères, mais j'évitais beaucoup de questions et en fait je suis quelqu'un qui arrive très facilement à vous déstabiliser et qui arrive rapidement à vous faire passer l'envie de me poser des questions, sans agressivité aucune mais avec une, je crois que les gens ils comprennent, ils insistent pas, parce que j'ai aussi une personnalité, il faut l'avouer, forte, j'ai j'ai le caractère et puis je pense que j'aurais plus de facilité à me faire entendre que quelqu'un qui est beaucoup plus introverti, beaucoup plus, non

DOUX

non doux, je suis très douce, faut pas confondre, non non faut pas confondre, ça il y a beaucoup de gens qui font l'erreur de dire elle est douce en comparaison à moi qui suis plus brut de pomme, mais souvent, vous connaissez les moelleux au chocolat, c'est croquant à l'extérieur et moelleux à l'intérieur, c'est toujours comme ça que ça se passe, c'est vrai, mais si vous voulez je suis une passionnée, c'est que je suis une passionnée en fait, parce que je suis entière dans mes sentiments quoi, et c'est pour ça que c'est ravageur quoi, ça fait du mal, mais je crois qu'il y a que comme ça qu'on qu'on reste soit même, qu'on perd pas son identité

FILLE COMME VOUS ?

Ma fille est aussi franche que moi seulement elle est beaucoup plus, elle enrobe un peu plus, elle elle elle prend cas de ne pas blesser les gens, Émilie c'est quelqu'un qui fait vraiment attention de ne pas blesser les gens, qui vous dira sa vérité, ses vérités telles qu'elles sont, oui elle a ce côté à moi, mais par contre elle fait à sa sauce à elle c'est à dire qu'elle est beaucoup

plus diplomate que moi oui, elle va le dire avec beaucoup plus de finesse oui, beaucoup plus, maintenant qu'elle soit comme moi, oui et non, elle est elle même quoi

ELLE A LA FRANCHISE

oui oui

RENCONTRE LE PERE ?

Non parce que d'après ce que j'ai compris, il a été jugé pour, alors coup et blessures volontaires, et crime passionnel pour ma mère, en fait ce qui s'est passé c'est mon mon, alors, ils disent que c'est mon père, moi je je, sur mon extrait de naissance il y a marqué père inconnu, donc après les journaux ont fait l'amalgame entre ma mère et cette personne, alors est ce que on est vraiment issu de ce, je ne crois pas, si c'est le cas tant pis, ça change rien fondamentalement dans mon identité, mais sur mon sur mes papiers il y a marqué père inconnu, donc en fait ma mère était sortie alors, toujours pareil les journaux quand on dit, un fait divers il faut toujours que ça soit un peu sensationnel, donc on dit que ma mère avait de multiples aventures, et que mon son concubin donc mon père n'a pas supporté et un soir quand elle est rentrée avec un de ses, une de ses nombreuses conquêtes il a pété un plomb, il a pris sa vingt-deux il a tiré une balle dans la gorge

ELLE ETAIT DANS LA RUE

Elle était dans la rue de l'université

C EST PAS LOGIQUE

oui mais il y a plein de choses qui sont complètement incohérentes, on va pas faire un procès sur quelque chose qui a, qui a eut lieu il y a quarante ans en arrière, on en assez avec, et tout ça, je pense qu'il faut économiser tout, et donc il a poursuivi la personne avec qui ma mère était jusqu'au quai du Vermencon, il lui aurait tiré une balle dans l'épaule et une balle dans la cuisse, et après il serait retourné sur les lieux de l'assassinat de ma mère, et il se serait rendu à la police, donc il a pris cinq ans pour coups et blessures, à l'époque, il y a quarante ans en arrière les crimes passionnels étaient à la mode, donc on était pas jugé, on était pas responsable de ses actes, donc on ne prenait pas condamnation, et comme c'était un algérien ou un marocain, il a été gentiment reconduit à la frontière après ses cinq ans de prison, d'après ce que j'ai compris, c'est toujours pareil vu les articles de journaux et tout, et vous savez ils partent d'un côté, ils reviennent de l'autre, personne peut gérer ça, donc non je l'ai jamais vu, on m'a soit disant jamais fait adopter pour nous préserver au cas où il reviendrait

TOUJOURS AVEC VOTRE SOEUR ?

J'ai toujours, alors j'ai eu de la chance d'être toujours avec ma sœur jumelle, mais j'ai pas eut la chance d'être avec mes demi frères, j'ai deux demi frères que je ne connais pas

VOUS L AVEZ APPRIS PAR LE JOURNAL ?

Je l'ai appris par ma sœur aussi et par le journal qui disait qu'il y avait un petit garçon, qui a, alors qui aurait quarante deux ou quarante trois ans, qui vivrait sur Paris, qui serait marié et qui devrait avoir une petite fille qui maintenant elle devrait avoir sept ou dix ans, mais bon c'est toujours pareil, c'est ma sœur qui m'a imposé tout ça, moi je voulais rien savoir, elle a cru bon de m'en parler alors que moi ma première impression m'allait très bien quoi

SOEUR PLUS CONCERNEE ?

Ce que pense ma sœur, je sais pas grand chose sur ma sœur en fait parce qu'on a beau être jumelles, on a eu des parcours très différents toutes les deux, on a jamais pu vivre dans la même pièce, on se tapait dessus au bout d'une heure

SUR MONTPELLIER ?

Oui, c'est vrai qu'on s'est jamais bien entendues, mais chaque fois qu'on a eu un problème, l'autre a toujours été là pour la défendre jusqu'à l'âge de douze ans, et à l'âge de douze ans ça s'est éclaté, parce que moi j'ai fait l'internant, ma sœur m'a suivie mais pas longtemps parce qu'elle a arrêté l'école bien avant moi, elle est rentrée plus vite dans le monde du travail que moi, et paradoxalement elle a un parcours qui est beaucoup plus stable que moi sur le plan professionnel, mais je crois que parce qu'elle

METIER ?

Elle travaille à Alstom, voilà c'est un truc informatique et tout ça, mais elle est passé par du câblage automobile, elle est passé par du secrétariat, elle a passé un CAP de secrétariat, en fait elle a un parcours plus stable, mais je crois que c'est par défaut parce que pas de spécialité pas de, moi j'ai fait quatorze ans de restauration quoi, moi je me suis lancé dans la restauration, des trucs, je fais de l'archéologie, je fais de l'animation, j'ai passé un BAFA, j'ai fait de l'animation, j'ai fait, j'ai une multitude de boulots, et c'était bien dans mon tempérament à moi quoi, j'ai même travaillé câbleuse d'autos, je l'ai fait aussi

CE QUI VEUT DIRE ?

C'est travailler dans l'usine, on fait les câblages des faisceaux avants, des feux arrières, des tableaux de bord, tout ce qui est éclairage dans une voiture

LESQUELLES ?

Renault et peugeot

VOUS LA VOYEZ ?

Je la vois depuis qu'elle a une petite fille, qui a un an, qui a fait un an la semaine dernière, on s'est vues, enfin, on s'est

PERDUES DE VUE ?

Non, c'est des, ouais c'est volontaire on s'est quittées après la naissance de ma fille, pour beaucoup de désaccords, pour beaucoup de, et puis en fait on est deux antipodes, on est vraiment vraiment très très différentes, c'est hallucinant comme on peut être jumelles et complètement différentes mais que ce soit physiquement, moralement, psychologiquement on a pas du tout abordé la vie de la même façon, on fréquente pas du tout les même gens, tout ce que j'aime elle aime pas, tout ce qu'elle aime j'aime pas, les gens qu'elle fréquente j'aime pas, elle aime pas les gens que je fréquente, on est vraiment complètement différentes, et donc on s'est quittées jusqu'à ce qu'Émilie ait six ans sept ans, et puis bon elle a voulu la revoir donc, moi je n'avais pas de rapport avec elle, c'était comme un ex-mari qui venait chercher ma fille et qui me la déposait, et en fait j'ai vraiment aucun rapport avec elle, je l'ai même pas vue pendant sa grossesse, parce que j'ai passé seule la mienne alors j'ai voulu un peu rendre ce qu'elle m'a donné en fait à ma sœur, et j'ai commencé à la voir quand la petite avait deux mois, donc ça fait huit mois je pense, on se voit régulièrement une à deux fois par mois, pour voir la petite et pour les événements importants

ELLE VIT AVEC ?

Elle vit avec un homme qui a deux enfants d'un premier mariage, qui ont dix-huit et seize ans

EMILIE LES CONNAIT ?

Oui oui Émilie il fait partie de leur vie oui

PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai commencé à TUC, dans une ingister mobio, je faisais beaucoup d'animation dont du secrétariat, j'amenais les cafés, je nettoyait bon, ce qu'on appelle TUC quoi vraiment le TUC dans toute sa splendeur c'est à dire le la dernière roue du carrosse quand on a besoin d'un café on l'appelle, quand on a besoin de faire trois courses on s'en sert et puis rien de fondamentalement, aucune responsabilité rien de vraiment, après beaucoup d'hôtellerie, femme de ménage

SUR MONTPELLIER ?

Non Carnon Palavas, Grande Motte, enfin oui les alentours

FOYER DE L ENFANCE A MONTPELLIER ?

Oui avenue de la justice, il y est toujours mais je crois que c'est plus un foyer de l'enfance maintenant, je crois que c'est un foyer, enfin c'est beaucoup plus structuré

DE L ENFANCE ET DE LA FAMILLE

c'est ça, c'est ça, sinon qu'est ce que j'ai fait, j'ai fait des colonies de vacances, j'ai fait des centres aérés

ANIMATRICE ?

Animatrice, j'ai fais de l'archéologie pour sauver un site avant une construction de bâtiment en à Richemond, aux buttes de Richemond là bas derrière Mazdrevon, derrière Mazdrevon là bas, avec la, on travaillait en laboratoire aussi, c'est à dire terrain et laboratoire, j'ai eu la chance de faire les deux et de faire le suivi complet d'un chantier, fleuriste

CARRELEUSE

carreleuse, cinq ans de carrelage, cinq ans de carrelage et fleuriste, pépiniériste et fleuriste

JAMAIS DE MAL A TROUVER ?

Non, chaque fois que j'ai voulu travailler j'ai toujours trouvé du travail, toujours, chaque fois que j'ai pas été active c'est que je voulais pas

INCROYABLE

j'ai toujours, ouais j'ai toujours travaillé quand j'en avait besoin ouais

QUAND VOUS AVEZ EU VOTRE FILLE ?

Quand j'ai eu ma fille je travaillais dans l'hôtellerie, au début je travaillais à Gelbon, avec ma sœur, elle m'avait fait rentrer à Gelbon pendant toute ma grossesse, et je crois qu'ils ont pas apprécié que j'arrive enceinte, ils ont pas apprécié donc quand j'ai accouché ils m'ont donné mon congé en me disant que c'était pas la peine de revenir, donc après j'ai pris de suite, Émilie devait avoir quatre ou cinq mois, je me suis de suite relancé dan la restauration et l'hôtellerie, parce que besoin de manger, besoin de vivre et puis pas forcément quelqu'un qui, pas forcément quelqu'un qui se, comment dire qui se, qui qui

QUI N AIME PAS ETRE INACTIVE

non déjà j'aime pas être inactive et je suis pas foncièrement profiteuse du système, je je non j'ai toujours quasiment travaillé, j'ai toujours quasiment travaillé dans ma vie, et puis non l'assistantat c'est pas mon trip non plus quoi, je peux pas aller pleurer toutes les cinq minutes à l'assistante sociale parce qu'il me manque quelque chose ou non, je j'ai une fierté aussi, enfin mal placée peut être des fois mais, ouais j'ai une certaine fierté et puis si je demande c'est que vraiment vraiment je peux pas faire autrement quoi, parce que c'est comme ça

RELATIONS AVEC PARTENAIRES ?

J'étais avec quelqu'un depuis, le papa de ma fille est mort dans un accident de voiture quand j'étais enceinte de six mois, et comme à l'époque ses parent avaient très très mal accepté cette relation pare que je venais de la DDASS parce que

VOUS N ETIEZ PAS MARIÉS

j'étais pas marié, j'avais vingt deux ans, il en avait trente, et puis non ça se fait pas, dans la famille ça se faisait pas j'étais un cas social, donc un cas social c'est forcément des embrouilles, c'est forcément une femme qui essaye de se coller un gamin pour pour pouvoir

vivre en couple et pour avoir la sécurité alors que c'était pas du tout ça, donc quand il est décédé j'ai pris mes valises et j'ai recommencé ma vie quoi, et toute seule, avec mes dix doigts, mon gros ventre et puis squatté à droite à gauche en attendant avant de trouver un appartement, et quand j'ai trouvé mon appartement je me suis installée, j'ai élevé ma fille, voilà, mais sinon j'ai vécu dix ans toute seule après, j'ai élevée ma fille toute seule avec évidemment mon ma vie de femme, c'est à dire ma vie de femme c'était pendant les heures d'école des midis, quelques weekend que je m'octroyais, comme tout le monde, j'ai pas l'hypocrisie de dire, je suis pas un robot, j'étais une femme, j'avais vingt deux ans, j'étais comme tout le monde, j'avais des besoins comme tout le monde, pour être une bonne mère il faut être bien bien en soi, pour pouvoir donner il faut être bien donc

APRES JE RENTRE PAS

non non mais je je je dis simplement que moi je dis ça parce que moi j'ai beaucoup de copines ou de relations qui ont qui ont beaucoup beaucoup beaucoup ni dans la vie de leur enfant des gens qui étaient pas forcément obligés de naître quoi, je veux dire autant vous pouvez avoir une sexualité très épanouie, ce que j'ai eu, tout en préservant votre enfant qu'il soit pas tous les matins à se demander comment tu t'appelles quoi, moi Émilie n'a jamais demandé comment tu t'appelles quoi, la seule fois qu'elle l'a fait, enfin les deux seules fois qu'elle l'a fait ça a été deux échecs donc malgré le fait que ça fasse longtemps que j'étais avec les personnes et que c'était présenté, la personne avec laquelle je suis en train de me séparer ça fait quand même huit ans que je suis avec lui, et c'est vrai que sinon j'ai élevé ma fille toute seule, mais même lui, c'est pas qui a élevé ma fille, c'est moi qui l'ai élevé

GRAND PARENT DE VOTRE COMPAGNON ?

Non du tout, elle connaît aucune personne de la famille de son papa, non parce que ça a été comme un accord entre nous de, de toute façon moi j'avais la bâtarde donc, elle était considéré comme une bâtarde, on était pas marié, ils voulaient plus nous voir donc j'ai épargné tout ça à Émilie quoi

ELLE SAIT QUI ETAIT SON PERE

oui elle sait, elle a une photo, elle sait qui était son père bien sûr, c'est important, c'est vachement important, c'est pas

ELLE EN VEUT A SES GRAND PARENTS ?

Je crois qu'Émilie elle est comme moi, elle elle a fait un statu quo sur ce genre de choses et que, elle est entourée parce que comme moi elle est avenante, elle est généreuse elle est, elle a beaucoup de qualités Émilie qui fait que, malgré je pense qu'il doit y avoir des moments ou elle doit se dire ça me manque de pas avoir des grands parents mais je crois que

fondamentalement elle en ai besoin maintenant quoi, parce qu'elle est entourée, il y a ma sœur, il y a moi, et que, elle a de très bons rapports avec ma sœur, on a de très bons rapports toutes les deux, et puis je cris que Émilie n'a pas été élevée dans ce côté famille imposante, famille traditionnelle donc, maintenant si ça lui manque elle la créera elle même sa famille après plus tard et puis, mais il y a pas, je peux pas lui donner de substitut de ça quoi, les grands parents elle en a jamais eut et elle sait très bien que moi j'ai vécue sans parent et sans grands parents, elle sait très bien qu'on peut vivre comme ça, sans sans famille, après la famille c'est celle que vous construisez vous donc, pour l'instant sa famille c'est moi, c'est ma sœur, c'est ma nièce, qui a un an qui, et puis elle elle fera la sienne plus tard

ELLE A DEMANDE UN HOMME, UN PAPA ?

Non je crois que Émilie a été élevée différemment, Émilie a été élevée toute seule avec des privilèges parce que je pense que quand on est mono-parental et qu'on a une conscience on essaye de combler le manque affectif qu'il y a du côté du père, donc on a une relation très fusionnelle, très très fusionnelle, et en fait quand je me suis mise avec mon compagnon, ça a brisé ça, il y a eu un intrus dans la maison, et ça a été

CA FAISAIT TROP LONGTEMPS

voilà, et en fait ça a été très mal vécu au départ et puis après ça a été très très bien vécu, et puis après quand il y a eu l'adolescence ça a été très difficile, parce que c'est vrai que l'adolescence on se cherche, on a une identité, quand on a une autorité qui est pas forcément notre père, et bien ça peut faire des étincelles, voilà c'est ce qui s'est passé, donc non elle a jamais, non elle, elle a jamais pensé, elle a fait des concessions pour moi, par rapport à lui, parce qu'elle savait que j'étais aussi une femme, que j'avais besoin de quelqu'un, ça c'est vrai, mais elle solliciter un père non, elle a profité de celui qui existait quand il a existé, c'est à dire pendant les temps ou elle s'est bien entendue avec mon compagnon on en a profité, de l'appeler papa, de le chérir, de l'aimer comme un père, de le gâter comme un père, et puis quand il y a eu les conflits elle a simplement dit que c'était pas son père et puis elle a mis une barrière et ça s'est arrêté là

IL A TENU BON ?

Il a très mal pris la chose parce qu'il a pas compris que, en fait c'est quand même un écorché vif déjà par rapport à ses enfants

C A D ?

c'est à dire qu'il a deux enfants d'un premier mariage et que sa fille est tombée enceinte à quinze ans, que son fils est un branleur de première, et c'est vrai qu'à côté Émilie qui était studieuse, qui a eut son bac à dix-sept ans, qui était très, le moindre faux pas, il a cherché le

moindre faux pas, parce qu'il comprenait pourquoi moi en étant mère célibataire j'avais aussi bien réussi et pourquoi lui en étant en couple il a aussi mal, il avait tant tant échoué, c'est un échec, ses enfants c'est des échecs quoi, pour moi c'est des échecs, il y a pas d'éducation, il y a que du profit, il y a pas de sentiments il y a pas de, il y a rien

IL LES VOIT ENCORE ?

Je sais pas, je me demande tout le temps, il y a longtemps que j'ai décidé de plus m'en occuper, parce que quand on vous téléphone une fois par an quand c'est votre, quand c'est l'anniversaire de votre enfant et que deux jours après c'est votre anniversaire et qu'on vous appelle pas, et qu'on vous donne ps de nouvelles pendant un an et que les seules fois où on vous demande des nouvelles c'est pour vous demander de l'argent, il y a longtemps que j'ai arrêté de m'occuper de ça

ELLE FAIT CE QU'ELLE VEUT, SI ELLE PENSE QUE C'EST SON BONHEUR

non ce qui est malheureux c'est que c'est une enfant qui a été larguée à elle même, sa mère s'est complètement déchargée dans l'alcool, dans les cachets, dans le je-m'en-foutisme et a laissé sa fille complètement livrée à elle même, donc on peut pas, quand on sait qu'elle faisait des tournantes dans les caves à quatorze ans, on peut pas espérer autre chose à quinze ans quoi, et puis la mère elle s'est même pas rendue compte qu'elle était enceinte jusqu'à ce qu'elle soit enceinte de six mois

ELLE A GARDE L'ENFANT

à six mois oui

PAS A LA DDASS

c'est tout comme, elle serait peut être mieux à la DDASS à la limite, mais c'est ça qui me, enfin je sais pas, moi j'ai eu des nouvelles des filles avec qui j'ai grandi, il y en a une elle a reproduit exactement ce qu'elle avait vécu quoi, pour la plupart ils ont, je sais pas, il y en a ça leur a même pas mis du plomb dans la cervelle quoi, mais c'est pas une majorité, c'est pas une majorité, c'est ça qu'il faut, mais on arrive tellement, c'est tellement flagrant qu'on le met en évidence, alors qu'à côté de ça moi je connais plein de gens qui ont réussi et qui ont pas du tout reproduit ce qu'ils ont vécu quoi, mais je trouve ça d'autant plus pitoyable quelqu'un qui reproduit ce qu'il a fait quoi, ce qu'il a connu, c'est pour ça je trouve ça pitoyable

VOTRE FILLE TROIS ADJECTIFS

trois adjectifs, allez, ce qui ressort le plus dans son tempérament, sa générosité, c'est vraiment une des premières choses que je, c'est sa générosité, son ouverture d'esprit, c'est quelqu'un de très ouvert, sa justice, c'est quelqu'un de très juste, vraiment, elle défendra le pauvre et

l'opprimé, elle prendra la cause du plus faible, altruiste, je crois que c'est ce qui la caractérise le mieux

COMMENT ELLE VOUS DECRIRAIT ?

Comme mère comment elle me décrirait, autoritaire je pense, impulsive, je sais pas, par contre je pense qu'elle me croit généreuse, ouais je pense que, généreuse de cœur, de cœur et de tout en fait, et puis je sais pas

ELLE FAIT ?

Elle a eut son bac à dix-sept ans, elle attend de pouvoir entrer à l'école de gendarmerie nationale, pour travailler dans la gendarmerie mais section criminelle, elle veut travailler, elle veut, c'est quelqu'un d'ambitieux aussi, oui ça on peut le dire c'est quelqu'un d'ambitieux, elle veut travailler dans la criminelle, gendarmerie criminelle, donc elle, comme elle est un peu jeune, elle vient juste d'avoir dix-huit ans, on lui a conseillé d'attendre d'avoir dix-neuf vingt ans pour passer le concours pour entrer parce qu'ils ont peur, elle, on lui a dit que certainement ils l'a prendraient pas par rapport au manque de maturité, par rapport à son âge, donc en attendant elle travaille au daemon, c'est à dire un bar un peu sélect, un peu classe

SUR MONTPELLIER

sur Montpellier oui, c'est dans la rue du royal,
elle travaille de trois heure à une heure du matin

VOIRE LES CRIMES A DIX HUIT ANS

ouais mais après ça dépend de la vie qu'on a eut, moi je regarde Émilie, sans prétention mais je veux vraiment rester très modeste dans ce que je vais dire, Émilie est quand même beaucoup plus mure que les trois quart de ses copines qui ont dix huit ans ou dix neuf ans, Émilie alors bon peut être par l'éducation que je lui ai donné peut être par le boost que je lui ai parce que c'est vrai que moi Émilie je l'ai toujours élevée en lui disant écoute ma fille la vie elle est belle mais elle est dure, ça tombe pas du ciel, les choses il faut les mériter, il faut se donner la peine de les vouloir, et les moyens de les avoir, donc c'est vrai que je l'ai pas leurrée, elle a été très vite autonome pour beaucoup de choses, non mais c'est vrai qu'elle est quand même beaucoup plus mature que la plupart de ses copines qui ont dix neuf vingt ans quoi

PAS L'ESPRIT DU SUD TRANQUILLE

non, mais c'est important aussi qu'elle oublie pas ses origines quoi, quoi qu'il en soit, il y a quand même un petit côté méditerranéen qui a du ressortir dans mes

VOTRE MERE ESPAGNOLE

espagnole

EMILIE CONNAIT VOTRE HISTOIRE ?

Oui

RACONTE A QUEL MOMENT ?

Non ça a été, je sais pas elle devait avoir quinze seize ans

TARD

Ouais parce que jusqu'à très jusqu'à, jusque là c'était pas, ça s'imposait pas, et puis elle en a su plus sur son père et ses grands parents que sur moi, et plus vite et plus tôt, moi j'ai pensé que c'était pas nécessaire et que vu ce que j'avais à lui raconter c'était pas forcément indispensable de lui raconter avant qu'elle le demande, et puis sa demande c'était relativement tard parce que, c'est vrai j'ai, tout le monde me dit que je fais plus ou moins des mystères de ma vie mais c'est parce qu'il y a rien d'intéressant à raconter quoi, que j'ai horreur de la pitié, je pense que c'est le sentiment le plus

C EST INTERRESSANT NON

Ouais mais voilà c'est après, mais c'est après c'est des choses qui me gênent énormément parce que, les personnes avec qui je suis le plus proche à qui j'ai raconté ma vie, on les voit, ma pauvre et tout mais que tu es courageuse, quand on voit comment ta fille a été élevée, c'est formidable ce que tu as fait, alors que non pour c'est ce qu'il fallait que je fasse, c'est ce que n'importe quelle mère dans ma situation aurait fait, je pas moi, j'ai pas l'impression d'avoir accompli un exploit, et c'est vrai que par rapport au passé que j'ai, il y en a beaucoup qui me disent mais tu t'en es bien sorti, moi je m'en serait peut être pas sorti, ou tu es vachement optimiste, tu rebondies, c'est vrai les gens ils me prennent un peu pour une machine quoi, dans le sens où il me voient toujours foncer, ils me voient jamais avec le cafard, ils me voient jamais, parce que j'aime pas montrer et puis que ça regarde personne quoi qu'il en soit, on a pas des rapports humains avec les gens pour toujours se plaindre ou pour leur imposer vos vos chagrins ou vos tracas, après c'est vrai que c'est important de pouvoir un peu discuter avec les gens pour se soulager et peut être pour demander conseil et tout mais c'est vrai que j'aime pas parler de mon passé parce que souvent après on me prend comme exemple ou on s'imagine que s'est faite comme, que je suis une survivante, moi je veux dire quoi que des fois on me compare à une survivante de l'holocauste alors que ces gens ont vécu des trucs mais, même si moi j'ai été rouée de coups, même si j'ai vécu pendant quatre ans l'enfer, ce qu'on appelle l'enfer

FAMILLE D ACCUEIL ?

Ouais même si j'ai vécu l'enfer, j'ai vécu l'enfer dans cette famille c'était vraiment abominable ce qui m'est arrivé, mais il y en a, il y en a qui ont vécu beaucoup beaucoup plus beaucoup,

bien pire que moi, donc c'est dans ce côté là où je me dis qu'il y en a qui se sont relevé, tout le monde se relève quoi qu'il en soit, il faut toujours que, un échec ça renforce, si ça tue pas ça renforce, il faut le prendre comme ça, moi j'ai toujours pris mes échecs comme comme une expérience de plus et puis un endroit où j'ai marqué et je remet pas les pieds et puis voilà, on essaye de marquer son chemin et puis quand il y a une croix on y remet pas les pieds, là c'était dangereux, il faut pas faire comme ça, et puis voilà, de toute façon notre vie de toute façons elle est faite de choix qu'on a fait au départ, quoi qu'il en soit il faut pas se leurrer la vie qu'on mène c'est la vie qu'on a, c'est les choix qu'on a fait au fur et à mesure qu'ils se sont présentés à nous donc il faut, si on les a fait c'est qu'on avait le caractère pour les faire et pour les assumer, enfin je pense, moi je pars du principe que il faut assumer, quoi qu'il arrive il faut assumer, parce que de toute façon que vous l'assumiez ou pas les choses elles se produisent, les choses elles se font, avec ou sans vous elles se font, alors autant être acter que spectateur, parce que au moins quand on est acteur on eut modifier la trajectoire qu'on va lui donner à la chose avant qu'elle aboutisse, que si on est spectateur, on subit et subir j'ai assez subit, je crois que un jour je me suis levée, je devais avoir douze ans, je me suis levée j'ai dis plus jamais, et ça a été plus jamais, je me suis plus jamais fait manquer de respect, je me suis jamais fait taper, je me si plus jamais laissée impressionnée par qui que ce soit

LE PLUS JAMAIS VENAIT D OU ?

C'était la, la goutte la goutte qui a fait déborder le vase, c'était un coup de fouet de trop, un coup de ceinture de trop, ça a été un

DE FOUET

un coup de poing de trop

BATTUE ?

Oui bien sûr, quand l'assistante sociale venait ils nous enfermaient dans le grenier et ils disaient qu'on était à la mer, qu'on était à la piscine, qu'on faisait du cheval, qu'on était à la foire, on était jamais là, mais on était enfermées

ELLE SE POSAIT PAS DE QUESTIONS ?

Non, mais il y avait pas le, déjà c'était un couple, qui présentait très bien, parce que lui était directeur du personnel à IBM un grosse société à l'époque, c'était quelqu'un qui était adoré de son personnel, c'était quelqu'un qui était soit disant gentil, généreux, attentif, il y avait pas meilleur patron, et peut être le diable rentrait chez lui et il se transformait en Mister Hide, donc c'est vrai que, je crois qu'il faut vivre avec les gens pour les connaître uniquement, je crois qu'on peut pas connaître les gens, même moi les gens que j'aime bien mes amis mes camarades mes relations parce que je fais une énorme différence entre les copains, les

relations, les amis, les fréquentations, et vraiment une différence complète par rapport à tous ces gens là, et, je crois que on peut pas les connaître, on les connaît sous une facette, à certains moments de la journée ou à une certaine période de leur vie mais on vit pas avec eux, donc on sait pas, et la faille, l'être humain il se lâche quand il est chez lui, quand il se sent en sécurité, donc il faut vivre avec les gens, donc pour connaître vraiment leur nature profonde, et c'est hallucinant de voir ce que moi je subissais dans le contexte familial dans lequel j'étais, et comment il était perçu à l'extérieur quoi, c'était aberrant quoi

SA FEMME ?

Sa femme a été maltraitée, mais battue mais, elle a fini par se suicider tellement elle en a eu marre, elle a fini par se suicider, donc vous voyez on a beau, et pourtant c'était quelqu'un qui gagnait bien sa vie, qui avait trois enfants, qui à priori avait pas de problème, mais c'est ce qu'a voulu voir la DDASS

BATTAIT SES ENFANTS ?

Sa fille non, parce qu'il adorait sa fille, c'était la seule fille de toute la famille, il y avait pas d'autre fille dans, il y avait pas de, je crois qu'il y avait pas de cousine, c'était vraiment la famille, dans la famille c'était la seule fille, et par contre il y avait énormément de conflits avec les deux garçons, et ça arrivait aux mains des fois mais, alors petits est-ce qu'ils ont subit des violences comme nous on a pu subir, je crois pas, je pense que c'était, c'était un coréen mélangé avec un français alors je crois que ça son père était coréen et je crois que sa mère était française, c'était quelqu'un qui avait connu la guerre d'Indochine, qui avait été, qui apparemment avait eu une éducation très stricte, très autoritaire, et je pense qu'il avait besoin d'un contrôle, de contrôler sa maison, de contrôler son, c'était un dictateur quoi il avait vraiment besoin de contrôler et

PATRIARCHE

patriarche voilà donc il fallait le respecter, il fallait pas parler, quand il y avait la télé on surtout il fallait surtout pas broncher, on mangeait pas si il était pas à table, c'était vraiment, et je pense qu'il a élevé ses enfants dans la terreur, est ce qu'il les a frappé en étant enfants je sais pas, je sais qu'il y avait beaucoup de conflits et de bagarre adulte, parce qu'après les garçons se sont rebellés ils sont partis quoi, maintenant est ce qu'ils ont subits ça je sais pas, je que nous on était un très bon, une très bonne source financière parce que quand même faut pas oublier que la DDASS leur donnait cinq mille francs par mois, à l'époque pour des jumelles ou trois mille francs par mois, ce qui était quand même pas négligeable, d'autant qu'il nous achetait pas de bouffe pas de vêtements on récupérait les habits de la fille et des garçons, et en bouffe on avait un poulailler avec tout ce qui fallait dedans quoi et un potager avec tout ce qui

fallait dedans quoi, donc on leur coûtait pas un rond quoi, en plus ils avaient la main d'œuvre pour le potager, pour les bestioles quoi

DE QUEL AGE A QUEL AGE ?

Il me semble qu'on y restées trois ans quatre ans, je sais plus exactement combien on y est restées, et puis on y allait pour les vacances, les weekends

LES DEUX SEULES PAS D AUTRES

non on était seules, mais c'est dur de de, par rapport aux jumelles, c'est très dur à placer des jumelles, mais ce qui est un peu hypocrite c'est quand même des jumelles à quatre mois ça s'adopte, des bébés, il y a pleins de gens qui veulent des bébés, quatre mois des jumelles, même si c'était jumelles, parce qu'ils voulaient, alors ils nous ont dit au foyer qu'ils ont jamais voulu nous faire adopter parce que ils voulaient pas nous séparer, ils nous ont séparées de notre demi frère, donc, je sais pas, ça marche bien leur histoire et puis, après ça été oui mais quand on a su la vérité en fait sur nos origines et et le passé de notre mère, après on nous avait non mais on avait peur qu'il revienne et qu'il se venge, moi j'aime bien mais, le mec il avait peut être autre chose à faire de sa vie que s'emmerder avec des jumelles quoi

OUI

non mais je sais pas je, l'adoption je crois qu'elle a pas été faite mais parce que personne a voulu vraiment qu'elle soit faire quoi, maintenant c'est pas grave je je, c'est vrai que des fois j'ai je me dit si j'avais eu des parents, ça m'arrive des fois d'idéaliser, d'essayer d'imaginer comment ça aurait pu être, comment aurait pu être ma mère, sans conviction parce que ça me paraît tellement fictif que, sans conviction aucune quoi, je m'attarde jamais là dessus quoi

EPANOUIE COMME MERE

oui, ça m'a, moi pour moi avoir eu Émilie c'est une revanche, sur sur ma vie à moi quoi, c'est

TOUJOURS VOULU AVOIR DES ENFANTS

non, non non, je, j'ai jamais idéalisé une maison, un mari des enfants, pour moi c'était routarde, voyager, beaucoup voyager, non je me voyais pas avec des enfants, ou plus, ou beaucoup plus tard

ARRIVEE PAR ACCIDENT ?

Non mais quand elle est arrivée elle a été la bienvenue, parce qu'elle était dans une période de ma vie où ça allait très bien donc pour moi c'était bien et puis bon j'avais pas prévu qu'il serait mort six mois plus tard mais, c'est vrai que non non, ça a été, j'ai eu, j'ai pas flippé, j'ai pas, j'ai pris ça comme un don du ciel quoi, enfin je sais pas, pas un don du ciel parce que je crois pas en Dieu mais, comme une super occasion de de de de de prendre ma revanche sur la vie sur ce que j'avais vécu justement, pour moi c'est plus

UNE REVANCHE, MONTRER CE DONT JE SUIS CAPABLE ?

Non j'avais rien à prouver à personne, j'avais juste envie de donner quelque chose à quelqu'un, mais vraiment pouvoir donner sans restriction, et je crois qu'il y a qu'avec des enfants qu'on peut le faire, donner sans restriction on le fait avec des enfants, même si, ils savent bien vous blesser, même si ils savent, je crois qu'on donne sans restriction aux enfants, maintenant c'est pas porte ouverte à tout non plus, faut faire la nuance, on peut donner beaucoup, mais pas, on peut pas accepter n'importe quoi voilà

VOTRE FILLE VOUS VERRAIT AUTORITAIRE ?

Alors autoritaire, pour moi autoritaire c'est pas que le la la, autoritaire c'est à dire que quand je décide quelque chose, quand je veux quelque chose, elle m'écoutait, j'arrive à lui faire faire, c'était autoritaire mais c'était dans le sens éducation quoi, autoritaire c'était pour bien montrer que malgré le fait que je l'aime, qu'il y ait beaucoup d'amour de fusion entre nous, j'étais la mère, elle était l'enfant, c'était pas ma copine, j'étais pas sa copine, je crois pour moi ça était toujours important de noter que ce n'était pas ma copine, c'est ma fille, c'est pas ma copine, même maintenant, même maintenant, je suis sa mère, je suis pas sa copine, c'est pour moi, c'est comme ça que je définie l'autorité aussi, c'est dans ce terme la que je définie l'autorité, c'est pas dans dans le terme dictature, autorité c'est, ça veut dire il y a des limite, il y a des règles à respecter, et que il faut les respecter voilà

LES JEUNES D AUJOURD'HUI N ONT PLUS DE LIMITES

ils ont plus rien, ils ont plus aucune autorité, aujourd'hui ils ont plus aucune autorité

ON OSE PAS

non non, je crois que une fois, je crois que une fois ça m'est arrivé, Émilie devait avoir quatorze ans, Émilie ne m'a jamais jamais jamais manqué de respect, jamais, parce que j'ai toujours fait en sorte que ça n'arrive jamais, mais je crois que une seule fois ça lui est arrivé et la réponse a été instantanée, une fois je lui parle, je lui fais une remontrance, et elle me regarde, elle me dit ouais mais de toute façon tu me fais chier, comme ça, ma main elle a collé sa sa joue et la joue elle a collé le mur, ça a été la seule fois, ça a été instantané, et j'ai dis ça plus jamais, plus jamais, ça plus jamais, droit dans les yeux je lui ai dit ça plus jamais, plus jamais tu me manque de respect, plus jamais de ta vie tu me manque de respect, même à soixante ans tu me manqueras jamais de respect, parce que moi j'ai vu des mère se faire traiter de tout par leurs enfants, se faire taper par leurs enfants, qui ont dix douze ans, mais attendez on va où, on va où, c'est les enfants qui mettent la fessée aux parents maintenant, on va où, dans quoi, dans quel système on va, c'est eux qui dirigent tout, l'autre il se roule par terre, il suffit qu'il se roule par terre

ADOLESCENCE ?

Émilie elle a toujours ouais, ouais et et puis des fois elle a pas su s'entourer elle a fait des conneries, style une fugue, pour aller faire la fête à dans un petit village à côté de Montpellier, style passer la nuit dehors, à faire le mur, pour aller voir sa meilleure amie et prendre le tram à minuit et rentrer à six heures du matin comme si de rien n'était, elle l'a fait une fois, elle l'a pas fait deux, voilà mais après bon, des conneries d'enfants quoi, des conneries de jeunes, mais elle a jamais été, ça a jamais été une enfant difficile, jamais jamais, parce que je crois que la première chose que j'ai établi avec elle c'est la confiance, et je crois que toute relation, telle quelle soit, qu'elle soit en amitié, en amour ou même en simple relation de travail et tout, il faut avoir confiance en la personne avec qui on partage ces moments là parce que sans confiance on peut pas, on peut pas établir une relation saine, je sais pas ça me paraît difficile, et je pense que quand on arrive à donner la confiance aux gens et on est moins surpris et les gens se sentent plus libre de dire les choses, de faire les choses ouvertement, et Émilie j'ai toujours appris une chose c'est que quoi qu'elle ait fait, quoi qu'elle ait fait, si déjà elle en parle c'est déjà moins grave, parce que tout peut s'arranger, tout s'arrange, c'est laisser pourrir et mentir qui est pas bon, et je pense que quand on inculque ce genre de valeurs à ses enfants, oui elle m'a menti comme tous les enfants, mais pour des conneries je pense, il y a pas eut mort d'homme, il y a pas, ça a été pour des conneries, des histoires d'endroits où elle était, où elle était peut être pas parce qu'elle préférait aller à un autre endroit, après on peut pas être à se torturer, à se dire, oui mais elle est là, mais elle est pas là, il faut faire confiance, et je crois que c'est vachement important, et la confiance ça se gagne, et moi elle l'a eu perdue et, oui elle l'a eu perdue mais je je suis

LA FUGUE ?

Ouais par par les conneries qu'elle a fait elle a perdue ma confiance oui, là, pourtant ça remonte à trois ans, elle est en train de la regagner ma confiance, parce que me montre que, oui elle a fait des conneries, mais elle peut avoir, je peux avoir confiance en elle, mais parce que je crois pas que ça se donne comme ça la confiance, pourtant c'est ma fille ça peut paraître aberrant ce que je suis en train de dire, mais non elle a trahi ma confiance, et elle est encore à travailler là dessus pour regagner ma confiance totalement, j'ai pas plus totalement confiance en elle à l'heure actuelle encore, parce que sinon c'est trop facile, c'est pas un mot, c'est pas une image qu'on donne, c'est un sentiment vrai, et je crois que, je crois que c'est là où où je crois que je me distingue de beaucoup de gens c'est que je ressens et je donne vraiment la valeur des sentiments

CA VEUT REELLEMENT DIRE

ça veut réellement dire quelque chose voilà, si un jour j'ai dit je t'aime à quelqu'un ça veut vraiment dire quelque chose, je le dis pas souvent, même à ma fille je le dis pas souvent, même si je le ressens viscéralement, si je le dis c'est que vraiment je le ressens, je le vibre, t pareil pour la haine, pareil pour tout, mes sentiments sont comme ça, je les vis pleinement mes sentiments, et c'est pas bon, je suis une passionnée, c'est pas bon, c'est pas bon dans le sens où c'est pas forcément compris par tout le monde

CA PEUT JOUER DES TOURS

ça m'en a joué, mais c'est pas grave, je me dis que les tours que ça m'a joué c'est que les gens étaient pas, méritaient pas que, soit ils ont pas compris et ils méritaient pas que la relation se continue, parce que c'est comme ça si si, si les sentiments sont pas compris entre les deux personnes il ne peut pas y avoir quelque chose de bon, quoi qu'il en soit, donc c'est c'est bon, c'est pas la peine, je crois que la vie elle est faite de rencontre, on passe un temps avec les gens, on partage un certain nombre de choses, puis arrive un moment où on s'épuise, on épuise nos relations avec les gens, moi je pense pas qu'on soit fait pour vivre toute notre vie avec la même personne, parce que je pense que quoi qu'il en soit, même sans avoir fait complètement le tour, je crois qu'il arrive un moment où on a plus rien de nouveau à donner, et qu'on s'encroute, c'est pour ça qu'on rentre dans une rengaine et dans une routine, et que justement, la vie est tellement courte que, il faut diversifier au maximum ses relations, je crois qu'on est là pour un faire un bout de chemin avec les gens et puis après ce chemin se sépare, alors soit par le côté professionnel, soit pas une mésentente, soit parce qu'on s'est rendu compte que ce qu'on avait à donner on l'a donné, qu'on avait pas plus à donner, qu'il était temps de passer à autre chose, je crois que c'est important de savoir passer à autre chose aussi, ça peut paraître bizarre mais, c'est vrai qu'il y a pas de, de mes souvenir il y a pas de personne que je connais depuis dix, vingt, trente ans

SAUF VOTRE FILLE

sauf mon médecin traitant, mais c'est trop parce que c'est une femme qui a une cinquantaine d'années, qui me connaît depuis bien seize, seize ou dix sept ans, que, elle connaît Émilie, ouais depuis seize ou dix sept ans, elle connaît Émilie depuis toute petite, et c'est vrai que c'est une personne avec qui je discute énormément qui me connaît, je crois que c'est une des rares personnes qui me connaisse aussi bien quoi

DISCUTEZ EN DEHORS DE SON CABINET ?

Non on se voit pas, que dans son cabinet ou à la maison, mais c'est vrai que on passe trois secondes en réelle consultation médicale et après c'est plus du relationnel ouais, parce que c'est quelqu'un qui, avec qui ça passe très bien, avec qui j'ai un très bon feeling, et en fait je

joue beaucoup au feeling moi, même si des fois je me trompe, des fois je me trompe par rapport aux gens, mais c'est pas des préjugés, les gens je suis comme tout le monde, je crois pas être différent des autres, j'ai un un apriori sur tout le monde, mais ça c'est, c'est l'être humain qui est comme ça, que ce soit sur le physique sur, il y a toujours un apriori, après soit c'est vrai que par rapport à cet apriori on passe dessus

VOUS ALLEZ AU DELA

soit je vais au delà parce que je me dis merde ça peut pas être comme ça, et je suis contente de me rendre compte que c'est c'est souvent c'est pas comme ça, c'est différent, soit je me trompe pas et dans ces cas là je je je me rend compte que c'est bien ce que j'ai vu et que ça m'intéresse pas, dans ces cas là je met un terme rapidement, je je je crois pas avoir des relations inutiles, enfin pas inutiles, ouais je crois pas avoir des relations ni intéressées, par rapport à un intérêt quelconque qu'on puisse m'apporter, ni des relation que je sais qu'elles mènent à rien, où je sais que, enfin c'est parce qu'elles mènent à rien c'est que, elles ont pas lieu d'être voilà, pour moi il y a des relations qui ont lieu d'être et d'autres qui ont pas lieu d'être voilà, il y a des gens que vous devez rencontrer dans votre vie, et d'autres que vous devez passer à côté sans sans même vous arrêter

FEELING ?

Non je fais souvent au feeling et je me trompe rarement, c'est trop parce que les, les gens avec qui je suis le plus proche, le mieux, c'est en règle générale c'est des gens que j'avais pas choisi, qui m'avaient pas choisi, et souvent ça a été un début de source de conflit ou de mésentente ou d'incompréhension, et un besoin de chercher, de comprendre pourquoi qui ont fait que c'est devenu de très très bonnes relations, c'est bizarre

DIFFICULTE QUI MENE

à un truc positif, et c'est trop parce que les gens avec qui je m'entend le mieux, c'est des gens avec qui j'ai eu des conflits au départ, mais parce que justement ils ont réagit pendant ce conflit de de sorte que ça me donne envie d'aller beaucoup plus loin, j'ai horreur des gens défaitistes, j'ai horreur des gens qui sont battus avant même d'avoir commencé un match

CHERCHE FORCE ET PASSION

à fond, ouais, si je sens qu'il y a rien en face j'y vais pas, j'ai besoin de répondant ouais, c'est sûr j'ai besoin de répondant, ou j'ai besoin de me sentir complémentaire avec la personne avec qui je, que j'ai en face, j'ai j'ai un besoin de sentir qu'on peut faire quelque chose à deux, par contre à côté de ça je suis quelqu'un de très égoïste, très individualiste, enfin égoïste peut être pas

INDEPENANTE

indépendante oui, oui oui, je me passerais facilement des gens, je je ouais, je peux me passer très très facilement des gens, je peux très bien vivre seule, je peux m'assumer seule, je peux, c'est ma, c'est une force, c'est une force

C EST VOUS QUI AVEZ UTILISE LE MOT

oui c'est une force, mais je le sais, j'en suis consciente, mais je crois que c'est donné à tout, à tous, suffit de d'une volonté

IL FAUT LA TROUVER

ouais mais il y en a, il y en a qui ont passé des choses bien moins difficiles ou bien plus difficiles et qui se relèvent pas, qui se disent c'est, c'est la fatalité

C EST CA, COMMENT FAIRE POUR QUE TT LE MONDE SE RELEVE ?

Vouloir vivre

PEUT PAS VENIR DES AUTRES

mais moi il y a personne qui m'a donné envie de vivre

LES PSY VOUDRAIENT RELEVER TT LE MONDE

vous pouvez pas relever tout le monde, si la personne elle a pas le la force en elle même, c'est en elle la force, c'est

ALEATOIRE ?

Je crois que c'est donné à tout le monde, mais je crois que c'est la facilité qui fait que certains ne le trouvent pas, moi dans mon esprit c'est comme ça, c'est donné à tout le monde, mais je crois que c'est la facilité qui fait, qui aveugle certains, moi je me suis beaucoup cherchée avant de trouver, je crois que c'est ça ouais, je crois que c'est, réelle ment c'est comme ça que je le vois, après

TROUVER PLUS TARD DANS LA VIE

il faut espérer mais des fois c'est tard, des fois ils y en a qui le trouvent pas, qui le trouvent jamais, il y en a qui le trouvent jamais,

LA SOLUTION MIRACLE

il y en a pas parce que quand on regarde, paradoxalement, il y a des gens qui partent sur un super bon pied, qui ont tout dans la vie pour réussir, et il suffit qu'on leur enlève juste un petit truc pour que tout leur monde s'écroule, et qu'ils en arrivent encore plus bas que ce que sont certaines personnes qui n'ont rien eu au départ

L ASSISTANAT

il y a quand même en soi quelque chose qui fait que on s'en sort ou pas, je crois pas que ce soit dû à notre entourage, je crois pas que ce soit dû à un milieu, je crois pas que ce soit dû à l'influence d'une enfance ou d'un autre, je crois que c'est en soi, mais on va le chercher ou pas,

on a un caractère ou pas de fonceur ou de de défaitiste, on a envie de s'en sortir ou pas, on a le goût de la vie ou pas, je crois que si on a pas le goût de la vie, on a pas le goût de s'en sortir, on a pas le goût de de se donner tous les moyens possibles et imaginables pour arriver à un minimum, au moins un minimum, après on peut pas, enfin je sais pas, je crois que, la vie c'est c'est c'est c'est un don qu'on nous a fait, c'est vrai, on on on, c'est un don, on a pas, on nous a dit votre vie c'est vous qui allez la la faire, au départ on l'a fait pour nous parce que c'est nos parents ou notre milieu qui nous, pas qui nous forme, mais qui nous, qui nous donne les trames de ce qu'on doit être plus ou moins ou de ce qu'on doit faire plus ou moins, mais après c'est qui qui réagit, c'est notre instinct, c'est c'est nos relations avec les gens, c'est notre curiosité, c'est les ressources qu'on va trouver au fond de nous qui va faire ce qu'on est, pourquoi il y a des gens qui sont devenus des explorateurs, parce qu'ils ont été chercher au fond d'eux, ils ont été chercher, ils ont eu ce côté curieux de dire mais la vie s'arrête pas à mon nombril à mon petit paysage, qu'est ce qui a au delà de ça, et parce qu'il y a eut de la curiosité les gens ont réussi, je crois que c'est ça la curiosité qui a fait découvrir tout ce qu'on découvre et tout ce qu'on cherche, tout ce qu'on a pu trouver jusqu'à présent

MEME DANS LA VIE DE CHACUN

voilà ouais bien sûr, maintenant c'est vrai qu'il faut savoir se poser les bonnes questions

QUELQU UN D AUTRE

ou voilà, ou quelqu'un peut vous les poser aussi

LA FRANCHISE, UN MOYEN ?

C'est paradoxal parce que la personne avec qui je vis à l'heure actuelle, avec qui je suis en train de me séparer, c'est une personne qui a essayé depuis, enfin, qui de part, depuis quelques années base sa vie sur du mensonge, sur du leurre, et en fait s'endort sur des des, s'est carrément reposé sur moi, je suis devenue presque indispensable pour lui, et le problème c'est que moi je veux pas de ça, et je pas de cette responsabilité, et ça fait deux ans que je lui demande de se bouger, de se reprendre en main et ça marche pas, et en fait là je suis en train de lui mettre un grand coup de pied au cul, mais c'est malheureux parce que je l'aime encore, il m'aime encore, je sais qu'il tiens énormément à moi, moi aussi je tiens énormément à lui, mais je sais que

IL POURRA SE RELEVER APRES CETTE SEPARATION ?

Parce que tant que je serais avec lui il se reposera sur moi, il se sentira en sécurité, et je continuerais à l'assister, et je suis obligée de de le quitter pour qu'il s'en sorte, c'est grave

VOUS ETES SUR QU IL VA S EN SORTIR

oui

IL PEUT S ENFONCER ENCORE PLUS

alors peut être il va s'enfoncer encore plus, peut être, peut être, mais le connaissant comme je le connais, vu ce que je lui ais apporté, vu ce que je lui ais montré, de caractère, de volonté, de, j'espère que, il connais bien mon passé, il sais d'où je viens, il connais tout dans le détail, il sait de d'où je sorts, il sait comment j'ai élevée ma fille, par où je suis passé, il sait beaucoup de choses, et si vous voulez, ce qui m'énerve c'est qu'il me prend un peu comme une icône, mais pas dans le bon sens, parce qu'en général quand on prend les gens pour des icônes on essaye de devenir comme eux, on essaye de prendre exemple sur eux, lui il s'est réconforté, en disant je suis avec donc je risque rien, même si je m'occupe pas de ce que je dois faire, elle le fera, si je fais pas ça elle le fera, en fait il s'est carrément reposé sur moi, et moi je veux plus, je veux plus, je veux plus parce que c'est pas bon, c'est c'est pas bon ni pour moi ni pour lui, et je pense que de de part sa vie avec moi, je pense qu'il a compris et je pense que il va s'en sortir, il peut pas faire autrement que de pas s'en sortir, c'est pas possible, parce qu'il a tout dans les mains pour s'en sortir

IL A UN BOULOT

il a un boulot, il a tout ce qu'il faut pour s'en sortir

PROFESSION ?

Carreleur, mais c'est vrai que, quand on est habitué à être assisté, assisté en permanence, c'est vrai qu'on a tendance à plus rien faire, à tout négliger et à se dire après tout si on a oublié de le faire c'est grave il y a la bonne conscience derrière qui va le faire, et moi ça je peux plus ça me, ça m'épuise, ça m'épuise, ça ne lui rend pas service parce qu'il s'en, il s'en, il en encore plus plus bas, il descend encore plus bas, et je suis pas là pour le, je peux pas le remonter, la seule façon que j'ai trouvé pour le remonter c'est ça, c'est de, de le quitter, c'est c'est con, c'est malheureux, c'est triste

VOUS LUI AVEZ EXPLIQUE ?

Oui

QU EST CE QU IL EN PENSE ?

Je sais pas, je sais pas parce que par moment j'ai l'impression qu'il comprend, pourquoi je réagit comme ça, et par moment je crois qu'il a l'impression que je l'abandonne, mais c'est deux sentiments que je comprend très bien, c'est deux que je comprend très bien et que

MATERNE

beaucoup, beaucoup trop

ABANDON A SA PLACE

complètement, mais comme je lui ai expliqué je suis pas sa mère, j'ai pas besoin d'un enfant, j'ai besoin d'un homme sur qui je puisse compter, sur qui je puisse m'appuyer, et c'est pas du tout le cas, c'est pas à moi à le reconforter, c'est pas à moi à m'occuper de tout, c'est pas à moi à tout assumer, et e fait j'en arrive à un stade où j'ai quarante ans et je fatigue un peu de, d'être toujours obligée de de soutenir, de de faire, de de, de tout ça quoi, je peux pas, j'ai pas une vie de couple, depuis deux ans j'ai pas une vie de couple, j'ai une vie de secrétaire de, de de, d'homme à tout faire, de femme à tout faire quoi, je suis pas sa femme à tout faire, je refuse ce rôle

VOUS MANGEZ BEAUCOUP DEPUIS DEUX ANS ?

Ouais j'ai recommencée à me laisser aller, j'ai arrêté de travailler avec lui donc j'ai moins forcé physiquement, moi j'ai besoin de me dépenser physiquement pour, et c'est vrai que la la nourriture, en fait je crois que je compense mon vide, enfin un certain vide affectif en nourriture ouais, je pense que ça a lien, il y a un lien oui entre ma prise de poids et mon manque affectif, c'est vrai que je me rends compte que quand je suis épanouie sentimentalement, et toutes les années où j'étais épanouie avec lui, et j'avais vraiment l'impression d'avoir ça à deux, oui physiquement j'étais épanouie aussi, j'avais pas de problème de sur-poids et tout, c'est vrai que dès que j'ai un soucis psychologique ça se traduit de suite sur sur le sur-poids, sur un désordre alimentaire, c'est

UN DECLENCHEMENT ? AVEC LUI DEPUIS 9 ANS ?

Depuis huit ans je suis avec lui, qu'est ce qui a déclenché ça

VOUS DEFINISSEZ BIEN DANS LE TEMPS

ça a commencé quand j'ai arrêté de travailler avec lui, déjà, quand on est, mais même avec lui j'étais très fusionnelle quoi, je veux dire vraiment il était passé par beaucoup de de soucis familiaux, donc c'est vrai que, on s'est beaucoup retrouvé sur le le la détresse, d'un passé un peu lourd, et c'est vrai que, sans dire je vais te protéger, je vais être ta mère, je vais être ci, je vais être ni, je pense qu'il a compris que j'étais quelqu'un qui pouvait comprendre sa détresse, et ça nous a rapproché, après j'ai pensé qu'il était beaucoup plus fort, beaucoup plus, et c'est vrai que quand on est fusionnel avec quelqu'un, quand on, vraiment on, mais pour tout on travaillaient ensemble, on vivaient ensemble, avec la gamine ça se passait très bien, on était très heureux, et du jours où j'ai commencé à me retirer petit à petit du travail, j'ai eu l'impression que je perdais ma place à côté de lui, et c'est vrai que, je n'aime pas être un poids mort pour quelqu'un, donc j'ai continué à m'occuper de la société, de, c'est moi qui ai fait la création de l'entreprise avec lui, il travaillait chez un patron moi je lui ai dis travaille pour toi, j'ai fait plein de choses pour lui, et avec lui, pour nous, mais je me suis rendue compte que il

se reposait trop sur moi, trop confiance en moi, trop confiance, en plus il me, il me prend pour quelqu'un de très intelligent, parce que c'est quelqu'un qui a pas eu une instruction suffisante, à l'école il a été, il a quitté l'école très tôt, donc a beaucoup de carence, de lacunes pardon en orthographe, en expression française et tout, mais comme je lui dis à côté de ça c'est pas grave, il y a d'autres choses, c'est pas que ça l'intelligence, c'est pas une bonne instruction, c'est pas savoir écrire et lire correctement, c'est c'est aussi toute une richesse, les connaissances que tu n'a pas besoin d'acquérir à l'école forcément, c'est vrai que c'est beaucoup intéressé à

IL VOUS A IDEALISE

complètement, complètement, mais c'est pas bon, quand on idéalise quelqu'un parce que on attend beaucoup de choses de cette personne, et on se repose trop, et on a tendance à s'oublier soi même, et perdre l'identité il y a rien de pire, et je crois que c'est un peu ce qu'il a fait, il s'est rendu compte de, il s'est rendu compte, moi je commençais à être lassée, de beaucoup de choses, de promesses pas tenues, de mensonges, de, on fait que on en arrive là aujourd'hui, c'est dommage parce que je l'aime puissamment vraiment, puissamment, quand j'emploie le terme aimer puissamment c'est vraiment aimer puissamment, je peux pas dire plus que ma fille, autant que ma fille, parce que ce ne sont pas deux amours qui sont comparables, mais je sais que si je veux continuer à rester sur un sentiment d'amour avec lui, si je veux pouvoir me regarder en face et être en harmonie avec qui je suis vraiment, je sais qu'il faut qu'il s'en aille, parce que ça ne correspond plus avec ce que je veux, ce que je veux vire à l'heure actuelle, et que je peux pas vivre sur des bases des mensonges de, de de de choses promises sans être tenues, comme je dis les promesses ça rend les enfants heureux mais moi il y a longtemps que j'ai arrêté d'être une enfant quoi, je suis même pas, j'ai pas souvenir d'en avoir été une seule fois quoi

LES PROMESSES CA REND LES ENFANTS HEUREUX

voilà, je sais que, non mais moi j'aspire à autre chose quoi, je je je crois que, c'est que moi je me suis beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup énormément investie, et c'est vrai que quand je m'investis je compte pas, je regarde pas, mais vraiment je regarde pas, ce que ça peut me coûter ni en temps, ni en santé, ni en, quand je donne je regarde pas, je je par contre je donne pas je, je donne pas facilement, dans le sens, pas que je donne quand je trouve que c'est intéressant de donner c'est pas ça, c'est je donne, pas, quand je donne c'est à fond donc je peux pas m'éparpiller, dans les sentiments avec les gens, donc c'est vrai qu'une relation comme celle que j'ai vécu, j'en ai vécu qu'une, après c'est vrai que les autres relations

masculines que j'ai eu c'était purement et simplement sexuel et transitoire, j'ai jamais dans ma tête pu imaginer une relation suivie avec qui que ce soit d'autre que cette personne la, que lui

ET LE PERE DE VOTRE FILLE

et le père de ma fille aussi, je veux dire sinon ça a toujours été que des relations tu me fais du bien je te fais du bien, on passe un petit moment ensemble et puis ça s'arrête là

VOUS AVEZ VECU AVEC LE DERNIER

oui oui il habite ici encore, il s'en va le dix, mais bon c'est toujours pareil il, ça me fait, ouais ça me ruine mais je sais que si je passe cette fois, vraiment si je passe cette fois en disant bon laisse tomber je te redonne une chance, je sais que c'est pas bon pour lui, parce qu'il va se dire ouf sauvé, et il va pas se bouger, parce que c'est comme ça c'est, je peux pas expliquer je, je le sais, je le sens au fond de moi qu'il faut que je le quitte, je le sais que ça lui fait du mal, je le sais que, même moi ça me fait énormément de mal, mais je sais que de ce mal il va en ressortir quelque chose de bien, surtout pour lui, surtout pour lui, je sais qu'il va rebondir, que ça va le motiver pour s'en sortir, parce que c'est un bosseur, c'est pas, c'est pas un perdant, quoi qu'il en soit c'est pas un perdant, c'est juste quelqu'un qui manque de, il croit pas assez en lui, je crois qu'il manque de confiance en lui, et j'espère que je lui aurais donné cette confiance en lui, j'espère qu'au fil des années où il a passé à vivre avec moi, souvent je lui ai montré que rien était impossible, moi souvent il m'a dit que ça c'est pas possible, quand on a fait la création d'entreprise il m'a dit ça c'est pas possible on y arrivera jamais

CA MARCHE BIEN

maintenant ça marche très très bien, donc sans moi il y a plein de chose qu'il aurait pas fait c'est sûr, mais je veux pas, je suis devenue tellement indispensable pour lui que je veux pas, ça me gêne, parce que je suis une atrophie pour lui

C EST LE VERITABLE AMOUR

complètement, ça me crève le cœur

ON LE QUITTE POUR QU IL AILLE MIEUX SANS NOUS, C EST FOU

parce que c'est ça l'amour, on peut pas, on peut pas parler d'amour si on parle de soi, l'amour c'est quoi, c'est les autres, c'est la personne qu'on qu'on aime, et avant tout c'est son intérêt à lui qui est important, pour moi c'est ça l'amour, l'amour c'est aussi les sentiments que je ressens, mais si égoïstement je continue à ressentir ces sentiments et que je veux les favoriser, je continue à vivre avec lui et ce sera pas lui rendre service que de continuer à vivre comme ça, parce qu'il vaut mieux, parce qu'il est capable de mieux et que tant que je suis là il le fera pas, parce qu'il va se reposer sur moi et c'est pas bon, et je crois que c'est ça l'amour, c'est justement arriver à quitter les gens avant de les haïr surtout, l'amour c'est ça, c'est surtout

quitter les gens avant de les haïr, quand on arrive à quitter quelqu'un parce qu'on le déteste et qu'on le hait, c'est pas ça l'amour, pour moi, c'est pas la conclusion qu'on puisse avoir pour une histoire d'amour, je crois qu'une histoire d'amour elle doit pas finir mal, je crois que justement elle doit bien finir, et que si vraiment il y a de l'amour les gens doivent être capables de se séparer au moment où ils s'aiment encore donc avant d'en arriver à se déchirer, à se détester, à se disputer pour des, pour des conneries, et moi ça je veux pas le vivre, ni pour lui ni pour moi, je veux pas le voir s'enterrer et continuer à couler, je le voir rebondir, je veux le voir sortir, maintenant il sait très bien que la porte sera toujours ouverte, il pourra toujours venir me voir, me demander des conseils, me demander un service, on continuera à avoir des relations ensemble, amicales, parce que l'amour il est, il n'a plus raison d'être physique, maintenant il restera dans mon cœur, pour c'est, il est dans mon cœur, il reste dans mon cœur, c'est c'est un truc, mais après il faut, pour que les choses elles se fassent raisonnablement il faut être tranché quoi, il faut pas dire oui je t'aime mais peut être tu pourras revenir, ou peut être tu pourras pas revenir, le laisser dans une incertitude, moi ça je veux pas

SI IL REBONDIT VOUS VOUS REMETTRIEZ ENSEMBLE ?

Même si je sais que, fondamentalement il en sera où il faut qu'il en soit lui, je me dis que j'ai pas le de, quand il aura bien rebondi il sera bien dans sa tête, j'ai pas envie de, j'ai pas le droit de, de lui renvoyer son passé dans la gueule, je crois qu'on évolue que quand on laisse le passé derrière, et que on regarde devant, il y a que comme ça qu'on évolue, c'est pas en se remettant avec son ex, c'est pas en se, c'est pas ça, c'est pas en piétinant le passé qu'on évolue, on évolue en laissant le passé derrière et en regardant devant, même si on laisse des gens sur le bord de la route c'est pas grave, si on les a laissé c'est qu'il fallait, si on les a laissé c'est qu'il fallait c'est que il est arrivé un moment où la séparation devait et une séparation c'est, pour moi c'est définitif quoi, on peut pas lui dire rebondi puis quand tu seras bien je revendrais, quand on aime quelqu'un on est bien avec lui que ce soit bien ou mal, on peut pas lui dire va te faire bien et quand tu sera bien reviens me voir, non mais c'est vrai, pour moi c'est comme ça, et puis voilà, donc c'est vrai c'est compliqué, enfin pour moi c'est compliqué, c'est vrai c'est c'est c'est difficile, c'est, j'ai des sentiments je suis comme tout le monde j'ai le cœur qui saigne, j'ai j'ai, je je suis triste, j'ai les même sentiments que n'importe quel être humain, seulement j'ai peut être plus de mal à les, à me dévoiler parce que c'est dans mon tempérament, c'est plus facile d'aboyer que de mordre quoi qu'il en soit

RAPPORT AFFECTUEUX AVEC LA FILLE ?

J'ai appris à l'être

PAR ELLE ?

Même avec lui j'ai appris à être câline, vachement, avant j'étais, pour moi, avec la l'expérience que j'avais de des rapports humains, pour moi le, si tu étais câlin tu te soumettais, c'était de la soumission, donc j'ai du mal, je ne supporte pas la soumission, j'avais pas, j'ai mis longtemps à comprendre qu'en fait c'était un échange la tendresse, c'était pas forcément celui qui caressait qui dominait et celui qui se faisait caresser qui était soumis, qu'il y avait un échange et que les rôles pouvaient être inversés à tout moments, ça s'est une chose que j'ai appris avec ma fille, et que j'ai appris plus tard avec lui, avec le père de ma fille et avec mon compagnon actuel, sinon mes autres expériences non, on peut pas dire que j'étais pas tendre, on peut pas dire que j'étais pas douce, mais ça n'avait pas de signification et de, c'était pas à la vie à la mort quoi, c'était pas les sentiments qu'on peut connaître ou qu'on a quand on est à la vie à la mort, je je, quand on a des relations, quand vous avez des relations avec les gens vous savez que c'est très furtif, que ça va, que ça peut s'arrêter comme ça du jour au lendemain, vous faites dans la simplicité quoi, vous faites dans les rapports de base, primaires de l'être humain, c'est vrai, c'est colère si il y a besoin d'avoir de la colère, c'est amour et sexe quand il y a besoin, et puis il y a pas de question fondamentale de de construire quelque chose ensemble, donc d'essayer de connaître plus en avant son compagnon ou de s'investir, de ressentir ce qu'il ressent, ça c'était des choses que j'étais incapable, pas incapable mais que je situais pas dans le contexte dans lequel j'ai fréquenté les autres personnes quoi, je crois que dans notre vie on rencontre des tonnes de gens et que sur cette tonne de gens il y en a deux trois qui marquent profondément, qui vraiment vous déshabillent, vous mettent à nu sur tout ce que vous êtes, et et et, qui vont jusqu'à même vous révéler des fois des sentiments que vous pensiez soit inexistantes chez vous soit trop ancré pour que ils soient, ils ressortent un jour quoi voilà, après l'être humain est trop compliqué donc il faut pas chercher plus que ce qu'on nous propose, c'est vrai les relations c'est vachement compliqué les relations humaines, en général on aime, on adore les gens qui nous font du mal et on déteste ceux qui nous aiment, c'est souvent comme ça l'être humain, c'est l'être humain

REFLEXION SUR VOUS RENCONTREE RAREMENT

c'est important de savoir qui on est pour pouvoir se situer par rapport aux autres, c'est vachement important parce qu'il, malgré mon individualisme je pense que c'est très important de pouvoir se situer par rapport au milieu dans lequel on vit et par rapport aux gens avec lesquels on vit, et avec qui on évolue, parce que chacun a son rôle, et si si on vit et qu'on a pas de rôle bien défini dans dans nos relations ou dans ce qu'on fait notre vie elle a pas de sens, tout le sens de notre elle elle il est là, savoir qui on est, ce qu'on apporte aux gens, ce que les gens nous apportent, quel rôle on peut jouer autour de nous, c'est c'est ça la vie, c'est c'est, la

base de la vie c'est ça, pas simplement se nourrir et marcher comme un âne parce que tout le monde a dit de marcher droit il faut marcher droit quoi, je crois que c'est vachement important que l'être humain se pose des questions existentielles sur ce qu'il est, ce qu'il ressent, pourquoi il est comme ça, et je pense que si les gens se posaient un peu plus de questions sur eux même, avant de s'en poser sur les autres, je pense que ouais le monde serait différent

VOUS LISEZ BEAUCOUP ?

J'ai eu, oui je lis beaucoup, en règle générale je, en règle générale je lis beaucoup mais c'est surprenant parce que je lis beaucoup de roman policiers, je lis beaucoup, je lis pas vraiment des bouquins littéraires, j'ai eu ma dose comme tout les, comme tout les les, tout le monde qui a été un petit peu à l'école j'ai lu des livres, maintenant c'est vrai je lis beaucoup mais c'est pareil je lis vraiment de tout quoi, je peux lire des bouquins de cuisine, comme des trucs sur les voyages dans l'infini, comme beaucoup de polars, beaucoup de, maintenant moi biographie j'aime pas trop, la biographie des gens j'aime pas trop

BEAUCOUP DE FILMS

ouais je suis une cinéphile accomplie, j'adore le cinéma, ouais ouais je suis une fanatique du cinéma, j'aime beaucoup le cinéma américain, c'est d'ailleurs une des rare chose qu'ils font bien, mais c'est vrai que quand on regarde le cinéma français, enfin les polars français et les polars américains, il y a quand même pas photo quoi, non c'est vrai il y a quand même pas photo, il y a de très bon, très bonnes séries américaines qui, les experts tout ça, en France on essaye de faire les même choses avec les experts à Paris là, mais c'est pas, ça a pas le même densité, ça a pas la même consistance, que ce cinéma américain où vraiment tout est possible, tout est, et c'est où mon compagnon des fois il hallucine il me dit mais tu es beaucoup, tu regarde la, tu vas beaucoup au ciné, c'est je regarde beaucoup, mais tout, et il a, il a souvent peur que je puisse pas faire le décalage entre la fiction et la réalité, je lui dit mais attend, la télé je le prends comme une distraction, j'ai pas l'intention d'apprendre quoi que ce soit en regardant la télé quoi, je vais apprendre si je regarde une émission bien spécifique style thalassa, zone interdite, des racines et des ailes, et encore ces émissions là, c'est toujours pareil c'est filtré, c'est codé, il y a des trucs qu'on va vouloir vous montrer pour vous, pour exagérer un truc alors qu'il y a des fois pas de raison d'être, et vis et versa on filtre, de toute façon quoi qu'on vous donne comme information elle est filtrée, donc c'est vrai que non j'ai un sacré recul ouais par rapport à la télé ouais, je, mais parce que je le prend vraiment comme une diversion quoi, la télé pour c'est vraiment pas un enrichissement, c'est pas du tout, j'attends pas du tout d'apprendre quelque chose en regardant la télé, bien au contraire, c'est vraiment du divertissement, je prend les choses vraiment au premier degré

BIENVENUE CHEZ LES CHTIS

ouais voilà ça c'est bon enfant, c'est des films bon enfant, je trouve ça, ouais je trouve ça bien parce que c'est, c'est aussi, mais c'est trop parce que, contrairement à l'état d'esprit dans lequel le film a été fait, il a été très mal interprété par certains, quand on voit des banderoles comme ça dans un match ,dans un stade de foot, je me dit que au lieu d'avoir eu l'effet de faire découvrir une région des cultures françaises qui sont quand même partie de notre patrimoine, je veux dire une, ça a vite dérapé en guerre des régions, alors que je sais, il y a, je sais pas je trouve ça complètement fou qu'il y a des des propos ou des des gens qui soient aussi arriérés quoi, c'est gens complètement arriérés, c'est des gens qui connaissent pas donc quand ils connaissent pas ils ont peur et ils sont très cons, moi je suis raciste envers la grosse connerie quoi, mais la la, c'est vrai, c'est vrai, je ne supporte pas la connerie, parce que c'est profondément dangereux en plus, je trouve c'est profondément dangereux la connerie, ça fait faire beaucoup de choses aux gens et, non mais c'est vrai

VOTRE FILLES EST PARIE A QUEL AGE

il y a, elle a dix huit ans, en février elle est partie donc un mois et demi après ses dix huit ans

VOUS LE VIVEZ ?

Il y a un gros vide, il y a un gros vide c'est sûr, mais il y a une grande fierté

1.13. ENTRETIEN MARY

DONNEES SOCIO

F

NIVEAU ETUDES

certificat d'études

avec qualification, certificat d'études primaires, c'est vrai que j'ai pas passé le brevet je me suis arrêtée avant

A QUEL AGE LES ETUDES

j'ai du le passer à 14 ans ouais

MARI PARTENAIRE

un mari

ENFANTS

une, une fille

ACTUELLEMENT VOUS NE TRAVAILLEZ PLUS ?

Non

ANIMAL DE COMPAGNIE

Non, j'ai des oiseaux qu'est ce que j'ai eu un cochon d'inde j'ai eu un rossignol, 2 rossignols du japon y en a un qui est mort et on en avait racheté un autre après et puis on a eu un cochon d'inde et puis la je n'en ai pas eu depuis une dizaine d'années, c'est toujours une contrainte quand on part, on quelqu'un pour le garder, alors du coup on n'en a plus repris non en plus, je suis en appartement alors c'est pas évident pour avoir des animaux, on peut que prendre des tous petits moi je me vois pas avec un chien ou un chat dans un appartement, parce qu'il y a la contrainte de le sortir, j'estime qu'il est pas heureux le chien dans un appartement, on préfère ne pas en avoir, comme ça on ne les rend pas malheureux.

ETUDES DANS UN DOMAINE OU GENERAL

c'est-à-dire que j'ai fait l'école primaire après je suis rentrée en après j'ai fait la sixième c'est-à-dire un collège quoi, sixième, cinquième et puis le ils se sont rendu compte que je ne suivais pas bien alors ils ont décidé de me faire faire une quatrième spéciale, je crois que ça s'appelait à l'époque et puis de là j'ai passé mon certificat d'études qui n'amenait à rien mais il le fallait c'était pour avoir un, un examen à la fin des études sinon je pouvais continuer la quatrième troisième et le brevet, mais j'avais pas d'assez j'ai redoublé ma cinquième en plus et j'avais pas d'assez bonnes notes pour continuer pour avoir le brevet élémentaire.

A PART NOTES, PLAISAIT ECOLE OU PAS DU TOUT
oui, j'aimais être à l'école, mais j'ai été élevée dans une ferme et quand j'arrivais, c'était pour travailler la ferme, j'étais, on était vraiment traités j'étais pas la seule on était cinq, on était traités comme des domestiques, et je n'avais pas le temps de faire mes devoirs, apprendre mes leçons et j'avais, j'avais pas le goût de l'école quoi parce que on ne l'aidait pas.

AIME FAIRE SI AVAIS PU CONTINUER DANS UNE AUTRE BRANCHE

Là bas, ce qui m'aurait plu c'était tout ce qui était autour des enfants peut être je pense que j'aurais aimé me diriger vers une crèche quoi, dans une crèche et d'ailleurs j'ai commencé à faire j'ai fait d'autres études j'aurais aimé être puéricultrice.

FILLE INSTIT A ACCOMPLI CE REVE

c'est qu'elle a choisi ça comme ça toute seule, pourquoi je sais pas, je peux pas vous dire, je sais que depuis toute jeune elle me parlait d'ailleurs, dans ses jeux quand elle était enfant, elle était toujours en train de faire l'école elle aimait ça, et petit à petit je pense que ça s'est en elle c'est devenu, je pense qu'elle pensait faire ce métier plus tard quoi et chez moi c'était des chaises y avait des poupées dessus .

DES OURS

ouais les ours tout c'était ses élèves et ça elle le faisait elle était jeune quoi elle avait elle a pas été on l'a pas du tout influencée d'elle d'elle-même qu'elle a voulu faire ça pas comme moi c'est un choix que j'avais fait comme ça parce que je pense que c'est ce qui correspondait le mieux à ce que j'étais capable de faire dans les études quoi mais c'est pas vraiment un choix de métier au départ on m'a peut être un peu influencée comme j'étais à l'assistance publique c'est eux qui m'ont guidée peut être que là vous pouvez y arriver plus facilement.

PARCOURS

alors quand j'ai eu mon certificat d'études alors j'étais à la campagne et après je suis venue à Limoges, je suis rentrée dans un foyer à Limoges, dans un foyer de jeunes filles et de là l'assistance publique parce qu'on disait l'assistance publique à l'époque on disait pas la DDASS et c'est, c'est eux qui m'ont fait rentrer dans une écoles de puériculture et pour être c'était une école ménagère qui préparait à l'école de puériculture alors j'ai fait ça deux années et puis après il fallait partir continuer les études soit à Lyon, soit à Brive et j'ai refusé de partir j'ai plus voulu partir alors de là, et bien ils m'ont cherché un travail alors j'ai abandonné.

REFUSE DE PARTIR DE FAMILLE ACCUEIL OU GARCON

oui j'ai connu un à l'époque j'ai connu une personne qui est devenue mon mari et alors déjà ça me faisait pas envie de m'en aller mais en plus je ne voulais pas quitter je ne voulais pas

partir de Limoges parce que j'avais, j'avais peur de ne pas savoir me débrouiller toute seule à Brive ou à Lyon. je voulais pas partir, j'avais peur de partir.

PAS PAR RAPPORT A ATTACHE A FAMILLE DE PLACEMENT

Ah, non pas du tout.

DEUX ANS DE PUER ENCORE HABITE A LA FERME

alors j'y allais, des fois le week-end, oui oui j'ai toujours gardé une attache quoi et les vacances.

ECOLE C ETAIT EN INTERNAT

Oui , oui.

PARCOURS PROFESSIONNEL APRES

alors ils m'ont ils m'ont fait rentrer dans une usine de confection, fabrique de chemises, c'est dans une usine en attente. C'est de je me suis présentée avec une assistante sociale, elle m'a dit en attendant de trouver une place dans une crèche, pour être jardinière d'enfants alors donc j'ai commencé à travailler, dans cette usine à Limoges c'était à Limoges et je m'y suis plu j'ai commencé à gagner de l'argent.

POUR LA PREMIERE FOIS DE VOTRE VIE

oui et j'étais ouvreuse et je n'ai pas tellement reproposé, de pouvoir rentrer dans une crèche mais j'étais jeune, et je n'ai pas voulu, j'étais très bien, je me suis trouvée très bien où j'étais j'ai eu beaucoup de regret par la suite mais les premières années, j'étais contente d'avoir ma paye et le travail que je faisais que je faisais me plaisait, j'aimais bien la confection, je piquais à la machine, ça m'a plu.

RESTEE COMBIEN DE TEMPS

dix neuf ans et demi et je ne suis pas parti de moi-même, il y a eu un licenciement économique et l'entreprise a eu, des problèmes quoi ils se sont installés en Tunisie, au Maroc, alors petit à petit ils ont fermé les la production de Limoges et j'étais, j'ai été licenciée, un licenciement convenu donc je me suis retrouvée au chômage au bout de dix neuf ans et demi.

APRES

alors après j'ai

16 35 ANS A L'EPOQUE

j'avais 35 ans.

LICENCIEMENT CHOMAGE COMBIEN DE TEMPS ?

très peu de temps parce que j'avais pris, une convention de conversion, ils appelaient ça, à l'ANPE, c'est l'ANPE qui m'avais fait prendre ça donc, ils m'ont retrouvé du travail de suite dans une autre entreprise de confection et j'y suis restée un mois et je suis revenue les voir en

disant que je ne voulais pas rester dans cette boîte là où ils m'avaient mis parce que c'était dans une cave et on voyait pas le jour même pas une petite ouverture rien du tout et ça me paraissait curieux comme, comme entreprise quoi. et y avait que six ou sept on était six quoi dans cette petite pièce à travailler c'était assez curieux et j'ai été les trouver, alors ils m'ont dit ne vous inquiétez pas on va faire ce qu'il faut et y a eu une enquête et puis ils ont fait fermer la l'entreprise là où j'étais parce que c'était clandestin, c'était à Limoges.

DEJA ILS ETAIENT INSCRITS A L'ANPE

oui ils étaient inscrits à l'ANPE oui pour qu'on leur donne des alors ils se sont rendu compte que ils ne prenaient que des personnes qui étaient qualifiées d'abord, mais qui étaient sous contrats avec des aides, de l'état et, dès que ça finissait leur contrat ils les viraient et en prenaient d'autres alors, l'ANPE les rayait, de leur liste quoi d'entreprises alors donc je ne suis pas restée là et puis, après par des relations je suis rentrée à la à la crèche familiale de Limoges et, j'ai commencé à garder des enfants pour la ville de Limoges quoi, par la ville de Limoges par une crèche par la crèche familiale la j'ai fait une formation, et puis, puis j'ai commencé à garder un enfant la première année, j'ai été aidée avec les chômage, le chômage a continué à me verser un certaine somme quand même, pour quand même que je perde trop par rapport à mon salaire que j'avais avant et la deuxième année j'ai gardé deux enfant puis

CRECHE FAMILIALE VEUX DIRE QUE GARDE A LA MAISON ?

oui on garde, la crèche familiale c'est, une petite structure quoi et elle ont un local quoi et c'est, c'est la ville de Limoges qui gère ça au lieu que ça soit la crèche collective ils appellent ça la crèche familiale et les enfants sont placés chez des assistantes maternelles et on est encadrées par, une directrice de crèche et des puéricultrices, une éducatrice qui passe régulièrement toutes les semaines à la maison, qui regroupe les enfants, une fois par semaine, elles font des baby club l'après midi et, et puis voilà quoi elles viennent à la maison pour voir comment on s'occupe de enfants comment c'est chez nous, voir les enfants, comment par rapport à nous ils se conduisent, comment nous on se conduit par rapport à eux, les jeux qu'on fait avec eux tout ça, c'est très structuré et très bien quoi ça m'a beaucoup plu.

CHANGEMENT ENTRE FABRIQUE DE CHEMISES ET CRECHE PAS REGRETE

non pas du tout, j'étais même contente de, de faire autre chose quoi non, non je le suis faite très, très vite, puis j'aime bien les enfants alors donc, je me suis vite adaptée puis ça s'est très bien passé je sais qu'elles étaient très, très contentes de moi.

FAIT CA PENDANT LONGTEMPS

treize ans

VOUS ETES FIDELE A VOS POSTES

oui oui et puis à chaque fois les départs, les départs ne sont pas dus à, c'est pas moi qui ai choisi de partir quoi la première, il y a eu des licenciements l'entreprise a fermé à la longue, y a plus rien et puis la deuxième c'est que, j'ai eu un accident je me suis fracturée le bras et on m'a posé une prothèse à ce bras là j'ai une prothèse alors donc, j'ai été obligée de, ils m'ont licenciée, ils ont pas pu me garder par rapport aux enfants.

PARCE QUE CONSIDERAIENT MALADROITE

parce que si y avait eu un accident si j'avais fait tomber un enfant si y avait eu quelque chose, et à cause du bras, je pouvais, disons que les parents auraient pu se retourner contre moi quoi et contre la crèche, quoi.

ACCIDENT DE VOITURE DE SPORT ?

non non un accident tout bête je venais de chez ma fleuriste et, acheter des fleurs, elle avait une marche dans le magasin que je n'ai pas vue j'ai loupé la marche je me suis envoyée contre le comptoir, là sur le bord et ça a cogné contre mon épaule et ça m'a fracturé, c'est un accident tout bête parce que je suis tombée combien de fois je n'ai jamais rien eu et là, petite chute et vlan ça m'a ça m'a cognée, puis après ça a été un gros

GRANDES REPERCUTIONS

ouais alors là j'ai été licenciée et puis après j'ai eu d'autres problèmes de santé, assez graves quoi alors donc je n'ai jamais retravaillé.

QUAND MEME VOUS AVEZ FAIT UN LONG PARCOURS

oui oui

PENDANT 13 ANS VU BEAUCOUP ENFANTS

oui oui je les gardais jusqu'à trois ans puis après, on me remettait un bébé, ouais j'en ai vu, mais j'en gardais que deux, parce que y en a elles en gardaient trois moi j'ai jamais voulu parce que j'étais en appartement y avait des marches à monter quand même c'est pas que je sois haute au deuxième étage mais je n'en voulais pas plus quoi.

APRES VOUS AVEZ ETE BENEVOLE ICI

oui c'est-à-dire que René m'a mis au conseil d'administration, ça remonte à longtemps, ça fait je sais plus quinze ans quatorze quinze ans alors je viens aux réunions mensuelles les conseils d'administration mais je suis suppléante.

SUPPLEANTE ?

et bien y a les titulaires c'est-à-dire que la elles ont des responsabilités et les suppléantes on est là pour on assiste aux réunions, en on a on donne notre avis quand y a des décisions à prendre, on décide nous aussi, et puis c'est tout on peut aider nous aussi, pour d'autres choses

quoi, c'est ce que je fais quand ils ont besoin d'aide je les aide et puis je vais, là à l'alimentation et aux vêtements leur donner des coups de main.

A PEU PRES 15 ANS LA INTERRUPTION OU TOUJOURS LA

oui oui oui

AUTRE BENEVOLATS ?

non

PARTENAIRE COMPRIS QUE MARI ACTUEL PREMIER GRAND AMOUR

oui oui

VOUS ETES CONNUS A PEU PRES A 16 ANS

oh non j'avais plus que ça j'avais oui parce que, je me rappelle plus tellement mais entre mon certificat d'étude et quand j'ai fait mes quand j'ai recommencé les études, de pour être puéricultrice, là je suis rentrée dans l'école de puériculture il s'est passé un temps, il y a eu ils m'ont fait faire des petits travaux je venais aider, à la quand j'étais à l'assistance publique à l'époque ils distribuaient des vêtements aux gens, aux enfants ils venaient avec leurs familles d'accueil récupérer des vêtements tous les ans, on avait un trousseau.

CONNU UNIFORMES VETEMENT DE LA DDASS LA CAPE

Oui, oui, oui, oui et alors je venais les aider, j'ai passé une bonne période à où je n'avais pas de travail et où je n'avais pas recommencé mes études je les je donnais des coups de main enfin, c'est elles qui m'obligeaient à faire ça en attendant, ça me dérangeait pas, fallait que j'ai une activité et, j'ai fait ça pendant un certain temps donc il s'est écoulé du temps là je ne peux pas vous dire exactement combien de temps je me rappelle plus y avait des périodes je faisais rien, j'étais en attente qu'elles me trouvent quelque chose l'assistante sociale me trouve quelque chose et mon mari je l'ai-je l'ai connu à dix huit ans.

MARIEE A QUEL AGE

vingt et un ans

JUSTE MAJORITE

oui

DEPUIS JAMAIS SEPAREE/ PAUSE ?

Non, non parce que moi j'étais dans un foyer de qui s'appelait les foyer de jeunes travailleuses à l'époque, oui il est encore rue de vineuse, je suis restée, deux ans je crois mais ce foyer il était, c'est, c'est là à l'époque l'assistance publique qui gérait qui réglait tous les mois, là je sais pas comment ils appelaient ça à l'époque, le loyer quoi et après quand j'ai commencé à travailler j'ai participé un petit peu mais eux, ils m'aidaient quand même et à vingt et un ans j'étais majeure à l'époque c'était vingt et un ans et c'est pour ça que avec mon

mari on a décidé de se marier parce que lui sortait de l'armée et lui vivait chez ses parents, moi au foyer alors donc fallait que je me trouve quelque chose alors on a décidé de se marier et on s'est trouvé un appartement tous les deux et puis on, on voilà c'est pour ça qu'on s'est mariés peut être plus vite qu'on aurait voulu quoi et puis.

BIEN ACCEPTEE PAR BELLE FAMILLES ?

ah oui, oui très bien.

JAMAIS REMARQUES PAR RAPPORT A VOTRE PASSE

Non, non, non, non, mon beau père m'a dit ça je m'en souviens qu'il m'a dit, bah tu sais, tu es de l'assistance publique tu n'as pas de parents mais nous on sera ta famille ouais.

CA C'EST BEAU

ouais j'ai été très bien acceptée, mieux que dans ma famille d'accueil.

QUESTION PLUTOT POUR JEUNES COUPLES : HOMME DE VOTRE VIE
APPAREMMENT OUI

oui

3 ADJECTIFS POUR LE DECRIRE

je dirais qu'il est affectueux, je sais pas si ça convient, patient, l'autre, c'est plus compliqué il est, je dirais qu'il est intelligent.

DERNIER PLUS DIFFICILE A TROUVER MAIS PREMIER LES PLUS SIGNIFIANTS

j'aurais peut être du mettre le dernier en premier voyez.

AFFECTUEUX SIGNIFIANT EN PREMIER

oui

SINON QUEL ORDRE

peut être laisser affectueux, intelligent et patient.

FAMILLE D'ACCUEIL PRESENTS AU MARIAGE ?

oui oui oui oui

QUEL AGE ENCEINTE DE VOTRE FILLE

vingt quatre ans

DECISION COMMUNE ET VOLONTAIRE D AVOIR ENFANTS

oui oui

ATTENDU ENTRE MARIAGE ET GROSSESSE ? TRAVAIL OU POUR VIVRE
ENSEMBLES

parce qu'on a voulu vivre ensemble

SANS EN AVOIR

Oui, oui, oui et on a eu notre fille quand on, quand on l'a souhaitée quoi, c'est nous qui avons décidé là maintenant on aimerait avoir un enfant et d'abord j'ai fait une fausse couche avant d'avoir ma fille j'étais enceinte de deux mois et demi et j'ai perdu le bébé et je suis retombée enceinte. le gynécologue là qui me suivait à l'époque m'a dit vous vous reposez pendant six mois et après vous pouvez retomber enceinte ce que j'ai fait.

EXACTEMENT PLANNIFIE GENIAL

oui oui oui oui comme il m'a dit et par contre là j'ai été suivi dès le départ, pour que je puisse garder le bébé quoi et ça s'est très bien passé.

EXPLICATION PREMIERE FAUSSE COUCHE

Oui, oui je pense que c'était parce que j'avais, un manque d'hormones, une fatigue quoi, c'est vrai que j'ai été fatiguée dès le départ et j'avais une insuffisance d'hormones et d'ailleurs quand je suis retombée enceinte dès le départ, j'ai j'avais, des piqûres, d'hormones pour, garder le bébé en plus je restais allongée pendant les premiers mois je suis restée allongée pour pouvoir, attendre que le fœtus soit bien accroché.

RESTER ALLONGEE TOUS LES 8 MOIS

c'est vrai qu'y en a, moi ça n'a été que les premiers mois après j'ai repris mon travail, et puis après ça s'est très bien passé la grossesse très bien déroulée, ça a été

PAS DESIRE AVOIR AUTRES ENFANTS

si j'aurais aimé en avoir un autre puis ça ne s'est pas fait puisque j'ai vu grandir ma fille, j'ai eu des problèmes de gardiennage plusieurs fois alors ça m'a un petit peu découragée de retomber enceinte, de redevoir redonner mon enfant encore à garder j'avais besoin de travailler, mon mari était, pas un trop mauvais salaire quand même mais, je voulais quand même aussi travailler pour avoir mon indépendance et puis il le fallait pour le salaire et puis ça s'est pas fait parce que moi j'avais repris dans mon travail mon train de vie, puis voilà, je suis jamais retombée enceinte, j'ai rien fait pour ça quoi.

COMME QUOI LE CORPS MARCHE C'EST INTERESSANT

ouais je prenais, une contraception, même avant d'avoir ma fille, j'en ai pris.

RIEN FAIT POUR CA

j'ai pas eu envie quoi avec mon mari on n'a pas même mon mari, non il n'en a pas, on était contents d'avoir notre fille puis aussi ce qui moi j'étais, comme moi, j'étais, j'ai pas eu de parents j'avais pas de soutien derrière moi, donc j'élevais ma fille pratiquement seule, j'avais mes beaux parents mais c'est quand même pas pareil pour moi et, je disais peut être que d'autres enfants, ça va m'apporter des, des inquiétudes supplémentaires et c'est pour ça je vois avec ma fille ça se passait très bien, il me semblait l'élever, il me semble l'avoir très

bien élevée alors pour moi ça me suffisait avec un autre enfant ça va être plus difficile quoi, et je pense que ça aussi ça a joué.

PLAIGNAIT D ETRE FILLE UNIQUE

je pense qu'elle en a souffert oui je pense qu'elle aurait aimé avoir un frère ou une sœur oui alors elle me l'a dit plus tard. mais elle jouait très, très bien toute seule et puis elle a eu pas mal de copines, j'avais des amies qui avaient des enfants du même âge qui venaient souvent à la maison ou elle allait chez eux. en plus quand elle était chez les gardiennes ont avait des gardiennes à l'époque ils avaient des enfants aussi donc elle était pas tout le temps seule mais je sais qu'elle aurait aimé avoir un frère ou une sœur oui.

JALOUSIE QUAND GARDE D'ENFANTS FILLE AVAIT 10 ANS

Ah, elle avait plus que ça je pense, oui elle devait bien avoir, quatorze quinze ans.

C'EST PAS PAREIL

non alors pas du tout au contraire elle m'a aidé, elle adorait, elle adorait les enfants que je gardais, oh oui elle vous en parlera la première que j'ai gardé y un attachement.

COMME SA SŒUR

Oh, elle s'en occupait oh là là, non non elle a jamais été jalouse, oh non jamais, non, oh non elle était contente en plus elle était contente parce que je restais à la maison déjà parce que m'a reproché bon gentiment de ne pas l'amener à l'école le matin comme ses autres petites copines quoi et de ne pas la récupérer le soir, à la sortie de l'école puisque moi j'étais encore au travail et ça elle me le disait des fois.

QUI ALLAIT LA CHERCHER MARI ?

elle avait une gardienne, une gardienne et puis après elle rentrait toute seule j'avais un voisin qui la surveillait et qui la surveillait quand elle arrivait, elle traversait le boulevard parce qu'en plus j'habite sur un boulevard et fallait qu'elle traverse le boulevard au feu et c'est le voisin qui s'en occupait quoi.

AURAIT PU REPROCHER QUE PAS LA QUAND PETITE ET TOUT LE TEMPS LA QUAND ELLE ETAIT GRANDE ET FAIT CA POUR LES AUTRE ALORS QUE NE L A JAMAIS FAIT POUR ELLE

ah non jamais elle m'a elle m'a jamais fait ça.

PREUVE QUE BIEN ELEVEE

ah oui, oui et puis au contraire elle a été contente que je sois à la maison parce que bon, j'étais là pour faire à manger, pour m'occuper d'elle pour préparer son petit déjeuner le matin et puis s'est vrai qu'on s'est avec mon mari on s'est beaucoup occupé d'elle.

TOUTES LES 2 RELATION DE CONIVENCE ?

ah oui oui

ADO COMMENT ?

comment elle était, adorable.

PAS CRISE ADO

rien ah, non rien elle a tout le temps été, d'ailleurs je n'en reviens pas parce que quand je vois les autres autour de moi, non, non elle nous a jamais donné de soucis jamais m'a donné de soucis, jamais et même quand elle a passé tous ses, comme elle est institutrice, elle a quand même passé tous ses diplômes, tous ses concours tout ça et elle ne sortait pas, je n'en revenais pas, enfin, je lui disais tu peux pas sortir, tu sors pas de temps en temps avec tes copines, ça te délassera, elle est sortie des fois mais à des périodes où elle aurait pu sortir elle restait réviser pour passer ses diplômes. alors que j'en voyais dans la rue lorsque je me rappelle à la fête de la musique, moi j'y étais je voyais ses copines qui y étaient et elle, elle était à la maison pour réviser, non non elle a été elle a été très sérieuse.

TROIS ADJECTIFS POUR DECRIRE FILLE

ouais je dirais pareil que mon mari affectueuse, sérieuse, sérieuse et le troisième c'est toujours un problème pour le trouver on peut dire n'importe quoi jolie on peut dire ça.

VOUS POUVEZ DIRE ADORABLE MIGNONE ALORS C'EST JOLIE ?

ah non c'est adorable vous voyez ça m'était pas venu à l'idée, c'est redescendu ça doit redescendre tout seul, ça va mieux.

OUI C'EST MIEUX

parce que là vous venez d'où là.

MONTPELLIER

de montpellier, là ouais avec la chaleur

QUAND JEUNE FILLE EST-CE QUE SAVAIT DEPUIS TOUJOURS QUE VOULAIS DES ENFANTS

ah oui, oui j'en avais toujours voulu ah oui.

PAR RAPPORT A ENFANCE DOUTE POSSIBLE

ah non, non au contraire je disais quand j'aurai des enfants, je les élèverai pas de cette façon.

ADJECTIFS POUR DESCRIPTION DE LA MERE PAR LA FILLE LUI POSERA LA MEME QUESTION

et oui, je pense qu'elle va dire que je suis adorable, gentille.

ON EN EST AU 3^{ème}

alors ça, c'est pénible.

MEME PAS VOUS QUI VOUS CARACTERISER

Oui, ce qu'elle pense de moi quoi ah, je ne sais pas comment je pourrai dire mais je pense que je m'occupe pas trop, je suis pas une mère possessive quoi.

PAS MERE POULE PAS ENVAHISSANTE

je sais pas comment, je la laisse assez libre quoi.

ENFANCE / ADO HISTOIRE

ma mère m'a abandonnée, à la naissance et, non, non, non c'est pas ça, ma mère m'a confiée à l'assistance publique, dès ma naissance le premier mois de ma naissance et, alors au départ je crois qu'ils m'ont placée dans des plusieurs familles d'accueil, je vous dirai pas pourquoi, on me gardait pas, après ils me ramenaient, je me suis retrouvée aussi, dans un hôpital et ça je, j'ai un souvenir de ça, mais j'étais toute petite, je devais avoir deux ans peut être, là, j'ai fait une période, je vous dirais pas combien de temps parce que je j'ai demandé à voir mon dossier y a pas longtemps mais y a pas d'explications alors j'ai un dossier qui est d'une nullité. j'ai même vu ça, qu'est-ce que alors après j'ai, je me, ils m'ont mis dans d'autre familles, dans d'autre familles d'accueil et après j'ai été dans cette famille où j'ai été vers, vers l'âge de quatre ans,

DE O A 4 ANS VOUS AVEZ CHANGE

oui dans plusieurs familles d'accueil je, pourquoi ils ne me gardaient pas je ne sais pas ça, je n'ai jamais su, je ne peux pas vous dire.

SOUVENIRS DE CES FAMILLES

très peu, j'ai ai mais très peu, c'est vague quo, i si cet hôpital je me rappelle comme ça de ces

FOU CAR PAS PAROLE A 2 ANS

oui je me rappelle un petit peu, comme ça c'est peut être quelque chose bon je sais que j'étais très maigre à l'époque alors je me demande si je suis pas rentrée à dans cet hôpital pour essayer, est ce que j'avais des faiblesses quelque part, j'avais, il y avait quelque chose quoi et puis à quatre ans j'ai été placée dans cette famille où je suis toujours restée jusqu'à, jusqu'à dix neuf ans dix neuf ans et demi.

DANS REGION DE LIMOGES

c'était vers eymoutiers et c'étais dans, dans un village autour de nedde, à deux trois kilomètres de nedde.

PLUSIURS ENFANTS DE L ASSISTANCE

et j'étais la première, c'est la première jusqu'à la cri non j'ai pas été la plus grande elle m'a prise à quatre ans, moi j'avais quatre ans et là, elle a hérité cette personne, elle était veuve, elle a hérité d'une propriété alors donc on a vécu, au départ, elle vivait dans une petite maison, ça je m'en rappelle bien, après elle a déménagé dans cette propriété et là elle a

demandé un deuxième enfant de la DDASS et là c'est un garçon qui est arrivé, plus grand que moi. on avait trois ans d'écart alors elle a commencé à nous apprendre à travailler sur la propriété, garder les vaches, les moutons et tout ça, et on a fait ça tout notre vie et lui pareil. après elle en a pris d'autres au fur et à mesure, elle en a pris, après ça a été une fille et oui le garçon, le deuxième garçon, il a eu une sœur qu'elle a pris après y eu un autre garçon et une autre fille.

PAS DE PERE DANS CETTE FAMILLE

non, elle était veuve.

JAMAIS REMARIEE

Non, non je l'ai toujours vue toute seule, non, non, non.

AU DEBUT IDEE N ETAIT PAS DE VOUS FAIRE TRAVAILLER

je sais pas.

JAMAIS POSE QUESTION

Non. Moi, j'ai vu dans des fois dans des livres, moi j'ai lu le livre, il y a pas très longtemps là d'hervé villard qui raconte son histoire. je me rappelle pas du titre, je pu pas dire le titre, je suis incapable et alors il lui aussi il avait été placé, comme ça dans une famille d'accueil, je sais pas si c'est une pro, je crois bien que c'était une propriété aussi et alors il dit que les enfants à cette époque là, ils étaient plus considérés même par l'assistance publique souvent ils étaient considérés comme des un peu comme des valets quoi et ça c'est vrai, et ça je le crois, parce que moi je dans la famille d'accueil où j'ai été, c'était quand même suivi par des assistantes qui venaient régulièrement, des assistantes sociales je m'en rappelle mais qu'elles venaient à la maison, même quand j'étais petite. et y avait un directeur, un directeur de secteur, un inspecteur, oui peut être, et il passait aussi une fois par an mais quand il venait et ça je peux le, j'en suis formelle, ça je m'en rappelle, ils repartaient tous avec le coffre plein de légumes, de viande, tout ce qu'il fallait, des œufs, des œufs pour cacher l'affaire, oui et tout allait très bien, je me souviens juste d'un inspecteur qui était passé, quand il est venu à l'improviste quand il est arrivé, il a demandé à me voir et j'étais en train de garder les vaches mais très loin, assez loin alors il a fallu un certain temps pour que j'arrive, elle m'a fait passer par, y avait une famille qui habitait dans, à côté dans une autre ferme quoi, elle m'a fait passer chez les gens elle m'a un petit peu débarbouillée la figure, ils m'on arrangée un petit peu pour me présenter devant l'inspecteur et quand m'a vue, je me rappelle, il me disais mais tu es habillée comment, t'as pas tu mets pas tes habits, qu'on a dans ton trousseau, et puis il regardait mes bras, je me rappelle, il faisait le tour comme ça avec sa main, il me disait tu n'es pas très grosse, tu manges bien, puis il essayait de me poser des questions et je me souviens

qu'à l'époque je me disais peut être qu'il va faire quelque chose pour moi, mais y a pas eu de suite rien du tout je me suis toujours retrouvée la bas j'ai fait, toute ma jeunesse dans cette ferme, en plus elle était pas gentille, pas du tout, il y avait pas d'affection. si elle en avait si elle en avait choisit, deux quand même qu'elle aimait bien qu'elle, elle chouchoutait particulièrement et les autres, et bien ils allaient travailler.

LES DEUX TRAVAILLAIENT PAS

ah si, si elle leur faisait faire de petites choses mais c'était avec beaucoup plus de tendresse de, elle était moins sévère mais avec nous, elle était très sévère. je vous ai dis quand j'arrivais le soir, je faisais pas mes devoirs, comme faisaient beaucoup d'enfants, ils arrivaient, je vois un petit peu, moi, j'ai pas connu ça, ah non c'était pas du tout comme ça.

ENCOURAGEAIT PAS A L'ECOLE

Non, pas du tout.

MANGE A VOTRE FAIM

je me souviens pas avoir eu de problèmes de santé. là bon on mangeait pas de la viande tous les jours mais enfin si elle nous faisait quand même, on mangeait normalement quoi je peux pas vous dire que c'était.

EST-CE QU'ELLE VOUS BATAIT

ah oui, ah oui, oui je me ramassais de belles corrections, ah oui, oui.

Y AVAIT PAS DE RELATION

on n'avait pas le droit à la parole, ah non, non. d'ailleurs quand elle m'accusait de quelque chose, souvent c'était pas vrai, quoi mais, je ne répondais même pas, ah non.

ATTACHE PARTICULIER AVEC AUTRE ENFANTS

Oui, on s'entendait bien, bon on jouait faut pas croire, on jouait quand même, entre nous, elle nous voyait pas tout le temps. on arrivait à jouer puis même quand on gardait les animaux, elle était pas avec nous, des fois on se retrouvait à plusieurs même les enfants du village, on jouait, mais, quand elle était là c'était différent.

DONC C'EST LA PEUR

ah oui j'avais très peur.

UNE PERSONNE EN QUI CONFIANCE ?

Non, personne et en plus j'allais à l'école, j'ai fait tout mon école primaire à Medes donc les gens autour me voyaient, ils voyaient bien parce qu'ils me l'on dit plus tard quand même quand j'étais adulte, les gens m'ont me voyaient quand j'ai été élevée et là, ils me l'ont dit quoi c'était, c'était trop tard, quoi.

QUOI ?

qu'elle m'élevait pas bien, qu'elle était pas gentille avec moi quoi, qu'elle était très sévère qu'elle me faisait faire le travail de la ferme alors que ma place était plutôt à faire mes devoirs d'école, à faire de jeux alors que je faisais du travail d'adulte souvent, et les gens, les voisins, me l'ont dit, je sais pas, les épiciers qui passaient, le boulanger, le, son propre frère à ma gardienne, son frère, quand j'étais, quand je lui ai présenté mon mari j'ai été chez lui parce qu'il habitait, dans un autre village et quand j'ai eu mon, quand, j'ai connu mon mari, et je lui ai dit, tu vas je vais te présenter mon oncle et mon oncle lui a tout raconté comme quoi les gens étaient au courant de tout ça, mais ils ne disaient rien, l'instituteur que j'avais c'était le maire de nedde du bourg quoi et il le voyait bien, ça se voit sur un enfant quand même s'il est heureux ou pas heureux. ça se voyait bien, il le voyait bien et bien, il fermait les yeux et un jour il m'attendait, j'étais, je sais plus dans quelle cour, je sais pas j'avais bien huit neuf ans un jour il m'a prise à part dans la cour de l'école et il m'attendait, il m'a dit est-ce que tu es heureuse chez B., c'était le nom de la dame qui me gardait, est-ce que tu es heureuse chez elle, j'ai dit oui j'avais tellement peur d'elle, il m'a posé des questions et je disais, oui, oui je suis bien, on s'occupe bien de moi parce que j'avais très peur que ça lui soit répété et j'avais peur d'elle.

COMMENT EN EST ARRIVE A SE MARIER EST-CE QUE DIT STOP

j'ai été sauvée quand je suis venue au foyer à Limoges, quoi quand, comme j'ai arrêté mes études à eymoutiers parce que j'étais au collège à eymoutiers quand j'ai eu mon certificat d'études, il a bien fallu que je fasse autre chose et il a fallu qu'ils me trouvent autre chose, ils m'ont dit, tu vas venir à Limoges dans un foyer j'ai été sauvée, elle a changé à partir de ce moment là, elle a changé vis-à-vis de moi, elle est devenue plus, c'est pas qu'elle soit devenue vraiment gentille, gentille mais déjà plus elle était plus agréable quoi elle a j'y allais tous les quinze jours, je passais le week-end chez elle tous les quinze jours puis ça se passait très bien, elle a elle a changé.

COPINES AU FOYER ?

oui oui oui j'ai eu des copines.

ENFANTS DU VILLAGE OU ENFANTS DANS FAMILLE D ACC

ah oui, oui je m'entendais bien avec tout le monde, non je n'ai jamais eu de problème, des problèmes, c'était qu'avec elle.

GARDE CONTACT JE SAIS PAS SI DAME DECEDEE ?

ah oui.

CONTACTS JUSQU A SA MORT

euh non ça s'est arrêté avant ça s'est arrêté avant, c'est mon mari qui est responsable de ça parce que lui il n'a pas toléré ça. quand je lui ai raconté, fallait bien que je lui dise et lui, il a pas, pas apprécié du tout et alors on y est allé, au début parce que moi j'étais au foyer à Limoges, bon tous les quinze jours j'allais en week-end chez elle. quand c'est devenu sérieux avec mon mari, je lui en ai parlé donc elle m'a dit si tu veux parce que là, elle était devenue très gentille, à la fin elle est devenue vraiment très, très gentille parce que d'abord elle savait que j'étais à Limoges, j'étais proche de la DDASS et je, j'ai connu mon mari. bon y avait quand même, au foyer y avait une personne qui s'occupait de nous, on avait une monitrice quoi alors je pouvais très bien parler mais je ne parlais pas, je ne disais rien à personne parce qu'elle, elle m'a tellement, je me suis renfermée, moi depuis toute petite, j'étais renfermée, je ne me plaignais à personne et en grandissant, j'ai gardé ça en moi et, y que j'en ai parlé qu'à mon mari quand j'ai connu mon mari, je lui ai dit, à lui je lui ai tout raconté et puis comme j'allais plus chez elle après, j'étais heureuse, j'allais que le week-end et le week-end elle m'embêtait pas et puis un jour, je lui ai, je lui ai dit que je fréquentais alors elle m'a dit tu m'amènes le garçon si c'est sérieux tu peux me l'amener et je le lui ai amené et plusieurs week-ends il est venu. il allait à la ferme on allait chez elle mais il y avait d'autres enfants y en avait un plus jeune qui y était, mais elle continuait à le traiter comme moi, elle m'avait traitée alors lui, il a pas il a pas apprécié du tout alors il m'a dit je ne reviens pas là-bas. je veux plus y aller, il m'a dit, tu fais comme tu veux mais moi, il est plus question que je, je peux pas, je peux pas supporter ça et comme c'était pas à lui de lui dire c'était pas son travail, il devait, si dès fois, mais c'est lui qui va chercher les vaches, c'est lui qui fait ça c'est s'il lui a fait quand même des remarques mais elle changeait pas. elle avait gardé ses habitudes, c'était comme ça c'était à prendre ou à laisser, et, et puis un beau jour, il m'a dit : moi je reviens plus là bas, je, il m'a dit, tu fais comme tu veux mais moi je ne veux plus revenir puis, finalement je l'ai écouté et puis je ne et puis après je n'y revenais plus je ne revenais plus chez elle.

PAS AU REVOIR

Non, non, ça s'est arrêté et ça maintenant, c'est après notre mariage que ça s'est passé parce qu'elle est venue à mon mariage, c'est même elle qui a fait faire ma robe de mariée, ah oui oui c'est-à-dire que on y avait été quelques week-ends avant le mariage, avant notre mariage et, elle s'est occupée de mon mariage, elle était contente que je me marie, elle avait changé vis-à-vis de moi, elle avait changé ses habitudes et une fois que j'ai été mariée, on y est revenus deux ou trois week-ends et la mon mari n'a plus toléré, il m'a dit je supporte pas comme elle, comme elle, les attitudes qu'elle a avec cet enfant, quoi qui y était encore en plus et y en avait

un autre qui a été élevé avec moi celui qui avait trois ans de plus pareil il a quitté, du jour au lendemain et quand il a quitté quand il a connu sa femme lui, la personne qui est devenue sa femme, lui la famille, du côté de sa femme, lui a fait de suite quitter la, la, la personne quoi et il est plus revenu et c'est eux qui lui ont dit tu te rends compte comme t'as été élevé et moi ils m'ont parlé à l'époque ils me demandaient comment je pouvais y rester.

CONTACTS AVEC ENFANTS AVEC QUI ELEVE

euh, non celui qui est parti là, le premier quand il a connu sa femme et il sont partis vivre à Nîmes donc il n'est jamais revenu il n'a jamais redonné signe de vie, lui j'ai plus du tout eu de contact et par contre le jeune que je parler qu'elle maltraitait aussi, celui là il est revenu me voir à Limoges je l'ai revu parce que comme moi j'ai quitté la propriété aussi après j'ai plus eu de contact mais après, il est revenu il y a quelques années alors lui il est installé à montpellier et il a connu une fille, une fille sérieuse et pendant qu'il a vécu avec cette fille sérieuse il est revenu sur, Limoges, Eymoutiers même pour voir où il avait vécu où il avait passé son enfance mais c'était la fille qui lui faisait faire ça et il était je l'avais invité chez moi. il m'avait appelée il était venu chez moi à Limoges et puis après plus rien mais j'ai appris par la suite que il avait retéléphoné par la suite et, mais y avait plus la fille ça avait cassé puis je sais pas ce qu'il est devenu.

PLUS DE CONTACT

et là plus de contact

M AURAIT FAIT PLAISIR DE LE RENCONTRER CAR SUR MONTPELLIER

et la oui j'ai plus eu de contact, la je peux pas vous dire non

BIEN DE RENCONTRER

oui, d'ailleurs je ne peux pas vous dire s'il vit encore à montpellier je peux pas vous dire,

CELUI DE NIMES PEUT ETRE JE LE RENCONTRERAI A ASSOC

ah non, non il est pas à l'association, il a tout quitté lui mais, je sais qu'il a vécu à Nîmes mais je sais pas après parce que il est devenu infirmier, c'est sa femme était infirmière au CHU à Limoges et elle lui a fait reprendre ses études puis il avait eu son brevet lui son brevet élémentaire, oui et alors il a repris ses études et il est devenu infirmier mais alors je ne sais pas si c'est à Nîmes ou à nice, je ne peux pas vous dire je peux vous dire son nom il s'appelle L. son prénom je crois que c'était, Jean-Pierre

PRENOM ECHAPPE

ah oui, oui parce que la dernière fois que je l'ai vu, j'avais moins de vingt ans, il a quitté, il est parti du jour au lendemain, il a tout quitté et par contre bah il a sa sœur sa sœur

CELUI LA LE CHOUCHOU

non ça a été sa sœur

SA SŒUR

non non il était comme moi comme il était grand il travaillait sur la propriété dès le départ elle l'a

VOUS ETIEZ PETITE

on avait trois ans d'écart, oui elle me faisait faire les travaux qui étaient plus accessibles à mon âge quoi, et alors il a sa sœur qui est qui a hérité de la propriété elle, elle est elle est là encore, j'ai été la voir plusieurs fois je peux y aller quand je veux, mais on se fréquente pas m'enfin quand j'y vais on se parle on a des contacts de bons contacts mais c'est, c'est on se fréquente pas alors elle par contre elle a été elle, elle a été chouchoutée c'était la plus chouchoutée et y en a une autre mais elle a été adoptée il l'on enlevée à l'âge de sept ans ils l'ont elle a été adoptée

SE REND COMPTE AVOIR ETE CHOUCROUTE

ah oui oui

ESSAYAIT DE VOUS AIDER

non pas du tout, elle a, elle a non, non elle est toujours restée, indifférente à ça elle le savait mais elle nous a elle nous parce que notre gardienne il fallait qu'elle se fasse vis-à-vis des gens il fallait bien qu'elle se fasse comprendre alors pour, quand elle parlait de nous on valait rien quoi, on était comme on avait pas de parents, à l'époque c'était comme ça on était, je sais pas comment dire mais, elle nous trouvait des noms quoi c'était pas non pour elle, le fait qu'on n'ait pas de parents que ça soit la DDASS qui s'occupe de nous, on avait qu'à la fermer quoi.

RUPTURE ENTRE FRERE ET SŒUR

je sais pas s'ils ont toujours des contacts peut être bien elle peut en avoir un bon pendant je sais que pendant une longue période elle a plus eu de contact parce que lui il a laissé tout le monde il est parti, comme ça du jour au lendemain il ne voyait plus sa sœur mais personne mais depuis y a eu plein de choses qui parce que elle, sa mère elle a elle a sa mère avec elle qui, qui vit chez elle parce qu'elle a été, elle a été aussi placée à la DDASS mais sa mère ne l'a jamais abandonnée elle a pas abandonné ses deux enfants quoi et là maintenant sa mère a un certain âge et donc elle l'a pris chez elle pour s'occuper d'elle quoi.

CA C EST COURAGEUX

c'est courageux oui et non puisque sinon elle serait dans une maison de retraite il faudrait qu'elle c'est elle qui serait obligé de payer.

VOUS ETES DISPENSE

Moi, étant abandonnée oui mais elle elle m'a dit qu'elle prenait sa mère parce que elle pouvait pas.

LOI SI PERSONNE DELAISSEE N A PAS LE DEVOIR ENVERS PARENTS

ah oui parce que moi j'ai pas été la voir exprès je on faisait une randonnée avec des cousins je sais pas, ça remonte parce qu'on se voit pas souvent ça remonte à trois ou quatre ans je crois et la randonnée passait juste sur la pro sur la disons qu'on avait un peu choisi la randonnée un peu exprès et puis je dis à mon mari ça me permettra de revoir où j'ai vécu et passera la on y passera et c'est ce qu'on a fait et c'est de là que j'ai vu qu'elle avait sa mère avec elle m'a dit plutôt que de payer pour la mettre dans une maison de retraite elle m'a dit je l'ai prise à la maison avec moi pour

MOCHE

Oui, oui ah, moi le problème s'est pas posé parce que moi elle m'a abandonnée à l'âge de huit ans, elle m'a pas abandonnée les premières années elle m'a abandonnée, voilà je pouvais plus être adoptée, oui c'est ça parce qu'il y a eu une autre fille après, elle avait pris un autre bébé une petite fille et quand elle a eu sept ans ils l'ont il le lui ont retirés pour la faire, et puis je pense que je sais pas pour ça m'a paru bizarre qu'elle la lui enlève cette là petite parce que je m'en souviens bien là la petite qui a été adoptée et je pense que là ils commençaient vous savez ça avait du changer au niveau de l'inspecteur y un renouvellement de personnel tout ça et là je pense que ça commençait un petit peu à évoluer ils devaient se rendre compte que tout n'était pas parfait et moi je pense que la parce que je voyais qu'elle était plus, elle faisait plus attention quoi alors est-ce qu'elle avait eu des reproches elle a du en avoir je pense quand même mais elle en tenait pas compte

SOUVENIR DE VOTRE MERE CONNUE

mais ma mère je la connais ma vraie mère, je l'avais bon elle m'a abandonnée à l'âge de huit ans et y a, y a cinq six ans j'ai reçu un coup de téléphone, je la voyais plus, je savais même pas, j'y pensais des fois je me disais savoir si elle existe encore.

NOM PORTE EST CELUI QUE MERE A DONNE

oui parce qu'elle était fille mère oui j'ai le nom de, de ma mère et y a six ans j'ai eu un appel de téléphonique du qui m'appelle elle se présente et me dit, je pense être ta demi-sœur ah effectivement j'ai appris que j'avais une demi-sœur après j'ai appris que j'avais un autre demi-frère et, elle me dit tu as, on a toujours notre mère et alors j'étais contente c'est pas le fait de que c'est pas affectif quoi c'était la curiosité parce que j'étais quand même contente de voir qui était ma mère comment elle était faite et ce qu'elle était devenue quoi et j'ai été la

voir à sa maison de retraite y a cinq ans quoi elle est dans la région parisienne dans une maison de retraite et je l'ai vue

COURAGEUX FILLE VENUE AVEC VOUS

ouais et bien elle est venue avec moi et mon mari et la, la sœur la sœur ma demi-sœur la voir.

DEMI SŒUR AUSSI ABANDONNEE

non c'était la seul qu'ils ont parce qu'elle s'est mariée ma mère et elle a eu d'autres enfants et c'est la seule qu'ils aient gardée les autres alors on est onze et les autres ont été alors y en a deux qui sont morts à la naissance et les autres ont été tous abandonnés et ils ont été adoptés la plupart ont été adoptés et alors j'ai un frère et cette sœur qui ont fait des recherches et qui ont retrouvé tout le monde alors maintenant j'ai y en a que je connais en photo parce que je ne veux pas les voir, y en a d'autres, et bien je connais cette sœur de paris, j'ai un frère que j'ai toujours connu c'est mon frère à moi quoi on a eu la même mère et le même père tous les deux, avant, avant de se marier avant qu'elle elle se marie il habite dans la région là en plus j'ai toujours eu des contacts avec lui si vous avez froid,

et puis, elle a eu non elle s'est mariée avec un autre homme et, elle a quitté Limoges pour aller habiter dans la région parisienne la je sais pas si elle y a habité toute sa vie parce que je ne sais pas si elle aurait pu et la elle a eu une première fille et cette fille ils l'ont tout le temps gardée avec eux ça a été la seule elle a eu d'autres enfants après elle les a abandonnés tous à la naissance.

RENCONTRE

je suis restée distante, je, c'était la curiosité c'est tout moi j'éprouve rien pour elle, j'éprouve si un peu un peu de peine quoi, ça m'a fait quelque chose mais c'est pas une affection en comme une mère et une fille quoi, pas du tout bah je lui ai fait des reproches et ça ça plaisait pas à ma sœur mais tant pis.

DEMANDE EXPLICATIONS

et en plus comme elle a elle avait, maintenant elle a quatre vingt cinq ans donc elle devait avoir quatre vingt ans quoi, quatre vingt deux quelque chose comme ça quand je l'ai rencontrée à la maison de retraite j'étais à la maison de retraite et, je lui ai présenté je me suis présentée et en plus elle est, soit disant, ma sœur m'a fait croire qu'elle avait un peu perdu la tête pour que je ne sois pas trop sévère avec elle mais c'est pas vrai du tout parce que mon autre frère que j'ai connu à paris le demi frère que j'ai connu, lui il a été la voir elle était très, très bien elle parlait très bien et tout alors que en face de moi elle était, elle paraissait,

FAISAIT SEMBLANT

oui elle faisait semblant de pas trop me reconnaître, de ne plus se rappeler, mais je pense que c'est ma sœur qui est à l'origine de cette attitude qu'elle a eu quoi et je pense qu'elle avait peur que, que je devienne un peu que j'élève la voix et que ça la choque elle, elle protège elle protège sa mère quoi.

ELLE AVAIT PAS A ETRE LA

oui oui je pense que là, là à la base

J'AURAIS DIT DE RESTER DEHORS

oui, oui c'est ce que j'ai fait mais pas au départ au départ, je me suis présentée j'ai dit voila je l'ai toujours vouvoyée j'ai dit je suis votre première fille que vous avez eu, que vous avez abandonnée, quand j'avais huit ans vous m'avez abandonnée, je lui ai dit, vous m'avez laissée dès la naissance vous m'avez abandonnée à l'âge de huit ans et j'ai dit j'ai un autre frère mon autre frère.

oui je me rappelle mais à des moments elle me disait oui je me rappelle un peu et puis là je lui ai di bah je vous présente mon mari et je dis j'ai une fille voila votre petite fille alors je dis voyez ma fille, je l'ai pas abandonnée, je m'occupe d'elle jamais j'aurais pu l'a.... je lui ai fait une morale et elle alors elle faisait toujours un peu l'ignorante, oui ah oui elle faisait la bêta alors, elle paraissait bêta quoi alors je lui parlait comme ça un moment y avait mon mari ma fille tout ça et puis on a continué à lui parler un peu et puis après on est sorti, on est sorti dans une salle à manger je crois et de là je dis à ma sœur j'aimerais lui parler seule ça ne plaisait pas du tout à ma sœur alors je voudrais quand même je veux lui parler toute seule alors vous allez aller vous promener et je vais lui parler toute seule.

bon d'accord elle m'a dit elle a pas eu le choix, elle a été obligée d'accepter.

alors là, je lui ai dit je lui ai fait la j'ai un peu élevé la voix et puis je lui ai dit vous vous rendez compte avoir mis onze enfants comme ça au monde j'ai dit vous les abandonniez vous n'avez pas honte, c'est incroyable vous les aimiez pas vos bébés non enfin y en a dix puisqu'elle en a gardé ma sœur j'ai dit pourquoi vous laissez faire des enfants comme ça, mais j'avais l'impression de parler à un mur parce qu'elle me répondait pas, vous vous rappelez pas de moi Mary, ça vous dit rien.

Si, si, je par moment elle se rappelait, je voyais bien, je voyais bien qu'elle se rappelait et puis et puis voilà quoi je, je, je lui ai dit ce que j'avais envie de lui dire et puis après ça a été fini mais ma sœur après elle me faisait elle m'a fait la tête parce que c'était ça s'appelait parce que la maison de retraite où elle était c'était un moignon je crois que ça s'appelle quelque chose comme ça c'est à cent kilomètre de Paris on avait pris le train de paris pour, pour y aller quoi

et on est revenus en train et elle nous a fait la tête de la maison de retraite jusqu'à la gare, elle me parlait plus elle me parlait pas, elle était toute seule, on parlait avec mon mari et ma fille, on parlait de alors je disais à ma fille est-ce que je me suis bien conduite, elle me disait oui oui elle me disait tu as très bien fait tu as j'aurais fait pareil que toi, mon mari aussi et tout et ma sœur ça l'avait ça l'avait complètement bouleversée.

A QUOI ELLE S'ATTENDAIT ?

elle aurait peut être voulu que je lui fasse des compliments, je sais pas elle a pas et puis elle veut rien comprendre, ma sœur, elle est comme ça, y a rien à en tirer quoi et puis dans le train quoi je me suis assise à côté d'elle et puis petit à petit je l'ai ramené, après bon, ça a été mieux mais ça a été dur quoi au départ ça a été dur, d'ailleurs j'avais un autre frère qui a été la voir avec elle mais après il est revenu tout seul la voir, sa mère.

moi j'y suis jamais retournée

si je passais par là-bas je pense que j'y reviendrais, la voir mais uniquement par curiosité pour voir comment elle est et puis, je voulais voir à qui je ressemblais si c'était à elle et puis je me suis rendue compte effectivement je lui ressemble beaucoup et puis voilà, quoi.

VOUS AVEZ DEMANDE QUI ETAIT VOTRE PERE ?

oui je demande pas par ma sœur mais j'ai eu des réponses vagues alors elle me le montre sur une photo en me disant mais c'est pas sur ça peut être son frère c'est une drôle d'histoire c'est à rien n'y comprendre je, elle a des contacts avec une sœur de ma mère, sa tante quoi, elle a toute la famille elle a connu les grands parents, alors si je sais ou on vécu mes grands-parents paternels maternels tout ça bah elle m'a un peu elle m'a donné des photos, mais mon père ça reste flou, là j'arrive pas à savoir, bon je sais qu'il était italien mon père, donc c'est le bonnes informations que j'avais eu à l'époque par l'assistance publique mais c'est tout parce que dans le dossier y a rien y a j'ai aucune explication non rien, rien du tout et par ma sœur je ne peux pas savoir

RETOURNER VOIR LA MERE

Ah, elle ne me dira pas, ah je pense pas ah non et quand je posais des questions je disais le prénom, elle me disait oui oui elle me faisait oui, oui je me rappelle oui, oui des fois elle me disait y avait toi et ton frère alain oui oui elle me le disait des fois mais c'est vague quoi j'ai pas eu de précisions, que j'en suis restée là.

ONZE ENFANTS QUAND MEME

oui oui oui

ELLE A PAS REPONDU POURQUOI ABANDON

non non non elle dit qu'elle se rappelle pas en fait non ils on gardée c'était la première fille qu'ils ont eu ensemble enfin faut dire qu'elle est tombée sur un mari qui était très sévère avec elle qui était très dur la preuve il lui faisait des enfants et puis des qu'elle accouchait elle les abandonnait.

LUI ETAIT CONSENTANT

je pense.

COMMENT A APPLE VOTRE GARDIENNE QUAND PETITE ?

Maman, c'est elle qui m'avait dit de l'appeler maman parce que ça faisait bien quand, le assistante sociales passaient maman, la elle changeait ses attitudes elle était très, très gentille. j'ai même dans mon dossier j'ai lu ses lettres, je devenais folle quand je lisais le dossier quand elle écrivait à Limoges quand j'étais, bon elle demandait des choses des fois remboursement de taxis ceci elle demandait beaucoup d'argent sur les lettres alors elle disait ma petite Mary tout le temps alors que jamais elle me l'a dit alors que sur le lettres.

COMMENT ELLE VOUS APPELAIT ?

alors là, dès fois j'entendais marie, mais j'entendais plus de grossièretés que, que de mots aimables, ouais on était considérés comme des valets, comme des bonnes quoi ouais ouais ouais.

A QUEL MOMENT EN A PARLE A SA FILLE

je lui ai pas vraiment raconté, je pense qu'elle l'a appris au fur et à mesure qu'elle a grandi je pense qu'on lui quand on en parlait avec mon mari je me suis pas adressé particulièrement à elle pour lui dire voilà, j'ai vécu ça ça et ça bon oui ça m'est arrivé de lui dire que j'avais eu une enfance malheureuse quoi mais sans lui détailler mais elle est au courant parce que des fois j'en ai parlé à mon mari devant elle, ou mon mari m'en a parlé devant elle donc elle a appris au fur et à mesure qu'elle a grandi quoi.

JAMAIS DE QUESTION TABOU ?

Si, des fois ça lui est arrivé de me dire oui comment tu je sais pas est-ce que tu avais des copines qu'est ce que tu faisais, qui c'était cette personne qui t'as élevée oui des fois elle m'a posé des questions mais lui dire je t'ai prise comme ça et je te raconte non non.

IMPRESSION D'UNE FILLE (10 15 ANS) QUI A PEUR D S'EXPRIMER QUI RESTE EN RETRAIT

MOMENT QUI A DECLANCHE JOIE DE VIVRE COMMENT APPRIS A AVOIR COMPORTEMENTS PARENTAUX C'EST VOTRE MARI ?

c'est venu naturellement est-ce que j'ai vu ça dans sa famille je pense, quand j'ai commencé à aller dans sa famille, il avait mon mari avait des frères et des sœurs il a eu un frère oui un

frère ma belle mère l'a eu à un âge assez avancé quand même elle avait quarante cinq ans quand même elle est retombée enceinte donc, il a un frère qui est encore jeune d'ailleurs et il arrivait très tard et moi je l'ai vu d'ailleurs je l'ai vue, ouais elle est tombée enceinte à quarante cinq ans et elle l'a gardé c'est mon beau père qui a voulu garder l'enfant quoi alors donc j'ai vu comment elle s'occupait de lui, j'ai appris la vie de famille chez mon mari, je pense que ça vient un peu de là je pense que ça s'est fait un peu naturellement aussi je voyais autour de moi les, quand je travaillais à l'usine les autres personnes de mon âge qui avaient déjà des enfants, comment elles s'en occupaient je pense avoir appris dans les livres aussi quand je lisais un peu je

MERE DES LIVRES QUELQUE CHOSE MANQUE ALORS QUE VOUS PRESENTE ET AFFECTUEUSE

INSTINCT MATERNEL ?

non moi je pense que c'est venu et que c'était en moi quoi je pense je peu dire que j'ai pas été une mère parfaite on fait ce qu'on peut.

MERE SUFFISEMMENT BONNE

oui voila moi c'est ça oui oui bon je sais j'ai pas été une mère parfaite moi je travaillais en usine au rendement je sais que des fois j'arrivais le soir avec la journée de travail j'avais le travail à la maison.

oui ben comme toutes les mères qui travaillent des fois je rentrais le soir je pouvais être un peu énervée, je la renvoyais promener comme ça mais c'était gentil y avait rien de, après je m'en voulais je me disais oh la pauvre je l'ai un peu secouée tout ça, mais c'était du à mon travail de la journée, mais c'était pas méchant elle me l'a jamais reproché c'était moi qui, qui aurait peut être pu des fois, mais je crois que on s'est beaucoup avec mon mari on s'est beaucoup occupé d'elle ses devoirs son école ah là là, on a tout le temps suivi, quand c'était moi c'était beaucoup à l'école primaire quand elle est rentrée au collège bon la sixième la cinquième y a des choses que je pouvais lui aider un petit peu suivre ses devoirs et après c'est mon mari qui a pris le relai parce qu'il était plus doué que moi et il allait

PROFESSION DU MARI

il travaillait dans une imprimerie comme graveur mais il est cultivé il a une il lit beaucoup il s'intéresser aux arts, la peinture et les écrivains il adore ça et maintenant qu'il a internet, il a c'est devenu il aime beaucoup lire quoi c'est pas un bricoleur, faire des étagères lui c'est tout ce qui est, c'est pour ça je suis tombée sur un homme je trouve qui est qui a une certaine culture et qui m'a bien acceptée et qui m'a bien comprise c'est pour ça peut être qu'on s'est bien entendus dès le départ et puis que ça se poursuit,

HOBBIES ?

moi j'aime, vous savez j'en ai pas de particulier j'aime un peu tout faire la cuisine moi j'aime bien faire des recettes de cuisine oui en premier.

APPPARTEMENT DONC PAS DE JARDIN

Si, si, si c'est un appartement avec un bout de terrain y en a pas beaucoup à Limoges mais nous on a cette chance avec un garage c'est pour ça qu'on est toujours en appartement parce que comme on avait notre terrain et notre garage, notre appartement est assez grand et je ne regrette pas maintenant de n'avoir pas dans une maison parce que je me dis je vois la maison de ma fille je me dis si je devais faire le ménage maintenant alors quand on vieillit c'est vrai que non non c'est vrai que

oui mais j'aime bien faire la cuisine c'est ce que je préfère je pense mais, bah j'aime coudre j'ai une machine à coudre donc j'aime bien la couture.

VOTRE ROBE C'EST VOUS ?

ah non je l'ai achetée je ne fais pas d'habits, je fais des je répare je fais des ourlets je fais des, pour mon petit fils si il y a besoin de recoudre des choses comme ça j'aime bien oui je fais des choses comme ça, je fais une peu de tout si on fait des travaux moins maintenant parce que j'ai des problème mais, je ferais de la peinture je ferais, plein de choses le jardin j'aime bien désherber là je peux pas pour l'instant parce que j'ai des problèmes avec ce bras là mais je touche un peu à tout

AUTANT VOTRE MARI PAS BRICOLEUR, VOUS

oui il est très littéraire.

FEMME RESERVEE MAIS RACONTE TOUT

mais je trouve que je suis plus ouverte maintenant c'est venu petit à petit et je trouve que maintenant je suis beaucoup plus ouverte que je me confie beaucoup plus facilement que y a vingt ans par exemple avant j'étais très, très renfermée je gardais tout pour moi c'était secret puis petit à petit j'ai commencé à m'ouvrir aux autres, à faire confiance et à peut être leur dire des choses.

MAINTENANT FAITES CONFIANCE ET ACCEPTEZ QUE LES AUTRES PUISSE L'AIDER

non au contraire j'ai été malade et contrairement à deux personnes qui se renferment moi je suis-je suis très ouverte je n'ai pas peur d'en parler, je préfère je trouve que ça m'aide ouais c'est venu comme ça petit à petit, j'ai pris confiance en moi peut être comme ça, en vieillissant quoi

GRACE A MARI,

euh oui peut être oui

VOUS DISCUTIEZ BIEN

ah oui oui depuis le début c'était au début y avait que lui

ANIMAL CURIEUX SEULE QUI ME DIT DEBUT RENFERMEE AMIS N'ETAIENT PAS CONFIDENTS

ah oui oui j'étais comme ça mais c'était par peur aussi

FORCE POUR GARDER TOUTE DOULEUR EN SOI IMPRESSIONNANTE

pourtant je vous assure c'était comme ça parce que là je me rappelle le jour où il m'a pris à part et je le sentais gentil, il me rapprochait de lui et il essayait de me faire parler. c'est qu'il se rendait compte de certaines choses mais il a voulu me le faire dire, c'est vrai qu'il fallait peut être pas que ce soit moi qui en parle pour qu'on fasse quelque chose pour moi.

VOUS VOUS EN VOULEZ DE NE PAS LUI AVOIR DIT

Oui, oui parce que je me dis si j'en avais parlé, plus jeune, peut être que quelqu'un là les choses auraient changé peut être que on se serait rendu compte que je disais la vérité qui y avait des choses à voir parce que dans mon souhait, c'était de quitter cette famille, cette personne où j'étais placée, qu'on me mette ailleurs mais quand on est enfant moi je me disais ailleurs ça va être pareil je me voyais pas chez des gens gentils je pensais qu'à l'époque quand j'étais gamine je pensais que ça n'existait pas on est placé toujours chez des gens comme ça quoi

GENS DU VILLAGE PARAISSENT GENTILS ?

mais j'avais pas de contact avec eux moi je voyais que les enfants à l'école et puis après quand l'école était finie je rentrais chez moi je les voyais pas et puis surtout vous savez dans les petits bourgs les petits villages comme ça sont assez retirés et les gens ils se contactent pas, c'était pas comme aujourd'hui y avait pas les voitures.

MARY A FAIT ECHOUER LA THESE DU TUTEUR DE RESILIENCE !!!!! ATTACHE INTERNE

je vous dit y a l'instituteur qui m'avait pris à part pour me poser cette question plus tard après quand je revenais avec mon mari, j'ai voulu revenir voir quand même où j'habitais parce que la personne était décédée qui m'avais élevée.

j'ai été chez les voisins une ferme à côté les voisins là devant mon mari ils ont dit oui c'est vrai elle a eu une enfance difficile on lui en a fait voire toute sa jeunesse quoi elle travaillait elle faisait ceci quoi ils lui on répété ce que moi je lui avais raconté

chez mon oncle pareil chez mon propre frère qui me dit tu sais tu as eu une drôle d'enfance bah je me disais c'est fou les gens me voyaient et ils disaient rien quoi, je leur en voulais un peu quand même ils m'ont laissée toute mon enfance

ILS AVAIENT PEUR AUSSI

ah mais c'est qu'ils avaient peur d'en parler ils osaient pas dans les villages c'était comme ça les gens étaient repliés sur eux-mêmes et puis faisaient ceux qui voyaient pas

EST-CE QUE VOTRE ENFANCE A INFLUENCE COMMENT A ELEVE PROPRE FILLE ?

oui oui parce que je me disais tout le temps moi quand j'aurai un enfant je l'élèverai pas du tout de la même façon et quand j'ai eu ma fille j'y ai repensé et puis je me disais ça ne se répercute pas, c'est vrai que ça arrive quand les enfants ont été élevés durement quand ils ont leurs propres enfants ils sont durs des fois avec eux, quoi c'est vrai qu'il y a des problèmes, j'entends des fois aux informations j'en entends parler des fois ou des émissions mais moi ça n'a pas été ça.

ça a même été même l'inverse ma fille ça a été quelque chose de je pense pas qu'elle ait manqué d'affection ou de quoi que ce soit par contre c'est vrai que je n'ai pas de signe affectif comme certaines mamans, je me forçais à la prendre dans mes bras je l'ai fait comme toutes les mamans mais, y avait un travail en moi pour le faire parce que comme je n'ai pas connu ça étant enfant on m'a pas appris ça il a fallu que je l'ai appris de moi-même ça bon je voyais mon mari le faire aussi ça m'a aidée et puis c'est vrai que j'ai un mari affectueux donc il m'a appris ce que c'était que l'affection quoi la reporter sur quelqu'un d'autre, quoi ma fille il a fallu que je m'apprenne bon je pense que j'y suis arrivée mais il fallait que dans ma tête, j'essayais de oh il faut peut être que je m'approche plus d'elle que je la prenne plus

L'ENFANT VIENT CHERCHER AFFECTION

oui le modèle, oui oui c'est vrai qu'après ma fille était très câline et très affectueuse en plus moi j'aimais beaucoup les bébés au départ donc ça s'est fait automatiquement je pense

APRES PLUS NATUREL AVEC LES BEBES GARDES

oui oui oui même si c'était pas les miens je crois que j'ai adoré ma fille ma je crois que j'aime les enfants des autres et ça à la crèche ils l'ont compris de suite elle m'ont dit que de suite même les parents que je gardais leurs enfants y a des mamans qui m'ont dit plus tard avec vous des qu'on vous a vu on avait plein confiance c'est curieux mais y a des parents qui m'ont dit de suite on a compris que notre enfant serait bien chez vous oui bah j'ai pas eu de

reproches d'aucun parent et puis la crèche ils ont toujours été ils étaient embêtés pour me licencier ça a été dur parce que comme ils disent on en trouve pas, comme on veut c'est pas évident y a quand même des critères ils ne prennent pas comme ça n'importe qui et c'est pas évident pour eux et moi je correspondait j'ai fait mes preuves ils étaient contents quoi

1.14. ENTRETIEN MELISSA

AGE ?

Cinquante trois ans

NIVEAU D ETUDE ?

Le bac

VOS ENFANTS ?

alors d'abords une fille qui va avoir trente ans, et un garçon qui a vingt-trois ans

METIER ?

Employée de banque

ANIMAUX ?

Il y a, on a un chat, un chat et des, oui des animaux après, on a des poules.

D AUTRES AVANT ?

On avait un chien qui est décédé.

SOUICIS DE SANTE ?

Oui, alors j'ai de, je suis traitée pour de l'hypertension.

FUMEZ ?

J'ai arrêté depuis quelques années.

ENFANCE, BONNE ELEVE ?

Alors, dans les petites classes j'étais très mauvaise élève, puis je suis arrivée dans une école où en fait les autres élèves étaient encore, étaient, étaient encore moins doués que moi, donc ça m'a donné, ça m'a donné du punch, et après j'étais moyenne élève.

MATIERE PREFEREE ?

le français

LES LANGUES

pas les langues, j'aime pas, j'aimais pas l'anglais, l'espagnol, j'aimais pas les langues, les autres langues, mais le français, j'aimais énormément lire.

PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai fait un bac économique, donc je, le métier que j'aurais aimé faire, c'est en fait assistante sociale, j'aurais aimé faire ça, mais bon ça s'est pas présenté comme ça, parce que bon je voulais vivre avec mon mari donc j'ai arrêté les études, mais j'aurais pu très bien continuer.

VOUS AVEZ ARRETE APRES LE BAC ET APRES ?

Je me suis mariée.

UN EMPLOI A L EPOQUE ?

Non, donc je, je voulais vivre avec mon mari donc j'ai arrêté l'école, on a cherché un appartement, j'ai travaillé, je faisais des petits boulots pendant l'été, ensuite j'ai travaillé pendant quelques temps dans un cinéma pour faire ouvreuse, c'est à dire pour accueillir les gens, et ensuite je suis rentrée en remplacement dans le, à la banque où je suis actuellement, et au bout de six mois, je remplaçais quelqu'un qui était en congé maternité, cette personne n'a pas repris le travail, donc je suis restée.

ARRETEE QUAND VOUS AVEZ EU LES ENFANTS ?

Non, non, non, non, ensuite j'ai, j'ai jamais arrêtée pour mes enfants, si ce n'est le congé légal de maternité, puisque en fait moi je, j'ai commencé à travailler, je n'avais pas tout à fait vingt ans, et ma fille je l'ai eue à vingt-trois ans, donc j'étais déjà bien installée dans mon travail.

VOTRE EMPLOI VOUS PLAIT ?

J'ai fais disons plusieurs services, et là actuellement je fais un travail qui, je fais des saisies sur le compte des gens qui ne payent pas leurs impôts, donc bon c'est pas très marrant, mais ça me gêne pas forcément.

VOUS JOUEZ LA MECHANTE

Ouais, je joue la méchante ouais, mais en fait ça me dérange pas.

RENTREE TARD DANS L ASSOCIATION

ouais, mais c'est à dire quand je suis donc partie du foyer où j'étais quand j'étais à la DDASS, je voulais plus entendre parler de la DDASS ou tout ce qui s'y rattachait pendant un certain temps, et donc c'est bien plus tard que, j'avais, je connaissais que l'association existait, mais je ne voulais plus entendre parler que, je voulais faire ma vie et ne plus rien à voir avec l'état, l'association tout ça, je pouvais subvenir à mes besoins par mes propres moyens donc je voulais pas avoir d'aide extérieure, j'ai toujours été très, comment dire, toute petite je décidais ce que je faisais et je m'étais fixé comme but de réussir par moi même, et donc je ne voulais pas avoir à faire avec la DDASS, qui pour moi était quelqu'un qui vous prenait en charge et qui, qui prenait les décisions à votre place, et donc je ne voulais ça, je voulais être maître de mon destin, et l'association pour moi était trop rattachée à la DDASS.

QU EST CE QUI VOUS A DECIDE ?

Qu'est ce que c'est qui m'a décidé, mais il y avait quelqu'un de la famille qui y était et qui nous a dit mais tu devrais venir, il y a pas de raison que tu viennes pas et puis voilà, donc on nous avait passé, parce que j'ai du rentrer dans l'association je devais avoir trente-cinq ans, donc il y avait déjà quinze ans que j'étais, bon j'avais déjà eu les enfants et tout donc, on va dire que bon, le temps étant passé.

BENEVOLAT ? VOS LOISIR ?

Pour l'instant j'en ai mais à l'époque je n'en avait pas de, j'avais pas de loisirs, j'avais pas de loisirs, je faisais pas partie de l'association.

MAINTENANT ?

Alors maintenant je fais partie de d'un, d'une chorale, enfin c'est un ensemble polyphonique parce qu'on chante plus que des chants d'église, on chante, donc je, ici, donc il y a, bon, et c'est, et c'est tout. et l'association. et l'association des pupilles oui mais bon.

???

ouais, donc l'association des pupilles et une chorale, une chorale.

RENTREE DU BUREAU RESPONSABILITES? LA PLUTOT POUR AIDER QUE POUR ETRE AIDEE

oui, tout à fait oui, oui oui, mais je veux dire je suis, je m'implique pas quand même complètement, je veux dire je serais pas comme monsieur B. à être sans arrêt à l'association, moi je fais quand même un distinguo entre l'association et ma vie privée, je veux dire, je veux bien aider mais jusqu'à une certaine limite, je m'impliquerais pas complètement dans une association, et passer tout mon temps à l'association, moi non, donc je prend des postes, mais pas forcément à responsabilités, parce que, je, enfin, je suis pas quelqu'un qui va, qui, qui est vraiment là pour, pour aider, disons que je, moi je pars du principe que je, c'est malheureux à dire mais, je me suis débrouillée toute seule, et j'estime que les autres ils faut qu'ils fassent pareil, parce que je trouve que c'est pas forcément les aider que de trop les assister aussi, donc bon, il faut bien qu'il y ai, bon c'est toujours pareil à l'association il y a beaucoup de gens qui sont pas capables non plus de faire partie de l'équipe dirigeante, il y a pas, entre les gens que ça n'intéresse pas du tout, qui font pas, qui veulent pas entendre parler de l'association parce que ça leur rappelle trop leur enfance, et les gens qui ont pas non plus super, super bagage au point de vue scolaire, en fait on est pas tellement qui peuvent faire partie du bureau quoi en fait

PRIS PAR DEFAUT ?

Pas forcément par obligation parce que bon personne ne m'y a obligé, mais bon, mais bon on m'a demandé si je voulais faire partie, bon j'ai dit oui mais après je m'implique pas forcément tant et plus quoi.

MARIEE DEPUIS ?

Trente-trois.

PAS MAJEURE ?

Si on avait dix-neuf ans, on allait avoir vingt ans.

la majorité était passée.

c'était déjà la majorité.

JE VOIS POUR MARIE FRANCE

elle était un peu plus âgée oui, nous ça faisait pas très longtemps

ça faisait deux ans

ouais ça faisait deux ans

ET VOUS VOUS ETES RENCONTRES

dans un foyer.

QUEL TYPE DE PAPA ?

C'est pas un papa autoritaire, ça c'est clair, je pense qu'il, il jouait beaucoup plus avec les enfants que moi, pendant un temps ça a pas été un papa trop formidable, puisqu'il buvait, donc c'était pas le top, c'était pas un exemple non plus pour les enfants, mais maintenant il a arrêté donc il a prouvé que quand même il avait, ma fille lui en est très reconnaissante par rapport à ça, je pense, pour c'est quelqu'un qu'il a fallu, il a fallu le tirer parce qu'autrement il aurait végété.

AU NIVEAU AFFECTIF ?

Par contre, il est très affectueux, très affectueux avec les enfants, très prévenant avec moi, très aimant aussi, mais il manque d'initiative.

C ETAIT VOTRE ROLE ?

Mais ouais, disons que bon les problèmes psychologiques liés à l'enfance faisaient que bon effectivement on ne lui avait pas appris forcément, et d'une à se rebeller et de deux à dire ce qu'il pensait.

ET VOUS SAVEZ CE QU'IL PENSAIT

disons que pendant un temps non, je pensais que c'était son caractère qui était comme ça, mais depuis il a fait un dessin, enfin il est passé devant un psychologue, un psychiatre qui lui a fait ressortir tout ça et je me suis aperçue que peut être effectivement peut être qu'en fait c'était pas son vouloir qui était comme, ça provenait de plus loin quoi en fait, d'un problème de psycho, psychiatre, de psychologie que plus que d'une volonté de lui même, c'est à dire qu'au départ il me disait fait ce que tu veux, donc j'ai pris l'habitude de prendre les décisions, mais il disais jamais donc je pensais que c'était son caractère qui était comme ça

VOUS VOUS SAVEZ DIRE CE QUE VOUS RESSENTEZ

moi oui, alors là moi j'ai du caractère et même assez trempé, depuis tout le temps moi je, oui non c'est clair, on me marche pas sur les pieds, je me laisse pas faire, j'ai beaucoup d'ambition, alors

VOUS AVEZ L AIR CALME ET GENTILLE

non je suis pas, parce que par rapport à mes enfants j'étais quelqu'un de très dur, de dur bon, j'ai pas eu forcément de modèle mais c'est vrai que moi il faut que les gens ils se, en fait il faut qu'il y arrivent par eux mêmes, et ce que je reproche souvent aux autres, qu'ils y arrivent pas par leur propres moyens, qu'ils aient pas la capacité à réagir à dire ben il faut prendre cette initiative et qu'ils se laissent couler, ça par contre ça m'énerve, les gens qui se laissent couler, je peux pas comprendre les gens qui se laissent couler, pour moi il y a toujours une solution, il y a toujours une solution, des fois la solution c'est pas toujours facile à prendre mais il y a toujours, il y a toujours une solution pour s'en sortir, pour voir la vie, moi je suis foncièrement optimiste, mais je pense qu'effectivement, pour moi la devise aide toi le ciel t'aidera, si tu commence pas à faire le premier pas, tu n'arriveras jamais à rien, et lui il est complètement contraire de moi.

HEUREUSEMENT POUR LES ENFANTS

tout à fait, mais je pense que ma fille, elle a trouvé que c'était dur, enfin du moins pour elle, peut être pour mon fils ce sera, peut être moins mais, j'ai été peut être un peu plus cool pour fils que pour ma, ouais ma, ma fille je pense aussi que c'est parce qu'elle était la première, mais bon, n'ayant pas forcément de modèle non plus, je savais pas trop comment il fallait peut être faire aussi.

HEUREUSEMENT QU IL Y AVAIT LE PAPA AFFECTUEUX DERRIERE

ouais ouais, je pense que ma fille, mon mari a contrebalancé un peu ça quand même, mais bon aussi, la vie faisait que il fallait à un moment donné aussi prendre des décisions, assumer le rôle que le papa forcément faisait pas, c'est à dire celui de, de gendarme alors bon quand il y en a un qui le fait pas, il faut bien que l'autre le fasse, ou alors ça va complètement à la dérive je veux dire, mais bon c'est pas forcément je pense les bonnes méthodes que j'ai employé non plus, à priori mon fils était pas, c'était pas le top, moi ma fille ça allait à peu près mais mon fils

VENU DE LA FILLE PLANIFIEE OU PAR HASARD ?

Non c'était pas venu par hasard, c'était même plus que planifié parce qu'on arrivait pas à en avoir, donc quand c'est tombé j'ai pas su pourquoi, pourquoi c'est arrivé, parce qu'en fait on s'est mariés parce qu'on voulait avoir un enfant, moi j'ai dit je veux bien avoir un enfant mais je veux être mariée, donc voilà, et donc de l'âge de dix-neuf ans jusqu'à l'âge de vingt-trois ans on a essayé, on a passé des tests, à priori il y avait rien qui gênait, mais donc effectivement quand je suis tombée enceinte c'était vraiment, très, très, oui c'était très, très bien, c'est quelque chose qu'on a très, très bien vécu, d'ailleurs on, l'autre jour je regardais parce qu'on

avait une caméra, on faisait des films de ma fille alors c'est inimaginable ce qu'on a pu la filmer quoi, sous tous les angles, toutes les coutures alors que mon fils on a très peu de films de lui

SOUVENT DES PROBLEMES SUR LE PREMIER ENFANT, FAUSSES COUCHES

moi j'ai fait une fausse couche, j'ai eu ma fille, j'ai eu mon fils, simple, tous les six ans j'étais enceinte, mais le troisième j'ai eu fausse couche

TOUT LES SIX ANS

tous les six ans ouais, mais mon fils est né six ans et demi alors qu'on ne prenait absolument aucune contraception, et je n'ai rien eu entre

EST CE QUE CA CORRESPONDAIT A DES EVENEMENTS ? DECES MAMAN ? RECHERCHE PAPA ?

À priori oui, non, non je, bon ma mère, j'ai jamais eu de, j'ai jamais perdu le contact je savais où elle était, on correspondait bien, mon père je l'ai jamais connu mais ça m'a pas forcément tellement, j'ai pas eu un besoin de recherche de l'identité paternelle comme mon mari a eu un besoin de, de retrouver ses parents

VOUS AVEZ CONNU LA MOITIE

ouais, c'est plus facile ouais, mais non mon père bon, j'ai pas, j'ai pas éprouvé tant et plus d'en savoir tellement plus sur lui, j'ai bien essayé de faire parler un peu ma mère mais, non à priori je sais pas à quoi ça aurait pu associer le fait que ça ai déclenché.

C EST DROLE LE FAIT QUE

ouais, et six ans après donc je suis retombée de nouveau enceinte, sauf que bon là, c'est pas, enfin j'ai fait fausse couche mais pourtant il était le bienvenue aussi, je l'attendais, non je sais pas, enfin certainement qu'il doit y avoir des raisons effectivement qui m'ont déclenché un moment la grossesse et pas

VOUS MERE 3 ADJECTIFS

je sais pas ce que je suis juste, je n'aime pas faire de différence, ça ça m'horripile de faire des différences entre mes deux enfants.

VOUS AVIEZ DIT ETRE MOINS DURE AVEC VOTRE FILS

ouais mais, enfin j'ai été dure quand même avec mon fils, mais la situation, la situation au niveau du foyer était différente quand même, pour ma fille on était deux quand même, mon mari avait des problèmes mais on était quand même deux pour l'élever, mon fils j'estime que au moment où c'était le plus critique j'étais seule parce que soit mon mari était pas, était vraiment pas bien, était soit hospitalisé, soit aussi il a été en formation pendant un an, donc il était pas présent à la maison donc en fait j'estime que là je, enfin une bonne partie, deux ou

trois ans critiques qui ont fait que, je l'ai, et puis bon peut être que ça a pas marché aussi, ma, ma méthode, ma méthode pour élever les enfants n'a pas été ressentie de la même façon pour ma fille que pour mon fils, pour moi j'ai essayé d'appliquer à peu près la même, ma fille me dit que j'ai été plus dure avec elle qu'avec mon fils, j'ai pas eu l'impression d'avoir été plus dure avec elle, c'est ce qu'elle me dit, elle dit qu'elle

ELLE A LE DROIT DE SES JALOUSIES

ouais mais elle dit que, bon effectivement on était peut être plus à cheval, bon déjà une fille, un garçon, je veux dire par exemple au moment des sorties un garçon peut être à treize quatorze ans je le laisse plus facilement sortir le soir qu'une fille je trouve qu'il y a plus de risques, bon c'est, ensuite bon, juste pour moi, pour moi oui, je dirait que c'est quand même juste

TROIS ADJECTIF

trois adjectifs, alors là c'est difficile, aide moi

NON SURTOUT PAS, ON VA Y REVEIR, TROIS ADJECTIFS POUR VOTRE FILLE

ma fille c'est une bonne mère

PAS UN ADJECTIF

oui c'est pas un adjectif mais c'est, elle est très, comment dire, elle est très maternelle ouais, moi je le suis pas, maternelle, voilà, elle est très maternelle

MATERNELLE OU MATERNANTE ?

Maternelle, maternelle, il y a les deux aussi, maternante et maternelle, ensuite ma fille qu'est ce que je la vois, elle est raisonnable, si elle décide quelque chose, elle s'y tient, comme moi donc, alors voilà, oui moi les adjectifs, alors, on reviendra après, et ensuite pour elle

UNE IDEE POUR VOUS ?

Moi c'était des adjectifs que je me, que je me, par rapport à mes enfants, comment je la vois elle comme maman, je me vois pas, j'arrive pas à me voir comme maman

QUAND JE VAIS POSER LA QUESTION A VOS ENFANTS QUE VONT ILS DIRE ?

Chiante et que je suis, donc ça peut être des qualités ou des défauts

TOUT A FAIT

Bavarde, je pense

IL MANQUE UN DERNIER POUR VOTRE FILLE

émotive, elle est émotive, elle est trop émotive, pour moi c'est, c'est pas, c'est pas, pour moi c'est un un, c'est, c'est pas bien d'être trop émotive, parce que on, on avance pas si on est trop émotive, je dis pas qu'il faut pas qu'on ai des sentiments mais si on se laisse emporter par l'émotion ça, ça bloque, ça bloque la réflexion ou l'action

EFFICACITE, ACTION

Ouais, tout à fait ouais

VOTRE FILS ?

Mon fils, alors comment je le vois lui, lui il est égoïste, très égoïste mon fils, égoïste mais alors égoïste, il est, en même temps il est serviable quand même

IL EST JEUNE

ouais, ouais il serait serviable, mais quand ça l'arrange, et, et je pense qu'il, il est intéressé, enfin il est intéressé, il fonctionne à l'intéressement on va dire, il est un peu comme moi, il est pas forcément, c'est pas, c'est pas gratuit ce qu'il fait

RELATION FILLE - FILS

alors je pense pas qu'ils ont trop de jalousies entre eux, mais c'est vrai que ma fille elle a plutôt tendance à toujours donner et mon fils il fait pas forcément la pareille, lui il reçoit beaucoup mais il donne peu, alors que ma fille elle se serait le contraire elle, elle donnerait beaucoup, mais pas elle, alors là pas du tout, elle est complètement désintéressée, elle ça peut être par contre un adjectif pour elle, elle est désintéressée elle

MAINTENANT ON EN A MEME TROP

ouais on en a même trop

VOTRE FILS VA VOIR SA SOEUR

et pas trop justement, c'est, disons que ils se voient quand j'organise des repas, j'essaie d'en faire assez régulièrement, ma fille l'invite mais lui si il a décidé que il y avait une sortie avec les copains, il préfèrera la sortie avec les copains que aller voir sa sœur

ELLE A DEJA SA VIE DE FAMILLE

mais lui aussi il est avec une copine

LE JOUR OU IL AURA UN ENFANT

peut être oui il changera, mais il est quand même sympa par rapport à sa sœur, si sa sœur est vraiment dans la gêne il lui gardera les gosses, non, non, non, il y a pas de conflits entre eux, disons qu'effectivement chacun vit, ils ont leur vie, et lui il serait un eu égoïste mon fils, bon il préfère recevoir que donner, mais après non il y a pas de, enfin je pense pas qu'il y ait de tensions, et on fait en sorte qu'il y ait pas de tension nous, moi je fais très attention à là dessus, parce que c'est vrai que pour moi effectivement le sens de la famille est très important pour moi par contre, je privilégie beaucoup les repas, ça me gêne quand, quand il y en a un qui peut pas venir ou un truc comme ça, bon je les oblige pas mais c'est vrai que j'aime bien perpétuer, je fais en sorte que bon s'il le faut, et ma fille maintenant a pris le relais, elle, elle commence à organiser les repas elle, ça je trouve que c'est par contre

ELLE EST TRES FAMILLE

oui très famille

TROIS ENFANTS

ouais trois enfants ouais

PAS MAL A 30 ANS

ouais tout à fait

ADOLESCENCE MARQUEE PAR LE MARIAGE

oui enfin mais j'avais vingt ans quand même

RENCONTRE A QUEL AGE ?

Alors on avait, je devais avoir dix-sept ans, dix-sept ans

C EST L ADOLESCENCE

oui, oui, oui

JP :à dix-huit, on s'est connus en soixante-quatorze Nicole ça fait dix-huit

bon oui, il dit dix-huit ans

GROUPEDE COPINES OU COPINES TRES PROCHES ?

J'avais des copines très proches

PEU MAIS TRES PROCHE

ouais

LOISIRS A L EPOQUE ?

La lecture

ANIMAUX ? SPORT ?

Pas les animaux, pas le sport

CINEMA ?

Le cinéma j'avais pas les moyens à l'époque, ça m'aurait peut être plu mais, j'étais en pension donc en pension on avait pas de, je sortais jamais de de de la de la pension.

CHANGEMENT AU MARIAGE

Oui, oui, c'est pour ça que

AMENAGEMENT EN APPARTEMENT

en fait oui, disons que, jusqu'à la troisième j'étais en pension complet, à partir de la, à partir de la seconde le la semaine j'allais en pension donc, en pension et le weekend je venais au foyer, donc j'avais un changement, tandis qu'autrement j'étais vingt-quatre heures sur vingt-quatre, trois cent soixante cinq jours, alors à la limite si je pouvais m'évader un petit peu parce que j'allais, j'allais dans des colonies, la pension pouvait pas me garder douze mois sur douze, en principe l'été j'allais en colonie ou en camp, quand j'ai été un peu plus, un peu plus vieille,

donc là effectivement, non, non c'était parce que je me retrouvais avec des jeunes qui étaient, qui étaient, qui eux vivaient chez les parents donc, mais d'un autre côté moi je cachais ça, le fait que j'étais en pension je le cachais, je ne voulais pas, je voulais pas que ça soit dit que j'étais en pension, pour m'inventer un monde, non moi en fait c'était la lecture, à part la lecture oui il y avait, la lecture ou si je faisais du tricotage ou du crochet, des choses manuelles

RESUMER ENFANCE

alors je suis rentrée donc, je suis née, je suis restée pendant la première année avec ma mère, qui m'a gardée mais qui travaillait en même temps, qui faisait bonne chez des gens, donc jusqu'à un an ça allait, après je devenais trop encombrante, donc elle m'a mis, j'ai été chez ma marraine qui en fait était une, une ancienne patronne à ma mère, donc j'y suis restée à peu près un an, donc j'avais deux ans, et à l'âge de deux ans j'ai commencé à être mis en pension, donc je n'ai connu que ça, je ne connais pas autre chose

CA VEUT DIRE QUOI ? FAMILLE ?

Non, non dans une pension, un institut, et donc, j'y suis resté jusqu'à, jusqu'à ce que je finisse ma scolarité.

MERE DEUX FOIS PAR AN

alors elle venait, disons qu'elle venait autant que possible qu'elle, enfin, qu'elle pouvait, mais d'une elle travaillait pas forcément sur Rodez, enfin là j'étais à Rodez, j'étais à Rodez en premier, je suis tout le temps restée sur l'Aveyron, alors que ma mère elle partait, soit beaucoup à Toulouse, elle était sur Toulouse, donc elle venait me voir en pension, mais ça devait se limiter à deux ou trois fois par an, et c'était dans un parloir, c'était pas, on allait pas

ELLE POUVAIT PAS SORTIR

voilà, parce que elle, elle travaillait chez des gens donc elle pouvait pas me prendre

CONTACTS REGULIERS ?

Elle habite avec nous, mais elle est, elle a, on lui a fait un petit appartement à côté donc en fait

VOS RELATION ? MERE – FILLE ?

Non parce qu'elle a pas, elle a pas un niveau, un développement psychiatrique qui fait une relation normale mère-fille, disons que pour elle j'ai été déjà, ouais elle m'a eu qu'elle ne souhaitait pas m'avoir, et ça a été assez chaotique, et elle n'a jamais vécue avec moi, si ce n'est la première année de sa vie, de ma vie, donc elle m'a pas élevée, et elle a subit beaucoup de problèmes psychiatriques donc qui fait que, elle a une vision, je suis sa fille, elle était très fière de moi, elle était très fière quand je réussissais à des examens et tout ça, ça s'arrête là quoi, en fait bon je suis sa fierté mais, c'est tout, on peut pas avoir une relation normale avec elle

PAS EU D AUTRES ENFANTS ?

non

AFFECTUEUSE

non, disons que j'avais honte d'elle, parce que elle faisait pas, elle se comportait pas comme une mère normale à mes yeux, et elle venait, elle me couvrait de cadeaux et elle pensait que ça, ça allait acheter l'amour mais pour moi c'était pas ça avoir une maman, c'était, elle essayait de me gâter avec les moyens qu'elle avait, malheureusement elle se privait pour moi, pour m'acheter des cadeaux et tout ça mais, bon j'aurais voulu plutôt qu'elle me prenne et qu'elle m'embrasse et qu'elle me fasse des câlins, et elle, elle a pas cette relation la, elle a jamais eu cette relation la, donc c'est assez conflictuel quand même avec elle, et même actuellement, bon on l'a prise parce que, à un moment donné il fallait, elle ne pouvait plus vivre toute seule donc c'était la mettre en maison, enfin en hôpital, on avait pas les moyens forcément de la prendre en charge, enfin de payer l'hôpital et tout ça, et donc, non c'est pas une relation normale, elle elle a subit des problèmes psychiatriques, elle a, c'est pas quelqu'un de

RELATIONS AVEC VOS ENFANTS ?

Elle a pas de relations avec mes enfants, ma fille l'aime pas, parce que quand on allait chez elle, touche pas à ça, touche pas à ça, tu vas me le casser, donc ma fille ne l'aime pas tellement et elle, elle est plus intéressée par le sort du chat, de notre chat qui, qu'elle a, qu'elle a pris avec elle que par rapport à nos petits enfants, par exemple, ou même nos enfants

AFFECTUEUSE AVEC DES ANIMAUX MAIS PAS AVEC DES GENS

non, ouais, disons que oui, elle a pas appris, elle a pas appris à aimer, et rien ne lui a facilité la tâche plus jeune donc

VOUS CONNAISSEZ SON PASSE ? UNE MERE CELIBATAIRE ?

Non mais il y a eu un divorce au niveau de ses parents, enfin disons que elle est, elle vient d'un second mariage, et puis bon à l'époque elle a été mis très jeune à travailler quoi, en fait, et puis, je pense qu'aussi il y avait l'alcool aussi, ses parents, son père était mineur, parce qu'il y a des, il y a des mines de charbons et il y a des mineurs donc je suppose la vie pas facile, des problèmes d'argent sans arrêt, l'alcoolisme certainement aussi, son père est mort assez jeune, donc elle s'est retrouvée avec sa mère qui n'avait pas d'emploi, donc assez, dans une situation financière je pense assez catastrophique, donc effectivement elle a, très jeune elle a été mis au travail, mais bon c'était le lot de tous les enfants plus ou moins, et donc elle a été amenée à être confrontée, enfin je veux dire, enfin très rapidement avec les réalités de la vie, maintenant donc c'est vrai que c'était quelqu'un qui était complètement instable, qui était instable et qui ne se supportait pas, enfin qui ne se supportait nul part

NE SE SUPPORTAIT PAS ELLE MEME ?

Elle se supportait pas, je veux dire elle était dans une place, ça lui plaisait paf elle envoyait tout balader et puis elle partait ailleurs quoi, bon à l'époque ça allait bien parce qu'on trouvait du travail facilement, ce serait maintenant ça lui poserait problème, c'est quelqu'un qui a eut quand même la volonté dans sa vie mais qui n'a pas su gérer, ni, ni son parcours professionnel ni son parcours familial

ELLE HABITE AVEC VOUS DEPUIS ?

Quinze ans, quatorze ans

VOTRE FILS ETAIT TOUT PETIT

alors mon fils a très mal pris par contre lui, son arrivée parce qu'en fait elle est arrivée elle était à l'état grabataire, c'est à dire que, grabataire c'est à dire qu'elle ne pouvait plus se suffire à elle même, elle était allongée, il fallait la, la changer comme un bébé, la faire manger tout, et donc quant elle est arrivée mon fils, lui il partait à Montauban faire la formation pendant un an, donc je me retrouvais toute seule, donc j'étais toute seule pour m'occuper d'elle, j'avais mes deux enfants et mon fils avait dix ans, et il a eu l'impression que le fait de m'occuper de ma mère, qui était à mon sens, enfin, c'était prioritaire j'avais pas le choix, le soir il fallait que j'arrive, il fallait changer les draps, il fallait, il fallait faire à manger pour elle et tout, et j'ai délaissé un petit peu mon fils, et ça il me l'a longtemps reproché, que en fait je m'étais pas occupée, pour moi il avait dix ans, il était capable de se débrouiller si on peut dire plus ou moins tout seul et bon, j'ai un peu, effectivement, j'avais les impératifs qui faisaient que, ma mère malheureusement je pouvais pas, je, j'étais obligée de m'en occuper, c'était pas un choix, c'était une obligation, et ça nous coutait, on allait, ça aurait bien été de la mettre en maison, sauf que, j'avais l'impression moi abandonner ma mère par contre, à un moment donné là, que ça se passait pas très bien à la maison, je l'avais inscrite à une maison de retraite, et quand il y a eu la place, j'ai vu tous ces vieux l'un à côté de l'autre, j'ai dis moi je peux pas, j'ai l'impression d'aller l'abandonner, donc j'ai pas pu la, j'ai pas pu l'abandonner

CA AURAIT PU ETRE UNE VENGEANCE

mais j'ai pas estimé que, enfin moi le problème c'est que ma mère elle s'est battue pour me garder, parce que les assistantes sociales à l'époque voulaient à tout prix qu'elle m'abandonne, on m'avait trouvé une famille qui était prête à m'adopter, ma mère a jamais voulu signer les papiers, pourtant c'est vrai que j'étais une charge pour elle parce que, bon dans un premier temps, elle a essayé de payer ma pension, tant bien que mal, parce que moi je suis arrivée à Assistance Publique, rien que j'avais douze ans, je n'ai pas été dès ma naissance moi à l'assistance publique, j'ai connu bien plus tard, quand je suis arrivée dans une nouvelle

pension qu'ils ont estimé que ma mère n'avais pas les moyens financiers pour, pour me payer la pension, pour me payer tout ce qu'il fallait, donc là, c'est là qu'il y a eu la démarche pour me mettre à l'assistance publique, autrement ma mère elle a tout fait pour me garder, bon c'est vrai qu'elle ne m'a pas élevée parce que, parce qu'elle pouvait pas par rapport au travail, qu'elle était, un mois elle travaillait, un mois elle était à l'hôpital psychiatrique donc elle pouvait pas, elle pouvait pas m'élever, mais je trouve que malgré ça elle a, elle a tenu bon et ça aurait été plus simple pour elle de m'abandonner, dès qu'on le lui proposait ça aurait été nettement plus confortable pour elle, donc je trouve que elle a, et parce que en fait, elle a gardé toutes, toutes les, toutes les lettres que je lui écrivais depuis que j'ai su écrire jusqu'à l'âge de vingt ans, donc toutes les lettres, je l'ai reliées, je les ait mis, j'ai fait un bouquin, mais on le voit à chaque fois que je lui écrivait pas, elle écrivait au directeur de la pension, qu'est ce qui se passe, Mélissa m'écrit plus, elle est malade, on sentait que c'était sa préoccupation première, tout le temps, tout le temps, elle a refusé des places parce qu'elle devait partir, une fois elle avait une place pour partir en Allemagne ou je sais pas où, elle n'a pas voulu y aller parce que en fait c'était trop loin de moi

PAR CES FAITS ELLE TENAIT A VOUS

oui en fait elle

VOUS NE L AVEZ PAS RESENTIS COMME CA

non, et non moi pour moi par contre effectivement toute ma jeunesse pour moi c'était plus un boulet que, un poids que, que, que une chance d'avoir ma mère

AUJOURD HUI VOUS GARDEZ UNE RANCUNE ?

J'estime que j'ai pas ni, j'ai pas ni de rancune, ni à lui pardonner, elle a essayer de faire au mieux, de faire, de gérer sa vie au mieux, ça a pas été facile je suppose tous les jours pour elle, donc, je peux pas réagir comme quelqu'un qui a été abandonné, j'ai pas été abandonnée donc pour moi elle ne pouvait certainement pas faire autrement, voilà c'est tout.

SI VOUS AVIEZ EU DES PROBLEMES FINANCIERS VOUS N AURIEZ JAMAIS FAIT DES ENFANTS ?

Non, tout à fait ouais, mais bon c'est difficile parce que, à moins d'être dans une situation similaire, on peut difficilement savoir comment on va réagir, mon caractère faisant, je pense pas que j'ai eu à, à aborder des difficultés dans ma vie, je ne pense pas que j'aurais réagit, enfin je pense que mon tempérament aurait fait que j'aurais tout fait pour m'en sortir et ne pas arriver à cette extrémité la, mais bon c'est difficile moi je dis on peux pas, on peux pas dire je vais faire ça sans qu'on soit passé par cette, par ces évènements, on sait pas comment on réagirait, moi je sais pas comment je réagirait par exemple en temps de guerre si on me disait

il faut faire ça, il te faut faire par exemple, je sais pas moi, de la résistance, je me dis est ce que j'aurais capable tu vois pendant la guerre de faire de la résistance, de te dire que tous les jours tu pouvais risquer de te faire arrêter, de te faire torturer, je pas comment, comment je réagis, ou est ce que je serais lâche justement, dire après tout c'est plus facile d'être du côté du gagnant et d'avoir des bons, enfin de trouver mes intérêts que plutôt justement aller à l'encontre, je sais pas, c'est difficile de dire comment on aurait fait, je pense que quand même j'ai un caractère qui est assez fonceur, donc

POURQUOI VOUS AVEZ REUSSI ? VOTRE CARACTERE ? UNE MERE DERRIERE ?
LA RENCONTRE DE VOTRE MARI ? DU PERSONNEL EDUCATIF ?

Alors je pense que mon caractère, j'ai un caractère de battante, donc c'est vrai que j'ai toujours voulu prendre, même quand j'étais à la DDASS, je disais l'été voilà, je, c'est moi qui programmais mes étés, j'ai jamais laissé personne programmer les étés pour moi, je disais voilà, pendant un mois je travaille, pendant l'autre mois vous me payez tel, tel, tel camp, telle, telle chose, j'ai été en Angleterre, on me payait le, moi je posais pas de problème, j'étais pas quelqu'un de caractériel, et je ne posais pas de problème à l'école, donc tout ce que je demandais à la DDASS je l'obtenais, mais j'ai jamais, j'ai jamais abusé, mais je me suis jamais privée, si j'avais envie d'aller au ski, je demandais à aller au ski

INTERESSE ? JE SUIS GENTILLE, ON ME PAYE CA ?

Je pense que je suis toujours intéressée, je suis quelqu'un qui en fait marche un peu donnant donnant, je sais pas si je fonctionnais à l'époque comme ça mais actuellement effectivement, si je n'y trouve pas mon compte, de quelque manière que ce soit, je sais pas si je fais quelque chose, je suis pas, je fais pas les choses vraiment gratuitement quand même, je suis effectivement toujours un peu intéressée, non, pour moi ma vie actuelle je l'ai gagnée, il y a eu des intervenants qui sont apparus dans mon parcours, qui ont fait, qui m'ont permis de rebondir sur d'autres choses, notamment à la banque, effectivement c'est un éducateur qui avait un copain qui travaillait dans cette banque et qui lui a dit si tu connais une place tu me l'indiques je t'y enverrais quelqu'un, donc j'ai rebondie sur un tremplin, maintenant je pense avoir été à la hauteur de l'espérance de cette personne, je pense pas avoir déçu, j'aurais pu très bien y rentrer et puis faire la con après, et puis ne pas être, ne pas être à la hauteur de ce qu'on attendait de moi.

POINT DE DEPART DE L'ENVIE DE S'EN SORTIR

l'envie de s'en sortir en fait, en fait moi je suis ambitieuse donc j'avais du tout envie d'avoir la vie de ma mère, donc c'est vrai que partant de là, je me suis aperçue qu'effectivement, les études m'amenaient déjà à avoir un niveau intellectuel beaucoup plus qu'elle, et de deux me

permettaient d'accéder à des situations qui me permettaient ensuite de pouvoir faire des choses que je m'étais fixées, de tout temps je m'y suis fixé, tu, tu veux un foyer, tu veux une famille, tu veux une maison, tu veux, et j'ai donné toute ma vie dans ces objectifs là, et chaque fois que j'en ai atteints un, il faut que je m'en re-fixe un autre.

ATTENTION

en fait voilà, j'ai du mal à accepter la médiocrité chez les autres, et c'est ce qui a posé souvent problème avec mon mari parce que lui bon il se laisserait vite aller

J-P : à trois maisons on arrête

oui mais, parce qu'on a déjà deux maisons, mais bon c'est vrai que j'ai, j'ai une, par contre j'ai une soif ouais effectivement de m'asseoir, de, d'avoir une position sociale beaucoup plus élevée que peut être ce que lui il aurait peut être aspiré.

VOUS VOULEZ DEMONTRER QQE CHOSE A VOTRE MAMAN ?

Mais ma mère elle me dit mais tu te comportes comme une bourgeoise, mais peut être c'est ça que je veux, elle a travaillé toute sa vie pour des bourgeoises, et en fait moi je le deviens bourgeoise, mais bon, oui, oui

JE NE JUGE PAS

Oui, oui, oui, je comprends mais moi je ne me sens pas du tout jugée par rapport à ça, mais effectivement oui, oui, j'ai une ambition.

J AI UN MARI, DES ENFANTS, UNE MAISON, QU EST CE QUE JE VAIS M EMBETER...

non moi il faut tout le temps, il faut que j'amasse, il faut que j'amasse, il faut que je me, il faut que je me crée déjà, il faut que je me crée un patrimoine que ma mère n'a pas su me donner, parce qu'elle elle est arrivée toute seule avec son sac à main, c'est tout ce qu'elle avait, pas de bijoux, des dettes, c'est tout ce que, enfin rien, et moi non, ça moi, et même c'est vrai qu'effectivement j'incite les autres, j'oblige les autres étant donné que c'est moi plus ou moins qui mène la barque, j'oblige les autres à me suivre dans mon, dans, dans mon, dans mon, enfin dans mon état, dans mon, dans mon vouloir de toujours plus, je me contente jamais assez, et je met tout en œuvre pour atteindre les objectifs que je me suis fixée, peut être au détriment peut être du bien être des autres, et de moi même mais bon, moi j'estime pas que je me défavorise puisque c'est pour atteindre des objectifs, par contre j'oblige mon mari à avoir les mêmes objectifs que moi et ça par contre lui il les a peut être pas les mêmes objectifs que moi, lui effectivement il se contera peut être, bon on a une maison, on a deux enfants, bon ça va.

VOUS COUREZ TOUJOURS APRES QE CHOSE, EST CE QUE VOUS ARRIVEZ A ETRE SATISFAITE A UN MOMENT ?

Non, je pense que je serais jamais satisfaite de mon sort, parce que étant donné que je me fixe toujours des sommets encore plus élevés, j'atteindrais jamais le sommet, ou peut être après par un, peut être la maladie me fera arrêter ou, mais tant que j'ai la santé, tant que, et je pense que le problème c'est ça, mais je le ressens, je le sais, mais le problème c'est, j'analyse la cause mais c'est pas pour ça que je vais m'arrêter.

UNE RECONNAISSANCE ULTIME VOUS ARRETERAIT, PEUTRE VOTRE MERE CA SUFFIT PAS

non ça suffit pas ma mère, ma mère pour moi elle a, elle a loupé son, enfin elle a loupé sa vie, elle a loupé, elle m'a loupé moi, dans la mesure où elle m'a pas élevé, pour moi elle m'a loupé, elle, elle se contente de ça parce que il faut bien qu'elle se raccroche à quelque chose, mais bon pour elle c'était peut être déjà une réussite d'avoir un enfant et pouvoir tant bien que mal, pour elle, elle me dit qu'elle m'a élevé, mais moi, pour moi elle m'a pas élevé, le fait de le faire faire par d'autres, mais, bon le fit aussi c'est que bon j'étais toute seul, j'avais de frères et sœurs moi, donc il a fallu, je veux dire quand on a des frères et sœurs des fois on peut se reposer sur l'autre ou dire tu prends le relai ou, ou se, moi quand j'étais adolescente je cherchais en permanence des grands frères ou des grandes sœurs parce que à l'époque c'était pas mixte alors j'allais pas avec les garçons, j'étais quelqu'un de très sage, mais je me cherchais sans arrêt des grandes sœurs, j'avais besoin de me confier de, de, j'étais assez intériorisée quand même, j'étais, mais j'étais un peu comme ma mère, j'avais des problèmes de nerfs, enfin à l'époque quand je, quand j'étais gamine j'étais quelqu'un de considérée comme nerveuse, pas de, enfin pas de caractérielle petite, après je me suis assagie quand j'ai vu que je, que j'ai vu que j'arrivais à marcher à peu près à l'école ça m'a en fait grandie, en fait ça m'a VOUS ETIEZ RECONNUE

quand on voit mon carnet scolaire, enfin de quand j'étais jeune, bon pas quand, pas dans les petites classes mais plus tard, j'étais quelqu'un de constant, de travailleur, voilà, moi aussi, j'estime aussi que on y arrive aussi par le travail, donc le travail est important pour moi.

IL FAUT PAS TROP ASSISTER LES AUTRES

oui, c'est pour ça je pense que j'aurais pas une bonne assistante sociale parce que je suis pas, je suis pas humaniste, je suis pas humaine.

COUPS DE PIEDS AUX FESSES

exactement, et bon, pour moi ouais, je sais pas il y a, j'ai du mal à comprendre les gens qui, qui essayent, qui ne réagissent pas à leur sort, mais bon, j'en ai un exemple à côté alors.

L EXEMPLE PREMIER C EST VOTRE MAMAN

oui mais pour elle j'aurais peut être plus de compassion que de

QUE VOTRE MARI

Oui, oui, je sais pas, et c'est vrai c'est marrant ouais, je sais pas pourquoi parce qu'en plus, j'ai vécu quand même des choses beaucoup plus fortes avec mon mari qu'avec ma mère, mais ma mère j'ai pas, j'ai pas, en fait le fait d'être tenue éloignée en fait m'a pas permis de la; de la reconnaître comme une mère.

VOUS AIMEZ PLUS VOTRE MARI ET SUPPORTEZ MOINS QU'IL SE LAISSE ALLER

oui tout à fait, oui, oui, oui, tout à fait bon, je veux dire, je serais malheureuse le jour où elle va décéder mais je veux dire, ça n'a rien à voir avec mon mari quoi, c'est vrai que bon, on se, on se côtoie, voilà il y a pas, et on s'accepte tel que, telle qu'elle est mais, mais bon

VOTRE FILLE ET FILS VOUS CALMENT SUR LES LIMITES ?

Tout à fait, ma fille n'a pas du tout les mêmes ambitions que moi, et je vois moi j'étais très affectée quand elle me, bon elle travaille dans une usine, Bosch qui est une grosse usine. elle a une bonne paye, elle me dit mais moi je suis satisfaite de mon sort, alors que moi non, je, pour moi c'est dégradant, enfin c'est pas dégradant mais, je trouve qu'elle aurait pu faire mieux, pour moi il faut tout le temps, et je me pousse moi, parce qu'effectivement des fois ça me demande aussi certainement des efforts, mais je me pousse moi mais je pousse aussi les autres, et je comprend pas que les autres réagissent pas comme moi.

VOTRE FILS VOUS TIEN TETE ?

Alors ma fille, elle me dit écoute c'est la vie, c'est la vie que je me suis choisie, bon maintenant j'ai compris que son bonheur à elle, c'est ça, donc bon, je vais pas aller à l'encontre de son bonheur si elle me dit que c'est son bonheur, mon fils lui c'est plus difficile, j'ai, il est fuyant mon fils, j'ai du mal à le, il fait un peu anguille mon fils, on croit, oui voilà lui, il doit pas mal se protéger, il est très, il ressemblerait un peu comme mon mari c'est à dire, autant ma fille elle on sait tout de suite ce qu'elle pense, elle, elle est comme moi si elle a des émotions elle pleurera, alors que mon fils il est beaucoup plus intériorisé comme mon mari, on a du mal à savoir, à savoir ce qui, ce qu'ils ont dans la tête en fait, on les croient heureux ils le sont pas, on les croient malheureux, ils le sont pas forcément, c'est très, j'ai beaucoup de mal à cerner mon fils, à, bon à priori il paraît heureux, donc je me dis mais tant mieux alors si, mais effectivement c'est sa copine qui l'a récupérée plus que moi, j'ai pas honte à dire effectivement je l'ai bien loupé.

BELLE MERE – BELLE FILLE ?

Ça se passe bien, disons que je garde, je garde mes distances avec elle, disons que je ne, je ne vais pas jouer, elle aurait un jeu qui ferait des fois on rentre un peu plus dans sa relation amoureuse donc qu'elle a avec mon fils, mais je ne veux pas rentrer dans ce, dans ce truc là,

je, parce que j'aurais pas aimé moi, je, je, on l'a pas eu, c'était très bien comme ça, j'aurais pas aimé qu'on intervienne dans mon foyer, je ne veux pas intervenir dans ceux de mes enfants, rarement j'interviens, des fois j'interviens mais j'aime pas trop, parce que j'essaye de pas intervenir parce que je voudrais pas justement orienter comme j'ai orienté mon foyer, ils ont, ils sont maintenant adultes, ils ont choisi leur, leur truc, je les laisse faire, bon j'espère pour que ils réussissent parce que peut être justement je serais pas tellement avec eux s'ils réussissent pas, je suis très exigeante avec mes enfants ouais, je suis très exigeante ouais, enfin si, quand même je les aiderais, si je sens qu'ils sont dans la panade je les aiderais quand même, je vais pas.

ON PARLE DE VOTRE FILS? VOUS AVEZ ACCEPTE LA SITUATION DE VOTRE FILLE

oui mais, il fut un temps, où pendant longtemps je trouvais anormal qu'elle veuille cette vie là, qu'elle ait pas plus d'ambitions que ça, moi c'est ça, je comprend pas, les gens qui ont pas d'ambition, pour moi c'est le moteur, c'est un moteur c'est...

VOUS PENSEZ QUE CA LUI PARAÎT BIZARRE ?

Non, non je pense pas, enfin elle comprend pas trop pourquoi on court après trente-six lièvres mais bon, dans la mesure où c'est pas néfaste pour nous, et que le, que, bon je veux dire, je cours pas après des rêves irréalisables quand même.

J-P : si

Mélissa : si je cours après des rêve irréalisables

J-P : je te le dis

CECI DIT JE, OUI

disons que je suis très, très consciente de la situation dans la quelle je me suis mis et dans laquelle j'implique les autres, mais j'en change pas tellement, enfin j'essaye quand même de, avec l'âge j'ai essayé de m'adoucir un petit peu, pour être un peu moins, tenir un peu plus compte des désirs, des désira-ta des autres

VOUS NE SEREZ PAS TENDRE SI IL S ARRETE EN COURS DE ROUTE

Non, c'est pas que je serais pas tendre, je veux dire je serais prête à aider, mais si je l'ai prévenue et qu'elle ne m'a pas écoutée, je dirais ma pauvre t'as que ce que tu as, ce que t'as voulue, disons que je ne mettrais pas d'entraves, je veux dire, à son bonheur, si elle se plait, si il ou elle se plait avec la partenaire qu'ils ont choisie, je leur laisse libre choix, je veux dire, je vais pas être là à lui, à lui démolir son mari, ou mon fils à démolir sa compagne, même si forcément, si il y a des choses qui me plaisent pas forcément.

VOUS N ETES PAS TRES D ACCORD AVEC LE MARI DE VOTRE FILLE

c'est pas que je soit pas d'accord, mais il y a peut être des choses des fois qui me gênent, mais comme partout, personne n'est parfait donc forcément il y a

IL N'EST PAS SUFFISAMENT ENTREPRENEUR ?

Non c'est pas forcément ça non, c'est par rapport aux enfants, je trouve qu'il est, il est très dur avec ses enfants, c'est marrant parce que en fait je lui reproche presque moi je, je trouve qu'il est dur, qu'il crie beaucoup auprès de ses enfants, alors que certainement on a du faire pareil avec, je trouve qu'il a pas beaucoup de, enfin notamment avec un de ses enfants, le plus âgé, peut être en fait il fait, il fait ce que moi j'ai fais avec ma fille, je sais pas.

POURTANT CE N'EST PAS VOTRE FILS

ouais, et j'ai, et bon.

VOUS VOYEZ CHEZ LES AUTRES LES DEFAUTS QUI VOUS GENERAIENT CHEZ VOUS

Ouais, peut être, ouais.

C EST UNE BONNE REFLEXION

ouais en fait, le fait d'avoir des réflexions en fait, le problème c'est que je fais, une part du, enfin je, je suis très critique envers moi en me disant tu sais où sont où, où ça pèche, où ça blesse, mais tu feras rien pour arranger la situation, ou très peu, je suis très critique vis à vis de moi, je me dis tu pourrais changer, tu pourrais dire bon tu vois que ton mari veut pas, il veut plus avancer, non tu le tires quand même quitte à, à l'accrocher, et tu vas pas te modérer pour autant, mais bon tu me dis aussi que on est content maintenant, si on avait rien fait quand on s'est marié, on serait toujours, on serait peut être, on serait toujours aussi cons, on aurait rien, on serait locataires, bon à force d'en avancer, on a acquis un certain nombre de biens, et je pense qu'il en est, il en est fier autant que moi quand même.

A LA PLACE DE DEUX MAISON 4 VOITURES ?

Avec elle on a les deux.

TANT QU A FAIRE

ouais mais bon forcément disons on fait peut être, enfin on fait, on fait des sacrifices sur autre chose qui lui paraît peut plus important et que moi, moi du moment que c'est des biens matériels j'amasse, j'amasse, j'amasse pas pour lui, pas pour moi il faut que j'amasse, par contre après, il y a effectivement le temps, peut être le dimanche, au lieu de rester à rien foutre sur un balcon, on a une seconde maison, il faut la restaurer, il faut faire ceci, il faut faire cela.

C EST DUR DE RESTER LE WEEK END SANS RIEN FAIRE

et ouais le problème c'est que lui c'est peut être pas forcément, ce n'est pas forcément, je dis pas que ça lui déplaît ce qu'on fait, mais bon il prendrait peut être un peu plus de temps, moi

quand, oui moi je me fixe des objectifs, donc il faut que je les atteigne les objectifs, lui des objectifs il en a mais ils sont peut être beaucoup plus lointains ou il se fixe pas d'échéance, tandis que moi je me fixe toujours des échéances.

VOUS LUI DEMANDEZ DE TENIR COMPTE

oui maintenant oui, il fut un temps où peut être moins, mais bon il ne s'exprimait pas non plus donc, mais maintenant je fais plus attention maintenant, maintenant on prend les décisions quand même à deux, comme là, bon, j'avais un autre projet il m'a dit non, non, non, on arrête là, d'une autre maison aussi pareil, parce que ma marraine là où je passais mes vacances, elle était à vendre cette maison j'ai dit on pourrait regarder si on peut l'acheter cette maison, non on en a suffisamment, bon j'en tiens bien compte, non je me dit qu'à un moment donné faut être raisonnable quand même bon, si j'essaye de tenir compte de ses avis, mais si il le dit pas, si il l'exprime pas suffisamment, peut être que j'estimerai que qui ne dit rien consent.

APPRES 30 ANS DE MARIAGES IL A PEUR

Maintenant, je pense qu'il a fait l'inverse, il est arrivé maintenant justement où il arrive à exprimer ce qu'il, ce qu'il pense, que avant il le faisait pas, mais bon, voilà.

JE VAIS PARLER A VOTRE MARI, MERCI VOUS ETES CONSCIENTE

pour moi je fais un état des lieux qui soit, je ne vais pas me lancer que des roses parce que je sais qu'il n'y a pas que des roses, bon je vais te laisser discuter.

UNE PERIODE DE LEUR VIE

c'était une bonne période là, cette période là, je pense qu'ils ont été heureux à cette période là, tous ont été heureux, on avait pas tellement d'argent mais on avait ce qu'il nous suffisait, ce qu'il nous fallait, c'était bien.

FILS DROGUE

comme d'aller au boulot et puis que vous êtes pas foutu de travailler, ça va loin quand même après, on en sait trop rien parce que comme il ne nous a jamais rien dit, on ne sait pas trop exactement, et comme nous on se voilait un peu la face parce que c'est jamais très intéressant de dire, de se dire que son fils se drogue, on savait pas trop ce qu'il en était et ce qu'il faisait parce que on a jamais su en fait la consommation qu'il prenait, il nous le dira un jour mais

RACONTES HISTOIRE ?

c'est à dire moi c'était tellement morne, je vois pas tellement ce que j'aurais pu leur raconter.

c'est à dire que moi, moi de mon côté, les enfants ils ont été impliqués au départ, parce que en règle générale, du côté du père on a deux familles, on en a pas quatre, enfin du côté des parents, là ils se trouvaient de mon côté avec deux mamies, et une de son côté, alors putain ils

se disaient pourquoi le papa il a deux mamans, donc fallait bien une explication à ça, donc c'est venu tout seul quoi, petit à petit.

puis bon, comme on a pas coupé les ponts, on a toujours gardé des relations, on y va, dès petits ils ont toujours vécu cette famille comme étant celle de Jean-Pierre donc pour eux pour eux c'est des oncles et tantes ouais

1.15. ENTRETIEN MIMOSA

48 ans

F

Sans qualification

Oui, marié une première fois, mariage annulé, remariée mais en instance de divorce

4 enfants, fille 1 : née en 83, Fille 2 née en 85, fille 3 née en 88 et garçon né en 90

Salarié (agrément du Conseil général pour garder des personnes âgées et handicapées)

Animal oui

Pas de soucis de santé, je ne suis jamais malade je n'aime pas me plaindre et puis je crois à la homéopathie

Association : parrainage d'un enfant du Népal

ETUDES

Je détestais l'école, je regrette qu'à l'époque, le CAP petite enfance n'existait pas parce que comme ça, je me suis arrêté en 3^{ème}, alors que j'avais envie de m'occuper des enfants.

EMPLOI

à 18 ans je suis partie travailler en usine, et puis je faisais des vendanges, avec mon frère, on partait et voyageait, à 19 ans, on est parti en Grèce où j'ai rencontré mon mari, on allait faire des vendanges en Suisse, en Allemagne, depuis 13 ans, donc en 1995, j'ai obtenu mon agrément de m'occuper de personne adulte handicapée et personne âgée, donc je travaille chez moi, je prend en charge des gens jour et nuit.

MARI

Quand j'étais très jeune, je me suis mariée avec le papy pour, ben pour s'occuper de lui à la fin de ses jours, puis je n'avais pas où loger, je dormais dans les wagons des trains, et il a tout légué à mon frère, donc on vivait tous les deux chez lui, plus de 10 ans, mais en fin de compte, notre mariage a été annulé, à la fin de la vie, il n'avait plus rien à manger, plus de bois, et j'avais mon mari, aujourd'hui, on se sépare, mais on vit toujours ensemble, à 25 ans, il

m'a dit que je n'étais pas la femme de sa vie, et il allait régulièrement voir ailleurs, mais je me suis dit que la DDASS n'aura jamais mes enfants alors je suis restée, j'en ai parlé à ma fille, elle était au courant de tout, mon fils ne savait rien, tout était caché, j'ai beaucoup pleuré mais j'ai jamais touché à l'alcool, il ne me dit pas tout mais je ne cherche pas.

ENFANTS ?

Oui, je voulais travailler dans des crèches ou autre et de toute façon, je savais que je voulais des enfants depuis toujours, j'étais une mère poule et je me disais que mes enfants ne doivent jamais pleurer, puis on a acheté cette maison, j'ai eu mes enfants, j'en avais que pour eux, je m'occupais d'eux, c'était mon mari qui amenait de l'argent, et puis quand il y avait la rupture, ma fille ma dit : 'maman, occupe toi de toi' donc j'ai pris des animaux et j'ai commencé à pratiquer le tai-chi, mais quand j'avais mes enfants, je me soumettais à mon mari, je faisais tout pour avoir une famille unie et heureuse, vous voyez, il me faisait des reproches parce qu'il a été jaloux, j'ai arrêté de sortir, je ne voulais pas qu'on se dispute pour cela, j'ai voulu une famille, mais dès que je me suis mariée, je n'ai pas pu garder mes amis, il était jaloux.

COMMENT LE MARI A ETE COMME PERE

Mes enfants ont eu l'adolescence difficile surtout l'adolescence, il voulait les accaparer et les interdire comme il l'a fait avec moi, mais ma fille s'est rebellée et lui a dit 'tu ne vas pas définir ma vie'.

ENFANTS AU COURANT DU PASSE

Non, je ne leur ai pas trop parlé de mon enfance, ils savaient qu'il y avait des soucis, mais ce qui compte c'est qu'ils savent qu'ils peuvent appeler à n'importe quelle heure, et moi aussi.

BON MERE ?

Oui, je n'ai pas été une mère affective mais mon amour pour eux passait à travers de ce que je faisais pour eux et ils le savent, ils ont eu une bonne éducation, ils sont bien élevés, ils savent s'ils ont fait une bêtise, je ne leur parle pas,

DESCRIPTION DE VOUS DE LA PART DES ENFANTS

Fille 2 : ma fille aurait dit que je suis très forte, que je me suis bien occupé d'eux, même trop peut-être, que je suis calme mais que je dis ce que je pense et que je sais bien lâcher mes mots, je les ai élevé dans le respect et les règles de courtoisie et je suis peureuse pour des petits trucs, rien de grave

Fils : il dirait certainement que je suis hyper-gentille et pas chiante, bon je suis stricte avec lui mais il n'a jamais eu de punition, je pense que je suis la mère idéale, et que je l'ai très bien éduqué, je lui ai appris les règles de politesse, il dirait qu'il était assez proche de sa mère, là je

le pousse à faire de plus en plus de choses avec son père mais il sait que ses parents ne s'aimaient pas

ENFANCE

On était 4 enfants, on était placés chez une nourrice ensemble, c'est notre mère qui nous a placés mais à un moment, elle ne pouvait plus payer alors on a été amenés de la Normandie à la DDASS de Paris, à Denfer-Rochefeu, où on est restés 3 jours, notre mère nous a amenés en taxi, j'avais 4 ans, après de janvier en juin, nous étions dans ce foyer mais rapidement, on a été de nouveaux de retour en Normandie et on a été placés mais cette fois-ci séparément, moi et mon grand frère et ma petite sœur et le plus petit des frères, c'est jamais à faire, on a été trop malheureux, mon grand frère a fugué chez le papy qui habitait à 60 km de là où on était placés, et le reste de la fratrie habitait à 11 km de nous, le papy ne pouvait pas le garder mais il a fait un testament à ce frère et lui a légué ce qu'il avait, la famille d'accueil de mon petit frère le tapait

SOUVENIRS DE LA MERE

Je n'en ai pas, elle faisait des enfants qu'elle plaçait, elle ne voulait pas de nous, on avait toujours un contact avec elle, on se disait qu'à l'époque elle n'avait pas de moyens de nous garder mais elle aurait pu se rattraper avec ses petits enfants mais elle ne voulait jamais rien savoir, elle fuyait, quand on l'appelait, elle a changé de numéro, je l'ai toujours à travers la gorge

SOUVENIRS DU PERE

Mon père je ne l'ai jamais connu, ma sœur a cherché pour nous tous car le grand frère avait souffert de ne pas avoir connu son père et que notre mère ne voulait pas de nous, il a fait une dépression et buvait beaucoup, mais depuis 3 ans, il ne boit plus, et donc ma sœur a trouvé que c'était un homme marié vivant en Normandie, elle l'avait même retrouvé mais il était décédé depuis 5 ans, mais du coup on sait qu'on a une demi-sœur et ma sœur a pris contact avec elle, on a trouvé une tante qui vit à Paris, elle a été contente de nous connaître, c'est la petite fille de la sœur de ma mère, d'ailleurs je lui garde des affaires de sa grange

PLACEMENT QUELS SOUVENIRS ?

Je me souviens depuis de vivre sans ma mère depuis toujours, chez la nourrice on a été heureux puisqu'on était tous ensemble, puis je n'ai pas beaucoup de souvenirs du foyer à

Paris, et dans la famille d'accueil avec mon frère, je me souviens de devoir aller à la messe tous les dimanches, on allait chercher du bois pour nous chauffer et il y avait des animaux, par contre nos parents d'accueil ont été racistes, on ne pouvait pas sortir et fréquenter des amis

RANCUNE ?

Oui certainement, envers ma mère, elle aurait pu nous récupérer, mais quand je me déroule mon histoire, je dirais qu'il y a beaucoup de positif dans tout ça

PERSONNE RESSOURCE ?

Oui, quand nous étions placés chez la nourrice, il y avait un papy très gentil et affectueux, on aimait aller chez lui, et puis il y avait la mère de ma copine de l'école primaire qui me considérait comme sa propre fille

ADOLESCENTE

J'ai toujours manqué de confiance en moi, dès qu'il y a des personnes inconnues, je me mets en retrait

1.16. ENTRETIEN N°59

3 ADJECTIFS POUR FILLE

elle est gentille, serviable, elle aime s'entourer de ses copains, de ses amis, alors là je sais pas comment ça s'appelle ça

SOCIABLE

Oui, oui, elle n'aime pas l'injustice surtout, elle ira toujours défendre le plus petit, si il y a un soucis elle ira défendre le plus petit oui

3 ADJECTIFS CE QUE VOUS PENSEZ QU'ELLE A DIT DE VOUS

alors je sais pas du tout, que je suis gentille, que je l'écoute, que je me mêle pas de ses affaires.

J'AI PAS LE DROIT DE DIRE CE QU'ELLE A DIT VOUS POUVEZ LUI POSER LA QUESTION

Oui si elle veut, mais j'ai pas posé de questions en fait.

MAINTENANT VOUS POURREZ, AGE ?

Oui, mais vous le dites à personne, quarante sept ans, je suis née le vingt deux, sept, soixante et un.

SALARIEE

Oui

CHATS ? ANIMAL ?

Oui oui, il fait ce qu'il veut en fait, il peut partir dans six mois, puis il reviens dans trois quatre jours, il fait ce qu'il veut, mais j'ai deux poissons rouge, Julie m'en

ELLE N'AIME PAS LES ANIMAUX

Oui oui, c'est curieux, elle lui fera pas de mal

VOUS VOULIEZ TOUJOURS DES ENFANTS ?

Oui, les enfants c'est cadeau de la vie.

VOTRE FILS A PLUS DE FACILITE A L'ECOLE QU'JULIE MN ?

Julie MN elle y arrivera mais elle mettra du temps, pendant une heure elle va bûcher bûcher, R. bon ok c'est comme ça, c'est agaçant parce que Julie MN elle a travaillé alors lui il l'a facilement quoi, mais c'est comme ça, il s'en rend pas compte, bon il est pas plus intelligent que quelqu'un mais il se rend pas compte des possibilité qu'il a, je l'ai jamais vu ouvrir un bouquin le soir pour étudier, des fois je lui disais mais enfin tu vas avoir, comment on appelle ça, une interro en anglais, tu devrais bûcher, tu fais comme tu veux en anglais, tu auras une

bonne note, tu auras dix sept, il est revenu il avait dix sept, non c'est rallant quoi, alors que Julie MN dès petite

ELLE ETAIT APPLIQUEE ?

Oui oui, très appliquée, oui elle écrivait bien tous les mots

C EST CURIEUX QU ELLE AI REPRIS LES ETUDES MAINTENANT, C EST BIEN

C'est vrai, c'est vrai, maintenant elle est vachement motivée parce que ça lui plaît beaucoup ce qu'elle fait.

JE TROUVAIS QUE LA BANQUE ET LE SECOURISME

Ça n'a rien à voir, en fait elle a double casquette, elle peut donner des cours de natation le soir, le mercredi et travailler à la banque, c'est pas plus mal, c'est bien.

SON COMPAGNON EST MACON

Il est plombier je crois, il est plombier, il est très gentil, il tout le contraire d'elle, il est calme, il est posé, tandis qu'elle elle démarre au quart de tour, elle a, elle a un problème avec quelqu'un il faut qu'elle aille le retrouver, non non c'est pas comme ça, oui elle y va.

ELLE EST SUPER SENSIBLE

Oui, comme moi oui, tout à fait

VOUS AVEZ ESSAYE DE LA PROTEGER PETITE, POURQUOI ?

Elle est sensible pour tout, quand son frère a un soucis, je me dis comment on va le lui dire, autant son père va dire non, non, on va réfléchir un petit peu, quand il avait mal au foi, on a fait pas mal d'examens, on pensait que c'était grave, donc on va pas le dire à Julie MN, on va attendre, on va attendre que l'examen se fasse, deux mois j'ai attendu, et puis on a bien expliqué que c'était pas si grave que ça, donc on en a parlé, pourquoi tu me dis maintenant, parce qu'il vaut mieux te protéger, ça m'agaçait de la voir pleurer parce qu'elle pleurait tout le temps, elle est très, très sensible, elle prend tout à cœur, c'est agaçant, il faut faire très attention, et moi c'est pareil, mais moins qu'elle quand même.

UN EVENEMENT L A SENSIBILISEE COMME CA ? OU PROCHE DE VOUS ET VOUS A VU FAIRE COMME CA ?

Je sais pas.

VOUS POUVEZ ME RAPPELLER OU VOUS AVEZ TRAVAILLE

J'ai travaillé d'abords, depuis le début

OUI

J'ai fait des petits travaux, j'ai gardé des enfants étant tout petite, après j'ai travaillé dans la clinique St Roch

LA MATERNITE

Voilà, travaillé à la maternité alors, je suis restée un an parce que, le problème comme je suis arrivée dans les dernières, les puéricultrices je sais pas pourquoi, elles étaient toujours malades le week-end, donc qui c'est qui faisait les week-ends c'était moi, donc j'en avais marre, je suis partie, et je suis rentrée à Giens, à Monoprix, super M, là je suis restée pendant vingt ans, à la banque là, j'étais responsable commerciale là, et puis après je suis partie aussi parce que, du lundi au samedi inclus on travaillait, on avait que les dimanches, quand on travaillait pas le dimanche, c'était très bien, ils abusaient de nous quoi, il fallait que nous on forme des jeunes, c'était pas mal, c'était très bien, il fallait les former, et après on a été rachetés par le groupe Casino, alors le groupe Casino c'était différent, il fallait, eux ils amenaient des jeunes formés à leur manière, que nous on travaillait du Monoprix, le système Monoprix, Casino c'était pas le même, on travaillait beaucoup avec les clients, tandis que eux ils travaillaient avec la masse, les clients étaient pas les mêmes de Géant Casino, c'était des gens de la, les Monoprix c'étaient des, les Monoprix c'étaient des gens, des cadres, des professeurs des, c'était un peu plus cher ça sélectionnait des gens, parce que c'était plus cher, et ils travaillent pas pareil donc, par exemple quand ils amenaient des jeunes, on leur disait aux jeunes écoutez, au mois d'août on ne mange pas du foie gras, du foie gras c'est un aliment cher, donc il faut le manger uniquement pour les fêtes, le foie gras, le saumon fumé, le caviar, il faut pas en vendre toute l'année à des prix bas, produits de luxe, donc il faut faire attention, mais si on les écoutait, il fallait le vendre même en juillet, juillet tu dis non, et là nous ce qu'on vend là de suite, c'est des paëlla, c'est des grillades, c'est des merguez, ce qui est normal, on ne vend pas de la, de la choucroute ici, on peut en avoir en rayon, en petite quantité pour des gens qui viennent du nord, qui aiment retrouver leurs produits, on met pas tout un étal de choucroute, il faut favoriser les produits de chez nous, mais non, mais non, tout façon on avait raison puisque tout le foie gras, ça partait en perte, et c'est beaucoup plus cher le foie gras, après j'ai fais tout ça, j'ai préféré partir j'ai dis c'est pas possible, je peux pas travailler dans ces conditions, je suis partie, après je suis rentrée ici à Montpellier, à Bonsecours, deux ans et demi

LOISIRS ?

Oui je cours beaucoup, oui j'ai fais les cent kilomètres de Millau.

NON

Oui, oui je cours beaucoup, je fais des marathons, des semis marathon et puis les cent kilomètres de Millau là, je fais un peu de natation, c'est Julie MN qui m'a donné les cours de natation, et comme elle est plus je prend d'autres, d'autres cours, et un peu de vélo des fois

DU SPORT

Ouais, ça m'aide beaucoup

EN QUOI ?

Pas tous les problèmes, je pense pas trop à mes problèmes tout ça, ça fait du bien, ça me défoule.

CENT KILOMETRES

Cent kilomètres oui, je l'ai fait en onze heures trente cinq, je me donnais entre douze et quinze heures, j'ai fais un bon temps, cent kilomètres sans s'arrêter, cent kilomètres, il y a des ravitaillements quand même, à nous de prendre ce qu'il faut et en marchant de boire et manger, et si on s'arrête et qu'on commence à un peu discuter, on peut repartir, on part à dix heures du matin pour arriver à neuf heures le soir pas plus.

VOUS AVEZ PENSE A FAIRE DES COMPETITIONS SERIEUSES ?

Mais on fait des compétitions tous les dimanches, j'ai même des coupes et tout, moi je préfère gagner des, des paniers garnis de la région plutôt que des coupes, parce que les coupes on les garde, ça fait de la poussière, tandis que les paniers garnis c'est mieux, il y a leurs produits, donc on connaît mieux leurs produits, c'est mieux, je distribue un peu.

JE COMPREND POURQUOI JULIE MN A CHOISI LE SPORT

Oui c'est vrai.

ELLE EST FINE ET MUSCLEE

Mais c'est pas, ça vient pas de moi, ça vient de son père parce qu'elle a toujours été dans le milieu sportif, son père il faisait beaucoup de sport, il était aussi, il faisait un peu de sport, tout petit il faisait du sport, il a fait des triatlons aussi, voilà.

VOUS ETES PLUS AVEC VOTRE COMPAGNON DEPUIS COMBIEN ?

Ça va faire là, seize ans, et j'avais quarante sept

VOUS AVEZ PAS EU D ENFANTS TOUT DE SUITE

Non non, vingt quatre ans Julie MN, j'ai eu Julie MN à vingt quatre ans.

JULIE MN PLUS PROCHE DE VOUS OU DE SON PERE

Non, elle aime son père sûrement, mais elle est moins proche, mais elle demandera qu'il change aussi, elle lui a demandé de changer

ET R ?

Pas du tout

PAS DU TOUT PROCHE DE SON PERE

Non

IL S OPPOSE A L AUTORITE

Non parce que il me tapait donc ça, ça a fait du coup, voilà, il lui en veut beaucoup à son père, c'est pour ça que c'est moi qui intervient quand il fait des bêtises, parce que j'ai peur qu'ils se mettent, qu'ils se tapent, je lui ai dit à son père c'est pénible, c'était grave, donc voilà donc, pour éviter l'affrontement, il me dit son père a toujours vu faire ça, effectivement, je suis d'accord, j'en discute avec son père pour lui dire, donc j'ai peur que si c'était lui qui l'avait mis dehors, ça aurait été un bon prétexte à R. de partir, vous comprenez, voilà, je pense qu'il lui en veut beaucoup

MAIS IL TOUCHAIT JAMAIS AUX ENFANTS ?

Non non, c'était uniquement de la jalousie, il aimait qu'on se débrouille sans lui, dès qu'il y avait un problème à son travail c'est moi qui, c'est moi qui prenait.

LES ENFANTS ETAIENT TEMOINS

Oui ils étaient témoins, il y avait des cris, moi je faisais en sorte de les protéger, je me mettais dans la chambre.

CA ON EN A PAS PARLE

C'est notre secret de famille ça.

VOUS ETES RESTEE QUAND MEME AVEC

Pour les enfants oui, mais j'espérais que ça allait s'arranger.

C EST LE CAS MAINTENANT

Je pense que ça va être le cas oui.

VOUS VOYEZ UNE PERSONNE DE VOTRE ENFANCE AVEC AMOUR ?

Moi je connaissais que mes deux parents, tous les deux je les aimais pareils, ils ne m'ont jamais tapé, jamais agressé, jamais, non c'est parce que on était dans la misère quand on a séparé, c'est tout, mes parents je les aimais, je leur en veux même pas, pas possible.

VOTRE PAPA A TROUVE QUELQUE CHOSE ?

Non non, on essaye, mais c'est compliqué, comme j'ai pas de dossiers, rien à son nom, quand je trouverais quelque chose, il faudra que donne les coordonnées de la personne, qu'il communique les coordonnées à l'assistante sociale, c'est compliqué, moi j'irais pas.

IL VOIT SES PETITS ENFANTS ?

Oui, de temps en temps, dimanche dernier, Julie MN elle a été le voir avec son copain, on lui fait un peu la morale, de pas, de pas boire, mais je pense qu'elle lui fait du chantage, parce qu'elle sait que, il ne boit pas, il aime bien boire du vin, il me dit ouais de toute façon moi je m'ennuie, je m'embête alors je bois, mais il, c'est du chantage, ça veut dire que si tu viens pas il continue à boire, il disait pareil au, à l'assistante sociale, si vous voulez me mettre dans une maison de retraite, je vais me pendre, donc c'est du chantage là qu'il nous fait, je comprends

qu'elle en ai marre de l'amener, c'est pas évident, il a toujours été, pourtant il aurait les moyens, il a, il a touché mille trois cents euros je crois, donc il peut avoir un appartement ou une maison de village, je sais pas, on doit pouvoir trouver.

UNE MAISON DE VILLAGE JE SAIS PAS

Parce qu'en ville faut trouver, mais en fait moi je peux pas le laisser à Montpellier parce que ce qu'il lui faut c'est la campagne, lui il faut qu'il parte avec son petit sac, aller chercher les escargots, aller chercher les asperges tout, c'est pas le gars de la ville, c'est vraiment le campagnard, il aime que la nature, il sait peut être pas lire et écrire mais il connaît tout de la campagne donc, c'est sa vie la campagne, il est tout le temps, du soir au matin, dehors, et il sait pas s'occuper de lui dans le centre ville, tous les jours à onze heure, il doit prendre il doit l'amener dans un centre, Baizé, je sais pas où, on donne à manger, et après il le ramène à la maison, ça lui plaît pas, donc il donne à son chien, donc il mange pas beaucoup

LE CHIEN DOIT ETRE UNE BOULE

Oui, voilà, donc c'est compliqué donc, il sait pas se laver ses habits, il sait pas faire une soupe, il sait pas faire le café, il sait rien faire.

C EST VOTRE MAMAN

Qui faisait tout oui.

IL VA VOIR SA TOMBE ?

Tout le temps, la tombe de ma mère oui oui, a même la qui pousse, lui bon il s'occupe de ça.

CONTACT COPINE DE L ADO ?

Oui, oui j'ai une fille qui s'appelle Marie Claude que j'ai gardé contact, on essaye de revoir les autres mais c'est compliqué parce que

NUMERO COMBIEN ?

Marie Claude je crois que c'était le vingt sept

CA M A MARQUE

Oui on ne mettait pas notre nom, c'était beaucoup trop long, on mettait les numéros, moi c'était cinquante neuf.

EN CONTACT DEPUIS TOUT JEUNES

Oui mas même étant petite j'ai toujours été, je l'ai toujours considérée comme ma demi sœur, on s'entendait très bien, donc j'ai toujours gardé contact avec elle, et si elle était à la rue, je la prends de suite à la maison, c'est pareil pour elle je veux dire, elle ferait pareil pour moi, on se le dit pas mais c'est comme ça.

QU EST CE QU ELLE EST DEVENUE ?

Là elle, elle est divorcée mais elle, elle a retrouvé un copain, elle a un petit bébé, elle a une fille qui maintenant a six ans, voilà, ça va, ça marche pour elle, elle fait des heures de ménage aussi.

PLUS JEUNE QUE VOUS ?

De un an je crois oui, un an.

QUAND MEME PARCE QU UN BEBE DE SIX ANS

Oui parce que son premier mariage, son premier mariage, on l'a obligée, sa famille, sa famille son copain, son mari l'a obligée à se marier parce qu'elle était enceinte, ça ne se fait pas, il ne faut pas qu'une femme soit enceinte, elle s'est mariée et un mois avant l'accouchement son bébé est mort, donc il est mort né, donc elle s'est mariée, entre parenthèses, pour rien, et ça a été une mauvaise.

MAUVAIS MENAGE

Ouais, après lui il pensait qu'à travailler et au bar, le soir au bar, au bar, au bar, il ne la tapait pas mais il était, elle, elle, ça lui plaisait pas du tout, elle a fini par partir, comme elle avait plus d'attache, elle est partie puis elle a refait sa vie avec un autre, là elle a eu un enfant voilà, ça s'est très bien passé, compliqué.

CE QUE VOUS AIMERIEZ FAIRE

Moi, faire des études, j'aurais bien voulu faire des études.

DES ETUDES DE QUOI ?

J'ai pas eu la possibilité de faire mes études, donc si j'avais fait des études j'aurais eu un bon métier, là je savais pas, enfin on m'a jamais orientée.

VOUS VOULIEZ DEVENIR QUOI ?

Peut être éducatrice oui, ou assistante sociale, quelque chose comme ça oui.

COMME VOTRE FILLE

Oui c'est vrai qu'elle s'occupait des trisomiques et tout ça elle.

COMPLIQUE AU NIVEAU SALAIRE ET POUR TROUVER DU TRAVAIL

Tandis que là ce qu'elle fait c'est bien, c'est pas mal.

CA MARCHE TOUJOURS LES BANQUES

Les banques, même la natation elle peut donner des cours privés, c'est ce qu'elle fait, des cours privés dans des villas et tout, elle peut gagner de l'argent, donc c'est pas, c'est pas rien ça

DANS LES VILLAS JE SAVAIS PAS

Si, elle donne des cours dans des villas, c'est des gens qui ont de l'argent.

LES ENFANTS NE PEUVENT PAS ALLER A LA PISCINE

Il faut pas qu'ils fréquentent

ATTENTION

il faut de tout pour faire un monde, et après elle s'y attache à ces petits, faut qu'elle fasse son métier et bon qu'elle se fasse la main, elle s'y attache bon, oui

ELLE AIME LES ENFANTS

oui oui

RELATION JULIE MN R. PETITS, SIX ANS DE DIFERENCE ?

Cinq ans

QUAND R. EST ARRIVE

Je l'avais préparée, elle a jamais été jalouse, j'ai jamais fait de différence entre elle et lui, au contraire, je la laissais faire, non j'ai pas du tout vu de jalousie envers lui, c'était plutôt, plus tard, c'était plutôt lui qui embêtait sa sœur, il en profitait un peu, alors quand ça criait, R. tu arrêtes, alors évidemment elle ajoutait, c'est toujours lui, il faisait des bêtises, rien de grave

ILS AVAIENT UNE RELATION

De frère et sœur mais il ont jamais, ils se sont jamais tapés dessus, jamais.

JE N ALLAIS PAS JUSQUE LA

Jamais ils sont arrivés là, moi je vois des frères et sœurs qui se tapent dessus, là c'est pas le cas, une bonne harmonie entre eux, j'ai jamais montré que j'aimais plus Julie MN ou plus R., moi c'est mes enfants, je disais à Julie MN, toi tu es ma préférée, forcément tu es ma seule fille, et à R. je lui disais pareil, tu es mon préféré, forcément, tu es mon seul garçon, pour amuser je disais ça, mais jamais, et quand, de zéro jusqu'à cinq ans, elle avait toujours un doudou, et puis je sais pas, quelques jours avant que j'accouche, elle l'a carrément abandonnée ce doudou, elle l'a plus jamais, voilà, donc elle pensait peut être que c'était

ELLE EST GRANDE

Elle le voulait, quand j'allais à Kiabi, bon je vais à Kiabi, donc elle allait dans les rayons elle choisissait, elle les mettaient sur elle disais c'est joli, elle savait vraiment ce qu'elle voulait, c'était pas la peine que je lui demande quelque chose, bon elle demande, je lui faisais choisir trois habits, je disais tu choisis les trois, et puis après elle choisissait elle était contente, parce que moi j'étais pas une maman qui imposait tous les jours, aujourd'hui tu vas mettre ça, non si c'est pour se bagarrer tous les matins autant qu'elle mette ce qu'il lui plait, oui d'abord si c'était en été j'allais pas lui faire mettre les gants ni le bonnet, l'hiver je lui demandais un peu plus, je lui demandais tu mets les collants avec une jupe, mais tu prends la jupe que tu veux, elle savait toujours se débrouiller, même à cinq ans elle est, même trois quatre ans, non, cinq ans, six ans, elle allait au micro onde, elle s'appuyait ses trucs, elle faisait sa petite popote, c'était marrant en fait, ouais ouais, elle était marrante cette gosse, j'ai pas mal une fille comme

je désirais, j'ai une petite elle est plein de chichis, petites couettes, marrante, je jouais à la maîtresse, il y a rien à dire, elle est rigolote.

A LA MAITRESSE

Oui, j'étais aussi, une poupée avec elle, je devais jouer à la maîtresse.

VOUS DEVIEZ REpondre A SES QUESTIONS

Je répondais.

ELLE AURAIT DU ETRE INSTIT

C'était marrant, et pourtant c'est pas mal si quelqu'un peut avoir une fille, autant que ce soit comme Julie MN, qu'elle ai le même caractère que Julie MN, elle était agréable, gentille, toujours coquette, la vraie petite fille, des fois elle me dis j'aimerais pas avoir un garçon, mais là c'est différent, peut être je devais avoir, mais généralement j'ai un bon souvenir d'elle, une fille, j'aurais eu une autre fille j'aurais été encore ravie, c'était pas avec Julie MN qu'on va continuer, bon j'ai eu un garçon c'était différent.

COMMENT S EST PASSE SON DEPART DE LA MAISON

Pour de vrai, en fait ça s'est passé petit à petit, parce qu'elle dormait de temps en temps chez sa copine, après elle est partie en colloc avec une copine à elle, donc je savais qu'elle était bien avec sa copine, moi ça m'embêtait beaucoup mais je le montrais pas, je voulais pas lui montrer, parce qu'elle est partie petit à petit, ça s'est vraiment fait très progressivement, c'est pas, ça a pas été d'un coup elle a pris les valises, elle est partie, petit à petit elle dormait à la maison, elle découchait pour aller dormir chez sa copine puis ça s'est fait naturellement, sans cri, sans dire, bon je l'ai laissée, je l'ai laissée faire, parce que je savais que elle fréquentait des gens, c'est intéressant.

UN AUTRE COPAIN A L EPOQUE ?

Je crois que, je sais plus très bien si elle avait un copain, je pense qu'elle avait rompu, elle avait rompu il me semble.

CAPABLE D ASSUMER SON FOYER OU ENCORE PETITE FILLE POUR VOUS ?

Pas comme une petite fille mais je la sens pas encore avec un enfant, parce qu'elle pense encore à sortir avec son copain, elle veut encore profiter de la vie, elle veut sortir au cinéma, je sais pas, aller à la foire expo, je la vois pas encore patiente pour avoir, parce que elle va me le donner son petit à garder, elle est chiante pour ça, non moi je préfère qu'elle profite de sa jeunesse et quand elle en aura marre de sortir là peut être qu'ils envisageront de faire un enfant oui, je veux pas être non plus la belle mère qui garde l'enfant, qui ne garde que l'enfant, c'est vraiment au cas où.

CA VA ETRE LA MAMIE

Oui, mais bon, et eux aussi ont profité des enfants, des bons moments, moi j'ai dit, je leur dit moi je veux tous les bons moments avec les enfants, quand ils seront propres et nettoyés c'est moi qui vais les garder, quand ils auront la varicelle tout ça, c'est toi qui va passer les nuits, voilà quoi, oui.

EST CE QU ELLE EST PRETE A SE SEPARER DE SA MAMAN ?

Oui, oui je pense oui.

ET VOUS ?

Je le montrerais jamais, moi je veux pas qu'elle parte, si c'était que de moi, je les garderais tous les deux à ma maison, mais je suis consciente qu'on élève des enfants pour qu'ils partent, pas pour qu'ils, faut partir sur ce principe, si ils sont heureux je serais heureux, heureuse.

ILS NE VONT PAS PARTIR TRES LOIN

Remarquez ça va venir, que on peut partir très loin aux états unis, être très proche sur ordinateur, au téléphone, que à côté ne pas se voir, et ça aussi, ils sont, on connaît du monde qu'on a jamais vu par Internet, et on sais pas que le voisin il meure de faim, tout compte fait c'est ça quoi, quoi qu'ils font, qu'ils le fassent avec plaisir mais même si il leur arrive un problème, il y a pas de problème, il rentrent à la maison, ils se refont une santé et puis ils repartent, moi je suis comme ça, je suis, j'arrête pas, on peut se planter.

VOTRE MARI EST DU MEME OPINION ?

Oui je pense oui, de toute façon même, quand je sais pas où j'en suis, il est pas comme, si il pense pas comme ça, moi je le pense, et je comme ça, si ça va pas, je serais prête à me séparer de lui pour que mes enfants soient bien, malgré qu'ils aient dix huit ans, c'est embêtant mais bon, mais je veux pas trop leur montrer, la limite que je peux avoir, parce que je veux pas non plus qu'ils se reposent sur moi, je leur fais montrer un peu une certaine indifférence, enfin je sais pas, je regarde un peu ce qu'ils font, pas bien, bon pas trop s'imposer.

C EST UNE BONNE FACON, R. PEUT ETRE LE REALISE PAS

Il réalise pas, non non, mais il verra plus tard, je me suis rendu compte que c'est le garçon, il est un peu, pas bête mais.

SI A DIX HUIITS ANS, C EST COMME DES FILLES DE QUINZE

Ils font les durs mais ils le sont pas oui, pourtant quand il parle il, il est intéressant, quand il parle de son métier pompier, il me sort tout, c'est affolant, mais après quand on parle de ses problèmes à lui non, pour lui il fait pas ça, on a tord, bon, on s'est disputé, ça sert à rien, il va y arriver tout seul.

IL A DES COPINES

Non justement, on s'inquiète avec Julie MN, il veut, je crois pas qu'il serait homo non, des fois je lui bon tu es homosexuel tu m'en parles, non, il dit je m'en fous, bon tu t'en fous, mais non ça a pas l'air de le choquer.

LAISSEZ LE

Oui, il y a pas, mais je sais que sur Internet il doit communiquer avec une femme, avec une fille.

SI IL EST JEUNE DANS SA TETE IL PENSE PAS AUX FILLE? IL PESE AUX POTES

Aux tags.

LES FILLES C EST QUE DES EMMERDES

Oui mais à mon avis il est très difficile du point de vue goût des filles, il aime les brunes

SI IL TROUVE ELLE VA RESSEMBLER A JULIE MN ET LE DOMINER

Moi j'aimerais bien.

A DIX HUIT IL EST TROP TOT POUR TROUVER

Mais il va pas au delà des gens, il s'impose pas, quand on est à table, il parle pas, il dit rien.

JULIE MN DISAIT QU EN ENTRETIEN IL N OUVRIRAIT PEUT ETRE PAS LA BOUCHE

Et pourtant il a des choses à dire, c'est ça qui est embêtant ouais, dernièrement, il y a ma belle sœur, mes deux belles sœurs sont venues, il y a longtemps qu'elles avaient pas vu R., on a tous discuté, il a pas ouvert un mot, la bouche, il a rien dit, de temps en temps ma belle sœur disait, tu vas bien R., ouais, comme ça quoi, ouais, il a pas dit plus bon, si ça va, ça va, je suis adolescent.

CARREMENT

Carrément oui, peut être que ça va arrêter.

LE FAIT QU IL SOIT RENTRE, IL VA REPARTIR MAIS IL VIENT CHERCHER CHEZ VOS LE RECONFORT

A mon avis il, moi je pense qu'il a l'air d'être indifférent de nous, il me semble, j'ai l'impression, enfin bon c'est une impression mais Julie MN me dit non, j'ai l'impression qu'il nous aime pas.

IL ESSAYE PAS DE SE PROTEGER

Sûrement, écoutez, de qui, de quoi

VOUS VOUS AIMIEZ BEAUCOUP, VOUS L AVEZ MIS A LA PORTE, POUR PAS SE TROUVER DANS LA MEME DECEPTION AMOUREUSE AVEC VOUS, il SE RENFERME

Il a toujours été renfermé.

IL SE DETACHE, JE NE T AIME PAS DONC CA VA PAS ME FAIRE MAL SI TU M AIME PAS

Mais des fois Julie MN elle me dit, mais il veut jamais m'embrasser, quand elle, elle l'embrasse, il a tendance à, peut être qu'il a honte je sais pas, j'ai dis si tu veux embrasser ton frère il faut y aller doucement, j'ai dit mettre la main sur l'épaule, quand ils sont sur l'ordinateur, tu l'embrasses doucement, si tu l'imposes, non, il supporte pas, il a presque honte, il est pas comme ça, autant Julie MN elle va s'exprimer elle va le prendre mais, ça va le fâcher, c'est embêtant, il est pas

JULIE MN EST EXTRAVERTIE, PAS R.

Moi quand je veux obtenir un bisou, de R., bon tu vas bien R. ça va, bon je me penche, je l'embrasse un peu, ou le matin de quand il dors, le matin je fais semblant, je sais qu'il dort parce que je fais un peu de bruit et tout, je lui caresse la joue, oui bon, je viens te réveiller et puis je l'embrasse, et puis il réagit pas bon, il y a quand même un contact, lui montrer que on l'aime toujours, depuis qu'il fait la gueule je lui fais pas, pourtant quand on regarde la télé tous les deux, on aime bien regarder des séries dans le même, il s'affale contre, il vient blottir, on regarde, on rigole machin, il a beaucoup d'humour.

DESPERATE ?

Oui par exemple, pas de films qu'on regarde tous les deux, il sait les goûts que j'ai encore, les films c'est pareil quoi, on aime bien être tous les deux ensemble, il s'affale contre moi, moi j'aime bien, ce contact que j'ai avec lui, à partir d'un moment, bon il était parti pendant une semaine bon ça m'embêtait parce qu'il était pas avec moi, bon j'allais pas lui dire, ce sont des petits détails qui, qui me touchent, je sais pas si quand on est tous les deux ensemble en train de regarder un film il y a, il y a, des fois on rigole, sur la publicité et tout, je sais pas si c'est, si il apprécie ces moments comme ça.

IL LE FERAIT PAS SINON

Vous croyez

VOUS POUVEZ LUI DIRE, CA ME FAIT PLAISIR

Oui je compte lui dire mais je peur que ça le

METTRE DES MOTS SUR CE QU IL S EST PASSE

Faut pas en rester là

VOUS LUI DITES ET VOUS ATTENDEZ SANS POSER LA QUESTION PEUT ETRE
QUIL PARLERA

Parce que le contact que j'appréhende, je sais pas si lui il ressent le même contact que moi, oui sinon il serait pas là

IL N AIME PAS LES BISOUS C EST UN PASSAGE

Comme il le montre pas, je me dit même il le faudrait, il nous aime pas, il fait comme un ado, indifférent

VOUS ETIEZ MAMAN CALINE ?

Etant petit oui, je faisais en sorte, on était en contact, quand il marchait dans la rue et tout oui oui, je me souviens des jours où, j'ai toujours donné la main à R. quand on marchait, et puis un jour j'ai un peu eu du mal j'ai lâché la main, c'est le moment d'arrêter, et je l'ai laissé comme ça, et le soir quand il était petit je lui faisais un bisou, après c'était dix bisous, c'était vingt bisous, il faisait maman ne t'arrêtes pas, je l'ai laissé grandir, mais ça m'a surpris un peu, il m'a lâché la main, c'est maintenant qu'il faut que je coupe le cordon.

AVEC JULIE MN C ETAIT PLUS CALIN ?

Julie MN elle était marrante, je la regardais toujours de loin, elle se démerdait toute seule, elle était dégourdie, marrante, elle était rigolote, et je l'admirais en fait.

ELLE POUSSAIT TOUTE SEULE COMME UN CHAMPIGNON

C'est ça oui, c'est comme ça, un petit champignon.

LA VIE C EST BIEN

C'est marrant parce que plus je vieillis, plus la vie s'améliore, je sais pas comment je vais dire, parce qu'au départ jusqu'à quarante ans c'était la cata pour moi, à part mes enfants pour moi, parce que bon, j'ai été abandonnée, et puis après j'ai travaillé très dur pour arriver où j'en suis, et puis quand j'ai trouvé ce que je voulais, mon mari il était pas bien avec moi, alors vous voyez, et maintenant que mon mari commence à être bien, commence à mes côtés, mes enfants s'en vont, dans de bonnes conditions.

MAINTENANT CA VA

Oui, on mettra plutôt positif

IL FAUDRAIT SEPARER AVANT ET APRES QUARANTE ANS

Non et puis pour l'emploi j'ai eu des boulots obligatoires, j'aurais eu un travail normal, mais c'est pas le cas, j'ai beaucoup travaillé pour, pour peu mais beaucoup

VOTRE COUPLE ETAIT UN COUPLE D AMOUR AU DEBUT ?

Quand on est, quand j'étais allée, quand j'avais seize ans on fugait de la pension, on était en bas, on était des garçons et des filles, on se fréquentait et tout, et moi je sortais avec lui, parce qu'il était mon, voilà, après un moment donné il fallait se séparer parce que bon, plus ou moins on a grandi, il fallait, et je l'ai gardé parce que c'est lui qui m'a attrapé, comment dirais je, il s'est accaparé de moi sans que je me rende compte, et que moi j'allais avoir dix huit ans il fallait à tout prix aussi que moi je trouve un travail et tout, comme lui il était là, au début je

l'aimais mais, après j'ai été obligée de vivre chez ses parents, et là j'ai tout perdu, j'ai perdu ma, comment on appelle ça, ma liberté, le fait de vivre chez ses parents, j'avais plus le choix, donc, et je m'étais disputé un jour avec lui une fois, et puis il a commencé à me taper et je ne pouvais le dire à personne, sa sœur elle travaillait à la police, les renseignements généraux, si je m'étais plaint, elle aurait été embêtée, et son père il était responsable de la préfecture, donc j'étais dans un milieu où ça ne se faisait pas de se plaindre, même ses parents, je suis sûre que sa mère savait qu'il me tapait, mais ils disaient rien, c'était son fils, c'était comme ça, et puis comme je sortais de pension, pour eux j'étais une tête brûlée, en redressement, alors que non, quand on a quatre ans, on ne peut pas faire des bêtises, j'avais été enlevée, ils savaient pas que j'étais une enfant de la DDASS, eux ils auraient aimé pour leur fils à la limite quelqu'un de mieux, en attendant tous ses frères et sœurs ils ont tous divorcés et que moi je tenais le coup, pourquoi ils ont tenus le coup, grâce à moi, parce que moi je suis pas partie, parce que moi j'aime mes enfants, je voulais les élever, avoir des études, et pour ça il fallait que je reste avec lui, sinon, si je restais pas avec lui, on aurait peut être vécu dans une citée, mes enfants auraient fait, auraient fréquenté à droite à gauche, moi je voulais pas, je voulais me sacrifier pour que eux ils aient une maison normale, un maison normale, je suis prête à ne pas être riche, mais avec mon travail j'ai contribué à leur bonheur, je sais pas si vous comprenez ce que je veux dire ?

POUR QUE VOS ENFANTS NE SOIENT PAS

Dans la misère, je me suis sacrifiée

ILS EN SONT CONSCIENTS ?

Julie MN mais pas R.

1.17. ENTRETIEN NENETTE

QUEL PSEUDO ?

Nénette

NENETTE DE BORDEAUX, QUEL AGE ?

57 ans

VOTRE NIVEAU D'ETUDES ? SANS QUALIFICATION ? AVEC QUALIFICATION ?

Sans qualification

VOUS AVIEZ UN METIER ?

Oui, employée de bureau

IL N'Y A PAS DE QUALIFICATION POUR CELA ?

Non, je n'ai qu'un certificat d'études primaires, qui n'existe plus

C'EST QUAND MEME DU TRAVAIL

Oui, j'ai quand même travaillé au départ, avant de m'arrêter pour les gosses.

CERTIFICAT D'ETUDES

Primaires

C'ETAIT CEP ?

oui

VOUS ETES TOUJOURS AVEC VOTRE MARI ?

Oui

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ETES VOUS MARIES ?

Attendez, on est en 2008, 36 ans

VOUS AVEZ TROIS ENFANTS ? DE QUEL AGE ? TROIS GARCONS ?

Trois garçons, alors 74, donc il a fait 35 ans je crois, non 34

ALORS 74

74, 75, 78

CELUI DE 78 A 30 ANS, CA FAIT 4 GARCONS A LA MAISON

Oui, maintenant s'est rajouté, 2 petit-enfants derrière, 2 garçons

DUQUEL ?

de l'aîné, l'aîné, il a deux enfants, le second a une fille, que je vois pas beaucoup, parce que comme ils tiennent un magasin et qu'ils habitent à 60km de chez nous.

C'EST PAS TROP LOIN

Oui, mais je les vois moins

VOUS AVEZ TROIS PETITS-ENFANTS ?

Voilà

VOUS ETES A LA RETRAITE ?

Moi, j'ai pas travaillé, j'ai arrêté de travailler pour le second, parce que je devais être licenciée, et vu la profession de mon mari, qui était sapeur-pompier, enfin, il était pas volontaire, il était professionnel, et il partait 24h, et il revenait 24h après, donc, après pour s'occuper des enfants, et les grands-parents étaient âgés du côté de mon mari, parce qu'il a 4 frères et sœurs et moi, et moi quand j'ai fait mes gosses, ils avaient déjà pas loin de 70 ans

LES GRANDS-PARENTS ?

Oui, les grand-parents, donc personne ne pouvaient s'occuper d'eux

DONC, VOUS AVEZ ARRETE DE TRAVAILLER ?

Donc, j'ai arrêté de travailler

GENIAL POUR LES ENFANTS

Oui

MAMAN TAXI

C'est pour ça qu'on m'appelle mamie gâteau, parce que je me suis occupée quand sa femme a accouché, je me suis occupée de ses gosses, je me suis occupée de l'association.

AVEZ-VOUS UN ANIMAL ?

Oui, j'avais des animaux, j'ai perdu mes chiens, et maintenant il me reste que deux chats.

VOUS AVIEZ DES CHIENS ?

Des bergers allemands, j'ai toujours eu des bergers allemands.

POUR GARDER ?

Oui

PROBLEMES DE SANTE ?

Oui, je suis diabétique, diabète et tension.

FUMEZ-VOUS ?

Oui, un paquet par jour.

DEPUIS LONGTEMPS ?

J'ai commencé à fumer à l'âge de 15 ans, j'ai arrêté, j'ai repris, j'ai arrêté, j'ai arrêté pendant les grossesses, j'ai arrêté une autre fois pour je sais pas quoi, j'ai arrêté quand mon mari s'est fait opéré de la carotide, et puis comme on s'est arrêté de fumer tous les deux en même temps, ça a été l'horreur, on arrêtait pas de se disputer, donc, j'ai repris à fumer.

ET LUI NE FUME PAS ?

Si, il fume aussi, parce que si on arrête en même temps, c'est pire qu'une dépression nerveuse, du coup, on fait des dépressions nerveuses, parce que le toubib ne voulait pas nous aider, c'est à dire qu'il fallait qu'on se débrouille pour arrêter de fumer tout seul.

IL VOULAIT PAS VOUS DONNER DE TRAITEMENT ?

Qu'on prenne des médicaments à côté.

DES COMPRIMES A LA NICOTINE ?

non, ça il en faut pas pour mon cœur, je parlais des comprimés, comment ça s'appelait, qu'avait prescrit ma cardiologue, il a jamais voulu.

ETIEZ VOUS UNE BONNE ELEVE ?

A l'école primaire, très bonne, après ça s'est arrêté, parce que j'ai été malade et j'ai failli mourir, donc, je suis allée à l'hôpital, de l'hôpital je suis partie en maison de repos plus d'un an, et après j'étais sous traitement jusqu'à l'âge de 18 ans, c'est à dire, que j'étais obligée d'avoir des piqûres pour mon cœur.

VOUS AVEZ EU UN ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Oui, j'ai fait, pas de secondaire, je suis partie directement en CAP

CEP OU CAP ?

Non, CAP après

J'AI MAL NOTE ALORS

Non, j'ai eu le CEP, et après le CAP

CAP ?

Certificat d'aptitude professionnelle, que j'ai raté, deux fois.

D'ACCORD

Du coup, je l'ai pas repassé, parce que comme il fallait 5 fautes à la dictée, que j'en faisais une quinzaine à chaque fois, et puis que si on avait pas de français au départ, après on était recalé, donc, je l'ai jamais eu, et puis j'ai travaillé après.

ET LE CEP, A QUEL AGE ?

J'avais 14 ans

DONC APRÈS ?

C'était avant le CEP, avant ma formation professionnelle, ce qui m'a permis de rentrer pour un CAP, sinon, on m'aurait mis femme de ménage, bonne à tout faire ou, comment vous expliquer ça, à l'époque c'était comme ça.

OUI, BONNE A TOUT FAIRE

Voilà, quand on avait d'aptitude à l'école, on partait directement, bon, ça m'a empêché de le faire, toutes les vacances, j'allais faire bonne à tout faire pour avoir des sous.

LES JEUNES D'AUJOURD'HUI FONT DES POSTES SIMILAIRES, REMPLISSAGE DE RAYONS

Ça c'est pas le plus difficile, le plus difficile, c'est ce que fait ma belle-fille, ramasser les légumes dans les jardins pendant le froid, ça s'est difficile.

QUE SIGNIFIAIT L'ECOLE POUR VOUS ? IMPORTANT OU AGACEMENT ?

Non, dans un sens bien, dans un sens mal, moi, ce que j'ai pas supporté c'est que dans le contexte où j'ai vécu, j'ai toujours vécu en pension, donc de l'âge de 5 ans à l'âge de 21 ans, et c'est que, on avait des règles, ça c'était normal, c'est que, on m'avait séparé de ma sœur, et on faisait les mêmes études, elle dans une école différente de la mienne, et après l'école, ça m'a moins, enfin, disons que je travaillais sans travailler, on avait toutes les corvées à faire et tout ça, donc prendre le temps de faire les devoirs quand on faisait la vaisselle, le réfectoire, et tout ça, on avait pas le temps après de finir tous les devoirs, donc j'étais douée dans les matières, alors là ça allait tout seul, et après les autres, j'avais pas le temps d'apprendre, tout ce qu'il fallait apprendre, ça me passait au dessus quoi.

AVEZ VOUS TROUVÉ UN EMPLOI A QUEL AGE ?

Je suis sortie de l'école à 19 ans, puisque j'avais redoublé, donc, je suis sortie de l'école à 19 ans, et au départ, j'ai travaillé par intérim, j'ai tout fait, au départ, pour être indépendante, j'ai vendu des huîtres, j'ai fait des vendanges, j'ai fait comme on dit tous les petits boulots qu'on trouvait, après j'ai travaillé en intérim dans des sociétés, en tant qu'employé de bureau, après j'ai travaillé chez un comptable, et après j'ai trouvé à 20,21 ans, j'ai trouvé mon boulot fixe d'employé de bureau dans un, je faisais les stocks dans une entreprise pharmaceutique.

VOUS ETES BORDELAISE ?

Bordelaise, plus que Bordelaise, mon père était Bordelais, ma mère était Bordelaise.

DE SANG PUR BORDELAIS

Enfin, Bordeaux, Talenceois enfin c'est Bordeaux pour nous, moi j'habite la banlieue, j'habite toujours Bordeaux, mais ma famille était de Talence, enfin mes grands-parents tout ça, j'avais des grands-parents, j'avais des oncles, j'ai toujours mes oncles et tantes.

VOUS AVEZ ARRETE DE TRAVAILLER POUR VOTRE 2EME FILS, EN 75

Quand on a fait construire et qu'on est parti.

VOUS ETIEZ SATISFAITE DE VOTRE EMPLOI ?

Oui, j'étais satisfaite, mais mon patron, comme il avait déménagé justement de Talence à Mérignac, il était en train de couler, et quand, il a voulu me licencier pour la naissance, enfin quand j'étais enceinte du second, et je lui ai dit excusez-moi, vous pouvez pas me licencier, je suis enceinte, et il licencierait plein de monde parce qu'il avait des difficultés financières et puis

comme mon fils, quand il est né, a été malade, il avait des allergies au lait, et puis il était malade, donc j'ai donné ma démission sans rien demander, donc, bon, j'ai essayé de reprendre à travailler, j'ai fais des stages et tout ça, après ça passait plus, quand je faisais mon curriculum vitae et qu'on savait que mon mari était fonctionnaire, on m'a toujours dit, mais vous avez pas besoin de travailler.

C'EST GONFLÉ QUAND MÊME, FINANCIEREMENT AVEC TROIS ENFANTS

Pour les études, je vois surtout, oui, quand j'ai voulu reprendre, quand ils sont tous partis à 16 ans en apprentissage et tout ça, donc je les avais en pension, pas à la maison les 3/4 du temps, mais ça coûtait cher.

OUI ET VOUS AVEZ UNE MAISON

Oui, qu'il fallait payer encore, et non.

QUAND AVEZ VOUS REJOINT L'ASSOCIATION ?

A ma majorité.

A L'EPOQUE C'ÉTAIT 21 ANS

Oui, 21 ans, donc ça fait déjà.

28, 38 ?

l'assistante sociale, enfin je ne sais comment on appelle ça, m'a dit tu sais il y a une association, tu devrais en faire partie, on ne sait jamais, et puis j'ai cotisé depuis, et puis j'ai dit un jour à mon mari, quand j'ai eu le troisième, tu sais on cotise, mais bon, on devrait aller voir vraiment ce qu'est cette association, et il m'a enrôlé, et depuis.

VOUS AVIEZ QUELLE FONCTION ?

J'étais trésorière, trésorières adjointe, oui, en faisant employée de bureau j'ai fait de la comptabilité surtout, j'ai fait des études de comptables que j'ai pas réussi, mais j'avais la formation, donc je m'en occupais, je venais le mardi, le mercredi, le jeudi, au bureau, dans la journée, j'ai passé presque.

C'ÉTAIT VOTRE EMPLOI FINALEMENT ?

C'était comme un emploi, mais bénévole, sans rien toucher, ni déplacement, ni repas, ni rien.

CA C'EST DUR

j'ai toujours fait du bénévolat, si après, une fois par an, on nous payait le restaurant, ou y a les assemblées tout ça, où les autres paient le restaurant, nous on le paie pas.

QUAND MEME, C'EST PAS BEAUCOUP UN RESTAURANT PAR AN

Non, 3-4 par année, c'était du bénévolat.

SOUS LA PRESIDENCE DE MICHEL B. ?

Non, si, si, oui en grande partie, presque tout même.

QUELS SONT MES LOISIRS ?

Mes loisirs, déjà je m'occupe de mes petits-enfants, alors les loisirs, j'en ai plus beaucoup, non, c'est très agréable, je leur apprend, ce matin, on réapprenait à lire et à écrire au petit dernier, non mes loisirs, à l'époque, j'aimais beaucoup la plage, j'aimais les vacances au camping, je partais, moi deux mois, par contre ça c'était un avantage, je partais presque trois mois en vacances, pendant les vacances d'été, on mettait la caravane et je partais avec les enfants, les neveux, les nièces, mes loisirs, j'aime les mots croisés, j'aime les jeux à la télé, j'aime les documentaires, j'aime le jardinage.

OUI ET VOUS AVEZ UNE MAISON

J'aime le jardinage, chez mon fils pendant deux ans, je faisais le potager, on élevait des animaux, non, non, ça, très petite fermette, comme on peut pas se permettre d'avoir, nous, dans la cité, c'est interdit, on a pas le droit d'avoir de volaille, j'aurais aimé avoir un petit volailler, avec un peu de poules, un peu de canards, pas de lapin, parce que nous on a plein de moustiques, donc ils auraient eu la toxo, non la mixomatose.

C'EST LES MOUSTIQUES QUI LA FONT PASSER ?

Voilà, et nous, on en a plein, on est dans un endroit marécageux, voilà, mes loisirs, c'est ça, les enfants, les enfants, grands et petits, oui je gardais les gosses de Franck non, ça c'est, j'ai gardé.

LEQUEL ?

C'est le dernier que j'ai pas gardé, puisqu'elle a accouché du dernier, et puis la femme qui était au bureau, on s'entendait très bien, elle me téléphone et puis elle me dit N. est partie accoucher, Franck peut pas rentrer, ou rentrera tard, il était à Paris, où je sais pas où, et puis elle me dit, est-ce que tu peux aller chercher les gosses et t'en occuper, puisqu'elle partait accoucher, on va pas les laisser tout seuls, donc on est partis, on est arrivés il était 10h30 le soir, puisqu'elle a du m'appeler vers 7h30-8h, je lui ai dit écoutes on y va et puis je les ai gardés, et comme ils avaient attrapé la scarlatine, un jour ou deux jours après, moi j'étais en stage, je travaillais là, je partais le matin, je rentrais le soir, j'allais là-bas, la maison, mes gosses étaient grands, ils étaient au chômage, ils avaient 18 ans là, 19 ans, ils étaient au chômage, mon mari travaillait un jour sur deux, donc j'avais mes gosses et j'avais récupéré ceux de Franck, comme ils avaient la scarlatine, tout le monde a été mis en quarantaine, donc je les ai gardé presque un mois, ils étaient contents parce qu'ils jouaient avec les grands, ils jouaient.

C'ÉTAIT DE NOUVEAUX COPAINS

Non, parce qu'ils les connaissaient, ils se connaissent, parce que quand on faisait des sorties tout ça, tous les trucs, on était toujours ensemble, alors ils se connaissaient, tous nos gosses ont vécu, pour ainsi dire ensemble, les vacances, les fêtes, les trucs, on se voyait, chez son frère, son frère adoptif, on se voyait souvent dans les landes, on a fait des fêtes, non, non.

VOTRE MARI ETAIT UN BON PERE ? PRESENT ?

Présent, non pas trop, et présent, déjà parce qu'il était présent que de temps en temps puisqu'il travaillait 24h, donc 24h, ça faisait, et après quand il sortait toute la nuit pour les feux, ou les accidents, il sortait beaucoup, donc après il dormait une partie de la journée et puis il travaillait chez les autres, c'est à dire qu'il a aidé à pas mal de constructions de maisons, son beau-frère, les garages, après ça a été, il fallait la rallonger, ça a été un biz-biz jusqu'à y a très peu d'années, jusqu'à deux, trois ans, il a refait toute une maison de campagne avec son beau-frère et puis là, il commence à pété les plombs.

LES ENFANTS ETAIENT A VOTRE CHARGE ?

Oui, complet, avec des lacunes derrière.

DES LACUNES ?

Et oui, puisque en pension, vous avez pas de mère, vous avez pas, au départ, vous arrivez, vous vous mariez, vous savez pas cuisiner, vous savez repasser ça c'était sûr, laver du linge, ça c'était sûr, après l'éducation des gosses, vous faites à votre instinct, l'éducation scolaire c'est pareil, en plus ça a commencé à changer, au lieu de dire le pronom, le ci, le là, c'était déterminant, moi, l'anglais, ça me passait au-dessus, ils ont des lacunes sur certains trucs, après il fallait que je m'en occupe, il fallait aller chez le psy, parce qu'il était gaucher, on l'a contrarié, il est devenu droitier, il savait plus se situer.

C'EST L'EPOQUE QUI VOULAIT CA, AUJOURD'HUI ON LE FAIT PLUS

Voilà, et moi je m'en suis occupé, y a que le dernier, on m'a dit c'est bon, il est pas gaucher votre fils, j'ai dit il est gaucher, il m'a dit non il est pas gaucher, il était presque aveugle, il avait son œil, j'ai dit si il est gaucher, vous le laissez gaucher, et puis il est gaucher, mais pour les autres on nous a pas demandé, c'est arrivé comme ça et puis de droitiers, on les a passé à gauchers, ils étaient tous gauchers, et ma sœur est gauchère, du côté de mon mari, y a des gauchers, donc y a des gauchers.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE MARI ?

Très famille, affectueux, et le troisième, comment dire, amoureux pour moi, amoureux de sa femme

C'EST BIEN APRES 38 ANS

Oui, toujours amoureux de sa femme.

C'EST GENIAL

Et heureusement, parce qu'on se dit, on ne reproduit pas le schéma de ses parents.

SES PARENTS ?

Non à moi, on ne reproduit pas le schéma après, enfin moi, dans mon sens à moi, en étant amoureux, on reproduit pas le schéma d'abandonner ses gosses, de pas s'occuper, voilà.

POUVEZ VOUS ME RACONTER VOTRE ENFANCE ?

Je l'ai mal vécu, déjà je l'ai commencé, donc mon père buvait beaucoup, je me souviens des trucs que mes autres sœurs se souviennent pas.

VOUS ETES ? COMBIEN DE FRERES ET SOEURS ?

La troisième, mais je suis la troisième de 4 enfants avec mon père et ma mère, après avec quelqu'un, elle en a une autre qu'elle a abandonné à la DDASS aussi.

VOUS ETES 4 ?

L'autre a été abandonnée, et donc adoptée.

VOUS AVEZ TOUS ETE ABANDONNES ?

Après on a été retirés, d'abord, ils nous ont mis en pension, et après on a été, par le tribunal, retirés de mes parents.

VOUS AVIEZ QUEL AGE EN PENSION ?

5 ans, la première fois.

4 FILLES ?

On est 3 filles et un garçon, mon frère a été adopté, enfin pas adopté, mais a été recueilli par mes grand-parents, mais mes grands-parents, comment vous expliquer, c'est compliqué la famille chez moi, mes grand-parents avaient pas fini d'élever leurs enfants, puisque ma tante a trois ans de plus que moi, la dernière.

D'ACCORD, DONC ELLE A L'AGE DE VOTRE FRERE ?

Non, mon frère est plus jeune.

DONC VOTRE SŒUR ?

Ma sœur aînée, elle a l'âge de sa tante.

VOS GRANDS PARENTS ONT EU DES ENFANTS TRÈS TARD ?

Oui, enfin non, ils en ont eu beaucoup, je crois qu'elle en a eu 8 au total si je me souviens bien, oui 8, mais bon, c'est vrai que mon père s'est marié très jeune surtout, parce que ma sœur aînée n'est pas la fille de mon père, comment vous expliqué ça, moi, ça a été compliqué ma vie.

VOUS VOULEZ FAIRE UN DESSIN ?

Ma fille aînée, ma sœur aînée a été adoptée par mon père, a été reconnu comme sa fille par mon père.

VOTRE MAMAN ETAIT PLUS AGÉE QUE VOTRE MARI ?

Non, plus jeune.

PLUS JEUNE ENCORE ?

Mais, elle avait une fille, elle était fille-mère, ce qu'on appelait, nous à l'époque fille-mère.

OUI, TOUT À FAIT

Voilà.

A QUEL ÂGE ?

16 ans et demi

C'EST PAS BIEN AGÉE, MAIS PAS TROP JEUNE

Oui, mais c'était presque à la sortie de la guerre.

POUR LE NOURRIR

C'était à la sortie de la guerre, donc, elle s'est retrouvée toute seule avec sa fille, elle a connu mon père, qui a reconnu ma sœur aînée, après on a été trois, ma sœur était juste avant moi, que je devais aller voir aujourd'hui, que du coup j'ai raté, ma sœur, moi, et mon frère, en fin de compte, on est mais pour nous, on était quatre, mais à mon âge à moi à 5 ans, on s'est retrouvés tous en pension, puisque mon père tapait ma mère à coups de couteau, enfin c'était l'horreur.

IL L'A TAPAIT QUE QUAND IL AVAIT BU ? OU IL ETAIT AGRESSIF DE NATURE ?

Quand il picolait je pense, mais comme il picolait tout le temps.

IL A JAMAIS TOUCHÉ AUX ENFANTS ?

Non, non, je ne pense pas, moi, je me souviens quand j'étais petite, j'avais été lui chercher des bouteilles de vin à la cave juste à côté, j'étais tombé, c'était une pente, j'étais revenue, j'étais tombée, j'avais cassé ses bouteilles de vin, alors là ça a faillit fumer, après mes parents habitaient dans la même maison, mais ils avaient partagé l'appart en deux, nous on vivait d'un côté, mon père de l'autre, et après ils avaient divorcés.

VOTRE MAMAN NE BUVAIT PAS ?

Non, non, ma mère jeune, non, elle ne buvait pas, mais ma mère c'était, comment dire, mentalement

SIMPLE ?

Trop jeune, trop irresponsable, quand je l'ai retrouvé après, c'était moi, plutôt la mère, et elle la fille, que plutôt ma mère et la fille, comment dire, elle a été maman peut-être trop jeune, trop.

ELLE VOULAIT RATTRAPER LE TEMPS PEUT-ETRE

dans un contexte, je sais pas, très dépressive, elle a fait je sais pas combien de tentatives de suicide, elle a faillit réussir, plusieurs fois, mais bon, c'est pour ça que le tribunal nous avait sorti, parce que ma mère n'était pas

PAS APTE A S'OCCUPER DE VOUS

Voilà, plutôt bébé, enfin gamine que maman.

VOUS AVEZ ETÉ MISE EN PENSION A L'AGE DE 5 ANS, ET LE JUGEMENT A EU LIEU COMBIEN D'ANNEES PLUS TARD ?

Alors, impossible de vous le dire.

LES TROIS ENFANTS ONT ETE RETIRES DE LA FAMILLE ?

Ma sœur aînée a d'abord été mise en pension à Bordeaux, nous on a été mis en pension à la campagne, avec ma sœur, et puis après on nous a remis vers l'âge de 10-11 ans à Bordeaux, après on est arrivé à Bordeaux, autrement avant, on était à la campagne.

ON VOUS A REMIS ? C'EST À DIRE ?

Avant on était en pension à Bordeaux, on était en pension à la campagne, et après on nous a remis à l'âge de 10-11 ans, enfin mon âge à moi, je parle, je crois que c'était 10 ans à Bordeaux, et ma mère était omniprésente, elle venait deux fois par an, c'est tout ce qu'on pouvait la voir.

DEUX FOIS PAR AN ? C'EST PAS BEAUCOUP

Non

PAS VRAIMENT OMNIPRESENTE

Mon père avait dit qu'il avait plus d'enfants, qu'il voulait plus voir ses enfants.

VOUS AVEZ ETE PLACES ENSEMBLE ?

Non, ma sœur aînée était placée dans une école spécialisée elle, parce qu'elle avait un petit retard scolaire, et elle suivait pas les gens en primaire, et nous, avec ma sœur aînée on était placées toutes les deux ensembles jusqu'à l'âge de 14 ans, on a été séparées le temps que j'aille à l'hôpital et en maison de repos, mais on était dans la même école, et quand elle a eu 14 ans, j'allais avoir 13, on nous a séparés, et puis on s'est plus jamais revu pendant 4 ans, ou 5 ans, on nous avait séparées, je sais pas pourquoi, là j'ai beaucoup souffert, j'ai pas supporté la pension, l'enfermement, le truc, cloîtrée.

VOUS ETIEZ EN PENSION CHEZ LES SŒURS ?

Oui, toujours.

VOUS AVEZ MOINS BIEN TRAVAILLÉ À L'ÉCOLE A CE MOMENT-LÀ ?

Non, pas trop, enfin j'étais pas assidue.

OUI QUELQUE CHOSE VOUS TRACASSAIT

Oui, j'étais pas, j'ai fait des dépressions aussi à cette époque.

QUELS PROBLÈMES DE SANTE AVIEZ-VOUS ?

Le cœur.

NE SERAIT-CE PAS SYMBOLIQUE ?

Non, c'était une malformation que j'ai eu, mais j'ai la valvule entre l'oreillette et le ventricule qui se ferme pas comme il faut, donc, ça fait des afflux de sang, j'ai été malade, je me suis retrouvée, j'avais plus de 40 de fièvre, je suis tombé dans le coma, je pensais pas que c'était grave, après j'ai été à l'hôpital des enfants, j'avais pas le droit de me lever, j'avais le droit de rien faire, et puis après, ils m'ont envoyé en maison de repos, en maison de repos, je me retrouvais sur le bassin d'Arcachon, et là j'ai fait de l'asthme, parce que je me retrouvais au milieu des pins, j'étais asthmatique.

ASTHME AUSSI

Je faisais des crises d'asthme.

VOUS AVEZ VU VOTRE MERE DEUX FOIS PAR AN ?

À peu près, oui, c'était tout ce qu'on pouvait la voir.

JUSQU'À QUEL AGE ?

Jusqu'à l'âge de 14 ans, après je l'ai pas vue pendant six ans.

VOUS L'AVEZ RETROUVE À VOS 20 ANS ?

Non, peut-être 19 ans, je l'ai retrouvé, oui, je crois, vers 19 ans, et parce qu'elle avait appris que j'étais hospitalisée, et que je m'étais fait opérée du nez, et puis j'avais eu l'appendicite, donc quand j'ai eu l'appendicite, elle a demandé à ce que j'aille avec elle en vacances, en Charente, et puis elle se plaisait pas avec son mari, qui était vieux, qui était alcoolique, enfin, elle a pris que des alcooliques de toute façon comme Jules, elle a toujours pris que des alcooliques.

CA SE REPETE ?

Oui, et c'est pour ça qu'elle venait pas nous voir parce qu'on supportait pas les alcooliques.

SES MARIS ?

ses anciens copains, non, parce qu'elle a jamais été remariée, après elle s'est remariée avec un alcoolique.

ET C'EST DE LÀ QUE VOUS AVEZ EU VOTRE DEMI-SŒUR ?

Non, non, elle était, ah oui, l'autre, oui, oui, voilà, ils ont eu une fille, qu'elle a abandonnée parce que lui n'en voulait pas.

DONC, ELLE N'A ELEVÉ AUCUN ENFANT ?

Non, elle n'a jamais élevé ses enfants, non jamais, à part les 4-5 premières années de notre vie, enfin à peu près.

AVEZ VOUS GARDÉ LE CONTACT APRÈS VOS 19 ANS ?

Non, après j'avais retrouvé mon père, et après j'avais laissé tombé parce que ça faisait des histoires avec ma sœur aînée, qui était mariée, qui avait des enfants, et il buvait, donc ça a recommencé, donc, mais il avait appris par le journal que je me mariais, et il était présent à mon mariage.

CA VOUS A FAIT PLAISIR ?

Non, non, pas du tout, mais il était présent à mon mariage, ma mère n'était pas au courant que je me mariais, je l'avais perdu de vue, je l'avais reperdu de vue, ça m'intéressait pas avec l'alcoolique avec qui elle était et puis elle nous avait retrouvé par la gendarmerie.

DROLE DE METHODE

Bien après notre mariage, enfin bien après que j'ai mes gosses, donc ça fait déjà au moins 15-16 ans, alors après j'ai été la voir, et puis elle avait tenté de se suicider ou on l'a poussé, pour lui piquer son poignons, parce qu'elle avait touché des sous, on saura jamais, elle est morte avec son secret, et donc, j'allais la voir une fois par mois je crois, à peu près.

ET ELLE EST DECEDÉE ?

Et maintenant, elle est décédée, elle est décédée il y a 5 ans, parce que mon petit-fils a 5 ans, ma belle-fille était enceinte, il y a 5 ans.

ET VOTRE PERE ?

Il est décédé aussi, mais je l'ai reproché à mon frère, parce que mon frère avait été au courant que mon père était à l'hôpital, qu'il était pas loin de mourir, et il nous a pas tenu au courant, et à ce moment-là, mon mari travaillait avec lui, ils refaisaient la caserne des pompiers, ils refaisaient l'électricité de la caserne des pompiers, et c'est quand je lui ai demandé, alors tu sais, t'as des nouvelles de papa, et il m'a dit, il est mort depuis plus d'un mois déjà, c'est comme ça que je l'ai appris, alors que mon oncle m'a dit, si j'avais su, il y avait le caveau de famille, il aurait été enterré, tandis que là on sait même pas où il a été enterré, rien.

VOUS AVEZ DE BONS CONTACTS AVEC VOTRE FRERE ?

Non, mais même pas sa famille non plus, il voit même pas ses filles, rien, on a eu un bon contact jusqu'à son divorce, et après quand il a divorcé, il a pris le même schéma que mon père, ma sœur aînée a fait le même schéma que sa mère, elle a abandonné son mari, ses gosses, tout.

VOTRE SCEUR AINEE A ABANDONNE SES ENFANTS ?

Ses enfants, et son mari, elle est partie, y avait que celle qui est juste avant moi, avec qui je m'entend bien, on se voit toujours, on se fréquente.

QU'EST CE QUI FAIT QUE VOUS VOUS ETES ACCROCHÉ ET PAS VOTRE SŒUR ?

Si je vous explique ça, vous allez être perdue, ma sœur aînée a épousé son oncle c'est à dire, elle a pris le mari de la sœur à mon père, ma tante l'avait reçu quand elle est sortie de l'école, le temps qu'elle trouve du boulot, tout ça, et puis, ça a fait ménage à 3, comme on dit maintenant, c'est plus courant maintenant, ça se voyait pas avant, donc, elle a épousé son oncle, et puis, il a, il avait plus de 20 ans de plus qu'elle quand même.

DU COUP, CA A CASSÉ TOUTE LA FAMILLE ?

Oui, toute la famille pour ainsi dire a cassé avec elle, donc à 16 ans et demi, du coup, ça a cassé quand lui a compris qu'il l'avait mise enceinte à 16 ans et demi, c'est pour ça.

VOTRE SŒUR A CARREMENT REFAIT LE CHEMIN DE VOTRE MERE, 16 ANS ET DEMI AUSSI

Oui, à 32 ans, ma mère était grand-mère, non 34 je veux dire, ça fait 32, 33 oui.

CA ME CHOQUE UN PEU

Donc, elle est tombée enceinte, du coup, il a divorcé d'avec ma tante, qui était la sœur à mon père, avec deux enfants, et je sais pas comment il a fait, il a gagné le divorce, il avait ses deux grands enfants, plus après il en avait 5 je crois ou 6, je sais plus, 5, 3 garçons, 2 filles, et puis au bout d'un moment, y a un peintre qui est venu, et puis elle est partie avec le peintre, qui était venue refaire la maison, elle est partie avec le peintre.

EN LUI LAISSANT LES ENFANTS ? ET LUI, IL LES A ABANDONNÉS ?

Non, non, il s'est occupé de ses enfants.

ELLE EST TOUJOURS AVEC LE PEINTRE ?

Non, non, et puis moi je l'ai eu même à la maison, comment vous expliquer, je l'ai eu il y a deux ans, ça a été une horreur, je veux dire, elle me disait, oui, mon mari me tape, enfin son copain avec qui elle vivait, il me tape et tout ça, mais alors, c'était des pochtrons tous les deux, elle une bouteille de Ricard en deux jours, ça lui faisait pas peur, alors bon, et elle a voulu revenir, et cette année aussi, elle m'a retéléphoné, oui tu sais, ça va pas, est ce que je peux revenir chez toi, j'ai dit non, maintenant c'est terminé, laisse-moi tranquille, j'ai dit moi, je vis ma vie, déjà elle était jalouse de ma belle-fille, elle était ci, là, moi, j'ai mes petits-enfants, je m'occupe de ma famille, occupes toi des tiens et après, moi, je veux plus en entendre parler, j'ai recoupé les ponts avec elle, mais là c'est moi qui ai recoupé les ponts.

CA FAIT DE LA PEINE, MAIS VOUS PRESERVEZ VOTRE FAMILLE

Et puis la voir décrocher, la nourrir, sans rien en retour, elle s'asseyait sur le canapé, elle regardait la télé, et puis, juste à critiquer, et puis me dire, je veux ça a bouffer, je me sens, non, non, moi, je veux bien, je suis bien gentille mais y a des limites.

J'IMAGINE MAL UNE MAMIE GATEAU METTRE QUELQU'UN À LA PORTE

Oui, non là, oui, mon fils, je l'ai pas encore fichu à la porte, je devrais.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE MERE ?

Enfantin, enfin comment dire, immature, voilà, le vrai nom c'est ça, immature, on a dit trois, alors, ça me vient pas, irresponsable, je sais pas, c'est un peu les mêmes.

NON C'EST DIFFERENTS, SI VOUS VOULEZ METTRE IRRESPONSABLE

Irresponsable et puis égoïste, elle pensait qu'à elle, même après, elle pensait qu'à elle

ET 3 ADJECTIFS POUR VOTRE PERE ?

Mon père, alors là, lui, je l'ai très peu connu, comment dire ça, alors là, vraiment, choisir des mots, ça me vient pas là, comment dire, déjà alcoolique, ça c'est sûr, égoïste, ça c'est sûr, et irresponsable pareil.

SI VOUS DEVIEZ GARDER RANCUNE ENVERS UN DE VOS PARENTS ? LEQUEL ?

Aucun, j'ai pas de haine, j'ai pas de rancune, je me suis construit comme j'ai pu comme on dit, voilà pas de haine, pas de rancune, non, non.

C'EST RARE, C'EST COURAGEUX

Non, on voit la vérité en face.

AVIEZ VOUS QUELQU'UN DE CONFIANCE, PROCHE DE VOUS ÉTANT ENFANT ?

A QUI VOUS AVEZ PARLÉ DE VOS PREMIERES REGLES, PREMIERS AMOURS ?

Rien, personne.

PERSONNE ?

Non, alors ça j'étais surprise, quand ça m'est arrivé la première fois comme vous le dites, je savais pas ce que c'était, et je travaillais, j'étais genre à Montalibet, et puis après, comme ça, j'ai été voir ma patronne, et puis je lui dis, j'ai un problème, je perds du sang, bon, il faut il faut aller acheter ce qu'il faut, c'est tout ce qu'elle m'a dit, et puis en plus, moi j'étais une femme qui perdait beaucoup, qui était malade et qui vomissait tout le temps.

VOUS VOUS ETES DIT JE MEURS

J'avais des douleurs partout comme si j'allais accoucher, c'était une horreur, mon patron me ramenait, le dernier, il me ramenait chez mes beaux-parents et tout ça, tous les mois, quand ça me prenait au boulot, je sais ce que vous avez, il me ramenait, parce que là impossible de tenir debout.

C'EST GENTIL

Je me suis fait soigner, j'ai fais, mais ça faisait rien, sauf quand je prenais la pilule, mais bon je la supportais pas, donc il a fallu l'arrêter.

PAS DE TATA, DE PERSONNES PROCHES, DE COPINES ?

Non.

C'EST RARE, COMMENT AVEZ VOUS RENCONTRÉ VOTRE MARI ?

En faisant les vendanges, c'est vrai, en faisant les vendanges, je travaillais souvent, je travaillais à Noël, je travaillais à Pâques, et l'été pour me faire des sous, et là comme j'étais en année de redoublement de CAP, je me suis dit, j'ai besoin de sous, je vais aller faire les vendanges, puisque j'étais rentrée parce que mon grand-père était mort, de l'île de Ré, et ma mère m'a bouffé tout le poignons que j'avais gagné l'été, puisque comme je suis rentrée à l'improviste, la pension était fermée, il était pas prévu, donc j'ai téléphoné en urgence à ma mère, je lui ai dit est-ce que tu peux me placer mes sous, en attendant que je les remette à la caisse des dépôts, parce que j'avais un livret d'épargne à la caisse des dépôts et puis ma mère les a bouffé, donc, je suis repartie travailler, j'ai été faire les vendanges, et puis on s'est connu là en faisant les vendanges, parce que j'étais chez la secrétaire de l'école, de l'école où j'étais, et puis on est toujours amies avec elle, et puis je l'ai connu là et depuis on s'est pas quittés.

A QUEL MOMENT ? QUEL AGE ?

J'avais 19 ans.

VOUS VOUS ETES MARIÉS ?

A 21 ans, je voulais pas d'autorisation de la DDASS, et je voulais pas d'autorisation de mes parents, parce que la DDASS m'avait dit, si tu te maries avant 21 ans, puisque mes parents voulaient qu'on se marient avant, mais si tu te maries avant, il te faut le consentement de la DDASS, il te faut le consentement de tes parents, moi je voulais pas, je voulais ni l'un l'autre.

21 ANS

21 ans, j'avais eu 21 ans au mois de mai, je me suis mariée en juin.

VOUS ETES NEE EN 51 ? MARIEE EN 72 , ET VOTRE FILS EN 74 ?

Oui, parce que j'ai fait une fausse couche en avant l'aîné.

VOUS AVEZ FAIT UNE FAUSSE COUCHE ?

Oui.

AVEZ VOUS TOUJOURS SU QUE VOUS AURIEZ DES ENFANTS ?

Oui.

LES ENFANTS CA A ETE

Le but, je pense.

ET VOTRE MARI N'EST PAS PUPILLE ?

Non, non mon mari a déjà 5 frères et sœurs, et sa mère a élevé sa nièce qui était orpheline, donc ils étaient 6 si vous voulez, elle était plus âgée, elle a commencé à élever sa nièce avant d'avoir ses enfants.

IL A LE MEME AGE QUE VOUS ?

Deux ans de différence, mais ma belle-sœur a plus de 10 ans de plus que moi, l'aînée, et la nièce de mon mari a plus de 17 ans ou 20 ans de plus que moi.

LA NIECE DE VOTRE MARI EST PLUS AGEE QUE LUI ?

Non, la nièce a belle-mère, la cousine de mon mari, puisque sa cousine a une fille qui trois ans de moins que moi.

COMMENT SE SONT PASSEES VOS GROSSESSES ? VOUS AVEZ UNE FAUSSE COUCHE EN PREMIER ?

J'étais chez mes beaux-parents.

VOUS ETIEZ CONTENTE D'ETRE ENCEINTE ?

Oui, oui, et bon, c'était l'inconnu, oui, ça c'était, d'ailleurs quand j'ai fait la fausse couche, j'ai été vraiment, je crois que c'est là où j'ai le plus souffert, parce que j'avais l'impression que personne se rendait compte que ça avait été dur pour moi de faire une fausse-couche, et que le toubib m'avait dit je suis pas sûr que vous ayez d'autres enfants, puisque pour l'aîné, j'ai eu des piqûres pendant huit mois, pour le tenir, et puis le deuxième et le troisième sont arrivés, alors moi je voulais une fille aux yeux bleus, il a les yeux bleus le dernier, enfin bleu-vert, c'est pas une fille, j'ai eu que des garçon, mais je le regrette pas, c'était plus facile, d'élever des garçons que d'élever des filles, je pense que ça aurait été plus dur pour moi d'élever des filles, je sais pas, pourtant à mes nièces, je leur ai tout appris, leur parent leur expliquait pas ce que c'était avoir les règles, les trucs tout ça, j'ai expliqué tout ça à mes nièces, je sais pas, avec ma petite fille, je suis beaucoup plus gauche qu'avec les garçons.

C'EST L'HABITUDE PEUT ETRE ?

Oui, peut-être.

VOUS VOUS ENTENDEZ BIEN AVEC VOS BELLES-FILLES ?

Je suis très proche de ma belle-fille, là où je garde les enfants, sa petite est arrivée en second, je suis très proche d'elle, mais situation de famille très difficile chez elle, elle a été mise à la porte, qui a été très, ses parents ont fait beaucoup de gosses, qui ne s'en occupent pas comme il faut, qui avaient pas de sous, c'est-à-dire, comme disait ma belle-sœur, tu reproduis avec ta belle-fille ce que maman a fait avec toi, tu l'aides à se construire, ma belle-mère au départ m'a aidé à me construire.

C'EST VOTRE BELLE MERE AVEC QUI VOUS AVEZ DE BONNES RELATIONS ?

Oui, et avec ma belle-fille, mon fils il me dit, tiens, je te passe ta fille, j'ai une relation avec ma belle-fille que je ne pense pas que beaucoup de beaux-parents ont comme ça, avec la seconde, c'est différent, je les ai aidé différemment, quand ils avaient leur magasin à Toulouse, j'ai été les aider, quand elle était à l'hôpital je les ai aidés, quand elle a été accidentée, j'ai été les aidés, je revenais juste de chez moi, j'avais gardé la petite au départ avant qu'elle ait la nounou, donc, je l'ai gardé pendant qu'elle avait repris son boulot, et tout ça, mais c'est différent, ou la relation est différente entre les deux par rapport à nous.

VOUS AVEZ ELEVE VOS TROIS ENFANTS DE LA MEME FACON ?

Non, eux, ils ont trouvé, je vous le dis maintenant, parce que je l'ai appris y a pas longtemps, eux, ils ont trouvé qu'il y avait des différences, mon fils, le second, se trouvait délaissé, alors que c'était lui qui était malade quand il était petit, et que je me suis occupée le plus, par rapport à l'aîné, qui était, attendez à six mois, il marchait à 4 pattes, à 9 mois, il marchait, cherchez un bébé qui marche à 9 mois, y en a pas beaucoup, à neuf mois.

IL AVAIT HATE D'ETRE AUTONOME

Oui, oui, on faisait juste construire, on a une terrasse derrière, un peu plus haute que ça, à la sortie de la chambre, du salon, c'étaient des parpaings, lui, il descendait comme il faut, moi, j'avais le gros ventre, je faisais attention pour pas dégringoler, il avait peur de rien, il montait partout.

A 9 MOIS ?

Oui, 9 mois, à la maison, il marchait déjà, il avait qu'un an au mois de mai.

ET LE DERNIER ?

Alors lui c'était le petit chouchou de tout le monde, parce que comme mes nièces et mes neveux ont quarante, quarante et quelques années, quand il est arrivé, c'était le petit dernier, moi, j'ai épousé le petit dernier, et lui c'était le petit dernier de la famille et de mes nièces, il a été chouchouté, c'est un fainéant, je les ai élevé pareil, mais ils sont différents comme on dit, il aurait du être boosté.

QUELS METIERS FONT-ILS ?

Le premier, il est chauffeur routier, c'était pas ses études, mais bon, il fait chauffeur routier maintenant, le second, il est d'après ce que j'ai appris

D'APRES CE QUE VOUS AVEZ APPRIS ?

oui, c'est samedi, on faisait le déménagement, se téléphone pas beaucoup car il travaille beaucoup, et d'après ce que j'ai appris, il est en train de prendre, d'être gérant de son magasin, de racheter le magasin, là où il travaille.

C'EST UN MAGASIN DE QUOI ?

D'alimentation, c'est un Shoppi.

ET LE TROISIEME ?

Chômeur, professionnel.

QUAND MEME JE VOIS QU'IL S'Y CONNAIT BIEN EN ORDINATEUR

Oui, mais comme il trouve pas de boulot là-dedans, il veut pas aller faire autre chose, quand ma belle-fille était dans les environs, ils avaient travaillé au départ, au départ qu'il a débuté qu'il trouvait pas de boulot, elle l'envoyait travailler à la chaîne avec lui, ma belle-fille elle n'a pas de boulot, elle a fait n'importe quoi, elle a travaillé dans les stations services, elle a fait les carottes, elle a fait les asperges, elle a fait, puisqu'un salaire ça suffit plus, lui, c'est bœuf-carottes pendant.

MAIS PAPA MAMAN ASSURENT

Voilà, je vais chez papa, maman, je fais pas de bouffe, je fais pas de linge, j'ai pas de cuisine à faire, sauf quand je devais aller garder les enfants chez ma belle-fille, il était obligé de se débrouiller tout seul, il a travaillé dans les écoles deux ans, et il a fini l'année dernière, il cherche pas de boulot, pour moi, moi c'est comme ça que je le vois, moi je dis c'est un fainéant, à la maison, il fait pas grand chose, si les ordinateurs, il monte les ordinateurs, mais ça fait pas avancer le monde, moi je trouve qu'à trente ans, il devrait, mais il est très timide, mine de rien, c'est un grand timide.

JE LE VERRAI TOUT A L'HEURE

C'est un grand timide, il ne sait pas se vendre, il a peur du monde, il a peur.

EST CE QU'IL S'EST PASSE QUELQUE CHOSE DANS SA VIE ? PARCE QUE S'IL PASSAIT DE BRAS EN BRAS, CE SERAIT LOGIQUE QU'IL SOIT PLUTOT SOCIABLE

Je ne sais pas, à quelle époque il a, parce que je l'ai fait suivre par un psy pendant qu'il était à l'école, de toute manière, ils sont passés tous chez les psy, je vous dis, comme on les a contrarié quand ils étaient gaucher, et droitier, après ça les a, ils avaient plus, comment disait le psychologue, la notion de l'espace, quelque chose comme ça, pour écrire, au lieu de mettre de « et », il mettait « te », ou au lieu de mettre « te », il mettait « et », il inversait les lettres, et ça je le fais, alors je me dis c'est peut-être pas, ça vient peut-être de famille, c'est un, comme on appelle ça, dyslexique.

ET LE DERNIER ?

Non, je l'ai envoyé chez le psychiatre parce qu'à un moment à l'école, c'est vrai qu'il a eu plein de trucs, il a faillit, il s'est fait tabasser, je l'ai retrouvé, pour qu'on lui vole son petit scooter, il a eu plein de problèmes, il avait un petit shappy, c'est les petites motos, pas les

scooters de maintenant, et on a essayé de lui voler plusieurs fois, et il a eu plein de problèmes, une fois c'est une dame, il rentrait du lycée, moi j'étais en stage, quand je gardais les gones de Franck justement, c'était une période difficile quand même là, ça passait tout seul quand même, on mangeait tous le midi, chez ma belle-mère, et en sortant de l'école, ils ont voulu à plusieurs lui piquer son scooter, et c'est une dame qui est sortie de l'école avec un couteau, pour les séparer, pour faire partir les gars, parce qu'eux ils avaient des matraques, oui il a eu des petits problèmes, d'après ce que m'avait dit la fille de ma copine, après il te le disait pas, elle me disait, il se faisait agresser dans les bus, il se faisait maltraiter à l'école, il est resté petit pendant longtemps, et je pense qu'il a été le souffre-douleur, le souffre-douleur de certains élèves.

ET MAINTENANT, IL A PEUR DE SORTIR DANS LA RUE ?

A l'école aussi, du coup, je l'avais envoyé, l'école m'avait dit de l'envoyer chez un psy, je l'avais envoyé chez un psy à Bordeaux, et puis depuis, c'est toujours, difficile je pense pour lui, pas eux, il les connaît depuis longtemps, pas de problème, il a, son fils justement qu'elle vient de parler, c'était un copain au mien, ils se faisaient concurrence à l'école, pour savoir qui c'est qui travaillerait le mieux.

C'EST SON FILS QUI A TRENTE ANS QUI A 7 GAMINES ????

Non, non, il en a 2 pour l'instant, et il en attend 2 et sa sœur en a trois.

PARCE QU'A TRENTE ANS, AVOIR SEPT GAMINS....

Oui

VU QUE JE VAIS INTERROGER VOTRE DERNIER, COMMENT LE DECRIRIEZ VOUS EN 3 ADJECTIFS ?

Il est gentil, il est dans son monde, voilà, il est dans une bulle pour moi, il se rend pas compte de la réalité de la vie, il est dans une bulle, il est gentil et serviable, parce qu'il rend service à tout le monde, il se fait avoir à tous les coups, comme son père, c'est ça, je viens de trouver, son père a rendu service à tout le monde, et s'est fait avoir à tous les coups, parce qu'après personne est venu l'aider, je parle pas pour l'association, parce que là, c'est comme moi, il est venu bénévolement, et c'est de bon cœur, mais il se fait avoir à tous les coups, lui il est serviable, et se fait avoir à tous les coups.

COMMENT VOUS DECRIRAIT-IL ? QUE DIRAIT-IL DE VOUS ?

Moi, je dirais que je suis une emmerdeuse.

APRES VOUS POURREZ LUI DEMANDER, C'EST SECRET POUR L'INSTANT, EMMERDEUSE, JE LE MARQUE ?

Oui, alors là, je peux dire que je suis pénible, mais pour beaucoup de choses, chez les uns ou chez les autres, je suis comme ça, mais après, comment il va me voir, il va trouver que je suis peu disponible pour lui, ça c'est sûr, mais on arrive quand même à discuter ensemble, il discute plus avec moi qu'avec son père, son père a une grosse voix, et il est très, comment vous dire, il a été élevé dans une famille très carré, très critique, mais je suis plus cool, sur certains côtés, je suis emmerdeuse, mais je sais pas comment dire, je suis moins exigeante que mon mari, je suis emmerdeuse mais moins exigeante que mon mari, alors je sais pas comment le définir.

SERIEZ VOUS UNE MERE DOUCE OU PLUTOT DURE ?

Douce, non, dure, dure, non, je dois être au milieu.

CA NOUS AVANCE PAS

Je suis pas, j'ai été une mère câline quand ils ont été petits et je sais pas à partir du moment où la rupture s'est faite quoi, mon fils, je rentre, l'aîné il me dit bonjour, il me fait la bise, et tout ça à chaque fois, lui, je peux chercher des bisous, il m'en fait.

MAIS VOUS VOUS SAVIEZ ETRE CALINE AVEC LES ENFANTS ?

Avec les petits, oui, oui, très, très, quand ils étaient tous petits, même maintenant, peut-être plus, c'est vrai que je suis peut-être plus disponible maintenant et plus sage avec les plus petits, que je l'ai été avec eux.

AVEC VOS PETITS-ENFANTS ?

Disons que quand on est jeune, on essaie de vivre un peu plus vite.

VOUS PENSEZ AVOIR ETE UNE BONNE MERE ?

Pour moi, je leur ai donné toutes les bases, les bases de pouvoir travailler, les bases de la politesse, de vouloir s'en sortir, oui, je vois pas, j'étais quand même là, tout le temps, peut-être que le défaut vient peut-être qu'ils n'ont jamais été gardés ailleurs, pour ainsi dire, il allait manger chez sa grand-mère tous les midis, je veux dire, pendant les vacances, ils ne sont jamais partis.

EN CAMPS ?

Si une fois, mais j'ai été obligé d'aller les rechercher, on m'a rappelé, si, si, je rigole pas, on m'a rappelé, une seule année j'ai voulu les mettre en colonie, je sais pas ce qu'on faisait avec mon mari, et, je crois que mon mari travaillait d'ailleurs, je sais pas pourquoi, on avait décidé cette année là de tenter de les mettre dans un contexte autre que la maison, et on m'a rappelé pour aller les chercher, ça n'a pas marché, donc, ils ont jamais été en vacances, chez les tantes, chez les oncles, ailleurs qu'avec nous, tout le temps avec nous, ça a peut-être été

étouffant d'ailleurs, et quand on partait en vacances, il y avait les cousins, les cousines, des fois.

QUI VOUS A APPRIS A VOUS EN SORTIR ? OU COMMENT AVEZ VOUS REUSSI A VOUS EN SORTIR ?

Parce que je devais avoir en fin de compte, j'étais très timide aussi, j'étais timide quand j'étais jeune, peut-être de ne pas refaire ce qu'avait fait ma mère, et ma sœur, puisque moi, j'étais encore à l'école quand ma sœur a quitté ma tante et qu'elle a eu son gosse, donc, je n'ai voulu reproduire le même schéma.

MAIS ENTRE VOULOIR ET POUVOIR ?

Mais parce que j'ai choisi le bon mari.

D'ACCORD

Moi je pense que, une vie se construit à deux, j'avais beau vouloir, ou si j'avais pas eu le compagnon peut-être qui correspondait à vouloir s'en sortir, peut-être que ça n'aurait pas marché.

JE CHERCHE

Si, avoir le bon compagnon.

ET VOUS VOUS ETES DIT JAMAIS JE REFERAI CE QUE J'AI VECU

Oui, oui, mais j'ai eu de la chance, mais justement comme je dis, c'est peut-être mon mari, parce que si je m'étais pas entendu avec mon mari au bout d'un moment, qu'est ce qui ce serait passé.

VOUS AURIEZ DIVORCE ?

Oui, voilà, c'était un truc que j'appréciais pas trop, c'est ce que je vous dit, un bon mari, même s'il n'était pas toujours là, un bon mari, une bonne entente entre nous.

J'IMAGINE QUE VOUS VOUS ETES DISPUTE COMME TOUT LE MONDE ?

Oui, mais je vous disais, y a pas longtemps, quand on a arrêté de fumer, là c'était l'horreur.

MAIS VOUS AVIEZ LA VOLONTE DE RESTER ENSEMBLE ?

Oui, mais lui aussi, il aurait pu partir.

QUAND VOUS M'AVEZ DIT QU'IL EST TOUJOURS AMOUREUX DE VOUS, C'EST BEAU

C'est ce qu'il me dit tous les jours, il me l'a dit tout à l'heure, c'est pour ça que je vous dis, il est peut-être même maintenant plus amoureux lui que moi, moi je suis devenue la grand-mère, la maman, la mamie, plus que l'amoureuse, que lui, pour 59 ans, il se croit peut-être plus, vu qu'il est à la retraite, plus libre, plus amoureux.

IL N'A JAMAIS ELEVE DES ENFANTS ? IL ETAIT PROCHE DES ENFANTS, DANS LES JEUX, FOOT ?

Au foot, oui, non au hand, mes fils faisaient du hand, mais comme il travaille le samedi ou le dimanche, qui c'est qui les emmenait souvent, quand il jouait au foot au départ, maman elle en avait comme ça, et puis on a arrêté le foot, ils sont partis au hand, c'était plus pratique pour moi.

PARCE QUE C'ETAIT A L'INTERIEUR ?

Non, ils jouaient aussi dehors, mais c'est vrai que l'hiver, c'était à l'intérieur, il jouait tous les trois, au foot, c'était selon les périodes, comme ils avaient trop de gosses, ils les faisaient jouer, à part l'aîné, parce que comme il est très grand, et qu'il jouait bien au foot, il jouait plus que les autres, du coup, vu que l'aîné jouait au foot, on a mis les autres au foot, mais c'était pas leur truc, on les a mis au hand, et ça marchait bien.

MAIS GLOBALEMENT, ILS AIMENT LEUR PERE ?

Oui, oui, les deux aînés sont plus proches de leur père.

LE DERNIER IL EST EN CONFLIT AVEC ?

Oui, à cause du boulot, c'est tout, c'est que la cause de trouver du boulot parce que bon, on n'est pas en conflit, y a pas de, mais c'est vrai que mon mari ça le mine, de voir que son fils à 30 ans, ne travaille pas, nous on avait fondé une famille, on avait une maison, on avait voilà, c'est surtout l'âge, c'est vrai que maintenant, on peut partir beaucoup plus tard, mais c'est surtout, et de voir que les autres travaillent, qu'ils en veulent, l'aîné travaille, il part des fois à 3h du matin, et rentre des fois à 8, 9h le soir, en étant pompier, un boulot difficile, l'autre travaille dans un magasin, il ouvre à 9h le matin, enfin lui part à l'avance, il part à 8h je crois, et rentre à 8 heure le soir, et puis qu'il se rende pas compte, voilà c'est ça qui lui fait mal, se rendre compte.

DU DECALAGE

En décalé quoi, ce que c'est que la vie.

IL A UNE COPINE ?

Non, non, il a pas de copine, il a rien.

MAIS QUI ETAIT CETTE FILLE QUI FAISAIT PLEIN DE PETITS BOULOTS ?

Ma belle-fille, la femme de l'aîné.

D'ACCORD, JE PENSAIS QU'IL AVAIT UNE COPINE

Non, et puis il était amoureux de sa belle-sœur justement, ils étaient amoureux de ma belle-fille, tous les trois à l'époque, avant que mon fils vive avec elle, qui avait un bébé d'ailleurs, parce qu'elle avait un bébé avant mon fils, ils étaient tous les trois amoureux de

LE 2EME A PASSE LE CAP ET EN A TROUVE UNE AUTRE

Mais il en avait déjà une autre

IL AVAIT DEJA

Non, je parle de tous les trois, je parle de tous les trois, ils étaient tous les trois amoureux, je parle de mon fils aîné, son fils et mon dernier, mais comme c'était la copine de son frère, il lui aurait pas piqué

C'EST COMPLIQUE VOTRE FAMILLE

Oui, je pense qu'il aimerait trouver une fille qui soit du style, un peu comme moi, encore plus speed, plus vive que moi, comme ma belle-fille, ça lui ferait du bien, et puis justement, il aurait du boulot, il aurait une vie, il s'en sortirait, il lui faudrait une fille comme ça, mais il faut la trouver.

MAIS S'IL NE SORT PAS

Il sort pas, sur Internet, si, il a trouvé des copines qui l'ont fait marcher, je peux vous le dire.

CA REJOINT CE QUE VOUS AVEZ DIT, MEME DANS SES RELATIONS

Oui, il est allé à Paris voir une fille .

1.18. ENTRETIEN NINI

AGE ?

Cinquante ans

FETE DEJA ?

Oui au mois de juin, je suis née le vingt trois, cinquante ans ça se fête.

TU AS EU QUOI DE TES ENFANTS

Le pain, un four à pain.

LE CADEAU POUR MAMAN

Oui, travail quoi.

NIVEAU D ETUDE ?

Moi, mon niveau d'étude, j'ai eu le certificat d'étude à l'époque, et après j'ai fais le CAP couture, couture industrielle, et après CAP boucher, boucher oui, bouchère.

PARTENAIRE ?

Non, j'ai été mariée, oui, je suis veuve d'ailleurs, mon mari, et après j'ai été avec le père de mes enfants, et je suis séparée de lui depuis quatre vingt dix neuf.

SALARIEE ?

Salariée.

SANTE ?

De l'asthme non pas trop, j'ai fait, comment dire j'ai fait une arthrose des poumons.

ETUDES ? TU AIMAIS ?

C'est à dire que moi c'était pas l'école, c'était l'orphelinat, c'était l'orphelinat qui me faisait l'école.

JAMAIS A L ECOLE

C'est les sœurs qui m'ont fait l'école à la citée de Cermes, mais l'école j'y suis pas allée, enfin l'école oui c'était l'école parce que, il y a eu le CEP, il y a eu le truc.

TU AIMAIS

Au début j'aimais pas trop, et puis c'est une copine que j'ai retrouvé là, enfin que j'ai retrouvé, qui m'a dit, au départ je voulais pas dire mon nom, comment tu t'appelles, c'est elle qui me l'a dit, je ne m'en souvenais pas, je ne voulais absolument pas dire comment je m'appelais, pour moi ça les regardait pas, voilà.

APRES CAP A QUEL MOMENT ?

Je l'ai fait au sortir de l'orphelinat, il y avait un patronage, l'école des Ouillères on appelait ça, il y a les mines là bas, donc c'est à l'école des ouillères que j'ai appris à être femme de ménage, à faire la cuisine, etcetera, voilà, et il y avait la couture aussi, donc la couture flou c'est couture à la main, et couture industrielle c'est tout à la machine, voilà.

TU AVAIT 21 ANS ?

Non non, je l'ai fais, non non je l'ai fais quand j'avais seize ans, en soixante quinze, attend, ouais en soixante quinze, je suis née en soixante huit, j'avais seize ça, ouais c'est ça, c'est ça, non, non dix huit, à dix huit ans voilà.

ET BOUCHERIE ?

Boucherie je l'ai passé en mille neuf cent quatre vingt, ici à Nîmes, voilà, ça c'est un pari que j'avais fait à mon travail, enfin j'aimais bien toucher la viande, j'étais curieuse, et c'est le chef du département qui m'a dit si ça t'intéresse essaye de passer CAP boucher, et j'ai passé un pari quoi, et à l'époque j'étais la seule femme dans le Gard à avoir passé un CAP boucher

TU TUAIS

Tuais les bêtes, ouais.

JE N AIME PAS CA

Ouais mais bon, moi non plus j'aimais pas, mais je l'ai pas fait, je l'ai pas fait longtemps et, je l'ai pas fait longtemps parce que, trois quatre mois, j'ai pas tenu, en plus l'odeur, voir le sang, voir les chevaux, les moutons, non, pas bon.

EMPLOIS SORTIE DE CHEZ LES SŒURS

De chez les sœurs alors j'ai commencé à travailler dans un magasin de fruits et légumes, voilà, après j'ai fait beaucoup de travaux, beaucoup, j'ai travaillé dans les pâtisseries, boucheries, charcuteries, poissonneries, voilà tout ce qui était rayon produits frais en fait, voilà j'ai touché à tout, après, j'étais en boucherie là, j'étais à l'abattoir, après j'ai carrément changé, quand je me suis mariée, c'était en mille neuf cent quatre vingt là, j'ai fait, qu'est ce que j'ai fait, serveuse, dans un restaurant, voilà, je faisais plusieurs travaux en même temps en fait, le matin j'étais dans un rayon fruits et légumes, le midi j'arrêtais, je faisais, j'allais au service dans un restaurant et après je partais en boucherie.

TU BOSSAIS COMME UNE DINGUE

Voilà.

ET ACTUELLEMENT ?

Maintenant je suis cuisinière, je travaille dans un restaurant à Nîmes, voilà.

AUSSI SECRETAIRE GENERALE DE L ASSOC

Voilà oui.

D AUTRES ASSOC ?

Non, non non non.

LOISIRS ?

Oui, et puis bon beaucoup de travail donc pas beaucoup, quoi parfois je les emmène un peu à la mer, on va promener un peu à la Bastide mais c'est pas, pas souvent quoi, sortir ne serait ce que faire les courses dans les magasins, non j'ai pas trop de loisirs en fait.

PAS DE MOTS FLECHES, COUTURE ?

Oui ça la couture oui, je couds aussi, voilà j'ai des machines à coudre, je couds pour les gens, pour moi.

J AI VU LES RIDEAUX D'NINA

Voilà ouais, oui ceux là aussi je les ai fait, voilà quoi, oui je couds, voilà c'est vrai, et après

TU LIS ?

Pas trop

LA TELE ?

Oui je regarde la télé aussi, je repasse beaucoup, ça j'aime bien repasser, je me régale.

TU ES LA PREMIERE

Non non mais c'est vrai mais c'est pas déplaisant, je trouve pas ça déplaisant et puis bon du canevas parfois, à finir ceux là, c'est moi qui les ait fait là, oui voilà.

C EST PAS RIEN, MA GRAND MERE FAISAIT CA

Oui c'est une détente, je trouve que c'est apaisant, ça, voilà.

MARIE A 22 ANS

Oui.

COMMENT TU AS TROUVE TON MARI ?

C'est à dire que moi je suis arrivée ici, je travaillais dans un restaurant et on s'est rencontré dans un restaurant.

VOUS ETES RESTES ENSEMBLE ?

Cinq ans.

IL A EU UN ACCIDENT ?

Non, non, cinq ans, il travaillait à la base aéronaval ici à Nîmes, et il est parti en voyage en Grèce, en avion de retour en Grèce, il a fait une erreur de navigation, il a traversé le territoire Libyen, on en a parlé à TF1, ça a fait du ramdam quoi, et il a été viré en mille neuf cent quatre vingt trois, mille neuf cent quatre vingt trois, de là, lui c'était une tête, et il voulait pas travailler, et il s'était mis dans la tête que, il était marin, il était pas, il pouvait faire que ça quoi, et le couple s'est, il y avait que moi qui travaillait, et monsieur buvait beaucoup, voilà,

donc c'est moi qui ai demandé la séparation, et la séparation s'est faite en quatre vingt cinq, vingt six janvier quatre vingt cinq.

IL EST DECEDE ENSUITE

Après lui il reparti dans sa famille à Amiens, il habitais à Amiens, et il est décédé lui en deux mille trois, rupture d'anévrisme, chez lui, enfin chez sa mère quoi, voilà, il est mort le jour, il est mort, on s'est marié le premier juillet quatre vingt, et il est mort le cinq juillet deux mille trois, c'est une coïncidence, en plus je pensais à lui à ce moment là, je me disais tiens ça ferait vingt ans que je serais mariée avec lui, cinq minutes après on m'appelait pour m'annoncer sa mort, c'est quand même des, c'est bizarre, des choses qui sont, voilà, bon après en mille neuf cent quatre vingt six j'ai rencontré Raymond toujours pareil dans un restaurant, Raymond c'est le père de mes enfants et voilà, et on est restés ensemble quinze ans.

ENTRE LES DEUX, L HOMME DE TA VIE ?

Le père de mes enfants.

CA FAIT 8 ANS, TU T ES JAMAIS, T AVAIS DES COPAINS ?

Non, non, non, j'ai des relations, enfin j'ai des copains, j'en ai mais c'est tout pas plus, ça reste copain pas plus, non parce que, malheureuse étant jeune, pas mariée et avec le père de mes enfants qui me trompait à tir larigot, j'ai donné, j'ai dit c'est bon j'ai donné, alors pour l'instant j'ai dit j'ai fait un break, on verra dans le temps, si après, on sait jamais, on peut pas dire non plus, mais pour l'instant non.

TU AS DEMANDE LA SEPARATION ?

Pour le père de mes enfants, c'est à dire que je, on l'a trouvé, on la trouvé voilà avec quelqu'un d'autre, et le soir même je l'ai mis dehors, mais ça faisait déjà un moment que ça traînait, très méchant, très mauvais, voilà, influencé par cette femme d'ailleurs, il m'a fait beaucoup de mal.

VOTRE FILLE SE SOUVIENT DE LA CRISE D ASTHME AU MOMENT DE LA SEPARATION

Oui, de psoriasis aussi qu'elle avait, c'est une, comment on appelle ça, c'est une maladie héréditaire, des plaques qui arrivent sur son corps, et elle avait tout ça sur son visage, je suis allé voir un médecin pour la soigner et maintenant touchons du bois, il y a plus rien.

ELLE ETAIT ATTACHEE A SON PERE

Oui, oui oui oui, le jour ou on était là sur le divan, j'ai dit maman, parce que justement c'est eux qui m'ont interdit de rentrer dans le bar parce que justement ils étaient en train de s'embrasser, ils m'ont repoussé, alors quand je l'ai mis dehors ils l'ont vu, il ont assisté à la scène, tant pis, ils étaient là, ils étaient là, je peux pas non plus, et j'étais là dans le fauteuil j'ai dit écoute maman elle va s'en sortir vous inquiétez pas, je vais vous élever, papa est parti, il

est parti, et c'est mon fils qui a dit, t'en fais pas maman, maintenant, l'homme de la maison c'est moi, il avait sept ans, neufs ans il avait quand même.

IL TIENS LA PAROLE ?

Oui, oui.

IL VOUS PROTEGE

Oui, oui, c'est un, ouais ouais, c'est pour ça que j'ai dit il faut pas me faire de mal parce que

VOUS VOUS ENTENDEZ BIEN

On s'entend bien oui oui, on s'entend super bien, on reste amis quoi, même lui le père de mes enfants, à lui faudrait pas qu'on lui fasse du mal parce que là je serais méchant, voilà.

IL EST AVEC LA FEMME AVEC QUI IL VOUS A TROMPE

Marin c'est marin une fille dans chaque port, lui c'est les routiers, voilà, une fille dans chaque, à chaque, oui oui.

BON PERE ?

Je pourrais pas le dire.

QUAND VOUS ETIEZ ENSEMBLE ?

Non plus.

IL ETAIT ABSENT ?

C'était un bringueure, c'est un mec qui fait la fête, c'est un mec de bar, qui a beaucoup de, il rentrait voilà, il repartait au bar, c'était un mec de bar voilà.

IL ETAIT PAS PRESENT

Non, non, non, il a pas élevé les enfants, il a pas, je mentirais, maintenant oui, maintenant qu'ils sont grands.

IL LES EMMENE

C'est à dire que mon fils il veut plus y aller déjà, il veut pas comprendre, il y a une époque où il était avec deux femmes en même temps, une semaine c'était Anne-Marie, le week-end c'était une autre Anne-Marie qui habitait à Lunel, après tout ça, étant petit il comprenait pas, mais maintenant il réalise que il a fait du mal quoi, non ma fille elle serait plus, plus sympa elle, mais alors mon fils lui, la haine quoi.

VOTRE FILS LE REFERA PAS COMME CA

Oui

MARIEE, TU NE VOULAIS PAS D ENFANT A CE MOMENT

Si des enfants mais ils sont décédés.

COMBIEN ?

Trois, ils sont décédés ils ont eu des malformation cardiaque, voilà ils sont décédés tous les trois ouais.

TES ENFANTS ACTUELS SAVENT ?

Oui ils sont au courant, Nina c'est ma sixième, parce qu'après j'ai fait les ménages.

UNE FAUSSE COUCHE ?

Non, non, non, j'ai, j'ai su qu'il y avait encore un malformation et donc j'ai fait une IVG, mon premier enfant il serait né le vingt décembre mille neuf cent quatre vingt, si je l'aurais eu quoi, vingt huit ans il aurait, ça fait.

LA MALFORMATION SE REPETE, CE SERAIT ?

Je sais pas de, à l'époque on savait pas, on faisait d'échographie, comme on fait maintenant, donc ils sont morts au bout de trois jours, il manquait, comment on appelle ça, une oreillette.

CA DEVAIT ETRE LA FETE QUAND TU AS EU TON FILS

Oui oui, pour moi oui.

JEUNE TU VOULAIS CREER UNE FAMILLE

Je voulais créer une famille, et puis après je suis passé à un stade où je voulais, j'en voulais parce que justement j'avais ces problèmes, enfin j'ai eu ces petits, ces quatre petits, et puis après je suis tombé enceinte de Franck tout à fait par hasard, enfin par hasard, et voilà quoi, j'étais contente, surveillée, j'étais surveillée, j'étais très, très suivie parce que j'avais eu des problèmes et voilà, ça c'est bien passé et puis voilà, garçon et fille, le choix du roi comme on dit.

IL Y A EU DES JALOUSIES ENTRE LES ENFANTS ?

Il y en a eu mais c'est pas marqué dans les annales, quoi.

COMME TOUS

voilà

TU A DES PREFERENCES ?

Non, je fais pas de, il y a pas de différence pour moi, j'ai, la il a ça, Nina elle a autre chose, non, non, il y a pas de différence, il y en a aucune.

TE DECRIRE TOI EN 3 ADJECTIFS, COMMENT TU ES COMME MERE ?

C'est à dire adjectif, écoute, aimante, aimante, comment dire après, oui généreuse, et comment dire, je suis là quoi je vais dire, sérieuse, généreuse, sérieuse, quand ils ont besoin de quelque chose je suis là.

SERIEUSE OU PRESENTE ?

Présente, voilà.

TA FILLE EN TROIS ADJECTIFS

Ma fille c'est, elle est serviable, c'est vrai qu'elle est serviable pour ça elle est, elle est, elle est courageuse, et

DANS QUEL SENS

Elle m'aide, elle fait la vaisselle, je rentre la maison est propre, si j'ai pas eu le temps de faire, elle m'aide, et elle est assidue, et elle est bien, enfin assidue.

LES ENFANTS SAVENT TON HISTOIRE DEPUIS TOUJOURS ?

Oui.

ILS TE POSAIENT DES QUESTIONS ?

Plutôt discrets, plutôt discrets oui.

TU ES UN BONNE MERE

Moi je pense que je suis une bonne mère oui, parce qu'ils manquent de rien, si ils ont besoin de quelque chose ils le savent, bon si ce mois ci je peux pas leur acheter ça, le mois prochain ils l'ont, je me débrouille quoi, niveau, pour tout.

MERE AFFECTIVE ?

Oui.

CALIN QUAND ILS ETAIENT PETITS ?

J'en faisais pas trop non, mais, non, c'est vrai que j'en faisais pas trop, raconter une histoire pour s'endormir non, mais

SOUVENT N'AYANT PAS EU D'AFFECTION PETITE, TU N'AS PAS LE MODELE

C'est à dire que étant bébé, après quand ils étaient plus grands il allaient dans leur chambre, à part quand ils étaient malades, je les faisais dormir avec moi dans ma chambre, ou alors dans la nuit j'allais voir dans leur chambre si ils avaient de la fièvre, après si tout allait bien, ils dormaient, ils dormaient, je les surveillais quoi, si ça allait pas je criais un coup et ça allait quoi, c'est vrai que raconter les histoires et tout non, ça j'ai jamais fait, quand je vois les films à la télévision, c'est vrai que ça j'ai jamais fait ça, avec mes enfants ils m'ont jamais menti, je leur ai jamais menti, ils ont quelque chose à me dire, on va dans la chambre, des petits secrets, mais tu les racontes pas et tout, ils m'ont jamais menti, ils ont toujours été honnêtes, maman j'ai eu une heure de colle, il s'est passé ça, ça ça, moi je préfère qu'on me dise la vérité plutôt que de me cacher des choses, faut être franc avec moi.

VOUS PARLEZ BEAUCOUP

Oui on parle beaucoup, ça oui.

PLUS PROCHE DE TA FILLE

Non, avec Franck, Franck il est plus discret, donc avec Franck on se cache, on se met dans sa chambre, il ferme la porte, on parle, il veut pas que Nina le sache, donc voilà, avec Nina si on

discute, on rigole, moi je pense pas qu'il y a, que j'ai de préférence, pour moi c'est Franck, c'est Nina, c'est mes enfants voilà.

CONTENTE DE LEUR PARCOURS ?

Oui, ça va.

POUR L INSTANT ILS SONT AU DEBUT

Oui, Nina à l'école ça se passe super bien, Franck j'ai rendez vous avec les parents prof, un peu plus turbulent mais voilà c'est comme ça quoi, il a jamais été collé, là ils veulent me voir, à l'école c'est le premier, il fait, il est très fort en comptabilité lui, il sait tout non.

J AI VU LES DESSINS DE TA FILLE

Son presse book.

NON PAS CELUI LA

Elle fait des beaux dessins.

JE N AI PAS CHERCHE J AI APERCU

Oui, oui, voilà sur le placard oui, photo aussi, elle est très forte en photo, photos oui, très très belles photos, que à la limite moi j'aurais pas pensé faire quoi, elle fait des photos, l'autre fois elle a fait une photo c'est la projection dans un miroir, j'aurais pas pensé prendre un miroir avec la personne, elle, elle est dessus, elle me dit mais c'est moi dans le miroir, bon j'ai dit c'est bien, c'est original ouais

TU RESSEMBLES A UN DE TES ENFANTS ?

Tempérament Nina me ressemble beaucoup, niveau, comment dire, gentillesse et tout, et Franck il me ressemblerait par contre, comment dire, je suis très froide, je garde beaucoup les choses pour moi.

FROIDE PAR RAPPORT AUX AUTRES

Voilà, par exemple moi je travaille dans un bar, la serveuse avec qui je travaille pourtant on s'entend super bien, lundi j'arrive je lui raconte pas ce que j'ai fais le week-end, il y a des nanas, qu'est ce que tu as fait ce week-end et tout, pour moi c'est, personnellement pour moi ça la regarde pas, voilà, Franck il serait comme ça très réservé, c'est ça réservé

ADO TU ETAIT RESERVEE

Ado, j'ai pas eu trop d'adolescence déjà, non

TU AVAIS DES BONNES COPINES

J'en ai qu'une, je l'ai toujours, elle vit dans le nord, elle s'appelle Annie là, mais les autres je les aimait pas, elle m'aimait pas donc je les aimait pas, voilà point

SOLITAIRE

Voilà, j'avais qu'une copine c'était elle

DANS LE NORD ET DANS LE SUD ALORS QU AU DEBUT TU ES VEUE POUR ELLE
Non celle avec qui je suis descendue c'est quand j'habitais à Paris et que je suis descendue ici pour faire les vendanges, en soixante dix neuf, et que là, j'ai eu la péritonite aiguë, et que elle elle est remontée, d'ailleurs j'ai plus, plus de nouvelles, je sais même pas si elle est encore en vie, je sais pas si elle est mariée, enfin j'en sais rien, ça été la, la séparation, en plus de ça comme je suis restée quinze jours ici, à l'hôpital à côté là, il y avait une mamie qui avait le journal, et c'est là que j'ai trouvé des emplois, et j'ai travaillé dans un magasin de, un supermarché ici, on m'avait renvoyé là, à l'hôpital on m'avait renvoyé une lettre en me disant que j'étais admise au premier novembre, donc j'étais hospitalisée en septembre, fin septembre, je suis montée à Paris chercher mes affaire, et je suis redescendue ici, j'ai gardé la chambre que j'avais à l'hôtel quand j'avais, le premier jour où j'étais descendu, et j'étais allé voir le patron, oui oui, il y a pas de problème, je vous donne une chambre, le temps que vous renflouez pour trouver un appartement, et voilà, non mais c'était pas une attache, celle de Paris c'était, voilà une collègue de travail.

CELLE DANS LE NORD TU AS DES NOUVELLES

Oui oui, elle est venue au mois d'août, elle est venue en vacances, et son mari c'est le parrain de ma fille.

RELIGIEUX

Oui c'est ça, parrain religieux, et là on va au mariage de sa fille, oui on est en super bon termes.

TU ES CROYANTE ?

Je vais, j'ai fais baptiser mes enfants, ils ont fait leur communion, je vais aux enterrements, sinon moi de mon propre chef à l'église non j'y vais pas.

PAS PRATIQUANTE MAIS CROYANTE ?

Moi non.

ENFANCE

Ma mère est morte en me mettant au monde et mon père mort peu de temps après, je sais pas six mois après, donc nous étions six, donc j'ai trois, deux sœurs, un frère et une sœur, non attend, j'ai un frère et une sœur qui étaient adopté dans une famille, deux sœurs et un frère adoptés dans une autre famille, voilà, et moi comme j'étais trop bébé, j'ai été à la pouponnière.

PAS DE GRAND PARENTS

Ma grand mère était trop âgée pour me prendre, parce qu'elle avait plus de soixante dix ans et donc on pouvait pas subvenir à, enfin elle pouvait pas nous élever, c'était pas possible.

DE LA POUPONNIERE, DIRECTEMENT L ORPHELINAT ?

A l'orphelinat ouais, parce que c'était, oui le même établissement ouais

RESTEE JUSQU A 16 ANS

Jusqu'à seize ans, voilà.

JAMAIS DE PROJET D ADOPTION ?

Il y en a eu, il y en a eu mais, comme c'était moi aussi qui était un peu capricieuse, enfin capricieuse.

C EST TOI QUI L A MIS EN ECHEC

Parce que bon les gens m'appelaient et me disaient, je m'appelle, admettons, tu m'appelleras maman, ouais t'es pas ma mère, ma mère j'en ai eu qu'une, j'ai pas eu, j'ai pas vu, j'ai pas connu, je pouvais pas, moi j'aurais pas pu appeler maman, non.

LES SŒURS T ON RACONTE TON HISTOIRE ?

Oui, c'est à dire les sœurs non, parce que c'était un jour où on sortait pour je sais plus quoi faire, et j'ai dit à la fille qui était à côté de moi, c'est marrant on est habillé pareil, tu le sais pas c'est l'orphelinat, tu as pas de parents, là ça a été le choc de ma vie ça.

TU T EN APERCEVAIS PAS

Non, non, pour moi j'étais à l'école, j'étais petite, pour moi les enfants ça se faisait par une machine, donc voilà.

TU AS JAMAIS VU AUTRE CHOSE

Voilà les dortoirs et tout, alors ça ça a été, donc voilà et après, c'est de là que j'ai été convoquée chez la mère supérieure, enfin, je me souviens de

TU AVAIS QUEL AGE

J'avais sept ans, six sept ans j'avais, on me tenait et tout, j'étais énervée, c'était pas possible qu'on ai pu me mentir, papa maman, ouais ouais, après j'étais mauvaise après, oui c'est vrai que j'étais une enfant, voilà quoi, on m'avait menti, une fois j'avais triché, enfin j'avais triché, on avait une composition et j'avais copié, la feuille en dessous, et l'autre à côté elle est allée à la sœur Coralie là, je l'appelais Coralie, et après je lui ai dit, toi j'aurais ta peau, alors il y a eu baston, c'est moi qui était plus, ça je m'en rappelle, elle s'appelait Claudine, je sais plus son nom de famille mais alors elle a morflé, voilà.

PAS DES BONNES ANNEES L ORPHELINAT

Non, tristes oui.

BOULOT, DODO

Voilà des épinards matin, midi et soir.

MATIN

Non pas matin mais midi et soir, plus on est, moins on aimait plus ils nous en mettaient, alors une gorgée d'épinard, un verre d'eau, les épinards m'en parlez plus, parce que moi j'en mange plus, même mes enfants, j'en ai jamais fait ici, non, non, oui c'est traumatisant ça, après quand on était plus âgées, j'ai fait du sport, j'ai fait du basket, j'étais très, très forte en basket il paraît, ça me plaisait, voilà et après bon, sortie du, du machin là, j'ai commencé à travailler à côté du patronat, là où on était là, après la mère est décédée, donc j'ai du partir, et je suis partie sur Paris, voilà.

TU CONNAIS TES FRERES ET SŒUR

Alors là j'ai retrouvé deux sœurs et un frère, et il me reste deux sœurs à trouver, un frère et une sœur chez les Bracelets, et un frère qui était chez la famille Guillain, et dans la famille Guillain il me manque les deux sœurs, les frères on essayé, mais ils veulent pas, je pense que les deux sœurs elles veulent pas nous connaître, non ; non, parce qu'on a téléphoné, même ici, quand ils sont venus et tout, mais elles veulent pas nous parler, on a eu les maris, et nos sœurs on a pas de nouvelles, pas de nouvelles et

Y A PAS DE MAL

Oui, mais

CE QUE TES SŒURS T ONT RACONTE DES PARENTS ?

Non ils m'en parlent pas, non, non, parce que Georges il a quel âge lui, et même tu vois je préfère ne pas savoir, une femme une fois qui m'a dit que elle avait accouché en même temps que ma mère, ma mère avait accouché en fait, elle était sur le billard et ma mère était en sang partout et voilà quoi, à l'époque c'était pas, il y avait pas de chambre séparé quoi voilà quoi, elle avait une hémorragie et certainement qu'elle partait à la morgue quoi, elle était rouquine aux yeux bleus, c'est la dame qui me l'a dit, Marie Louise D.

TU N AS JAMAIS CHERCHE TES RACINES ?

Non

DES TANTES OU ?

J'ai fais la recherche sur mes origines, ils en parlent pas, ils parlent de moi, de ma grand mère, ça remonte pas, je sais pas, une fois mon frère je lui ai demandé, il m'a dit, il m'a engueulé, il comprenait pas pourquoi j'ai fais la recherche des origines, lui il a été adopté, il avait une famille, il comprenait pas, son père et sa mère c'était Bracelet, c'était Bracelet quoi, c'était pas Marie Louise D. quoi.

OUI MAIS TOI TU AVAIS PAS DE PARENTS

Oui, oui donc pourquoi il a tiqué et, l'autre frère bon un petit moins mais bon sans plus quoi, ils préfèrent pas aller du passé, ils préfèrent aller de l'avant

C EST TOI QUI A LANCE LA RECHERCHE DE TES FRERES ET SŒURS

Oui oui, donc j'avais fait une demande, et c'était à la DDASS, et la DDASS leur avait écrit, à l'époque mon frère était à Aussim, l'aîné, il montait des essais nucléaires, dans le monde, et à l'époque où j'ai fais ces recherches, et il y avait sa femme, sa femme elle a carrément pas répondu tout ça bon, et l'autre aussi je sais plus où il était, il n'était pas non plus, à Pologne je sais pas, donc les femmes n'ont pas fait la commission aux frères, c'est lui en divorçant, dans les papiers qu'il a retrouvé ce que moi je, ce que je recherchais quoi, donc Georges l'aîné a prévenu ma sœur Paulette, Paulette m'a contacté en me disant voilà je suis ta sœur Paulette, j'habite à, dans le nord, et elle est descendue l'année dernière, en deux mille sept, avec son mari et ses enfants, enfin un de ses fils, bon j'ai, ils habitent dans le nord, oui ça a pris du temps, et puis c'est vrai que pour descendre ou monter il faut des sous, donc si j'arrive à monter au mois d'août, je vais essayer de faire un, une escale chez ma sœur, chez ma sœur, chez mon frère qui habite aussi dans le nord, et l'aîné Georges il habite à Nièvre, donc en redescendant, à Nevers là bas, et donc en descendant, parce que lui mon frère, l'aîné il a un mariage dans la même période que moi, donc c'est pas la peine que je monte là haut il sera pas chez lui, mais en redescendant du mariage, je vais essayer de passer une journée de chez mon frère, ce serait sympa, oui parce qu'on se voit une fois, j'ai jamais passé Noël avec mes frères et sœur, si une fois j'ai fait Noël avec l'aîné là, que je suis allé dans la Nièvre en deux mille cinq.

COMMENT TU AS CREE UNE FAMILLE SANS MODELE, TU REGARDAIS TES COPINES ?

Non non, toute seule, je me suis élevée toute seule de toute façon, niveau, je veux dire tout, politesse, non, non j'ai pas de copine, il y a personne qui viens chez moi, là j'ai du monde parce que j'ai mes enfants qui amènent les copains et les copines, mais sinon, moi la semaine je travaille dans un restaurant, je vois énormément de monde, ça me viendrait pas à l'idée de dire à une copine, j'en ai pas de copine déjà, viens boire le café, déjà j'aime pas le café, non ça me viendrait même pas à l'esprit de, je suis pas une femme à dire, t'as vu celle là, à inviter du monde pour critiquer dans le dos ou, non non, même les voisins ici autour, il y a des gens que je connais pas, je connais que en descendant, bonjour, bonsoir, pas plus, si un jour elle me dit pas bonjour, elle me dit pas bonjour, c'est pas grave, je vais pas lui demander pourquoi tu me dit pas bonjour, les trois quarts des gens tu peux y aller, descendre, personne me connaît, ils savent pas ce qui se passe chez moi, non, et ça me gêne pas.

TRES RESERVEE

Non, et ça me gêne pas.

PEUT ETRE D AVOIR VECU DANS UNE COLLECTIVITE

Ouais parce que maintenant je suis chez moi, allez, pyjama et regarde la télé, je sors plus, la semaine je pense que je vois assez de monde, beaucoup de monde d'ailleurs, travailler dans un restaurant, qui fait bar et restaurant d'ailleurs, donc j'ai ma dose pour la semaine, le week-end tranquille, voilà.

PERIODE AVANT 16 ANS, QUELQU UN DE PROCHE

Non, à part Annie ma copine, c'est la seule.

AUCUNE DES SŒURS

Coralie elle était fausse, fausse, bon parfois je lui disais des choses et elle allait le dire à la mère supérieure, alors je lui disais c'est pas gentil ce que vous faites, je vous raconte ça à vous c'était pas pour aller le mettre sur le journal, voilà, il faut pas me parler comme ça et tout, je dis ouais voilà c'est tout, j'étais à genoux sur une règle, je passais la journée la dessus, voilà, elle prenait la règle sur le bureau et elle me la donnait, je savais que j'allais me faire punir alors, le jour où j'avais mes règles, j'avais onze ans, affolée je vais vers elle, pour lui que je m'étais fait mal, alors j'ai dit ouais j'ai ça dans ma culotte et tout, elle m'a fait bouffer ma culotte, bâillonnée, main derrière le dos, derrière la porte, toute la journée, ouais, voilà.

ELLE FAISAIT A TOUS ?

Non non, je la pensais gentille moi, il y a eu deux trois bricoles, après quand elle m'a fait bouffer ma culotte après c'était fini, je lui parlait plus, même plus bonjour, si j'ai fait ça c'est pour ton bien, tu avais pas à le crier, à hurler comme tu l'a fait, tout le monde le sais, ça t'apprendra, enfin voilà.

C EST DE LA MALTRAITANCE

Maltraitance oui.

POURQUOI TU A REUSSI ?

De mon propre chef, par la, comment dire, déjà je suis courageuse, je suis pas fainéante, par la volonté quoi, voilà.

TU VOIS LES AUTRES QUI VIENNENT DEMANDER A L ASSOC

Comme là, une fois j'ai vu une femme là, qui disait que les trois quart des pupilles comme nous, elles finissent putes.

QUI A DIT CA

Une femme, une femme, elle s'appelle Cathy, je m'excuse, elle travaille dans, elle travaille où déjà, elle travaille à l'école, elle fait des ménage, j'ai dit j'en suis une, une pupille, c'est pas pour ça que je suis pute, regarde je suis là, et tout ce que j'ai autour de moi c'est grâce à mon,

comment dire, à mon courage, à mon propre chef je me suis payé tout ça, ma voiture et tout, j'ai pas de crédit, j'ai rien moi, la sueur de mon front c'est tout, et la volonté.

COMMENT ELLE A OSE TE DIRE CA

Ça m'avait pas plu ça aussi, depuis je la voie plus elle, attend, tu parle pas comme ça, faut pas parler comme ça, attend.

AUJOURD HUI ON EST CENSE AVOIR EVOLUE

Et puis bon beaucoup autour de mon entourage tout le monde me supportait comme ça, on parle d'Annie, Annie faut pas toucher, femme de ménage.

Femme de ménage, cuisinière et tout, je voulais pas finir femme de ménage, je voulais au départ aller dans les pays chauds, dans la savane, et puis après cette sœur Coralie qui disait que c'était trop cher, que c'était des études qui étaient trop, trop, voilà, trop importantes et trop cher pour moi donc, bon je sais pas, je sais pas ce que je voulais faire, faut voir, commencer déjà à travailler, et puis après on verra dans le temps, mais au départ c'est vrai que je voulais faire vétérinaire.

ANIMAUX RARE

Oui la savane, les hippopotames, j'aimais bien les hippopotames moi à l'époque, aller voir les grosses bêtes, avec leur grosse gueule là, c'est vrai, ça me plaisait ça, après quand j'ai vu, c'est vrai que, ça c'est pas fait, ça c'est pas fait, et puis je pense que j'avais pas assez de, enfin, autant j'aurais pu réussir, après on m'a dit tu va faire femme de ménage, tu fait ta couture et tout, après j'ai commencé à faire de la couture, ça m'avait plu c'est vrai, après j'ai commencé à travailler dans ce magasin de fruits et légumes, ça m'avait plu aussi et voilà, j'ai continué continué, et voilà.

TOUT CE QUE TU AS EU MAINTENANT C EST PAS UN AMANT FORTUNE

Non, non, non, c'est moi c'est mes collections de chopes à moi, c'est moi, quand j'étais jeune, moi je pense que tout ça je l'ai eu par la sueur de mon front quoi en fait, et puis je suis chez moi, voilà, enfin je suis pas dehors, je suis pas chez quelqu'un, le loyer c'est moi qui le paye, je suis quelqu'un d'indépendante, et comme je dis je dois rien à personne, j'ai pas de crédit sur le dos, rien voilà, voilà

TON PASSE A JOUE SUR TA FACON D ELEVER TES ENFANTS

Non, non non, non j'aime mes enfants, non non, voilà c'était, c'était ma chair quoi je veux dire voilà, non non, c'est pas.

1.19. ENTRETIEN OLIVE

AGE 56 ans

SEXE

F

ETUDES

diplôme niveau 1 de l'Ecole Nationale des Directeurs

PARTENAIRE

Je suis mariée, c'est mon premier partenaire, depuis 33ans, t'imagines,

ENFANTS

fils 32 ans; fille 23 ans

EMPLOI

Je suis salariée, je l'ai toujours été d'ailleurs, je travaille comme directrice d'une maison de retraite.

ANIMAUX

Je n'en ai plus, mais j'avais un chien et un chat, le chat est mort il y a 2 ans et le chien, ma chienne, on l'a perdu l'été dernier, dans le sud, elle est partie se promener et elle n'est jamais revenue, elle était âgée, je ne voulais pas partir sans elle, j'en été malheureuse, aujourd'hui, je ne veux plus de chat ni de chien, je ne pourrais pas m'en occuper, mais j'ai un projet de poules avec ma voisine, car je ne peux pas m'en occuper seule.

MALADIES

Non, je n'ai pas de maladies graves, oui, je fume.

PERE MERE CONNUS ?

Oui, j'ai rencontré ma mère, mais j'en sais en revanche très peu sur mon père et n'ai jamais voulu savoir, il a fait partout des gosses, alors.

CROYANTE ?

Non, je ne suis pas croyante.

SCOLARITE

en entrant à l'école à 5ans, je savais déjà lire et écrire; j'ai adoré l'école, j'adorais lire, je fuyais dans des livres, j'ai obtenu mon bac L à 18 ans (bac A); et j'ai décidé de continuer mes études en BTS langues traducteur anglais-espagnol, j'adorais la poésie, puis j'ai fait le diplôme universitaire de Gérontologie sociale dans une école de la santé, et il ya trois ans, j'ai

obtenu le diplôme de directeur des établissements gérontologiques, j'ai toujours aimé bucher, et j'ai été toujours une bonne élève.

EMPLOIS

Eh bien, tout d'abord, j'ai bossé dans une agence de voyages FRAM, où j'ai été embauchée parce que je parlais anglais et espagnol. puis je suis partie, l'ambiance ne me plaisait plus et j'ai eu une opportunité de prendre un poste en tant qu'employée du bureau dans une maison de retraite. là, le directeur m'aimais beaucoup et me disait que ça sera dommage, si je, si je reste une simple employée, il m'a proposé un poste de responsable d'une autre maison de retraite; j'étais fière, j'ai bossé, oh oui, j'ai bossé pour faire mes preuves, mais je ne suis pas restée, j'ai déménagé à cause de mon mari; j'étais triste de quitter ce poste et d'autant plus qu'après, je me suis retrouvée un an au chômage, mais bon, un chat cela retombe toujours sur ses pattes et j'ai trouvé un poste à responsabilité, je suis devenue directrice de la Maison de l'amitié dans le T, et j'y suis depuis 27 ans.

BENEVOLAT ?

Oui, puis toujours pour mes enfants. Oh, depuis toujours, je faisais partie des groupes, quand j'avais mes enfants petits, je faisais partie de l'association parents-élèves. eh oui, puis toujours pour mes enfants, quand ils étaient petits, je fréquentais les ateliers de cuisine pour ma fille et club de foot pour mon fils, oh, j'allais oublier les scouts, je faisais un chef de scouts, puis j'ai arrêté, alors que je faisais toujours du bénévolat et depuis dix ans, depuis que mon fils est parti, je suis en fonction de trésorière pour une association, j'y passais beaucoup de temps; et depuis deux ans on m'a nommée secrétaire élue de la Fédération de cette association. Mais c'est fatigant, avec mes voyages pour rejoindre mon mari les weekends, c'est fatigant.

PASSE-TEMPS ?

Oh, moi, j'aimais énormément lire, oui, je passais tout mon temps dans les livres, cela me faisait rêver, voyager, mais depuis que je vais régulièrement rejoindre mon mari, je ne lis pas beaucoup, en général. j'aimais lire, jardiner, d'ailleurs, là, j'ai un projet de construire un poulailler avec ma voisine, j'aimais voyager et je m'aime toujours, nous planifions un voyage au Viêt-Nam avec mon mari, et puis j'ai eu des animaux pendant dix-sept ans.

FAMILLE

Maintenant, les deux enfants sont partis, mon fils habite avec sa femme à Metz, il a trois enfants, mais on ne se voit pas souvent, c'est loin, mon mari vit sur Carcassonne, et moi j'ai refusé de le suivre cette fois-ci, je lui ai dit que je n'abandonnerai pas ce boulot, donc on se voit le weekend, l'hiver c'est lui, qui vient chez moi et l'été je viens chez lui car il a du monde

SON METIER ?

Il tient un bar dans le sud et donc c'est l'été qu'il a le plus du monde, donc j'y vais.

DEPUIS QUAND ?

Oh là là, cela fait 33 ans que nous sommes mariés maintenant, tu vois, mais on se connaissait déjà 2 ans avant, ça n'a pas toujours été simple, on est très différents, il y a 4 ans, on a failli se séparer, voilà, on a vraiment fait une traversée du désert, oui, maintenant, on a une très bonne relation, mais on ne vit pas ensemble la semaine, je lui disais que cette fois ci, je ne quitterais pas mon travail pour lui, je l'ai déjà fait plusieurs fois mais il change tellement et j'ai un très bon poste donc voilà, tu vois, non, je ne déménage plus.

DECRIRE LA RELATION

Oh, je dirais que, que c'est une relation de connivence, maintenant, hein, une relation de complémentarité, oui, et d'opposition, l'opposition est surtout dans la vie courante, tu vois, finalement je dirais qu'il y a beaucoup de choses qui nous réunissaient, que nous avons des de nombreux points communs mais qui étaient masqués par une vie commune que je qualifierais d'atroce, eh oui, mais tu vois, par exemple mon mari n'a jamais

QUALIFIER LE MARI

Ben, tu vois, mon mari, il est rêveur, oui, il est intelligent, mais manque absolument de sens pratique des choses, alors tu vois.

HOMME DE TA VIE ?

Oui, oui, sans aucun doute.

PERE ET ENFANTS ?

Oui, mes enfants le respectent à 100%, bon, ils savent que leur père est un rêveur, donc, qui n'a pas eu un boulot stable, et les enfants en ont souffert, ils ont souffert je pense de sa vie erratique, c'est moi qui assumais le foyer, mais leur père est un héro.

DESIR D ENFANT ?

Moi, j'étais persuadé de l'idée que je n'en aurais jamais.

POURQUOI

Jamais, parce que j'étais l'enfant de l'assistance et que je ne pouvais pas le faire.

PREJUGE ?

C'est, hm, non, non moi je n'avais aucun espoir dans ma vie, aucun, aucun, aucun, donc ce que je savais de toute éternité c'est que je travaillerais, qu'il faudrait que je trime, ça, je le savais, je l'ai toujours su.

TRIMER ?

Trimer ? de travailler dur, dur, voilà, à faire plus que ce qu'il faut, bon ça je savais qu'il fallait que ça serait comme ça, mais après, j'étais sûre que je serais jamais aimée, j'étais sûre que je

serais jamais mariée, qu'aucun garçon ne me regarderait et donc que je n'aurais jamais d'enfants, c'est-à-dire que je ne, et ça m'est resté très longtemps, je me donnais pas le droit au bonheur, non, voilà.

Et puis quand mon fils est arrivé,

COPAIN ?

Mais moi, je suis tombée éperdument amoureuse de lui, éperdument, donc j'aurais fait n'importe quoi pour lui, parce que c'était tellement ahurissant quand ça m'arrive, voilà, bon, quand j'étais jeune, et j'ai eu un coup d'amoureux, moi, je ne m'attachais pas, je m'attachais pas du tout, mais bon c'est vrai que j'avais beaucoup d'amoureux, oui, mais bon comme quand on est jeune, mais quand je l'ai vu lui, ah, ça était la merveille, et lui il est tombé amoureux de moi, aussi.

LE PLUS HEUREUX DES MECS

Oui, oui, oui.

FILS ?

Et quand mon fils est arrivé, on l'attendait pas, et, donc là, il y a eu un très grand problème avec ma belle famille, qui le voulait pas, mais bon, je sais pas, j'ai du avoir un éclat de lucidité, et je l'ai gardé quand même cet enfant et j'ai bien fait, voilà, parce que ça avait du m'interroger, j'y pense parfois, j'arrive pas à me donner la réponse exacte pour la quelle j'ai refusé l'avortement, je sais pas exactement ce que, peut-être c'est l'instant de vie qui m'a, qui était plus fort que l'instant de mort, je sais pas, il y avait quelque chose comme ça.

REPETITION

Peut-être, aussi, peut-être aussi, de me dire je vais pas faire pareil, oui, c'est possible ça.

MARI ?

lui, on avait un enfant, on avait un enfant, non, il était à l'armée, il était à l'armée, il n'était pas là, il était à Congo.

EST AU COURANT ?

Oui, ben il en dit qu'il est très, maintenant il dit, maintenant, ça serait maintenant, je reprocherais à ma mère de l'avoir fait, mais à l'époque, il a rien dit.

HM OUI RÊVEUR

Oui, bon tu sais quand je me suis mariée, j'avais les cheveux blancs, pour te dire le souci que je me faisais, le stress que je me faisais, j'avais les cheveux blancs, j'étais teinte pour mon mariage, je suis teinte depuis l'âge de 23 ans, depuis que j'ai rencontré ma belle famille.

BELLE FAMILLE CHEVEUX BLANCS ?

Je pense, le souci que j'ai eu de me conformer, comme ils voulaient, à leur image, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour me conformer à leur image, mais ça était, j'ai pris sur moi, hein, eh oui, énormément, et j'y ai laissé les cheveux.

TU LE REGRETTES ?

Non, parce que je me dis, je me dis que finalement ça m'a appris à me connaître, et je savais pas que j'avais de telles ressources en moi finalement, donc je me dis finalement...

SERVICE ?

Oui, mais à quel prix, à quel prix, bon sur le moment j'ai pas pensé ça hein

PRIX DES COLORATIONS

Oui, oui, oui, absolument,

SIGNIFICATION DE LA NAISSANCE DE TON FILS ?

Bon moi, je l'ai, je suis devenue maman poule plus, plus, plus, c'était mon petit.

LIEN AVEC PROPRE ENFANCE ?

Non.

T'AVAIS UN ENFANT

Voilà, j'avais mon bébé, c'était bien je rentrais à la, dans la norme, voilà, donc j'étais comme tout le monde, j'étais mariée et j'avais un enfant, j'étais respectable.

DIRECTRICE

Et j'étais directrice d'une maison, ah oui, j'ai jamais tiré, fin, j'ai jamais tiré avantage de ma position sociale, jamais, fin position professionnelle, cela n'a jamais été un truc pour moi qui...je suis très contente de faire ce que je fais, d'avoir la position que j'ai, parce que je suis leader de nature, c'est surtout pour ça que je suis contente parce que j'ai, je me serai étioilé dans un travail d'exécutant, ça, c'est clair, mais là, bon moi, je m'en donne un pure joie, je crée des choses, j'oriente, je, voilà, je donne du sens, on me suit, voilà, donc, par taf ça va, mais quand je rentre ici, c'est fini, ah non, je mélange pas.

ADO LEADER ?

Non, quand j'étais ado, j'étais complètement isolée, complètement, je me liais avec personne, personne, personne, j'ai jamais eu un ami, jamais, jamais, j'étais toujours toute seule, mais maintenant et surtout au travail oui, au fait au travail c'était depuis toujours que je menais, on me suit, je n'aime pas avoir de chef et effectuer des ordres.

LIVRES

J'avais que des livres, j'ai le souvenir de m'être cachée sous les escaliers de l'orphelinat, tu vois, pour lire et être tranquille, je ne cherchais pas d'ami, que mes sœurs.

AMOUREUX ?

Ben après, quand il y a, tu sais, en seconde, première, terminale, j'ai basculé dans un lycée mixte, donc avant j'étais dans un truc de filles, que de filles.

CELA EXISTAIT ENCORE

et après j'ai basculé, c'était 68, c'était année 68, donc, et le lycée de filles allait jusqu'à troisième, le collège de filles, et après, quand tu passais en seconde, il fallait que tu ailles au collège des garçons, donc le collège des garçons est devenu mixte en 68, et alors là, nous étions tous mélangés.

FÊTE

Alors là, des copains garçons j'en ai eu en pagaille, j'étais mieux avec les garçons qu'avec les filles, j'étais bien mieux, bien, bien mieux.

POURQUOI ?

donc, je ne sais pas pourquoi, leur nature me convenait mieux, voilà, je pense oui, ben oui, je pense que leur nature me convenait mieux.

MAMAN POULE

Mais tu vois quand mon fils est né, le premier mot que j'ai dit à la maternité, quand il est sorti de mon ventre, j'ai dit 'il est mort, il est mort', c'est le premier mot, parce que j'étais sûre que j'allais faire un enfant mort.

CULPABILITE

Ne pas oser croire qu'il allait vivre, que tu puisses donner la vie.

Et après, j'ai été enceinte trois fois et trois fois je les ai perdu, trois fois, fausse-couche, grossesse extra-utérine, et troisième fois, toxines, elle avait sept mois la petite, sept mois

Tu fabriques les anticorps en pagaille, je sais pas quoi pour tuer l'enfant, alors les anticorps principaux, pour moi c'était la tension, je fabriquais beaucoup de tension et qu'est-ce que je fabriquais encore, l'agglumine ou je sais pas trop quoi, jusqu'à ce que l'enfant meurt

Donc tu vois, je suis sûre que c'est lié, je suis sûre que c'est lié.

PREUVE DE POUVOIR AVOIR UN ENFANT VIVANT

En ben oui, mais

CELA ALLAIT BIEN AVEC TON MARI ?

Oui, oui, oui, le seul problème était que mon mari n'a jamais réalisé dans quelle mesure mon passé a pu la marquer, il ne comprenait pas, il me disais mais c'est le passé et pourquoi m'en souvenir.

FILS SAVAIT ?

Bien, oui, mon fils a été toujours très déçu quand ces enfants sont morts, finalement, sa sœur, il l'a accueilli très bien, à l'époque, il avait 9 ans, mais je crois que c'était trop tard pour lui,

pour avoir une sœur, et du coup dès qu'elle a grandi un peu, c'est devenu la guerre des chats, parce qu'elle était maligne et habile et elle lui chipait des choses.

ADJECTIFS FILS

Oh là, là, mon fils, alors qu'est ce que je dirais, ben je dirais que mon fils il est autonome, oui, il a toujours su se débrouiller seul, puis il est cérébral, entier, tu vois ce que je veux dire, il a des principes, peut être raide, mais très net, et droit.

Ma fille est tout simplement une merveille, très généreuse, attentionnée, mais il faut dire aussi qu'elle est immature; quand elle était petite, elle était très problématique, on dirait qu'elle centre tous les malheurs du monde, on était désespérés avec mon mari, elle était aussi accapareuse, toujours demandeuse de l'attention.

RELATION AVEC DES ENFANTS

Bien, tu imagines, qu'ils ont été pourris gâtés, ils ne manquaient de rien, ils ne manquaient pas d'affection, mais mon fils n'était pas câlin.

CONNAISSAIENT LE PASSE ?

Ah oui, ils étaient au courant, ils ont toujours su mon passé, il fallait bien car ils ont demandé pour les grands-parents, mon fils l'a pris tel quel, il n'avait pas de réaction, tandis qu'avec ma fille, on en avait beaucoup et souvent discuté, elle, elle est beaucoup plus sensible.

ENFANCE

C'est grand sujet, alors tu sais, je suis arrivée dans la famille d'accueil à 5 ans, je m'en souviens très bien, avant je vivais en orphelinat, par contre là, je n'ai pas beaucoup de souvenirs, je sais que j'ai été placée avec mes deux sœurs, je suis l'aînée, bon ben on a vécu 10 ans en famille d'accueil, les conditions de vie ont été très pauvres, t'imagines que je n'ai jamais eu une poupée de ma vie, ben oui, je le regrette, mais depuis, je suis très forte à fabriquer des poupées en pommes de terre, avec mes sœurs, on jouait avec des os du cochon, et oui, c'était assez spécial, mais on ne se plaignait pas, j'ai appris que mes parents ont continué à faire des enfants après nous et aussi avant nous, j'ai deux sœurs plus âgées que je ne connais pas, puis j'ai deux sœurs plus jeunes et mon frère est arrivé à mes 13 mois, c'était bizarre, tout a été confus. je me souviens de ne pas savoir retenir des noms de nos parents et de nos nourrices, c'était trop compliqué et confus.

AS-TU CONNU TA MERE ?

Oh oui, c'était la paria de sa propre famille, elle était la plus jeune de trois filles, elles l'ont prénommée la simplette, j'ai vu ma mère quand j'avais 18 ans, je suis allée la voir à l'hôpital, elle a été internée, par sa famille; sa famille nous a recherché, ils nous ont retrouvé mais sans donner la suite; je ne pense pas qu'elle était aussi folle que ça, elle a été fille-mère, honte de la

famille; Polonais qui ont fui le communisme, ils ont essayé de s'intégrer, elle a été un peu..fille-mère; je l'ai fait sortir plusieurs fois de l'hôpital, sous les médocs, il n'y avait rien, une vieille malade, elle m'a très peu reconnue.

ET TON PERE ?

Non, je ne l'ai jamais rencontré, il m'a reconnu après coup, mais la DDASS a oublié de le noter sur mon livret et donc j'ai changé de nom au cours de ma scolarité, tu vois, j'ai appris de l'humilité très vite, car je ne voulais pas le dire à mes amis que ce n'était pas mes parents, mais comme du jour au lendemain j'ai changé de nom, il a fallu que je leur explique, et ils ont appris que j'étais de l'assistance, mon père serait arrivé en 1945 avec l'armée russe, puis a déserté, du coup, il n'a jamais eu de carte de séjour, il se débrouillait comme il pouvait, il travaillait à la campagne, il a essayé de monter quelque chose avec d'autres compatriotes, et il y avait une histoire d'un meurtre, ce n'est pas lui, lui, il n'a pas tué, puis il s'est mis avec ma mère, mais elle a été simplette, il a refait sa vie quand ma mère a été internée, mais tu vois, je ne veux rien savoir de lui, j'ai pas envie de le voir, pourquoi, qu'est-ce que je lui dirais, et puis il en a fait d'autres des enfants, et il doit être mort déjà, donc voilà.

FAMILLE D'ACCUEIL

Je suis arrive chez eux quand j'avais 5 ans, avec mes frères et sœurs, on est resté 10 ans, à 15 ans la famille nous a renvoyé pour prendre deux enfants d'une pouponnière d'à côté, qui payait bien, du coup, nous on a fait 3 ou 4 familles d'accueil, c'était une catastrophe, on a été séparés, car personne voulait de 4 gamins en plus avec des âges différents, j'avais de la chance, j'ai été mise pensionnaire dans le lycée, et comme ça, je suis restée avec mon frère. après la suivante, cela n'a pas été une famille d'accueil mais une bonne de curé, elle ne connaissait que la religion, à 18 ans je suis allée à la fac mais je continuais à loger dans une nouvelle famille d'accueil mais je n'ai pas accroché avec eux, certes, c'étaient de braves gens, mais c'étaient des étrangers et je ne sais pas, cela n'a pas accroché.

TU TE SOUVIENS DE TON ARRIVEE DANS LA FA OU ORPHELINAT ?

Non, non, vraiment non, je ne me souviens pas, je ne me rappelle de rien, il me semble que j'étais heureuse, je me rappelle que de l'orphelinat où j'avais très, très peur, je me cachais sous les escaliers en protégeant mes sœurs.

RAISONS DU PLACEMENT

Il paraît qu'il y avait des histoires sordides, mais je sais pas.

FAMILLE D'ACCUEIL-ATTACHEMENT ?

oui, on s'était beaucoup attachés, on l'appelait maman, c'était la seule maman qu'on connaissait, on les adorait mais ils nous le rendaient pas, ils n'étaient pas affectueux, ils nous

ont jamais caressés, et pourtant je pense qu'ils nous ont aimé beaucoup, mais après, ils se sont laissés éblouir par l'argent, ils ont regretté de nous avoir renvoyé, même eux, tu vois, ils ne se sont pas rendu compte combien ils se sont attachés à nous, cela a été très dur, ma mère nourricière nous écrivait des lettres dans les familles d'accueil suivantes, on lui demandait de venir nous chercher, on en était malheureux, mais malgré cela, on est toujours resté fidèles, on s'est occupé d'eux jusqu'à leur mort, j'aurais connu l'amour filiale, je n'aurais pas plus aimé quelqu'un d'autre.

RELATION DE CONFIANCE ?

Sans doute ma première famille d'accueil, leur relation envers nous était particulière mais finalement celle de l'époque, ils s'occupaient de nous, ils ont été âgés, ils ont eu des petits enfants de notre âge, ils nous ont donné ce qu'ils avaient, ce n'était pas beaucoup mais on mangeait à notre faim, par contre il ne fallait pas s'attendre à de grandes discussions sur l'affectif, ils étaient très durs, rigides mais on comptait pour eux, ils nous l'ont dit plus tard, petits, on manquait de câlin, cela ne se faisait pas à la campagne.

COMMENT AS-TU APPRIS A EN FAIRE?

mon Dieu, c'est la chair de ma chair, c'est mes petites choses, je ne sais pas, c'est venu, je les ai plutôt étouffés, ils n'ont pas manqué des câlins, je te le dis.

RANCUNE ?

Je n'en ai jamais voulu à mes parents nourriciers, mais j'ai eu un chagrin quand ils nous ont échangés contre de l'argent. chez eux, on a beaucoup travaillé, dur, dur, je ne leur en veux pas non plus, et à mes parents non plus, je ne leur en veux pas, ils ont été victimes du système, mais par contre j'en veux à la famille de ma mère, ah oui, ils auraient pu nous prendre, ils sont tous antiquaires, on est allé chez eux une fois, accueil était à peu près bien mais ils nous ont fait comprendre que pas de suite, ils ne nous prendront pas, ils ne savaient rien de tout ça non plus.

SUR QUI TU COMPTAIS ?

Personne, personne, déjà toute petite, j'ai toujours su qu'il fallait travailler pour m'en sortir, je ne pensais pas que j'aurais la situation que j'ai mais je savais que je ne peux compter sur personne.

1.20. ENTRETIEN PAUL VINCENT

AGE ?

Alors je vais avoir soixante et un ans dans trois mois

NIVEAU D ETUDE

Alors j'ai fait un bac plus quatre avec une maîtrise de biologie, biologie, enseignement, enfin spécialité enseignement.

PROFESSION

Et donc j'étais professeur de biologie, en collège et lycée

METIER ACTUEL

Alors pour le moment je suis à la retraite, récemment et j'apprécie

ANIMAL ?

Alors on a eu un, on a eu des chats, chiens.

HAMSTER

et hamster oui c'est vrai, et pour le moment on a un chat qui est mi-sauvage, qui s'est, qui vient manger à la maison, qui se laisse à peine caresser, mais qu'on a mis trois ans un petit peu à approcher.

DU COURAGE

ouais trois ans avant de le caresser, il a commencé à manger, très sauvage, et il a dormis, il a dormis dans la cave en bas, on le faisait rentrer, bon maintenant il est un peu moins sauvage mais, on ne peut le caresser que quand on lui donne à manger.

RESUME DES ETUDES

Alors, bon c'est vrai que j'ai eu un parcours très spécial, donc à l'école primaire tout se passait bien, j'étais curieux et

VOUS AVEZ AIME ?

Oui oui, j'ai pas de mauvais souvenirs de l'école primaire parce que je réussissais donc bon, c'est vrai que ça me flattait, et à l'école primaire, l'institutrice m'avait dit à onze ans, bon écoute, enfin elle m'avait fait la morale, tu es pas idiot, je considère même que tu es intelligent, donc pense à ton avenir et cætera, il faudrait que, que tu ailles au lycée, bon, le lycée c'était pour moi, je résume, ça représentait un petit peu la prison parce que il fallait, quand on était au lycée il fallait aller au foyer de l'enfance, or le foyer de l'enfance c'était la menace de la famille nourricière qui lorsque l'on était pas sage nous disait on va t'expédier au

foyer, et donc on avait l'image du, du foyer un peu prison, et et en fait c'était une des raisons pour lesquelles je n'avais pas voulu partir à onze ans, et comme l'ASE, l'ASE à l'époque n'était pas non plus très chaude pour nous envoyer à l'école, ça les arrangeait bien donc ils n'ont pas du tout fait le forcing, alors je suis resté donc à l'école primaire jusqu'à quatorze ans, à quatorze ans, de nouveau l'institutrice m'a, m'a, bien sûr m'a fait un petit peu la leçon et me dit écoute voilà la vie est dure, plus on a de bagages, enfin elle m'a expliqué.

TOJOURS LA MEME INSTITUTRICE

La même institutrice ouais,

ROLE MAJEUR

Oui ça a été, comme Bernard, Boris dit pour moi ça a été quand même le le, le déclencheur, enfin, en tout cas dans l'orientation que j'ai prise, parce que moi mon idée c'était de faire maçon, enfin j'avais d'autres projets, je voulais faire gendarme, je voulais faire maçon, bon

GENDARME

Ouais, je voulais faire gendarme, alors pourquoi gendarme parce que je voyais les gendarmes se promener, ça me, ça me plaisait de me promener quoi, je voyais pas trop le, pas trop le côté, le côté disons policier, et bon donc voilà, c'est elle qui a un peu orienté ma vie je veux dire, et parce qu'elle avait aussi une fille dont elle me parlait beaucoup, qui s'appelait Suzanne bon je me rappelle son prénom, bon elle m'a raconté un petit peu ce qu'elle avait fait, alors au moins d'aller jusqu'au brevet, parce qu'avec le brevet ça te permettra de passer des concours et cætera, et et donc comme je voulais pas aller au foyer, et je sais pas peut être ça devait coûter trop cher à la protection à l'enfance, à l'époque c'était l'état qui le prenait en charge ça, ouais ça on l'a pas dit mais jusqu'en quatre vingt quatre donc, jusqu'à la décentralisation c'est l'état qui payait, qui payait toutes les, toute la charge de la protection à l'enfance, et à partir de la décentralisation c'est le département qui s'est mis à payer.

VOS HABITS, L INDEMNISATION A LA FAMILLE

Voilà, c'était l'état qui le prenait en charge et donc, bon c'était encore l'état à ce moment là, et donc, bon, alors on a décider de me mettre dans un collège de campagne, c'était, comment ça s'appelait à l'époque, cours complémentaires ça s'appelait, alors ça s'appelait cours complémentaires, c'était donc des collèges ruraux, et je suis allé au collège, et là je, on rentrait en cinquième, donc j'avais quatorze ans, je suis rentré en cinquième donc déjà au moins un an de retard, et donc au collège, au début, j'ai eu du mal à démarrer, c'est vrai, pour m'adapter j'ai eu, j'ai eu une période d'adaptation un peu longue mais bon après ça, ça a bien redémarrer, je suis allé jusqu'en troisième

VOUS HABITIEZ SUR PLACE

Alors ça m'a obligé à déménager, alors en fait j'ai changé de famille d'accueil, ma famille d'accueil, je sais pas si il faut en parler après, si c'est prévu après.

PREVU APRES MAIS PEU IMPORTE

Peu importe, alors cette famille d'accueil pour moi c'était une famille qui, qui nous offrait donc le gîte et le couvert, de façon convenable je vais dire, de façon convenable, en contrepartie on devait participer aux travaux de la ferme, les loisirs étaient limités mais j'en ai pas véritablement souffert de ça, c'était des gens quand même, je me souviens, à partir de douze ans, on nous avait confié, bon on allait ramasser de l'herbe pour les lapins dans les champs, ou on allait ramasser des betteraves qu'il fallait laver et tout ça, je parlerais pas du travail que l'on faisait, mais comme je commençais moi à me rebiffer un petit peu, ils ont eu l'idée de, de nous confier, enfin de nous donner carrément, de nous donner un, une femelle lapin et on lui faisait faire des petits, et on vendait nous même les petits, voilà, et donc pendant trois ans je pense, j'ai, j'ai élevé, en plus des lapins de la ferme j'ai élevé ma propre, ma propre lapine avec ses petits lapins, que j'allais vendre au marché avec eux, et ça m'a permis à quatorze ans de m'acheter un vélo, le premier moyen de locomotion autonome que j'ai eu, je me le suis offert, payé avec ça.

PAUVRES LAPINS

Ouais, les petits lapins que bien sûr on cajolait, qu'on allait promener, c'était, il y en avait un qui était privilégié, qu'on sortait quoi et cætera, ça ça faisait partie de l'amusement mais bon en même temps je pense que ça nous permettait, bon on avait des chiens, moi j'étais très, très copain avec les chiens, et donc, à la campagne ce qu'il y a de bien c'est que de temps en temps il y a un animal qu'on élève au biberon, parce que soit la mère est morte, soit il y en avait trop, alors je me souviens des, d'agneaux qu'on a élevé au biberon, qui nous suivaient partout, donc qui nous suivaient partout aussi, c'est assez étonnant, et j'ai trouvé que c'est, et à la limite l'affection qu'on avait c'était plutôt avec les cochons qu'avec les adultes, l'affection.

QUELQU UN QUI L EXPRIME

L'affection que moi j'ai eu, c'est plutôt avec les animaux qu'avec les adultes, alors avec les adultes, les rapports étaient plutôt froids, sauf peut être avec le, le peu d'affection que j'ai eu c'est de ma sœur nourricière que j'ai eu, qui avait seize ans de plus que moi, non quinze ans, quinze ans de plus que moi, alors là c'est le, le côté, le côté donc, la famille le peu que j'ai eu

ON ETAIT PREMIERE FAMILLE D ACCUEIL

Première famille d'accueil ouais

JUSQU A DOUZE ?

Jusqu'à quatorze ans, puisque je suis parti à quatorze ans, et donc, alors ce dont j'ai souffert le plus là c'est la différence entre, alors j'avais un frère, mon frère nourricier, qui avait un an de moins que moi, alors ce dont j'ai souffert le plus c'était des différences qu'on faisait entre lui et moi, alors on le protégeait un petit peu, mais comme je me laissais pas faire, si il le fait pas moi je le fais pas non plus, pour participer aux travaux, aux travaux de la ferme, alors en général on lui donnait un travail qui était un peu moins que le mien évidemment, mais bon ça, ça me permettait de compenser, parce que j'ai, je ne voulais pas être l'esclave quand même, donc si lui ne faisait rien, moi je faisais rien non plus, et ça j'étais têtu, ouais ouais, ça je, j'aurais, je crois que, oui.

NOURRICIER, ENFANTS DE LA FAMILLE ?

Voilà

D AUTRES ENFANTS ?

Oui, alors il y avait d'autres enfants placé aussi ouais, il y avait d'autres enfants placés, mais là, curieusement on était sur le même pied puisque ils disaient, ils étaient plus grands que moi donc ils faisaient des travaux que je ne faisais pas, mais bon là par rapport à eux je ne me sentais pas brimé quoi, c'était par rapport à l'enfant de la famille, parce que il y avait d'autres raisons aussi, c'est à dire que quand les parents venaient, bon cette famille il y avait beaucoup de parents, quand les parents venaient lui on lui faisait un cadeau, et moi on ne m'en faisait pas, donc ça c'est, c'était la partie la plus dure à supporter

POUR VOTRE ANNIVERSAIRE

Non, j'ai jamais eu de cadeau, alors à Noël quand même, à Noël c'était le, il y avait qu'à Noël ou on nous faisait quelque chose, bon c'était moins, moins joli mais on nous faisait quelque chose, voilà, et d'ailleurs je, je me souviens d'un cadeau de Noël ou je, enfin pour moi le cadeau était plus beau que pour mon frère, c'est pour ça que je m'en rappelle, lui je me souviens il avait commandé un camion de pompier, moi j'avais commandé un avion et je l'avais eu alors, je croyais pas l'avoir

COMMANDE

Oui, on commandait au père Noël, et, on nous faisait commander bon

DES PETITES LETTRES

Non non, c'était des petits objets

PARDON, COMMENT ON COMMANDE EN FRANCE ?

En France alors soit on fait une lettre, on fait une lettre ou on le dit, alors on nous disait qu'ils le transmettraient, bon je sais pas ce qu'ils nous racontaient mais bon, c'était comme ça quoi,

et je me souviens un des derniers cadeaux c'était un avion, un un avion télécommandé je pense, vraiment c'est

A MARQUE VOTRE VECU DE NOEL AVEC VOS EFANTS ?

Non non, non, mes enfants ils avaient des cadeaux mais non ça avait pas de rapport avec ça, non non, et donc l'événement qui m'a le plus marqué quand même, c'est la communion solennelle, la communion solennelle c'est, tu sais ce que c'est

OUI

Bon, et la communion solennelle moi je l'ai pas faite à, je sais plus à quel âge on la faisait, onze ans, douze ans, on m'a dit non, tu attendras un an de plus de plus, tu la feras avec Daniel qui était mon frère nourricier, tu la feras avec lui, et donc on a fait la fête, j'ai été obligé d'aller au catéchisme un an de plus, alors que j'avais horreur de ça, à l'école c'était bon mais le catéchisme j'étais pas dans les meilleurs quoi, je me souviens d'un fois, alors on avait un curé qui était malin quand même, il nous projetait des, à l'époque il y avait des petits films, des mickey ou des trucs comme ça, alors quand on avait, quand on avait su notre catéchisme il gardait un quart d'heure donc pour nous projeter ce petit film, et je me souviens moi, au moins une fois quoi, ça a du me marquer, ou, ça m'intéressait pas d'étudier, il fallait étudier le catéchisme par cœur, et moi j'aimais pas étudier par cœur moi, je le faisais parce qu'on était obligés, mais c'est quelque chose qui me plaisait pas, alors le catéchisme n'en parlons pas, et je me souviens, alors ceux qui avaient bien bien, bien étudié, je sais pas comment il, je sais plus comment il notait à l'époque, je me rappelle pas, en tout cas il fallait réciter, et si on avait pas tel quota, alors ceux qui avaient étudié regardaient le film, ceux qui n'avaient pas étudié tournaient le dos au film, ouais ouais, et je me rappelle j'étais dans les mauvais quoi.

C AURAIT ETE TROP BEAU DE VOUS SORTIR DE LA CLASSE

Non, non il nous gardait dans la salle il nous faisait tourner le dos au film, et je m'en rappelle, mais c'est pas, c'est pas pour ça que, bon peut être j'ai fais un peu plus attention, j'ai fait le minimum quoi mais, et voilà ça c'est, donc c'est, alors donc la communion solennelle, communion solennelle je l'ai faite en même temps que mon frère, à la limite l'année de plus, je l'avais mal vécue si mais, mais ce que j'ai mal vécu c'est quand il y a eu la communion, on était cinquante, soixante ou plus je n'en sais rien, le gens sont arrivés plein de cadeaux, et moi je n'ai rien eu, rien, et et alors la communion se déroulait le matin, et l'après midi, et l'après midi, il y avait le matin la messe et l'après midi il y avait ce qu'on appelait les vêpres, les vêpres, et moi, je crois que j'ai mangé mais je me suis levé avant la fin du repas et j'ai dit que j'étais malade et je suis allé me coucher, et je ne suis pas allé aux vêpres.

REVANCHE ?

Mais enfin je me sentais malade, mais je pense que c'était ma revanche, mais du coup je n'ai pas de photo de ma communion ni rien

ELLES SE PRENAIENT LE SOIR ?

Il a fallu, je sais pas, mais en tout cas je n'ai pas de photo de ma communion, voilà, et ça quand même, en général les familles nourricières se débrouillaient pour que pour la communion ont ai des photos, ou alors on nous amenait chaque photographe, on avait des photos quoi, moi la mienne, ils n'ont pas fait faire de photos de ma communion.

MODIFIE LE RAPPORT A LA RELIGION ?

Alors, ouais je pense que, je pense que, un élément, c'est plutôt les études qui m'ont fait modifier mon, mais déjà quand même, moi j'y croyais à la religion, c'est curieux, Marie tout ça pour moi c'était, c'était une consolation quand même.

C EST VRAI

Oui oui

EXISTENCE D UNE MERE

Oui parce que c'est vrai que, j'étais, je suis encore très sensible et, bon là je dis que j'ai pas trop souffert mais finalement je sais pas, peut être plus que ce que je veux bien dire, et toute, tout ce qui me paraissait injuste j'avais du mal à le supporter, et quelque part la religion me permettait, bon, me disait oui ceux qui souffrent seront heureux et cætera, comme j'y croyais, je pense que effectivement ça m'apportait un peu, on après, bon après, c'est plutôt mes études qui m'ont séparé de la religion, que les évènements douloureux je dirais, et bon donc

C EST PAS INCOMPATIBLE LA BIOLOGIE

Je savais pas trop après si tu veux, sur la religion, donc, bon j'ai fais ma communion, j'ai passé mon certificat d'étude et cætera, je suis parti, je suis partis dans une autre famille, où là vraiment j'étais, hébergé, j'avais le gîte et le couvert, ils étaient gentils mais j'avais aucun lien d'affection. en plus il fallait que je travaille aussi là, je suis allé au collège, il a même fallu que je me batte un petit parce que bon j'avais pas trop le temps, bon on disait qu'il fallait lire et tout ça, mais à la campagne lire c'était du temps perdu, bon je me souviens, ça c'est, c'est peut être pas intéressant pour les faits mais des punitions que j'ai eu, des grosses punitions que j'ai eu, c'est que je prenant des livres en gardant, parce qu'on nous envoyait garder les vaches, et cætera, et alors les seuls moments de loisir qu'on avait c'était de deux à quatre l'été quand il faisait très chaud, ou l'hiver quand il pleuvait, et là on avait des voisins donc, j'ai joué quand même, je veux dire que j'ai pas été privé de jeu, on avait des voisins, on était dans le hameau, il y avait cinq ou six familles, et donc bon là j'ai eu des relation avec des, d'autres enfants quoi, en dehors de mon frère, alors, tiens c'est curieux je reviens à mon frère nourricier, on

parlait de revanche tout à l'heure, il était plus costaud que moi, il était plus costaud que moi, et on se bagarrait, comme tous les enfants, on se bagarrait et c'était toujours lui qui avait le dessus, et un jour, je sais pas qu'est ce qui c'est passé, un jour j'ai pas du accepter, et je me suis bagarré peut être un peu plus que d'habitude et j'ai pris le dessus, et je devais avoir douze ans, enfin bon, onze ou douze ans, et après ça a été fini quoi.

IL NE S EST PLUS BAGARRE ?

Après si, enfin, on se bagarrait mais moins quoi, et moins parce que bon après il savait que c'était pas toujours le plus fort quoi, voilà, bon alors, là aussi je pense que j'ai vécu cette, quelque part pour moi cette injustice, je l'ai pas trop mal vécu parce que j'étais meilleur que lui à l'école.

COMPENSATION

Ouais ouais, j'étais meilleur que lui à l'école donc quelque part ça, et bon donc je suis allé dans cette autre famille qui, dans laquelle je suis resté trois ans, pendant que j'allais au collège, et là je disais ils supportaient pas trop que je lise, et quand ils me voyaient, tu as finis tes devoirs, puisque je lisais c'est que j'avais fini mes devoirs, non non il faut que je lise un livre, ça ils le comprenaient pas très bien, et donc il fallait là aussi, enfin selon le, selon les périodes faire ceci ou faire cela, et là même je m'en rappelle, j'étais allé voir l'assistante sociale, pour lui dire bon moi ça va pas ça, et elle leur a fait un peu la morale, la leçon, parce que je dormais au bout d'un escalier, j'avais pas de chambre, et là ils ont exigés que j'ai une chambre, que je puisse travailler, et cætera, bon ça ça c'était mal passé là mais bon.

J IMAGINE QU ILS DEVAIENT PAS ETRE CONTENTS

Donc j'ai resté parce qu'il fallait bien, il fallait bien, il fallait bien loger et manger, mais bon c'était pas, d'ailleurs j'y suis presque jamais revenu quoi, ouais c'est curieux quoi, alors que je reviens dans ma famille nourricière malgré, bon c'était pas parfait, mais globalement disons je, je vais dire que globalement j'y reviens donc.

IL Y A UN LIEN

Ouais ouais.

DES LIENS AVEC VOTRE SŒUR ?

Alors, alors là, par contre alors, là encore un autre roman, je parlais du roman tout à l'heure du début de mes

IL FAUT L ECRIRE

Là il s'est passé dans ma famille nourricière, il s'est passé, ma sœur nourricière avait j'ai dis quinze ans de plus que moi, comme mon frère nourricier avait un an de moins, elle avait seize ans de plus que lui, alors elle s'est mariée, le gendre est arrivé, oui alors, j'ai dis que le peu

d'affection que j'avais, c'est étonnant que j'ai oublié ça, le peu d'affection que j'avais c'était de ma sœur nourricière, elle a, elle a compris, quand elle a vu que j'étais pas allé aux vêpres, que j'étais malade tout ça, elle a compris je pense pourquoi, et elle me dit, elle m'a dit on a pas pu te faire de cadeaux, parce que on avait pas d'argent et cætera mais on t'offrira une montre, et quelques jours après effectivement j'ai eu une montre, ouais.

CA VOUS A CONSOLE

Oui

UNE MONTRE DE FAMILLE ?

Une montre achetée

UNE NOUVELLE

Ouais ouais acheté plaquée or, enfin, un vrai cadeau quoi, un vrai cadeau, et c'est vrai que dans la famille là je fais des différences parce que, bon je dis que à Noël tout ça ils venaient, ils portaient des cadeaux à, des cadeaux des étrennes moi j'avais rien, j'avais une seule famille et c'était peut être la plus pauvre, qui me faisait aussi des cadeaux, bon

CA RESTE DIFFICILE, JE FAIS PLEURER TOUT LE MONDE

Je pensais pas que...

VOUS N AVEZ PAS DU EN PARLER A VOS ENFANTS CA FAIT UNE DIFFERENCE

Mais je crois que je leur en ai parlé mais bon je sais pas pourquoi, bon ça fait rien, j'avais l'impression de pouvoir en parler normalement mais,

C EST NORMAL, CA PEUT VOUS GENER DEVANT UNE ETUDIANTE

Non mais, oui en même temps je vous sens pas très étrangère donc, en je te sens pas, tiens c'est marrant, c'est curieux, quoi je dis vous.

VOUS POUVEZ ME TUTOYER

Et donc bon, voilà bon après, donc je suis allé dans cette famille, bon

ON EN EST TOUJOURS A LA FILLE

Oui donc je disais voilà un témoignage d'affection, elle s'est rendue compte que, que quelque part j'étais malheureux, et donc elle m'a, ils m'ont offert cette montre

GARDE LES LIENS AVEC ELLE ?

Et alors oui, oui c'est vrai oui, et alors donc là ensuite il y a eu un drame je peux dire dans cette famille, parce que mon frère nourricier donc, enfin ma sœur nourricière c'était mariée, avec un monsieur qui était, qui était, pas violent mais bon, à la limite quoi.

PAS TRES SAIN

Ouais, à la limite, il était, il était en même temps gentil mais par rapport, il avait une violence je veux dire dans ses actes par rapport à sa façon de faire, c'est peut être pas le mot violence

qui convient enfin bon, et donc il a, il a créé une rupture dans la façon de faire par rapport à ses beaux parents, donc ma famille nourricière, et donc mes beaux parents ils fonctionnaient avec des vaches, avec une charrette bon, vraiment l'ancienne campagne, et le gendre donc il est arrivé, non non on continue plus comme ça, il faut un tracteur, alors il s'est heurté avec son beau père, il s'est heurté avec son beau père chaque fois qu'il achetait un outils, parce que évidemment ils vivaient à l'ancienne, et lui donc il voulait se moderniser.

ILS HABITAIENT ENSEMBLES

Ils vivaient dans la même maison, voilà, alors, alors moi j'entendais des discussions entre ma mère nourricière et une voisine qui s'était séparé justement de ces gendres, de son gendre et de sa fille, parce que ils s'étaient pas entendus, et alors j'entendais des discussions alors, ça ça pourrait faire un peu un roman comme à la Hervé Bazel là, et, et alors ça ça a duré, ça a duré, un certain temps parce qu'ils se sont mariés, je sais plus, il faudrait que je le retrouve mais bon, ça a duré en tout cas plusieurs années, plusieurs années, ils n'ont pas eu d'enfants, ils n'avaient pas d'enfants, et donc j'avais entendu une fois une discussion, ils n'auront pas d'enfants, de toute façon ils ont seize ans d'écart et ...

IL ETAIT TRE AGE LE MONSIEUR ?

Mes parents nourriciers étaient très âgés oui.

VOTRE SŒUR ET SON MARIS AVAIENT SEIZE ANS D ECART ?

Non ma sœur avait seize ans de plus que, attend je t'explique, seize ans de plus que mon, que mon frère nourricier, alors donc, donc c'est la fille aînée, donc cette file qui avait gardé la ferme.

OUI MAIS ELLE AVAIT PAS D ENFANTS

Elle avait pas d'enfants et, et donc ensuite, bon moi à quatorze ans je suis parti, mon frère est encore resté à la maison pendant un an, et après quatorze ans il fallait encore en faire quelque chose, et donc ils parlaient de l'orientation un petit peu de mon frère, on lui fera faire, il fera de la mécanique ou quelque chose comme ça, enfin bon, il fera de la mécanique, et comme, et comme ils n'ont pas d'enfants peut être que dans quelques années quand les autres seront vieux il pourra revenir à la ferme, et cætera bon, effectivement bon, à quatorze ans mon frère est partis, est partis en apprentissage apprendre le métier de, le métier de mécanicien, et puis s'est trouvé que deux ans, non un an, un an ou deux ans après quelque chose comme ça, elle a été enceinte ma sœur nourricière, elle a été enceinte, alors ça changeait tout, parce que mon frère nourricier en plus ça lui plaisait pas, la mécanique, enfin l'apprentissage, l'école ça lui plaisait pas enfin bon ça, ça marchait pas très bien, et alors la mère nourricière là, l'avenir de son fils n'était pas très garanti, elle s'entendait pas très bien avec son gendre, un fils qui, un

filis qui arrive, alors donc déjà c'était plus, et alors un jour j'ai assisté à une discussion où la, la voisine qui avait été, qui s'était séparée de son gendre aussi, lui dit je pense que vu la situation, je pense qu'il faut que vous preniez les devants, il faut que vous vous sépariez, et alors entre temps il y avait eu des histoires, entre temps il y a eu une histoire, comment ça s'est passé ça, non non, il s'étaient disputés bon, c'était que des disputes orales, et donc comme le gendre ne s'entendait pas avec, avec son beau père, il y avait une ferme à vendre à côté, une ferme, une petite ferme à vendre à côté, donc ils ont acheté cette ferme, et ils sont allés habiter dans cette ferme.

QUI ? LE GENDRE ?

Ouais le gendre, d'accord, ils sont allés habiter dans cette ferme pendant que les autres, enfin les autres les vieux sont restés à la maison, à leur maison, ils ont, et le gendre a quand même continué à travailler les terres des deux, et le troupeau de vaches était resté à la vieille maison, parce que il y avait une autre étable à l'autre mais je crois qu'ils avaient commencé à y mettre quelques vaches, mais il y avait aussi un troupeau de vache à la vieille maison, et je me souviens, alors moi, j'étais dans ma nouvelle famille nourricière, mais pendant les vacances je repartais, je repartais dans ma famille, ma première famille, je m'y sentais mieux quoi, et je me souviens d'un jour où j'étais là, où alors là aussi, pour moi c'était compliqué, parce que j'avais ma famille nourricière d'un côté et ma sœur nourricière de l'autre, qui voulait que j'aille chez elle aussi, alors je faisais une semaine chez l'un, une semaine chez l'autre

LES DEUX VOULAIENT VOUS ACCUEILLIR, IL Y AVAIT DES LIENS

Ouais malgré tout ouais, non c'est pour ça c'était pas, c'était mitigé je dis bon, et bon ils étaient maladroits peut être, je vais dire que c'était de la maladresse mais bon, ouais

C'ÉTAIT DES PAYSANS

Voilà, et donc je me souviens j'étais chez les parents, chez mes parents nourriciers donc, le gendre est venu, voulait, voulait tirer le lait aux vaches, il y a pas de tireuse mécanique, on tirait le lait avec un seau, et il est venu dans la maison, et la mère s'est opposée, ma mère nourricière, s'est opposée à lui, tu as plus rien à faire ici, tu es pas chez toi, tu vas chez toi, il dit mais il faut bien que je tire le lait, on a pas encore acheté de casserole, il venait de déménager dans la semaine, enfin c'était tout frais quoi, on a pas de casserole, on a pas de seau, il faut bien quand même que je tire le lait, et alors, je sais pas il a du la bousculer un petit peu, je sais pas ce qui s'est passé, il est rentré pour aller chercher des casseroles qui étaient à lui en plus parce que c'était eux qui les avaient achetées, et alors il est allé dans une pièce où étaient les casseroles, elle l'a suivi, en le menaçant et en lui disant tu as rien à faire ici je te dis, tu es plus chez toi, alors elle a pris, alors lui comme il est un peu brusque quand même, il

continuait son chemin, elle a pris une bouteille de conserve de tomates, et elle l'a balancé, elle l'a balancé, alors lui il l'a vu arriver, il a esquivé le coup, elle est allé s'esclaffer contre le mur, la marque est restée pendant plusieurs années je m'en souviens, et il est reparti, il est reparti, et elle s'est mise à crier je me souviens, Teillerou, c'était son mari elle l'appelait comme ça, Teillerou, Teillerou.

T ES OU LE ROUX ?

Teillerou, il s'appelait Teillol, alors elle l'appelait Teillerou, les gens l'appelaient Teillerou, il était gentil, il était brave lui, plus plus, il était moins, plus brave que ma mère nourricière je veux dire, et et donc, le fusil, enfin elle lui a dit qu'il l'avait menacé je sais plus quoi, alors l'autre bien sûr sa femme était menacée, il va chercher le fusil, et quant, il s'appelait Jack l'autre, quand Jack est arrivé à son niveau, il l'a menacé avec le fusil, alors bon l'autre a eu peur quand même, à l'époque c'était des cours avec de la boue, il a eu peur, et il a pris le fusil, il l'a secoué pour attraper le fusil et il l'a fait tomber dans la boue, il l'a fait tomber dans la boue, peut être un peu, un peu violemment et il est parti, avec le fusil, ma mère nourricière a téléphoné aux gendarmes, les gendarmes sont venus, alors il y a eu enquête, il y a eu enquête, bon etcetera bon, Lucie est venue enfin ça a été, là il a eu carrément séparation, le vaches d'un côté enfin bon, là ça a été carrément la séparation enfin bon, les terres séparées, mais c'était lui qui avait, il avait semé les terres, il avait semé les champs et cætera, c'était le gendre qui avait bien sûr ensemencé tous le champ, mais les vieux voulaient récupérer leurs champs. enfin c'était une affaire très compliquée.

IL A PAS ETE MIS EN PRISON

Non, il a pas été mis en prison à ce moment là, ça c'était au mois de, ça devait être au mois de Avril je pense, au mois d'Avril, au mois d'avril, et ensuite il y a eu la récolte au mois de juillet, récolte des champs.

LE FILS ETAIT DEJA NE ?

Leur enfant, non l'enfant était pas né, l'enfant est né au mois de juillet justement, au moment de la récolte, l'enfant est né à ce moment là, ou juin juillet enfin dans ces, et alors donc, alors quand il y a eu, quand ils ont récolté, c'est le gendre qui a fait faire la récolte, non puisqu'il était interdit de, d'aller sur la propriété des autres, interdit bon, il est resté chez lui, il avait ses champs, il en avait pas beaucoup d'ailleurs, et interdit d'aller chez les autres tant que l'arrangement, enfin le partage n'était pas fait, et alors il était convenu avec Lucie que quand il, quand il, quand il y aurait la récolte, la famille, mon frère nourricier puisqu'il commençait à être grand déjà, mon frère nourricier qui était revenu, enfin plus ou moins sur la propriété, grâce aussi à mon frère pupille cette fois, qui avait trente ans mais qui revenait souvent un peu

comme moi à la maison, et qui leur allait, qui allait leur donner un coup de main justement puisqu'ils étaient privés du service du gendre, et donc c'est lui qui était, qui s'était chargé de la récolte, qui s'était chargé de la récolte, et donc on met les sacs sur une charrette, quand la récolte est faite, et ils reviennent avec les sacs de blé, alors, enfin, c'était compliqué à expliquer parce que, alors, ils arrivent par, ils arrivent par un chemin comme ça, alors normalement ils doivent passer devant la ferme du gendre, mais il y a un Y, alors pour ne pas passer devant la ferme du gendre ils ont contourné là, et puis ça se rejoint là, ça se rejoint juste après la maison du gendre, et alors le gendre a cru que, qu'ils ne voulaient pas leur donner la moitié de la récolte comme c'était prévu avec Lucie, alors quand ils sont arrivés là il s'est avancé, il s'est avancé et il a dit, stop, je veux compter les sacs, je veux savoir combien il y a de sacs de blé, et je veux la moitié de la récolte, alors il est monté sur le sac, sur la charrette, il a compté les sacs, et il a commencé à descendre, parce qu'il était assez brusque, il a commencé à descendre un sac, deux sacs, trois sacs, il voulait la moitié de la récolte, celui qui était sur le tracteur donc mon frère nourricier gras là de trente ans, il s'appelait, il s'appelait Ricou, est descendu et l'a menacé avec un couteau, et il a dit tu t'en vas de là sinon ça va aller mal pour toi, alors il l'a poursuivi avec le couteau sur une dizaine de mètres, et le gendre a vu un gros, une grosse bûche, il a pris la bûche, il s'est retourné et il a flanqué la bûche, il l'a pris dans la tête, l'autre est tombé assommé, mon frère nourricier qui vient à, qui est à l'association, il est tombé assommé et, bon on a appelé les pompiers quoi, le SAMU, enfin je sais plus quoi, on lui a pris, on lui a fait une trépanation donc là c'était sérieux, évidemment les gendarmes sont revenus, et là, et là il est allé en prison, il est allé en prison vu qu'il avait déjà eu un précédent, il avait un précédent, il y a eu une enquête, il est pas allé en prison de suite, je pense qu'on a dû le laisser en liberté deux ou trois jours mais après ils sont venus le chercher, ils l'ont mis en prison, alors que le bébé venait de naître, il avait un mois, voilà, et ça c'est vrai que ça, pour moi ça a été, bon j'ai vécu ça, c'est bon.

VOUS AVIEZ QUEL AGE ?

J'avais alors non, là j'avais seize ans, seize ans ouais, j'avais vécu ça un peu comme une justice parce que, mais là j'ai vu que la maman, enfin chacun défend son beefsteak évidemment, mais, voilà ma mère nourricière je me suis dit quand même, c'était assez dur quoi, et alors mon beau, mon père nourricier, suite à ces histoires, il a pas supporté, il a fait une dépression et il était hospitalisé, une fois, deux fois, il voulait se suicider, enfin bon, il a fini à l'hôpital psychiatrique, et alors ma sœur nourricière donc, moi par contre je continue à la voir parce que je l'appelait, j'allais l'aider, je lui ai rendu service chaque fois que je pouvais je le faisais, bon il y a eu des voisins gentils aussi, ils ont, bon elle a eu, parce qu'il est resté trois

mois en prison quand même, et donc il fallait s'occuper de la ferme, heureusement ils ont eu des voisins gentils, qui se sont

CA A COUPE LES LIENS ENTRE LA FILLE ET LA MERE

Oui, ça là, ça a coupé les liens entre la fille et la mère et même entre mon frère nourricier et elle, alors curieusement moi j'allais dans les deux familles, alors évidemment c'était une situation délicate, parce que moi je racontais ce que j'avais vu, parce que, parce que la famille de, la famille, ma famille nourricière était une famille très nombreuse, dispersé dans plusieurs villages, et donc ils racontaient leurs versions, en faisant passer le gendre pour un semi-bandit quoi, parce que, parce que la version, la version officielle, des gendarmes, c'était que le gendre avait fait ça, que mon frère nourricier donc Ricou, lui avait, s'était un peu opposé mais normalement, et l'autre l'avait, lui avait mis un coup de gourdin quoi, en fait c'était pas tout à fait ça la version officielle, alors si si, normalement il y aurait du avoir légitime défense, bon qu'il se fasse condamner à la limite bon, mais il y avait, il y avait quand même une légitime défense, alors la version qui a été répandue à la campagne c'est curieux, dans toute la population c'est, c'était que, que Jack est un violent, bon et cætera, alors comme déjà il avait un tempérament brusque c'est vrai, évidemment ça n'a fait que donner, apporter de l'eau au moulin.

VOUS AVEZ TEMOIGNE ?

Moi j'ai pas témoigné non, alors j'ai pas témoigné parce que en fait j'ai dis que j'étais là, j'étais pas là, parce qu'ils commençaient, alors comme la la propriété n'était pas viable, la petite propriété n'était pas viable, ils avaient déjà acheté une autre ferme plus loin, à Orban à vingt ou trente kilomètre, et donc on commençait à déménager, enfin j'ai dis que j'allais les aider, on commençait à déménager la vieille, ce qu'il y avait dans la ferme qu'ils avaient acheté dans la nouvelle ferme, et par hasard, c'est curieux parce que, les choses des fois sont curieuse, le camion, le camion avec lequel on déménageait est tombé en panne, et donc on est arrivé, on est arrivé deux heures plus tard que prévu, sinon on aurait été là et peut être qu'on aurait empêché, et donc il y avait quand même des témoins, alors évidemment chacun racontait sa version, mais les gendarmes n'ont pas pris, on a pas retrouvé le couteau, oui voilà, alors on a pas pris en considération le faux témoignage, parce qu'on a pas retrouvé le couteau, et en fait c'était la maman qui bien sûr s'en était emparé, alors les témoins qui ont dit, non non on a dit que c'était une impression, parce qu'il devait avoir le poing levé et qu'il avait pas de couteau

VOTRE POSITION MITIGEE

Ouais là c'était un peu plus délicat ouais

MAINTENANT AVEC VOTRE SŒUR ?

Et ben alors par contre, moi ce que je voulais dire c'est que moi je les avait défendus, moi quand je parlais avec les gens je disais écoutez ça c'est pas passé, il avait un sentiment de jalousie, parce que, parce que ma sœur nourricière me montait trop, elle me, j'étais un peu son dieu quoi, c'est cru, par la suite je m'en suis rendu compte, alors toujours, et alors il était jaloux de moi, il était devenu jaloux de moi.

SON MARI ?

Ouais son mari, c'est curieux, alors tant que j'étais enfant ça va, mais alors après, en étant adulte, moi j'ai fais ma maison tout ça, j'étais professeur et on j'avais, j'avais réussi et il est devenu jaloux, alors c'est assez curieux, et alors bon comme il avait son tempérament un peu excessif aussi moi, on s'est fréquenté longtemps mais il venait chez nous il criait, quand il avait des idées il criait fort, il avait ses idées on aurait dit qu'il, il, on se disputait pas mais il parlait très fort, alors les voisins ils se demandaient ce qui ce passait quoi, et alors bon on s'est accrochés, en politique il était de droite moi j'étais plutôt à gauche, et donc les fonctionnaires bon, nous on faisait rien lui il faisait tout, bon alors, on s'était un peu écarté, un peu écarté, et puis un jour, un jour au marché, il se trouve que j'étais allé au marché, j'ai oublié le portefeuille, bon, plutôt que de revenir chez moi, je suis allé voir ma sœur nourricière, et je lui ai dis tu pourrais pas me prêter je sais plus, vingt euros ou je sais plus quoi, il y a pas longtemps, il y a quatre ou cinq ans, elle me dit bien sûr, Paul Vincent, et cætera, moi je lui ai dit je te rendrais quand je reviendrais, et il se trouve que la semaine d'après c'est pas moi qui suis allé au marché, c'est ma femme, et alors elle était pas là mais il y avait son fils, alors son fils il dit à ma femme, tu me dois vingt euros, vingt euros, je sais pas si je lui avait dit ou pas, il dit ouais ouais, c'est, c'est Paul Vincent qui me les a, qui les a emprunté à Françoise la semaine dernière, alors ma femme en plaisantant elle dit bon je sais pas moi, si c'est Paul Vincent tu les demandera à Paul Vincent alors, c'est qu'il y avait son père il l'a pas pris comme ça, il a fait un scandale sur le marché, enfin des raisonnements, qu'on faisait les riches et que pour emprunter on était bon mais qu'on remboursait jamais, enfin comme si c'était général quoi, ma femme elle l'a mal pris, oui parce qu'il y avait des gens qu'on connaissait tout ça alors.

TRES ATTACHEE EN NORMES DE SOCIETES

Oui tout à fait oui, et alors, et alors depuis on les fréquente plus, enfin je lui ai rendu les vingt euros bien sûr, je lui ai dit écoute voilà tes vingt euros mais dorénavant, j'ai fait une lettre, enfin j'ai fait une lettre à Françoise pour lui expliquer, je lui ai dis que je regrettais beaucoup pour elle parce que bon, j'ai gardé le double je crois d'ailleurs, mais

CONFLITS ENTRE CONJOINTS

Ouais, bon mais il faut dire que on avait rien à se dire depuis quelques temps et que c'est un petit peu la goutte qui a fait déborder le vase quoi, bon je regrette un petit peu bon, lui il est mort maintenant, il est mort et ma sœur est handicapée, un peu handicapée, et par contre son fils, parce que bon le fameux fils là, je pense qu'il a été un peu perturbé, même si je le comprend, il est comme son père, enfin pire que son père alors je sais pas qu'est ce qu'il a entendu aussi comme raisonnement, mais il est pire que son père et lui il me fait jamais de cadeau, autant Françoise quand j'allais au marché me donnais deux, j'ai même vendu au marché avec eux, je leur tenais le marché, je vendais, quand ils étaient embêtés je vendais à leur place et tout, et bon elle me donnait, elle me donnait un lapin tout ça, mais lui jamais rien, il était jaloux comme son père.

IL HABITE TOUJOURS AVEC SA MERE ?

Il habite avec sa mère ouais.

DIFFICILE D ALLER LA VOIR

Voilà, voilà.

MARI DECEDE CE SERAIT L OCCASION DE LA REVOIR

Et alors mon frère aussi, on a presque le même âge, mon frère il me dit, il y a longtemps que tu l'a pas revue, quelque part j'étais le lien, même si lui il la voyait pas, il avait des nouvelles par moi, là quand je lui dit non je l'ai pas revue.

CA POURRAIT ETRE LE DEBUT DE LA RECONCILIATION

Des fois je me dis, mais comme elle est handicapée, elle ne sort que avec son fils quand il veut bien la prendre, et bon elle, dernièrement, dernièrement j'ai eu un autre, Rémy tu vois qui c'est Rémy, qui était au repas, il était à la table

OUI

Alors Rémy il a vécu dans cette famille aussi, il a vécu dans cette famille trois ans, mais suite à ces histoires il a été enlevé, voilà, quand il, quand il y a eu séparation entre, quand ça n'allait plus, il y a eu une enquête et ils ont été, pas enlevés mais pris, ils ont été mis dans une autre famille, mais moi j'ai continué à m'occuper de lui quand même, Rémy c'est, j'étais son tuteur, c'est, bon là aussi il y a encore une histoire, j'en finirais pas, Rémy il a été esclave d'une famille pendant dix ans à peu près, mais esclave, on le payait pas, il était fou, on le faisait passer pour, pour un fou pratiquement, quoi.

IL A UN VISAGE PARTICULIER

Oui, oui mais non il était pas, c'est vrai il était on va dire débile léger, mais bon nous, moi je vais pas dire ça de lui, ni je le dis à personne mais bon.

INSUFFISANCE MENTALE LEGERE

Ouais bon voilà, à l'époque on disait débile mental léger bon, insuffisance mentale légère bon, et donc c'est vrai, un peu excité par période, par période bon, et donc la ZES se cassait pas la tête, il y avait une famille qui le gardait donc, on lui avait mis un tuteur, il avait un tuteur et puis c'est tout, et alors moi chaque fois que je le voyais il se plaignait, il disait ouais j'en ai ras, j'en ai marre, et je voyais bien quand même que, bon c'est vrai que je me tâtais il faut pas faire de bêtise, il faut pas faire de bêtise et cætera, alors à un moment donné j'en ai eu marre, j'en ai parlé à ma sœur nourricière justement, et il y a une loi, une loi du gouvernement qui a été prise, je sais plus dans quel sens, enfin c'était, on offrait des stages à des gens qui voulaient travailler, on offrait des stages à des gens, il y avait pas de charges sociales, c'est l'état qui payait, enfin bon en tout cas il y avait pas grand chose à payer, alors j'ai dis putain ce serait peut être l'occasion de voir comment il est réellement parce que, parce que les parents qui le gardaient, Paul Vincent, alors je les connaissait, ils étaient de Golaine, parce que la deuxième famille où j'ai été, j'étais à Cespinet avant, à côté de Sirenac, et on m'a déplacé dans la deuxième famille à Golaine, et il se trouve que Rémy a atterris à quatorze ans, à Golaine, bon alors il était dans ma famille nourricière au départ, ensuite on l'a déplacé dans une autre famille à Harsac, au nord de Valence, où il est resté jusqu'à quatorze ans, et puis à quatorze ans on l'a placé pour travaillé comme domestique dans une famille mais sans salaire parce qu'il était, il était pas, voilà, et, et il se trouve que c'était à Golaine, et donc je connaissais la famille, et alors je suis allé le voir quand même, mais Rémy, mais tu vois pas comment il est Rémy, il est, mais bon alors on me racontais les trucs qu'il faisait, bon, qui étaient pas normaux, alors bon je savais pas trop, je savais pas trop quoi en penser, alors j'en ai parlé avec Françoise, elle me dit mais, elle me dit mais nous on va le prendre deux ans, on va le prendre sous contrat deux ans, et on verra bien de quoi il est capable, et alors un soir on l'a enlevé carrément, il est, on l'a enlevé, il avait, alors il devait être majeur quand même là, il était majeur ouais sinon on l'aurait pas fait ouais, on a attendu qu'il soit majeur, il devait avoir vingt et un ou vingt deux ans, et je lui dis écoute, moi je viens te chercher, je sais pas avec qui c'était d'ailleurs, je lui ai dit prépare ta valise, à telle heure, je viens te chercher à tel endroit, et on l'a fait, c'était peut être ma sœur nourricière ouais, c'est peut être ça ouais, et donc j'ai pris ma voiture, on s'est donné rendez vous, il a pris sa valise, et on est partis

VOUS EN AVEZ FAIT QUOI APRES ?

Et alors, on l'a mis chez Françoise, chez ses parents, chez mes parents, enfin la sœur, ma sœur nourricière, bon, et là il y est resté, alors bon moi on me dit il est vaillant, il travaille, et pourtant il était pas dans un contexte favorable, parce que lui, mon gendre qui était déjà un peu brusque je veux dire, enfin à la limite de la violence, suite à ses trois mois de prisons, il a

vécu une injustice aussi malgré tout, il était devenu encore plus violent quoi, encore plus, et, révolté je veux dire voilà, révolté.

JAMAIS PASSE A L ACTE AVEC VOTRE SŒUR ?

Non, enfin elle me l'a jamais dit, pourtant on se confiait quand même, non elle me l'a jamais dit, elle m'a confié des trucs qu'il faisait à, au fils tout ça, ou que le fils lui faisait parce que le fils était violent des fois par rapport à eux, quand il est devenu grand, bon, et donc ils l'ont gardé deux ans elle m'a dit mais non il, bon elle m'a dit de temps en temps il est un peu excité oui mais bon quand même il est normal, il raisonne et tout, il y a pas de problème, je lui ai dit bon est ce que tu crois qu'il pourrais passer le permis, pour conduire elle me dit il conduit le tracteur, il y a pas de problème, il doit pouvoir conduire, bon, le code c'est une autre histoire, bon on lui a fait prendre des leçons, on lui a fait prendre, on lui a fait passer le permis de conduire, bon il a eu beaucoup de mal effectivement, pas pour conduire, pour conduire bon il a eu quelques difficultés mais il a eu deuxième fois je crois ou troisième fois, enfin bon, par contre le code, il a fallu recommencer, enfin là ça a mis du temps, mais il l'a eu, il l'a eu, et donc au bout des deux ans, il avait eu son permis, on a pu, bon évidemment le contrat était fini, il était plus aidé, on pouvait plus le garder, mais il a trouvé du travail, il a trouvé du travail chez un marchand de bestiaux, donc il s'occupait des bestiaux, en même temps il pouvait transporter les bestiaux parce qu'il avait le permis donc avec une petite camionnette il pouvait porter, et il a travaillé là pendant trois ou quatre ans, bon ensuite il y a eu des problèmes dans cette ferme, je sais pas ce qu'il s'est passé, enfin il a changé de travail, il a travaillé chez un forestier toujours, bon il pouvait conduire et cætera, et puis il s'est marié, et il a fait sa vie, bon, et alors on lui a supprimé, alors il a gardé la tutelle un certain temps quand même, il gardé la tutelle pendant quelques années parce que bon ils savaient pas trop, et alors moi j'ai été convoqué au tribunal aussi, parce que je, parce que justement on l'avait pris donc, j'étais convoqué au tribunal, on m'a dis que je, je jouais le tuteur que c'était pas moi le tuteur, de quoi je m'occupais, etcetera et cætera, et j'ai failli me retrouver au tribunal, alors je lui ai dis moi j'ai agis en tant que, je devais être secrétaire de l'association à l'époque, j'ai agit en tant que secrétaire de l'association des pupilles, parce que quand même je les avait, je leur avait dis, je l'avais expliqué, j'ai dis on va faire ça, bon tu te débrouilles, et du coup comme j'agissait en tant que secrétaire de l'association j'ai dis de toute façon si si jamais, moi déjà à l'époque j'ai dis moi je mets ça dans la presse, j'ai dis si j'ai des ennuis je dirais ce qu'il s'est passé, vous l'avez fais passer pour un imbécile, il est passé pour un imbécile pendant dix ans, il a pratiquement pas eu de rétribution, alors que nous on l'a mis dans une autre ferme qui viendra témoigner qu'il est pas si imbécile que ça et que c'est un bon travailleur, il a passé le

permis, il l'a eu, alors, à moins qu'il y ait eu un miracle entre temps, bon, si on l'a pris, si si on l'a enlevé c'est pas pour rien, c'est parce que on estime qu'il était exploité, j'ai dis au juge, et j'ai dis de toute façon moi j'agissais au nom de l'association des pupilles, il y a pas eu de suites.

ON VA PASSER, ENCORE UNE IDEE ?

Non non c'est bon, et alors ce qui, et ce que je veux dire c'est que depuis ça lui a fait le plus grand bien possible, il est devenu, il est devenu, ça se voit presque plus quoi, je veux dire il mène sa vie, il est marié, bon il a un gosse malheureusement, qui est un peu handicapé aussi, mais bon il gagne sa vie, alors qu'il aurait été esclave.

IL AURAIT FINIT DANS UN ETABLISSEMENT POUR LES FOUS A LONG TERME

Voilà donc je reviens donc à mon cursus, donc, j'ai passé mon brevet, j'ai passé mon brevet je l'ai, et et donc je suis invité à aller au foyer, alors j'avais acheté une mobylette entre temps là quand même, parce que j'avais à la famille bon, je raconte pas tout, ils m'avaient autorisé à avoir des lapins donc et cætera, j'allais travailler aussi ouais, ils me permettaient d'aller travailler, parce que j'avais besoin d'argent, j'étais jeune quoi bon, il me permettaient d'aller travailler, c'est vrai que là je, là ils avaient évolué un petit peu, et donc je suis allé au foyer, avec ma mobylette, ma valise, j'arrive au foyer, bon directrice, bonjour madame bon, moi elle me plaisait pas cette directrice mais bon, déjà j'arrivais avec une appréhension, je vois la directrice qui me plaisait pas, bon on me montre où j'allais, tout ça, c'est pas, c'est pas possible, au bout d'une semaine j'ai dis putain mais c'est extraordinaire ici, qu'est ce que je suis con de pas être venu plus tôt, quand j'ai réalisé ce qui m'était passé à côté, là j'ai passé trois ans, trois ans là pour moi c'était, quatre ans, je suis resté quatre ans là, là j'étais bien, j'étais bien.

VOUS AVEZ PU ETUDIER

Ouais, ouais là j'avais toutes les conditions, là j'avais, il y avait pas le luxe qu'il y avait maintenant, mais, bon c'est vrai que, mais on était bien quoi, on avait un bibliothèque, on avait bon, il y avait la télé, on avait tout, dans ma famille nourricière il y avait pas de télé, pas de radio, pas de journaux, la première famille nourricière, c'était, c'était vraiment, et là donc bon, là c'était, bon, bon après je suis allé en faculté, et la première année de faculté je

A TOULOUSE

A Toulouse ouais, je suis revenu au foyer, si j'ai eu un échec au bac là, j'ai eu dix, là ça m'a fait mal un peu, j'ai passé le bac en soixante sept, année où il y a eu trente sept pourcent de réussite au bac, alors que j'étais dans, dans les bons quoi, ce qui m'a consolé en fait je crois que c'est, en fait j'étais pas seul, on était des copains, alors on était des copains, j'avais un très

bon copain, Michel T., qui est aujourd'hui un ophtalmologue réputé, on a travaillé pas mal ensemble, ses parents étaient compréhensifs aussi bon, ils m'avaient pris un petit peu sous leur protection, et j'avais aussi un copain qui lui avait une, sa mère était fille mère, voilà, fille mère, comment on dit.

SI C EST CA

Fille mère ouais, parce qu'elle avait de mari donc ouais c'est ça, enfin mère célibataire, je crois pas qu'on disait fille mère

A L EPOQUE OUI

On le disait, enfin mère célibataire, et donc elle comprenait très bien, avec elle c'est pareil, je pense que j'ai eu plus de contacts affectifs moi après, après dix sept ans que avant quoi, je suis tombé sur des gens très compréhensives, peut être c'est de la pitié aussi, je ne sais pas trop.

QUAND MEME L INSTITUTRICE ET LA SŒUR

Ouais, et puis dans la famille aussi, dans la famille nourricière, il y avait, il y avait des jeunes comme moi, avec qui on s'entendait très bien.

LA FAC RIEN DE SPECIAL ?

Non rien de spécial, j'ai eu une vie normale, j'avais les copains, un chambre à l'université, bon en dehors du fait que je me suis retrouvé quand même, on m'a perdu le dossier, putain j'ai dit quand même ça continue, j'ai vraiment pas de chance, je demande les bourses, normalement j'ai droit aux bourses, etcetera, après si, après j'ai vécu un épisode, ça c'était à la fin de la faculté quand j'ai voulu être surveillant, bon j'avais fais quatre ans de faculté, j'avais la maîtrise, mais pour être prof il fallait passer le CAPES, et donc j'ai fais une cinquième année, une cinquième année pour passer le CAPES, mais là bon il fallait, je sais pas si on avait les bourses d'ailleurs je me rappelle plus très bien, mais bon il fallait travailler, et donc j'ai demandé à être maître de, maître de, surveillant quoi, et alors que normalement nous étions prioritaires, à la rentrée je n'avais toujours pas de poste, donc il a fallu que j'aille me bagarrer au rectorat, je suis allé me bagarrer, mais enfin comment ça se fait, on m'avait dit que, l'assistante sociale m'avait dit que c'était prioritaire, j'ai toujours pas de poste, oui mais vous êtes pas le seul dans votre cas, il faut attendre encore une semaine et cætera, en fait j'ai eu un poste quand même, j'ai eu un poste, j'avais du y aller oui, j'avais du y aller quinze jours avant la rentrée quelque chose comme ça, parce que je savais que des copains avaient des postes, qui n'étaient pas dans ma situation, ils avaient des postes et moi j'en avais pas, d'ailleurs je leur ai dis, j'ai dis attendez moi j'ai des copains qui sont pas du tout dans ma situation, oui écoutez ne parlez pas des situations des autres, vous ne savez pas ce qui en est et cætera, bon, enfin bon, ils ont sentis que, ou alors ils m'avaient oublié j'en sais rien, enfin bon, bon j'ai eu

un poste, j'ai eu un poste mais à soixante, soixante dix kilomètres, pas de voiture, pas de, il y avait pas de relation directe, donc quelque part je me suis dis mais attend quelque part ils me donnent un poste pour que je puisse pas y aller, j'habitais à Albi, pas de voiture, comment je fais, je sais plus comment on a fait à l'époque, je sais pas j'ai du prendre la voiture, comment on a fait j'en sais rien, on a acheté, je sais plus, je sais plus comment on a fait, en tout cas ça m'a posé problème.

VOUS ETIEZ MARIE ?

J'étais marié là, ouais.

MARIE A QUEL AGE ?

Oui je me suis marié à, alors j'ai fais ma première année de fac, en soixante neuf je me suis marié, à la fin de ma première année de fac.

22 ANS

j'avais vingt deux ans ouais.

TOUJOURS LA MEME QU ACTUELLEMENT

Ouais, c'est toujours, ouais.

UN MOMENT DE SEPARATION ?

non

JE RETROUVE SOUVENT DES COUPLES SOLIDES

mais moi, moi honnêtement, c'est pas toujours, ça, il y a des moments où, où honnêtement, bon c'est, il y en a d'autres qui se seraient séparés, je pense, bon quelque part, je sais pas, je sacrifie pour les enfants, pour la, moi, enfin si je peux dire que pour moi n'ayant pas eu de famille, pour moi la famille c'était quand même, ça passait quoi.

VOUS AVEZ TOUJOURS SU VOULOIR DES ENFANTS ?

oui oui, ça oui, je voulais fonder une famille ouais, voilà, ouais, en même temps j'avais peur quoi, j'avais peur de ce qui pouvait arriver, parce que par rapport à mes antécédent tout ça, bon je me dis

VOUS Y AVEZ PENSE

oui alors c'est marrant j'ai oublié quelque chose, pourquoi j'ai oublié j'en sais rien, enfin j'ai pas oublié en fait, c'est peut être que j'avais gardé pour la fin

OUI ?

Alors, enfin je sais pas, j'ai l'impression d'avoir tout dis sauf quelque chose, mais donc, donc mes enfant voilà, c'est vrai que j'étais très content d'être papa, mais c'est vrai que la famille pour moi, je voulais que mes enfants soient bien quoi, je voulais qu'ils aient ce que j'avais pas eu quelque part quoi, ça c'est clair, et même peut être, même peut être après c'était peut être

moins indispensable, peut être que j'ai supporté, ma femme aussi sans doute je n'en sais rien, des contraintes ou des poids que je, que je n'aurais pas supporté normalement.

VOTRE FEMME A DES PARENTS

Ouais ouais.

ILS VOUS ONT BIE ACCEPTE ?

Alors là bon, là les parents, alors comme j'étais étudiant avec un avenir prometteur, ça a permis de, d'effacer je veux dire, d'effacer le reste, mais j'ai bien senti, pas trop quand même je l'ai, ils ont été assez discrets, mais ma femme me l'a avoué après quand même, il l'ont quand même fait des, des précautions enfin, oui mais tu sais on sait pas d'où il vient et cætera, on sait jamais bon, mais j'étais quand même bien vu dans la famille parce que bon, on avait fait le tour de la famille en se fréquentant, elle avait une grand mère qui, qui comprenait la situation parce que, alors, parce que apparemment elle aurait eu un enfant qu'elle aurait abandonné, donc, je savais pas pourquoi à l'époque, je l'ai appris après, mais elle m'aimait bien, elle me donnait même des étrennes, elle me faisait des cadeaux, qu'on a reproché par la suite d'ailleurs mais j'étais étudiant, chaque fois qu'on y allait, elle nous donnait quelque chose, je sais quand on est, vous êtes étudiant vous en avez besoin, et cætera, bon ça nous a été reproché par la, par les héritiers de la famille après, on nous avait donné soit disant, enfin ils s'imaginaient qu'on nous avait donné des fortunes alors qu'elle nous avait pas donné grand chose quoi, bon c'était des, mais je pense qu'elle avait fait ce qu'elle avait pu, et alors donc celle là, ça va, donc, et l'autre grand mère par contre, elle comprenait aussi la situation, parce qu'elle avait une fille qui avait abandonné des enfants, et parmi, elle en abandonnait deux, et elle a failli en abandonner un troisième, qu'elle même avait récupéré pour le garder, qui est une cousine dont ma femme s'occupe beaucoup d'ailleurs actuellement, là ça pourrait être un autre roman aussi, ça c'est côté ma, côté femme par contre, moi j'y suis pour rien.

ON A SU POURQUOI L ABANDON ?

Ouais fille mère aussi, fille mère, un peu volage bon.

LE TRUC ?

Alors le gros truc pour la fin, que je n'ai dis à personne, dis à personne, je te le dis à toi, je je l'ai, je le dirais sans doute mais, je crois que je, enfin je suis pas loin de pouvoir le dire, mais c'est ma mère, c'est ma mère, et bon j'ai fais des recherches comme tout le monde, j'ai fais des recherches et

VOUS SAVEZ POURQUOI VOUS ETIEZ AU FOYER DE L ENFANCE ?

Voilà, je le sais, maintenant je le sais, et je connais mon histoire en fait, c'est pour ça que, mais je veux quand même aller à la DDASS voire mon dossier parce que, j'aimerais savoir ce

qu'ils ont mis dans mon dossier quand même, ce que l'administration a mis dans mon dossier, c'est par rapport à l'administration ça, voilà qu'est ce qu'ils faisaient à l'époque, et bon, comme quoi, c'est marrant on a envie de, je sais pas, des fois je me dis à quoi ça sert, ça sert à rien, et puis je me dis quand même j'aimerais bien savoir, pour voir si ça correspond à ce que je sais, voilà, donc j'ai fais des recherches, et j'avais rencontré des personnes qui m'ont dit oui je connais des G., j'étais né à Lavor donc j'avais quand même cette, j'étais né à Lavor, alors comment j'ai fais ça, j'étais né, oui, j'étais né à Lavor, c'est tout ce que je savais, alors j'ai connu des personnes qui connaissaient des G., qui portaient mon nom donc à Lavor, et puis il se trouve que quand on s'est mariés, on, ma femme n'était pas, n'avait pas fait sa communion solennelle, et on ne pouvait pas être marié de l'église si on avait pas la communion solennelle, et on a connu, alors je sais plus comment ça s'est fait, on a connu une sœur défroquée, une sœur défroquée, je sais plus comment on l'a connu

JE COMPREND PAS LE MOT DEFROQUEE

Défroquée, c'est une sœur qui a renié ces vœux, c'est à dire qui

HA UNE RELIGIEUSE

Une religieuse, oui, oui pardon, au temps pour moi, une religieuse défroquée c'est à dire qui a renié ses vœux, et donc on l'avait fréquentée, parce qu'il fallait qu'elle fasse du catéchisme je crois, on nous avait indiqué sans doute, et donc bon le catéchisme, pour te dire quand même la religion je l'ai pas, je l'ai pas reniée complètement puisque mes enfants, mes enfants j'ai tenu à ce qu'ils connaissent un petit peu de, enfin c'est moi, ouais par moi, des rudiments d'histoire religieuse au moins

ILS ALLAIENT AU CATECHISME ?

Non, moi, j'ai pas voulu qu'ils aillent au catéchisme

CA VOUS A TRAUMATISE

Parce que je voulais pas qu'ils aient une vision, un endoctrinement quoi, donc moi je leur ai, je leur ai raconté, je leur ai raconté l'histoire religieuse, voilà l'histoire du christ, tout ce qu'était la religion, bon donc j'ai fais, ça a pas duré très longtemps d'ailleurs parce que ça les intéresse pas trop, et donc cette sœur nous a, nous a adressé à un curé pour, pour le mariage, et j'ai raconté bien sûr mon histoire à ce curé, qui était de pas très loin de Lavor, et qui, j'essayerais de me renseigner, alors donc il s'est renseigné, et il m'a dis bon écoutez, faut pas chercher, le passé c'est le passé, faut pas chercher, bon ça sert à rien, et cætera, et alors je me suis dis bon

IL Y A UN TRUC LA

Il dois y avoir un truc très noir là derrière quoi, et malgré ça, je sais pas pourquoi, je suis resté un moment quand même, un an ou deux sans chercher, et puis c'est plus fort, ça, ça empêche,

quelque part ça empêche d'avancer, et donc j'ai fait mes propres recherches, j'ai pris, je me suis pris par les cornes, tout seul, je me suis pris, je suis allé à la mairie, je suis allé voir mon acte de naissance, et cætera.

C ETAIT PAS CACHE A L EPOQUE ?

Non, moi c'était pas caché, parce que j'avais gardé mon nom, moi j'étais pas, curieusement, on m'avait, alors moi il y a eu des épisodes bizarres, c'est à dire qu'au lieu de m'appeler G., ils m'avaient appelé G. avec un Y, mais quand j'ai, quand j'ai passé les examens, ils ont été obligés là, je sais pas qu'est ce qui s'est passé, ils ont été obligés de me donner le vrai nom.

POUR LE MARIAGE AUSSI

Je crois que c'est au moment du brevet, ou certificat d'étude ou brevet, j'ai vu que je m'appelais G.

CARTE D IDENTITE POUR LE BREVET

Peut être carte d'identité ouais, c'est le brevet ouais, je crois que c'est ça, c'est là que je m'appelais G., et donc j'ai eu accès, oui le mariage il a fallu demandé l'extrait aussi d'acte de naissance, oui oui, donc c'est avec, ouais avec ça que je me suis donc rendu là bas, et alors ils m'ont donc effectivement vous êtes né, j'ai eu le nom de ma, de ma mère oui voilà, enfin de ma mère, nom de ma mère, et alors il y avait en marge, effectivement il y avait en marge quelque chose donc, ma mère avait été dépossédée de ses droits, de ses droits civiques, et cetera, je sais pas si je l'avais vu ça, alors comment je suis remonté après, je crois que, je crois que j'ai regardé les G. qui habitaient sur LAVOR, je crois que j'ai fait comme ça, je, j'ai regardé avec le, avec le minitel, je crois que c'est ça, j'ai fait avec le minitel, j'ai regardé les G. qui habitaient sur LAVOR, et, et je crois que, attend je suis en train de voir si j'ai été aiguillé, non je crois que je suis allé tapé quelque part, comment je suis allé dans cette maison, c'est marrant j'ai oublié le, en tout je sais que je suis allé taper chez des gens, quelqu'un m'avait peut être indiqué, ou j'avais posé des questions je sais plus, en tout cas je suis allé dans une maison, où effectivement je suis tombé chez des cousins, je suis tombé chez des cousins, quelqu'un qui s'appelait Paul Vincent G. par hasard, comme moi, et, et donc il m'a raconté, il m'a dit, il connaissait l'histoire et donc il m'a raconté l'histoire.

IL VOUS A ACCUEILLI GENTIMENT

Il m'a, ouais ouais, oui oui j'ai été très bien accueilli, ils m'ont montré les photos de famille, bon et cætera, et on m'a expliqué mon histoire, et donc on m'a expliqué que ma mère, ma mère donc n'avait pas tous ses moyens intellectuels, on m'a dit qu'elle avait eu un accident quand elle était petite, elle était tombé de sa chaise ou je sais plus quoi, et, et que donc elle avait eu des séquelles et que depuis elle était plus dans un état normal, et il me dit si tu veux,

mois j'ai mangé avec eux, mais si tu veux on va voir ton, ton grand père, mon oncle, on va voir son père à lui voilà, son frère à lui puisque c'était un cousin, on va voir donc le frère de ma mère, j'ai dis oui je veux bien, donc on est allé, donc dans une autre ferme, chez mon oncle, et mon oncle, qui était au courant de rien évidemment, ils avaient pas téléphoné rien, et alors on est arrivé bonjour, je te, je te présente, alors il lui dit, Paul Vincent G., le fils de, j'ai cru, j'ai cru qu'il allait tomber, il est devenu tout pâle, il s'est, il est rentré, il s'est vite assis, ça lui fait un choc, ouais, ça le, ça lui a fait un choc, et bon alors je lui ai raconté ce que je faisais, j'étais encore étudiant, j'avais pas fini, et, ouais je pense que j'étais encore étudiant, enfin bon je, je venais d'avoir la maîtrise, je préparais le CAPES ouais, c'était à ce moment là, et donc lui aussi m'a raconté, m'a raconté son histoire, et de là, de là, je crois qu'on a fait tout le même jour, c'était un grand jour quoi, et de là, quelques fois j'ai regretté bon mais, après je me suis dis non, ils m'ont dit mais si tu veux on peut aller voir ta mère et ton père, alors on est allé voir ma mère qui était hospitalisée en hôpital psychiatrique, alors j'ai vu ma mère, alors moi je ne voulais la voir que physiquement, mon but c'était de connaître mon histoire, mais pas forcément de rentrer en contact avec elle quoi, et puis quelque part de la voir comme ça, je sais pas si c'est parce que je l'ai vu comme ça, bon je suis allé vers elle quoi, et elle bon, j'ai appris par les infirmières que, qu'elle parlait de moi de temps en temps quoi, et quand j'étais petit, alors je pense que ça doit être vrai, elle m'envoyait, elle m'envoyait des vêtements, elle m'envoyait un ou deux tricots, et une fois j'avais reçu un jeu de quille aussi, et on me disait que c'était ma mère qui me l'envoyait, et ça je m'en souviens, c'est curieux je l'avais oublié, mais c'était pour Noël ça, ça je m'en rappelle que ça m'avait accroché, je savais que j'avais une mère quelque part.

ELLE A PAS PU GARDER CONTACT AVEC VOUS

Et alors, si elle aurait pu, la garde, quand j'étais tout petit elle l'avait gardé, ça a duré jusqu'à, cette histoire je pense, je m'en rappelle pas moi, on me l'a dit, si je me rappelle des quilles parce que je les ai gardé sans doute quatre ou cinq ans et je devais les avoir encore à sept ans, et donc je m'en souviens de ces quilles, mais je me rappelle pas du reste, mais c'est mes parents nourriciers qui m'ont dit, et curieusement ça s'est arrêté quand j'avais cinq ans, et parce que, et donc en cinquante quatre, six ans je devais avoir, parce qu'en cinquante quatre il y a eu une directive sortie d'un ministre, je sais pas lequel, qui a dit qu'il fallait couper les liens et cætera, et à partir de là j'ai plus rien, j'ai plus rien eu, voilà.

PLACE A QUEL AGE ALORS ?

Alors j'ai été placé en nourrice au début, je sais pas mère devais pas voir assez de lait donc, ça c'est un truc que je sais pas trop si j'ai vraiment tété le sein de ma nourrice ou si j'avais eu, je

sais pas trop, mais je sais que j'ai, ma mère m'a abandonné à six jours, ou on a fait en sorte qu'elle m'abandonne, ouais.

VOILA VOUS AVEZ ETE RETIRE

Voilà, on a fait en sorte qu'elle, j'ai été abandonné à six jours mais c'était pas un véritable abandon, alors parce qu'il se trouve que ma tante, j'ai retrouvé une tante aussi, ma tante voulait m'adopter, elle l'a jamais fait.

LA SŒUR DE VOTRE MERE ?

Ouais, ouais, elle l'a jamais fait, et enfin c'était, cette histoire est assez bizarre mais bon, et j'ai rencontré ma mère, on a parlé un petit moment tout ça, bon elle a pleuré.

ELLE ETAIT DANS L ETAT ...

Oui elle était pas, en fait elle était pas vraiment débile, elle était, elle était pas débile, elle avait toute sa conscience, elle ne pouvait pas parler voilà, elle avait du mal à s'exprimer, elle elle avait beaucoup de mal à s'exprimer.

ELLE MARCHAIT ?

Elle marchait, oui j'allais, après je suis revenu, j'allais la promener, avec ma femme, mes enfants ils l'a connaissent.

VOTRE FILLE S EN SOUVIENT

Ouais, et donc je sais que ça lui a fait beaucoup de plaisir que je leur amène quoi, alors que moi je me posais la question, c'est vrai que pour moi là c'était, je me suis dis, est ce que c'est bien, est ce que c'est pas bien.

ET LE PERE

Et le père alors lui j'en ai un souvenir, c'est vrai que là ça a été un choc pour moi là.

VOUS AVEZ TOUT FAIT DANS LA JOURNEE, C ETAIT IMPREU

Et pourtant je le cherchais depuis longtemps, je cherchais depuis longtemps et, et non je crois que j'étais quand même satisfait, enfin, satisfait d'avoir trouvé mais quand même très, très déçu enfin, c'était douloureux quand même, douloureux de voir que tu as des parents comme ça, bon, ma mère avait été violée, alors là, en fait j'ai eu, j'ai deux versions, c'est pour ça que j'aimerais aller à l'ASE pour avoir la, la version officielle, elle aurait été violée, enfin pas violée non, pas violée non, elle se serait laissée tenter disons par, par quelqu'un, ça par contre elle jamais voulu m'en parler ça au fait, tiens je suis en train de penser à ça, ouais

LE CURE A UN ROLE ?

Il connaissait, il savait l'histoire, ouais, il est mort depuis, parce qu'il était, il avait quatre vingt et quelques année quand il m'a marié, il est mort un peu après, même, ouais il est mort deux ans je crois après que j'ai retrouvé mes parents, j'ai même pas eu l'occasion de lui en parler, et

bon c'est vrai que là, là je pense que j'aurais eu besoin d'un soutien ouais, là, c'est vrai que j'ai traversé une période bon, supporter tout ça, j'étais collé au CAPES d'ailleurs je, enfin je sais pas, je me demande si il y a pas, j'en sais rien bon, en tout cas je sais que mon père je l'ai vu, enfin celui qu'on m'a montré, il s'appelait Masarse, je me rappelle très bien son nom, dans une, un taudis, un taudis, sur un lit, il était fatigué, il avait quand même quatre vingt, très vieux bon, c'est le seul côté je me dis, si je me fais aussi vieux que c'est déjà pas mal, il avait quatre vingt treize je crois quand je l'ai vu, très gentil, très gentil, il s'est levé, bon il avait, il était, je le revois dans son lit, avec un bonnet, un bonnet de nuit là, alors il s'est levé, on est pas riche mais tout ce qu'on peut faire on le fera, lui il a fait comme si j'étais vraiment, donc je me suis dit vraiment quand même, il a eu des rapports sexuels au moins avec ma mère, donc, la version officielle ne serait pas celle là, alors à moins qu'il y ai eu plusieurs relations.

OFFICIELLE PAS CET HOMME LA

Non, ce serait un viol justement par, par un membre de la famille, bon, bon en tout cas c'est comme ça et à mon âge bon, je vais pas dire, c'est comme ça, et, et alors, il avait, il vivait avec une dame, et l'impression que ça m'a fait c'est la misère quoi, j'ai vu la misère devant moi.

VOUS AVEZ REVU LE PERE ?

Non, non je l'ai pas revu, mais je crois qu'il est mort peu après aussi, ouais, mais là vraiment c'est vrai que c'était, d'un côté la misère, d'un autre côté un peu la déchéance, bon c'est, parce que je me suis dis bon est ce qu'on me raconte pas d'histoire, je me suis toujours demandé si elle était malade à la naissance, si elle était dans cet état à la naissance, ou si vraiment c'est un accident quoi.

VOUS CRAIGNEZ

C'est pour ça je craignais pour mes enfants, parce que je me dis si il y a un gène qui traîne par là, et alors on a eu deux enfants bien mignons et tout, et puis ma femme a été enceinte deux fois pour la troisième fois, enfin tu me comprend, là et, bon c'est vrai qu'on avait pas des moyens économiques très, quand même très importants, et donc autant pour des moyens économiques, mais peut être pour moi aussi la crainte de, de, d'un enfant

HANDICAPE

Ouais, donc là elle a avorté deux fois, et c'est vrai qu'elle a mal supporté ma femme, je sais pas si elle t'en a parlé.

VOTRE FILLE ?

Ouais, non non, bon parce que c'est vrai ils étaient petits donc ils ont pas, ils ont pas forcément vécu le, voilà voilà, bon après on a eu des relation, après avec ma mère jusqu'à, elle est morte il y a pas très longtemps, elle aussi s'est faite assez vieille.

VOUS AVEZ DES REPROCHES AUSSI PAR RAPPORT AUX DEUX AVORTEMENTS

Moi, moi oui, je culpabilise un petit peu aussi, ouais, j'aurais préféré effectivement, j'aurais préféré connaître tous les antécédents, être, bon la situation économique y était aussi, j'en avait deux, apparemment ils étaient bien, je me suis dit bon, parce que moi j'ai démarré péniblement, on avait deux enfants et j'ai démarré dans l'enseignement à l'école, je me suis fait jeté bon parce que, bon j'avais des raisons évidemment, et donc j'avais une situation précaire au départ, donc un troisième enfant, comme je voulais leur assurer quelque chose d'intéressant, ça pesait quand même, et d'ailleurs bon, je crois que j'ai convaincu ma femme, bon elle me la reproché quand même.

QU'EST CE QUE VOS ENFANTS SAVAIENT DE CES AVORTOMENTS ?

Est ce qu'ils étaient au courant

OUI

Ils ont été au courant après je pense, oui ils le savent là, oui oui, ils le savent, je sais pas s'ils m'en veulent à moi, parce que bon ma femme elle dit toujours que c'est, qu'elle m'a écouté, que c'était moi qui ai, qui ai, je suis le responsable quoi, bon, je pense que c'est vrai, je pense que je l'ai quand même influencée mais bon elle a quand même, bon, je culpabilise pas forcément bon, c'est vrai que je, j'aurais préféré que ce soit autrement mais bon, et que, c'est vrai que, peut être à cause de ça, je disais à mes élèves qu'aujourd'hui l'avortement était légalisé mais que c'était quelque part pas normal parce qu'il y avait tellement de moyens de contraception que normalement bon, en dehors des cas exceptionnels.

ET A VOTRE EPOQUE PAS DE MOYENS DE CONTRACEPTION ?

Si mais bon, la pilule c'était, bon, elle avait le stérilet ma femme, mais c'était entre peut être le moment où elle a enlevé le stérilet, d'ailleurs c'est ça je dis, c'est pas peut être, c'est ça.

QU'EST CE QUE VOS ENFANTS SAVENT DE VOTRE ENFANCE ?

Je pense qu'ils savent à peu près tout.

VOUS LEUR EN AVEZ PARLE

Oui pas forcément en continue comme ça, mais par morceaux quoi.

C'EST COSTAUD CE QU'ON FAIT EN CE MOMENT

C'était des bribes, à l'occasion d'une communion solennelle par exemple je leur racontais quoi, ce que j'ai vécu, c'est, c'était pas, ça a jamais été le roman quoi, mais les histoires avec ma sœur ils savent, ils savent tout.

ILS SONT ALLES VOIR VOTRE MERE

Oui, alors ma, par contre ma tante qui devait m'adopter, avant de mourir, je l'ai vue deux ou trois fois à peu près, avant de mourir elle a tenue à, Lilly elle l'a vue, je me rappelle plus si elle l'a vue plusieurs fois

Lilly ?

Ma fille, si elle a vue sa tante, d'accord, bon en fait ma tante elle a tenue à me voir à la fin de sa vie, et pour me dire, je crois que c'était ça, pour me dire que, pour s'excuser ouais quelque part, pour s'excuser de ne pas avoir tenue sa promesse, mais elle était, alors c'est marrant parce que quand je vois ma tante je vois ma fille, ouais, elle n'a pas eue, ils n'ont pas eu d'enfants, et en fait je me demande si elle en voulait vraiment quoi, et et, ma fille elle a un peu ce comportement, ma tante disait alors apparemment elle voulait pas avoir d'enfant à elle, elle voulait bien en adopter un, et ma fille elle est dans cette position, elle veut pas avoir d'enfants

OUI JE LUI AI POSE LA QUESTION

C'est pas oui, mais bon, c'est, intimement moi je suis convaincu qu'elle en veut pas, même si elle laisse croire que, qu'elle peut, que c'est pas définitif mais moi je pense que c'est définitif même si elle en est pas consciente, et, et alors elle dit, elle pense qu'elle peut en adopter, si il peut pas, si elle peut pas en avoir, je me dis que ça ressemble au parcours de ma tante ça, parce que ma tante était, était aussi, elle avait son tempérament, à l'époque, il y a quand même, elle est morte à quatre vingt dix ans donc, ça fait combien, il y avait soixante dix ans, il y a soixante dix ans elle est allée à Paris quand même, c'est pas n'importe qui partait de province pour aller gagner sa vie à Paris quoi.

POUR L EDUCATION DES ENFANTS LES GRANDS PARENTS S EN OCCUPAIENT DANS UN PREMIER TEMPS

Ouais, quand on travaillait ouais.

VOUS SAVIEZ ETRE AFFECTIF AVEC VOS ENFANTS ?

En gestes, je crois oui, pas, pas excessivement, mais je me souviens par exemple de prendre ma fille sur les bras, de danser avec elle, je sais pas danser, mais bon, je mettais un disque, je prenais ma fille sur les bras bon.

EN MOT C EST DIFFICILE

Bon, j'étais pas, ma femme alors elle, moi non, mais je me rappelle je la portais, j'aimais bien quoi la porter, si je, il me semble que j'ai eu des relation quoi en tout cas, peut être avec ma fille plutôt qu'avec mon fils, aussi avec mon fils aussi, on jouait enfin je sais pas, moi j'ai joué beaucoup avec mes enfants, plus que ma femme, ma femme elle les bisoutait, elle les cajolait tout ça, elle faisait la toilette tout ça bon, moi c'était plutôt le jeu, ouais.

C ETAIT QUOI LES PASSES TEMPS

C'était, bon ça pouvait, bon c'était soit des sorties champêtres, soit on jouait au badminton, au ballon, aux jeux de société, pas mal, si on riait, enfin, je me souviens de, on

JE NE MET L INSECURITE EN OPPOSITION AVEC LA CONVIVENCE

Non je m'occupais d'eux scolairement par exemple, donc ça ça rapproche aussi.

VOTRE FILLE EST PARTIE A DIX HUIT ANS DE LA MAISON

Dix huit ou dix neuf.

POUR LES ETUDES OUI, ET VOTRE FILS ?

Pareil, elle à dix neuf et lui à dix huit, ouais.

VOUS PENSEZ ETRE ARRIVE A OFFRIR CE QUE VOUS N AVEZ PAS EU ?

Par rapport aux moyens que j'avais oui, on peut toujours donner plus, bon je me souviens, quand j'ai construit, j'ai fait ma maison, avec mes mains, et quand j'ai construit je leur ai réservé un espace, et c'était pour eux, mais j'ai jamais pu le, jamais pu le mettre comme je voulais quoi, mais bon, on a fait sans ça.

PETIT PLUS PROCHE DE VOTRE FILLE OU FILS ? OU VOUS AVEZ FAIT LA DIFFERENCE COMME VOTRE FAMILLE NOURRICIERE

Oui, non moi j'ai essayé de pas en faire non, oui oui, non non, ça surtout, alors là, j'ai essayé de pas en faire bon, c'était pas les mêmes, c'est vrai, lui je me souviens, par exemple il travaillait le jardin avec moi, bon, elle, elle non, mais chaque fois qu'on allait à la ferme elle s'intéressait aux animaux, alors je me rappelle on lui avait offert, je lui avais offert une ferme, avec des animaux, et de temps en temps je jouais avec elle à la ferme quoi, mais elle était assez autonome, elle se

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE FILLE

trois adjectifs, alors est ce que ça va être les bons, je pensais à intrépide, mais bon je, je voulais dire.

JE MARQUE MAIS JE NE COMPRENDS PAS

Intrépide c'est à dire, courageuse, courageuse oui déjà, courageuse, bon il y en a un autre qui me reviens c'est que elle est reconnaissante, un troisième, elle est pas très affective elle par contre, mais c'est pas ça, c'est pas le qualificatif, je sais pas dans reconnaissante je met gentille et tout ça, pour moi c'est, c'est la même chose, reconnaissante ça englobe beaucoup de choses, bon il faut quand même savoir, par exemple on est allé la voir, quand on va chez eux là bas on est accueillis, en Février là on est allé, bon, on est très bien accueillis il nous on offert, c'est eux qui nous ont offert le séjour au Cambodge et tout quand même, ouais quand je dis reconnaissant.

ELLE ET SON MARI

Ouais ouais, bon

CA VA JE VOIS QUE VOUS GALEREZ POUR LE DERNIER

Ouais parce que, je pourrais en citer un, expéditive parce que bon c'est vrai qu'elle, des fois elle, elle est, elle est, même par rapport à nous, elle nous envoie promener des fois, et alors si on ne s'en tenait qu'à ça on pourrait croire qu'elle est ingrate, mais en fait c'est pas vrai quoi, elle est expéditive

3 ADJECTIFS POUR VOTRE FILS

alors mon fils, lui c'est, depuis qu'il est marié c'est différent alors là c'est, ouais ouais

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ?

il est marié depuis, depuis quatre ans, attends, depuis trois ans, mais il connaît sa, sa compagne depuis plus longtemps, mais c'est plutôt depuis le mariage que ça s'est un peu, alors lui bon comment il est, lui trois qualificatifs, c'est marrant j'allais dire sérieux.

JE LE MARQUE ?

Ouais bon, sérieux, je dis pas qu'elle est pas sérieuse ma fille mais, bon lui plus rigoureux peut être, ouais plus rigoureux j'allais dire, alors reconnaissant je le dirais pas de lui, moins en tout cas, mais bon, des passages, alors c'est difficile à, bon il est courageux lui aussi mais moins que ma fille, alors qu'est ce que je pourrais lui mettre comme, c'est pas évident tiens c'est curieux tiens.

VOUS ETES DANS LA COMPARAISON, L UN A COTE DE L AUTRE

Ouais, lui ouais, il est plus indépendant, non elle est indépendante elle, tiens j'aurais pu mettre indépendante, non il est moins dépendant, il est plus dépendant plutôt

SOUVENEZ VOUS DE LUI PLUS JEUNE

Plus jeune, plus jeune c'est plus facile, plus on était copains ouais, plus jeune c'était, c'était un, ouais, il était gentil, ça c'est, c'est vrai qu'il était gentil, mais on était, on était liés quoi, affectueux je dirais ouais, petit il était peut être plus affectueux que ma fille, on était, on était complices, c'est vrai on était pas mal complices, c'était quelqu'un qui avait aussi, toujours, ça c'est une qualité pour lui, il a bon cœur, c'est quelqu'un de, comment dire, c'est, oui c'est c'est gentil mais pour tout le monde quoi je veux dire

DE BON COEUR

Il est comment dire, il est peut être plus communicatif que ma fille, quand il est seul.

LOISIRS A LA FAC ?

Oui d'accord, loisirs, non je dirais pas véritablement, bon, quand j'étais jeune évidemment, je sortais, j'allais chercher des filles un peu partout, mais, alors là c'est vrai tiens, encore un détail, enfin un détail, c'est pas un détail, j'étais complexé chaque fois qu'il fallait que je dise

qui j'étais, et, et souvent j'inventais, quand je sentais que c'était pas durable, j'inventais n'importe quoi, je disais jamais que j'étais pupille.

PAS DURABLE AVEC LA FILLE

Oui en relation oui, quand je fréquentais quelqu'un je, j'inventais une adresse, je disais jamais que j'habitais au foyer, ouais, ça c'est, ça faisait partie des difficultés, oui ça, c'est vrai que on l'a pas dit tout ça, mais mais mais, mais bon, on l'a, on l'a oublié mais c'est vrai que je me souviens du premier dossier que j'ai remplis au collège où il fallait indiquer les parents, donc chaque qu'il y avait un dossier à remplir avec l'adresse des parents, la profession des parents et cætera, c'était, c'était un petit traumatisme, ouais, ça, à chaque rentrée, il y avait un peu l'angoisse de, de ça, d'avouer aux professeurs et cætera ;

IL FALLAIT METTRE QUOI ?

Alors c'était des fiches il fallait mettre quels étaient les parents, le nom des parents, ce qu'ils faisaient, l'adresse, ce qu'ils faisaient et cætera, leur profession, et alors je mettais que, je mettais que j'étais pupille de l'état.

VOUS AVEZ BARRE LES CASES DE PERE MERE

Ouais ouais, et je devais mettre que j'étais, que j'étais dans une famille d'accueil quoi, on mettait pas famille d'accueil à l'époque, gardé par une famille, je sais plus comment on disait.

FAMILLE NOURRICIERE

Ouais c'était famille nourricière je crois qu'on disait ouais, et donc, alors par contre, je me rappelle une fois, comme quoi il y en a qui marquent, et c'était un prof de philo par hasard, un prof de philo qui me dit ramène la fiche, alors lui, lui il a été encourageant, enfin je me, ça m'a fait du bien ce qu'il m'avait dit, parce que souvent la maladresse, on voulait pas que les copains le sachent, on voulait être comme tout le monde, et donc il y en avaient beaucoup, tiens, alors ils me prenaient en pitié un petit peu, et ça ça me plaisait pas forcément, et alors celui là par contre, il m'avait un peu cité en exemple, c'était, c'était pas de la pitié, voilà, en voilà un qui va faire son chemin, ça, tu as du mérite, ou vous avez du mérite, il me vouvoyait quand même, et alors, en fait c'est vrai qu'il m'avait dit des mots qui m'avaient encouragés quoi.

VOUS ETIEZ DEJA AVANCE

J'étais, j'étais en terminale là ouais.

AVEC VOTRE FUTUR FEMME COMMENT CA S EST PASSE ?

Alors je crois qu'elle le savait ouais, ça a été plus facile parce que je fréquentais une de ses copines, qui était sympa et qui était d'un milieu, je veux dire mineur, mais humble quoi, et donc ça avait été plus facile pour moi, pour moi de le dire, plutôt qu'à une fille, peut être je

sais pas, fréquenter des bourgeoise, parce que, parce que il y avait une barrière quoi, et, ou quand je la prenais, j'en sais rien, je pense oui, quand j'apprenais qu'elles avaient une situation à la limite, je me sentais inférieur, oui là, on en parlait hier d'infériorité, mais c'est vrai que je me sentais de trop inférieur, de trop ouais.

DE TROP ?

Oui j'étais là par hasard, j'aurais pas du y être quelque part, ça c'est quelque chose qu'on porte, même, tout le temps je crois, moins maintenant, mais pendant très longtemps, j'aurais pas du être là, je suis, je sais pas, je suis quelque part un emmerdeur quoi, et je me faisais tout petit pour pas être un emmerdeur.

QU EST CE QUE VOUS IMAGINIEZ POUR LE FUTUR ETANT GAMIN ?

Oui quand j'étais gamin je voulais, alors là je voulais m'en sortir entre guillemets, j'avais, même je m'en souviens, j'avais une rédaction où j'imaginais le futur, justement on nous demandait d'imaginer notre futur, c'était à l'école primaire ça, et je me voyais avec ma maison, et c'est marrant je l'ai dans la tête cette image, je voyais ma maison au bord d'une rivière, avec un pont qui traversait la rivière, bon c'est, c'était étonnant quoi.

ET UNE FOIS ACQUIS ?

Ouais le rêve bon il s'est pas réalisé, là c'était le rêve que j'aurais bien aimé réaliser quand même, bon j'en ai réalisé un autre, mais c'est vrai que j'étais, j'étais arrivé au bout de quelque chose quand même, la maison ça a été.

VOUS AVEZ UNE MAISON

Ouais, la maison c'était quand même symbolique, en plus je l'ai faite de mes mains, ouais, j'ai pris, j'ai pris un ouvrier, un ouvrier maçon parce que bon j'étais pas compétent, et c'est lui qui m'a fait la partie technique, mais moi j'étais son manœuvre, et on a fait la maison à deux pratiquement, si quand même, à la fin il y a les corps de métier spécialisés qui sont rentrés, ouais électriciens, plâtriers, ça je savais pas faire, mais tout ce que j'ai pu faire c'est moi qui, toute la maçonnerie c'est moi qui l'ai faite, enfin avec, avec le maçon, et la toiture, les peintures, j'ai fais toutes les peintures, il n'y a que ce que je ne savais vraiment pas faire qui a FIER ?

Oui oui, ce que j'ai fais chez moi, à l'intérieur même j'ai fait, enfin si tu veux venir je, à midi tu manges où à midi.

JE SAIS PAS

Je te prend, ma femme va me dire mais on a rien à manger, on trouvera toujours quelque chose, alors j'ai fais des petits trucs chez moi et c'est vrai que je suis content de l'avoir fait quoi, beaucoup de gens sont pareil, je connais beaucoup de gens qui sont pas pupilles

ACCOMPLISSEMENT APRTICULIER, VOUS AVEZ PAS VOULU UN AVION MAIS UNE MAISON

Oui j'avais pas des ambitions, si un bateau j'aurais voulu ouais, ouais.

A ALBI C EST UN PEU LIMITE

Parce que bon quand j'étais, quand j'étais adolescent je lisais beaucoup, je me suis évader, je me suis je pense extrait de mon milieu en lisant, j'ai, j'ai lu, à quinze ans j'ai, tous les Jules Vernes, en j'ai, tout ce qui était expéditions pôle nord, pôle sud, les aviateurs, enfin, Mermoz tout ça là, enfin à ce moment là j'ai beaucoup lu

MERMOZ C EST UN NAVIGATEUR ?

Ouais, c'est non, un aviateur en l'air, un aviateur, et donc je lisais, je lisais et je m'évadais, à tel point que je m'évadais que j'oubliais que je gardais les troupeaux de vaches et de moutons, et hier un berger là dessus, je disais que mes grandes punitions c'était ça, les fois où je me suis cogner, enfin où je me suis fais cogner, tabasser, parce que j'avais fait des bêtises, enfin involontairement, ou bien je suis allé au lit sans manger, quand on faisait trop, on allait au lit sans manger, je me souviens de deux fois, enfin là c'était les gros, les grosses choses, c'était presque grave quoi, enfin c'était grave, pour les paysans c'était grave, je, je gardais les moutons et puis, et puis je lève le nez, il y avait une vigne à côté, j'avais la moitié des moutons dans la vigne, alors évidemment, on a un chien, on a un chien alors vite le réflexe j'envoie le chien sur les moutons, mais mais cet imbécile, je sais pas, il s'est mis à les pourchasser, alors il y avait les ravins, il les a pourchassé, et les moutons ont eu peur, ils ont sauté le ravin, il y a eu sept ou huit, sept ou huit mort quoi, sept ou huit moutons morts, alors là, là j'ai pris la, j'ai pris la

ILS SE SONT TUE EN SAUTANT

Ouais, ouais, et moi je les avait pas vu, je croyais, bon il y en avait beaucoup, il yen avait, pour les compter c'est pas facile, les moutons ça s'entrecroise, ça reste jamais au même endroit, je pouvais pas les compter, et, et donc je suis rentré, je l'ai pas dit, je l'avais pas dit, et puis c'est quelqu'un, quelqu'un qui était passé par la route qui avait vu des moutons tués, alors là ils les ont comptés, alors là j'ai pris mal, je me suis fait tabasser.

C ETAIT PAS DE LA, ILS NE VOUS ON PAS TAPE POUR RIEN

Non non, c'était pas de la maltraitance, c'était pas ça, du dépit, eux ils avaient perdu quatre ou cinq moutons, je sais plus combien à l'époque, alors bon, ouais, et une autre fois pareil, je gardais les vaches là, alors les vaches c'est gourmand et ça va manger, quand elles sentent de la luzerne fraîche, elles vont manger la luzerne, moi je lisais, je me suis pas rendu compte que quatre ou cinq vaches étaient parties dans un champ de luzerne, alors le problème c'est que

quand elles mangent de la luzerne ça fait beaucoup de gaz, elles gonflent, elles gonflent et ça les étouffe, alors là quand je m'en suis aperçu évidemment, vite je suis allé les chercher, parce que bon, c'était déjà arrivé évidemment, ça arrive, mais là c'était quatre ou cinq quoi, c'était pas une, et alors le vétérinaire, il faut faire un trou dans l'estomac, enfin bon c'est

ELLES SONT PAS MORTES ?

Non elles étaient pas mortes là, et moi j'étais au lit sans souper, je m'en rappelle, et quand je disais que Françoise ma sœur nourricière elle a quand même été, elle m'avait apporté, elle m'avait apporté un petit sandwich

EST CE QUE

Alors je reviens, je reviens à ma jeunesse donc, et donc je disais que quand je fréquentais les filles, aussi bien à l'école, mais à l'école c'était limité dans le temps, par contre quand je fréquentais les filles c'était un peu l'angoisse ça.

DE LE DIRE, VOUS ETIEZ UN CHARMEUR ?

Oui je plaisais assez, j'étais, j'étais non, maladroit, mais non j'avais, j'avais ouais, par exemple pour avoir les filles, j'étais pas très bavard, j'étais pas très tchatcheur, bon c'était plutôt par contact, plus gestuel, j'allais au bal, et savais pas bien danser, je faisais que des sauts, mais bon là ça marchait quoi, et après on discutait quoi.

LES COPAINS ?

Alors les copains ouais j'avais des bons copains au lycée là, là on était, on était pas nombreux, on étaient trois, trois vraiment bons copains, enfin quatre après soixante huit, parce qu'il y a eu soixante huit, là je m'étais fait d'autres copains parce que j'étais leader, en soixante huit j'avais été élu délégué de classe, et donc j'ai été, c'est la première fois qu'on élisait, ça n'existait pas les délégués de classe chez nous, c'est soixante huit qui a créé ça, alors maintenant tout le monde critique soixante huit, bon soixante huit, enfin il reste des choses que les gens ont oublié, par exemple cette histoire de délégués de classe, donc l'assemblée de classe m'avait élu délégué, et donc, j'étais avec un autre copain d'une autre classe qui lui avait une voiture, parce qu'il était fils de riche, et alors on faisait les malins ensemble, bon là ça m'avait, disons

LE ROLE DE LEADER VOUS VA ?

Ouais ça me plaisait assez ouais .

POUR VOTRE FEMME

Donc sa camarade lui avait dit qui j'étais, bon, donc, bon, je lui ai redit et là, avec elle c'est

VOUS VOUS ETES MARIÉS APRES COMBIEN DE TEMPS ?

On, pas un an non, sept ou huit mois, attends, non un an, si un an

C PAS BEAUCOUP

C'est pas beaucoup, à l'époque c'était la moyenne

ON SE MARIAIT MEME PLUS TOT

Oui, oui, il y en a qui se fréquentaient six mois pas plus

QUI A PAYE LE MARIAGE ?

Alors ça c'est mes beaux parents, alors ça c'est vrai que

VOUS AVEZ PU INVITER QUI VOUS VOULIEZ ?

Oui oui, là oui, de ce côté là oui, bon on était pas nombreux de mon côté évidemment, mais bon ouais, j'ai pu inviter, bon j'ai fais attention, évidemment c'était pas moi qui payait donc, j'ai pas, j'ai pas invité tout ceux que j'aurais voulu en fait, j'ai pas invité mes copains dont je parle je les ai pas invités, bon

MARIAGE RELIGIEUX ?

Ouais, ça c'est ma femme qui l'avait voulu, mon beau père avait tâté, lui il voulait pas, et donc, je crois même qu'il est pas rentré à l'église.

POUR AMENER SA FILLE A L'AUTEL ?

Oui, au fait comment ça c'est passé là, je dois confondre, il rentre pas à l'église pour les décès alors, pour les enterrements, mais là il avait du faire un effort gigantesque, oui je me rappelais plus de ça tiens, ouais, et moi c'est ma sœur nourricière qui m'avait accompagné, comment ça marche ça, ouais c'est ça ouais.

SON MARI DEVAIT ETRE CALME SI VOUS VOUS MARIEZ

Ouais mais là, non mais au début, au début si tu veux il était pas, bon on se mariait, j'étais étudiant donc j'avais pas de maison, donc, bon il était quelque part jaloux de la, de mon intellectualité je vais dire, mais c'était pas encore exacerbé, et puis bon je les avait tellement secondé aussi dans leurs histoires, que, c'était frais, bon on s'est mariés, j'avais vingt deux ans, leur histoire c'était passée six ans avant, donc ils étaient, il était encore sous le coup du fait que j'avais quand même compris sa situation, et cætera, bon.

ET PUIS POUR LE DEMENAGEMENT

Mais parce que je leur ai aidé pour, je leur a fait des courriers incroyables, je les ai aidés pendant très longtemps, à faire des courriers pour, on a fait des trucs au ministre, enfin je sais plus tout ce que j'ai fais pour eux, et ça, ça allait très bien, c'est plutôt quand j'ai eu ma maison, quand j'ai mes enfants, c'est quand oui, quand il ont vu que, alors leur enfant qui n'a pas réussi qui, bon, à l'école ça marchait pas du tout, moi au contraire j'ai fais ma maison, j'avais des enfants qui marchaient bien à l'école, et c'est quand ils se sont rendus compte que

finalement j'étais pour eux bien installé entre guillemets, bien, que ça marche, que tout me réussissait, pour eux tout me réussissait, et c'est là je pense que bon.

3 ADJECTIFS QUE LES ENFANTS PENSENT DE VOUS

ça c'est toujours les questions que ce posent les parents, moi je pense, enfin, je pense enfin pour ma fille, je la cerne mieux que pour mon fils, je sais pas, je pense que ma fille bon, elle, je pense qu'elle comprend qu'on a fait tout ce qu'on pouvait faire pour eux, enfin je pense, je pense que

ADJECTIF PERE DEVOUE ?

Oui plutôt, elle doit penser ça parce que je me souviens que je me suis levé la nuit, à quatre heures du matin ou cinq heures du matin pour aller la chercher quand elle allait en boîte, on l'amenait, on allait la chercher.

NON

Ouais, donc je pense quand même, on a jamais été, bon il fallait que ça, on a jamais été très exigeants, du moment que ça marchait, ça marchait, il n'y avait que quand ça ne marchait pas qu'il fallait mettre un peu mais quand ça marchait, ça marchait, et, et bon c'est vrai que j'ai été un peu poussé par ma femme aussi, peut être que moi j'aurais été moins, je serais peut être plus strict

LES BOITES C ETAIT PAS DE VOTRE EPOQUE

Si, si il y avait des boîtes quand même, moi j'y allais aussi, mais ça coûtait trop cher, donc je n'y allais pas parce que ça coûtait trop cher, sinon j'y suis allé.

DES VRAIES BOITES

Oui il y avait des vraies boîtes oui, avec ma femme on y allait en boîte oui.

CA RESSEMBLAIT A QUOI

C'était, c'était comme maintenant mais c'était moins sophistiqué, il y avait moins de lumières mais il y en avait déjà, il y avait moins de lumière mais déjà il y avait les gros, la, ça faisait du bruit déjà, il y avait des déco, il y avait des déco, de l'eau, je m'en rappelle d'une boîte c'était magnifique, il y avait à l'intérieur, il y avait de l'eau avec des nénuphars, c'était

CLASSE, IL Y EN A DES GLAUQUES

Oui oui, non, là où on allait là, la principale je veux dire, c'était super, il y en avait une aussi à Albi là, le 2000, alors là il y avait un grand avec des trucs modernes, enfin des, des, des couleurs modernes.

CA VOUS PLAISAIT OU POUR FAIRE PLAISIR A VOTRE FEMME ?

Non ça me plaisait aussi ouais, ouais ouais.

ENCORE DEUX ADJECTIFS

C'est marrant, des qualificatifs, ce que pourrait penser ma fille de moi, bon elle doit penser quand même, que je suis quelqu'un d'altruiste, enfin je pense, elle doit me voir comme ça quand même, ça a du, ça, obligé que ça se, enfin je pense que ça peut pas être autrement quoi, ensuite, après je pense à d'autres chose quoi

PAR RAPPORT AUX SENTIMENTS

Aux sentiments, altruiste par rapport aux autres quoi

ALTRUISTE CA RESTE DANS LES FAITS, AFFECTUEUX...

Oui peut être jusqu'à un certain âge, après à l'adolescence c'est, c'est

OUI CA CHANGE

Mais oui, ouais je pense oui que, enfin j'espère en tout cas, je vais dire, j'espère que elle a ressentis de l'affection ouais

JE METS AFFECTUEUX OU VOS AVEZ D AUTRES IDEES ?

Oui alors ça m'a échappé, à quoi je pensais quand j'ai dit ça, oui mais c'était pas, c'était pas dans le style sentimental, je pensais à autre chose, oui c'était, c'était plutôt dans le style relationnel avec les autres.

ALORS

C'était un peu, j'aime bien discuter avec les gens, je suis quelqu'un qui m'enflamme facilement pour une cause quoi, un peu excessif peut être

SOCIABLE

A l'excès presque,

S EMPORTE FACILEMENT

Même encore il y a des causes pour lesquelles j'ai gardé un caractère, un, revendicatif comme si j'avais dix huit ans quoi quelque part.

IDEALISTE

Oui voilà, ouais ça c'est exactement ça ouais, ça c'est idéaliste ouais, toujours été un peu idéaliste et d'ailleurs je pense que même si, si c'est inatteignable, il faut, il faut avoir des idéaux parce que sinon on avance pas, moi je me souviens je m'étais accroché avec un prof parce qu'un élève lui avait, elle se, elle se moquait d'un élève qui lui avait mis dans sa copie il faudrait un gouvernement mondial, il avait des problèmes, je sais plus quels problèmes il s'agissait, le gosse, alors elle se moquait de lui, j'ai dis mais, mais tu te rend pas compte que c'est un précurseur, cette madame elle me rit au nez, mais pourquoi, mais, mais tu es complètement utopiste toi mais, j'ai dis ouais, il faut être utopiste, et, et la solution c'est le gouvernement mondial, il y a des trucs anormaux, tous ces paradis fiscaux, tous ces trafics, tu crois pas quand même que si il y avait une autorité mondiale on pourrait quand même réguler

tout ça, mais qu'est ce que tu crois toi, les gens ils sont terre à terre ça n'arrivera jamais, alors que moi j'y crois. Ouais, ouais ça, alors ça je l'ai pas dit mais oui voilà, ça par contre je sais pas si je vais laisser là trace là mais, c'est vrai que moi je suis un grand, tout en étant optimiste, c'est vrai que je suis un sentimental, ouais, j'aime bien toutes les musiques langoureuses, enfin tout ce qui est, d'ailleurs avant je n'aimais pas tous les, toutes musiques trop rythmées ça me plaisait pas, non seulement, bon je sais pas danser donc, alors bon j'attendais impatiemment les moments où les lumières commençaient à baisser, dans les boîtes on y allait tard aussi, bon moins tard que maintenant, mais bon on y allait c'était dix heures, et donc qu'est ce que je disais

MELANCOLIE

Ouais, et c'est vrai que oui, moi ouais, je me rappelle même en regardant des films souvent, j'ai eu la larme à l'œil parce que il y avait des situations qui me rappelaient la mienne quoi, ouais ça c'est vrai que je suis un grand

ANXIEUX CADRE

Ouais bon des fois j'éclate

CA DONNE QUOI ?

enfin j'éclate, j'éclate verbalement pas violemment

DANS L'AGRESSION ?

Mais il m'est arrivé de, de me battre pour des idées mais, mais j'étais complètement déboussolé après quoi, j'étais dans mon idée et je voyais plus le reste autour.

1.21. ENTRETIEN RORY

51(né le 26 avril 1957)

e) licence en sciences de l'éducation

1, depuis 3 ans (divorcé depuis 2000)

4:Emilie 18 ans, frère jumeau, Isabelle 26ans

Emploi a

pbs de vue (handicapé à 40%)

croyant oui

AIMER ALLER A L ECOLE ?

Non, pas du tout, j'ai eu mon bac seulement à 20 ans, l'école c'était pour moi un moment de torture, j'ai commencé l'apprentissage de mécanicien sur Toulouse, puis j'ai fait un bac technologique, enfin j'ai fait une licence de sciences de l'éducation pour être formateur à la croix rouge

EMPLOI

J'ai commencé à travailler en septembre 1977, donc j'avais 20 ans, tout d'abord, j'ai travaillé comme animateur en collectivités, j'étais tout jeune, puis je suis passé responsable de la vie collective, puis j'ai été licencié, ça s'est passé au moment de mon divorce, c'était un vrai chaos, j'ai eu un passage à vide, en août 2006, je travaillais aussi à une époque comme formateur au Croix rouge, j'enseignais le sauvetage et le secourisme, mais j'ai des problèmes de vue et je ne peux pas conduire la nuit, donc j'ai été proclamé travailleur handicapé, c'était très dure pour moi de l'accepter, depuis, j'ai perdu une partie de mon autonomie, et quand je vis seul, c'est compliqué pour me déplacer, puis j'ai changé de région et depuis 2 ans je suis en contrat à durée indéterminée dans un collège en tant que documentaliste au bureau de documentation et d'information pour les élèves de troisième,

SATISFAIT ?

Oui, j'avais des histoires avec mes employeurs précédents mais avec l'âge, on est plus réfléchi

BENEVOLAT ?

oui, je suis dans une communauté catholique, et j'enseigne le catéchisme, puis je fais partie d'une association des pupilles, ce travail m'a beaucoup pris, j'avais le travail et j'étais engagé dans cette association dans telle mesure que j'oubliais d'appeler mes enfants, mais mes activités ne convenaient pas à ma femme, elle m'a coupé même de mes associations, de tout,

LOISIRS ?

J'ai mon jardin depuis peu, j'ai fait un potager, donc je dirais le jardinage, c'est mon défouloir", et puis je faisais beaucoup de randonnées

COMPOSITION FAMILIALE ACTUELLE

J'ai quatre enfants, trois filles et un fils, la cadette travaille en grande surface, elle un un BTS de secrétaire, puis la plus jeune habite avec moi et a un frère jumeaux, qui est à la faculté de Nantes, les deux filles sont fâchées avec leur mère, et actuellement, je vis à Pau avec une de ses filles, ma famille actuelle ce sont mes enfants et mon amie

PARTENAIRE ?

J'ai une amie depuis 3 ans, sinon avec son ex-femme pendant 22ans, je me suis marié à 22 ans, j'ai rencontré ma future femme à une colonie de vacances, elle était agent d'entretien, et nous nous sommes mariés un an et demi après, j'ai été soumis pendant 22 ans, je suis faible de caractère, ma femme est forte de caractère et je me suis senti en sécurité avec elle, nous avons divorcé en 2000, je ne le voulais pas, le divorce s'est mal passé, nos enfants en ont souffert et je n'ai plus de famille, je m'en veux d'avoir accepté ce divorce car je ne l'ai pas voulu, je ne serais plus jamais en paix avec cela, du coup j'ai quatre enfants dans quatre coins de la France, je suis croyant et je vais à l'église tout les dimanches, j'enseigne le catéchisme, et j'ai fait vivre le divorce à mes enfants, je n'aurais pas du, je suis un mauvais père et en plus mon ex-femme a essayé de monter mes enfants contre moi, tandis que moi, je n'ai jamais dit du mal de leur mère

DECRIRE VOTRE FEMME

ex femme: forte de caractère, sécurisante, m'a privé de ma famille, elle m'a dit tes frères et sœurs ce ne sont pas des gens pour toi, elle a coupé des liens avec eux, elle m'a coupé aussi de l'association, de mon passé, pour vous dire quand ma mère est décédé, je ne suis même pas

allé aux obsèques, ni pour mon frère qui est aussi décédé, mais je ne lui en veux pas, je lui ai pardonné, mais il y a des choses que je ne lui ai pas pardonné, comme une fois, on est parti en weekend dans un gîte, on était deux familles, et l'autre couple m'avait offert un tableau, ma femme a été jalouse et l'a cassé, je lui ai dit qu'elle allait me le payer, puis j'ai rencontré une femme et j'ai tout fait pour la voir, et cela a tout gâché, elle a monté mes enfants contre moi, je m'en veux de ce qui s'est passé,

RELATION ENTRE VOTRE AMIE ACTUELLE ET VOS ENFANTS ?

Ils ne se voient pas souvent, mais sinon, ils sont bien élevés, ils entretiennent des relations courtoises, et sinon, la femme pour laquelle j'ai quitté mon ex-femme a un fils et ma fille est tombé amoureux de ce garçon, du coup, je me suis séparé d'elle pour permettre à ma fille de vivre son histoire amoureuse, mais depuis, je suis en chute libre, instable, je dégringole, j'ai des soucis de santé, jusqu'à ce que j'ai eu un coup de fil de Pau pour mon boulot actuel,

DESIR DE FAMILLE ?

oui, je me suis dit: "Ecoute Rory, tu n'as pas de famille, tu vas faire tous les efforts possibles pour fonder une famille", et mon parcours de la vie a fait que la famille était mon trésor,

1 ER ENFANT VOULU A CE MOMENT ?

Oui

la famille même mauvaise était pour moi un trésor

BON PARENT ?

Non, je n'ai pas été un bon père, je ne leur ai pas donné une famille unie, j'ai accepté le divorce, et puis je m'oubliais souvent au travail, et j'ai été très pris par mon travail associatif et les weekends, on les passait à l'église ou avec des autres chrétiens, aujourd'hui mes enfants me le disent, qu'ils n'avaient pas d'épanouissement, que la religion, "je m'en veux de ce que je leur ai fait", on ne leur a pas autorisé des loisirs, on sortait très peu, il y avait une certaine rigueur dans leur éducation, mais ils ne manquaient de rien, ils ont eu assez d'affection contrairement à moi, bon on était peut être rigides mais mes enfants n'ont pas connu ni la drogue, ni le tabac et j'en suis fier, moi, j'ai eu deux ou trois accrochages avec mes enfants puis je leur ai fait comprendre que je ne veux pas crier, parce que ma femme attendait à ce que je rentre et après elle me rapportait ce qu'ils ont fait de mal et voulait que je les gronde, tandis que moi je n'ai jamais voulu la violence, mais je m'en suis rendu compte quand ils me

quittaient en larmes, et j'ai refusé de continuer ainsi, de répéter ce que j'ai connu, après avoir crié à mes enfants, j'étais malheureux, je ne voulais pas que mes enfants aient peur de moi comme moi j'ai eu peur de mon beau-père, mais je travaillais beaucoup et je voyais les enfants que le weekend

RELATION DE CONFIANCE AVEC LES ENFANTS

oui mais je l'ai perdue au moment du divorce

VOTRE ENFANCE

Je suis né en 1957 d'un père inconnu et ma mère vivait avec je ne sais pas qui à l'époque, mon frère est né en 1954, ma mère était alcoolique, elle a connu mon beau-père et on a vécu à 11 enfants (4enfants de ma mère dont moi et les 5 filles de mon beau-père),

VOUS ETES 4 DONC ?

Oui, j'ai un frère plus âgé et deux sœurs, une née en 1961 et la deuxième en 1963, et mon beau-père avait 5 filles, mais il n'y en avait que pour elles, ma sœur la plus âgée vit des histoires abracadabrantes, son mari s'est suicidé, elle a un cancer généralisé, la plus jeune est caissière, vous voyez, sortir de la famille dans laquelle nous étions né, cela ne pouvait pas être mirobolant,

SOUVENIRS DE LA MERE

Ma mère était une grande alcoolique, elle faisait ce qu'elle pouvait pour faire vivre la famille avec les allocations, j'étais un bâtard, ma mère me cachait, il ne fallait pas que l'on me voit, que je répond au téléphone, par contre j'ai reçu une hérédité de ma mère, elle était coureuse de jupon, ou plutôt de mecs, quand on était petits, elle nous donnait des bonbons, fin, voyez ce que je veux dire, dans une telle ambiance on ne pouvait pas se construire, combien de fois j'ai ramassé ma mère de par terre, inconsciente car ivre et tabassée par son mari, certainement, elle a du endosser beaucoup de choses,

SOUVENIRS DU PERE

Je me souviens de l'alcool et des scènes de violence de mon beau-père, il tapait ma mère mais nous, il ne nous tapait pas, il nous gueulait dessus et il nous a apeuré

PLACEMENTS

placé à l'ASE en 1962, 5-16 ans chez une nounou, puis 16-20 ans dans une maison d'enfants à Albi puis a commencé à travailler, au début, ma mère et mes sœurs venaient me voir chez la

nounou, puis rien, quand j'étais au foyer, je prenais le bus et j'allais voir ma mère le dimanche, elle ne pouvait plus venir me voir à cause de son état, on allait faire le marché, c'était bien, mais midi et après-midi, elle a été saoule et elle voulait m'accompagner au bus mais moi, je ne voulais pas, j'avais honte de ma mère, je ne lui ai jamais dit, elle devait noyer dans l'alcool sa souffrance

RAISONS DU PLACEMENT

J'ai vécu des situations horribles, aujourd'hui je dirais traumatisantes, ma mère était ivre tout le temps et mon beau-père était violent, les voisins nous donnaient à manger, je mangeais avec eux, je jouais avec leurs enfants et quand ils nous ont entendu pleurer, ils ont appelé les services sociaux, c'est comme ça qu'on a été placés à l'ASE, mes deux sœurs ont été placées ensemble dans une famille d'accueil, mon beau-père a foutu mon frère à la porte parce qu'il était déjà grand, moi j'avais 5 ans, j'ai été déclaré pupille, après, mes deux sœurs sont revenues vivre avec ma mère, mais moi j'ai vécu dans une famille d'accueil, jusqu'à 16 ou 17 ans, puis ma nounou voulait partir à la retraite donc j'ai été placé dans une maison d'enfants de 16 à 20 ans,

FAMILLE D ACCUEIL SOURCE DE RECONFORT

oui, là-bas, j'ai compris ce que cela veut dire avoir une famille, ma famille d'accueil a été très bénéfique pour moi, c'est là que j'ai puisé mes forces d'homme, de mari

E8, E9

E10

AMIS

Non, je n'ai pas d'amis, je suis très réservé, à part les gens que je rencontre à l'association, je suis recroquevillé sur moi-même, je ne montre jamais ce que je vis, je suis très introverti, je suis seule, même accompagné, et du coup pour évacuer mes émotions ou la pression, je parle comme s'il y avait quelqu'un, mais je préfère parler à personne pour ne pas leur faire mal, je ne veux pas faire du mal à qui que ce soit, et à la fois je me rends compte que je suis faible, je ne perçois pas que les gens profitent de moi, depuis que m'en suis aperçu, je suis devenu méfiant alors qu'avant j'étais beaucoup plus ouvert, mais c'est compliqué parce que j'ai besoin de dire des choses à quelqu'un, du coup je parle avec mon amie et aussi avec ma sœur,

MESSAGE POUR LES FUTURS

Apprend à te connaître, tu connais ta propre valeur, construis-toi ton projet de vie, à ton image, c'est à toi de faire le premier pas à aller vers les autres

j'ai pris des énormes claques dans ma vie, j'ai touché le fond plusieurs fois,

Tout ce que j'ai pu acquérir, je l'ai acquis de moi-même, je me suis autoformé

je n'ai pas d'ambition, pas de projet à long terme, mes projets les plus longs vont jusqu'à cet été

1.22. ENTRETIEN ROSE

VOTRE AGE ?

57

VOTRE NIVEAU D'ETUDE ?

J'en ai pas

AVEC OU SANS QUALIFICATION ?

Sans qualification

VOUS ETES MARIÉS DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ?

Depuis 1975

VOUS AVEZ DIT QUE VOUS AVEZ DEUX ENFANTS

Deux enfants

UNE FILLE, QUI EST NÉE EN QUELLE ANNÉE ?

Elle est née en 1981 et Fabien qui est né le 19 février 77

VOTRE MÉTIER ACTUEL ?

Salariée, ils disent technicienne de surface, on nous appelle comme ça, femme de ménage,

Je fais le ménage sur l'usine IBM à Montpellier, je sais pas si vous connaissez, à Pompignane,

ça fait 30 ans que j'y suis

ANIMAL DE COMPAGNIE

Un chien,

On en avait un autre mais elle est morte, Mirka elle s'appelait, elle est morte, c'était une chienne de chasse, elle avait l'urée dans le sang, on l'a fait piquer

EST-CE QUE VOUS AVEZ DES PROBLÈMES DE SANTÉ PARTICULIERS ?

Non, j'ai un problème de santé héréditaire, j'ai trop de fer, c'est la feritine, faut faire des saignées et là, mon frère qui a un an de moins que moi, il en a beaucoup et il avait pas 30 ans quand, il fait des saignées tout le temps, tout le temps, il a 1 an de moins que moi, et moi je l'ai fait à 56 ans, j'en avais pas et là je l'ai fait y a pas longtemps et j'en ai, on doit en avoir 400 et je monte jusqu'à 486, vous voyez il faut nous surveiller parce que ça va sur les organes, ça risque de faire une cirrhose de foie

ON VA PARLER DE VOS ÉTUDES

J'en ai pas fait mais c'est dû au départ de mon enfance

ON COMMENCE PAR L'ENFANCE ALORS ?

Si vous voulez oui

C'EST JUSTE QU'UN SUJET M'A FAIT LA REMARQUE QUE SI JE COMMENCE PAR L'ENFANCE, SOIT LA PERSONNE ME DIT TOUT SOIT ELLE ME DIT AU REVOIR

Moi au contraire ça me fait du bien d'en parler, comme j'ai découvert beaucoup de choses après 50 ans, on nous en a tellement caché que finalement, après on devient quand même curieux, on pose des questions, mais personne ne veut en parler

VOTRE FILLE ETAIT DEJA GRANDE QUAND ELLE A APPRIS TOUT CA

Oui mais c'est vrai que je n'en parlais pas trop, au moment où j'étais mariée, j'allais travailler, je faisais la vie comme tout le monde et je sais pas à quel moment on en a parlé, elle vous le dira peut-être elle, j'ai fait le chemin de ma vie, je me suis occupée d'eux

RACONTEZ MOI LES SOUVENIRS QUE VOUS AVEZ DE VOTRE ENFANCE

Moi j'en ai pas trop

VOUS DITES QUE VOUS AVEZ DES FRERES ET SOEURS, VOUS ETES LA COMBIENTIEME ?

La quatrième et je suis la quatrième de, et moi je me rappelle pas parce que j'ai été malade petite, on m'a placé dans les Pyrénées Orientales, dans un sanatorium, je devais avoir 2 ans et demi, on s'occupait pas de moi, je faisais ni le poids ni la taille, j'étais rachitique, les services sociaux m'ont placé là bas quoi, c'est pour ça que j'ai pas de souvenirs ni de mes parents, c'est pour ça que j'ai pas de souvenirs on m'a placé à l'hôpital, donc je pense que les services sociaux avaient été alertés par quelque chose pour que je sois placée et après on m'a rendu un petit peu de temps avant qu'on nous place définitivement, on nous a rendu à mes parents et c'est là que j'ai rechuté, poids, vous voyez

ET DONC VOUS CONNAISSEZ LA PERSONNE QUI A ALERTE LES SERVICES SOCIAUX ?

Et bé c'est mon père, une belle-soeur, qui était avec un de mes oncles, ce serait eux qui nous auraient fait placer, d'après ce que j'ai compris, ils auraient porté plainte, disons que ma mère, quand j'ai lu le dossier, je la comprends un petit peu, le père, mon père n'était jamais là, et sur le dossier que j'ai lu, ils disaient qu'il était feignant et chômeur, et chaque fois que les services sociaux venaient voir ma maman, ils lui demandaient où il est votre compagnon, et tout ça et ma maman, elle a eu de 45 à 55, 7 grossesses et et là dessus elle a eu 8 enfants car elle a eu des faux jumeaux, garçon et fille, et ma mère a fait grossesse sur grossesse, et puis ma mère a perdu sa maman quand elle avait 14 ans quand ma maman a perdu sa maman, deux sœurs et un frère dans la même période où ma grand-mère aussi est morte

C'ETAIT PENDANT LA GUERRE ?

Après la guerre, ma grand-mère elle est morte, non, ma grand-mère elle est morte en 35, et les sœurs je sais pas, il paraît qu'il y en a une qui avait 12 ans et l'autre 14 ans, ma mère était la plus jeune, alors à l'époque je sais pas quel âge avait ma mère quand elle a perdu ses sœurs, ah oui et un frère, sur 6 enfants, elle en a perdu 3, en France

TRES RAPPROCHE DANS LE TEMPS

Ah oui, je crois que c'était rapproché dans le temps parce qu'on nous a dit, quand j'ai entendu un peu sur Meze là, que c'était des jolies filles, donc on les a connu ces petites, les petites enfin les sœurs de ma mère, une qui se serait appelée Rose et l'autre Blanche, moi je vous dis le peu que j'ai entendu

TOUS VOS FRERES ET SOEURS SONT EN VIE ?

Y en a qui a décédé, c'est pour ça qu'on nous a placé, il a vécu 17 jours en 55, il est né début février et il est mort fin février, 17 jours après, en 55, je sais pas ce qui s'est passé, mon frère y me dit il faudrait qu'on aille chercher le journal de 55 aux archives, il a la carte, parce qu'il paraît qu'au moment où mon frère est décédé, il y a un article qui a dû paraître sur Meze, parce qu'il paraît que tout Meze était en émoi,

Disons que ma maman, mon grand-père et ma grand-mère étaient d'origine espagnole, et elle m'a fait comprendre quand j'ai été cherché le dossier qu'à l'époque ils étaient racistes sur les Espagnols, moi je vous dis elle m'a dit à l'époque, au moment il y a beaucoup d'espagnols qui sont arrivés en France, c'est ce qu'elle m'a expliqué quand je suis allée voir mon dossier

VOUS ETES 7 EN TOUT ?

Non, on est 9, parce que ma mère après elle en a eu deux autres, après qu'on nous ait eu enlevé, ma mère elle a eu 2 filles, une qui est née en 58 et l'autre en 62, donc elle a 46 ans

AVEC UN AUTRE HOMME ?

Non avec mon père, il y a que la première qui est née en 45 qui est d'un Italien, elle elle avait 10 ans à peu près, elle est d'un papa Italien, il a quitté ma mère ma sœur avait 4 mois, c'est ce qui était marqué

VOUS LA VOYEZ TOUJOURS ?

Elle est sur Lyon, disons qu'avec elle c'est un peu plus, elle m'a appelé au mois d'août, c'était un peu plus, parce que j'ai un frère, mon frère aussi qui est à Lyon, et une sœur, voilà, et il est là, là, il est descendu sur le Grau du Roi, parce qu'ils ont acheté une maison au Grau du Roi, et il doit passer ce soir donc bon, mon frère de Lyon

ET IL HABITE OU A LYON ?

A Lyon, à Crapone, il faut passer la demi-lune, là où il y a une grande horloge, il y a 10 000 habitants à Crapone, c'est la banlieue de Lyon et ma sœur habite à Villeurbanne, et les petits à Lyon, c'est les petits-enfants de mon frère, ils ont qu'une fille

Mais mes sœurs là, elles sont placées, il y en a une qui a 49 ans

COMMENT CA ELLES SONT PLACEES ?

Elles sont restées avec ma mère, on a pas compris, il y en a une qui est née en 49, elle est restée avec ma maman, je sais pas où elle était, si elle était à l'école parce qu'elle avait quand même 8 ans, ma sœur aînée avait 10 ans et ma sœur Viviane avait 8 ans, quand à l'époque, et mon frère Jean-Claude avait 6 ans, et moi j'avais 4 ans et demi, à l'époque où on nous a enlevé, et je perds le fil, je prends des remèdes c'est pour ça, parce que j'étais un peu dépressive et je prends des remèdes et ça me travaille avec la chaleur et tout, et qu'est-ce que j'allais dire du coup, je sais plus

VOUS PARLIEZ D'UNE SOEUR NEE EN 49

Ah oui, elle elle est née en 49 elle va avoir 60 ans cette année, non l'année prochaine, non cette année, elle est née en 48, elle a 60 ans cette année, et elle est dans une maison de retraite à Pezenas, elles étaient avec ma mère et on sait pas ce qui s'est passé parce que quand elles étaient jeunes elles étaient pas comme ça, et puis tout d'un coup elles sont devenues, il faut les aider, et j'ai une qui est placée à Montpellier, elle est dans un centre à Montpellier,

Elle est jeune elle, j'ai pas vécu avec elle parce que vu qu'elles sont restées avec ma mère, moi on m'a enlevé, nous on nous a enlevé, on nous a mis assez loin,

Vers la Croix d'Argent c'est, elle est dans un centre où on s'occupe d'elle, elle sait rien faire

MAIS DEPUIS PEU DE TEMPS, AVANT ELLE S'OCCUPAIT D'ELLE

Non non jamais, enfin si, quand elle était jeune, il paraît qu'elle était pas comme ça, mon frère il m'a dit elle était pas comme ça,

Un jour, j'étais mariée, j'étais à St Drézéry chez la dame qui m'a élevé, un jour mon frère il m'appelle et il me dit faudrait aller voir Claudine parce que ça va pas, enfin ça allait pas et donc on est allé chez ma mère et chez mon père, et ça allait pas quoi,

Alors je comprends pas pourquoi les deux sont restées chez ma mère

ET DONC VOUS, VOUS AVEZ ETE ENLEVES A QUEL AGE ?

A 4 ans et demi

DONC A DEUX ANS ET DEMI VOUS ETES RESTEE AU SANATORIUM

Je suis allée deux ans ou 1 an et demi

ET APRES VOUS ETES ALLEE CHEZ VOTRE MAMAN ?

Oh pas beaucoup, parce qu'après ils ont dit que j'avais perdu du poids en restant chez ma maman, le peu que j'avais pris en restant là bas, je l'avais perdu.

Juste après ma naissance, 13 mois après, venaient mon frère et ma sœur, on était tous
C'ETAIT DE LA NEGLIGEANCE ?

Non ils disent que ma mère était débile mentale sur les papiers, ils mettent comme ça que ma mère était débile mentale, est-ce que c'est vrai est-ce que c'est pas vrai parce que c'est vrai qu'à l'époque, quelqu'un qui s'occupait pas de ses enfants, on me l'a expliqué comme ça, moi je pense que ma mère, ma belle-sœur me le disait y a pas longtemps, qu'elle avait toujours entendu dire que ma mère était travailleuse et propre,

Alors est-ce que c'est toutes ces morts qu'il y a eu, je sais pas, parce que ça a fait beaucoup de mort moi je trouve

VOUS ETES NEE A MONTPELLIER ET APRES VOUS AVEZ ETE PLACE OU ?

A St Drézéry c'est à 9 km de Castries

Y A UNE MAISON D'ENFANTS ?

Non non, on est venu me prendre dans le foyer, je suis pas allée directement dans une famille, j'étais au foyer de l'enfance à Montpellier, et puis là on est venu me chercher, on nous a pris 3, mon frère est venu après, deux filles un garçon, on allait nous mettre ensemble chez une personne, on nous a placé 6 ou 7 mois chez une personne, elle était pas mariée et elle vivait avec son papa, et le papa était très jaloux de nous, moi ça m'a marqué ça parce que bon, il avait pris une arme et il voulait nous tirer dessus, alors donc vite, on nous a enlevé,

Au même endroit à St Drézéry, Monsieur et Madame Bougette, ils travaillaient pour Monsieur Verdeille, celui qui voulait nous tirer dessus, il était très jaloux, il nous supportait pas, voilà, je sais pas ce qui s'est passé, on était petit, on devait avoir 4 ans et demi, 5 ans, et donc Monsieur Bougette travaillait à la terre, aux vignes pour Monsieur Verdeille, et donc la dame là, il avait 20 ans de différence et elle avait pas pu avoir d'enfant, son mari était tuberculeux, quand elle a vu que Mme Verdeille allait nous remettre à la DDASS, elle, comme elle avait pas d'enfant, elle nous a pris, ça fait qu'on est resté au même endroit, parce qu'ils avaient une maison à côté de Mr Verdeille, comme ils travaillaient pour eux

ET AVEC ELLE CA SE PASSAIT BIEN ?

Impeccable

ET VOUS ETES RESTEE COMBIEN DE TEMPS ?

Et ben je me suis mariée et je suis restée encore en contact avec elle

DONC VOUS AVIEZ A PEU PRES 5-6 ANS QUAND VOUS ETES ARRIVEE CHEZ ELLE ?

Voilà, 4 ans et demi je sais pas si le placement s'est fait de suite, du moment où j'étais au foyer, voyez, et je pense que oui, à 6 ans je devais être avec elle,

Et c'est vrai que j'ai pas connu ma maman et si j'étais placée, comment voulez-vous, on me remet après avec ma maman après l'hôpital, comment voulez-vous, quand on est petit, je sais pas si on réalise

ET VOUS AVEZ DES SOUVENIRS D'ELLE, VOUS VOYEZ A QUOI ELLE RESSEMBLAIT ?

Je l'ai vu une dizaine de fois ma maman, mais après parce qu'elle avait le droit de visite, mais ce qu'on comprend pas, c'est que quand on allait la voir, on pleurait, on voulait pas y aller

MAIS VOUS AVIEZ LA CHANCE DE RESTER AVEC VOS FRERES ET SOEURS

Une sœur et un frère, et après mon frère aîné, Jean-Claude, il est venu aussi, on était 4 chez elle, mais ils ont séparé les jumeaux, ça je comprends pas,

Mais ce qui m'a fait le plus de peine, c'est que j'ai une marraine et un parrain, c'est ma cousine germaine, et ce qui m'a fait le plus de peine, parce que je l'ai appris après, y avait le certificat de naissance, que j'étais baptisée, que mon parrain et ma marraine s'appellent voilà, ce qui m'a fait de la peine c'est que ma marraine m'a jamais, étant une cousine, m'a jamais appelé pour me demander de mes nouvelles, ça, ça m'a fait de la peine, moi qui ais été élevée dans la religion catholique

VOUS POUVEZ ME DECRIRE LA FAMILLE DANS LAQUELLE VOUS ETIEZ ?
QUELS SOUVENIRS VOUS AVEZ ?

Que des bons souvenirs, ils disaient que je courrais partout dans le village quand j'étais petite, j'étais un peu craintive, un peu sauvage, parce qu'on s'occupait pas de moi petite alors donc on devient, comment on dit,

Moi je pense que quand on est petit, quand on s'occupe pas de nous, on s'approche pas de personne, on a peur, attends combien j'ai fait de mains moi entre les hôpitaux,

Oui un peu sauvageonne,

C'était difficile pour moi vous comprenez, je voyais trop de personnes, vous vous rendez compte, on était avec Mme Verdeille, après on était avec Madame Bougette, on était au foyer, vous trouvez que pour un petit c'est pas beaucoup de changements ? L'hôpital, après on me replace chez mes parents, vous voyez ce que je veux dire

ET VOTRE PERE ?

Mon père non, pas trop, je l'ai vu en même temps que ma maman, ma mère a écrit une ou deux lettres mais mon père jamais, il est venu me voir après quand j'étais grande avec mes sœurs, à St Drézéry, une fois mais j'étais grande, j'avais mon appartement et tout

ET LES PERSONNES CHEZ QUI VOUS AVEZ ETE PLACEE, VOUS LES APPELIEZ COMMENT ?

Elle, je l'appelais maman mais lui, je pouvais pas l'appeler papa

IL ETAIT SYMPATHIQUE ?

Oui mais le mot papa, je peux pas, je sais pas pourquoi,

Mais ils m'ont donné beaucoup d'amour, j'étais bien quoi, après les assistantes sociales disaient que je m'étais imprégnée, comme si je faisais partie de la famille

QUAND VOUS PENSEZ A VOTRE ENFANCE/ADOLESCENCE, EST-CE QUE VOUS AVIEZ UN OU UNE CONFIDENTE ?

Pas tellement, j'aurai voulu mais pas tellement non

VOTRE MAMAN ADOPTIVE NON ?

Non, je posais pas de question, pour pas faire de peine, je posais pas de question, parce que si on pose des questions sur ma maman, elle aime pas trop, une fois mes sœurs avaient voulu venir me voir et ça lui faisait pas plaisir, elle avait peut-être peur que je parte, c'est pour ça que je parlais pas de ma famille, tout ça,

J'ai appris après qu'on était de l'assistance publique, tout ça, parce que je posais des questions, on allait s'habiller, on allait l'été et l'hiver au truc de Montpellier, quand on était petit, et on nous donnait pour une seule fois et on trouvait bizarre qu'on allait pas comme les autres enfants aux magasins,

Y avait beaucoup de différences et on était mal vu, combien de fois on nous a fait des réflexions par des familles normales qui disaient que c'était l'État, que eux ils payaient pour nous,

Ça, ça me faisait beaucoup de mal parce que je disais que s'il y avait pas eu les services sociaux, je serais pas là aujourd'hui, vu mon état de santé,

Parce que puisque mon corps n'était pas développé, ma tête aussi, y a eu un ralentissement, je m'en suis sortie mais on dirait que j'ai un mur, quelque chose qui bloque, ça me fait comme si je pouvais pas aller au-delà, on dirait que j'ai comme une barrière, ça je l'ai depuis que je suis petite

MAIS VOUS VOUS DEBROUILLEZ DANS LA VIE COURANTE, VOUS AVEZ EU DEUX ENFANTS

Comme je vous disais, j'ai appris sur le tas, je posais des questions, parce que vu qu'on faisait partie de la DDASS, on ne s'occupait d'aucun papier, on nous emmenait au médecin, combien de fois je suis allée à Montpellier faire des électrochocs sur la tête, avec des bigoudis et des pâtes, même grande j'y allée, des encéphalogrammes, voilà

MAIS VOUS ETIEZ PAS SUFFISAMMENT DEVELOPPEE OU IL Y AVAIT DE LA MALTRAITANCE AUSSI ?

Ça je sais pas, moi ils me mettent : petite fille, pâle, maigre, craintive, le jour qu'on nous a pris, vêtements douteux et poux, il paraît que mon frère et ma sœur qui étaient plus grands, ils allaient chercher dans les poubelles,

Mais moi ce qui m'a fait mal, c'est le mot débile mentale de ma maman, mon père feignant et chômeur,

Heureusement qu'on ne me l'a pas dit petite parce que ça fait mal quand même

MAIS C'ETAIT QUOI COMME CATEGORIE ? PAS TROUVE, PLACEMENT ?

Placement, y a eu jugement, y a eu jugement parce que mon papa, quand il a connu ma maman, il était pas divorcé, et il avait un enfant avec sa femme, et il était pas donc divorcé, et ils se sont mariés en 69 mon père et ma mère, j'étais déjà née en 69, j'avais 18 ans je crois, non, je suis née en 51,

Et ma mère elle s'est trouvée toute seule parce qu'ils étaient pas mariés, ma mère elle était adultère, à l'époque on disait comme ça, c'était une adultère puisque lui il était marié, et elle elle avait tous ses enfants,

On m'a toujours dit que ma mère était un peu méchante avec mon père, alors si c'est vrai ou pas j'en sais rien, mais bon lui il était pas trop dégourdi non plus, il savait pas ni lire ni écrire je crois, parce que mon père il est né en Savoie, alors quand j'ai demandé mon extrait de naissance, il mette reconnue par, j'ai été reconnue aussi, je le savais pas, c'est en me mariant que j'ai été reconnue par mon père, en 69 je pense, je sais pas quoi, et quand je me suis mariée en 75, la secrétaire de mairie, elle m'a dit on peut pas vous marier sous le nom de (?) parce que ma maman s'appelait (?), on peut pas vous marier sous le nom de (?), votre père vous a reconnu, mais personne ne m'a prévenu, parce que j'étais placée, voilà, alors en 69 je crois, vous vous rendez compte, j'ai changé de nom en me mariant, parce que j'ai pas pu marier avec le nom que j'avais de tout le temps

ADOLESCENCE COPINES ?

Oui, ils disaient que je m'amusais beaucoup avec les plus petits que moi, que je recherchais toujours la compagnie des enfants, des plus petits que moi

LES ILS C'EST LA FAMILLE D'ACCEUIL MAIS VOUS AVEZ DES SOUVENIRS DE VOUS ?

Non je m'amusais comme tous les, voilà, en grandissant je faisais des activités, je me rendais utile, j'allais faire de l'herbe pour les lapins, ramasser des escargots pour les canards, on écrase des petits escargots blancs

Oui je participais un peu, oui je partais faire de l'herbe pour les lapins

VOUS ETIEZ SCOLARISE QUAND MEME ?

J'étais scolarisé, j'étais placé à Lunel, dans une école de sœurs, et la j'y allais tous les 15 jours, je repartais à Saint Nazerie, je restais un dimanche la bas, j'étais malade, je faisais rien, j'étais malade, parce que j'avais perdu ma famille, dans ma tête l'abandon, je faisais rien, j'étais jeune fille, mes règles étaient arrêtés complètement, j'ai même eu un truc cardiaque et j'ai rien dit à personne, je devais avoir un problème en me couchant le soir, j'avais une forte douleur ici et je restais avec le bras gauche paralysé un peu et j'étais gauchère, je faisais tous pour ne pas le montrer

Pour moi c'était l'abandon, je faisais rien, pour moi la famille était importante, et de nouveau je me sentais, c'était tout dans ma tête

VOUS AVIEZ QUEL AGE ?

13 ou 14 ans par là, en sortant de l'école, vous savez l'école primaire même avant, je sais plus jusqu'à quel age on allait, 12, 13 ans

Ils disaient qu'il voulait me mettre à la colline, je n'avais pas le niveau, j'y arrivais pas, il faut être honnête

VOUS AVEZ AIME L'ECOLE ?

Oui, j'avais de bon résultats sur certaines choses, mais il y avait d'autres choses encore plus durs parce qu'il y avait un blocage, dans ma tête c'était bloqué

DES COPINES A L'ECOLE ?

Oui j'avais des copines à l'école, j'allais en voir, a Lunel j'en avais une, et je demandais l'autorisation à l'assistance sociale pour savoir si je pouvais, voila

Tant qu'on est majeur on fait partie, et oui la majorité est de 21 ans avant

MARIEE A QUEL AGE ?

J'avais 24 ans et demi et j'ai eu mon fils en 77

IL S'EST PASSE QUOI A L'ECOLE RELIGIEUSE EN SORTANT ?

J'ai travaillé un peu, ils voulaient me faire passer le certificat d'études, mais bon moi je me sentais pas bien la bas

VOUS ETES PARTIS A QUEL AGE ?

Et la j'ai du partir à 17 ans, à 18 ans je commence à travailler

J'ai travaillé 6,7 ans DLM, c'est une usine qui faisait des câblages, le moulage, sertissages, qui travaillait pour l'automobile

VOUS AVEZ TRAVAILLE A LA CHAINE ?

Oui, c'était pas tellement à la chaîne mais moi je sertissais la machine et la j'ai donné ma démission quand j'ai eu mon fils aîné, comme il était boulanger il fallait partir le matin et revenir qu'à 5 heures

de l'après midi, à l'époque c'est pas des salaires qu'on gagnait pour donner à garder donc j'ai quitté ma place là pour m'occuper de mon fils car après j'ai allaité et voilà

Mon fils, après j'ai retrouvé du travail, en 78, mon fils est né en février 77 et en janvier 78 j'ai trouvé du travail

Six heures mais le soir, c'est à dire que j'avais toutes la matinée et on s'entendait avec mon mari, je partais à 4 heures de l'après midi, et je rentrais à 11 heures et demi du soir et lui il partait pour la boulangerie

C'ETAIT QUOI COMME TRAVAIL ?

Pareil IBM et depuis j'y suis, pour nettoyer, ça fait 30 ans que j'y suis, depuis 78 que je suis la bas

Mais je suis sur que si j'avais une autre enfance, je ne serais pas comme ça

VOUS N'AVEZ PAS A VOUS REPROCHEZ QUAND MEME

Oui mais non ça me manque une famille, j'aurai bien voulu avoir un papa, un grand-père, une grand-mère

DONC C'EST PAS LA DAME QUI VOUS A ELEVE QUI VOUS A MIS DEHORS ?

Non non, elle m'a fait comprendre qu'elle pouvait pas non plus la mettre dehors, qu'elle était âgée, ça je l'ai compris, donc ils ont trouvé une solution, on m'a retrouvé une autre famille, ce qui me convenait pas du tout, après j'ai fini par me prendre un petit logement pour moi, parce que eux c'était l'apéritif tous les jours à midi, ils buvaient, c'était pas dans ce truc que j'avais été élevée, ah c'est difficile,

Mais là j'ai vu le trou noir de nouveau, même en étant grande, même à 20 ans, pour moi, tout s'écroulait, l'abandon là c'était terrible

ET VOTRE SOEUR ET VOTRE FRERE ILS SONT RESTES ?

Ma soeur elle est partie, ma soeur qui a un an de moins que moi, elle est partie, elle est partie de chez Mme Bougette, y a que mon frère Serge qui est resté, et moi et mon frère Jean-Claude, comme ils étaient grands eux, mon frère il a l'âge de mon mari

ET VOUS VOUS ETES RENCONTRES COMMENT ?

Avec mon mari ? Bah moi je le connaissais un peu parce que je prenais le car quand j'allais travailler à (?), au Crès, c'est entre Castelnaud et ici, Castries, et l'usine elle existe toujours, maintenant ils font pour les avions, et moi de St Drézéry, j'attendais un car car c'était pas

direct, et alors là je l'ai connu à une fête, comme les jeunes, moi j'ai fréquenté aussi, je le connaissais déjà mais moi je sortais beaucoup, j'aimais beaucoup danser, mais ils étaient gentils les gens de Castries parce que Mme Bougette, pour pas attendre une heure le soir, je rentrais dans le café, pas pour boire, je rentrais dans le café où je prenais le café, pour être à l'abri l'hiver tout ça, et alors elle avait voilà vous la surveillez, et à la dame du bureau de tabac, ils avaient donné des consignes pour me surveiller un peu

VOUS AVEZ DECIDE DE VOUS MARIER QUAND ?

En 75

VOUS VOYIEZ ENCORE VOTRE MERE A L'EPOQUE ?

Non, je l'ai vu 10 fois ma maman

DONC ELLE ETAIT PAS A VOTRE MARIAGE ?

Ah non

ET MME BOUGETTE ?

Oui, oui

MAIS ELLE AVAIT PLUS SON MARI ?

Non, il est mort en 71

ET C'EST QUI QUI VOUS A AMENER VERS L'AUTEL ALORS ?

Mon frère aîné, celui qui est de l'âge de Bernard

ET VOUS ETIEZ BIEN ACCEPTEE DANS LA BELLE FAMILLE ?

Oui de sa maman, oui, lui il avait sa maman qui vivait avec lui quand on s'est marié,

Sa mère elle s'est pas occupé de lui petit, parce qu'il a été placé à l'âge de 13 ans, le monsieur avec qui il était ne l'acceptait pas, il a plus souffert que moi parce qu'il l'acceptait pas,

LUI AUSSI A ETE PLACE ?

Non on l'a placé à 13ans et demi comme apprenti à Castries, mais lui il a dormi dehors, ils avaient pas de logement, il était pas heureux, moi j'aurai pris un mari qui aurait pas accepté mes enfants, et bé il partait, parce que moi j'estime que tout le monde doit mettre la main à la pâte,

Il a été élevé un peu à la sauvageonne, mais sa maman quand son mari est mort, elle a su l'appeler, pour vivre avec lui, et moi je suis venue le prendre donc elle se demandait où elle allait atterrir elle,

ET DONC VOS ENFANTS C'ETAIT VOULU ? QU'EST-CE QUE CA SIGNIFIAIT POUR VOUS ?

Ah oui, être maman comme tout le monde

DONC VOUS AVEZ PAS HESITE UNE SECONDE ?

Non non, mon fils est né le lendemain de mon anniversaire, il devait naître début mars et j'ai fait la bêtise que, comme j'étais toute seule et que la boulangerie était à côté, à 5h du matin je suis partie à la boulangerie, et au mois de février parce que j'ai accouché au mois de février, j'étais grosse et je suis restée pliée trop longtemps sur mon ventre, je faisais les plis sur les baguettes, et moi à 5h du matin j'étais comme ça, baissée et j'ai commencé le travail mais sans le savoir parce que c'était le premier, je pensai que c'était parce que j'étais restée appuyée trop longtemps sur mon ventre, et il est né le lendemain de mon anniversaire, je suis née le 18 février et lui le 19

VOUS SAVIEZ QUE VOUS VOULIEZ DES ENFANTS UN JOUR?

Mais j'en voulais mais pas comme ma maman, pas 9, voilà, non non moi j'en voulais pas et puis on m'avait dit que ça serait des petits enfants

Quand pour mon fils m'a dit, vous, ça va être un petit bébé, il pensait que ça partait en couveuse

Il est né à 37 semaines, donc ça fait huit mois et demi et alors ils ont fait venir, ils m'ont fait une péridurale et en plus je ne savais pas, moi c'est la première fois en 77, personne ne m'en avait parlé, je me faisais suivre à la maternité de Montpellier

Personne ne m'en avait parlé qu'ils allaient faire venir quelqu'un de la péridurale tout ça, sur le moment même de l'accouchement, on m'a dit faites le, on vous le fait gratuit, à Paris on le fait comme ça et que à l'époque ça valait 500 francs la piqure en 77 et vous verrez c'est pour moins ressentir les contractions et tout ça, donc je les ai écouté et je l'ai fait, c'est vrai que effectivement on ressent les contractions au bas du ventre mais pas, moins forte, voilà

Celui qui m'a accouché m'a dit, son premier mot m'a dit, ma que il est grassouillet, il m'avait fait une peur en me disant que le petit allait peut-être partir en couveuse et que lui même il faisait 3 kilos 180 et 49 centimètres

Et voilà, et mimi elle est né en 81, devinez la date ? Pour moi c'est une belle date, une date y a pas longtemps qui est passé, une date, voilà, pour la fête du travail, voilà elle est né le premier Mai

Non non elle est né le premier Mai, ça m'a fait plaisir, voyez ? Même mon fils est né, en plus elle me faisait peur la-bas aussi, c'était pas bon qu'ils naissent le même jour que vous, alors moi j'étais la

Vous savez que pour la naissance de ma fille, j'ai poussé un cri, car les plus grosses contractions je les ai fait dans la chambre, mais comme pour mon fils je savais pas ce que c'était entièrement car on ne sent que le bas du ventre, pour ma fille les plus grosses je les

faisais dans la chambre, mais pour moi c'était comme un premier accouchement parce que je ne savais pas le moment que, vous voyez ? Voilà

J'ai poussé un cri et puis je disais qu'elle allait arriver juste le temps de mettre les gants j'ai dit elle arrive j'ai plus de contractions, les plus grosses je les avais fait dans la chambre, dans la pièce où ils m'avaient mis et puis ils m'ont dit, vous êtes la quatrième ce jour la et ils rouspétaient, il y avait une dizaine de personnes, je m'en rappellerai toujours et rouspétaient car ce jour la à midi il y avait des petits pois à manger et ils étaient pas trop content du menu car il y avait des petits pois et tout ça

Et alors je disais mais qui c'est qui va m'accoucher, ils étaient une dizaine, les autres sont partis au repas, j'ai dit mais elle arrive, elle arrive, elle a juste eu le temps de mettre les gants et elle est arrivée

3 kilos 300 et quelques, 52 centimètres et ils m'avaient mis 55 eux

ELLE EST GRANDE GRANDE ?

Elle fait 1 mètre 72, 73 et lui 1 mètre 82

Tous les deux ont passés quand même les 3 kilos, ça c'est ma fille, je ne sais pas elle avait qu'elle age et la ma belle-sœur de Lyon

Ça c'est ma fille, et la dame qu'il m'a élevée, elle était heureuse car pour moi c'était, je l'ai appelé Myriam, Juliette donc c'était son nom, j'ai pas donné le nom de ma maman, j'ai donné le nom de la dame qui m'a élevée alors Myriam, Juliette et Geneviève le nom de sa maman, j'ai mis les deux grand-mères

Ma fille est toute frisée, vous voyez, c'est ses cheveux naturels, et oui ma grand-mère et mon grand-père étaient espagnols, et la vous voyez elle fait du cheval

J'ai toujours voulu, vous voyez, ça c'est ma Bougette, elle est morte d'une leucémie, elle faisait 30 kilos quand elle est morte, c'est dur mais bon, elle est morte en 89 donc ça va faire 20 ans cette année

Ma mère biologique je l'ai perdu en février aussi et elle est morte, on l'a enterré le 9 février le jour de la naissance de mon petit frère qui était décédé

Toutes les deux sont mortes en février, la petite est morte fin février et ma mère début février, le 7 février je pense qu'elle est morte en 2001, 80 ans

Ça c'est à la mer

La ils y sont, ils sont descendus pour une semaine ce soir, car mon fils il a un appartement, il va avoir un studio tout neuf et donc il va l'aménager

J'ai un cousin qui m'aimait bien, il habite à Metz, on l'a enterré en 2006 et son fils un an après, 40 et quelques, on l'a trouvé mort

Ça c'est mon frère aîné et ça c'est en octobre, il faisait une journée de printemps, le 25 Octobre, c'était pas l'été et ça c'est d'autres enfants qu'elle a élevé, Bougette qu'elle a pris, elle m'a demandé l'autorisation si elle pouvait prendre d'autres mais elle n'a pas trop réussi, ils n'étaient pas comme nous

Ma mère elle avait peur de nous, je sais pas elle était distante, alors que nous on n'était pas comme ça quoi

QUAND VOUS AVIEZ 50 ANS, VOUS ETES ALLE CHERCHER LE DOSSIER ?

Il y a plein de trucs qui m'ont fait beaucoup mal

IL Y AVAIT QUE LES DEUX MOTS SUR LE PERE ET SUR LA MERE ?

Non ça ne me gêne pas, ça ne me gêne pas, c'est j'aurai voulu avoir autre chose que ça mais bon

D'AUTRE DESCRIPTION SUR VOUS OU PAS ?

Sur moi, non, ils disaient que j'étais gentille, que je me m'étais bien adapté à la famille qui m'avait pris, que je me considérais comme chez moi , voilà

Puisque moi je les aidais, j'étais pas comme les enfants de maintenant, moi au moment que j'avais 13 ou 14 ans, madame Bougette faisait les vendanges la bas et une fois je lui ai dit reste à la maison je vais prendre ta rangée, vous voyez ?

Maintenant personne ne le ferait ça, je sais pas j'étais volontaire, je voulais aider comme si j'aurais aidé ma mère si elle avait acceptée

QU'EST CE QUE VOUS AURIEZ REVE POUR VOTRE FUTUR ?

Moi le rêve, vous savez ce que c'est mon rêve à moi, tout le monde soit heureux pas d'argent au milieu, tout le monde serait heureux , le monde à moi

Parce que, qui distribue l'argent ? C'est l'argent, les puissances, l'argent

Moi j'en connais des familles, des bonnes familles qui sont fâchés pour des héritages et de l'argent

Moi mon monde à moi, que tout le monde soit heureux, que tout le monde ai tout et puis qu'il n'y a pas tout ce système, ça détruit tout le monde et maintenant il y a autant de riches que de pauvres et c'est vrai si vous regardez

Quand vous voyez, moi je vois le reportage en Afrique sur tous ces enfants, ça vous fait mal au cœur, moi je lui dis il y a plus mal que nous, y a plus mal que moi, et ça fait mal au cœur de voir ces images

A notre époque, ça ne devrait pas exister, les puissances d'argent qu'il y a, moi je ferais sans argent

Moi je ferais sans argent, ça tue le monde, les guerres tout ça pour le pouvoir et l'argent

Quand tu vois tous ces enfants comment ils sont, je ne sais pas, ça fait mal au cœur

LES CAMERAMANS CHERCHENT A CHOQUER

Moi je suis choqué oui

Le mauvais dans le monde c'est l'argent, moi je l'ai toujours dit, c'est l'argent

Il y en a qui veulent être de plus en plus riche, j'aurais pu avoir une maison, si j'avais toujours travaillé mais j'ai été élevé dans la religion catholique, je sais pas comment vous expliquer vous allez voir, j'ai été élevé dans la religion catholique, j'ai écouté les histoires de Jesus de tout ça et bien lui il disait faut pas amasser l'or, faut pas ramasser l'argent et moi dans ma tête je me disais je ne vais pas aller emprunter de l'argent que je n'ai pas, est ce que vous voyez ce que je veux dire ?

Et puis j'ai aidé beaucoup autour de moi

VOUS ETES RESTE CROYANTE ?

Je suis resté croyante, j'ai les enfants qui ont fait la communion, la confirmation, ils ont été baptisés mais quand je vois tout ce qui se passe, il y a des choses qui me font mal

VOUS ALLEZ PLUS SOUVENT A L'EGLISE ?

Je préfère rester la quand je prie c'est directement, car l'église je trouve que c'est faux aussi pour moi

Le monde qu'il y a dans l'église c'est faux, on répète toujours pareil alors que, moi je trouve qu'il y a quelque chose

Vous savez, je vous ferai peut-être rire mais bon, quand j'étais petite moi vu que j'appelai personne papa tout ça et que tout temps on nous parlait d'église, de père tout ça, pour moi Dieu c'était mon père, alors quand je voulais quelque chose, je disais mon Dieu aide moi

COMMENT VOUS ETIEZ COMME MERE, COMMENT VOUS VOUS DECRIRIEZ EN TROIS ADJECTIFS ?

Trois adjectifs, gentille je pense, je ne vois pas, plutôt maman poule, moi je les surveillaient comme le lait sur le feu, parce que moi je savais tous les dangers

Et le troisième, l'amour que je leur donnais

Affectueuse voilà

VOUS SAVIEZ SU LEUR DONNER L'AMOUR LES CALINS ?

Oui oui, parce que moi toujours on me disait caresses ton ventre, de lui parler

VOUS AVEZ JOUE AVEC VOS ENFANTS ?

Oui comme des enfants, comment on les appelle, des enfants normaux

C'est pas ce que je voulais dire, je les ai élevé comme une maman qui aurait eu sa maman, avec mes propres difficultés à moi

VOUS CROYEZ QUE CA A JOUE ?

Je pense que oui, j'ai essayé d'être très forte, parce que bon tous les jours dans la vie j'ai essayé d'être forte

ILS ONT PU SENTIR QUE VOUS AVEZ UN REGRET DANS VOTRE ENFANCE ?

Non je pense pas, je pense pas que je leur ai parlé moi quand ils étaient petits tout ça

ILS N'ONT PAS DEMANDE DE GRAND-MERE ?

On allait voir madame Bougette, pour eux c'était la grand-mère

Et puis c'est elle qui a gardé Fabien quand je suis parti accoucher

ET POUR L'ASSOCIATION COMMENT VOUS LEUR AVEZ EXPLIQUE ?

Quand j'allais la bas ? Je leur expliquais, après je sais pas quand est ce que c'est venu, je leur expliquais que je venais de l'incidence publique, que je faisais partie des anciens, voilà

Ils venaient au repas et s'amusait avec les autres petits, au contraire on faisait des soirées, c'était bien

On allait à l'arbre de Noël pour eux

ET VOTRE FILS C'EST QUOI SON METIER ?

Il est magasinier cariste, lui par contre les études il n'a pas trop suivi

MAGASINIER CARISTE ?

Ça veut dire qu'il a passé, je pense qu'avec une machine il transporte des palettes

Lui il avait beaucoup plus de difficulté à l'école que sa sœur, comme lui il a eu des difficultés à l'école et moi aussi, je sais pas

VOUS NE LES AVEZ PEUT-ETRE PAS POUSSE ?

Oh si lui, mais bon peut-être ça ne lui plaisait pas, lui pour lui voir une mouche voler il était content

Quand il est passé en cour préparatoire, il est passé avec 5 et demi de moyenne, il est passé mais je veux dire bon, et après il n'était pas comme sa sœur, il n'est pas bête mais il n'a pas trop confiance en lui, je pense qu'il manque de la confiance en lui, il est très timide

IL A UNE COPINE ?

Non il a 31 ans et il n'a personne, ce problème la on ne sait pas comment on le résoudra, c'est parce qu'il est très timide

IL ETAIT DEJA AVEC QUELQU'UN ?

Non je pense pas, je pense pas qu'il était avec une fille non, il a des copains mais bon voilà,

Non mais voyez, lui c'est un brave garçon, tout ça mais bon je sais pas

COMMENT VOUS L'AURIEZ DECRIT ?

Timide, il ne parle pas sur lui, vous ne pouvez pas savoir s'il est content ou pas, on ne peut pas parce qu'il est du signe du serpent, il a l'apparence froide, c'est l'horoscope chinois

Un serpent il a l'apparence froide, vous voyez ? Même moi on me le dit des fois

SA SOEUR ?

Elle est taureau, elle est coq

TROISIEME ADJECTIF POUR FABIEN ?

Alors, travailleur

POUR VOTRE FILLE ?

Pareil elle est gentille, serviable, même lui il est serviable, ils ont pris de nous, vous voyez, alors ma fille est gentille, elle a son caractère, elle a du caractère

Mon fils en aurait moins, il a moins peut-être mais pas si fort qu'elle

Moi aussi j'en ai un peu de caractère, si j'avais pas eu de caractère je ne serais pas arrivé là ou j'en suis peut-être

J'ai du caractère mais pas méchant, je sais pas comment vous expliquer, enfin je pense

VOUS PENSEZ AVOIR DONNE A VOS ENFANTS CE QUE VOUS AIMERIEZ RECEVOIR ?

C'est sur que je dis toujours, tout ce que vous avez eu moi je ne l'ai pas eu, pas de la même manière, je sais pas comment l'expliquer

Mes enfants j'ai toujours travaillé pour qu'ils ne manquent de rien, il fallait toujours que j'aie travaillé pour eux, pour ma famille quoi et qu'il manque de rien, je pense tout leur donner pour qu'ils soient comme tout le monde vous voyez ? Je pense que ça c'est du par rapport à moi

Parce que moi petite on ne me considérait pas comme tout le monde, on nous a fait des remarques

J'allais au catéchisme, on n'était pas tellement aimé les enfants de la DASS, je sais pas pourquoi

Je me disais heureusement qu'il y avait la DASS pour moi, sinon je recevais le sort de mon petit frère avec l'état de santé que j'avais, ils disaient que je m'en sortirais pas, j'ai entendu dire que je ne m'en sortirais pas et pensaient que ma sœur s'en sortirait mieux que moi et c'est le contraire

Ma sœur a eue des problèmes de santé et de tout, elle est née en 52 elle

Elle est partie de chez Mme Bougette, et voilà, elle a rencontré un Marocain, elle a eue deux petits qu'elle a même pas élevés, sa fille elle est un peu, son fils a été placé un peu à la DASS, elle a fait le parcours de ma mère, pas d'amour vous voyez ? Moi une fois j'ai pris mon neveu,

il était petit, il était venu à Castries et je l'ai pris et je faisais son bain comme tous les enfants, lui donner des légumes et tout ça, il avait du mal à manger la soupe de légumes il n'avait pas l'habitude

Quand je lui donnais le bain, j'allais doucement, il avait peur

La peine que ça m'a fait, c'est quand sa maman est venu le chercher, il ne voulait pas partir, il restait une semaine chez moi, il ne voulait pas aller vers sa mère alors je pense que ma sœur devait être un peu comme ma maman, moi je le pense

Et puis sa fille, elle a une fille qui est un peu autiste qui est placée à Montpellier, elle s'appelle Céline, voyez la où il y a les IRTS, elle était à côté

Elle est placée là ma nièce, et elle a 20 ans maintenant et donc ma sœur ne s'en occupe pas, c'est quelqu'un qui s'en occupe d'elle

Ma sœur a accouché avec deux mois d'avance, de toute façon elle avait eu des problèmes avec son fils qui a 35 ans, moi je l'ai vu quand j'ai pris le petit, une semaine et qui voulait pas voir sa mère, parce que un enfant quand il voit sa mère, je ne sais pas moi

Je pense, elle était mariée avec un marocain, il buvait, elle a divorcé et elle vient de reprendre le frère, elle s'est mariée avec

Et le fils il ne fait pas grand chose, il touche handicapé adulte

IL HABITE SUR MONTPELLIER ?

Il dit qu'il habite mais il cherche partout, lui il en a fait lui, il est menteur

Ma sœur est reconnue comme handicapé adulte

On l'a mis à l'armée il a quitté l'armée, il était un peu bizarre, vu que son père était marocain alors je sais pas ou algérien je sais pas un peu bizarre

Ma sœur a eue deux enfants

ILS NE VOUS POSENT PLUS DE PROBLEMES VOUS NE LES VOYEZ PLUS ?

Ma sœur est à Montpellier, je l'ai appelé l'autre fois, elle pleure parce qu'elle aurait fait un mariage blanc

Moi j'aide tout le monde et maintenant c'est moi qui suis malade, car maintenant les trois là que Mme Bougette a gardé, ils viennent ici me voir aussi

On a été élevés ensemble mais pas dans la même famille, eux aussi ils ont des problèmes

Mon frère Serge, lui aussi il a divorcé, il a 54 ans, il habite aussi à Castries, il a divorcé, les deux garçons, celui de 13 ans n'a pas voulu aller avec sa mère, il y a eu un jugement, c'est lui qui l'a récupéré, les deux garçons sont partis avec lui, et sa fille avec sa mère parce qu'elle était toute petite et lui aussi il a eu des problèmes

Il a eu 34 ans dans l'imprimerie, elle a fermé il s'est retrouvé au chômage, son divorce, tout en même temps, mais lui il a moins souffert que nous lui parce qu'il est né en 54, on nous à placés en 55, il est né en avril 54 et en juillet 55 on nous plaçait donc il était petit, je ne sais pas quels souvenirs il pouvait avoir lui

Voilà je me suis occupé de lui, seulement après je m'occupe pas de moi et voilà

ILS SONT RESPECTUEUX VOS ENFANTS ?

Oui oui, la politesse, tout tout, comme tout le monde

Mon fils s'est inscrit au foot mais ça n'a pas trop marché car il avait peur avec le ballon de faire mal

Moi je pense que c'est ça qui à fait que

Et ma fille à la danse je l'ai inscrite

VOTRE FILLE A UN COPAIN ?

Elle est avec quelqu'un la

CE QUI ME FAIT TILTER C'EST QU'ELLE EST DEVENUE EDUCATRICE ?

Elle est devenue éducatrice spécialisée à 24 ans, c'est à dire qu'elle a passé son bac, elle a fait deux ans de fac et elle m'a dit maman, la fac, avec professeur des écoles ça ne m'intéresse pas trop et elle comme elle aimait le social

Alors ce que j'ai fait, comme je travaillais et tout j'étais fière, je l'ai inscrite aux cours Diderot de Montpellier, c'est vers les Arceaux, c'est la où on fait la fête chaque année que la Mairie prête la salle, titot ça s'appelle, Pitot, l'école se trouve derrière

Elle à fait un an la et après bien sur elle a passé son concours écrit, et la elle a passé son concours, elle m'a dit maman je n'aurais jamais le concours et puis elle était dans les cinquante et puis après elle a passé l'oral à l'IRTS et elle a fait 3 ans de l'IRTS à Montpellier et prépare pour assistante social

Et puis elle à le caractère pour, car je pense pour être éducatrice faut avoir le caractère pour

AVEZ VOUS EU DES LOISIRS ?

Moi j'adorais la danse, pas trop car à l'époque on avait pas ce qu'on a maintenant, moi quand j'étais jeune j'aimais bien la danse

Moi j'aurais bien aimé apprendre à nager, je sais un peu nager mais j'aurai bien voulu faire de la natation parce que j'adore l'eau voilà

QU'EST CE QUE VOUS AVEZ FAIT VOUS ?

Ce que j'ai fait, il y avait le cinéma, la télévision, on allait dans les foyers car à l'époque il n'y avait pas encore la télévision, on allait dans les paroisses, dans les foyers, on allait avec les jeunes

MEME ETANT MARIE ?

Nous dans la famille on à été dans les Vosges, un peu partout

Avec mes enfants on est sortis, on allait à la mer, on allait partout

Mon fils il a appris à nager tout seul, toujours la tête dans l'eau

UN MOMENT IMPORTANT DANS VOTRE VIE? VIE DE COUPLE ? VIE DE MERE ?

Non rien, ça a suit son cours, peut-être que maintenant, j'en sais rien

1.23. ENTRETIEN TRIBORD

AGE

Soixante six ans et demi

HOMME, ETUDES ?

Certificat d'études primaires

DEUXIEME MARIAGE DEPUIS ?

Depuis mille neuf cent quatre vingt quatre, le vingt huit février, dix huit février quatre vingt quatre

4 ENFANTS, PREMIER D UN PREMIER MARIAGE

le premier qui a trente trois ans, né en soixante quinze

DEUXIEME KIKI, 24 ANS

Oui

3 EME

il va avoir dix huit ans, dix sept ans depuis le mois de juillet, et le dernier va avoir treize ans, dans quelques jours

METIER, SALARIER OU LIBERAL

Non non libéral, libéral indépendant

UNE 10 AINE DE CHATS

Oui

SANTE

La surdité, la vue, et quelques problèmes respiratoires actuellement à cause du mauvais temps, voilà.

ENFANCE, TON INSTIT DISAIT QUE TU ETAIS ACHARNE

Assidu au travail

TU AIMAIS ?

Oui, j'aimais découvrir, lire, j'étais avide d'apprendre

PARCOURS

Alors après mon examen de primaire, de, j'ai passé un concours pour entrer dans une école d'apprentissage en tant qu'électricien, reçu dans les vingt qui étaient retenus parmi les deux cent candidatures, donc

NAISSANCE DE MICKEY TU TE SOUVIENS ?

Oui très bien

TU LE VOULAIS

Oui depuis dix ans, et comme la maman était très malade, ne pouvais pas en avoir, elle a été soignée pendant dix ans, et donc la petite graine a prise, et a sorti un joli petit garçon, après une césarienne d'ailleurs, j'ai du faire la fête pendant trois jours, avec les voisins.

TU AVAIS QUEL AGE

J'avais trente trois ans

TU VOULAIS DEPUIS DIX ANS

On s'est mariés à vingt et un an, donc on aurait aimé l'avoir dans les trois quatre ans suivant le mariage, mais voilà, malheureusement, la nature ne fait pas toujours ce que l'on veut.

SEPRE, COMMENT MICKEY A PRIS LA NAISSANCE DE SON FRERE

Il était très content parce que il se trouvait un peu seul, alors il vivait avec sa mère, mais il était très souvent à la maison parce que dès qu'il pouvait venir il venait, et quand il a su qu'il allait avoir un petit frère, ou une petite sœur, parce qu'on a attendu la naissance pour savoir, il était très content et il a pas fait la pirouette, mais presque quoi.

TU PENSES ETRE UN BON PERE ?

Je ne sais pas, je ne sais pas, j'essaye d'être la main de fer dans un gant de velours, je n'ai jamais frappé les enfants, je leur ai toujours fait comprendre qu'ils étaient assez intelligents pour savoir ce qu'ils avaient à faire, pour éviter de faire des bêtises, et essayer de leur inculquer que si on veut réussir dans la vie, c'est par un effort personnel, par le travail, faut pas qu'ils attendent que ce soit les parents ou les, ou les amis qui travailleront à leur place, et qui feront, qui feront leur vie, c'est pas possible, et ça je pense qu'ils l'ont compris, maintenant qu'est ce que c'est qu'être un bon père, voilà, moi je n'ai aucune référence, maintenant si je me réfère aux familles que j'ai connu et qui m'ont accueillies, même amicalement voilà, c'est les seules références que je puisse prendre.

COMBIEN DE FAMILLES IMPORTANTES POUR TOI

Mon parrain de bateau, mon oncle chaperon qui faisait les bains mousseux, et en premier la famille de Michel Gautier, après les nourrices que j'ai eu avant mais bon j'étais petit.

TU A ETE PLACE DES LA NAISSANCE

Quatre ans après, je suis resté pendant quatre années à l'hôpital, étant donné que j'étais très malade, et donc après j'ai été placé vers quatre, cinq ans dans une première famille, apparemment ça a duré deux parce qu'à sept ans j'étais dans l'autre famille, mais je n'ai pas souffert de ce départ, j'avais pas, à part la nourrice qui était gentille, mais bon comme j'avais

été maltraité par des enfants, qui étaient ses enfants à elle, qui étaient des adultes, donc je me réfugiait, à l'école ou chez la voisine, qui me recueillait pour avoir une vie normale

COMBIEN DE TEMPS AU FOYER

Six ans, de l'âge de douze ans à dix huit ans, et puis après j'étais en centre d'apprentissage jusqu'à vingt et un an, interne, mais je revenais quand même souvent au foyer de l'enfance, et quand j'ai commencé à travailler, j'ai repris ma chambre que j'avais à l'époque au foyer de l'enfance et je louais ma chambre aux pensionnaires, là c'était retenu sur mon salaire, bon il y avait pas de soucis.

ADO, DES COPAINS ?

Oui, j'avais des copains de mon âge, j'avais des copines de mon âge, beaucoup dans le milieu de la voile parce que mon dada c'était la voile

CHAMPION DE FRANCE EN QUELLE ANNEE ?

En cinquante neuf, disons dans tout ce qui a suivi les années scolaires et tout ça, et puis après j'ai continué à faire du bateau à titre personnel, en dilettante.

TU AS JAMAIS VOULU CONNAITRE TA MERE

Oui.

TU AURAS PU LA RENCONTRER

J'aurais pu, j'aurais pu faire des recherches, surtout que c'était dans le département donc j'aurais pu, une fois j'ai eu quand même, quand j'étais en colonie de vacances, un premier saut au cœur parce que une dame m'a dit de venir, elle m'appelait et puis elle s'est excusée, elle croyait que c'était son fils, alors ça m'a, mais bon, elle s'est excusée et, mais bon ça fait bizarre quand même, voilà c'est la seule fois où j'ai eu.

UN REGRET ?

Un regret non, parce que ça me m'a jamais empêché de dormir ou de travailler, à vingt ans j'ai su ce qui c'était passé, bon voilà.

A VINGT ANS ?

A vingt ans j'ai su comment j'avais été abandonné, par qui, et pourquoi.

AVANT PAS DE QUESTION

Non j'étais pas, ça m'a jamais tracassé au point de pas en dormir etcetera, j'ai fait ma vie comme disait Michel, t'as fait ta vie dans ton cocon et puis voilà, moi maintenant j'ai ma famille, j'ai mes enfants, j'ai ma vie, je vais pas me poser de question à mon âge.

TU TE SOUVIENS DE TES REVES POUR LE FUTUR ETANT JEUNE ?

Alors ma vocation est née un jour en lisant un livre de, comment s'appelle, sélection du reader digest, où il y avait un commercial avec sa voiture et son chapeau, et c'était un métier d'avenir

etcetera, etcetera, et je trouvais ça une image prometteuse, il faudrait que je fasse ça, mais au départ j'en ai pas pris le chemin, je l'ai pris par la technique, puisque quand on m'a fait passer les tests de, de contrôle pour voir si j'étais capable de faire tel ou tel métier, on m'a dit tu pourras être électricien c'est tout, point barre, donc après à moi de continuer, et d'évoluer dans le métier, donc après l'idée de, de travailler pour réussir un peu plus, bon on me l'a inculquée quand même, et puis il y avait les cours du soir, il y avait, quand on veut arriver à quelque chose il est certain que si on fait pas un travail personnel c'est pas la peine, on en reviens toujours là, c'est la volonté de vouloir faire quelque chose.

UN MOMENT CLE POUR TRAVAILLER TOI

Ça a été un peu, au départ de Michelle quand elle est partie au Sénégal, je me suis un peu enfermé dans le travail, déjà pour ne plus, plus penser et dire bon voilà, il y a autre chose, l'avenir après permettra peut être de les revoirs, parce que quand ils sont partis je savais pas combien de temps ils partaient, je savais qu'elle m'abandonnerais pas, je recevais des courriers bon, si tu veux le changement a été trop brusque, quand j'ai eu le certificat d'étude, elle elle est partie juste après au Sénégal, vers le mois de juillet août, et moi je rentrais en apprentissage au mois de septembre, donc je démarrais une nouvelle vie tout seul, dans un milieu inconnu, pour aller je sais pas où.

TU AVAIS TON CERTIFICAT D ETUDE

Oui j'avais mon certificat d'étude, plus le concours d'entrée à cette école, qui était limité en place, il y avait vingt places pour deux cent candidatures, donc ça pour moi c'était une satisfaction personnelle, et qui m'a permis entre parenthèse de rebondir, c'est vrai que j'étais très déçu, je le vis comme un seconde rupture, mais bon, et donc voilà comment j'ai vécu cette première déception.

3 ADJECTIFS POUR TON PREMIER FILS

affectueux, très affectueux même, c'est comment dirais je, dire qu'il est travailleur non, mais bon il reste dans la bonne moyenne, et puis honnête avec Nicole et moi même, il est très famille, il aime nous rencontrer, que dire de plus, le primordial c'est son affection pour nous voilà, et ces frères, il est très heureux quand on est tous ensemble, et ça il en demande.

QUAND VOUS Y ALLEZ CA VA ETRE

Oui ça, il va jouer au foot avec ses frère, il va, quand ils sont tous les autres là, et même moi je vais jouer au foot.

3 ADJECTIFS POR LE 2 EME

pareil très affectueux, mais beaucoup plus accrocheur au boulot, beaucoup plus, comment dirais je, volontaire, volontaire, pour la réussite professionnel, et puis honnête envers nous,

pareil, il aime bien nous retrouver, il cherche pas à nous déplaire, il est très, très honnête envers nous, il a la reconnaissance de ce qu'on lui a apporté, il est très, il a le cœur sur la main, il sait pas faire, de nous faire de peine quoi, dans la mesure du possible il évite de nous peiner, alors comment le qualifier par un adjectif quoi, son affection profonde quoi, dans le mot affection ça englobe.

GENTIL ?

Alors le troisième A., pareil très affectueux, mais, je pense pas, il se cherche actuellement, donc il a sa crise d'adolescent, c'est à nous maintenant de surveiller, de voir comment on va pouvoir le driver, l'amener au but qu'il recherche.

ET H. ?

H. c'est le plus affectueux de tous, mais c'est le plus petit, et il recherche du contact, tu as vu avec Laurent l'autre soir, en fait j'ai l'impression qu'il me prend pas pour son père mais pour papi, compte tenu de l'âge, il aurait tendance à me prendre pour papi, gentil, qui va pas le gronder, qui voilà, il est très, comment dirais je, très malheureux quand je le gronde quoi, pour lui papi ça fait pas ça quoi, voilà, un papi ça pardonne toutes les fautes, ça se voit quand les parent vont gronder, je vois pour Nicole, son père l'avait grondé et tout, quand, quand il y a eu les petits enfants, il pardonnait à ses petits enfants ce qu'il pardonnait pas à ses enfants, voilà, et en dehors de ça il veut faire plaisir, il travaille beaucoup pour arriver lui aussi à plaire à tout le monde, et que lui, je puisse apporter à lui ce qu'il a besoin pour plus tard, ça il a compris.

ILS ONT TOUS COMPRIS SAUF PLUS OU MOINS A.

Alexandre pour l'instant il a ses idées, son idée c'est de partir au Japon, par curiosité voir comment c'est, peut être se frotter à la vie là bas, pour peut être revenir déçu, je ne sais pas, et on le met en garde, ce qu'il voit sur Internet et tout, c'est pas toujours la réalité sur le terrain, on le met en garde contre ça, bon à lui de décider, il a dix huit ans maintenant, donc voilà.

QU EST CE QUE TU PENSE QUE MICKEY A DIT DE TOI

Bon gentil, trop gentil peut être, pas assez retord, peut être, pas été assez, et puis maintenant peut être qu'ils ont que j'étais pas assez avec eux.

NON JUSTE MICKEY POUR L INSTANT

Non je pense que Mickey il a eu à supporter le divorce.

COMMENT IL TE QUALIFIERAIT

Bon je pense de bon père, je vois pas comment j'ai pu ne pas lui apporter ce qu'il voulait, maintenant je peux me tromper

PAS JUSTE LE ROLE DE PERE, TES CARACTERISTIQUES, COMMENT COMME HOMME

Si je me réfère aux nombreux contacts que nous avons, apparemment j'ai été un bon père pour lui, quand tu n'as pas d'atomes crochus avec ton père, et puis des fois par ta profession tu, mais là je m'aperçois que pour moi, j'ai du être bien pour lui, pour la bonne raison qu'on s'appelle souvent, et qu'on est très souvent ensemble au téléphone etcetera quoi, donc si je n'avais pas été ce qu'il attendait, il m'appellerais pas pour m'avertir des moindres évènements de tout ce qu'il a, je pense pas, donc je pense que j'ai été un père comme il fallait, un bon père je sais pas, mais un père honnête, un bon père vis à vis de lui, malgré les situations, voilà

KIKI DE TOI

Kiki je pense que c'est dans la même lignée, Kiki a été un peu plus suivi que Mickey, pour la bonne raison qu'il envisageait de travailler avec moi et de prendre la suite, donc on a été beaucoup plus ensemble ces dernières années sur le plan professionnel et tout, et là aussi je pense que j'ai été un père très correct avec lui puisque on a de très nombreux contacts, on a pas de, de divergence entre nous, il y a pas de, d'ailleurs souvent les clients nous confondent tous les deux, pour eux c'est l'osmose parfaite, dire qu'on a les même idées, pas toujours, ça serait monotone, mais on s'engueule rarement parce qu'on est pas d'accords sur ceci ou cela, moi j'ai toujours essayé de concilier les deux, c'est à dire que, j'ai pas toujours raison, quand j'ai raison je le fais savoir mais c'est pas un leitmotif en disant c'est toi qui a tort, chacun a ses raisons et puis bon on essaye de faire un bon compromis et puis voilà.

TU NE TE QUALIFIES PAS EN DEHORS DE TON ROLE DE PERE

Non, si tu veux j'ai un rôle de père d'accord, mais je veux pas être un père fouettard, plutôt un père copain, plutôt essayer de leur amener une réflexion pour dire que un père il est là pour amener une autorité ou autre, mais avec eux c'était pas utile de montrer, de se montrer père fouettard, c'est, tu comprends, tu comprends pas, mais tous ils y sont passés, quand il vont dans le bureau du père c'est qu'il y a un problème, mais c'est pas en criant, c'est pas en, donc voilà je veux pas de m'enlever de mon rôle de père, mais j'estime que, et puis Nicole était souvent là pour palier aussi, on était tous les deux, je ne veux pas accaparer le rôle du chef de famille, on partage avec Nicole, ça c'est important il faut pas qu'il y ai une seule personne qui dirige.

TON HISTOIRE

il était décédé à la guerre, et la nourrice qu'on avait elle a eu trois mari et les trois sont décédés à la guerre, mais c'était une sacrée femme par contre, fallait pas déconner avec elle, alors bien, mais quand on méritait pan pan cul cul on l'avait, autant elle nous donnait ça, autant elle nous gâtait après, elle avait une façon de

A QUEL TU ES VENU AU FOYER

Moi je suis venu au foyer à l'âge de douze ans, après la famille d'accueil, je passais au foyer juste, quand j'étais en famille d'accueil, pour partir en colonie de vacances, donc on passait une nuit au foyer de l'enfance, pour partir, après ils regroupaient tous les enfants pour partir en autobus, en train, mais quand moi je suis venu, j'avais douze ans, volontairement j'ai demandé à partir sur Bordeaux, par contre mes deux frères ils étaient pas d'accords, le premier oui mais pas Jean-Pierre, lui il a mal vécu ça.

DES LA NAISSANCE CHEZ LA NOURRICE

Non dès la naissance j'étais à l'hôpital, j'étais pas viable, j'étais aveugle et on savait pas si j'allais vivre, j'ai eu la chance de survivre, donc à partir de là j'ai été bien soigné, c'est pour ça que je suis là aujourd'hui.

TU DISAIS QUE DES BONNES SŒURS TE FAISAIENT MANGER SOUS LA TABLE

Non, là c'est la première famille d'accueil, la première nourrice, je mangeais sous la table parce que j'y voyais pas, je pouvais pas supporter un lampe dans les yeux ni rien, bon, et il y avait trois, il y avait trois fils et là des fois je prenais des raclées par les fils, donc je pense que ce sont les voisins qui ont été porter plainte, et on m'a changé de famille d'accueil oui, voilà, et après donc Jean-Pierre et Daniel, eux ils étaient placés ailleurs, et après on nous a tous regroupés.

AU FOYER JUSQU A QUEL AGE

Jusqu'à, j'ai passé mon certificat d'étude, je suis resté en apprentissage pendant trois ans, et après je suis revenu au foyer de l'enfance de dix sept à vingt ans, le temps de partir au service militaire.

TON PREMIER CERTIFICAT, ELECTRICIEN ?

Mon premier certificat d'étude, c'était avec Michelle l'institutrice, et puis après j'ai passé mon CAP d'électricien, et puis j'ai travaillé et puis voilà, et puis après j'ai étudié, j'ai travaillé, je suis allé aux cours du soir, après le travail.

TU AS COMMENCE L ECOLE TARD

Non j'ai commencé, j'allais à l'école, avec la première nourrice, on m'amenait, on me tenait par la main, parce que j'y voyais pas, quand j'étais dans la pénombre dans la classe je pouvais ouvrir les yeux, mais dès qu'il y avait le soleil ou autre, j'étais toujours au premier rang pour y voir, de ce côté là, j'étais un garçon dont on s'est bien occupé, j'avais les meilleurs spécialistes de la vue et des oreilles qui s'occupaient de moi, que j'ai eu pendant des années, j'en ai même encore une qui me suis, enfin je sais plus si c'est elle, il faudra que je me renseigne, mais il y a quinze vingt ans, c'était une spécialiste formée par l'ancien professeur qui me suivait, le jour

ou je perd la vue ils ont juste à m'opérer et j'y vois clair, ils veulent pas le faire parce que le cerveau il est habitué comme ça, si je retrouve cet œil, il va falloir le rééduquer et tout, non j'étais très suivi, d'ailleurs à l'ASE là, ils le savent, il connaissent tous mon passé, je fais partie des gens qui ont été chouchoutés, quand tu arrives mal foutu et tout, on dit le pauvre petit, tout le monde te prend, c'est pas le cas partout, des fois c'est un rebus, on peut, là non, je devais avoir une tête mignonne je sais pas, j'étais chouchouté, tout le temps, enfin bon c'était pas désagréable, mais il y en a qui ont pas eu cette chance, on les a envoyé de suite à la campagne, qu'ils gardent le cul de vaches comme ont dit et puis voilà, non moi je me plains pas de ce que j'ai vécu, il y a eu des mauvais moments, comme partout, le passage de l'adolescence à l'adolescence c'est pas toujours évident, après à l'âge adulte quand tu es tout seul tu as toujours des passages difficiles, il y a des mauvais moments, après les bons moments effacent les mauvais, bon à l'armée j'ai pas eu à me plaindre, je suis pas parti faire la guerre en Algérie comme certains, je suis pas, j'ai quand même vécu une belle jeunesse.

APRES L ARMEE

Après l'armée je me suis marié, marié pendant vingt ans avec la même personne, et c'est un peu la vie professionnelle qui nous a un peu séparé aussi, parce que il fallait évoluer et ma femme voulait pas évoluer, elle était bien dans son petit truc.

AU BOUT DE COMBIEN VOUS AVEZ EU MICKEY ?

Ça, ça a été un facteur important de, au lieu de nous rapprocher ça nous a plutôt éloigné quoi.

LE FAIT DE NE PAS AVOIR D ENFANTS ?

Moi c'est pas moi qui, moi je vivais ma vie, j'ai bossé, mais qu'est ce qui se passe chez une femme qui peut pas avoir d'enfant, on peut pas savoir, ça aurait été Nicole elle m'en aurait parlé, mon ex-femme non, et donc Nicole ça a été vraiment, soit c'est le bon Dieu qui me l'a envoyé, je sais pas, elle est tombée comme ça, et elle fait l'unanimité, ce qui n'était pas le cas de la première, le hasard fait bien les choses, et là ça fait trente ans qu'on est mariés, une paye quand même.

POURQUOI TU T EN ES SORTI TOI ?

Je m'en suis sorti parce que, d'abord j'avais la volonté de vouloir faire quelque chose et puis moi j'ai toujours eu la volonté d'aller toujours plus de l'avant et de faire beaucoup plus, après ça c'est la volonté de chacun, on peut pas dire celui là il sera cadre, si il a pas la volonté de le faire il le fera pas, tu peux pas pousser quelqu'un à faire contre son gré, tu prends le cas de Jean-Pierre, il a jamais évolué, il était bien dans son métier point barre, tu en as qui peuvent pas, qui n'ont pas les capacités à évoluer, moi je ne critique pas des gens qui sont restés des

manuels, moi je suis pas un niveau intellectuel, j'essayais de mettre au diapason, après le reste.

AU DIAPASON ?

C'est à dire me mettre au moins une cohérence, ce que j'ai appris et ce que je peux faire, ne pas comme on dit vulgairement chez nous, péter plus haut qu'on a le derrière, c'est pas la peine, je me vois pas ce que fait Michel B., je peux très bien avoir un entretien avec quelqu'un, mais ce sera pas le même niveau intellectuel, là j'ai appris récemment que la secrétaire elle me préfère moi que Michel B., parce qu'elle me dit vous êtes beaucoup plus à la portée des gens, vous vous mettez à leur portée alors que Michel B. non, c'était quelqu'un qui, au-dessus, voilà, c'est comme ça.

TON INSTITUTRICE, TU ETAIS VOLONTAIRE A TRAVAILLER

Moi j'étais volontaire toujours, j'ai voulu ma vie ne pas dépendre des autres, moi dix huit ans j'étais pas majeur, j'étais majeur qu'à vingt et un an, mais j'ai voulu toujours être indépendant, mais même indépendant j'ai été beaucoup aidé quand même, parce que j'ai été accueilli dans des familles quand même qui avaient de l'argent, qui avaient, mais bon qui étaient simples, c'était pas.

COMBIEN DE FAMILLES T ONT ACCUEILLIES

Deux, deux.

LA PREMIERE OU LES FRERES T ONT TAPE

Oui enfin j'aimais bien la nourrice, j'ai pas d'animosité, mais, c'est pareil, parce que elle avait plus la capacité de m'occuper, elle était âgée d'abord.

LA DEUXIEME CA NON ?

Non, la première aussi, donc après j'allais voir sa famille et tout, j'étais bien accueilli, de ce côté là j'avais pas à me plaindre, je pense que j'ai été enlevé parce que les trois enfants, les trois fils, au moins deux sur les trois étaient, pour pas dire des voyous quoi, donc on m'a enlevé de là et on m'a mis dans une autre famille d'accueil, mais on m'a pas enlevé du village.

C EST LA QE TU AS RENCONTRE JEAN PIERRE ET

Je les connaissaient d'avant quand même, on était dans deux familles d'accueil différente, mais la personne était très âgée là aussi, donc on nous a mis chez quelqu'un d'un peu plus jeune, soixante deux ou trois ans, mais n'empêche que, en plus c'était une personne seule, qui avait un grand jardin, une maison pour elle toute seule, bon on était bien, moi j'ai passé de très très bon moments, et pourquoi on est partis parce que ça jouait sur ma future vie après, si j'étais resté là je serais devenu peut être paysan.

TU SAVAIS

Oui parce que moi déjà à l'âge de douze pratiquement, je savais ce que je voulais faire, moi je faisais le tour des artisans du village, donc le boulanger, il y avait le maréchal Ferrand, le plombier, le chauffagiste, l'électricien, j'allais tous les voir, d'ailleurs comme je chantais toujours, je me baladais dans la rue je chantais, on m'appelait tralala, pourquoi parce que je chantais tout le temps, et les gens disaient voilà un gosse, qui a pas de parent, qui chante tout le temps, il est heureux de vivre, voilà, j'étais connu, tout le monde m'adorait, donc j'avais pas de raison de m'inquiéter outre mesure, j'allais à l'école ça marchait.

C EST TOI QUI DISAIT QE TU VOULAIS JAMAIS CONNAITRE TES PARENTS

Non moi ça m'intéresse pas du tout, moi mes vrais parents c'est ceux qui m'ont élevé, ma mère pour moi, on en parlait encore avec Nicole, c'est une personne lambda, je ne me sens pas capable d'aller la chercher, et pourquoi aller à soixante huit ans m'emmerder à aller chercher une personne que j'ai jamais connu, et qui m'a pas connue non plus, au bout de trois j'ai été abandonné donc, alors maintenant, elle avait ses raison, ma mère avait ses raison si j'étais abandonné, peut être que j'étais mal foutu, on sait pas si j'étais viable, on sait pas, voilà, et puis mon père, on sait pas, je pense que il y a une petit peu d'allemand là dedans parce que j'aime bien tout ce qui est germanique ou nordique, mais en dehors de ça, pas de, non mais, du tout moi à mon âge ça me gêne pas, du tout.

ET TES ENFANTS TE DEMANDENT ?

Mes enfants moi ils ne me parlent pas, il en parlent avec Nicole, mais avec moi non, ils savent que ça me, et eux poussent pas non plus, ils ont tenté, Mickey a tenté, Kiki a tenté, et puis après ils ont vu que bon, c'est pas, mon dada c'est pas ma, et puis j'ai ma famille, j'ai tout le monde, qu'est ce que tu veux que j'aïlle m'embêter, je regrette que beaucoup recherchent, et il y a tellement de déçus après, que je me dis que, c'est changer une vie de retrouver un passé, de, j'ai pas, moi j'en connaît qui, ça a été des catastrophes, mais vraiment des catastrophes.

J AI DISCUTE AVEC DOMINIQUE QUI RECHERCHE LES ORIGINES

Dominique, mais il m'a dit que maintenant ça bougeait parce qu'il y avait un coup de Trafalgar, concernant la fille là, mais bon là aussi ça évolue, parce que je lui ai dit, moi j'attend toujours d'être nommé au conseil de famille, par le préfet, parce que j'ai eu un clash là aussi, je lui dit, l'autre fois il me répond pas, bon, au mois de Novembre Nicole me dit ça la fout mal, parce que t'es toujours pas au conseil de famille et tout, je lui ai dit mais j'attend ma nomination, je ne veux pas aller de mon plein gré au conseil de famille, alors que la loi m'y autorise et m'y oblige à y aller, mais tant que le préfet ne promulgue pas au conseil de famille, je ne veux pas y aller, donc j'ai dit au directeur de l'ASE, j'ai dit j'ai écrit au vingt et un juillet, on retrouve pas ma lettre, bon je transmet une copie, on la transmet au préfet, pas de nouvelle,

là je téléphone, pas de nouvelle, et là j'étais assez en colère, et là secrétaire me répond, mais on a pas à vous répondre monsieur, j'ai dit attendez vous recevez une lettre d'un président d'association, qui représente l'état, puisque c'est l'état qui nomme, c'est l'association, et vous répondez pas, j'ai dit mais c'est un maque d'impolitesse, de politesse,

TU N ES PAS FORCEMENT POUR LA RECHERCHE DES ORIGINES

Moi non, enfin à l'âge que j'ai, j'aurais vingt ans ou vingt cinq ans peut être, avec ce que je sais.

ET QUAND TU AVAIS 20, 25 ANS ?

Non ça m'a pas, mais j'étais, j'étais en famille, déjà j'étais marié, à vingt et un an j'étais marié, donc j'avais une famille, j'avais

COMMENT TU AS RENCONTRE TA PREMIERE FEMME ?

J'avais douze ans, les colonies de vacances, une fille blonde aux yeux bleus, j'avais acheté des cartes postales chez elle, alors comme les parents m'avaient pris en affection parce que je les faisais rire avec mon accent bordelais, vous êtes bordelais, il vient chercher des cartes postales, alors j'avais acheté des cartes postales pour toute la colonie, en parlant j'avais acheté cinquante cartes postales, et puis le lendemain je revenais, et puis petit à petit je voyais la petite blonde qui me servais toujours, et puis après on a été se balader à la plage et puis après, un mois de vacances, ça passait comme ça, et puis je suis revenu une année après ou deux, donc on s'est revus, et puis les parents m'ont invité chez eux, et puis après, et puis après je suis parti, et à l'armée j'ai eu l'idée de lui envoyer une lettre pour prendre des nouvelles, on s'est pas vu depuis, et puis on s'est écrit, et puis après j'ai eu l'autorisation d'écrire une fois tous les six mois, et puis une fois tous les mois, et puis après on a plus demandé l'autorisation, tous les jours, c'est dur pour trouver.

TOUS LES JOURS

Tous les jours, jusqu'au jour où il y a un sous officier qui a ouvert ma lettre, elle venait à Paris, et ce jour là normalement j'étais piquet d'alerte donc je pouvais pas sortir de la caserne, lui il a intercepté la lettre, il m'a mis d'office en piquet d'alerte, alors j'étais pas content, il me dis mais c'est comme ça, comme lui il rentrait chez lui le soir, j'ai demandé à un copain de me remplacer, et puis, je savais pas qu'il avait lu ma lettre, et puis un jour on était en rang pour entrer en formation, et le caporal me fait, sortez des rangs, j'ai dit pour quelle raison, il me dit vous étiez piquet d'alerte et vous vous êtes fait remplacer, j'ai dit oui, vous avez été voir votre chérie, j'ai dit comment vous savez ça, et là les copains ils ont dit ouais c'est dégueulasse vous ouvrez nos courriers et tout, là j'ai cru qu'il m'en mettait une, il vient vers moi, il lève la main, je lui fait une planchette japonaise, on était pas à l'armée pour faire de la parade, il s'est

ramassé le visage dans les cailloux, tout pelé là, il a même pas osé me mettre une sanction, et après ça a été fini, il ne m'a jamais sanctionné, en plus comme j'étais un des bordelais, ça la foutait mal quoi.

TU TRAVAILLAIS DANS TON ENFANCE ?

Moi j'ai fait une région de vigne alors, avant d'aller à l'école on allait vendanger, avant l'école du matin, on se levait à quatre heure, cinq heure du matin, à six heure on allait dans les vignes, on coupait les raisins, après on allait à l'école, sinon on faisait ça, on avait le jeudi à l'époque, c'était pas le mercredi, donc toute la journée on allait vendanger mais bon les gamins on s'amusaient plutôt qu'autre chose, et puis, on mangeait bien surtout, j'avais une nourrice qui était une excellente cuisinière, et elle faisait les repas de mariage, et chaque fois que les repas de mariage naturellement les gamins on suivaient, alors comme on était tous une nuée de l'assistance on était un peu chouchouté quoi, on étaient, non moi je regrette pas ma jeunesse, et les quatre cent coups on en a fait, parce qu'on a fabriqué des vélos, des vieux cadres de vélos, alors moi j'étais le cerveau, et il y en avait un c'était costaud, et celui qui était malade là, l'aîné était fleur bleue lui, il aimait les fleurs lui, on avait chacun notre, notre façon, et chaque fois qu'il y avait une idée, le dernier disait il faudrait faire ça, et comment on pourrait faire ça, c'est moi qui créait les produits, après on les fabriquaient, on avait fait une charrette une fois avec des roues de bicyclette, et que des barres d'acier, après la guerre ils construisaient donc on récupéraient des bouts de ferrailles.

VOUS SOUDIEZ ?

Non non on soudait pas, on enlevait le moyeux des roues de bicyclettes, donc on avait l'emplacement, on mettait la barre ajustée, des fois les roues elles étaient un peu comme ça, c'est pas grave, et pour pas les perdre, on maintenait le bout de la ferraille avec un gros marteau de façon que la roue, on pouvait le faire que d'un côté, on pouvait pas le faire, on pouvait pas la bloquer la roue, donc des fois ça frottait contre le bois de la caisse mais bon c'était pas grave, et comme l'aîné c'était le plus petit de nous, on l'appelait rapiné, il était petit quoi, et lui il montait dedans, alors comme on avait quatre vingt lapins à élever, en revenant de l'école on allait chercher dans les vignes pour nourrir les lapins, et lui il voulait monter dans la chariotte, et alors comme dans les campagnes il y a souvent des touffes d'orties et tout ça, il disait allez hue les cocos, on courait puis nous on prenait le virage sec dès qu'il y avait les orties, et lui il allait dans les orties, il avait chaud aux jambes après, il rentrait à la maison donc il caftait tout ce qu'on avait fait, moi je me faisais taper sur les doigts ou on prenait des claques, mais enfin bon ça se terminait bien, c'était, on avait pas de chauffage dans la maison,

on avait qu'une cheminée, on chauffait avec des ceps de vignes, et puis voilà on vivait comme ça.

VOUS AVEZ GRANDI CHEZ LES PAYSANS

Oui, oui, jusqu'à l'âge de douze ans, on a un jardin, on faisait le jardin nous même, on allait vendre des poireaux sur le marché, des carottes, on gagnait un peu d'argent de poche, pas énormément mais enfin à l'époque, et puis voilà on vivait, et si bien que tous les trois on nous appelaient les noms de la nourrice, elle s'appelait Mourane, on étaient les trois Mouranes, alors moi j'étais très curé à l'époque, j'adorais aller à l'église, et les vêpres, les messes, je chantais, je faisait partie de la chorale, et puis mes deux frères voulaient aller au cinéma, et puis l'après midi, il y avait la messe le matin, l'après midi les vêpres, et alors il y avait toutes les vieilles bigotes du village et tout, moi j'allais aux vêpres j'aimais ça chanter en latin, j'aimais ça.

LES VEPRES

Les vêpres c'était un genre de petite messe après la grande messe, donc on faisait les prières l'après midi, pour les morts, pour ceci, pour cela, et un jour ils voulaient aller au cinéma, donc j'ai dit allez au cinéma moi ça m'est égal, et on se retrouvait pour remonter en même temps tous les trois en même temps à la maison, et un jour j'arrive avec eux en sortant de vêpres, elle me prend, qu'est ce que j'ai fait, menteur, et ça va à l'église, et ça va prier, le bon Dieu il va t'arracher la langue et tout, j'ai dit non mais alors, et je pleurais, je pleurais, oui j'ai appris pendant que les deux garnements vont au cinéma, toi tu allait aux vêpres, et tu m'a jamais rien dis, où elle est la confiance, bon, et puis voilà, mes deux frères ont pris leur raclée aussi, avec des Himes, alors les Himes c'est des roseaux qui poussent au bout des vignes, c'est comme des joncs en fait, et ils se servaient de ça pour fouetter, alors les jambes ça prenait, et à l'école c'était baguette de palmier, dont moi je me servais pour les miens aussi, baguette de palmier sur les jambes, ça fait du bien, et tous y ont goûté, ils m'en parlent souvent, nous il y avait la baguette, pas besoin de courir, et alors on a fait quand même les quatre cent coups, on a, ce qu'il fallait pas faire on le faisait, on avait fait un radeau un jour, mes frères m'avaient dit on fait un radeau, on sait pas nager mais on voudrait bien aller sur l'eau, alors j'avais calculé, j'aimais beaucoup les bouquins de bricolage, les moulins dans l'eau les turbines pour faire de l'électricité, les trucs comme ça, je m'intéressait à tout ça, et puis un jour j'ai dit on va faire un radeau, alors on a récupéré des bidons d'huile à l'époque, et un fois bien bouché ça faisait des flotteurs, fallait en mettre suffisamment, alors donc on avait fait notre radeau, avec des planches et tout, un clouée, une traverse, on avait bien fait ça, puis sans rien dire on met le radeau à l'eau, et le radeau au milieu de l'eau il coule, alors qu'on savait pas nager, et pourquoi

il a coulé le radeau, parce qu'on avait oublié de mettre les bouchons, alors ils se sont remplis d'eau, enfin il a pas coulé parce que à un moment donné il s'est stabilisé, mais nous on était déjà dans l'eau, alors on a vite été avertir la nourrice, elle est arrivée avec le fouet à la main, et nous on était tous mouillés et tout, là on s'en est pris une, bon c'était une des premières bêtises, et puis un autre jour on voulait faire du camping, il faisait beau, donc on avait pris un grand édredon dans un grand lit, on avait fait une tente avec, et puis elle avait dit si vous voulez dormir dehors, on avait un grand jardin, on risquait rien, oui ça nous plairait et tout, et un des gamins avait des bougies, alors naturellement à peine allumé la bougie, elle avait une espèce de cape d'autrefois, qui était faite avec des bois bien noueux là, bien sûr la tente et tout, elle arrache tout, et allez au lit, on peut pas vous faire confiance, si on avait mis le feu à ce qui nous servait de toile de tente, c'est vrai qu'il y aurait eu des dégâts, et puis on a fait, des cabanes avec des tôles ondulées, j'avais mis l'électricité, alors on avait du fil de fer de vignes, et puis un ampoule, alors j'avais attaché l'ampoule, et c'était deux fils pour que ça se touche, pour que ça s'allume, qu'est ce qui c'est passé, un coup de vent n'importe, les fils on touché les tôles, et ça chauffait les fils, ils devenaient même rouges, on a tout arrêté, il y avait court circuit partout quoi, ça touchait la tôle et puis, mais que des trucs comme ça quoi, des trucs de gamins quoi

C EST INGENIEUX, C EST PAS DES COUPS DE VOYOUS

On avait pas de chambres à air, on avait pas de pneus, on roulait sur les, la ferraille, alors quand on descendait la grande rue, ça faisait un bruit infernal, on freinait avec le pied, mais ça chauffait les chaussures, ça brûlait

LES CHAUSSURES QUE VOUS AVIEZ UNE FOIS PAR AN

Alors on avait des chaussures avec des semelles en bois comme ça, et du caoutchouc.

DONNES PAS L ASE

L'assistance, parce qu'il y a eu l'assistance et la DDASS, moi j'ai eu les deux, et donc ça brûlait le caoutchouc, ça brûlait, et alors un jour, moi gamin, je faisais toujours la voiture, je voyais des voitures passer donc je faisais pareil, et puis un jour je suis rentré à la maison, tout abîmé, la nourrice elle me dit qu'est ce qui t'arrive, ils ont coupé les acacias, j'avais pas vu, il y avait les étraves, je me suis entravé dedans, en fait c'était pas ça, un copain qui avait un vélo, m'avais prêté le vélo, et puis dans les gravillons on s'est dérapé, j'avais pas intérêt à dire que j'avais fait faire du vélo, elle nous privait de dessert tout, attention ça, non ça passé des années ça, des années d'enfance.

POUR MOI LE VELO ETAIT INDISPENSABLE, TOUT ETAIT LOIN

Tandis que nous on étaient interdits de vélo, trop d'accidents, on étaient très surveillés quand même, et les familles d'accueil étaient très, très surveillées, il fallait pas qu'il nous arrive un pépin, dès qu'on étaient malades c'était le toubib sûr, il fallait qu'elle appelle le médecin, même si elle, elle aurait pu nous soigner avec une tisane n'importe, on leur avait donné l'ordre d'appeler le médecin, donc on venait avec le carnet médical, et puis les assistantes sociales passaient à l'improviste.

A L IMPROVISTE ?

A l'improviste parce que elles disaient si j'avertis de ma visite tout va être nickel, voilà

C ETAIT CE QUI SE PASSAIT POUR LES AUTRES

A l'improviste au moins on était toujours bien tenu et tout, nous on pouvait partir à l'école on étaient propres, et attention il y avait pas les douches comme maintenant, lavés dehors, dans une bassine, le seau d'eau par-dessus.

LES AUTRES PERSONNES DISENT QUE C EST L INSPECTEUR DE LA DDASS QUI PASSAIT

Moi c'est une inspectrice oui.

ET IL PASSAIT PAS A L IMPROVISTE, LES ENFANTS ETAIENT LAVES A CE MOMENT LA

Non là il passait à l'improviste, partout, tout le temps, parce que ça paraissait un peu louche, et de temps en temps elle passait à l'école voir comment ça se passait, moi j'adorais l'inspectrice que j'avais.

C EST BIEN, SI ON DEMANDE A L ENFANT EST CE QUE TU MANGE BIEN ET QUE LES PARENTS SONT DERRIERES, LA REPONSE...

moi on m'avait bien tout puis, on cultivait, on avait des lapins et tout, on avait des canards, on avait le jardin, on avait des fruits, on avait des vignes, alors on allait chercher de l'herbe pour les élever, quand il fallait nettoyer le clapier, alors moi je suis pas campagnard pour un sou, mais alors, mais les autres aimaient ça, les deux autres, et puis après petit à petit je me suis habitué mais enfin, en me disant, on m'appelait monseigneur parce que je voulais pas toucher, on peut pas tout savoir faire, monsieur le ministre on m'appelait.

COMMENT TU ES ARRIVE A L ELECTRICITE ?

Parce que j'ai été voir les métiers, et puis après je trouvais que c'était un métier moderne, à l'époque, dans les années cinquante quatre c'était un métier moderne, et puis il fallait avoir des connaissances, tout le monde ne pouvait pas être électricien, alors il y avait beaucoup de demandes, et peu d'écoles, alors moi je suis passé sur concours, on était deux mille au concours, il y avait vingt places, et quand Michel que t'as vu là, a appris que j'étais reçu au

concours, alors là elle a sauté de joie, elle était, elle me dit au moins tu n'as pas travaillé pour rien, parce que pendant deux ans, trois ans, tous les mercredi on me faisait bosser, et puis après moi je me mettais un point d'honneur à réussir, parce que, c'est pas que à des moments j'en avait ras le bol, j'avais quand même dix huit matières, les week-end ils étaient déjà morts.

PREMIERE EMBAUCHE PAS L ELECTRICITE

Si, première embauche c'est construction de logements sociaux, tout en béton, et moi je devais installer l'électricité dedans, alors à l'époque il y avait les baguettes en bois qu'il fallait coller, et il faisait moins quatre degré, et le chef m'a dit tu prend l'appartement, tu le fais, tout ça je savais faire, mais poser la baguette correctement et tout, c'était pas évident, et en plus il faisait moins quatre alors, j'aurais pu dire avec cette température on peut pas coller, c'est pas possible, mais ils m'ont laissé faire, voire jusqu'où j'allais pour faire tenir la baguette, j'en ai posé trois mètres en une journée, bon il dit ça avance, on a compris, et puis après j'étais avec un ancien qui m'a appris à travailler, parce que quand tu sort de l'école, tu as un CAP et tout, tu sais pas travailler, tu as de la théorie plein la tête mais le reste, mais en ayant été bien suivi avec un ancien, j'ai appris à travailler, et compte tenu des théories que j'avais appris à l'école que lui n'avait pas, on s'entendait bien, c'était comme mon père quoi, il était à côté de moi en permanence, tu vois il faut faire comme ça, il faut faire comme ça, c'était un compagnon qui avait du métier et qui m'apprenait.

TU L AS RENCONTRE A QUEL AGE ?

J'avais dix huit ans, et après j'ai travaillé cinq ans avec lui, il m'a formé, je suis monté en grade, enfin il y eu tout, tout ce qui avait à faire, et quand j'ai quitté cette société, on étaient huit qui sortions de l'école, on se connaissait bien, donc on a été dans cette société, et quand j'ai quitté cette société je suis parti à l'armée, cinq ans après je reçois un coup de fil, justement du contremaître de cette société, il me dit on a besoin de toi à Bordeaux, que moi je travaillait en Bretagne à l'époque, je travaillais sur les bateaux de guerre, je travaillait un peu sur tout, dans une boîte d'électricité, qui faisait que ça, et je lui dit non, j'ai mon métier d'électricien, oui mais là c'est la téléphonie, et le patron qui nous embauche il veut les huit qui étaient ensemble chez Cléménçon, donc il manque que toi, j'ai oui mais combien ça rapporte, il me dit huit cent cinquante franc, à l'époque c'était le tarif, bine payé, j'osais pas, je doit bon, alors tu appelles le patron, bon j'appelle le patron, oui c'est monsieur Lalanne, c'est Franck, je te connais il me dit, on m'a tellement parlé de toi, alors quand est ce que tu arrives, je dis oui mais d'abords combien ça paye, il dit dit moi ton tarif, j'ai dit au moins huit cent cinquante francs, il fait banco, je t'attends demain, le lendemain je peux pas, il dit je sais bien, c'est pour te faire marcher, les copains ont parlé de toi, vous faites une équipe sensationnelle, le

personnel que tu avais dans l'autre société est chez moi maintenant et vous allez faire une équipe sensationnelle, on t'attend, tu arrive quand tu veux, et oui parce qu'il faut que je trouve un logement à Bordeaux, il faut que je dise à ma femme qu'on déménage, qu'on va habiter Bordeaux, il me dit bon tu te débrouilles, moi je t'attends je te donne quinze jours. quinze jours après on était à Bordeaux, on met les affaires dans la voiture, on avait une vieille quatre chevaux, j'arrive à Rochefort, le moteur en croix, bon j'appelle, j'appelle des amis que j'avais à Bordeaux, il était une heure du matin, voilà, la voiture est en croix j'ai tous les vêtements dedans, il me dit bon j'arrive, il viennent me chercher, enfin il vient, il était tout seul à l'époque, il fait le voyage et puis il m'emmène chez lui, il dit bon, j'avais l'habitude, et il me dit écoute ta voiture elle est morte, tu en fait plus rien, moi j'avais pas mes affaires, l'appartement il y en a pas mais moi j'ai une caravane de sept places, on va la mettre sur un terrain de camping à Cussac, à côté de Bordeaux, vous la gardez tant que vous voulez, et après vous chercherez un appartement, on a démarré comme ça, six mois de camping, à un moment donné j'ai commencé à en avoir ras le bol, après on a trouvé un appartement en plein centre de Bordeaux, pendant deux trois ans, et puis avec l'entreprise j'avais droit au un pour cent de logement, donc on a pu, on a pu avoir un logement social, et petit à petit entre soixante cinq et soixante treize, on a acheté notre première maison, ça allait vite quand même, on l'a revendu dix ans après, on a partagé la revente.

APRES TU ETAIS CHEZ ALCATEL ?

Mais c'est ça, c'est ça la boîte, après le patron a vendu sa boîte à Alcatel, parce que ça grossissait tellement que, donc on a construit, on a fait connaissance de voisins qui étaient comme nous, jeunes, et on étaient quatre familles, on s'entendaient à merveille c'est, sauf ma femme, donc, j'ai commencé à courir, même mon patron pouvait pas voir ma femme.

COURIR LES FILLES ?

Quand on étaient invités, il y avait des pots des fois à ma boîte, elle restait devant la porte avec son cabas, comme une pauvre malheureuse qui a pas de sous et tout, alors lui ça lui faisait pitié il allait la chercher, non, non elle voulait pas rentrer, et puis un jour il dit ta femme elle m'emmerde, c'était un peu mon père mon patron, et puis après, autant il m'engueulait autant, j'étais le chouchou de la famille un peu, ses filles m'adoraient, il y avait une mission, c'est moi qui l'avait, pas un autre, alors mes copains, ouais fayot machin bon, moi je m'en foutait, et un jour j'avais besoin d'argent il me dit voilà mille francs, tu t'équipes, et tu me remboursera au fur et à mesure, et quand j'ai divorcé il m'a dit je te fais cadeau de la somme, maintenant il me dit tu te met au boulot, alors il m'a mis commercial, et puis après alors là, c'était l'Amérique, et on s'était fait la gueule avec mon patron pendant quatre ans, parce que

sur un chantier, j'ai un copain qui avait perdu une perceuse, à l'époque ça valait très cher, et moi j'en demande une au magasinier, lui il va voir le patron, Franck il demande une, comment, il y a des coffres qui ferment à clé il avait qu'à l'enfermer, alors le gars lui dit c'était pas lui c'était un autre, mais le responsable c'est Franck, à deux heures je vais le voir au bureau, il dit non je monte sur le chantier, je vais le voir tout de suite, alors les chantiers c'est grand à Bordeaux, il a passé la matinée à me chercher, il me trouvait pas, il est allé voir des manœuvres que j'avais embauché, tu dis à deux heures au bureau, bon, deux heures j'étais au bureau, je lui explique pourquoi j'étais pas sur le chantier, je veux pas savoir, il y a le contremaître, oui il m'avait dit, j'ai oublié de vous prévenir, vous le tombeau mort, taisez vous, bon alors il dot voilà, il y a deux solution, ou le gars qui était sur le chantier, c'est lui qui a perdu la perceuse, il l'a pas rangée comme il faut, il doit la payer, mais monsieur il pourra pas la payer, c'est un rapatrié, il a trois enfants, je l'ai embauche parce que, oui mais qu'est ce qu'il fait, j'ai dit il est Bayard, il fait tous les trous dans le béton et tout, il sait pas faire autre chose, alors il dit voilà la solution, ou vous payez la perceuse, vous êtes trois vous aller payer la perceuse, ce sera retenu sur votre salaire, ou alors je vire le gars, tant pis pour sa famille, on s'est tous regardé, on a dit on paye la perceuse, le gars, il rentrait d'Algérie, il était paumé, il était, et ce gars là après j'étais un Dieu pour lui, j'étais vraiment, j'allais chez lui, sa mère m'appelait, venez on a des pigeons, des petits pois, du bon vin, je faisais partie de la famille, et du coup mon patron il a fait la gueule pendant quatre ans, il me disait même plus bonjour rien, et puis un jour on faisait une foire à l'exposition, et puis première exposition, on faisait la téléphonie et du matériel hi fi,, vidéo, électroménager, de chez national panasonic, donc on était concessionnaires, dans les années soixante quinze par là, un coup de chance j'ai des amis qui passent, qui voulaient un aspirateur, alors moi aspirateur je savais pas plus que, mais comme eux voulaient me faire plaisir, me l'acheter, j'argumentais, et il y avait l'autre qui était dans son petit coin dans son bureau, qui écoutait, ils ont acheté l'aspirateur, j'ai fais le bon de commande et tout, il me fait, ça y est j'ai encore du faire une connerie, je vais encore déguster, il me dit, à partir du trois novembre, tu es commercial dans la maison, tu apprendras et puis ça iras, et puis je suis resté vingt ans quand même, quand il est parti à la retraite il me dit je te donne un an après il vont te virer, parce que ils supportent pas ce que tu fais, j'avais le conseil général, les hôpitaux, les banques, j'avais signé à tir larigots, je gagnais presque plus que mon chef de service, avec les commissions et tout, il me dit ils sont jaloux de toi, tu gagnes trop.

1.24. ENTRETIEN VEVETTE

AGE

Cinquante ans

ETUDES

Moi j'ai fais jusqu'en troisième et j'ai fais une année d'école d'infirmière donc.

AVEC QUALIFICATION ?

Je suis pas allée.

PLUS UNE ANNEE DE SPE

Ouais, c'est du professionnel donc je sais pas.

C EST

C'est un diplôme d'infirmière

MARIEE DEPUIS ?

Depuis 1986

UNE FILLE

Deux filles

AGE ?

Il y en a une qui va avoir vingt six ans et l'autre vingt et un ans

UNE QUI VIE AVEC VOUS

Ouais, et une toute seule, enfin elle est en, non pas tout à fait en couple encore mais voilà.

VILLE

Montpellier

LIBERALE

Non non non salariée.

ANIMALE CHIENNE DE 3 ANS

Oui et puis avec des poissons, si on peut appeler ça des animaux de compagnie.

TOUJOURS VECUE AVEC DES ANIMAUX ?

Non il y a toujours eu des animaux à la maison.

SOUCCIS DE SANTE

Non

ETUDES, BON ELEVE ?

Non j'étais pas très, pas très bonne en classe, enfin c'était pas que j'étais pas très bonne, j'étais peut être pas très motivée, parce que je voulais faire infirmière, donc je voulais pas, enfin je voulais entrer dans le monde du travail, je voulais pas rester systématiquement à l'école donc voilà, vite je voulais partir travailler.

VOUS AVES SU TOUT DE SUITE

Voilà, et puis bon j'ai raté ma première année d'infirmière et puis la DDASS a dit trop tard, enfin pas d'argent, il faut partir travailler, donc de la je suis rentrée ASH à l'hôpital de Dieu VILLE ?

De Tulle, à Tulle en Corrèze, parce que je suis née là bas

TRAVAILLE UN MOMENT PUIS REFAIT DIPLOME D INFIRMERE

Non non, j'ai fais aide soignant, j'ai fais ASH, j'ai travaillé de nuit, j'ai fais la formation d'aide soignante pour essayer de remonter en tant qu'infirmière par la formation professionnelle, entre temps j'ai rencontré mon mari, qui avait deux enfants à charge, en fait il en a trois mais il en gardait deux suite à son divorce, il les avait à sa charge, dont un enfant qui était handicapé, il les avait à sa charge, et, et ça prenait beaucoup de temps et tout ça fait que j'ai tout arrêté, et l'hôpital et ma formation et tout, et je me suis mis dans le commercial.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS DANS LE COMMERCIAL ?

Je suis plus dans le commercial, j'ai re-changé, j'ai travaillé quatre ans ou cinq ans dans le commercial.

APRES ?

Après j'ai tenu un magasin de chaussures pendant sept ans et à cause des problèmes de santé de mon mari, trop nerveux, on avait trop de vols, ça fait que lui il a plus supporté les conditions du magasin, je suis rentrée donc depuis quinze ans dans une société de ménage et je suis toujours dans la même société.

VOUS ETES CHEF ?

Voilà maintenant je suis contre-maître.

COMBIEN D'EMPLOYES

J'ai vingt six, donc je cours à droite, je cours à gauche, c'est pour ça que je peux pas tout le temps dire mes horaires parce que ça peut varier quoi, même d'une heure à une autre je sais même pas où je vais aller quoi.

C EST POUR CA QUE TOUT A L HEURE

C'est pour ça à midi et quart on étaient à Vauvenargues en plein dans les bouchons et tout, donc pour vous dire c'était encore

VOUS POUVIEZ M'APPELER

Non non non c'était bon mais pour vous dire que on sait pas, enfin avec le métier que j'ai on sait pas, des fois mon mari me dit oui, t'es pas rentrée, tu rentres en retard parce que je sais pas, à une heure près, il peut y avoir une employée qui est pas venue, il faut la remplacer, il faut amener tel produit sur tel chantier enfin on sait pas

DEMENAGER SUR MONTPELLEIR QUAND ?

Alors on est depuis quatre vingt six, et puis je repartirais plus

CA CHANGE

Parce que de Tulle on est partis à Angoulême, après on a fait un petit séjour à la Rochelle, à la Rochelle il faut pas y aller parce que

C EST PAS MAL

Ouais en vacances mais pour y vivre c'est, petite commerciale là bas c'est misérable on peut dire c'est misérable les gens, parce que moi je faisais du commercial en porte à porte, et les gens là bas c'est la pauvreté, les gens qui restent sur la rochelle l'hivers voilà c'est des gens pauvres, il y a très peu de gens qui travaillent, et donc après de la rochelle on a trouvé donc ce poste pour travailler dans un magasin de chaussures, on est venu travailler dans la région ,c'est ça qui nous a fait faire le tremplin pour arriver ici, voilà, alors c'est vrai qu'ici les loyers sont chers, la taxe d'habitation est cher mais bon on revit, ici quand on arrive ici, on revit de dix ans quand on arrive ici.

IL Y A QUE DEUX SAISONS LE CHANGEMENT EST DIFFICILE POUR MOI

C'est vrai mais bon à côté de ça, vous chauffez pas beaucoup l'hiver, on a pas trop d'humidité, moi je suis partie une année au mois de mai chez ma sœur, je suis resté couché toute la semaine avec un migraine à cause de l'humidité, la pluie, voilà

LA MISERE EST PLUS FACILE AU SOLEIL

Mais une année au mois de novembre je suis monté chez ma sœur, alors eux ils étaient en petit pull, et alors elle me dit oui je chauffe pas beaucoup, ça rend les gens malades et tout, je mangeais avec la doudoune moi à table, et quand on mangeais j'arrivais pas à me réchauffer, et quand on est redescendu, on est arrivé aux portes de Toulouse là, on était dans la voiture, il y avait le soleil qui tapait on avait le chauffage, j'ai ça y est je revis là, il m'a dit c'est tu as l'air d'être beaucoup mieux, j'ai enlevé le blouson le pull, et c'est pas psychologique, c'est, c'est le fait du corps qui s'habitue plus au froid et pourtant j'ai vécu là bas, je suis partie de Tulle j'avais vingt deux ans ou vingt trois ans, donc voilà.

ICI C EST LE FROID HUMIDE, À CLERMONT

Par contre là bas c'est une super région pour l'été, là bas moi je me régale après, juillet août vous passez sur les petites routes ombragées, on se repose, après ici quand il y a la canicule,

même en plein été, voilà dès que vous partez en Corrèze, vous avez de suite l'ombre dans les voitures et tout, c'est un régal c'est vrai, là bas les gens ils ont pas besoin de climatisation dans les voitures, voilà, c'est un autre style de vie là bas c'est vrai.

VOTRE MARI A TRAVAILLE AVEC VOUS

Oui sur le magasin, c'était une gérance en couple, voilà c'est une gérance en couple.

SON METIER

Là il est en retraite maintenant, mais sinon il était commercial, le plus gros de son travail c'était commercial.

PARCOURS ATYPIQUE, INFIRMIERE, COMMERCIALE, GERANTE MENAGE

Mais commerciale ça m'allait pas parce que, commerciale, comment vous dire moi je suis très sensible, et quand j'arrivais chez les gens, et qu'ils disaient oui j'ai pas d'argent moi madame, parce qu'à la l'époque on vendait Electrolux, je sais si vous savez, c'était un produit très cher, on ne le vendait qu'à ces prix, et quand on me disait mais ou ça me fait trop cher, les mensualité j'ai pas les moyens tout ça, je pleurais presque avec elle moi, et derrière j'avais mon directeur, il me disait oui madame Martin vous comprenez, à la fin du mois c'est qui qui va manger, c'est vous, c'est eux, et

IL VONT PAS MANGER EUX SI ILS ACHETENT

Voilà, et moi j'y arrivait pas à faire craquer les gens, dès qu'on me parlait d'argent, c'était fini, je, donc j'ai dis bon c'est bon, alors après je suis rentrée dans l'édition, là c'était pas pareil, il me semblait que je leur amenait du savoir, en leur vendant l'édition, voyez donc c'était pas pareil, et puis les gens ils recevaient autrement l'édition.

ATLAS ?

Non Hachette, tout l'univers, alors là j'ai vraiment bien travaillé, je suis même monté en grade, j'étais passé animatrice, j'avais un équipe, là c'est allé impeccable, mais quand je leur vendais des aspirateurs, des machines à coudre, d'abords je sais pas coudre, vous savez, ce que je faisais c'était horrible, franchement je vendais quelque chose, je savais même pas m'en servir, mais vous savez quand vous vendez quelque chose, quand on est commercial, il faut y croire en son produit, voyez ce que je veux dire, ma fille elle est vendeuse de téléphones portable, ma fille vous lui donnez un téléphone portable, elle peut vous le démonter, vous le remonter voilà, elle connaît tout dans son téléphone portable, elle y croit, je crois qu'il faut être sûr de son produit, et quand on est sûr de son produit voilà, moi mon édition je leur amenait le savoir et puis voilà ,j'étais convaincue que, avec une édition chez eux, ils allaient pouvoir apprendre aux enfants, les aider dans le travail et tout ça, et moi du coup chez moi il y a tout l'univers, et encore quand ma grande elle me demande quelque chose, avant d'aller sur Internet je regarde

dans mon tout l'univers, j'ai encore pris cette habitude, voilà, et voilà c'est comme ça, d'abord on est d'une génération on allait dans les encyclopédie avant d'aller sur Internet, eux c'est directement sur Internet, nous on passait par les livres, et puis bon je sais pas un livre il y a des images, on le prend quand on veut, on l'emmène où on veut, voilà.

PAS DE PROBLEME DE CONNEXION

C'est sûr, et voilà bon je leur amenait du savoir, et puis après avec les enfants et tout c'était un peu difficile de faire commerciale, parce que j'avais une nourrice, moi je rentrais pas avant dix heures chez moi, et ma fille la nourrice me disait, si à dix heures vous êtes pas là, votre fille elle sera couchée, donc il y a des semaines où je voyais pas ma fille, donc j'ai bon on arrête, c'est pas possible quoi, voilà.

METIER LE PLUS DE SATISFACTION ?

Gérante de magasin, les halles aux chaussures vous connaissez les halles aux chaussures, je tenais une halle aux chaussures.

OU ?

J'ai tenu, quand je suis arrivée dans la région j'ai tenu Bézier, de Bézier quand le chiffre d'affaire a été bien remonté, on nous a envoyé à St Jean de Védas, et St Jean de Védas bon le chiffre a bien remonté, on m'a envoyée à Peyrolle, voilà et j'ai fini au magasin de Peyrolle

SATISFAITE DE VOTRE EMPLOI ACTUEL

Oui

LOISIRS ?

J'ai pas beaucoup, voilà, j'ai pas beaucoup de temps, et je tricote un peu entre deux trucs, mais j'ai pas beaucoup de loisirs, alors j'espère me faire une bonne retraite pour pouvoir me faire des loisirs, la prendre assez tôt, quand je dis une bonne retraite, avoir du temps.

PARITE DE L'ASSOCIATION

Ouais voilà, mon, but ce serait, j'aimerais bien aussi, quand je serais en retraite si ça existe toujours ce truc, voyez être un peu bénévole chez eux, des petits coups de main voilà

VOUS Y ETES ALLEE CETTE ANNEE

Oui deux fois, là je vais aller encore au voyage au mois de juin, et puis bon il le sait l'éducateur que si il y a besoin ou quoi aux caisses, même j'avais proposé parce que bon nous c'est des ménages, je lui avait proposé parce que si il y avait des gens des fois qui étaient au chômage, qui avait fait des ménages, on pouvait leur proposer des fois de leur trouver du boulot, même si c'était des personnes qui travaillaient moins de six, voilà on recherche des fois des petits postes voilà.

MEME LES ETUDIANTS

Oui oui, même des fois on a des étudiantes, là on travaille avec trois étudiantes, voilà, elle font des boulots tôt le matin, et puis on a une jeune fille fait un truc de psycho, qui est sur la fac de lettre de Montpellier, et on a une autre jeune fille qui fait biologiste voilà, alors elle elle travaille le soir par contre.

JE TROUVE CA DOMMAGE

Oui mais la petite jeune fille elle est libanaise, donc

LES BOURSES C'EST LIMITE

Elle je sais pas si elle a pas les bourses mais elle est de famille, parce qu'elle a dépassé l'âge je crois, donc elle a plus droit aux bourses, donc c'est pour ça

LES PETITS BOULOTS UN MOMENT

Si elle veut rester chez nous en CDI tout le temps elle restera, parce qu'on n'a aucun problème avec elle, le matin c'est des bureaux du conseil général donc c'est des petits, c'est du boulot qui est facile, c'est pas, elle a pas à monter.

L ASPIRATEUR SUR PLACE

Voilà, elle a son tramway elle arrive, elle a tout, et après elle reprend son tramway, à la fac voilà, et en plus on essaye on essaye de faire des horaires en fonction des emplois du temps des étudiants donc voilà, on essaye d'aménager les chantiers en fonction des horaires des étudiants, on impose pas pour faire sauter des cours, on sait pertinemment que les étudiants il a des cours comme ci, comme ça.

POUR L'ADEPAP

Il y avait justement pour l'ADEPAP, Isabelle qui était l'ancienne secrétaire de l'association, qui a déménagé, qui est maintenant en Corrèze, et qui était avec moi au tribunal, parce qu'elle était avec monsieur qui avait des enfants, et l'ex famille ils leur cassaient trop les pieds, et ils étaient ennuyés, lui avait eu la garde de ses enfants, et du coup ils sont partis en Corrèze, ils sont partis sans boulots tous les deux, deux jours après ils avaient un boulot chacun, elle elle avait fait des études de psychologie, mais elles étaient je crois jusqu'au DEUG, elle, elle rentrée dans une, d'abords dans une petite clinique pour enfants.

HANDICAPES ?

Oui mais, enfin je sais pas si c'est vraiment bien handicapés, c'est plutôt des enfants dépressifs et tout ça, et maintenant elle est dans une crèche, voilà et lui il est électricien, il a trouvé du boulot, je vous dis quinze jours après elle a trouvé une place dans une clinique et maintenant elle a une place dans une crèche.

C EST ELLE QUI A 27 ANS ET VOUDRAIT UN ENFANT ?

Ouais ouais, je vous dit elle a travaillé pendant deux ans et demi avec moi au tribunal, et tout en faisant ses études, voilà le mercredi elle avait son chantier à deux heure parce que ça l'arrangeait, voilà après elle faisait des petits remplacements quand elle avait pas de cours, elle nous disait je suis libre là là là, on essayait de lui donner un maximum de travail.

ASSOC DEPUIS ?

C'est grâce à Isabelle, ça doit faire quatre ans maintenant, quatre ans, cinq ans, je savais qu'elle existait avant.

ELLE VOUS A CONTACTE POUR LE MENAGE

Voilà et puis en discutant

VOUS AVEZ DIT QUE VOUS ETIEZ PUPILLE

Voilà, en fait elle m'a dit qu'elle était secrétaire d'une association, et en discutant de cette association elle m'a dit mais c'est pas les anciens pupilles, et de la elle m'a parlé, parce qu'elle était pas vraiment pupille elle, elle avait été enlevée à sa mère pour un problème de famille

ON N'ENLEVAIT PAS COMPLETEMENT

Voilà c'était que d'un côté vous aviez des enfants abandonnés par les parents, et d'un autre côté c'est les juges qui enlevaient les enfants pour les mettre dans des familles d'accueil, voilà, il faut savoir des fois la démarche que font les parents aussi, comment, dans quelles circonstances ils on a été placés, et, parce que comment vous dire, vous avez des fois des enfants qui en veulent à leur parents alors que des fois c'est tout simplement des parents qui ont pas les, les facultés de nous élever, on peut des fois leur, leur pardonner, parce que on est pas tous des fois habilités à avoir des enfants, maintenant je trouve, enfin je vous en parlerais après, mais, voilà, après si c'est la mère qui a fait un démarche pour mettre son enfant à la DDASS, voilà qu'elle a fait un abandon et qu'en plus après elle a plus fait signe de vie, cet enfant là c'est, on a du mal de pardonner quoi, voyez ce que je veux dire, voilà quand on vieillit, il faut regarder un petit peu le vécu qu'on a eu, un certain temps, et après on dit on pardonne ou on pardonne, c'est chacun qui va pardonner ou pas, mais il faut regarder un peu les circonstances dans lesquelles on a été placé et pardon ou pas pardon et, je pense que il y a des fois, il peut y avoir des cas où effectivement on peut dire que bon elle pouvait pas, elle avait pas les facultés de, voilà, mais maintenant pour vous dire que même si on a pas les facultés de, maintenant on entour beaucoup les gens, c'est pour ça que maintenant voilà, il y a beaucoup moins d'enfant pupilles, tandis que avant dès qu'une mère était pas censée pouvoir s'en occuper, on les prenait et puis c'était fini quoi, on les mettait à la DDASS, et puis les mères c'était fini, on leur avait enlevé leur enfant, dans le temps on était pas au courant des lois, on nous avait enlevé et c'était fini, pour elles on leur avait enlevé leur enfant, elles

savaient plus quoi faire, alors que maintenant quand même il y a pas mal d'information de lois qui circulent, n'importe qui presque, si ils lisent un petit peu, ils sont au courant de tout quoi.

CA VOUS PLAÎT L ASSOCIATION ?

Oui oui, moi j'arrive à parler tout le temps avec quelqu'un, c'est surtout mon mari qui parle beaucoup, alors du coup comme il parle beaucoup avec tout le monde, du coup j'apprends à connaître les gens.

VOUS ETES EN RETRAIT ?

Oui moi quand je suis en société je suis pas très bavarde, et encore moi je trouve qu'en vieillissant je deviens assez bavarde mais avant j'étais pas, j'étais assez renfermée, mais c'est mon travail qui, je suis obligée d'aller vers les gens parce que, c'est mon travail qui fait que je vais vers les gens, parce que je vais chez mes clients demander si tel employé a bien travaillé, si ça se passe bien, donc je peux pas rêver et être muette.

VOTRE MARI S'ENTEND TRES BIEN AVEC TOUT LE MONDE

Oui, que mon mari par contre c'est un commercial, donc si on va chez le médecin, qu'il y a une personne dans la salle d'attente il va, il va entamer la conversation voilà, mon mari il s'ennuie jamais, il peut y avoir des queues partout que lui il va trouver toujours une personne, il va discuter, que moi dans la salle d'attente il y a une personne, c'est pas moi qui vais entamer la conversation, la dame ou le monsieur je lui parlerais pas voilà.

IL EST PAS PUPILLE ?

Non non, mais pour dire qu'à l'association c'est lui qui fait le contact quoi, qui fait les liens voilà

L'ASSOC DE L AVEYRON VA A LA PLAGE

Non nous on va au pont du Gard et en plus, bon au départ je savais pas trop si j'allais y aller, parce que comme j'ai que le dimanche de repos, je travaille même le samedi, j'ai dit moi je sais pas trop si je vais y aller, et ma fille m'a dit si maman c'est pont du Gard, je veux y aller, je veux y aller, bon on y va alors.

JAMAIS EMMENEE ?

Non je sais pas si avec l'école elle y allée, mais elle a dit maman je veux voir le pont du Gard, je veux y aller.

3 ADJECTIFS POUR PARTENAIRE

alors, il a, il est gentil, gentil, personnel

C EST À DIRE ?

Mon mari c'est quelqu'un qui pense qu'à lui, voilà, ça c'est un gros défaut qu'il a

EGOISTE ?

Non il est personnel voilà, c'est, et on peut lui mettre travailleur.

FAMILLE RECOMPOSEE, IL AVAIT 3 ENFANTS, VOUS AVEZ ELEVE ?

Alors Yannick, Yannick était née en soixante neuf, donc en fait elle avait, j'arrive plus à faire le calcul moi, oui soixante neuf.

UNE FILLE, COMMENT CA S ECRIT ?

Oui comme ça, comme un garçon, Eric est né en soixante et onze, garçon, Dominique soixante treize, fille, voilà donc, après de notre union on a Coccinnelle, qui est née en quatre vingt deux, et Ketty qui est née en quatre vingt sept, en quatre vingt sept, voilà donc soixante neuf, quatre vingt deux ça fait treize non.

ILS ONT TREIZE ANS D ECART

Voilà.

VOUS AVEZ PAS ELEVE LES TROIS

Non Yannick et Eric, enfin Dominique est venue un petit peu mais ça c'est mal passé avec nous

ELLE EST RESTEE AVEC SA MAMAN

Voilà, elle est restée à peu près une année, oui un année et demi avec nous, et puis ça c'est mal, on s'entendait pas, ça allait pas, elle supportait pas l'autorité de papa.

CA C EST BIEN PASSE AVEC LES AINES

Oui, il y a eu que Yannick qui a eu un petit peu de problèmes quand je suis tombée enceinte, au départ elle a pas du tout accepté que son père ait un autre enfant, parce qu'elle était très personnelle, très égoïste elle, et déjà quand son frère, parce que son frère était handicapé, il est, quand moi je les ai connus, Eric était en IMP, il y restait toute la semaine, et même des fois le week-end, et moi quand je les ai connu, à mon mari j'ai dit, ton fils on le récupèrera au moins le week-end, et puis finalement il s'est tellement bien adapté qu'on l'a récupéré tous les soir, ça fait qu'il a fait d'énormes progrès.

IL A DES ENFANTS MAINTENANT

Oui il a des enfants, mais vous l'auriez quand moi je l'ai connu, vous auriez, parce que moi quand j'ai connu le fils à mon mari je lui ai dit tu le reprends, tu le ramènes à sa mère parce que moi je pourrais pas m'en occuper, moi j'avais vingt deux ans quand j'ai connu mon mari, et donc j'ai connu les enfants deux ou trois mois après, et quand j'ai vu Eric, j'ai dit c'est bon, je pourrais pas, faut que tu le ramènes à sa maison, et donc quand Eric est sorti de l'établissement, Yannick m'a dit si Eric viens à la maison je repars chez moi, je repars chez ma mère. j'ai dit écoute Yannick la porte elle est ouverte, mais ton frère il rentrera tous les soirs,

voilà, elle voulait pas de Eric, alors imaginez le beau quand il est né, un bébé qui arrive à la maison, c'était pas possible, voilà.

POURTANT A TREIZE

Mais justement, vous comprenez à treize ans on est bien assis dans la famille, elle pensait qu'elle allait en avoir moins pour elle, je pense que c'est ça quoi, et un peu de jalousie par rapport à son papa aussi, on lui prenait tout, elle perdait son papa, il y avait un bébé qui arrivait, son frère bon.

ECART AVEC MARI

Douze, douze ans

FILLE A 23 ?

Vingt quatre ans ouais.

TOUJOURS SU VOULOIR UNE FAMILLE ?

Oui et avec des enfants, pas plus, alors j'aurais aimé avoir un garçon, en premier, on a pas pu voir à l'échographie ma première, parce qu'elle était, pas à l'échographie, si à l'échographie, mais elle était retournée, c'était un siège, donc elle était retournée, elle avait le sexe à l'intérieur, donc elle a pas pu me dire le sexe, et quand elle est née en fait, je sais pas comment j'ai dit le prénom, on m'a marqué Sylvie de partout, sur les papiers il m'ont marqué Sylvie, et quand mon mari est arrivé, il est allé la voir donc et puis il a regardé sur le bracelet, il me dit mais tu l'as appelé comment, j'ai dit Coccinnelle, il me dit non il y a marqué Sylvie de partout, et même sur l'extrait de naissance, obligés de repartir de refaire tous les papiers, et la sage femme m'a dit oui, vous m'avez dit son nom tellement dégoûtée que j'ai compris Sylvie

LA PAUVRE ELLE LE SAIT ?

Oui oui elle le sait, ouais ouais je lui ai dit, je lui ai dit, pour moi c'était un garçon, en plus quand vous savez, jusqu'à la fin de la grossesse quand vous savez pas vous espérez, pour moi je voulais un garçon en premier, la deuxième par contre je m'en foutais, j'avais pas, ce que j'avais vécu pour la première, j'avais pas l'intention de le revivre pour la seconde, donc je me suis mis dans la tête que je m'en fous pour la deuxième, je m'en fous pour

ELLE FAIT PAS UN PEU GARCON LA PREMIER

Non, petite oui, elle fait beaucoup, on a des photos, très coupée court, bon d'abords, parce que ma petite a eu pas mal de problèmes psychologiques, suite que je sois de la DDASS, on l'a su quand elle a eu huit ou neufs ans, quand elle a commencé à parler, parce que quand, un moment dans une conversation on a parlé comme quoi j'étais de la DDASS, et puis je sais pas si c'est pas une de mes, enfin ma sœur qui a dit oui on a été abandonné et tout, et elle quand j'allais la mettre à l'école c'était des hurlements mais au moins jusqu'à cinq ans ou six ans, et

donc on l'a amené chez un psychologue et tout, et, elle parlait pas, rien du tout, on a eu des gros problèmes avec elle, et quand la psychologue a réussi à la faire parler au bout de X temps, elle a dit à la psychologue oui mais vous comprenez ma mère elle a été abandonnée, moi je veux pas qu'on m'abandonne aussi, voilà et on a su que ça, et après je m'en suis voulu quoi, comme quoi il faut pas parler devant les enfants que, faire très attention à ce qu'on dit aux enfants, et j'ai reparlé l'autre fois avec l'éducateur il m'a dit mais c'est normal, que votre enfant elle a entendu ça donc, sa maman a été abandonné, donc pourquoi sa maman n'abandonnerait pas son enfant, et c'est perturbant pour un enfant, j'ai dit si j'avais su, c'est pour ça que maintenant je fais vraiment très attention à ce que je dis aux enfants.

JE N'AURAIS PAS CRU QUE CA MARCHE AUSSI D'EMBLEE

Ouais et je peux vous dire qu'elle nous a fait un sacré blocage, un sacré blocage.

LA DEUXIEME COMME IL Y A DEJA SA SŒUR, ELLE A VU QUE VOUS N AVEZ PAS ABANDONNE SA SŒUR DONC C EST DIFFERENT

Oui alors, ce qui s'est passé c'est justement, Coccinnelle venait tout le temps avec moi au magasin, parce que Ketty c'était miss conneries, elle mettait toujours sa vie en danger Ketty, quand j'avais le magasin, je les emmenais toutes les deux, Ketty elle sortait tout le temps, on finissait tout le temps à la clinique, alors ou parce que elle était tombée, ou parce qu'elle me faisait une bêtise, elle se coinçait le doigt dans le bouchon du stylo et j'arrivais plus à sortir le bouchon, voilà, c'était miss catastrophe, je finissais tout le temps, on finissait tout le temps au magasin avec Ketty, donc je pouvais pas l'amener au magasin parce que j'étais obligée d'avoir la surveillance de Ketty plus après mes clients voilà, que par contre Coccinnelle c'était une enfant super calme, d'abord elle amenait toujours son panier avec ses jouets, Coccinnelle elle s'excluait toujours des autres enfants, Coccinnelle fallait pas jouer avec les autres enfant, alors maintenant qu'elle est dans le commercial, je peux vous dire que ça me fait tout bizarre de la voir comme ça, parce qu'avant elle était pas ouverte, elle prenait son petit panier, dedans elle rangeait ses feutres, ses cahiers, ses petits jouets qu'elle voulait emmener le jour

CA LA RASSURAIT

Sa, son chiffon pour sucer son pouce, je ne l'entendais pas, et vous pouviez l'emmener dix heures, douze heures avec vous, Coccinnelle on ne l'entendait pas à partir du moment qu'elle était avec sa mère, je l'emmenais de partout, et je ne l'entendais pas, par contre Ketty c'était un monstre, partout où je l'emmenais ça finissait par une fessée, donc Coccinnelle je l'emmenais au magasin, Ketty je la mettais chez la nounou, parce que je ne pouvais plus la garder au magasin, au début je la gardais au magasin, alors une fois avec mes employés, ils me la changeait, il me la ramenait avec moi à la caisse, je l'ai gardé beaucoup, jusqu'à peu près,

jusqu'à ce que je l'ai emmené avec moi au magasin, elle avait son petit trotter, elle marchait dans le magasin, elle avait son lit dans le magasin dans mon bureau, et puis après elle est devenue trop dangereuse, il a fallu la mettre en crèche, donc, elle était un peu jalouse je crois aussi de sa sœur quoi, que sa sœur vienne, quand on avait les colloques sa sœur on me l'a cherchait à l'école, on me la ramenait au magasin, voilà, parce que Coccinnelle je pouvais l'amener partout elle ne bougeait pas, parce que Coccinnelle à partir du moment où elle était avec sa mère, quand elle était avec son père c'était pas du tout pareil, c'était pas le même tempérament, mais si elle était avec moi voilà elle était rassurée, elle ne bougeait plus.

KETTY SA FACON D'OBTENIR VOTRE ATTENTION

Oui mais je pouvais pas m'en occuper parce que à côté de ça elle était trop turbulente, c'était un garçon manqué.

COCCINNELLE AVEC SON PERE ?

Elle était très capricieuse avec son père, elle lui parlait mal déjà, elle lui parlait très mal, alors son père il appréciait pas du tout, mon mari n'est pas câlin, mon mari n'a jamais pris ses enfants dans les bras pour leur faire des bisous.

SI ELLE VENAIT ?

Oui mais c'était juste comme ça, il ne les, voyez il y a ses petits enfants qui sont là, alors il est content d'avoir ses petits enfants à la maison, il va s'en occuper, si il peut leur faire quelque chose à manger, mais les prendre sur ses genoux, leur faire un bisou, jamais, ils sont là depuis dimanche, il ne leur a pas fait un bisou.

VOUS SAVEZ D'OU CA VIENT ?

Je ne sais pas, on arrive pas à savoir.

LES ENFANTS DES AUTRES

Pareil pareil, encore moins les enfants des autres, mais par exemple tout le temps que j'ai eu mes enfants, toutes petites tout ça, il ne s'est jamais levé la nuit pour leur faire un biberon, ni les changer, ni rien, et pourtant je lui en ai fait la demande, c'est pas de dire je lui ai enlevé les bébés, au contraire, allez lève toi un petit peu la nuit pour

IL EN VOULAIT.

Oui mais même les premiers, il ne les a jamais, jamais câlinés, ni changés, et sa fille Dominique lui en veut beaucoup pour ça.

LIE AU PASSE, PEUT ETRE FAMILLE PARIARCHALE

Il me dit qu'il faut pas, il faut pas s'approcher trop des enfants sinon après ça fait, truc sexuel, je sais pas quoi là, comme on dit maintenant là

HARCELEMENT

Voilà, et je peux vous dire que quand ma fille aînée, Coccinnelle amenait des copines ici, selon le style de la petite il disait, elle est venue dormir une nuit, elle reviendra plus celle là, voyez quand ça faisait des petites, enfin comme je lui ai dit, souvent vers quinze seize les gamines elles se mettent des décolletés, colorée blonde et puis voilà, ça ce genre de petites qui venaient ici, il pouvait pas supporter, elle reviendra plus Coccinnelle celle là, il ne supportait pas, il disait une parole et puis c'est bon, j'ai pas envie de finir en prison, il supportait pas ça

EST CE QU IL A VECU UNE ACCUSATION DE SON EX FEMME ?

Non non jamais, non pour ça au contraire non non

IL EST EN BON TERME AVEC LES ENFANTS ?

Avec ses enfants non, qu'avec Dominique, Dominique on peut pas dire qu'on est en mauvais terme mais elle téléphone pas, elle a un petit garçon et elle, elle nous le montre pas, c'est pas, c'est pas une vraie relation père, père fille, bon nous donc quand Yannick est décédé, la même année elle s'est mariée, je suis allée là bas, je lui ai acheté sa robe de mariée, on a participé au repas tout ça, bon déjà on avait pas trop apprécié qu'elle se mariait, sa sœur est décédée le treize juillet, le sept juillet, elle s'est mariée dans le mois d'août

QUI EST DECEDEE ?

Oui non, Yannick est décédée dans le mois de juillet, et elle s'est mariée dans le mois d'août, la même année, deux mille.

ELLE A PAS REPOUSSE LE MARIAGE

Non, donc en plus moi je suis restée avec Yannick, parce que Yannick m'avait demandé de rester avec elle, je peux vous dire que, ça m'a fait un peu pesé ça, elle a pas voulu sa maman, soin palliatif pendant trois semaines, elle m'a voulu moi, et c'est assez dur parce qu'il faut trouver les mots pendant un soin palliatif, surtout que je savais pas qu'il y avait une psychologue pour nous aider à dire les mots, moi je suis restée toute seule pendant trois semaines, je savais même pas, j'ai pas dormis, personne de la famille, personne est venu me relayer ou quoi, je suis restée les trois semaines dans la chambre.

SON PERE

Non son papa était ici, avec mes filles, voilà, voilà et, oui, et donc il y a Coccinnelle, Yannick a demandé Coccinnelle, parce que Coccinnelle et Yannick physiquement c'est les deux mêmes, c'est deux sœurs de maman différente, mais elles ressemblent à leur père, Yannick avait dit à Coccinnelle tu es mon clone, et je veux que tu viennes, donc Coccinnelle les trois semaines avant avait passé son temps en soin palliatifs et un petit peu chez la maman, parce que Yannick avait pu sortir un peu, donc elles sont restées ensemble, et Coccinnelle déjà bon

je sais que psychologiquement elle a plein de trucs qui remontent voilà, donc, mince pour revenir au, donc voilà.

BON TERME, MAUVAIS TERME

Voilà, donc Dominique s'est mariée, on a fait le mariage, et depuis il y a, il y a un petit blanc, on l'appelle de temps en temps, on s'appelle de temps en temps, et mon mari a pas voulu que le petit vienne en vacances ici, non non non, pas question, elle dit que c'est la faute à son copain, c'est la faute à son copain on veut bien, moi je dis que ça, pas trop s'imposer, bon, je sais que

EN BON TERME AVEC SA MERE ?

Oui, oui très très bon terme avec sa maman, elle a tout le temps, tout le temps été près de sa maman Dominique, c'est à dire que Dominique a été placée de huit ans à quatorze ans en maison de santé parce qu'elle était asthmatique, sa maman l'avait mise là bas, là aussi elle restait toute l'année, elle sortait que juillet août, des fois elle sortait de là, la maman était obligée de la rentrer vers fin juillet, première quinzaine d'août parce que soit disant l'asthme il revenait, moi je suis allée la voir, donc on est arrivé dans la région, elle était sur Formere, et j'ai dit à mon mari on va aller voir Dominique, on était juste à côté, on va aller la voir, donc on y a été pour les vacances de Noël, on a demandé au directeur de la sortir, il a dit il y a pas de soucis, vous la sortirez pour les vacances de Noël, on l'a sortie pour les vacances de Noël, elle est venu passer quinze jours avec nous, elle a pas fait une crise d'asthme rien du tout, on l'a ramené et elle a dit à son père, on a dit au directeur voilà on aimerait bien la sortir pour les vacances de Février, non non vous la sortirez pas pour Février, j'ai dit mais mon mari, le divorce, droit de visite plus large, et on lui a montré le jugement de divorce, il dit non non ici c'est une institution, elle sortira pas aux vacances de Février, j'ai dit monsieur on se retrouvera, et Dominique a été dans sa chambre, elle est montée dans sa chambre, elle s'est mise à la fenêtre, de là, papa si tu viens pas me chercher je saute, je saute, donc on lui a promis qu'on viendrait aux vacances de Février et tout, donc aux vacances de Février, mon mari il avait téléphoné à la gendarmerie et tout, et à la gendarmerie a dit vous venez avec le jugement du divorce, si il veut pas vous la laisser sortir on viendra avec vous la chercher, et c'est ce qu'il s'est passé, les gendarmes son venus avec moi pour, c'est moi qui y suit allé, mon mari m'avait fait un papier parce que lui tenait le magasin, on pouvait pas y aller tous les deux, donc il m'avait fait un papier comme quoi il m'autorisait à la sortir et tout, donc ils me l'ont donné en pyjama, avec trois petits trucs dans sa valise, et il nous a fait une lettre recommandé le directeur comme quoi il ne la voulait plus dans l'établissement.

LA MAMAN DEVAIT ETRE CONTENTE

Non, la maman elle dit finalement tu as qu'à la garder sur Montpellier, vous trouvez une école, parce que Dominique du coup elle voulait rester vivre avec son papa, c'est de là qu'on l'a gardé pendant un an et demi, et elle n'a plus remis les pieds à F.

LA MAMAN A UTILISE SON ASTHME

De là Dominique avait quatorze ans, on s'est aperçu, parce que moi j'ai fait faire tous les examens à Béziers, parce que le directeur m'ayant laissé tous les dossiers là bas, il m'a donné aucun médicament, aucun dossier, j'ai dit à mon mari on va pas garder la gosse avec des crises d'asthme, c'est dangereux l'asthme, j'ai dit surtout à son niveau à elle, et j'ai dit on peut en mourir d'une crise d'asthme, et pour moi c'est une maladie que je ne connaissait, j'ai pris rendez vous chez le médecin, et on a refait tous les bilans, et le médecin m'a dit mais cette petite elle a pas l'asthme que vous voulez dire, il me dit je pense que c'est plutôt de l'asthme nerveux, donc il m'a donné un petit traitement de fond, il m'a dit de revenir quelques mois, et avec Dominique on s'était aperçu que c'était plutôt de l'asthme psychologique et nerveux, voilà et en fait avec nous elle a plus jamais fait de crise d'asthme, et à partir de ce moment là, Dominique maintenant elle fume, et elle a un petit peu, vous savez au moment de, des pollens tout ça elle a petit peu d'asthme, mais c'est fini ces traitements qu'elle avait de cortisone, parce que elle était maigre comme ça cette gosse, et vous savez elle avait, la poitrine tout ça, ils lui faisaient la rééducation comme les asthmatiques, vous auriez vu sa cage thoracique, et tout ça, c'était tout maigre et tout, non, elle faisait bizarre cette petite, et elle faisait maladif voilà, et elle est restée un an et demi avec et elle s'est très bien aperçue qu'il y avait pas plus d'asthme, elle a fait un ramdam à sa mère

C ETAIT UN PEU VOULU DE SA MERE

Mais c'est pas ça, c'est qu'au niveau scolaire elle a rien appris à F., elle était en décalage scolaire, elle sait même pas écrire une phrase sans faire deux fautes Dominique, là bas elle a pas suivi la scolarité bien, on voyait bien qu'elle avait d'autre problèmes cette petite à côté quoi, moi quand elle est arrivée ici, on l'a mise à la Croix d'argent, elle a fait une troisième préparatoire, et elle avait très bien remonté, ils voulaient lui proposer de faire un truc couture, parce que ils sentaient qu'elle était bonne élève dans la couture, et elle a commencé six mois ce truc de couture et elle a voulu rentrer chez sa mère, elle est rentrée chez sa mère, et puis là bas maman, elle a plus jamais fait d'école

ELLE A QUITTE

Non non, elle, elle est rentrée directement dans le monde du travail, maintenant elle est agent de ménage au conseil général de la Gironde, donc elle est bien casée maintenant, elle a, oui elle a signé son contrat de

CDI

Oui mais ça s'appelle pas de, vous savez c'est vacataire et, si dans la fonction comme ça dans, au conseil général c'est vacataire et, je sais pas, vous savez maintenant on peut pas les licencier comme ça c'est, celui qui m'a plus fatigué quand même c'est Eric, Eric il a quatre vingt pour cent de handicap, et c'est psychologique, c'est comment vous dire, c'est, psychomoteur c'est mental, il avait du mal à marcher, du mal à tenir les choses, voilà, c'était de la surveillance jour et nuit

HANDICAP MENTAL ?

Ouais il y a des choses qu'on a pu un petit peut rattraper, il y a d'autre choses ce sera toute sa vie qu'il sera, comment vous dire il arrive à, on arrive à un certain âge où on arrive à un top, en vieillissant déjà nous , personnes normalement constituées on va régresser, et lui il va régresser aussi, vous voyez ce que je veux dire, vous voyez ce que je veux dire, on arrivait à lui faire rattraper des choses, on arrivait à un top quatre vingt on va dire, et puis après ça va repartir en régressant enfin, vous voyez

IL A UN FEMME NORMALE ?

Voilà, il a une femme gitane, qui sort carrément avec des caravanes, donc avec une, elle sait pas lire, elle sait pas écrire, elle savait pas faire la cuisine, elle savait pas, elle a jamais été dans un appartement quoi, donc il a fallu tout tout apprendre à ces gens là quoi

ERIC EST BIEN AVEC ELLE ?

Là le couple il bat un peu de l'aile, ils ont eu des enfants dont les deux petits jumeaux, qui sont nés prématurés, et avec un gros handicap aussi, parce que là justement on est en train de se battre un petit peu avec parce que, au mois d'Octobre j'ai fait rentrer les enfants pour faire passer des tests psychomoteurs, parce que moi je me suis aperçue que ces enfants ils avaient des problèmes

GAFFE AU PRESCRIPTIONS ABUSIVES POUR HYPERACTIVITE

Non là ils sont pas hyperactif, non un il a un problème, on pense que c'est dans le ventre de la maman, il a un problème pour marcher, vous voyez il a les pieds un peu comme ça, et donc au début on est allé voir un spécialiste au niveau des pieds qui a dit non non il a rien du tout au niveau de la, de la formation de son pieds, voilà au niveau des os il a rien du tout c'est en fait un problème psychomoteur, voilà, et donc de là j'ai pris un rendez vous à l'hôpital et ils ont fait un bilan sur tout, sur leur acquisition à l'âge de huit ans, sur ce qu'ils savaient, et voilà, bon là il y a un gros gros retard, et à partir des vacances là de mois de Mai, ils doivent aller à, à mince, à Peyre-Plantade faire des, voir une éducatrice qui va leur donner des cours bon,

voilà de la rééducation, et la maman ce matin elle a téléphoné à mon mari, oui je sais plus, j'ai peur, il faut tout recommencer à zéro, il faut recommencer la motivation à zéro

LACHEZ PAS

Voilà et là vous voyez on les garde depuis dimanche, ils disent pas bonjour, ils disent pas s'il te plait, il disent pas merci, bonne nuit c'est limite, ils savent pas faire un lacet de chaussure, pour manger c'est deux petits cochons, voilà, alors nous on, sur quatre jours on arrive à faire quelque chose de bien, et puis ils rentrent chez eux, on a pas assez de temps, elle nous téléphone oui, ils me manquent, tu comprends ils me manquent, elle nous laisse pas assez de temps pour qu'on arrive à leur donner une acquisition de quelque chose jusqu'au bout.

SI LA FAMILLE NE CONTINUE PAS CA NE MARCHERA PAS

Alors par contre le petit garçon lui il a envie d'apprendre, par exemple ma fille Ketty lui a fait faire un dessin, entre le dessin qu'il faisait au mois de Novembre et le dessin qu'il fait maintenant, c'est parfait, voilà au mois de Décembre, c'était, maintenant qu'il nous fait des dessins parce qu'on le valorise, on le, et que la petite elle c'est du bien fait vite fait, voilà, on est pas arrivé à lui faire un dessin bien propre, mais je veux arriver à ce qu'ils aient comme tout le monde les chance de faire quelque chose, mais maintenant c'est la maman qui se met au milieu, parce que le papa bon, parce que nous on lui a dit mais toi on t'a donné ta chance, tu as été dans des établissements Eric, on t'a fait faire de la rééducation et tout, tu as pu apprendre quelque chose, on t'a fait faire quelque chose, mais maintenant il y a beaucoup de choses que tu n'a pas voulu faire, oui c'est vrai avant j'ai été bête j'ai pas voulu apprendre, maintenant il reconnu beaucoup de choses, mais donne la chance à tes enfants, on s'en est occupé, alors donne la chance à tes enfants, alors lui maintenant il nous laisse faire, mais c'est elle qui se met

DIFFICILE AVEC LA CULTURE DE LA MERE GITANE

Il y a pas que la scolarité, bon qu'ils sachent pas lire et écrire, mais c'est qu'il y a plein de chose qu'ils font, enfin voyez ce que je veux dire, vous savez le petit garçon, moi je lui dit mais tu as pas honte qu'il marche comme ça, là il a le corps d'un petit de huit ans, c'est à dire il a les pieds qui marchent pas bien sur les jambes, il a les jambes qui commencent à se arquer, j'ai dit il a que huit ans, j'ai dit tu l'image sur un corps d'un mètre soixante quinze, j'ai il aura le corps qui va marcher en même temps que les jambes, tu veux voir ce petit dans cette allure, elle dit non c'est vrai tu as raison, il est trop beau, je veux pas, vous voyez j'essaye de, de lui mettre un peu la honte de voir son gamin qui va avoir l'allure d'un garçon handicapé, vous voyez ce que je veux dire, même elle elle me l'a dit, la psychomotricienne que là pour l'instant il joue de son corps pour rattraper ses pieds, mais vous verriez il a son bras qui part comme

ça, pour avoir l'équilibre pour pouvoir jouer de ses pieds, mais quand il aura vingt ans avec son corps parce que bon il faut dire une chose maintenant ils sont tout maigres et tous grands, le corps il va jouer pareil.

EN GRANDISSANT LE CORPS VA FATIGUER

Oui et puis il fait des crise vous savez, par exemple cette nuit il a dormi dans le lit de Ketty, son corps il s'est mis à se raidir comme ça, ça par contre on sait pas d'où ça vient, ça l'a réveillé quand même parce qu'il a dit à Ketty mais il y a quelqu'un qui m'a pris qui m'a roulé, alors Ketty a dit il y a personne qui t'a pris qui t'as roulé, c'est moi qui t'ai pris qui t'ai mis dans mon lit, ça l'a quand même réveillé

VOUS TRAVAILLEZ BIEN AVEC LES PSY

C'est à dire qu'avec Ketty j'ai été obligée, d'abord avec Eric, parce que là aussi mon mari quand il y avait réunion de l'équipe technique, vous savez quand on met un enfant dans une UMP ou dans une ME, toutes les quinze jours à peu près ils nous convoquent pour voir à peu près le bilan de l'enfant, alors ce qu'il a fait chez vous et ce qu'il a fait à l'école, et mon mari il voulait plus venir, donc c'est moi qui y allait, alors que c'est son fils, alors il me disait oui je n'ai pas à raconter, parce que c'est vrai que une ou deux fois à la réunion, ils lui ont dit oui avec votre ex femme comment ça se passait, lui il lui a dit je suis plus avec mon ex femme là, donc arrêtez de me parler de ce qui s'est passé avant.

ILS AVAIENT RAISON DE CHERCHER DU COTE DE LA MERE

Voilà, et donc, il, il a plus voulu y aller, il a dit tant que vous me parlez de mon ex femme je viendrais plus, donc du coup il a

VRAI COMMERCIAL DANS LE PRESENT ET LE FUTUR

Oui, de toute façon il vous le dit, il faut arrêter de parler du passé, quand moi des fois je lui dit des trucs, il me dit arrête de me parler du passé, même sur ce qu'on a fait hier, mon mari c'est pas quelqu'un, vous savez des fois vous vous engueulez avec vous vous dites après tout pourquoi on s'est engueulé, c'est peut être pas pour grand chose, vous voyez, on essaye de se faire une rétroactivité en se disant peut être il était mal luné, on s'est engueulé, mon mari c'est jamais sa, c'est jamais sa faute, c'est toujours la faute des autres, c'étaient eux qui étaient énervé, mon mari c'est jamais sa faute, il regardera jamais, il fait jamais une, enfin comment dire, un récapitulatif

IL NE SE REMET JAMAIS EN QUESTION

Voilà

CA DOIT ETRE DIFFICILE DE VIVRE AVEC LUI

C'est assez, par moment c'est assez difficile.

SOIT VOUS PRENEZ SUR VOUS

Je prends sur moi.

SOIT VOUS DEGAGEZ

Je prends sur moi, vous savez, des fois les enfants quand ils atteignent un certain âge au moment de la puberté, bon maintenant c'est passé mais, les enfants ils sont des fois un peu en conflit avec les parents, ils disent des fois des gros mots, claquent la porte de la chambre, et c'est que je les avait mal élevé, je les avait mal élevé, et quand ils faisaient des choses bien, des bonnes notes à l'école, des examens réussis, ça il était fier, oui oui c'était, il était fier, j'ai dit non c'est moi qui les ai élevé, oui je lui disais, c'est moi qui les ai élevé.

LES ENFANTS VOIENT L'INJUSTICE ENTRE PARENTS

Mes deux filles en veulent beaucoup à leur père de pas s'être occupé d'elle, quand elles étaient petites, alors avec Ketty il essaye de rattraper les choses, parce que là il est en retraite donc il est près de Ketty, mais Coccinnelle, il y a quelque chose de cassé voilà, bon elle adore son père, elle le laissera pas tomber tout ça, mais elle lui dit papa t'étais pas là, elle dit je me rappelle quand j'étais petite, elle s'est plaint de chose que, et puis bon mes filles elles savent que demain matin, dans tout les cas je vais être là, si elle m'appellent, voyez mes filles toutes les trois on est soudées et voilà, il y a quelque chose qui est entre nous, et même plusieurs personnes nous disent ouais il faut couper le cordon ombilical, je dis mais le cordon ombilical il est coupé, mais c'est un lien de famille qu'il y a, il faut pas confondre en cordon ombilical et lien de famille, c'est, mais même Eric, Eric le papa des petits, qui n'est pas mon fils, quand il me présente il dit c'est ma mère, il dit pas c'est ma belle mère, il coupe court lui, il dit c'est ma mère, alors les gens, par exemple là ils sont en recherche d'appartement, ma mère téléphone, sa mère à lui téléphone, et alors lui quand il me présente il dit c'est ma mère, alors les gens ils comprennent plus, puisqu'ils disent tiens on vient d'avoir la mère de Bordeaux au téléphone et puis tiens elle est là, ils comprennent pas après, alors je suis obligée de leur expliquer, mais je sais que mes deux files, comment dire, elle vont être vite là si je les appelle que leur père, ça c'est sûr, mais elles savent qu'à l'inverse bon, n'importe soucis maman elle est là.

ILS SE CONFIAIENT BEAUCOUP A VOUS ?

Ouais ouais je suis au courant de tout, de tout

COMMENT VOUS DECRIVEZ AINEE ?

Coccinnelle, elle était capricieuse, elle est encore capricieuse, parce que dimanche elle nous a fait un scène parce qu'elle avait une migraine, il aurait fallu que vite j'aille chez elle pour amener un médicament que je n'avais pas, donc je lui ai mais appelle le médecin de garde, il était onze heure du matin à peu près, appelle le médecin de garde, elle avait une grosse

migraine, et ouais ça va ça va, personne veut s'occuper de moi, et elle a raccroché le téléphone, elle me rappelle à trois heure de l'après midi, alors tu me les amènes ces médicaments, Coccinnelle je n'ai pas de médicaments, est ce qu'on peut l'avoir à la pharmacie de garde sans ordonnance, je sais pas maman, je sais pas, j'ai dis bon je vais appeler la pharmacie, et puis bon elle a raccroché, j'ai rappelé son copain j'ai dit bon qu'est ce qu'on fait, il me dit je pense que elle a appelé le docteur de garde, j'ai dit elle a appelé ou elle a pas appelé, je sais pas à moi aussi elle me boude, j'ai dit qu'est ce qu'elle fait là, elle s'est recouchée, j'ai dit laisse la dormir au moins le temps qu'elle dors, il m'a dit oui, elle enquiquine personne, et puis bon ils ont vu arriver le médecin de garde, il m'a appelé il m'a dit bon je vous rappelle après, c'était un caprice, il lui fallait des médicaments, j'ai dit je les trouve où les médicaments, alors que voyez, elle a appelé le docteur il est arrivé à cinq heure et demi le soir, si elle l'avait appelé à onze heure le matin, sur le coup de une heure il était chez elle, elle aurait gagné cinq heures de souffrance, tant pis pour elle, c'est une capricieuse, voilà, capricieuse et aussi personnelle, parce que je dis elle aussi tu donnes, top t'en as plein la bouche, pareil que papa.

UN TROISIEME ADJECTIF ?

Elle est gentille, à côté de elle est gentille c'est pas, elle a pas de méchanceté

POUR KETTY ?

Ketty elle c'est un cœur, il y en a qu'un pour elle, elle c'est un cœur, Ketty elle aime faire que du bien, elle c'est que des adjectifs de bien vraiment, Ketty c'est un peu mon caractère, voilà, elle aime, elle aime pas voir souffrir les gens, par contre faut pas la chauffer parce que quand on la chauffe après elle démarre et puis et après vous êtes plus sa copine, mais sinon Ketty voilà c'est tout le monde il est bon, tout le monde il est gentil, quand elle va voir quelqu'un à l'école qui n'avait rien à manger, elle vous l'amène à manger là, tu comprend il avait rien à manger à l'école, oui mais ma fille tu vas pas me ramener toute l'école, mais c'est comme ça.

MOI JE RAMENAIS TOUS LES CHIENS ABANDONNES

Si je l'écoutais l'autre fois il y a dame, là où je travaille qui voulait lui donner un chien, et la petite chienne elle avait huit mois, je lui ai dit Ketty, c'est fini je veux plus de chien, après elle, elle on l'amènera jusqu'au bout, après c'est fini ma chérie, moi j'ai cinquante ans, tu amène faire pipi le chien comme ça à onze heure du soir, c'est fini, si j'avais écouté j'aurais ramassé une petit chien de huit mois, c'est bon, c'est bon non non, parce que là aussi, il fallait un chien, il fallait des poissons après c'est qui de corvée, mais c'est bon non non, surtout qu'un chien quand on va en société et tout ça, elle va avec mes enfants, elle va avec ma fille, dès qu'il y a du monde, trois quatre personnes, qu'elle sait plus où elle est, dans mes bras, et puis

vous pouvez y aller, elle marche pas, oui mais là pour aller se balader avec ma fille, les petits tout ça, il y a aucun soucis, le soir elle dors sur mon lit, dès qu'il y a du monde c'est dans mes bras, c'est la sécurité, je sais pas ce que j'ai pu lui apporter, je lui ai donné le biberon petite, alors est ce que c'est ça je sais pas, je l'ai eu à trois semaines, et je peux vous dire que tout le monde parle dans la voiture, parce que dans la voiture elle passe de derrière à devant, de devant à derrière elle arrête pas, et je parle un peu fort, fini, derrière et on la voit plus, comme j'ai pas l'habitude de parler fort, dès que je parle un peu fort, pas besoin de lui donner une tape ou quoi que ce soit, derrière, fini.

ENFANCE, NEE EN COREZE, CONNAISSEZ VOS PARENTS ?

Non, non moi je connais pas ma mère, bon déjà sur mon extrait de naissance il y a que le nom de ma mère, père inconnu.

CONFIEE A LA DDASS A QUEL AGE ?

Je sais pas, je sais pas justement, là je suis en train de faire mon dossier pour demander au conseil général de la Corrèze pour avoir un peu plus d'éléments, mais c'est surtout pour avoir un certificat pour savoir que j'ai été bien placée à la DDASS, parce que ma petite sœur a fait de recherches, elle a trouvé ma mère, elle a été la voir, donc de là, on est quatre frères et sœurs, de la même mère, de père inconnu, et ensuite elle a fait deux autres enfants de père connu, avec qui elle s'est mariée voilà, donc quand ma sœur est allée la voir, j'avais des problèmes, elle leur a donné des explications, j'ai eu des problèmes et j'en ai encore, donc voilà elle a demandé aucune nouvelle de ses enfants, comment ils étaient, ce qu'ils faisaient, où ils habitaient rien, donc, et moi, mon enfance, moi j'ai su à huit ans que j'ai été abandonnée, parce qu'à l'école j'ai eu un petite copine plus évoluée que moi, qui a lu sur, vous savez les cahiers de note là, Barrière en signature au lieu de Roux, parce que mon nom de jeune fille c'est Roux, et la dame de ma famille d'accueil s'appelait Barrière, et en fait quand elle signait elle écrivait bien Barrière, vous savez ils y en a qui font des gri-gri, elle a écrit Barrière, et la petit elle a lu Barrière, elle me dit mais tu as vu, la dame qui a signé elle s'appelle Barrière et toi tu t'appelle Roux, et c'est vrai que quand je suis rentrée à la maison, j'ai posé la question et de là.

VOUS NE SAVIEZ PAS QUE C ETAIT UNE FAMILLE D ACCUEIL

Voilà, et j'avais huit, enfin je venais d'avoir huit ans, et la dame de ma famille d'accueil m'a dit, on verra ça quand ton père rentrera ce soir, et quand elle est rentrée, voilà, à partir de ce moment là j'ai fais un blocage, il a fallu psychologue, je mangeais les images à l'école.

VOUS AVEZ MANGE DES IMAGES

Et je voulais plus faire plaisir à personne, je mangeais plus, quand on partait me mettre chez la voisine à côté parce que ma mère devait faire les courses ou je sais pas quoi, je parlais pas, voilà j'ai fait un gros blocage, ça a duré un an et demi, je me rappelle aller voir le psychiatre et me dire, il me faisait dessiner des arbres, à chaque fois que j'allais le voir il me faisait dessiner un arbre, et un jour j'ai dit j'en ai marre de dessiner des arbres, ça je m'en rappelle, c'est un truc, c'est un flash ça.

LE PSY EST ARRIVE A VOUS FAIRE OPPOSER A QUELQUE CHOSE

Oui, et je m'en rappelle que je lui dis, j'en ai marre de dessiner des arbres, et suite à ça moi j'ai plus cherché à savoir où est ma famille, ma vraie famille, c'est ma petite sœur, qui elle travaille dans

ELLE ETAIT AVEC VOUS

Voilà, elle était avec moi, et apparemment j'aurais ma troisième sœur qui aurait été avec nous parce que d'après ce que, cette famille d'accueil avait deux filles

PROPRES A ELLE

Propre à eux, qui étaient plus vieilles que nous, et quand la dame de la famille d'accueil est décédée, on a voulu en savoir un peu plus, elle nous a dit oui mais vous avez votre sœur Françoise qui était avec vous, et comme elle était méchante avec vous c'est l'assistante sociale, la mère de l'assistante sociale qui l'a enlevé d'avec vous pour la garder, et moi je m'en rappelle d'un truc, une fois on a été à, à l'arbre de Noël juste ma sœur et moi, et il y a une dame qui m'a tiré en me disant viens ici Françoise, viens ici Françoise, et je me suis retourné je m'appelle pas Françoise, et après je suis toujours restée avec cette idée qu'il y avait quelqu'un qui me ressemblait dans la salle, je sais pas je devais avoir dix ans, et quand je suis rentrée à la maison je l'ai dit, j'ai dit maman il y a quelqu'un qui m'a tiré, qui m'a appelé Françoise, et j'ai vu que ma mère elle a tiqué, et donc quand elles m'ont confirmé ce truc là, enfin que j'avais une sœur qui s'appelait Françoise et qui vivait avec nous, ça m'a fait un peu tilt quoi, donc ma sœur, ma petite sœur a fait des recherches, et elle a retrouvé ma famille, enfin ma vraie famille qui habite en Corrèze, qui habite du côté de T., donc les tantes à ma mère, donc de là elle a retrouvé l'adresse et, et donc j'ai un grand frère qui est plus vieux que moi, ensuite il y a moi, ma petite sœur qui habitait avec moi, et cette nommée Françoise

VOUS ETES QUATRE

Quatre voilà sans père, voilà

JAMAIS VU VOTRE MERE, VOUS NE VOULEZ PAS LA VOIR

Ma mère non.

LA FEMME DE VOTRE FAMILLE D ACCUEIL VOUS L APPELEZ MAMAN

Bien sûr moi je suis restée, jusqu'à l'âge de vingt ans avec eux, et le monsieur qui nous a élevé est décédé l'année dernière au mois de mars, je peux vous dire que j'en avait gros sur la patate, moi c'est mes parents quoi, voilà c'est eux qui m'ont tout donné, c'est pas elle, moi je l'ai jamais vu, le plus loin souvenir que j'essaye de chercher derrière j'ai jamais vu ma mère, alors elle dit, elle dit à ma sœur mais de toute façon, c'est pour ça au niveau du conseil général, j'aimerais savoir dans quel cas on était placé, parce que elle dit que c'est le juge qui nous a placé, comme dit ma petite sœur elle dit j'ai voulu venir vous chercher quelques années après, elle dit le juge m'en a interdit, alors ma petite sœur a dit c'est parce que tu en étais toujours pas capable, tu avais toujours pas les moyens de nous prendre, surtout qu'elle d'un coup, c'était peut être pas évident, parce que mon frère aîné lui a été élevé par la grand mère, par la grand mère et après par un oncle, voilà lui a pas été placé au niveau de la DDASS, il est resté dans la famille voilà, après ma petite sœur et moi on a été placé dans une famille d'accueil.

VOUS VOUS VOYEZ TOUS LES 4 ?

Oui, enfin je vois pas Françoise moi, moi je la connais pas, mais je vois mon frère aîné et ma petite sœur, pourtant, avec mon frère aîné, c'est le même que moi, et puis Ketty ma fille c'est pareil, mais comment vous dire c'est une personne que je connais mais j'arrive pas à parler

C EST UN ETRANGER

Peut être pas un étranger mais c'est quelqu'un voilà, bonjour, bonsoir, c'est pas, je pourrais pas me, parler, même des sentiments tout ça comme je ferais avec ma petite sœur, voilà on a pas vécu les mêmes choses, et puis même je lui ai dit, il y a des souffrance qu'il a pas, quand il nous manque quelque chose que, lui il vivait avec ses grands parents il a pas, et puis il voyait ma mère, parce que ma mère elle venait, enfin ma mère, la biologique, il la voyait venir chez sa mère à elle, parce que même si elle avait abandonné ses enfants ça la gênait pas d'aller la voir et puis dire vous voyez.

IL VOUS EN PARLE

Oui oui il en parle, mais justement c'est au mois de janvier on devait aller tous, le sept janvier je crois ils y sont allé, mon frère et ma petite sœur sont allé chez elle, et moi je devais monter pour y aller avec eux, et puis bon au dernier moment j'ai dit non il faut pas que j'y aille parce que je sais pas qu'elle réaction je vais avoir et je voudrais pas être méchante non plus, pour qu'elle dise oui elle est venue pour m'agresser, je sais pas en fait qu'elle réaction je peux avoir voilà, je peux être des fois bien gentille, et après il si elle dit des trucs qui me plaisent pas je peux être, j'aime pas faire du mal aux enfants, je veux pas qu'on fasse du mal aux enfants mais voilà, si après elle prend vraiment les enfants pour, je sais pas comment elle considère les enfants.

VOUS SAVEZ PAS POURQUOI ELLE VOUS A PLACE

Voilà, et si vraiment elle considère ses enfants comme rien, voilà, donc après je vais m'énerver et j'aurais peut être dit des paroles qui m'aurait pas fallu dire, quoiqu'il paraît que ma petite sœur s'est pas gênée mais bon, moi je préfère que ce soit elle que moi, mais bon, et je veux pas être méchante avec elle si, enfin comment vous dire, moi je préfère l'ignorer que dire après, et puis voilà, je préfère mieux pas la connaître et puis, et donc, voilà lui il a une autre approche de l'abandon que nous, il a été abandonnée mais il la voyait, il a été élevé quand même par la grand mère, c'est pas pareil vous voyez ce que je veux dire, il était quand même dans la famille, après c'est un oncle qui l'a pris voilà

CA SE FAISAIT BEAUCOUP DANS LA CAMPAGNE

Oui il était de la campagne lui

LA PLUS JEUNE

Ma petite sœur l'a eu vu, elle a eu des contacts parce que bon ils sont tous en Corrèze eux, donc c'est facile ils sont à dix quinze kilomètres les uns des autres, et elle m'a dit bon, elle vit pas pareil que nous quoi, enfin

C EST A DIRE, ELLE VIT A LA CAMPAGNE ?

Oui et puis bon, elle me dit c'est une grosse feignante, elle sort pas de chez elle, c'est quelqu'un qui a un gros surpoids, bon peut être elle a des problèmes chirurgicaux aussi, je sais pas ce qui se passe, et elle me dit, il paraît qu'elle a deux enfants et puis voilà, elle me dit elle veut pas se lier, elle s'est pas voyez, elle s'est pas attachée au monde social, puisqu'elle travaille pas, elle a jamais travaillé de sa vie, mais je sais pas, moi de ce que je me rappelle petite, les filles de cette dame m'avaient dit qu'elle avait des problèmes, parce que déjà elle nous tapait, je me rappelle que une de, nous on les appelait nos sœurs, mais depuis que, c'est plus nos sœurs, quand le monsieur est décédé, elles nous on fait des pieds et des mains, je vous explique pourquoi parce qu'on a eu un

UN HERITAGE ?

Oui on peut pas appeler ça un héritage, parce qu'on était des, donc de la DDASS, si il nous avait mis en tant qu'héritiers, on était obligés de donner trente pour cent de la somme à l'état, et donc il nous avait mis en assurance vie le monsieur, quand sa femme est décédée, il nous a mis en assurance vie pour nous, ma petite sœur et moi parce que bon on l'a pris en vacances, il voulait venir chez nous, qu'il voulait pas aller chez ses propres filles, enfin je sais pas si, ouais voilà, donc il est tombé, il s'est cassé le poignet je suis venu le chercher en Corrèze, qu'il reste chez moi, il est resté à peu près six mois, après il est reparti chez lui, et ma sœur, et ma sœur une deux fois par semaine, quand les gars revenaient de prison, elle descendait le voir, elle lui

amenait des petits repas pour la semaine, elle lui faisait des gâteaux, elle prenait son linge à laver, elle faisait la navette comme ça deux fois par semaine, et puis bon d'un coup il a eu un cancer du, bon il buvait beaucoup, il a eu un cancer du foie, il avait quatre vingt deux ou quatre vingt trois ans, là c'était irrévocable, et il, donc il préférait aller chez ma petite sœur ou chez moi, mais pas chez ses filles, voilà, mais c'est elles qui nous en ont voulu, et quand il y a eu l'héritage de l'assurance vie, elles nous ont fait des ennuis, elles m'ont envoyé, d'abords elles ont commencé par ma petite sœur, parce que ma petite sœur, parce que ma petite sœur, comme elle l'avait plus souvent, elle lui lavait son linge, souvent il lui donnait cinquante euros pour le mois, elle allait lui faire ses courses, elle lui avançait les courses c'était bien normal qu'il lui rembourse ses courses, et puis même si il lui donnait quelque chose pour l'essence c'était tout à fait normal, ça faisait des kilomètres, et ça elles l'ont jamais compris, oui tu voles papa, tu es une voleuse, fallait voir tout ce qu'elle s'est pris, fallait voir, après il a été placé en maison de retraite, ma sœur elle lui a acheté pour Noël une télévision d'occasion, elle lui ramenait plein plein de choses, mais après tout c'était pas sa fille, ses propres filles elles lui ont jamais rien fait, nous à Noël on est parti le voir en Corrèze, j'ai dit papa je t'ai rien acheté, tu as besoin de quoi, je préfère t'acheter quelque chose que tu as besoin, il a dit j'ai honte de te demander quelque chose, j'ai besoin de slips, tu as besoin de slips, il m'a dit oui parce que ma tutrice elle pille, comme il buvait il l'a fait mettre sous tutelle, il l'a fait mettre sous tutelle cet homme, et mais des slips comment papa, ça s'achète comment ça, j'ai dit ouais ça s'achète comment ça, il me dit c'est un slip avec une poche, et bon je regardais dans ses slips je regardais sa taille, ma sœur elle me dit tu vas à Leclerc, tu trouvera des slips kangourou, j'ai dit mais tu te rend compte, en cadeau de Noël lui acheter des slips et des chaussons pour qu'il puisse aller dehors et dedans pour sortir de la maison de retraite c'est une honte, ses filles elles font quoi là, elles peuvent pas dire à la tutrice de sortir un peu plus de sous et d'aller l'habiller, mais même en maison de retraite quand même, la maison de retraite pouvait pas demander un peu de sous pour la tutrice pour qu'elle fasse un trousseau, enfin je sais pas, quand on va en maison de retraite on a quand même autre chose à offrir aux gens que des habits, surtout du petit linge, encore un beau pull-over, une belle chemise je veux bien mais, elles nous ont envoyé, comment on appelle ça, un médiateur, d'abords un courrier venant du tribunal de Lyon, parce qu'il y a une des filles qui habite à Lyon, un médiateur en disant qu'il fallait renoncer à la part d'assurance vie, sinon elles, c'est le médiateur qui a écrit ça, sinon elles allaient se retourner contre ma sœur pour avoir fait mourir mon père, pour violence sur mon père, elles ont bien mis pour violence sur papa, sur ton beau père, et donc ma petite sœur elle m'a téléphoné, elle m'a dit oui, Christiane et Christine elles m'ont envoyé une lettre par le

médiateur et tout ça, j'ai dit mais qu'est ce que c'est que ce truc, j'ai dit Christine photocopie cette lettre, envoie la moi, parce que moi je travaille dans des cabinets d'avocats, quand j'ai vu que cette lettre elle prenait de l'ampleur, de l'ampleur, j'ai envoyé toutes les lettres à un cabinet d'avocat, un avocat qu'on a à Montpellier là, elle me dit mais vous laissez pas faire, ne vous laissez pas faire, moi je vais vous préparer la lettre à ce médiateur, si il continue à vous écrire ça ira mal, et le médiateur après il est rentré en contact avec moi, pour me faire craquer à moi, parce qu'ils ont vu avec ma petite sœur, comme elle gardienne de prison, si elle avait une plainte au niveau du tribunal elle risquait de se faire perdre sa place, en tant que gardien de prison, surtout pour violence, voilà violence, escroquerie vis à vis de mon père, ils voulaient porter plainte, et donc ma sœur elle a commencé à baliser, ma petite sœur, elle maigrissait de jour en jour, j'ai dit arrête de baliser comme ça, t'inquiète pas, ton argent tu l'auras et personne se retournera comme ça, et je me suis occupé de tout, je l'ai eu au téléphone, j'ai dit monsieur mais qui vous commandite de dire toutes ces conneries, parce que là pour l'instant vous n'êtes habilité par personne, par le tribunal, parce que je me suis bien renseignée, vous n'êtes habilité par personne, et il me dit non non, je suis effectivement bienveillante, je suis là pour régler des affaires qui seront jugées au tribunal, j'ai dit ma de quel droit vous vous permettez d'écrire à ma petite sœur comme ça, j'ai dit mais si nous on se retourne contre vous monsieur, ça peut aller très mal, vous allez vite faire un courrier d'excuse à ma petite sœur, et j'ai dit vous allez dire à madame Viveze que tout ce qu'elle dit, qu'elle ravale tout, parce que ça c'est que de la médisance, et à partir de ce jour là ça a été fini, ça a été terminé, on a plus de courrier, d'abord l'avocat m'a fait ma lettre, que je lui ai envoyé à lui, à l'attention de madame Barrière et de madame Viveze, parce que les deux elles étaient divorcées, et terminé, ça a été fini, et notre argent on l'a touché, c'était pas beaucoup il y avait quatre mille euros chacune, elles ont quand même hérité de tout, elles se sont occupées de rien, elles sont venues on va dire quinze jours avant qu'il décède, elles sont venues le voir, à la maison de retraites elles sont restées on va dire deux trois heures, et puis elles sont parties, elles sont revenues pour le jour de son enterrement, et sur sa tombe elles ont dit, papa, on s'est bien occupé de toi, j'ai dit, on a envie de les claquer, et moi j'étais en fait, elles étaient que toutes les deux, tout le reste de la famille, de monsieur et madame Barrière était avec nous, elles étaient que elles toutes les deux, vous voyez ce que je veux dire, nous les cousines et tout ça, étaient de notre côté, nous on était avec la famille en fait, et encore c'est la famille qui nous a téléphoné

CONSIDEREES COMME LA FAMILLE

Voilà, et elles deux elles étaient toutes les deux

ALORS QUE QUAND VOUS ETIEZ TOUTE LA FAMILLE

Il y en a une qui est ma marrai.ne et l'autre qui est la marraine de ma petite sœur, pour vous dire, bravo les marraines

L'ARGENT CHANGE LES GENS

Comme je dis le jour où elles vont rentrer dans une église, le ciel va leur tomber sur la tête, donc à partir de ce jour là on peut plus dire qu'on a des grandes sœurs, voilà, alors que moi pourtant c'est leurs enfants, parce que bon j'ai que dix ans d'écart avec mes neveux, leurs enfants à elles, et quand j'ai commencé à travailler, mon premier salaire que j'ai travaillé à l'hôpital, j'ai pris mes petites nièces, je les ai emmené à Brives et j'ai acheté des vêtements à elles, j'ai fait les magasins et je leur ai acheté que des trucs modernes.

ELLES N'AVAIENT PAS D HABITS ?

Si, pour leur faire plaisir, c'est des petites filles, je les ai habillé moderne avec les chemises à carreau là, c'était la mode, que maintenant plus personne voudrait les porter, c'était les grosses chemises à carreau, les trucs divers sur chemises, maintenant ça se porte plus ça, et voilà, donc voyez, mon neveu qui a quarante, il a dix ans d'écart avec moi, quarante cette année, il aura quarante ans le vingt six avril, demain, j'ai passé des heures et des heures à le garder, parce que ma mère le gardait, c'était son petit fils, le jour où j'ai eu la voiture, je l'emmenait se balader de partout et tout, on les vois plus, ce sont des enfants qu'on voit plus, même si les parents sont fâchés, voilà, on a passé des moments, non, ils sont du côté de Lyon eux, elle la petite elle est journaliste sportive, dans les voitures, et lui pareil il s'occupe dans les voitures de sport, les pilotes de voiture de sport, mais bon pour, mais je sais pas même mes beaux frère, mes beaux frères ont divorcé d'avec elles, et ce que je comprend pas c'est que mes beaux frères sont partis mais aucun contact avec nous, alors que bon mes beaux frères sont venus chez moi, ils ont passé avec leurs femmes, je sais pas, moi j'ai du mal à comprendre les gens.

PERDUS DE VUE

Voilà, c'est pas parce que tu es divorcé, moi j'ai pas vu leur divorce, c'est pas parce que tu es divorcé d'avec Josline que moi je compte pas continuer à te fréquenter, bon l'autre il était un peu plus violent, lui c'était autre chose, mais bon un de mes beau frère c'est pareil, lui on a passé des moments, moi j'étais gamine, parce que là aussi on a de la différence, on a passé des moments, si j'ai connu la mer c'est grâce à mon beau père, si j'ai connu la neige c'est grâce à mon beau frère, ça il nous a pris, parce que bon nous on vivait en Corrèze et puis bon.

IL Y A DE LA NEIGE EN CORREZE

Oui non mais la neige, faire du ski, voire une station de ski, faire du remonte pente, une luge, voilà, parce que nous on voyait la neige, mais bon on habitait en ville, on voyait la neige dans le jardin et puis c'est tout, parce que moi mon beau père, mon père adoptif on prenait jamais la voiture, on s'en allait pas plus de vingt, trente kilomètre, on prenait la voiture on allait au bord d'un lac et puis c'est tout, donc mon beau frère nous a, après il nous a montré la rochelle, Royan, voilà, et puis après il nous a montré ce que c'était une station de sport d'hiver.

VOUS ETIEZ BIEN ENTOURE

Bien sûr, bien sûr, oui, moi il y avait qu'un truc que je reprochais c'était tous les deux ou trois mois, ce rapport qu'on avait à faire à une inspectrice à l'époque, je sais pas si ça existe encore, j'espère plus, il fallait raconter sa vie.

CELLE QUI VOUS A DIT TU AS RATE LE CONCOURS

Voilà c'est ça, c'était eux qui décident de votre vie.

MAINTENANT C EST LES PARENTS

Que là en fait tout, bon la famille d'accueil nous emmenait, tous les deux ou trois mois, et puis en rencontré, elle s'appelait madame Vial, et après, dame très stricte à l'ancienne là, et donc ton trimestre à l'école.

A LA FAMILLE CA SE PASSE COMMENT

Voilà voilà, bon mon père il buvait, alors il fallait le cacher ça se disait pas, alors ça se passe comment, et tu couches à quelle heure, et le matin tu te lèves à quelle heure, et le week end tu as fais quoi, tout tout, pour un gamin il faut cacher des trucs, vous voyez ce que je veux dire, parce que moi je voulais pas le dire, ma mère elle me disait de toute façon si vous dites que votre père il boit, vous aller retourner au foyer, nous on voulait pas aller au foyer, parce que bon il buvait mais quand il était saoul, il partait dans sa chambre et c'était fini, on le voyait plus, bon il y avait quelques frictions de temps en temps avec eux mais, à nous ils nous faisaient jamais de mal, c'était entre eux. à partir du moment où c'était dans le couple, en grandissant après vous vous apercevez que c'était une histoire de couple, que les enfants on y est pour rien, malgré qu'on le vit, mais il fallait le cacher, et voilà donc, moi il me, quand je suis arrivé à l'âge de vingt ans je l'ai poussé dans l'escalier, parce que ma mère elle avait un cancer et il est arrivé oui, tu vois pas que je suis encore plus malade que toi, j'ai dis maintenant fout lui la paix, et je l'ai poussé dans l'escalier, j'en pouvais plus, il allait tous les jours à l'hôpital, il allait dans sa chambre, lève toi, lève toi, les médecins ils étaient obligés de le virer de la chambre.

IL ALLAIT SOUVENT A L HOPITAL ?

Ouais, et moi un jour ça m'a pris je l'ai poussé dans l'escalier

IL S EST PAS FAIT MAL ?

Non, c'est moi quand il est remonté, j'ai eu mal, il m'a mis un coup de poing dans la figure je peux vous dire que pendant quinze jours j'ai pas mis les pieds à l'école, moi je suis comme ça, autant gentille autant calme, après quand ça dépasse les gonds, je suis presque en excès de violence, donc j'évite, j'évite de, de me mettre, faut vraiment me faire sortir de mes gonds, mais après quand je pars, je pars.

COMME POUR KETTY

Pareil, mais Ketty elle est moins violente, mais non j'ai jamais frappé mes enfants, si elle a du prendre une rouste parce qu'elle avait traversé la route devant une voiture pour aller voir un chien de l'autre côté, enfin il y avait deux dangers, parce que ouais c'était un berger allemand, il aurait pu lui arracher la figure, et la voiture lui est passé à, vraiment on a eu très très peur, elle avait deux ans et demi, depuis ce jour là elle a eu la laisse, et puis elle elle s'est prise plus souvent, parce que elle elle s'est plus mis danger, et finalement on s'est aperçu que plus on tapait Ketty, plus on tapait Ketty, plus on lui donnait des roustes, finalement on l'endurcissait, alors après on l'a punie Ketty, on lui mettait des tapes sur le cul après elle vous regardait, tu m'a même pas fait mal, donc après c'était des punitions, on la mettait dans une chambre, jusqu'au jour où elle s'est enfermée à clé, elle avait claqué la porte, oui avec la fenêtre ouverte au deuxième étage, mais sinon après mes enfants, même quand j'étais avec eux, je parle beaucoup avec mes enfants avant de les punir ou quoi, mais après

PERSONNE IMPORTANTE DE VOTRE ENFANCE ?

Pas spécialement mais j'étais très proche de mon père, j'étais très garçon manqué quand j'étais petite, voilà, ma sœur était très chochette, et moi j'étais très, voilà, je pense que je me faisais une carapace de personne très dure, voilà, je bricolais beaucoup, je portais beaucoup de poids, je pense que c'était pour, voyez ce que je veux dire, pour me faire garçon, parce que fille devait pas me plaire.

VOUS ETIEZ QUE DES FILLES DANS LA FAMILLE

Oui, mais voilà je, vous voyez des photos ça fait peur, vous voyez les cheveux courts comme ça, le jean noir, blouson noir.

ROCKEUSE

Non pas rockeuse, c'était vraiment garçon, très garçon, et ça jusqu'à l'âge de vingt ans, j'étais vraiment très typée garçon, voilà, j'ai monté des clapiers, j'ai monté des sacs de ciment sur le dos, des parpaing, voilà

AUJOURD'HUI ON NE DIRAIT PAS

Oui, mais j'ai perdue vingt kilos depuis qu'il est décédé mon père, il est mort l'année dernière et en une année j'ai perdu vingt kilos, les docteurs ils m'ont dit c'est pas possible, j'ai dit si, vous mangez plus, j'ai dit si si je mange mais j'ai perdu vingt kilos, mais ce que j'ai expliqué, les gens en fait ils veulent pas comprendre, j'ai perdu en fait mes racines, une fois que lui parti, voilà ça m'a coupé mes racines, pour moi c'était eux deux mes piliers et maintenant il y a plus de pilier, voilà, bon c'est comme ça

VOUS AVEZ VOTRE PETITE SŒUR

Oui mais c'est pas pareil, ma petite sœur elle vit sur un nuage elle, ouais ma petite sœur elle fait partie du conseil, ma petite sœur elle se prend pour ce qu'elle est pas.

ELLE EST RESTÉE CHOCHOTTE

Oui, et puis ma petite sœur, enfin je sais pas comment vous dire, ses enfants c'est les meilleurs, sur son répondeur vous êtes dans la famille la plus, la plus je sais pas quoi du Gers, sur son répondeur, ses enfants c'est les meilleurs, c'est vrai qu'elle a un fils qui est un ingénieur, je le cache pas, ils ont très bien travaillé, sa fille est au Canada, elle fait, elle apprend les langues, je dis pas ses enfants ils ont du mérite, mais c'est pas parce que ses enfants ils ont du mérite que elle doit en jouer de ça, voilà, elle a fait tout simplement un BEP comptable, de là elle est rentrée dans un cabinet d'assurance et puis elle a, ça lui a plus plu l'assurance, elle a voulu la sécurité de l'emploi, elle a passé le concours de gardien, elle est rentrée comme gardien de prison, voilà, chance que c'est dans le publique, et puis que ils ont des évolutions plus rapides que dans le privé, ils passent des grades plus rapides que dans le privé, mais bon on peut pas dire qu'elle a fait une carrière mirobolante, et puis elle s'est mise à la mairie, elle s'est mise à la mairie comme conseillère municipale, et alors vous allez vous promener à Uzerche, même sur un petit chemin de terre, bonjour madame, bonjour monsieur, ma sœur c'est ça.

ELLE AIME LE SOCIAL

Ouais c'est même pas le social c'est, pour moi c'est se montrer c'est ouais, que moi je suis plutôt quelqu'un d'effacée, j'aime pas qu'on me repère, voilà, mais par contre vous allez me demander un service, je vais être là, voilà, que ma sœur c'est bonjour bonjour, que par contre si quelqu'un va lui demander quelque chose je suis sûr que c'est, il m'a gavé celui là, ouais ma sœur c'est

VOUS VOUS SENTEZ SEULE

Oui voilà, que par exemple là j'ai parlé avec l'éducateur, je me rappelle jamais son prénom voilà Jean Pierre, parce que on c'est renseigné, je me suis renseigné, que ma mère biologique, si elle passe dans une maison de retraite et tout ça, moi je veux rien avoir à donner pour elle,

puisqu'elle a jamais rien donné pour moi, Jean Pierre m'a dit qu'il fallait se renseigner au niveau du conseil général pour avoir cette attestation comme quoi j'ai été placée à la DDASS, et j'ai dit à ma petite sœur, c'est à toi de te renseigner de ton côté puisque elle a une conseillère municipale qui elle travaille au conseil général, ça fait combien de temps qu'il y a eu l'assemblée, quinze jours, trois semaines, elle me dit je te tiens au courant, je te tiens au courant, toujours pas d'appel.

SI ELLE NE VOUS A PAS GARDE PLUS DE 14 MOIS VOUS N AVEZ PLUS LA CHARGE DE VOTRE MERE

Même de zéro à un an, même si elle m'a gardé de zéro à un an.

VOUS RISQUEZ DE L AVOIR TOUJOURS, MAIS SI ELLE A D AUTRES ENFANTS LOGIQUEMENT C EST EUX, MAIS IL Y A EU DES PROCES CAR LES PARENTS RETROUVAIENT LEUR ENFANTS COMME PAR HASARD QUAND ILS AVAIENT BESOIN

C'est même pas les parents c'est l'état, c'est l'état qui retrouve, la plupart du temps c'est pas les parents qui font la recherche, c'est l'état qui cherche, parce que comme c'est l'état qui doit subvenir aux parents, vous voyez ce que je veux dire, par exemple si demain il arrive telle ou telle chose à une personne, c'est l'état qui prend en charge, mais l'état se retourne contre la famille, parce que Jean Pierre m'a dit en principe c'était des courriers qui venaient par la mairie, donc c'est pas les parents qui écrivent aux enfants, c'est directement les mairies qui contactent la famille.

JE CONNAIS UN MONSIEUR QUI S'OCCUPE DE CA SI VOUS VOULEZ

Parce que moi quand j'avais vingt ans ou vingt et un ans, je suis allée à la mairie de Tulle, et j'ai demandé à l'époque pour savoir qui était ma mère et tout ça, la femme a regardé mon dossier, elle a dit le problème c'est qu'il y a quelque chose en marge, je peux rien vous dire, alors j'aimerais bien savoir ce qu'il y a en marge

JE CHERCHE LES COORDONNEES DU MONSIEUR

Déjà je vais essayer par le conseil général, je sais pas ce qu'ils vont me donner, en fait moi je sais même pas à quel âge j'ai été placée

VOUS AVEZ JAMAIS REPARLE AVEC VOTRE PERE ?

Non on va dire que là j'ai été mise chez eux, ou si on me l'a dit moi j'avais huit ans je me rappelle plus quoi, je sais plus.

PROCHE AVEC VOTRE PETITE SŒUR PETITE ?

Non pas trop, pas trop parce qu'elle était un peu chochette, moi j'avais huit ans quand j'ai su que j'ai été abandonnée, elle elle en avait cinq, je suis allée la chercher, je lui ai dit, voilà, on a

pris un livre chacune, un blouson chacune, on a pris nos vélos, et j'ai dit on s'en va, on peut pas rester ici, voilà donc, donc j'ai voulu l'enlever de là, il fallait pas qu'on reste ici quoi, il fallait qu'on retrouve notre mère, c'est ça dans la tête d'un enfants, pour nous on avait été volées, enfin je crois qu'on se fait tout un film quand on a huit ans, voilà.

TOUS LES ENFANTS SE FONT UN FILM SUR LA PARENTALITE

Voilà voilà, en fait ça me soulageait peut être, vous voyez ce que je veux dire, de savoir c'est pas mes vrais parents, dans la tête des enfants ça nous soulage, parce que l'autorité, on aime pas l'autorité, voilà, et donc finalement ouais, donc quand ils se sont aperçus qu'on était parties, ils sont venues nous chercher voilà, et puis bon je suis pas partie trop loin parce que ma sœur elle chouinait, elle pleurait, je veux rentrer voir maman, je veux rentrer voir maman, donc on était sur le chemin du retour, bon j'ai pris une bonne rouste, et ils m'ont fait parler et tout ça, et j'ai dit oui moi je veux pas rester ici, vous êtes pas mes parents, en plus vous êtes méchant, bon j'ai sorti tout le topo quoi, et de là je suis allée chez le psychologue.

ILS ONT EU UNE BONNE DEMARCHE

Après j'ai plus mangé, suite après quand je suis rentrée avec ma petite sœur, j'ai plus mangé, j'ai plus parlé, voilà même les voisins je m'en rappelle ils venaient, allez mange, parle, même avec les voisin je voulais pas, je jouait même plus avec les autres enfants, d'habitude que je jouais avec eux tout ça, voilà je m'étais renfermée sur moi même, voilà.

LA PSY ETAIT

C'était un monsieur, oui c'était un monsieur.

PAS D ATTACHE

Non

AVEC QUI VOUS AVIEZ DES ATTACHES PARTICULIERES ?

Non, mais beaucoup avec mon père parce que je le suivais partout, j'allais à la pêche, j'allais à la chasse, j'allais bricoler avec lui voilà, parce que lui il était gentil avec moi, vous voyez ce que je veux dire, voilà, parce que comme j'étais le garçon manqué de la famille, lui il aimait bien être avec moi parce que j'allais bricoler avec lui, moi je sais bricoler maintenant parce qu'il m'a appris à bricoler, voilà, en plus il était minutieux dans son travail tout ça, il m'a appris à bricoler, voilà, j'étais garçon manqué, j'allais partout avec lui, et je me faisais un régal, j'habitais, on habitait juste à raz une rivière, et le soir quand j'arrivais de l'école, surtout l'été en cette période, j'allais chercher deux trois petits poissons, ma mère les dépouillait, elle les lui faisait cuire en omelette, il adorait parce que la Pelle en Corrèze ça s'appelait les Carlèches, c'est des petits bouchons, et il adorait manger le soir une omelette de Carlèches, et vite j'arrivais, je prenais mon vélo, j'allais derrière une usine, c'était une usine à drap, et je

prenais mon vélo, j'allais pêcher mes trois quatre petits poissons, j'arrivais je les dépouillais parce que ma mère elle aimait pas le faire, elle les lavait, et mettait ça dans sa petite omelette, il était tout content, il avait sa petite omelette, bon vous voyez c'était des petites attentions que, parce que il y avait quelque chose, alors que avec ma mère c'était ma mère, bon la femme femme, très, très autoritaire, bon elle était obligée, en plus elle était nourrice, elle gardait des enfants, elle gardait des enfants la journée plus nous, et ma petite sœur était très gnangnan avec elle, elle bavait tout ce que je faisais, que moi j'étais, voilà moi il fallait, en moi même j'étais pas une sentimentale, il fallait pas que je montre mes sentiments, donc je montrais jamais mes sentiments.

QUAND VOUS AVEZ APPRIS A LE FAIRE ?

Après quand j'ai rencontré mon mari et que j'ai eu mes enfants.

QUAND EST CE QUE VOUS ETES DEVENUE FILLE, FEMME ?

Quand j'ai rencontré mon mari, un an peut être avant de rencontrer mon mari j'ai commencé à devenir un peu plus féminine, mais c'est surtout après quand j'ai rencontré mon mari.

VOUS AVEZ VOULU DES ENFANTS

Oui après j'ai eu aussitôt ma fille.

AVANT DE LE RENCONTRER POUR VOUS C'ETAIT NORMAL D'AVOIR UNE FAMILLE ET DES ENFANTS

Oui, oui, en fait ce qui m'a fait rencontrer mon mari c'est Yannick, parce qu'en fait j'ai rencontré mon mari dans un garage, je faisais réparer ma voiture, et cette petite elle faisait ses devoirs sur un canapé, donc je faisais réparer ma voiture, je suis allée la voir, elle conjugait un verbe à l'imparfait, et ce verbe il était mais alors faux de chez faux, et je lui ai dit mais ma petite c'est tout faux ce que tu fais, et elle me dit oui je sais mais mon papa il veut pas venir m'aider parce que ça, j'ai dit tu veux que je t'aide, elle me dit oui si tu veux, j'ai dit d'abord on va demander, parce que le monsieur du garage c'était un copain à mon mari et un copain à moi, mais en fait on se connaissait pas, j'ai dit Alain est ce que je peux déblayer un peu ton bureau pour mettre Yannick dessus, alors il me dit oui si tu veux, donc j'ai déblayé un peu le bureau et son père est arrivé, il me dit oui, qu'est ce que vous faites avec ma fille, c'est plutôt vous qu'est ce que vous faites avec votre fille, vous croyez que c'est normal que la petite elle fasse ses devoirs sur un canapé, voilà ça a commencé comme ça, ça a commencé qu'on s'est engueulé tous les deux, et j'ai fait en plus ce qu'elle fait c'est faux, et donc j'ai pris la petite, lui est reparti, j'ai pris la petite et on a conjugué le verbe à l'imparfait, et puis elle me dit oui, tu voudrais pas venir chez moi ce soir, parce que demain j'ai visite médicale, il faudrait me laver les cheveux, et en plus j'ai pas de culotte sans trous, t'as pas de culotte sans trou, d'accords, lui

laver les cheveux pas de problème, mais culotte sans trous, il devait être cinq heure et demi six heure, alors, je vais, j'ai dit mais c'est qui ton papa, c'est le monsieur qui est venu tout à l'heure, j'ai dit va chercher ton père, voilà monsieur votre fille elle me pose un problème, elle me dit que, elle avait les cheveux jusqu'au fesse, elle me dit qu'il fallait que j'aïlle lui laver les cheveux et qu'elle a pas de culotte sans trous, alors il me dit oui demain elle a visite médicale, j'ai dit écoutez vous habitez où, là juste en face, j'ai dit viens je vais chez toi, je vais te laver les cheveux, donc je lui lave les cheveux et tout ça, et puis je regarde effectivement, je vais prendre du fil et une aiguille, je vais lui réparer sa culotte, je pouvais pas recoudre des culottes, c'était vraiment trop usé, je repasse au garage, je dis à son père vous me donnez, je sais plus, peut être cent cinquante francs à l'époque, je vais chercher des culottes à votre fille, des culottes et des chaussettes, pour qu'elle soit prête à la visite médicale le lendemain, et du coup je suis revenue avec des pantalons, une paire de basket et des chaussettes, avec cent cinquante franc, je sais pas si vous vous rappelez à l'époque c'était des magasins Pantashop, voilà, c'était des pantalons en fait, c'est des magasins où vous en achetiez un et vous en aviez deux de cadeau, mais c'était des magasins premier prix, enfin pas cher, un peu Kiabi maintenant, et pour cent cinquante franc je lui ai ramené une paire de basket, des culottes, des chaussettes et ses trois pantalons, et il en revenait pas le père, et puis du coup la petite elle m'a dit oui j'aimerais bien te revoir, le week-end et tout ça, t'es vraiment gentille et tout ça, et de là la petite je la prenais le week-end, comme lui il avait une copine, des fois elle venait dormir chez moi le samedi soir, quand je travaillais pas à l'hôpital

VOUS AVIEZ VOTRE APPARTEMENT

Avant j'avais mon appartement et son père avait un appartement,

VOUS AVIEZ QUITTE VOS PARENT

Oui, je vivais dans mon appartement en Corrèze

A QUEL AGE ?

J'avais vingt ans et demi par là, parce qu'on s'est fâchés, parce que moi je leur payais une pension alimentaire, parce que moi quand j'ai commencé à travailler je leur payais une pension alimentaire, parce que la DDASS me donnait plus rien à partir du moment où j'ai commencé à travailler, et un jour, mon père il m'a ouvert ma feuille de paye et il m'a dit tu as été augmentée, on va t'augmenter la pension, et j'ai dit non, vous augmentez plus rien, je vous dirais pourquoi après, j'ai dit non tu n'augmente plus rien, j'ai fais ce soir j'aurais un appartement, mais oui ce soir tu vas prendre un appartement, dans deux jours tu seras de retour à la maison, j'ai fais non non, t'inquiètes pas ce soir j'aurais un appartement, et je suis partie, j'ai cherché un appartement, vous savez à l'époque on faisait ça, on avait un

appartement, c'est plus comme c'est maintenant, effectivement un jour après j'avais un appartement, alors j'ai récupéré des meubles un peu à droite à gauche, et j'avais un super petit appartement, et je suis jamais revenu chez eux, et en fait je suis partie sur un coup de colère, parce que ma petite sœur avait son copain à la maison, et elle elle donnait rien, alors qu'elle travaillait aussi, voilà, on avait un peu les boules de donner une pension alimentaire, et en plus qu'on me disait il faut encore, on va encore t'augmenter, et en plus j'ai dit, oui en partant, j'ai été méchante avec mon beau frère, qui est toujours mon beau frère malheureusement, et la dernière fois on en parlait justement, et en partant j'ai dit oui et que l'argent te remplisse bien le ventre, en partant, parce qu'en fait pour moi je donnais une pension pour nourrir mon beau frère, voilà, c'était ça voilà, et il m'a dit tu étais méchante quand même quand tu es partie, j'ai dit non mais tu y étais pour rien toi, parce que j'ai dit ou il demandait quelque chose à mes parents, ou ils disaient à Christine après tout tu participe un petit peu, mais j'ai dit on fait pas de jalousie comme ça, on fait pas payer à l'une, pas à l'autre, si on fait payer à l'une, on fait payer à l'une, on fait payer, moi ma fille Ketty elle m'a jamais rien donné, en faisant ses études elle travaille un petit peu, je lui prend rien vous voyez ce que je veux dire j'ai pas, faire ce que j'ai pas fait à l'une je fais pas à l'autre, ou si vraiment je me retrouvais au chômage, si la situation familiale changeait je veux bien, mais à partir du moment où la situation familiale change pas je vois pas pourquoi je vais prendre à l'une pas à l'autre, donc, et moi je suis voilà, c'est là où je suis tout feu tout flamme, vous voyez ce que je veux dire voilà

VOUS ETES RECONCILIES DEPUIS

Ou avec mon beau je m'entend impeccable, de toute façon il a très bien compris que

MEME AVEC VOS PARENTS

Voilà, je vais les voir et tout, voilà, finalement ça se passait aussi bien, ils supportaient pas déjà que je fasse venir une copine à la maison, je n'avais droit de faire venir personne à la maison

ALORS QUE L AUTRE

Oui, alors que ma petite sœur elle avait le copain à la maison, qui dormait à la maison, mais parce que le papa était gendarme alors vous comprenez, le papa était gendarme, elle allait dormir chez lui et tout, c'est vrai que ma petite sœur elle savait y faire, elle était mielleuse, voyez, alors que moi c'était en bloc, et encore, je suis pas, je sais pas être mielleuse, et dans mon travail ça m'a beaucoup joué ça, d'être trop franche trop direct ça m'a beaucoup joué dans le travail, il faut être mielleux à l'heure actuelle, et moi j'ai dit à mon patron, j'ai dit ne me demandez pas ça je ne sais pas le faire, et en plus si je le faisais ça ce verrait tellement que ça serait, ça serait contre moi, donc voilà, je vous dit blanc c'est blanc, je vous dit noir c'est noir,

et ça sera pas deux, c'est mais, vous saurez que ce que je vous dirais aujourd'hui, vous me posez la question dans dix ans, je vous dirais toujours la même chose, parce que ce sera la vérité, que à l'heure actuelle des fois on dit une chose, les gens vous disent une chose, vous leur posez la question vingt quatre heure après ils se rappellent plus, donc

CE N'EST PAS LE SUD

Peut être, peut être, mais vous allez dans d'autres régions aussi

LES GENS D ICI VOUS DISENT OUI OUI ON S'APPELLE ET PUIS

Voilà moi j'aime pas du tout ça, voilà, par contre moi je sais que si je vous dit aujourd'hui je serais chez vous à quinze heure, je serais chez vous à quinze, si je vous dit non je ne peux pas c'est parce que vraiment je ne peux pas, voilà, c'est, mais ici c'est pas comme ça, il y en a beaucoup de gens comme ça, ma sœur elle est très mielleuse, donc elle a eu tous ce qu'elle voulait avec eux, alors que moi je savais pas faire, je leur disais trois jours avant, non maman tu as besoin de rien, tu as besoin de sortir ce week-end, voilà

ILS ETAIENT A VOTRE MARIAGE ?

Non, ma mère était décédée, et mon père il était tout seul en Corrèze, donc nous on s'est mariés du côté de la mère à mon mari, donc il est pas venu, il y a que ma petite sœur qui est venue

VOTRE MERE ETAIT DEJA DECEDEE

Elle a pas connu ma fille aînée

MARIEE A 24 ANS, DECEDEE A QUEL AGE ?

Elle est décédée en quatre vingt un, juste avant la naissance à ma fille, puisqu'elle a même pas connu les enfants de ma petite sœur non plus, elle a connu aucun de nos enfants

VOUS ETES MARIES DEPUIS

Quatre vingt deux, depuis la naissance de Coccinnelle

POURQUOI VOUS AVEZ REUSSI A SURMONTER L ABANDON ? UN TOURNANT ? MARI ? TRAVAIL ? VOUS N AVEZ PAS APRLE UN MOMENT, QU EST CE QUI A DEBLOQUE ?

Je sais pas en fait ce qui a fait débloquent, certainement le psychologue a fait des trucs, en fait voilà on sait pas en fait quand on est petit qu'est ce qui fait débloquent, voilà, bon il y a eu certainement des blocages, parce qu'après je m'en souviens je suis rentrée en sixième, bon j'ai travaillé scolairement ce que j'ai pu, alors là aussi c'était toujours ta sœur elle elle fait ça, ta sœur elle elle fait ça, parce que ma sœur apparemment scolairement elle était meilleures que moi, alors bon, bon elle m'a jamais dépassé, mais apparemment elle avait des meilleures notes que moi, en plus elle quand elle rentrait elle faisait que ses devoirs, moi quand je rentrais

j'aidais ma mère qui s'occupait des petits, j'étais plus grande, voilà, parce que les petits restaient jusqu'à dix neuf heures, dix neufs heures trente à la maison, moi je posais le sac et j'allais aider ma mère à finir de s'occuper des petits, voilà.

VOUS ETIEZ PLUS DANS LA PRATIQUE

Voilà, voilà oui, et, voilà c'était toujours ta sœur ci, ta sœur elle est plus belle que toi, ta sœur ci, ta sœur elle est plus mince, parce que c'est vrai que j'étais un peu rondelette, ta sœur eà l'école elle est meilleure, c'était toujours ta sœur elle est mieux, et bon je pense que j'ai du prendre le taureau par les cornes, moi je pense que ce qui m'a fait du bien c'était de rentrer dans le monde du travail, parce qu'après je me suis évaluée moi même, enfin c'était moi qui donnait mes compétence, voilà on parlait plus du scolaire voilà, c'était voilà, en plus je suis rentrée à l'hôpital, j'ai eu de suite un bon comportement, tout le monde était content de moi à l'hôpital, puisque j'ai, de suite j'ai monté en grade, vous savez on est noté en fin d'année à l'hôpital pour avoir une prime, de suite j'ai accédé rapidement aux primes, donc pour moi c'était voilà, c'était valorisant, j'étais dans un groupe de mamies, enfin de dames qui allaient partir à la retraite, elles m'ont pris sous leur coupe, elles m'ont montré vraiment le travail, je leur dit merci aujourd'hui, et ça je l'ai dit à mon patron, j'ai trouvé ça dur quand je suis arrivée, parce que quand on a dix sept ans et demi, dix sept ans et demi, le premier service qu'on m'a mis, on m'a mis en gériatrie, vous ouvrez les portes vous entendez crier tout le monde, je suis allé voir la chef de service j'ai dit je suis désolé je pourrais pas rester dans ce service madame, elle me dit pourquoi vous pouvez pas rester dans ce service, j'ai dit non, moi tout ces gens qui crient je peux pas supporter, je vais être obligée de partir, et elle m'a dit allez faire la vaisselle, donc je suis allée dans la cuisine, là j'ai rencontré un élève infirmier, qui lui continuait sa scolarité, que moi j'avais eu la première année, et il me dit mais qu'est ce que tu fais là et out, j'ai dit j'ai raté mon examen et tout, tu vois maintenant je fais la vaisselle, et il me dit, je lui dit tu vois je vais être obligée d'arrêter je peux pas supporter, ils m'ont fait visiter le service je lui dit, tout le monde, toutes les portes qu'on ouvre tout ça, je vais pas pouvoir supporter, et bon j'ai fait ma petite vaisselle tout ça, et la chef de service m'a appelé et m'a dit voilà vous allez pas rester dans ce service, vous partez en service maternité, je peux vous dire que, il y avait une place en fait qui s'était libérée, je suis partie en service maternité, et je suis restée cinq ans en service maternité, voilà je faisais la nuit, avec une sage femme, je suis restée cinq ans, j'ai même fait un accouchement un fois toute seule, parce que la dame elle est arrivée tellement rapidement que, c'est pas ça c'est que la sage femme c'était une dame qui était en dépression, et elle prenait des cachets le soir pour dormir, les sage femmes elles avaient le droit de dormir entre deux accouchements, et il y a, on tape à la porte, on téléphonait, et il y avait aucun

soucis, elle venait s'occuper de la malade, là ce jour là impossible de réveiller la sage femme, voilà et manque de pot maintenant il y avait la dame qui était là, j'ai sorti le bébé, j'ai coupé le cordon, toute seule, le papa il a porté plainte, en disant que c'était une aide soignante qui avait fait l'accouchement, elle s'en est pris sur les doigts mais moi c'était pas ma faute, j'étais obligée de faire naître le bébé, il était là, en plus c'était le quatrième, bon la dame elle a pas, il y a eu aucun problème, et après donc comme le service, le docteur qui avait, à fait progresser ce service, tout le monde voulait, docteur Rosenthal, docteur Rosenthal, et moi je m'occupais des mamans, et il y avait une petite nurseries, et c'était une petite maternité, il y avait pas beaucoup de bébé à s'occuper, mais comme ce docteur qui est venu à cet hôpital a agrandi, la preuve après il est parti à Brives il a ouvert sa propre clinique, ça accouchait tellement que moi après j'avais plus le temps de faire les accouchements, plus m'occuper des bébés, ça fait qu'ils m'ont fait venir une fille de la pédiatrie, pour s'occuper des bébés la nuit, parce qu'il y avait trop, il y avait vraiment trop de travail, les bébés il passaient la nuit ils avaient pas bu, donc c'était plus possible, déjà les césariennes, des fois je reproche à mon mari de m'avoir fait quitter ma place, des fois je lui reproche parce que maintenant cinquante ans, allez, trois quatre ans de travail de plus et je serais à la retraite

VOUS AVEZ LE SENTIMENT DE NE PAS AVOIR ACCOMPLI

Non je suis sûr que j'aurais pu rester à l'hôpital et j'aurais pu accéder à un bon poste, je serais peut être dans l'intendance, un truc comme ça maintenant, voyez je serais peut être pas infirmière, mais j'aurais essayé de faire un truc

IL Y A LE SYSTEME D'ACQUIS PROFESSIONNELS

Oui bien sûr, par la chambre des métiers, bien sûr, mais j'aurais pas, j'aurais peut être pas pris la voie infirmière mais voyez, peut être aller dans l'intendance, il y a plein de choses au niveau de l'hôpital autre que rester dans le, rester systématiquement dans le ménage quoi, bon c'est fait, c'est fait

LE DEPART S'EST FAIT POUR LE MAGASIN DE CHAUSSURE

Non, parce qu'il y avait Yannick, Eric était là, et moi avec Eric à la maison je pouvais pas rentrer tous les soir, je prenais mon travail à neuf heures, neuf heure et demi le soir, donc je pouvais pas le laisser tout seul à la maison, avec le handicap qu'il avait sans que son père soit rentré

LUI NE VOULAIT PAS RENTRER PLUS TOT

Il pouvait pas, il voulait pas, aucun effort, vous avez des gens dans leur vie professionnelle, ils vont réussir parce qu'ils n'ont qu'eux à penser, un femme va réussir mais parce qu'elle a elle, ses enfants, son mari, voilà, les hommes ils réussissent, ils ont de meilleures places que les

femmes parce qu'ils n'ont qu'eux à penser, voilà, les courses tout ça, c'est pas leur problème, moi je travaille, les hommes quand ils disent moi je travaille, et moi je fais quoi

PAREIL POUR MA THESE SI IL Y AVAIT UN BEBE

Et que d'un côté c'est normal que la femme est derrière quoi, voilà, moi je vois, je vois par exemple quand je partais au magasin, le matin j'allais en poser une à l'école, une chez la nounou ou à la crèche, je partais au magasin, le soir, entre mes deux heures je calculais pour rentrer à la maison, faire un peu de ménage, de rangement et tout ça, le soir j'ai débauché à dix neuf heures, je reprend les gosses à la nounou, à la crèche, je rentrais à la maison, on prend le bain, vite les faire manger, les devoirs, à neuf heure tout le monde au lit, les devoirs en principe c'était la nounou qui les faisait faire aussi, après je travaillais le samedi et le dimanche après midi, le dimanche après midi le magasin était ouvert, de quinze heure à dix neuf heure

ET VOTRE MARI

Non non, même pas je pouvais les lui laisser deux heures ou trois heures, il voulais même pas les garder, mon mari ça a toujours été comme ça, c'était son boulot, je travaille, moi je travaille, je vous dis la nuit ,on pouvait pas le réveiller pour aller donner un biberon, donner un cachet etcetera, parce qu'après le matin il pouvait pas se lever

DES AMIS ? PAS LE DROIT A LA MAISON, MAIS QUAND VOUS AVEZ EU L'APPART

J'en avais deux, plutôt une, une très bonne amie, qui était restée de l'école d'infirmière là, qui était, qui était restée d'ailleurs, qui a travaillé dans un centre d'handicapé à Cornac, je sais pas si vous connaissez en Corrèze, c'est des handicapés profonds, là c'est vraiment des handicapés profonds, je suis allée la voir j'ai dit mais comment tu fais, comment tu fais, elle s'appelait Doudoune, j'ai dit comment tu fais, elle s'est accrochée à une petite, enfin une petite, elle avait trente trois ans, mais qui faisait très jeune, elle mangeait ce qu'elle trouvait, mais elle mangeait ce qu'elle trouvait, serviettes hygiéniques, papier, tout ce qu'elle trouvait, tout ce qu'elle trouvait, elle s'est accroché après elle, elle l'emmenait se promener, elle sortait avec elle, elle disait je te promet elle est récupérable et tout, t'as du courage, t'as du courage, elle se prenait la tête contre les murs, dehors, sur du crépis, elle se prenait la tête contre les murs comme ça, j'ai dis mais comment tu fais Doudoune, alors elle me disait ils les changent, ils leur font leur toilette tout ça, ils les changent, ils les mettent dans un fauteuil, pour aller dehors, deux secondes après ils se pissent sur eux, c'est voilà, on a l'impression de travailler dans le vide, j'ai dis mais comment tu peux, vous voyez ce que je veux dire on a l'impression de travailler dans le vide, une nounou qui va changer un bébé, on sait que ça va aller en

évoluant, parce que un bébé on va le changer pendant deux ou trois mois, après il va aller au pot, voilà, que là, on sait que c'est sur tout le temps que ça va être comme ça quoi, pour l'éducateur vous voyez ce que je veux dire, il y a pas de communication avec la personne, alors peut être je sais pas il doit y avoir de la communication avec les yeux, je sais pas si ces gens là ils arrivent à communiquer, quand c'est des handicapés profonds, ils ressentent peut être quelque chose quand même

C EST TRES DELICAT

Ouais ouais, je lui disais, et son copain travaillait avec elle, il travaillais dans le même poste qu'elle, les conversations du soir ça devait pas être gai.

2. ENTRETIENS DE LA G2

2.1. ENTRETIEN COCCINELLE

AGE ?

Vingt cinq, vingt cinq ans

ETUDES ?

Un bac, oui un bac pro

BRANCHE ?

commerce

PARTENAIRE OUI, SALARIE ?

Oui, j'ai pas d'animal de compagnie, j'ai pas de problème de santé particulier.

FUMEZ ?

Oui.

ENCEINTE DEPUIS SEPTEMBRE, TROIS ADJECTIFS POUR VOTRE PARTENAIRE

Caractériel, non il est caractériel et en même temps il est doux, et en troisième adjectif je mettrais qu'il est pas patient, mais je l'aime quand même, espérons qu'il ai pas branché sa webcam.

ECOLE PRIMAIRE, VOUS AIMIEZ ?

Non, du tout, maternelle je n'y ai pas été, j'ai aucun souvenir de la maternelle, et j'ai à peine des souvenirs du CP, mais tout ce qui est, au niveau étude, j'ai jamais aimé, j'y allais très rarement, non c'est vrai j'allais très rarement à l'école.

VOUS AVIEZ DES EXCUSES DE VOTRE MAMAN ?

Non, non, non, au contraire, non je me faisais engueuler mais c'était pas grave, je restais à la maison, en fait j'avais le sentiment que si elle me laissait à l'école elle allait me laisser.

QU'ELLE ALLAIT VOUS ABANDONNER

Ouais, j'avais peur qu'elle m'abandonne quand j'allais à l'école, et pour elle, pour moi elle partait travailler et comme toute mère elle me laissait à l'école, et non moi fallait surtout pas qu'elle me laisse, donc

VOUS VOUS EN SOUVENEZ

Oui non ça je m'en souviens très bien, et même du calvaire que j'ai pu leur faire vivre, parce que j'ai dormi avec eux jusqu'à douze ans, donc au milieu du lit et un pied dans chaque slip, parce que si il y en a un qui bouge, on sait jamais, j'aurais été réveillée, donc à côté de ça l'école, j'ai jamais, même plus grande.

PARCOURS APRES PRIMAIRE, LYCEE VOUS AVIEZ DEMENAGE ?

Oui depuis que je suis née on a déménagé à peu près sept ou huit fois, et donc de là où je me souviens, j'étais au collège à St Jean de Védas, mes parents pour moi là bas c'était souvent un calvaire, on passait le portail vert du collège, j'avais des crampes au ventre, après c'était au niveau scolaire aussi que ça allait pas vraiment, après, c'était quoi la question, si on a déménagé avec mes parents, non c'était mes années au lycée, par contre là, au collège non pas du tout, je me sentais pas du tout à l'aise dans mon camp, dans mes baskets, je m'aimais pas, tout simplement, et par contre au lycée, là par contre ça a été mes deux meilleurs années de ma vie, j'ai fait un BEP vente au lycée Never, et là par contre c'était, et là par contre c'était, ils m'ont redonné goût aux études, à la vie, là je me suis retrouvée pleinement.

C EST UN LYCEE PRIVE

C'est un lycée privé ouais.

RELIGIEUX ?

C'est à la base un lycée catholique ouais, mais bon il y a tout, il y a tout les religions, après c'est pas, en fait les lycée privés, publiques, l'élève, déjà c'est une scolarité qui est payante, et l'élève est censé être plus suivi qu'en publique, c'est à dire qu'en publique le prof il a fini son cours, il prend son sac, il s'en va, en privé le prof est là, même si il y a la sonnerie c'est pas grave, t'as compris, t'as pas compris tu reste, t'as compris tu t'en va quoi, mais même ils ont toujours été là pour moi, non vraiment, je les remercie.

VOUS VOUS ETES DETACHE DE VOS PARENTS A CE MOMENT LA ?

J'ai énormément pris sur moi déjà, donc en fait j'ai fait un gros travail sur moi même, c'était l'époque des premiers téléphones portables, même à l'heure actuelle j'ai trois heures de forfait mais c'est trois heures de forfait vers maman, vers papa pas tellement, moi je suis en illimité vers mon père, mais c'est surtout maman, et donc non, même, disons que là je dirais que ça fait peut être deux ans, oui ça fait deux ans que je suis partie de chez mes parents, et je crois qu'il y a que là où oui j'arrivais à faire la cassure, mais j'ai besoin, j'ai eu besoin de faire une cassure nette, c'est à dire du jour au lendemain de pas, pendant un petit moment voilà de plus avoir de leur nouvelles, de plus leur en donner des miennes, même si je les voyaient un peu à Carrefour, mais j'ai eu besoin vraiment de faire une cassure nette, sinon je serais encore chez eux donc.

ILS L ONT ACCEPTE

Non, non, non

TROP BRUTALE ?

Je sais pas, je suis partie de chez mes parents pour un garçon, normal, la vie a suivi son cours, je me suis installé avec lui etcetera, cette personne du jour au lendemain est partie, et m'a laissé son appartement, ses meubles, tout ce qui allait avec, et pour mes parents fallait vite que je rentre chez eux, entre guillemets dans le petit nid, j'aurais été dans le petit nid douillet, mais bon après, quand ça fait un an qu'on vit plus chez ses parents, retourner, déjà psychologiquement c'est dur parce qu'on se dit qu'on a loupé quelque chose. ma mère voilà, c'était le tournant de ma vie, j'ai loupé le virage, je me casse la gueule, je rentre, et donc non j'ai préféré en fait prendre sur moi, même si je pleurait le soir, parce que j'avais des angoisses de vivre toute seule tout ça, mais c'était pas grave quoi, fallait

VOUS AVEZ DEMENAGE DANS CELUI LA APRES

Ouais, en fait avant j'habitais juste en bas de la porte, j'ai fait mon déménagement à pied donc, mais bon mes parents à côté de ça ils ont toujours été là pour moi, bon même aujourd'hui je leur dirais que j'ai un problème ou autre, ils seraient là tout les deux donc.

VOTRE MERE SERAIT TENTE AUSSI DE VOUS APPELER TROIS FOIS PAR JOUR ?

Pas forcément non, à côté de ça, elle je trouve qu'elle a bien fait la cassure parce que je pourrais rester deux trois jours justement sans l'appeler, elle va gueuler à la maison en disant oui, Coccinnelle elle m'appelle pas, elle va jamais me le dire à moi, c'est à dire moi quand elle va m'avoir au téléphone, elle va pas me dire oui t'étais où, qu'est ce que t'as fait, voilà, par contre hier, encore un exemple vraiment flagrant, parce que de ma mère, c'est parfait tout ça, c'est à dire qu'hier j'ai, j'étais sur Clermont l'Hérault, j'ai appelé mon père de Clermont l'Hérault en disant, bon déjà bonne fête papa, tout se passe bien, t'inquiète pas je rentre, je rentre à la maison, et bon j'ai pas eu ma mère au téléphone parce que mon père était dehors en train de la ver la voiture, et je suis rentrée, je me suis couché, et j'ai pas appelé ma mère de suite en rentrant.

A 4 HEURES DU MAT

Non, on est rentré dans la journée, on a dormis chez sa mère à mon copain, et donc on est rentré dans la journée, du coup je me suis réveillé sur le coup de huit heure et demi le soir, là je l'ai appelé, mais entre temps elle avait essayé d'appeler sur tous les portables, parce qu'ils sont partis manger au restaurant et ils ont croisé une ambulance, voilà, ils ont croisé les pompiers donc angoisse, j'ai pas eu ma fille au téléphone, j'ai vu les pompiers, qu'est ce qu'elle fait.

VOTRE PERE N A RIEN DIT A VOTRE MERE

Non par contre non, il y a pas eu de communication entre les deux, et comme j'ai dit, j'ai dit t'aurais posé la question à papa, j'ai dis, moi je l'ai appelé papa en disant que fallait pas qu'il

s'inquiète, que j'étais bien à la maison, oui mais ton père il me l'a pas dit, oui ça après toi vois ça avec ton mari, c'est ton problème quoi, moi j'y suis pour rien, j'ai fait mon rôle de fille, j'ai appelé mes parents.

ELLE A APPELE VOTRE BELLE MERE ?

Non, non, non, ça par contre cette passade elle ne le fait plus, parce qu'elle l'a eu fait, avec le premier petit copain que j'ai eu, il avait dix sept ans, et il avait un scooter, donc, une fille à dix sept ans, elle aime bien le scooter, les cheveux au vent, et tout ce qui va avec, et le soir je disais t'inquiète pas, je rentre et tout mais, c'est des petits mensonges d'ado, oui oui maman t'inquiète pas maman je suis rentré en bus, et non je suis rentrée en scooter mais tu ne le sais pas, les autres soirs en fait je suis rentrée en retard, son ami, mon ami à l'époque m'a ramené donc chez mes parents en scooter, et mes parents sont allés chez eux en voiture, elle est où ma fille, elle est avec qui, comment elle est rentrée, et en fait ils ont toujours été droit au but.

A 17 ANS CA FOUT LES BOULES

C'est pour ça que depuis, je veux ma petite, que ce soit ma petite vie, pas que je veux pas épargner mes parents et tout ça, mais je veux qu'ils viennent mais quand moi je donne, c'est moi qui donne, voilà c'est ça, sinon justement ils sont trop protecteurs.

VOTRE PERE AUSSI ?

Mon père moins, surtout casse couille, mais moins protecteur, et c'est vrai qu'il est chiant, il est lourd quand même, il y a des fois

PAS SURPROTECTION

Pas surprotection parce qu'il y a des fois, quand j'étais avec Franck, j'ai dit à mes parents parce que je savais où ça allait nous mener etcetera et puis j'allais pas tout leur dire, non mon père, il s'en doutait comme pas deux, le matin il est venu, il a vu sa veste sur le fauteuil, il a dit mais tu porte du cuir maintenant, j'ai dit non, j'ai dit c'est pas à moi, c'est à Franck, et ce jeune homme qui s'est machin, il est allé dans la chambre, bonjour, papa de Coccinnelle, les présentations ont été faites.

UN GARCON TOUT NU

Non, non, parce qu'il était décent quand même mais, voilà mon père c'est apparitions comme ça, moi ça m'a choqué, mon ami non parce qu'il connaissait plus ou moins père, ils ont travaillé plus ou moins dans le même lieu de travail, et donc ils se connaissaient plus moins, mais, voilà quoi, se faire réveiller le matin par mon père, première rencontre.

ET VOUS ?

Moi, moi déjà d'une j'étais plus ou moins gênée par rapport à mon ami, et puis en même temps j'ai dit bon, tu va le voir vas y, parce que bon j'ai rien à cacher et tu veux voir qui c'est vas y,

fais ta vie, vas y, tu veux voir, après je serais tranquille, vas y ouvre la porte, oui ça aussi c'est un gros travail sur soi même qu'il faut faire, alors qu'à côté de ça ma mère elle serait plus, plus réservée, c'est à dire que si je l'invite pas à boire le café, elle viendra pas, même si elle travaille dans la semaine le matin juste à côté, si je l'appelle pas le matin, monte boire le café, non je veux pas te déranger, t'es avec Franck, machin, oui mais on vit ensemble, on sera toujours tous les deux donc tu viendras jamais dans ce cas.

POUR MOI CE SERAIT LA HONTE

Mais, il est venu deux trois matins comme ça, à chaque fois il voyait le blouson de cuir, blouson de cuir, qu'un matin il arrêtait pas de tourner, virer, tourner, virer, machin, et puis il parlait plus fort, papa doucement, il y a quelqu'un qui dort, et puis non il y a été, écoute, vas y.

VOUS ETES RESTEE DEUX ANS AU LYCEE

Ou, en fait j'ai fais deux à Nevers, et j'ai fais deux autres année pour aller en bac pro à Speduc.

CA S EST BIEN PASSE ?

Ça c'est super bien passé aussi, j'étais en alternance donc deux semaines au boulot, deux semaines à l'école, c'est ce qu'il me fallait, et puis en plus on était payé et tout ça, donc vraiment moi c'est ce qu'il me fallait, rester assis à l'école à écouter, je pouvais plus, fallait que je bouge.

VOUS TRAVAILLEZ DEPUIS QUEL AGE

Officiellement je travaille depuis l'âge, non mais j'ai travaillé depuis l'âge de seize ans, j'ai commencé avec ma mère, donc j'ai fait des ménages avec elle, et après j'ai travaillé entre guillemets pour mon compte, pour moi, c'est à dire que j'étais employé par le même employeur que ma mère, et après par contre j'ai commencé à Carrefour, donc à Carrefour j'y suis depuis six ans maintenant, et oui, oui ça doit bien faire huit neufs ans que j'y travaille, il faut la retraite, je cotise.

J AI 4,5 POINT DE RETRAITE, POUR LA RETRAITE IL EN FAUT COMBIEN

Je sais pas il en faut soixante treize je crois non, de toute manière il faut travailler pendant quarante deux ans donc.

EMPLOI VOUS PLAIT

Oui mon travail, oui me plaît.

POUVEZ DECRIRE

On vend, on conseille, on va en rayon, on encaisse.

EN TELPHONIE

Ouais

PLUTOT BON AMIS, OU BEAUCOUP SUPERFICIEL

Non justement j'avais pas beaucoup d'amis, j'en avais deux, j'ai toujours préféré la qualité qu'à la quantité, et c'est vrai qu'à l'heure actuelle je suis pas une personne à avoir trente six millions de potes machin dans son téléphone, mais j'ai deux trois amis sur lesquels je peux vraiment compter et ça me suffit, j'ai pas besoin de plus, après on a des collègues de boulot tout ça c'est pas, on peut pas les considérer vraiment comme des amis, mais à l'extérieur j'ai deux trois amis.

VOUS ETITEZ PLUTOT A PART

A part, j'ai jamais aimé me mêler à la foule, les conversation de nénettes, j'ai pris trois kilos, machin, ça m'a jamais intéressé donc, j'étais plus souvent avec les garçons, petite fille, ouais, tout en restant fille, mais dans les conversation de garçon que dans les conversation de filles.

VOS MEILLEURS AMIS ?

Ouais pourtant c'est des filles, ouais il y a deux filles et un garçon mais, ouais c'est des filles.

JAMAIS UN LEADER

Non, j'ai jamais été.

ACTIVITES ?

A l'extérieur, rien parce que j'aimais pas, j'ai jamais allé à des cours de danse, parce que justement on appartenait à un groupe, et ça j'ai jamais aimé ça.

SOLITUDE VOULUE

Elle était voulue, solitude, oui moi c'est ma solitude mais je partageais tout avec mes parents donc, moi je préférais que mes copines elles viennent avec moi à la maison, plutôt que moi d'aller chez elles, je préférais recevoir, à l'époque j'habitais à Faver, elle s'appelait Stéphanie, et je préférais qu'elle vienne à la maison, on déballait toutes les barbies, tout ce qu'il fallait, finalement elle arrivait pour jouer dix minutes parce que le temps qu'on descende tout de la chambre, c'était l'heure de tout remonter, mais je préférais que les gens viennent à la maison plutôt que moi d'y aller, et même encore à l'heure actuelle, j'aime bien mon petit cocon familial, mon petit chez moi.

QUAND VOUS APRLEZ DE CHEZ VOUS, MAINTENANT C EST ICI

Ouais, ouais

ARRIVEE DE VOTRE PETITE SŒUR

Vraiment

VOUS AVEZ JOUE ?

Non, non en plus on a cinq ans de différence et c'est vrai que j'ai pas eu les mêmes joies, j'ai partagé vraiment de jeu, j'ai grandi avec ma petite sœur, avec mon grand frère mais, on n'a pas, même, lui par contre s'occupait vachement de ma petite sœur, mais moi je préférais me

mettre dans ma chambre, jouer, j'étais super jalouse quand elle est née, ouais, donc, ouais mais alors j'étais vraiment.

VOUS VOUS EN SOUVENEZ

Ça je m'en souviens, je me souviens d'avoir été super méchante en étant petite avec elle, et mais alors vraiment une vraie peste, parce que j'étais vraiment un vraie peste en étant gamine, et ça je m'en veux même encore quand je la vois et tout, je dis parce que j'ai vraiment été une sale garce avec toi et, on est, elle m'a pardonné depuis mais

VOUS ETIEZ TROIS ?

En fait on est à la base cinq enfants, trois du côté de mon père, deux du côté de ma mère donc moi et ma petite sœur, et on a surtout vécu en fait avec mon frère parce que mes deux autres sœurs elles ont préféré rentrer chez leurs parents, chez leur mère, plutôt que rester avec mon père donc.

VOUS VOUS ENTENDIEZ AVEC VOTRE FRERE

Oui

C EST TOUJOURS PAREIL

La petite sœur, et puis mon frère lui il allait dans un centre spécialisé parce qu'il était handicapé donc on le voyait, j'ai pas de souvenir vraiment flagrant de mon enfance, pour moi mes souvenirs remontent vraiment que quand j'avais quinze ans donc, le reste je m'en souviens plus ou moins mais ouais il faut vraiment chercher vachement loin.

QUELQUE CHOSE DE PARTICULIER A QUINZE ANS ? LYCEE ?

Je pense ouais, je pense à partir du moment où je me suis sentie bien dans mon corps et que j'ai pris mes souvenirs.

AVANT PLUS MINCE, PLUS GROSSE ?

Non pas du tout, j'ai jamais été, je vais pas dire non plus que j'ai un poids idéal, mais non j'ai jamais été obèse ou grosse ou petite, ou machin quoi, mais non, je sais pas, à partir de quinze ans, pourquoi quinze ans je sais pas, tout le reste je m'en souviens, mais en fait j'ai préféré effacer toute une partie d'une vie, ouais le collège, j'en pleurais, je crois que j'ai tout effacé.

CA PROTEGE

Ouais c'est ça en fait, je me suis fait une carapace autour et je me protège de ce qui arrive, ce qui part, j'ai l'impression d'être intouchable.

ENFANCE, CHAMBRE A PART

On a eu une chambre une chambre toute les deux à part, on était à chaque fois à part, sauf quand on était à St André de Sangonis, on est resté un an en fait toutes les deux dans la même

chambre mais, ça nous posait pas forcément de problème, c'était oui toi t'écoutes ta musique, moi j'écoute la mienne, et c'était les petites chamailleries d'enfant.

JE VEUX DORMIR MAINTENANT

Elle dormait toujours plus tôt que moi donc ça c'était pas gênant, au bout de cinq minutes sur l'oreiller elle dormait déjà donc.

MERE EGALE ENTRE VOUS

Oui, elle a toujours, je dirais même plus, elle m'a apporté plus d'attention à moi, quand j'étais petite, elle a plus, pas surprotégé mais, disons le fait que j'aie pas à l'école non plus, que je passe plus de temps avec elle, à l'école maternelle, donc déjà à ce niveau là elle été plus présente pour moi, même si après Cathy elle a eu des problèmes par rapport à ses oreilles, où il lui a fallu plus d'attention, plus de rendez vous chez les psychologues, chez les orthophonistes, etcetera, mais sinon elle a été là, cinquante-cinquante.

LE FRERE ?

Le frère il est l'écart parce que, en fait il est parti vachement tôt de la maison aussi donc.

DANS LE CENTRE

Voilà, mais elle a aussi été là, elle a toujours été là aussi pour mon frère mais c'est pas pareil.

J AI VU LES ENFANTS DE VOTRE FRERE CHEZ VOTRE MERE, LE PETIT DE VOTRE COPAIN EST PLUS EVOLUE QU EUX

Non je pense pas, pas encore, il faut encore qu'il grandisse, non mais Noa parle très bien, Sinai non, Sinai, et puis elle veut rien faire, c'est une grosse feignante, elle veut pas apprendre, les jumeaux vont en, vont souvent, ils ont des rendez vous pédagogiques toutes les semaine justement à l'hôpital pour rattraper leurs lacunes, et elle elle veut pas faire d'effort, elle vraiment pas, voilà, elle se plait comme ça, elle se plait comme ça, par contre mon neveu lui il veut apprendre, il a la rage d'apprendre, mais elle non, donc après je pense qu'elle le regrettera un jour, mais en même temps elle a six ans, il vont avoir oui, huit ans, il vont avoir huit ans donc, à huit on peut pas leur, on peut pas tout leur demander non plus mais

LA PETITE ELLE PEUT LE FAIRE

Oui elle peut le faire, mais elle a pas envie

JE PENSAIS QU'ILS AVAIENT SIX ANS

Non parce qu'ils nés en deux mille, oui ils vont avoir huit ans.

ILS SONT MIGNONS

Oui ça, et encore je pense que vous avez pas vu le dernier, Willy, lui c'est le petit de la jungle, le livre de la jungle, oui c'est le même, physiquement c'est le même, Maugli, vous voyez Maugli, non il s'appelle Willy le dernier, mais Maugli, j'avais lit un livre quand j'étais petite,

mais justement du livre de la jungle, c'était pas le livre de la jungle, c'était un petit en fait qui avait été élevé avec des loups, et c'était illustré avec des images en noirs et blanc, et quand j'ai vu mon neveu ça m'a fait penser, j'ai dit il faut que je retrouve ce livre pour montrer les photos, et bon j'ai jamais retrouvé le livre mais le petit c'est le même.

IL A QUEL AGE ?

Lui par contre il a cinq ans, il a eu cinq, lui par contre à côté de ça, à côté de ses frère et cœur, il a pas de problème de langage, pas de problème de comportement, il y va il fonce tête baissé, c'est pas grave, lui c'est un petit monstre par contre.

C EST BIEN

Ça les motive, ça les motive les grands oui, c'est le petit frère qui a dépassé les jumeaux

CA VOUS DONNE ENVIE D AVOIR DES ENFANTS QUAND VOUS LES VOYEZ, OU QUAND VOUS VOYEZ L ENFANT DE FRANCK ?

Ouais justement, c'est la grande question du moment, c'est vrai que j'ai envie d'avoir un enfant, de connaître, l'accouchement, la grossesse, tout ça, mais comme je vois après les clans de poussettes en bas, quand c'est les discussions de lait maternel tout ça, ça me donne pas envie, en fait c'est tout ce qu'il y a à côté qui me donne pas envie, mais d'avoir un bébé, de l'élever tout ça oui, mais, justement je les voyais samedi les mamans là, avec leur poussettes sur trois roues, super à la mode et tout.

LES POUSSETTES SPORTIVES

Ouais voilà, la poussette tout terrain, c'est vrai que tout ça ça donne envie, mais, le petit linge de bébé, et puis même le relationnel avec un bébé, une maman, ça c'est vrai que ça me donne envie, mais après quand je les vois discuter toutes les autres mamans, je me dis mais j'ai pas envie de devenir comme ça quoi, discuter avec maman, mais juste pas ça quoi.

CA REVIENS A VOTRE REFUS D INTEGRER UN GROUPE

Ouais ouais, mais je crois que c'est ça, c'est ça.

VOUS POUVEZ ELEVER VOTRE ENFANT ENTRE VOUS, VOTRE MAMAN SERAIT UNE SUPER GRAND MERE

Oui, je crois oui, parce que je vois même avec Corentin, il y a pas de lien de sang ni quoique ce soit, justement c'est elle qui a acheté le réducteur de siège, dès qu'elle voit Corentin ou quoi, il y a toujours un petit fringue pour lui, donc ça c'est, enfin je trouve ça super beau alors qu'elle n'est pas du tout obligée, et

ELLE A BIEN ACCEPTE QUE VOTRE COPAIN A UN ENFANT

Je leur ai pas laissé le choix en fait, donc j'ai dit voilà il a un enfant, oui alors j'ai eu des remarques de tout genre, oui il est là, il va profiter de toi, machin, vous voulez qu'il profite de

quoi de moi, j'ai dit non, pour moi j'ai pas, j'ai pas l'impression qu'il profite de moi, non quoi, il a un petit garçon, bon il a eu un passé avant moi, oui moi aussi, et, le plus beau de son passé c'est son fils et puis voilà, point barre, on va en rester là, maintenant je sais que si je veux Franck, je vais prendre aussi Corentin et puis voilà, c'est tout.

IL A ENVIE AUSSI D AVOIR UNE ENFANT ?

Lui déjà Franck, il a pas eu de père, donc, déjà lui, quand il a eu Corentin, c'était déjà un peu dur pour lui, parce qu'il appréhende tout ça au niveau affectif, lui il a pas eu d'affection de père donc, il a eu sa mère qui était là pour les deux rôles, mais sa mère elle était là sans être là non plus, elle passait plus de temps dehors que dedans, donc lui a été vraiment élevé, il a été ballotté de grande sœur à grand frère, c'est plus ou moins ses frères qui l'ont élevé, donc lui a peur de ce relationnel et, d'un enfant oui il en a envie, mais pas tout de suite, il attend vraiment pour le second et moi je suis pas pressée non plus.

IL SAIT ETRE PERE AVEC CORENTIN ?

Ça a été dur, parce que j'ai pris Franck et Corentin, ils ne se voyaient pas tous les deux, ça faisait à peu près six mois qu'ils ne s'étaient pas vu, et donc Corentin il est né au mois de janvier, j'ai connu Franck au mois de septembre, six mois.

IL EST PARTI TOUT DE SUITE APRES LA NAISSANCE ?

Non, oui mais de toute façon Franck il est parti quand le petit avait six mois, et je crois que Corentin avait dix huit mois quand je l'ai connu, et le premier week-end où on les a pris, où on l'a pris, il regardait pas son fils, son fils était en train de jouer là, il était allongé sur le canapé, son fils, non il regardait pas son fils ou quoi que ce soit, et c'est vrai que ça fait mal quand, quand on voit ça et que

VOUS VOUS DITES QU IL REFERA CA AVEC LES AUTRES

Aussi, et puis même quand, et du coup pour moi mon but c'était que Franck arrive à dire déjà mon fils, et que Corentin arrive à dire papa tout simplement, donc du coup on a pas arrêté de prendre Corentin tous les week-end, j'ai dit écoute Corentin, Corentin, Corentin, il est où Corentin, faut prendre Corentin, c'est vrai que j'ai, c'est moi qui lui ai plus ou moins imposé son fils, et jusqu'au jour où je les ai retrouvés tous les deux dans le bain, et là j'ai dit c'est bon c'est parti quoi, j'ai dit là c'est bon l'histoire elle est lancée, et maintenant c'est mon fils, c'est papa, et c'est trop beau.

ENFANCE, ANGOISSE D ABANDON, VOTRE MERE VOUS EMMENAIT AU MAGASIN, VOUS VOUS SOUVENEZ D OU CA VENAIT CES ANGOISSES ?

Non je me souviens d'une nounou en fait où elle m'avait laissé chez elle, et le temps avait été super long, mais j'y avait été avec mon cousin il me semble, parce que mon cousin et moi on a

deux trois mois de différence, et en fait à partir du moment où j'ai passé la porte, jusqu'à ce que ma mère vienne me chercher je pleurer, et je crois qu'à un petit moment j'ai fait la sieste, parce que j'étais petite, et en fait j'avais été sur un lit à baldaquin, vous savez les grands lits, et c'est cette image je me souviens de mon cousin et moi couchés tous les deux, et ce grand et je me suis endormie en pleurant, je me suis réveillé en pleurant, et à partir de ce moment là j'ai dis maman tu me laisseras plus jamais, là tu peux rêver tu me laisseras plus jamais, donc je pense que ça doit venir de là, et puis même elle a toujours, elle a toujours été super proche, super tactile donc, je sais pas c'est peut être ça aussi donc.

COMMENT VOUS VOUS DECRIRIEZ COMME ENFANT ?

Non, j'ai été très capricieuse, vraiment mais capricieuse mais sans fin, et oui chiante et, peut être pas turbulente, parce que je bougeais pas, on m'emmenait chez quelqu'un, à partir du moment où ils avaient de WC et un balai à chiotte, je m'amusais donc, j'adorais les WC quand j'étais petite, donc je sais pas pourquoi, quand t'as des WC chez toi c'est bien.

UN BALAI A CHIOTTE

Je m'amusais dans leurs WC, mais, si très capricieuse, et en même temps super exigeante avec ma mère donc, fallait qu'elle soit là c'est tout, fallait que je sois avec elle, ou qu'elle soit avec moi.

VOTRE PERE

Mon père pour moi il était absent pendant toute mon enfance donc

IL A QUAND MEME SUPPORTE

Non, il n'a rien supporté, ouais non mais, pour moi il avait pas, il avait pas à parler, il avait pas à donner son choix ou quoi que ce soit, voilà, t'étais pas là, donc t'assume, j'ai toujours connu mon père donc, à l'époque il était VRP donc.

VRP ?

VRP c'est vente en représentation, donc il partait le matin à sept heure, il rentrait à dix heure, et puis bon il y a toujours eu les petits problèmes de couple avec qui, avec ma mère et tout ça, par contre ils se sont jamais caché de leurs problèmes de couples, donc on était des fois plus acteurs et spectateurs avec ma petite sœur, voilà que épargnées, donc mon père voilà dès que, dès qu'il faisait quelque chose de pas bien à ma mère, ma petite et moi on était pour le punir à côté donc, c'est vrai que t'étais pas là, tant pis.

UN COMLOT

Voilà, c'était un complot de femmes, exactement.

VOTRE SŒUR DORMAIT AUSSI AVEC VOUS

Non, ma petite elle a toujours eu son lit, sa place, elle a jamais voulu dormir avec qui que ce soit, Cathy elle a toujours préféré son lit à elle que celui de ma mère.

VOUS AVEZ CHASSE LE PERE DU LIT ?

Il venait quand même se coucher, non non, mais il fallait que je m'endorme en fait avec eux, parce que j'ai compris leur parade, je m'endorme avec eux, ils me mettaient dans le lit d'à côté donc, et voilà fallait vraiment que, au moment que je soit le plus apaisé, fallait vraiment que les deux soient là pour que je soit apaisée et que je puisse m'endormir, donc après qu'ils m'emmènent où ils veulent après quand je dormais.

VOUS PERE DEVAIT ETRE RENTRE POUR VOTRE COUCHER

Si il était rentré à onze heure ou minuit, j'étais couchée, mais j'attendais pour m'endormir à cette heure là.

COMMENT VOTRE MERE REAGISSAIT A VOS CAPRICES

Elle cédait tout, mais même mon père

VOUS VOUS SOUVENEZ DE QUAND ILS SE SONT FACHES ?

Oui je me souviens pour une poupée, et cette poupée en plus de ça je m'en veux parce que je l'ai perdue, mais je me souviens d'une poupée, parce que mes parents travaillaient à Perols, à la halle aux chaussures, cette poupée je l'avais vue à Auchan, et cette poupée à l'époque, elle avait les cheveux en fait télescopiques, elle était pas plus grand que ça, pas plus grosse que ça, et quand on appuyait sur le bras droit les cheveux rentraient, quand on appuyait sur le bras gauche les cheveux ressortaient, cette poupée à l'époque elle devait coûter trois cent francs, et voilà quoi, j'ai fait un caprice pas possible, à l'époque je voulais pas savoir si c'était le début de moi ou la fin de moi pour le foyer, voilà j'avais vu ma poupée, je voulais ma poupée, et je ne savais pas attendre, parce que par contre maintenant j'ai appris.

ILS ONT REAGIT COMMENT ?

J'ai eu ma poupée, si si, j'ai eu ma poupée, mais je me souviens de leur avoir fait des caprices inimaginables dans les rayons, à me rouler par terre.

PAS DE REPOCHES ?

Je me souviens plus du vis à vis des autres clients dans le magasin, même l'affrontement avec ma mère je m'en souviens pas mais

PEUT ETRE N AYAT PAS EU CA DANS L ENFANCE

Mais je pense, en fait je pense que j'ai, j'ai profité de, pas de cette faiblesse mais, de cette opportunité

VOUS AVEZ BIEN CERNE VOTRE MERE

Mais en fait ouais, mais ça c'est des choses que, quoi de petit quoi, on me demanderait de le refaire à l'heure actuelle je le referais pas quoi mais

LES PETITS ENFANTS SONT LES PLUS MALINS

Allez une fois d'accords, va voir ton père pour une seconde.

QUAND VOUS AVEZ APPRIS L HISTOIRE DE VOTRE MAMAN ?

Ça remonte aussi d'ans l'enfance, je pense que je devais avoir l'âge de raison, sept, huit ans, non mais l'âge où on peut s'en souvenir, et puis voir aussi toutes les conséquences qu'il y a derrière, je pense que c'est à partir de cet âge là que j'ai du m'en souvenir, donc j'ai du l'apprendre.

VOUS AVEZ DEMANDE POUR VOS GRANDS PARENTS

Non j'ai jamais posé de questions sur mes grands parents ou quoi que ce soit, c'est ma mère elle a perdu donc sa mère adoptive assez jeune, et donc on avait notre grand père et pour moi, d'accords elle connaissait pas ses parents biologiques mais pour moi, dans ma petite tête c'était, tu as un papa, puisqu'on va voir notre grand père donc, tu as un papa, même si t'es pas sa petite graine, tant pis quoi.

CA VOUS A PAS PLUS TRACASSE

Non je pense pas, mais ma mère ne semblait pas tracassée donc, on allait pas se tracasser pour rien non plus.

VOUS PENSEZ QUE SON HISTOIRE A UNE INFLUENCE SUR LA FACON DE VOUS ELEVER ?

Ouais, ouais justement je pense qu'elle nous a donné tout ce qu'elle a pas pu avoir, et puis elle nous a élevé vraiment dans l'amour et, dans des petites bulles, et je crois que c'est pour moi ce qui a été le plus... c'est que justement elle nous a protégé de tout, même si des fois on aurait eu envie nous même de pouvoir se casser la gueule, pour pouvoir remonter, quand c'est des petites histoires d'amour ou quoi que ce soit, et parce qu'on en avait besoin pour pouvoir se construire, et même si des fois ils étaient au milieu en disant non tu sortira pas à telle heure, non tu feras pas ci, non t'iras pas là, ça c'était de la surprotection, et en même temps aujourd'hui on est pas, mes parents je leur dit merci parce que je sais pas comment j'aurais pu devenir, donc, même si elle m'a surprotégé, qu'à un moment de ma vie je pouvais plus la voir, elle m'a surprotégé, mais

DECRIVEZ LA EN 3 ADJECTIFS

Poule, maman poule, donc protectrice, maman poule, et en même temps elle est très ouverte, j'ai toujours pu discuter avec elle de n'importe quel sujet, comment on pourrait dire ça, ouais elle est ouverte à tous les sujets, j'ai jamais, ma mère c'était ma grande copine, même si on a

été très fusionnelles toutes les deux, on a tout partagé, c'est à dire on savait s'asseoir sur un canapé, un rebords de lit et, voilà discuter, regarde là tu as le pour, là tu as le contre, tu fais ce que tu veux.

CE N EST PAS LA MEILLEURE COPINE

Pour moi par contre non.

VOUS AVIEZ DES

On avait des petits secrets et tout ça, mais j'ai jamais considéré ma mère comme ma meilleure copine.

VOUS VOUS AVEZ EU DES PETITS SECRETS

Non, non ça jamais, j'ai toujours tout dit à ma mère.

JE COMPRENDS PAS ALORS

Après j'ai gardé mes petits secrets quand je suis devenue jeune fille, tout ça, mais mes secrets de l'époque, quand on avait des discussions avec mes copines, ou quand on avait des bonnes notes ou des mauvaises notes, fallait que je dise tout à ma mère, je pouvais pas me coucher si j'avais oublié de dire un truc, sinon je me sentais trop lourde pour aller me coucher, fallait que je lui dise tout, c'est bien, c'est pas bien, j'ai fais ci, j'ai fais ça, mais je l'ai fait, point barre, j'ai toujours tout dit à ma mère.

ELLE EXCUSAIT TOUJOURS, ELLE S ARRETAIT JAMAIS DE VOUS AIMER

Non, elle s'est jamais arrêté de nous aimer, c'est sûr, ça c'est sûr, ça va pas non, non mais Petra tu déconnes ou quoi.

IL Y A DES ENFANTS QUI ONT DES ANGOISSES, SI JE DIS CA ON NE VA PLUS M AIMER

Non, ma mère elle a jamais été dans cette optique là, si tu me dis pas un truc je vais arrêter de t'aimer ou quoi que ce soit, tu seras plus ma fille, non, non au contraire, dis moi, faute avouée, moitié pardonnée donc, non, non on a toujours tout dit, même si ma petite sœur elle est plus, plus réservée, et elle c'est un livre de secrets à elle toute seule, mais, non j'ai toujours tout dit, et même encore à l'heure actuelle, il y a des petites parties qu'on garde après, qu'est pas forcément intéressant après à raconter mais, je raconte tout moi.

ELLE SE PLAINT PAS MAINTENANT DE PAS PASSER DE TEMPS AVEC VOUS

Si, mais il y a des fois voilà, elle voudrait peut être qu'on reprenne comme avant quand on allait, quand on se consacrait une journée pour aller faire les magasins, ou ne serait ce que pour aller faire un tour en ville ou quoi que ce soit, maintenant j'ai grandi aussi et mon emploi du temps, ouais mon travail ne permet plus de gérer en fonction donc, mais c'est sûr que voilà ce week-end, le week-end dernier ils ont été au Grau du Roi avec l'association dont elle fait

partie et, pas au Grau du Roi, au pont du Gard, et voilà elle aurait voulu que j'aille avec eux au pont du Gard.

CATHY Y EST ALLEE

Mais moi non, toujours pareil, j'arrive pas à me mélanger dans une sortie collective comme ça.

VOTRE MAMAN EST 'PAS ENTREE A L ASSOC TOUTE DE SUITE, ELLE S EST RESERVE SA VIE, CA FAIT 4 ANS

Oui, quelque chose comme ça.

VOTRE CLUB DE SPORT NE VOUS FAIT PAS PENSER À UN GROUPE ?

Non parce que on travaille pour soi dans un club de sport, c'est pour ma pomme, c'est pour mon bien être et pas pour celle des autres.

2.2. ENTRETIEN CYLOU

AGE

Je vais faire trente ans le mois prochain.

GRANDE FIESTA

Voilà

NIVEAU D ETUDE

J'ai un bac plus deux, j'ai un BTS de domotique.

J AI JAMAIS ENTENDU CE MOT

Pourtant, là en ce moment on entend dans la pub, il y a une pub qui arrête pas de le chanter tout le temps, la domotique c'est tout ce qui est automatismes de maison, donc alarme incendie, intrusion, contrôle d'accès, gestion du chauffage, des clim, volets roulants, portails électriques, tout ça, ça en fait partie.

PARTENAIRE ?

Non

PAS D ENFANTS

Non plus

TRAVAILLEZ

Là je suis au chômage depuis dix mois.

CA M ARRANGE PAS, VOUS NON PLUS JE SUPPOSE

Non ça m'arrange vraiment pas, parce que financièrement c'est pas le top.

80% DU SALAIRE ANCIEN

oui sauf que j'étais à mi-temps donc ça pèse pas lourd.

VOUS POUVEZ ETRE AU CHOMAGE COMBIEN DE TEMPS

En France c'est douze mois, on est rémunéré pendant douze mois, donc ça dépend du salaire qu'on avait avant, et du temps de travail qu'on avait, moi je touchais cinq cent cinquante euros donc je me retrouve à quatre vingt pour cent, je suis à cinq cents, même pas, donc déjà qu'avec cinq cent cinquante j'y arrivais pas, alors cinq cents, c'est encore plus dur.

AVANT ? APRES LE BTS

Alors j'ai fait un peu de tout, et le dernier emploi que j'ai fait c'est prof d'informatique et surveillant dans une école primaire, voilà donc, en gros l'école avait besoin donc, ils avaient un contrat CAO en place, donc la personne sur les vingt heures, devait faire les cours

d'informatique, en même temps les cours de récréation, le service à la cantine et le nettoyage des locaux.

GARS A TOUT FAIRE

Voilà, en gros, parce qu'en plus je faisais des travaux dans le bâtiment donc de l'électricité, du plâtre, de la peinture, j'ai tout fait.

EMPLOIS AUPARAVANT ?

Alors j'ai fais technicien de maintenance, j'ai fait donc manutentionnaire, après j'ai eu des périodes de chômage entre temps, et c'est tout.

VOTRE PASSION POUR LES ORDI EST PERSONNELLE

Oui, c'est pas ma branche au départ, c'est que je voulais faire, mais je n'ai pas pu partir dans des études d'informatique, et après par passion je me suis mis dedans, je travaille dedans quand je peux, comme à l'école la place était pour de l'informatique, et je fais des dépannages un petit peu partout.

VOUS RENDEZ SERVICE

Voilà je le fais ici, je le fais pour la famille, je le fais pour des amis, après avec le bouche à oreille je le fais aussi pour plein de monde, pour des particuliers surtout, un peu pour des entreprises et des associations.

FAUDRAIT QUE VOUS ARRIVIEZ A VOUS FAIRE PAYER

Oui mais j'ai essayé de, je voulais monter mon entreprise, mais là où je me suis situé, sur Brest, là où j'habite, bien sûr il y a un magasin, informatique qui fait en même temps des dépannages à domicile qui s'est monté cet été, pendant que j'étais en train de monter le dossier, il a ouvert, et il m'a pris toutes les parts de marché donc voilà, donc en fait il faut que je me retrouve un endroit pour me situer, et bien sûr il me faut des sous au départ pour pouvoir monter l'entreprise.

PARFOIS AUSSI IL VAUT MIEUX RACHETER UN ORDI PLUTOT QUE FAIRE DEPANNER

Oui, surtout avec les tarifs en ce moment, c'est sûr, la plupart du temps ça coûte moins cher d'en acheter un que de le faire réparer.

VOUS AIMIEZ ENSEIGNER LES ENFANTS

Oui ça m'allait, parce que bon je leur apprenais toutes les bases en informatique, vu que c'était maternelle, primaire, c'était apprendre à se servir de Word, Excel, apprendre à aller sur Internet, apprendre à démarrer l'ordinateur, l'éteindre comme il faut, bien se servir de la souris etcetera, de temps en temps on faisait des petits jeux sur l'ordinateur pour faire des multiplications, des soustractions, du français.

POUR MATERNELLE C EST DEJA BON NIVEAU

Oui, pour maternelle c'était plus apprendre à se servir de la souris, du clavier, savoir se servir des flèches, savoir se servir de la souris, ou autrement c'était plus des jeux éducatifs pour leur apprendre à compter etcetera.

LES ENFANTS NE VOUS STRESSENT PAS ?

Au début ça allait, et puis après il y en a certains oui, parce que j'étais quand même dans une école à problèmes.

UN LIEU DEFAVORISE

Non c'est que, en fait ils récupéraient tous ceux qui avaient des problèmes, de suivi scolaire dans les alentours, c'était une école privée, sur Gironde, et là haut ils les récupéraient, tous les enfants à problèmes du coin, tous ceux qui avaient des problèmes scolaire, et donc il y en certains pour les encadrer c'était très dur, avec des caractères de cochon.

DEJA A CET AGE

Moi à mon époque on était largement plus calme, déjà on disait pas autant de gros mots qu'ils en disent.

AUX ADULTES

Oui, ils respectent pas les adultes, ils ne, ils sont déjà à six ans, sept ans, à parler de sexe ou autre chose alors qu'ils savent même pas ce que c'est, c'est assez spécial, c'est plus notre époque, mais autrement ça allait oui, c'était quand même assez agréable, les maternelles ça allait, après les primaires, surtout CM1, CM2.

FUMEUR ?

Oui

SANTE ?

Non à part les allergies que j'avais quand j'étais gosse.

C EST PASSE ?

Oui, j'en ai encore un peu mais ça va

ENFANCE, ELEVE BON ?

Alors moi, j'étais, on va dire que j'étais bon mais pas excellent, j'étais bon dans tout ce qui était maths, tout ce qui était science etcetera, mais français langues, j'étais pas bon

VOS MOYENNES ?

Ça dépend, en primaire ça allait encore, quand je suis arrivé au collège je tournais à quinze, dix sept dans les matières scientifiques, et en langue je tournais à quatre, cinq, c'était vraiment l'écart.

L ANGLAIS TECHNIQUE DEVAIT VOUS ALLER

L'anglais technique oui, quand je suis arrivé en lycée, BTS, l'anglais technique ça va mais comme j'avais pas les bases, c'était dur.

DEGOUTE DE L'ECOLE OU PLUTOT AGREABLE ?

C'était plutôt, oui c'était, je sais pas parce que, au niveau scolaire ça allait, après c'est vrai que moi j'ai eu quand même quelques petits soucis, à l'école donc

AVEC LES COPAINS ?

Voilà

VOS PARENTS VOUS ENCOURAGEAIENT A BOSSER ?

Mes parents m'encourageaient à travailler oui.

ADO ? BANDE DE COPAIN

J'étais plutôt solitaire.

DU COUP MAL VU PAR LES BANDES

Voilà j'étais plutôt le souffre douleur, on va dire.

JUSQUE LA

Oui, quand même pas souffre douleur mais bon, oui je me suis souvent bagarré parce que j'avais des problèmes avec eux, des insultes etcetera, je me suis retrouvé plusieurs fois collé pour ça, parce que je me suis bagarré.

VOUS RESTEZ SOLITAIRE AUJOURD HUI

Non j'avais quand même quelques copains, là maintenant oui, je suis plutôt solitaire, vu qu'ils sont tous en famille maintenant.

CA COMMENCE DEJA

Oui, j'ai déjà trente ans, ils ont, donc mon meilleur ami c'est le fils de la secrétaire, il a déjà deux enfants, il attend des jumelles, voilà, après mon autre copain il habite à Salute Montferrand, et sur le premier coup il a eu des jumelles, il a été obligé de s'investir, parce que des jumelles c'est deux enfants en même temps, c'est gérer les nuits, les biberons etcetera, surtout que la plupart du temps ils se calent pas pareil, donc tout le temps réveillé, donc c'est, ils ont été un peu à part, entre le boulot et la vie de famille.

VOTRE FRERE PAREIL

Voilà mon frère il a deux enfants l'aîné, le second il a un petite fille, et ils sont pas à côté, c'est quarante, cinquante kilomètre pour y aller, pour l'un, et l'autre c'est cent.

OUAIS

Pour l'école oui, mes parents m'encourageaient pour aller plus loin, par contre ils m'ont mis en privé parce que mes deux frère avaient eu des soucis à l'école publique, donc ils m'ont envoyé en école privé, pas la même que la leur, au départ c'était pas, c'était pas super et j'ai tout fait

pour aller dans une école beaucoup plus près, beaucoup mieux, mais le niveau était beaucoup plus élevé, donc pour l'anglais, j'étais en retard sur l'anglais à cause de l'autre école, et après j'ai renoncé, je m'en suis pas sorti.

VOUS AVEZ PAS ESSAYE LES PROGRAMMES D ANGLAIS SUR ORDI ?

Bon, maintenant il y a pas de soucis, en anglais je m'en sort beaucoup mieux, même en français je m'en sort mieux, mais à force de faire des lettres de motivation, de parler, oui pour l'ordinateur de lire toutes les documentations en anglais, même en espagnol par contre ça, seconde langue c'est perdu, mais l'anglais oui, maintenant je m'en sorts très bien, j'arrive à m'en sortir grâce à l'informatique, le français c'est surtout à cause de l'école, j'ai fait beaucoup de progrès parce que pour les enfants il fallait pas faire de fautes, on peut pas les corriger alors que nous on en fait, voilà et même avec les lettres de motivation etcetera, j'ai pris l'habitude de me relire etcetera, j'ai appris à me corriger, et à faire beaucoup moins d'erreurs.

OUI VOUS FAIRE DES EFFORTS, VOUS ETES AUTO

Autodidacte, voilà

DANS DIX ANS ? VOUS SERIEZ OU ?

Dans dix ans c'est sûr que je voudrais avoir une famille, avec des enfants, d'ici là je pense que j'aurais quand même monté mon entreprise d'informatique, que je serais à mon compte, la région alors là, ça peut être aussi bien sur Bordeaux que sur Paris, alors ça.

PAS D ATTACHE

Si un petit peu d'attache pour les parents mais disons que je peux aller travailler ailleurs et revenir pour les vacances voir mes parents quoi.

VOUS VIVEZ AVEC EUX ALORS UN PEU DE DISTANCE

Ça m'irait beaucoup mieux, parce que là, c'est un peu la crise en ce moment à la maison

A CAUSE DU TRAVAIL

Oui, parce que je ne travaille pas, avec mon père qui est à la retraite, ma mère qui n'a jamais travaillé, tous les trois à la maison ensemble, quelque fois ça dérape.

LOISIRS ?

En dehors de l'informatique je fais du jeu, je regarde des films, vu que financièrement je n'ai pas grand chose je ne sorts très peu, sinon je lis, je suis passionné de mangas et de dessins animés, à trente ans oui je sais.

MON MEC AUSSI

Ouais non, ouais, sinon sortie au cinéma quand j'ai des sous, sortie en boîte si j'avais des sous aussi mais bon là c'est corde raide.

JE N AI JAMAIS EU CETTE REPONSE

Oui donc discothèque, boîte, bar.

LES ANIMAUX ?

Oui, on a deux chats à la maison, on a eu un chien qui est mort il y a deux ans, je crois maintenant, par contre oui, un an ou deux ans, oui j'adore les animaux, bon tout ce qui est animaux domestiques, parce que si on est comme ma belle sœur qui a je ne sais combien d'oiseaux qui crient toute la nuit, et qui, qui sont insupportable, voilà, voilà.

C EST DOMESTIQUE

Oui mais bon, voilà donc on a deux chattes, une, vous prenez Félix en féminin c'est ça, la pub Félix à la télé, voilà une qui est comme ça, et une qui est toute noire avec une tache blanche au niveau du coup, et en chien c'est plutôt, je suis plutôt gros chiens, bergers allemands.

QUI DIT GROS CHIEN DIT GROSSE PROMENADE, VOUS AIMEZ LA NATURE ?

J'aime bien oui quand même me promener, bon pas courir, pas faire du sport etcetera, mais aller dans les parcs etcetera, aller, quand j'étais en BTS, on est allé faire un tour de randonnée en montagne au début, et ça m'avait bien plu, la marche.

3 ADJECTIFS QU A DIT VOTRE MAMAN POUR VOUS DECRIRE

bordélique, bordélique, alors désordonné, à ce moment là c'était plutôt ça, après, sur moi, c'est dur.

J AI PAS DIT QUE C ETAIT UNE AUTOCRITIQUE

Ce qu'elle a dit de moi.

OUI, MAIS C EST QUAND MEME VOTRE MERE

Oui, mais je pense qu'elle a dit que j'étais bordélique, que, peut être feignant.

JE NE VOUS DIRAIS PAS

Quand je rentrerais je pourrais lui demander oui, après je vois pas, je vois pas ce qu'elle aurait pu dire d'autre.

C EST VOTRE MERE ELLE A PU DIRE QUELQUE CHOSE DE POSITIF, DONNEZ 3 ADJECTIFS POUR LA DECRIRE ELLE

Je sais pas, si c'est par rapport à maintenant ou au passé, au passé je dirais affectueuse.

VOUS FAITE UNE DIFFERENCE ENTRE MAINTENANT ET AVANT ?

Oui.

AVANT C EST QUAND ?

Disons que depuis que j'ai quitté l'école, c'est plus le même, depuis le passage où je suis passé adulte, quand j'étais encore enfant oui elle était surtout affectueuse, très affectueuse, très protectrice, après qu'est ce que, qu'est ce que je pourrais dire d'elle, je sais pas.

JE LUI AI DEMANDE CE QUE VOUS PENSIEZ

Après si, c'est sur maintenant, je vois pas le troisième non plus pour elle.

VOTRE MERE MAINTENANT

Maintenant quoi je vois pas, sensible peut être.

ELLE A PENSE QUE VOUS LA JUGERIEZ PLUS SEVEREMENT, ET VOUS VOUS JUGEZ PLUS SEVEREMENT

Disons que, oui, c'est clair qu'on tiens l'un à l'autre, mais maintenant on s'exprime moins notre affection qu'avant, c'est un peu dur à juger, et quand on se critique on, la plupart du temps on est plus sévère avec soi même qu'avec les autres, c'est pour ça que, ce qu'elle pense sur moi, bordélique ça elle a du le penser, ou désordonné, désordonné ou bordélique, parce que ça c'est, ça je l'ai toujours été, et ça l'est toujours, après.

VOUS ETES A COTE DE LA PLAQUE, ELLE A PAS DIT CA

Après je vois pas ce qu'elle aurait pu penser de moi, quand j'étais enfant c'est clair que j'étais affectueux, j'étais tout le temps derrière elle, donc affectueux aussi, après, troisième sur moi, maladroit, oui quand j'étais, disons maintenant pareil j'ai fait des progrès, mais quand j'étais petit, du style à me cogner les portes, avec mes problèmes de vue je faisais pas attention et je me cognais la porte.

QUEL TYPE DE PROBLEME

Disons que je suis myope mais que d'un œil, normalement je dois porter des lunettes mais je les porte jamais, et vu que j'ai un problème qu'à un œil, j'ai des gros problèmes de distance, en plus donc je ne fait pas attention, je suis , et donc quelques fois je me cognais, je réfléchissais pas par exemple, je posais les lunettes sur le lit pour me changer, après pour changer de pantalon je m'asseyais sur mes lunettes, c'était des trucs comme ça.

MONSIEUR CATASTROPHE

Voilà je suis comme ça, même en informatique, parfois je monte un ordinateur et j'oublie de brancher l'alimentation, j'essaye d'appuyer sur le bouton, et ça marche pas, et quand j'ouvre je m'aperçois que j'ai oublié de brancher le câble d'alimentation sur la carte mère.

VOUS VOUS FAITES DES PEURS TOUT SEUL

Voilà je fais des erreurs d'étourderie, de maladresse, il m'est arrivé parfois de sortir à Bordeaux, il y a qu'un endroit, oui en sortant d'un bar on avait faim, donc on sort dans un chiche-kebab pour aller acheter à manger et bien sûr il y a un panneau pour dire que ça a été lavé, et moi bien sûr je vais dedans, et bien sûr je glisse comme dans les dessins animés ou les films comiques.

LES PIEDS EN AVANT

Voilà

VOUS VOUS ETES PAS FAIT MAL

Non non, ça va, sur le coup je ne savais plus où j'en étais, je suis un Pierre Richard en puissance comme on m'appelait quand j'étais petit, Pierre Richard.

3 ADJECTIFS POUR VOTRE PERE

alors mon père, il était sévère, il était, c'est dur parce qu'en plus avec son boulot il était pas très présent donc

VOUS POUVEZ DIRE ABSENT

Oui, il était souvent absent oui, parce que pompier donc

24H PUIS DORMAIT

voilà, vingt quatre heure il était là, vingt quatre heure il était pas là, et ainsi de suite, un jour sur deux, après qu'est ce que je peux dire autrement, je sais pas, sur mon père, on va dire sportif, sans l'être, sportif dans le sens qu'il est assez musclé etcetera avec le métier, mais que il ne fait presque pas de sport.

PLUS PROCHE DE MERE OU PERE

Plus proche de ma mère.

CA A CHANGE AVEC L EPOQUE ?

Nonn non, ça a toujours été, ça

VOS FRERES AUSSI ?

Ils étaient aussi proches de ma mère aussi, plus proche de ma mère que mon père.

ELLE ETAIT PLUS PRESENTE

Voilà, elle était tout le temps là, elle travaillait pas, elle était tout le temps là, elle était mère au foyer donc.

MAMA- HOTEL

Ouais c'était quand même un petit peu ça, mais disons que j'emploie pas cette expression quoi, je ne l'ai jamais entendue.

VOUS ETES LE DERNIER, BON COPAIN AVEC VOS FRERE ?

Avec mes frères disons que, mes deux frères ils ont un an de différence, et moi j'en avais trois derrière, donc sur le coup il y avait quelques petites disputes parce que bon, bien sûr ils ne voulaient pas jouer avec moi, vu qu'il y avait trop de différence, et qu'ils étaient du même âge à peu près, mais ils étaient très protecteurs, à l'école dès que j'avais un soucis ils étaient là, en primaire ouais, vu qu'on était à la même école, après en collège, mais bon moi il y avait pas de soucis à ce moment là, et quand je suis arrivé au collège avec eux, il y avait plus de soucis à ce moment là, mais c'est vrai qu'on, en dehors de l'école ils étaient très protecteurs envers moi.

VOUS SORTIEZ ENSEMBLES ADO ?

Oui, il y a eu des périodes où on est sortis ensemble pas mal, en boîte surtout, après dans les bars aussi, à la Victoire.

JE NE CONNAIS PAS BORDEAUX

Oui, mais la victoire, c'est le centre des jeunes actuellement, c'est une place avec que des bars autour, il y a trente bars, trente bars, oui, donc quand on sortait souvent ils m'emmenaient à une période, quand j'étais majeur en gros, après ils ont commencé à avoir leurs femmes, donc ils sont restés moins avec moi, mais je sortais avec mes copains à ce moment là.

CA A L AIR D ETRE UNE BONNE RELATION

Oui ça se passait très bien avec eux, surtout que le grand, donc vu que j'étais en bac électronique et qu'il adorait tout ce qui était voiture, musique de voiture, c'était moi qui lui faisait toutes les installations de la voiture, voilà donc, voilà j'étais tout le temps à lui faire donc ça sono, et il m'a explosé plusieurs fois les tympans aussi, pendant que j'étais en train de régler il allume le poste, voilà surtout qu'il avait donc un tube de trente huit centimètre avec un gros caisson dans la voiture, et qu'il développait rien qu'à lui tout seul cent vingt décibels donc, ça faisait mal aux oreilles quand l'ampli il était juste à côté.

JE VOUS CROIS

Cent vingt dB c'est au dessus des normes sonores d'une salle de concert, c'est limité à quatre vingt dix dB, quand ça atteint quatre vingt dix, ça coupe, donc, cent vingt dB c'est l'équivalent d'un avion à l'atterrissage.

IL AIME TOUJOURS

Oui, oui, bon ça c'était quand la musique était à fond, mais il l'a mettait jamais à fond non plus, c'était pour les concours etcetera, même si il en a pas fait, il pouvait en faire mais il en a jamais fait.

LES CONCOURS

Lors des meetings de tuning, il y a des concours, celui qui atteint le plus haut niveau sonore, c'est pareil il a fait, il faisait aussi des courses sauvages en raid.

COMME DANS TAXI

Voilà en gros mais pas aussi rapide, à Bordeaux Lac il y avait deux voies de quatre cent mètre à peu près, avec des bordures de chaque côté, ils démarraient donc au début du rond point et ils faisaient la course, voilà, avec la super cinq, après la deux cent cinq, la quatre cent neuf, voilà, oui il est toujours aussi fana mais bon, mais maintenant qu'il a sa famille il s'est limité, et sa femme veut pas surtout.

C EST CHIANT

Disons que la trois cent neuf elle a quand même fini dans un poteau électrique, que il y avait plus de place passager sur la trois cent neuf, donc depuis ça a quand même refroidi ma belle sœur, surtout qu'il avait pris la voiture à crédit et que deux ans après il le payait toujours le crédit.

PAS D ASSURANCE

Si, mais comme il s'est planté tout seul, pas remboursé, et en plus il s'est planté bien sûr le trente décembre, pas d'alcool rien mais sous la pluie il roulait comme un fou voilà, c'est le poteau qui l'a arrêté.

QUAND VOUS AVEZ APPRIS L HISTOIRE DE VOTRE MAMAN ?

Disons que son histoire je la savais à peu près, je savais qu'elle avait pas eu de parents depuis un bon moment, parce que bon déjà à trois ans, quatre ans, c'était les réunions de l'association donc j'étais au courant dès le départ quoi, à peu près.

VOUS SAVIEZ QU ELLE AVAIT PAS DE PARENTS

J'ai compris qu'elle avait pas eu de parents et quelle avait vécu dans un foyer, etcetera.

ELLE EN PARLAIT ?

C'était pas un sujet tabou mais elle en parlait pas vraiment, quoi.

PAS D ALLUSIONS ? MANGEZ, MOI J AI PAS EU

Non non, elle en faisait pas des trucs comme ça non, non, pas d'allusions comme ça, mais bon elle se débrouillait toujours pour qu'il ai toujours quelque chose à manger, pour qu'on ai bien à manger

MAMAN POULE

Oui, c'était vraiment le contraste entre les deux, mon père était sévère, et maman était toujours maman poule à nous protéger, quand, quand mon père nous disputait pour les bêtises, elle était tout le temps là pour nous protéger.

RELATION FORTE AVEC ELLE ?

Oui, oui, ça allait oui, bon à partir de l'adolescence je me suis un peu, détaché, mais quand j'étais petit oui.

LE PETIT DERNIER

Non pas vraiment ça elle faisait pas de différence entre nous trois, ça c'est clair, même si le reste de la famille, mon grand père paternel, le fait, me couvait plus qu'autre chose, et mes cousins aussi, j'étais le petit dernier, mais à l'intérieur de la famille même, parent-enfants, non, il y avait pas de différence.

ASSOC, SON PASSE A JOUE SUR SON INSTINCT MATERNELLE

Je pense que oui, vu qu'elle avait pas eu, qu'elle a été abandonnée assez jeune, c'est pour ça qu'elle est devenue maman poule, elle nous a surtout chéri à cause de ça.

VOUS AVEZ VU DES PERSONNES DE L ASSOC QUI VIENNENT CHERCHE LES SECOURS

Qui ont du mal à s'en sortir oui.

POURQUOI VOTRE MAMAN S EN EST SORTIE ?

Elle a pu s'en sortir parce que déjà très jeune elle a commencé à travailler, elle a travaillé un bon moment, après quand elle s'est mis avec mon père, elle a arrêté de travailler parce que mon père gagnait pas mal, et c'est pour ça qu'on s'en est sortis, en gros, c'est parce que donc, au départ elle travaillait pour s'en sortir elle, et après quand ils se sont mis en famille, ils se sont organisé, elle, elle s'occupait des enfants et lui, il travaillait.

COTE FINANCIER, ETCOTE AFFECTIF

Le côté affectif, pourquoi elle s'en est sortie, par rapport aux autres, c'est plus oui parce que sur le coup elle a chéri la famille plus qu'autre chose, c'était le plus important pour elle, et qu'on manque de rien.

VOUS RESSENTEZ ?

Un manque

UN MANQUE DANS QUOI

Non, avec elle je n'ai jamais eu vraiment de manque, côté affectif il y a jamais eu de problème, côté financier non plus, pour Noël on avait toujours des cadeaux etcetera, après, donc en relation ça a toujours été, il y a pas eu de manque du tout.

VOUS SENTEZ UN DEVOIR ENVERS ELLE ? UNE CULPABILITE ?

Non, je ne suis pas trop, coupable je ne me sens pas coupable, si maintenant un petit peu, parce que je suis à la maison, voilà, je me sens redevable financièrement parce que sans eux je serais SDF, mais autrement par rapport à l'enfance non, non, j'ai vécu comme les autres je trouve, même mieux que les autres parce que bon il y en a certains que je connaissais ils étaient tous divorcé, bon les parents que je connaissais étaient tous divorcés etcetera, c'était beaucoup plus dur que chez moi.

LES AUTRES L APPELLENT TATIE GATEAU, VOUS ETES COPAINS AVEC LES FILS

De Franck, oui sur le coup il y avait beaucoup de réunions, ils faisaient au moins une réunion par mois et on se retrouvaient tous donc, chez l'un ou chez l'autre, et on mangeait souvent chez moi, il y avait des gâteaux, ma mère faisait souvent des gâteaux à la main, Tatie gâteau, voilà, Christophe, Alexandre.

MEME ALEXANDRE

Oui à ce moment là il venait à la maison quand il avait douze ans, enfin moi j'avais douze ans, il venait juste de naître mais sur le coup il était souvent à la maison, pendant ces réunions, donc toutes ces réunions décidaient quand est ce qu'était le méchouis etcetera, donc ça se passait soit chez nous, soit chez Franck, soit chez les Rougier, soit chez les, c'était, sur le coup ça faisait comme si c'était une réunion de famille, les membres du bureau ça faisait comme une famille pour ma mère ouais.

L ASSOC A JOUE LE ROLE DE FAMILLE

Ouais le rôle d'un famille de substitution, donc oui avec Christophe on se considère comme des cousins en gros.

2.3. ENTRETIEN DMC

AGE ?

Dix huit ans

CLASSE ACTUELLE ?

En en, c'est terminale BEP, donc c'est un an avant le BAC, en fait je fais un BEP, BEP c'est en deux ans.

PAS DE BAC, A SUIVRE

Ouais, en fait je fais deux de BEP, deux ans de bac pro et deux ans de BTS.

DEJA BTS

Non, allez, non, je suis jeune, non, non, non je vais faire ma deuxième année de BEP là, encore cinq ans d'études.

TU SERAS VIEUX

J'aurais vingt deux ans.

TU AS UNE COPINE

Ouais

TU AS UNE COPINE MAINTENANT

Ça fait longtemps que je l'ai, six mois, six mois demain.

IL FAUDRAIT PRESQUE TE MARIER

Non pas encore.

PAS D ENFANTS

Non

ANIMAL DE COMPAGNIE

Deux chiens, deux chats, un chien.

BONNE SANTE ?

Comment ça

TU FUMES ?

non

JAMAIS FUME ?

Même pas pour essayer, sportif, j'ai commencé le sport à cinq ans et j'ai toujours pas arrêté.

QUOI COMME SPORT ?

J'ai fais dix ans de judo et cinq ans de volley.

MAINTENANT ?

Maintenant je suis en vacances, non je fais, j'arrête le judo et là je continue le volley.

LES VACANCES REPOS

Non si je nage, par exemple quand je vais dans une piscine ouais je me, mais même pendant les vacances, bon je fais plus de volley parce que c'est pas la saison, enfin si c'est la saison mais à la plage mais je suis à Limoges, il y a pas de plage, par exemple à la plage si il y en a qui font du beach, moi, moi j'y vais, mais à Limoges c'est foot entre amis, on va dans un stade, puis maintenant avant je faisais beaucoup de vélo, et puis du foot, pendant les vacances du foot.

A LIMOGES TOUTE FETE DOIT FINIR PAR DU FOOT

Qui c'est qui vous a dit ça, ouais souvent mais

TU AIMES L'ECOLE ? CA N'IRA PAS JUSQU'À TA MÈRE

Non mais je dis tout à ma mère, est ce que j'aime l'école, le collège je trouvais ça un peu chiant parce que c'est général, moi par, bon il y a des trucs que j'aime mais du genre, c'est compliqué à dire.

TU VOUDRAIS COMME MÉTIER ?

Un truc qui bouge, du genre pas rester, prof non, déjà prof non, je préfère parler, vente quoi, je fais un BEP vente et commerce, donc parler, avoir des objectifs, comme à la vente on a des objectifs de clientèle, des objectifs de salaire à faire ouais, on a plein de trucs à faire c'est ça, c'est un esprit de concurrence, de challenge, c'est un défi qu'on doit se mettre, c'est, je me rappelle j'ai travaillé à Jules, si vous connaissez.

LES VÊTEMENTS ?

Ouais, j'ai travaillé à Jules, et même, même en tant que stagiaire j'ai, le, le matin quand on arrivait, le manager du magasin il avait déjà préparé le tableau, bon aujourd'hui il faut faire ça ça, ça, allez magnez vous, même, même à dix sept ans, même en stagiaire tu es tout le temps debout, tu parles tout le temps, t'argumente, t'es, c'est ça que j'aime, c'est parler, j'aime pas rester inutile, à part quand t'es

DANS LES MATIÈRES PLUS CLASSIQUES QUI T'AURAIENT PLUS

Classiques, maths ça peut aller, français non, après c'est, après c'est, en général c'est aucun rapport avec la vente, à part peut être art plastique parce que en vente on, en cours de vente on fait des pubs.

POUR LES VITRINES

Ouais, mais en général, ce que j'aimais bon, c'était le sport, sport, maths et sciences, en fait je pense que j'aurais pu faire des études en S mais je suis pas, je suis feignant, je suis pas

travailleur, pour ça parler c'est mieux, et réviser deux heures à, bon, à part pour les examens, brevet, BEP, je révise des heures, mais par exemple, en semaine simple pour l'année je révise pas, à part pour un contrôle je sors ma feuille je fais, je lis une fois, je lis une fois, je lis une fois, c'est bon j'ai fini ma leçon demain je me présente au contrôle quoi, je suis pas du genre les, les personnes qui réécrivent les machins non, je suis feignant, je suis feignant je l'avoue je suis feignant, c'est mon gros défaut.

EMPLOI ON PEUT PASSER

Alors aimez vous les études on va dire ouais quand même.

C EST UN SUPPORT, J AURAI POSÉ LES QUESTIONS POUR TA MÈRE

Ma mère, elle a pas vraiment eu d'études.

ELLE AURAIT AIMÉ LES FAIRE MAINTENANT

Maintenant oui, parce que maintenant elle se rend compte de ce que c'est, et moi c'est pour ça ma mère elle me fait rendre compte de ce que c'est, c'est pour ça que moi je m'y mets.

PAS MAL COMME PRINCIPE

Moi, je sais ce que c'est la merde, enfin la livre, comment dire, pas, pas, pas dire tiens j'ai envie de m'acheter un frigo toc, pas vivre avec de l'argent, on a pas tout le temps tout ce qu'on veut, là la maison on l'a eut à force et tout, mais je me rappelle avant ma mère elle se privait de manger pour pas que, non elle se privait de manger elle pour que mon frère et moi on mange, parce qu'on avait peut être pas tout le temps assez d'argent, donc je sais ce que c'est, c'est pour ça il faut avoir de l'argent, pour avoir l'argent il faut des études, pour faire des études il faut travailler.

MOI JE ME SUIS DIS QU AVEC AUTANT D ETUDES

Non, je sais que je gagnerais pas plus de deux mille euros max, vraiment max.

SI TU TE METS A TON COMPTE AU BOUT DE QUES ANNEES

Mais c'est ce que je voulais faire, déjà je voulais faire un BEP en apprentissage, en alternance, une semaine, la moitié de la semaine au travail, l'autre moitié en étude, mais en BEP ils prennent pas, en BEP t'arrives tu sors de la troisième, donc il y a pas, t'as pas de, t'as pas de connaissance, t'as pas de base, alors que en BAC PRO, t'as déjà fait deux ans de BEP vente donc t'as plus de connaissances, donc à la fin de l'année prochaine je trouve un patron.

PRET A FAIRE DES CONCESSIONS POUR TRAVAILLER

Même si je suis feignant, j'aurais pas le choix de toute façon.

LOISIRS

Pendant l'année scolaire le sport, le club quoi, c'est à dire pendant la saison, la saison c'était octobre fin janvier on va dire, parce que nous enfin, octobre fin mars plutôt, mais nous on a

perdu, on a fait seizième sur cent en France, coupe de France, donc on s'est arrêté avant, donc de octobre à janvier j'ai fait un entraînement le mercredi soir de vingt heure à vingt deux heure, un entraînement le vendredi soir physique, non c'était l'inverse, c'était le mercredi on faisait du physique, le vendredi on faisait du jeu, et le samedi, tous les week-ends de octobre à janvier on a fait un match voir deux, ça c'est pour le sport, après

CA FAIT QUATRE FOIS DANS LA SEMAINE

Enfin deux plus deux matchs, enfin des fois c'était, en général c'était une semaine sur deux, parce que en gros on faisait trois match par deux semaine, ça dépend des fois on en faisait deux des fois on en faisait un par week-end, après ça va être le soir, mes amis en général je les vois soit le mercredi après midi, soit le week-end, le soir en général moi je fini avant ma copine donc je la rejoins, enfin je l'attend devant son lycée, je l'attends une demi heure, ou si j'ai fini bien avant je viens ici, je pose mes affaires, je prend une douche, je me prépare, je vais l'attendre, je reste chez elle jusqu'à dix neuf heure, tous les soirs, après ils me ramènent ici, c'est ma copine, mes amis et le sport tout le temps, et l'ordi, quand je suis chez moi c'est l'ordi.

ET TES ANIMAUX ?

Je m'en occupe, la grosse là bas elle dors avec moi, elle, elle dort pas, enfin, ma chambre, dès que je ferme la porte, elle gratte, la blanche, et la noire et super jalouse, par exemple, si la blanche vient sur moi faire un câlin, la noire va venir, elles vont se charrier et voilà, donc à chaque fois, en fait elles dorment avec moi qu'en il y e a une qui se ramène, l'autre elle se ramène, elles se chamaillent et elles se barrent, donc elles dorment et elles dorment pas avec moi ça dépend, et la chienne je peux pas la sortir il faut être majeur, elle fait cinquante cinq kilos, elle est plutôt costaud donc, et donc je peux pas la sortir, mais à part faire des caresses je m'occupe pas trop, si donner à boire, mais du genre la bouffe non, c'est ma mère qui le fait, surtout que la chienne je peux pas lui donner à bouffer, la chienne c'est maman, c'est sa maîtresse, elle a qu'un seul maître.

ELLE TE RESPECTE

Ouais.

ELLE T A JAMAIS FAIT DE MAL

Non, mais la chienne elle grogne, mais c'est son moyen de s'exprimer, par exemple, la chienne va être avec ma mère, je vais faire un bisou à ma mère pour lui dire je vais me coucher, je fais un bisou, la chienne elle va me regarder un peu méchant, par jalousie, et elle va faire grr, c'est tout, elle va pas continuer à me sauter dessus, c'est juste un moyen de s'exprimer, donc non

non, elle est pas méchante, comme l'a dit ma mère toute à l'heure c'est qu'elle est peureuse, non mais elle est pas méchante, je m'en occupe pas trop, je peux pas.

TA COPINE LE MEME AGE QUE TOI ?

Elle a deux mois de plus, elle a mon âge.

IMAGINE TOI DANS DIX ANS ?

Dans dix ans, dans dix ans j'ai vingt neuf.

COMMENT ? OU ? AVEC QUI ?

Dans dix ans je serais pas ici, déjà je pense que dans deux ou trois ans je suis pas là, je suis plus là, parce que bon là je peux pas, j'ai pas d'appartement, j'ai pas d'argent, je travaille pas, donc déjà je travaille fin de l'année prochaine, donc j'ai encore plus d'un an à rester là, après je, dès que j'ai mon salaire, premier mois je vais pas avoir un appartement, va falloir que j'attende un peu pour économiser, et puis après il y aura le permis, ça va être plutôt dur, je sais pas il faudra que je fasse un, des choix, enfin j'ai encore plus d'un an donc je peux y réfléchir, dans dix si je suis avec la même, je pense, que je resterais avec la même, dans dix ans, dans dix ans, dans dix ans, dans dix ans, sûrement on aura, logiquement on aura un appartement, je pense un appartement parce qu'à vingt huit ans, ça va être tôt pour prendre un maison et tout, vingt huit ans on en a déjà parlé c'est peut être le, pas loin de commencer à faire des enfants, enfin, dans dix ans, dans dix ans j'aurais mon travail, elle aura son travail, on sera, ça sera sûrement fixe.

TRAVAIL DANS QUOI ?

Alors les vêtements, soit les vêtements, bon j'ai travaillé dans un magasin de jeux vidéo, mais ça reste plus un loisir, les gens ils pensent plus à s'acheter de l'essence, de la bouffe, et tout.

CA T INTERESSE LES VETEMENT

Ouais, les vêtements, ça se vend beaucoup.

PARCE QUE CA SE VEND BEAUCOUP ?

Nous parce que j'aime bien vendre aussi, c'est bien de vendre.

C EST IMPORTANT LES VETEMENTS POUR TOI ?

Oui, on va tous sortir à poil dans la rue, non mais les vêtements c'est c'est important, en plus c'est bien vendre, c'est, c'est un plaisir aussi de voir les autres se dire tiens je vais venir acheter ça, mais moi

TU FAIS LES COURSES

Ouais je fais du shopping, ouais, je sais pas par exemple une fois ma copine elle m'a acheté deux chemises, surprise, et une fois je lui ai dis viens on va en ville, je lui ai acheté un truc, après on est allé voir pour moi, on s'est acheté des trucs, mais c'est pas faire le shopping

comme des filles pendant, trois fois par semaine, trois heures à chaque fois, non c'est de temps en temps.

ON ESSAYE TOUT ON ACHETE RIEN

Ouais voilà, tiens je prends ça, ça, ça, elle arrive avec dix cintres, non, ouais je sais pas le, après ce qui, ce qui marche et ce qui est dur à vendre aussi, c'est des voitures, et après c'est plus dur.

SI CA GAGNAIT PAREIL, VETEMENTS OU VOITURE ?

Ça gagne pas pareil, vendre, vendre des voitures.

UNE BELLE POUR SOI DEJA

Ouais, mais c'est vrai, c'est vrai, c'est pas pareil, ou encore tout ce qui est, je sais pas, meubles, meubles électroménager, ça se vend, enfin c'est dur, c'est dur à vendre, mais ça se vend aussi, parce que les gens il leur en faut, les gens il leur en faut mais c'est pas, c'est pas prioritaire.

TU AURAS UN PREMIER ENFANT ?

Ouais, pas deux.

TU PEUX CONCEVOIR D AVOIR DES ENFANTS ?

Ouais, oui, ouais, mais en grandissant ça serait, notre appartement, un enfant, enfin l'enfant c'est si on a un travail fixe, si on peut l'élever quoi.

TU ES CONSCIENCIEUX

Non, tiens je vais avoir un enfant, il va mourir de faim c'est génial, non mais si, avoir un enfant c'est s'en occuper, le voilà, le rôle des parents.

C EST PLUS QU UNE GAMELLE D EAU PAR JOUR

Ouais c'est plus qu'une gamelle d'eau.

DANS LES AMIS, MENE OU EST MENE ?

Quelle question, putain c'est dur.

VOUS ETES COMBIEN DAS LE GROUPE ?

Mais il y a, en fait j'ai deux meilleurs amis

AMIS OU AMIES ?

Garçon, ils se connaissent de vue parce qu'ils sont déjà venus ensemble, mais ils se parlent pas tous les jours ou tous les mois, ou même tous les ans, ils se parlent quand ils se voient c'est à dire pas souvent, j'en ai un c'est Micha, il est ukrainien, il est venu en France en, c'est, non, en CE2, et c'est moi qui me suis occupé de lui, il savait pas parler français, après j'ai vu ses parents, un an après, tous les mardi soir, pendant un an je dormais chez lui, tous les mardi soir on rigolait ensemble, c'est devenu mon meilleur ami, mais avant j'avais déjà un autre meilleur ami, que en fait sa mère c'est la meilleure amie à ma mère, lui il a un an de plus que moi, donc

quand je suis né il était là, il était là à l'accouchement de ma mère, avec sa mère, en gros on se connaît depuis qu'on est nés quoi.

CARREMENT

Ouais, donc c'est vraiment, là, là il me dit, bon il a pas de copine, il a pas vraiment de gros problèmes, mais il me dit, il m'appelle en pleurant je cours chez lui quoi, quitte à faire une crise cardiaque après je cours chez lui quoi, mais voilà j'ai deux vrais, deux vrais meilleurs amis, après j'ai des amis sur qui je peux compter, mais je les considère un tout petit peu en dessous, parce que je vais pas dire ouais j'ai trente cinq meilleurs amis, mais je les considère vraiment un tout petit peu en dessous, donc j'ai deux vrais meilleurs amis et non je sais pas ce serait kif kif, il a pas de ceux qui mènent, on se partage, pareil celui qu'on connaît depuis qu'on est petits, il joue avec moi, dans Dofus, enfin dans Limoge on est une dizaine à y jouer, et il y a mes deux, il y a mon meilleur ami que je connais depuis que je suis tout petit et ceux qui sont juste en dessous, c'est à dire, trois autres, en fait on a un groupe de personnes, on est trente, ça s'appelle une guilde, un truc comme ça.

COMME POUR LES JEUX INTERNET ?

Ouais, c'est une guilde, c'est un groupe de, un groupe de personnes sous un blason quoi, c'est comme quelqu'un sous un château quoi, c'est comme un château il y a des groupes avec leurs blason quoi, ça serait ça, et en gros on est, normalement il y a un meneur et il y a un bras droit, c'est, c'est Laurent, c'est pour dire voilà c'est moi le chef, mais bon, c'est moi le meneur par rapport au rang, mais après on a tous autant de droits, par exemple quand on décide de faire quelque chose pour la guilde, par exemple acheter une maison, attaquer quelqu'un, faire une guerre contre une autre guilde, faire quelque chose, on se consulte.

C EST TOI QUI EST LE

Le meneur par le rang, mais je me considère pas le meneur, c'est moi le chef au dessus de tout le monde, on est, on est cinq, on se considère tous pareil.

CA REpond A MA QUESTION

Ouais mais ça serait plutôt moi qui gueulerait, qui fait péter ma loi on va dire, c'est moi qui dirait bon stop là, pareil.

LE JEU NOUS AIDE A COMMUNIQUER

Ouais si j'ai, j'ai un truc, je suis bélier comme signe, c'est un signe du feu, c'est un signe plein d'énergie.

TU ES NE LE

Quatre avril, c'est écrit tout ce qui est astral sur le bélier, c'est

BOUTEILLE DE VIN

Ça dit qu'on réfléchit vite, souvent les autres ils arrivent pas à nous suivre.

COULEUR DE PREDILECTION LE ROUGE C EST VRAI POUR TOI ?

Non, en parlant de ça par exemple j'aime bien le rouge en vêtement, ma couleur préférée c'est le vert, mais je porterais pas de vert c'est moche le vert, le vert à porter c'est pas beau mais du genre un vert comme ça, ce vert je trouve ça beau, je sais pas ce vert, bon une pomme c'est magnifique je trouve une pomme, les pommes j'en mange des kilos par jour.

ILS N'AIMENT PAS LE TRAVAIL D EQUIPE

Non, non moi j'aime le travail d'équipe, enfin ça dépend avec qui aussi, c'est pareil des fois au travail, vous travaillez seul.

NON

Ma mère elle aime bien travailler en équipe mais les filles avec qui elle travaille elles sont bête, elles sont comme ça, ouais les filles elles sont comme ça.

REPRENONS LE TRAVAIL

Je suis un meneur.

SOUVENIR D ENFANCE ?

Tout de suite

J AI ENTENDU PARLER DE LA FESSEE

Ouais, non c'est pas ce qui me viens tout de suite, enfance c'est quel âge pour vous.

10 ANS

je sais pas, un souvenir

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE TA MERE

les questions, généreuse

DANS QUEL SENS ?

Elle partage tout, quitte à se priver

LE MATERIEL

Ouais, quitte à se priver pour partager, trop gentille

DANS LE SENS ?

Trop

TROP QUOI ? EXAGERE ?

Ouais un peu, nous avec mon frère elle était gentille voire trop gentille, un autre adjectif

UN DERNIER

Très, je sais pas comment dire, précieuse, qui prenait soin de nous, comment dire

QUI ?

Qui prenait soin de nous

PRECIEUSE ?

Je sais pas si ça se dit

COMME PIERRE PRECIEUSE

Ouais donc

JE VAIS MARQUER

Il y en aurait plein d'autres à dire, très, très réaliste, elle nous a fait prendre conscience de la vie quoi

ELLE VOUS A PREPARE

Ouais elle nous a préparé à la vie, on va dire.

3 ADJECTIFS QUE TA MERE A UTILISE POUR TOI

trop gentil, je pourrais lui demander après

OUI

Que, vous pouvez répéter la question

COMMENT TA MERE T'A VECU

M'a vécu, câlin

CE QU ELLE PENSE DE TOI

Ouais câlin, ça doit être bon ou mauvais l'adjectif

BON OU MAUVAIS

Bon ou mauvais, souriant, c'est un, non c'est pas un adjectif, aimable, aimable

SOURIANT C EST UN ADJECTIF

Ça se rapproche

DERNIER

Qu'est ce qu'elle pense de moi

UN NEGATIF PAR EXEMPLE

Je sais pas, je sais pas comment dire, je pourrais appeler ça un peu, un peu méchant, je sais pas comment dire, genre ses, ses copains qu'elle a eu avant, on s'engueulait tout le temps avec eux, donc on l'a faisait vachement chier par rapport à ça, on lui faisait virer ses copains quoi, quand son copain il nous énervait on lui disait toujours qu'il se barre, je sais pas comment dire, ça serait

MALICIEUX ?

Je sais pas

SINON PAR RAPPORT A TES ETUDES

Que je suis un feignant

OK

J'hésitais à le dire mais je me disais non, en gros c'est j'ai des capacités mais je les exploite pas.

ELLE EST D ACCORD SUR FEIGNANT

C'est vrai, tous mes profs il me le disent, t'as des capacités, t'es pas bête tu réfléchis vite tout ça, mais t'es feignant, ils me l'ont tous dit, ils me le diront tous, je suis un feignant, tout le monde le dit.

QUAND TU A APPRIS QUE TA MAMAN EN FAMILLE D ACCUEIL ?

Comment elle me l'a dit, à quel moment, déjà je m'en rappelle environ à trois ou quatre ans, bon on s'en rappelle pas tout le temps mais environ, on avait pas, on avait aucune famille, donc j'ai du m'en rendre compte vers les six sept ans, moi en rendre vraiment compte, avant je me disais ouais, j'ai pas de grands parents maternels, j'ai pas de, j'ai pas d'oncle, enfin j'en ai mais ils sont pas vraiment là, mais en fait, c'était pas si grave que ça pour moi, là je me dis ouais c'est un peu con, ma mère ça se trouve elle aurait bien aimé comme tout le monde avoir des parents enfin, du genre elle a été dans une autre famille, elle vivait dans une autre famille mais l'autre famille elle était bien aussi, maintenant la, la sœur à ma mère, enfin c'est pas sa vraie sœur, mais c'est la fille avec qui elle a été élevée, elle a passé toute sa jeunesse et toute sa vie ça fait quarante ans qu'elles se connaissent, donc c'est sa sœur, pour elle et même pour moi, moi je dis tata, alors que c'est pas, c'est pas ma tante de sang, mais je dis tata, je dis tata t'as du coca s'il te plaît, tata tu me coupe les cheveux, parce que t'es coiffeuse, donc je dis tata, donc ouais ça devait être vers les six, même peut être un peu avant parce que ils, tata là, Nathalie elle était là, elle a toujours été là, donc je sais pas ouais, je dirais cinq six ans, je savais tout.

CA T A MARQUE ?

Non ça m'a pas marqué, ça marqué une fois plus tard parce que le père à ma mère avait eu un je sais plus quoi, il était à l'hôpital et tout, je sais plus quoi, enfin un cancer je sais plus, et ils ont appelé ses proches, en disant oui allô madame R., ma mère, Elisa R. est ce que vous auriez des vêtements pour votre père, il sort de l'hôpital, il faut le ramener chez lui, il lui faut des vêtements, il faut que quelqu'un s'occupe de lui, et ma mère, elle avait dit non je veux pas lui donner de vêtements après tout ce qu'il m'a fait et tout, et moi sur le coup je me suis dis c'est bizarre, après on en a parlé, c'était plus tard.

TU LUI AS PAS POSE LA QUESTION TOUT DE SUITE

Si un peu pourquoi t'aime pas ton père, maman, c'est quand que ton père il est sorti de l'hôpital et qu'il voulait des fringues, oui j'avais quel âge, ouais il y a cinq ans, il y a cinq ans en fait on est allé le voir chez lui, en fait j'avais vu pour la première fois de ma vie mes oncles,

on s'était tous revus et j'ai dis mais c'est mes oncles ça, je les connaissais même pas, c'est mon grand père je le connaissais même pas, donc ouais là je me suis dit, c'est bizarre quand même.

TU LUI AS PAS POSE DE QUESTION ?

Si, si, après j'ai tout posé, j'ai tout demandé, j'ai tout su, je je l'ai appris vers les six sept huit ans, et j'en ai pris conscience il y a cinq ans, donc il y a, j'avais treize ans, à treize ans je savais tout, j'en savais autant que maintenant.

LE FAIT DE PAS AVOIR DE PARENT A JOUE SUR VOTRE EDUCATION ?

Oui c'est clair.

EN QUOI ?

Vu que elle, elle a pas, elle a pas eu d'activité, elle a pas eu, en plus la maison où elle a été c'était pas un câlin pour se dire bonne nuit, un bisou, c'était vraiment autoritaire, c'était vraiment la vieille époque comme elle dit, c'était dit comme ça, elle voulait pas nous faire, elle voulait pas nous faire voir ce que c'était, elle voulait pas nous faire voir ce malheur, donc elle nous a donné tout le bonheur, donc ouais, qu'elle ai pas eu de parents ça a joué sur notre éducation c'est clair, je vois, je vois d'autres personnes qui ont eu leurs parents, ils savent pas ce que c'est et que, bon c'est pas la mort ce qu'on a vécu mais c'est quand même grave.

CE QUE VOUS AVEZ VECU ?

Ce que ma mère a vécu, je l'ai pas vécu, mais je le sais donc je le ressens, par exemple quand, la mère à tata est morte, il y a, l'année dernière je crois, j'ai, j'ai du la voir deux fois dans ma vie cette personne, c'est la femme qui a élevé ma mère.

LA GRAND MERE A TATA

Non sa mère, c'est la mère à tata qui a élevé ma mère, donc en gros cette femme qui est morte, ça a fait de la peine à tata, vu que c'était sa mère, ça a fait de la peine à ma mère ce qui est normal vu que c'était cette femme qui l'a élevée, et bon moi ça m'a fait de la peine mais c'est pas comme si je perdait un proche à moi, cette personne, ce qui compte pour moi c'est qu'elle a élevé ma mère, je la connaissais pas, j'ai du la voir je sais pas, la seule image que j'ai de ma tête c'était quand je la vois en photo, j'ai pas de moment précis passé avec elle, donc par exemple cette personne ça me fait du mal qu'elle soit morte parce que ça fait du mal à ma mère et c'est la personne qui l'a élevée donc ça compte un peu pour moi, donc par rapport à ça j'ai pas vécu mais je le ressens beaucoup, parce que ma mère subit et le ressent.

SAUF SES COPAINS, T ETAIS UN CON

Ouais j'étais un con, oui j'étais un con, on était des cons avec mon frère.

UN COPAIN EN PARTICULIER ?

Non, non, mais ceux qui y étaient ils me plaisaient pas, mais même j'étais jeune donc j'étais con, en même temps ils étaient pas tous super, mais bon.

TU AS REGARDÉ COMMENT ILS ÉTAIENT AVEC TOI ET AVEC TA MÈRE ?

J'étais jeune, vers les dix ans on se rend pas tout le temps compte, mais déjà que je m'en rendais pas compte, c'est compliqué, c'est, c'est, on faisait, on étaient des cons avec mon frère, c'est vrai, je l'avoue.

MAINTENANT TU T'EN VEUX ?

Non, non je m'en veux pas, non.

J'AURAIS AIMÉ T'AVOIR COMME FILS, T'AURAIS CHASSÉ MES AMANTS SANS REGRETS

Non, mais les copains qu'elle a eu en même temps ils étaient pas super quoi, par exemple à dix sept heures, j'étais à l'école primaire, non en sixième, à dix sept heures je sors du collège, on habitait à côté du collège, je venais à la maison avec un copain, par exemple si je franchis cette porte, pour aller à ma chambre, je franchis la porte je vois le canapé, c'était comme ça l'appartement, je vois le copain à ma mère comme ça, en caleçon sous la couette à dix sept heures, qu'est ce que tu fais là toi, j'étais avec mon copain, il était en caleçon, il sortait, il s'engueulait avec les proches à ma mère, mais ma mère elle était amoureuse quoi, enfin ma mère elle s'en est pas totalement rendue compte, même on a fait les chieurs, mais par rapport à ce qu'il a fait des fois j'ai pas, du genre moi il me gueulait dessus parce que je faisais rien, parce que j'étais feignant, mais il en faisait pas mieux.

OUAIS

Pareil lui, il était au chômage, il vient à la maison, il dort, il mange, je trouve que ça fait un peu le mec qui profite quoi, enfin il s'occupait de ma mère aussi mais nous on le voyait pas, nous on pensait aux points, aux points, au moche quoi, ce qui est pas bien, après on était jeunes, on est sur écoute là.

PARDON ?

On est sur écoute

OUI OUI

Le point rouge il était pas là toute à l'heure, quand on est sur écoute il y a le point rouge

HA OUI

Oui et puis observateur

BON, COMMENT TA MAMAN EST ARRIVÉE À VOUS ÉLEVER SEULE ?

On était un peu tout ce qu'elle avait.

TON PÈRE ET CELUI DE MATHIEU JE CONNAIS UN PEU L'HISTOIRE

A l'époque c'était un peu tous les deux des cons, donc ils ont fait n'importe quoi, c'est normal que ma mère elle les a viré ou que ce soit elle qui partait, mon père c'est elle qui est partie, pour mon père c'est ma mère qui est partie, enfin elle a bien fait, il faisait le con, et ma mère elle nous a bien par son parce que c'est tout ce qu'on avait pour elle, c'est tout ce qu'elle avait, ce qu'elle avait c'était nous quoi, donc voilà, et puis elle a l'esprit d'une mère, elle ferait tout pour nous, moi je ferais tout pour elle, elle ferait tout pour nous.

VOUS AURIEZ PU MAL TOURNER DANS LE SENS DE PROFITER

Ouais, mais non, on a été un peu vache des fois, ouais sur certains trucs, par exemple de, elle elle travaillait plein d'heures par jour, elle rentrait le soir, mon frère et moi on s'engueulait, on se battait, ça l'énervait, on continuait à s'engueuler elle, elle pétait des câbles, ou même des fois on lui faisait des reproches, bon on étaient petits mais, on aurait du fermer sa gueule, mais on le savait pas quoi.

ELLE SAIT CE QUE C EST DES GAMINS

C'est pour ça mais elle pétait des câbles, du genre un fois elle m'a jeté un pot de yaourt, je me suis levé, le pot de yaourt a tapé dans le mur mais enfin il était à côté de ma tête quoi, elle était énervée je sais plus ce que je lui avait dit, elle m'a jeté un pot de yaourt.

COMME DANS LES FILMS

Il était en plastique, pas en verre, c'était pas un petit pot de la laitière.

RELATION AVEC TON FRERE ?

On est, comment dire, mon frère et moi on se ressemble et on est différents, par exemple on se ressemble par rapport à notre mère et on est différent par rapport à notre père, c'est à dire que Mathieu est comme son père il est un peu, il se la pète, enfin bon il peut se la péter sur certains points il est grand, il est costaud, il est intelligent, il est pas feignant, mais il est pas très sociable, par exemple, je sais il est, il est différent de moi, il est pas câlin, moi ma mère je lui fait plusieurs bisous par jour, Mathieu non, mais Mathieu il est peut être plus responsable, bon il est plus vieux que moi certes, mais il est peut être plus responsable et moins feignant que moi, mais moi je suis peut être plus réaliste sur certains points, donc mon frère et moi on est différents, on se ressemble, par exemple les rapports avec mon frère, bon il vient, il vient souvent, par exemple pour donner du linge à ma mère, c'est du caractère qui sort de son père ça, et moi par exemple je fais pas ça, ma mère.

ELLE POURRAIT LE METTRE A LA PORTE

Elle est trop gentille, même plusieurs fois mon frère il fait des remarques il devrait se taire mais c'est son côté un peu chieur, je me la pète, il devrait se taire quoi, moi je le fais mais moi j'ai d'autres défauts aussi, mais par exemple, il vient, il fait mais ouais j'ai rien à foutre

aujourd'hui, je sais pas, il viens prendre une douche, mais il va dire je suis pressé, passe moi un tee-shirt, passe moi une chemise, des chaussettes, un caleçon, bon moi je lui donne, il me le ramènera, moi j'ai des tee-shirt à lui aussi, plein de trucs comme ça, il a besoin d'un truc il m'appelle, j'ai besoin d'un truc je l'appelle, bon c'est lui le grand frère mais quand même, par exemple il était resté un peu plus de deux ans avec une de ses copines, quand il allait pas voilà il était dans mes bras, c'est moi le petit frère mais il était dans mes bras à pleurer, ça m'avait fait pleurer, ce jour là c'était horrible, il était venu dans les bras de tout le monde, c'était, on était tous les deux enfermés à l'intérieur dans la salle de bain chez le copain à ma mère, on venait d'acheter cette maison mais c'était encore en travaux donc on vivait dans l'appartement du copain à ma mère, je m'en rappelle, et pareil moi bon, une fois je m'étais battu.

SUPER CHAUSSURES

Quoi, bon pantalon c'est un pantalon pour traîner, c'est, alors ça c'est le rail d'un vélo, parce qu'en fait il est large, et le rail d'un vélo s'est coincé dedans donc ça a fait, et ça c'était à force de marcher dessus, il faisait ça, et là c'est pareil, et une fois je me battais parce que j'avais insulté une fille qui avait fait, qui avait fait, qui avait raconté des conneries d'un couple à un ami à moi donc je l'avais insultée, je lui avais dis mais pourquoi tu as fait ça tu est qu'une conne, et son copain grand black, assez costaud, il est venu avec, il est venu tout seul au début, donc je le, je le, je le tenais contre une voiture, je sais pas, j'aurais pu lui mettre des coups de poing mais non, je le tenais, et après ils sont venus à cinq, enfin à six en tout, donc moi je, bon je suis sorti avec deux coups de poing là, deux trois coups de pied là, j'avais rien de grave, mais sur le coup, j'étais un peu perdu et tout, je pleurais parce que j'étais énervé mais j'étais pas blessé j'avais juste une bosse là, et dès qu'ils se sont barrés, parce que quelqu'un avait appelé les flics, dès qu'ils se sont barrés, j'ai sorti mon portable, j'ai appelé mon frère, il travaillait à, on va dire ouais, deux kilomètre cinq cent de là, de là où j'étais, je l'ai appelé, et je lui ai dit, je viens de me battre contre cinq mecs de plus de dix huit ans, il m'a dit t'es où, je lui ai dit je suis à mon bahut, en moins de deux minutes il était là, donc il est sorti de son travail, il a pris sa voiture, il a du griller les feux rouges, en moins de deux minutes il était là, il s'est garé sur le parking devant le tribunal, il s'est garé à l'arrache, il est sorti avec une croix en fer, pour démonter les pneus, il est sortit avec ça dans la main il m'a dit ils sont où, et il est arrivé en moins de deux minutes pareil, un jour un copain m'avait cassé un bras en, on jouait, et j'étais comme ça, il s'est mis là, donc mon bras a fait comme ça, donc en fait cet os là il s'était cassé, et j'étais à l'hôpital, ma mère elle a appelé mon frère, elle lui a dis mais non mais viens pas, tu travailles, il a dis je m'en fous, pareil l'hôpital il devait être à

quatre kilomètres, voire plus, en moins de cinq minutes il était là, il a du, il a pas du passer par l'accueil il a du courir, il a du faire toutes les pièces et il est arrivé quoi.

VOUS TENEZ L UN A L AUTRE

Oui, on a beau s'engueuler, se mettre des coups de poing, on a beau s'engueuler

QUAND MEME

Plus maintenant, mais avant on se battait à coup, on s'était battu à coup, on avait une batte de base-ball je lui ai mis un coup dessus, je lui ai péti des dents, je l'ai fais passer à travers une vitre, mais

J AI PAS SU TOUT CA

Ouais par exemple, un jour on était, on, ma mère travaillait, on était dans un appartement, dans une, au deuxième étage, et on se chamaillait, et j'étais là, et je l'ai poussé, en gros il a reculé, c'était des petites vitres, et en fait c'est toute son épaule et son bras qui est passé à travers, et ma mère elle était en bas, donc elle a vu les verres tomber, et elle regarde, elle voit Mathieu en haut, elle a péti un câble, mais

IL Y AVAIT DE QUOI

Ouais, mais mon frère on s'engueule mais c'est mon frère.

2.4. ENTRETIEN FEIND LA BISE

AGE

Cinquante ans cette année

UNE FETE ?

Ça va venir, je sais pas.

FEMME, NIVEAU D ETUDE

Moi je j'ai passé, j'ai pas eu mon bac, voilà donc, sans qualification, c'est pas

VOUS AVEZ UN DIPLOME ?

Non, non, non, non c'est pas un diplôme, moi j'ai fais, non j'ai rien fais du tout je suis rentrée directement à l'hôpital, j'ai fais bon une petite formation de secrétaire dans un trucs mais c'était pas, c'était comme ça, c'était privé donc, à cette époque là ça n'avait rien à voir.

PARTENAIRE ?

Je suis mariée depuis trente ans.

ANIMAL ?

Un chien, un setter.

QUI FEND LA BISE AUSSI

Fend la bise aussi.

PROBLEMES DE SANTE

Aucun pour l'instant, à part mes migraines.

FUMEUSE

Oui, enfin fumeuse, oui mais enfin bon, hier j'ai pas fumé par exemple, je suis pas une grande fumeuse, mais je fume.

DEPUIS JEUNE ?

Très jeune non, enfin pas à dix sept, dix huit, dix neuf, je devais avoir je sais pas, vingt trois, vingt quatre, vingt cinq, pas jeune jeune, non.

ETUDES CA VA ALLER VITE

Oui j'en ai pas fait énormément oui.

ARRETEE A QUEL AGE ?

Dix neuf, dix neufs ans, voilà, j'ai arrêté, j'ai passé mon bac français, bon j'ai eu le résultat, il y avait l'opportunité de, il y avait des postes de secrétaire en ce temps là, parce que c'était l'ouverture du CHU, donc je suis rentrée, et voilà.

VOUS AVEZ AIME LES ETUDES

Pas vraiment, enfin je détestais pas mais sans plus.

CA VOUS ANGOISSAIT PAS

Non, non, j'ai jamais été angoissée.

SI VOUS POUVIEZ REVENIR EN ARRIERE, OVUS EN AURIEZ FAIT

Peut être, moi plus vers les relations ou avec les jeunes les enfants ouais.

COMME VOTRE PAPA

Un peu oui, mon père il s'est toujours occupé des jeunes, et j'ai vécu là dedans moi quand même, voilà

MAIS VOUS VOUS ETES PAS TOURNEE

Non parce que je vous dis

PARCOURS PROFESSIONNEL, PREMIER POSTE A L HOPITAL

A l'époque c'était administratif point, maintenant oui, maintenant moi je suis adjoint administratif, ce qui représentait un commis avant, je peux pas vous dire.

TOUJOURS DS LE MEME HOPITAL ?

Je suis toujours restée dans le même établissement, j'ai changé de service, mais toujours dans le même établissement.

PLUS DE TRENTE ANS

Ça fait trente ans, ça fait trente et un ans que je suis à l'hôpital.

DECRIRE RAPIDEMENT VOTRE TRAVAIL

Mon travail moi j'ai travaillé longtemps aux urgences, et là c'était relations avec les familles, plein de, monter les dossiers, relations avec les familles, plein de choses quoi, pleins de choses qui m'ont beaucoup plués, mais je faisais trois week-end par mois, quand j'ai eu mon deuxième fils bon, c'était, parce que les administratifs on faisait, on était avec les médecins quoi, déjà au départ il n'y avait pas d'informatique, donc tous les actes étaient notifiés à la main, donc voilà, et après j'ai changé, je suis allée un petit peu à la radio en attendant que, parce que moi il fallait que je trouve quelqu'un qui veuille bien prendre ma place, moi j'avais des horaires de soignant, donc trois week-ends et puis je finissais à neuf heures et demi le soir ou, voilà des horaires de soignants, donc moi on voulait pas me laisser par ce qu'il fallait trouver quelqu'un qui veuille bien prendre mon poste, donc quand j'ai réussi à partir maintenant je suis à la pharmacie, je m'occupe de toutes les commandes de l'hôpital.

ADMINISTRATIVEMENT

Voilà, mais toujours en relation avec les laboratoires, les ordonnances des médecins, voilà.

VOUS VOUS PLAISEZ

Oui

VOUS CHANGERIEZ SI VOUS AVIEZ LA POSSIBILITE

Non plus maintenant, je reviendrais peut être sur l'urgence si il y avait un poste oui, mais c'est tout.

BENEVOLE, AUTRE OCCUPATION ?

Non, non.

LOISIRS ?

Moi je suis très, ma maison, je viens voir mes parents, j'ai pas, je faisais du sport, j'en fais plus, je peux pas vous dire, loisirs particuliers ma maison, mes enfants et ma petite fille.

ET LE CHIEN

Oui, le chien, c'est surtout mon mari, je m'en occupee bon.

DEUX FILS

Deux fils

AGE ?

Vingt neuf et vingt quatre.

COPINE ?

Celui de vingt neufs ans oui, il a même une petite fille.

GRAND MERE

Je suis déjà grand-mère.

MARIER DEPUIS 30, QUESTION STUPIDE SI C EST L HOMME DE VOTRE VIE

Ecoutez, on espère que oui, mais la vie que on sait jamais, on peut pas dire ce que sera fait le lendemain, à priori ce sera comme ça.

TOUJOURS VOULU DES ENFANTS ?

Toujours.

PREMIER FILS TOUT DE SUITE APRES MARIAGE

Pratiquement.

MERE COMMENT ? AUTORITAIRE ?

Non pas du tout autoritaire, non, j'essayais d'être autoritaire mais ça n'a vraiment jamais marché.

VOS MODELE, VOS PARENT

J'ai essayé de reproduire un petit peu, ouais, mes parents n'ont jamais été vraiment autoritaires, sans pour autant que ce soit jamais le laisser aller mais ça n'a jamais été l'autorité, moi, nous on a pas non, il y avait quand même des, c'était carré avec mes fils mais c'était pas, ils ont jamais craint non, mais j'ai jamais eu de soucis avec eux.

RELATIONS DE CONFIANCE ?

Oui oui on est très, moi mes fils c'est tout, moi on m'appelle là, je cent kilomètres, trois cents kilomètres, je traverse la France, je vais pour mes fils, la priorité ce sont mes enfants, et ce sera toujours mes enfants

PRIORITE DE VOS PARENTS ?

Je pense oui.

SOLIDARITE SUR 3, 4 GENERATIONS MAINTENANT

Oui, oui, oui, oui.

BON RAPPORT AVEC LA BELLE FILLE ?

Oui.

DELICAT

Pour l'instant je vous dis, je peux pas vous dire ce que l'avenir réserve, pour l'instant elle est très mignonne.

ADO, UNE CRISE ?

Pas vraiment non, j'ai rien qui m'a marqué.

FETARDE OU CONSCIENCIEUSE ?

Ça, j'avais pas le droit de sortir trop, trop, mais je sortais, oui.

PETITS COPAINS ACCEPTES ?

Oui, oui.

BIEN ACCEPTE CELUI QUE VOUS AVEZ CHOISI COMME MARI

Bien sûr, bien sûr.

REPONSES COURTES

Mais non mais je peux pas vous dire, c'est, c'est, vous voulez que je vous dise quoi, plus long, je sais pas.

COPINES PROCHES OU CHEF DE BANDE

Non on était un groupe de trois amies.

PLUTOT LEADER ?

Non, non, non, il y en avait, on était à peu près toutes les trois, on était filles uniques, on était ouais non, on habitait, nos parents se connaissaient bien donc on était non.

LOISIR ADO ?

Moi j'allais beaucoup chez mes grands parents, donc je sortais le week-end quand j'en avais l'âge, je faisais du vélo, ce que fais une adolescente, mes amis, j'avais des amis, en ce temps là vous aviez des amis c'était pas du tout comme maintenant, moi je ne serais pas partie avec des

amis, je suis jamais partie en week-end avec des amis non, toujours dans mon petit, ouais j'étais bien là.

UNE DES TROIS FAMILLES

Oui, oui, oui.

PAS DE COLONIE ?

Jamais, jamais, et j'ai, je ne serais pas partie parce que j'étais trop, non, j'aurais pas voulu partir.

AVEC VOS PARENTS

Toujours, j'amenais mes amies des fois, on est parties avec mes copines, mais avec mes parents.

VOTRE PERE AVEC SON BOULOT DEGAGEAIT DU TEMPS

On partait en vacances, moi je suis toujours partie, mes parents m'ont toujours amenée.

VOUS L AVEZ REPRODUIT DANS VOTRE FAMILLE ?

Je suis toujours partie en vacances avec mes fils, toujours, toujours, notre mois de vacances au bord de la mer, j'y tenais beaucoup, toujours, toujours.

VECUE AVEC DES ANIMAUX ?

Non, mes parents n'avaient pas d'animaux, ma grand mère en avait, mais mes parents non, non mais moi c'est pas les animaux, c'est pas, moi j'aurais pas de chien, j'aurais pas de chien.

ENFANCE, AURIEZ AIME FRERE OU SŒUR ?

Oui, ça par contre oui.

REVENDIQUE

Oui, je leur en ai souvent parlé, ça j'aurais bien aimé oui.

CONFIDENT DANS L ENFANCE ? PARENT

Il y a, oui, j'avais pas vraiment, je leur en ai parlé comme ça, mais moi j'avais pas de choses à cacher particulièrement donc on se parlaient, point, la sœur de ma mère, les petits problèmes de jeune fille, les petits, j'étais très, très, très bien sa sœur à ma mère, qui est ma tante et ma marraine et qui est un peu comme ma maman quoi, enfin on était, on est toujours ensemble, les week-ends c'était chez mes grands parents, je n'ai pas de frère, j'ai pas de sœur je n'ai qu'un cousin germain, pour moi, qui est le fils de sa sœur à ma mère, avec qui on était chez nos grands parents respectifs, donc voyez lui s'en allait un petit peu, bon il avait la chance d'avoir d'autre grands parents, mais on se retrouvaient là bas, donc tous les, tous les week-end c'était chez mes grands parents, et j'aurais pas loupé, j'ai jamais loupé jusqu'à ce qu'elle décède.

CERCLE D AMIS ACTUELLEMENT ?

Bon on a des, on a des amis, mais moi, je suis pas très copains, bon amis, copains, maison remplie de copains, j'ai jamais été comme ça, mon mari pareil donc ça va très bien, nous c'est nos enfants.

ILS HABITENT PRES VOS FILS ?

Non, enfin il y en a un qui est éducateur donc il est à Limoges pour l'instant, mais bon il se fera sûrement muté ailleurs je pense, et bon celui il est tout près, mais bon je lui laisse quand même son indépendance.

LE DEUXIEME ?

Le deuxième il est à Reims, il est ingénieur à Reims.

MILIEU AVEC VOTRE PERE

Non, mon fils il s'occupe des enfants handicapés, donc des enfants handicapés, c'est pas, enfin si c'est en relation, c'est aux papillons blancs qu'il est là, mais c'est vraiment handicapé, lui.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE PAPA

trois adjectifs pour le décrire, alors,

GENTIL, NEUTRE, NEGATIF

Non, non, non, il est pas, il est pas négatif, il est un peu trop speed, ouais il est un peu trop speed, parce qu'il arrête jamais quoi, donc, faut peut être qu'il pense que, je sais pas comment vous décrire moi, il, si on a besoin de quoique ce soit, mon père est là pour moi quoi, il est très présent, très présent avec sa famille voilà, mais pas présent parce que moi je vois pas mes parents très, très souvent, mon père est souvent très occupé, mais bon.

VOUS AVEZ HERITE DE CA

Ouais, mais bon, moi j'aime bouger donc, je vais pas aller m'asseoir en sortant du boulot, ça je peux pas de toute façon, donc, faut que je fasse, je fais plein de chose, je fais plein de choses chez moi, je vais garder ma petite fille, il faut que je bouge, il faut que je bouge, voilà ça c'est, c'est vital tant que je peux bouger

LUI UN PEU TROP SPEED

Un peu trop speed en ce qui concerne faire passer le boulot avant lui, voilà, c'est ça, enfin le boulot qui n'est pas un boulot, mais qui est, voilà, qu'il pense un petit peu plus à lui, voilà

LE BENEVOLAT, SA PRESIDENCE

Bon le bénévolat c'est une chose, mais il faut quand même penser que tout sa vie il a vécu en foyer de l'enfance donc, c'était jour et nuit qu'il fallait s'en occuper, les premiers temps, donc

IL SAIT PAS METTRE LES LIMITES

Non, non, même quand il part en vacances je suis sûre que, il sait pas mettre de limites, il faudrait qu'il pense un petit peu plus à lui.

TROISIEME

Comment vous dire, alors il est, je sais pas il est très carré, il est très méticuleux, très méticuleux

JE L AI NOTE QUAND IL TRIAIT LES CARTES

Oui, c'est ça.

3 ADJECTIF DE CE QU IL DIRA SUR VOUS

alors là, je me suis jamais posé la question, vous me posez, je pense que oui, je suis sûre qu'il va penser que, déjà que je suis d'un tempérament trop peut être inquiet.

PAR RAPPORT A LA FAMILLE ?

Oui, je suis toujours, je suis très inquiète moi, j'ai un tempérament très, parce que au travail on me dit tu souris tout le temps, parce que moi le boulot c'est le boulot, je n'aime pas raconter ma vie au travail, déjà c'est, mais c'est vrai que je souris parce que j'ai pas, j'ai toujours, on me dis tu es toujours pétillante, je suis pétillante pourquoi, parce que je met de côté, mais dès que j'ai quelque chose qui va pas, ou mes fils, je suis perdue, je suis perdue, si il arrive quelque chose à mes fils je suis angoissée comme il y a pas, je suis très, quelqu'un de très, très angoissée, et c'est vrai que je

VOS VOUS ETES POSE LA QUESTION D OU CA VENAIT

Non, je ne me la pose pas, c'est je suis, mais mes parents sont pareils, je suis sûre que mon père est quelqu'un de très angoissé.

HYPERACTIVITE PERMET DE SURMONTER QQE CHOSE

Oui, oui, je pense être quelqu'un de oui, je suis très carrée par contre, j'aime l'organisation, ça c'est quelque chose de primordial.

IL LE DIRA DE VOUS ?

Je sais pas si, parce qu'on se, on se, c'est des choses qu'on se dit pas, mais je sais que je suis très organisée, et j'aime que tout soit très organisé et très carré, voilà, et je n'aime pas les faux semblants, à savoir que si il y a quelque chose qui ne me plaît pas, je vais voir la personne et on en parle, il n'y a pas de chemin détourné avec moi, dans le travail.

DIRECTE

Oui, oui

JUSQU A ETRE BLESSANTE ?

Ça m'est arrivé, ça m'est arrivé, je, si vraiment je suis énervée je prend pas de gants, et mon père quand il est très énervé, il prend pas de gants, j'en suis sûre, je l'ai jamais vu vraiment très, très énervé, ou peut être gamine quand j'avais fait des, mais je me souviens même pas, je me souviens même pas de

CA VOUS A PAS MARQUE

Non non non, je suis très directe

VOUS N AIMEZ PAS QU ON VOS DISE QUE VOUS ALLEZ PAS BIEN

Non, mais jamais j'ai entendu quelqu'un me dire tu, ça va pas bien, ça va pas bien, je suis quelqu'un qui ne m'écoute pas au niveau de la santé, je suis comme tout le monde, j'ai des problèmes, des petits problèmes de santé.

MIGRAINE BOSSEZ QUAND MEME

La seule fois où je suis pas allée bosser, j'ai les mêmes migraines que mon père, mais en âge ça s'estompe de toute façon, j'en ai beaucoup moins, ça m'est arrivé, c'était un samedi et je bossais pas de toute façon, mais je vais pas m'écouter, je vais prendre ce qu'il faut, je vais arriver au boulot pas très bien mais je vais travailler, je vais travailler, jusqu'à présent, mais je touche du bois parce qu'on avoir une, une maladie qui fasse qu'on ne, malheureusement, mais jusqu'à présent, à part pour mes grossesses, je n'ai embêté personne, non, non, je ne m'écoute pas, j'ai horreur des gens qui s'écoutent, même si on a mal, on prend ce qu'il faut et il faut foncer, ça de ce côté-là.

COMME VOTRE PERE

Mon père il est pareil, mon père il est très dur au mal, je veux dire il, même si il est pas bien, le lendemain, il va foncer.

C EST AMBIGU QUE VOUS N AIMIEZ PAS QU ON VOIT MAL

C'est pas que j'aime pas qu'ils me voient mal et tout, mais je vais pas aller parler de mes problèmes physique ou autre chose à mes collègues, non, on parle de tout et de rien mais non, je ne suis pas quelqu'un qui vais m'exposer, si j'ai un problème, si il y a quelque chose qui me tracasse, je vais venir en parler à mes parents, mais c'est tout, j'estime que c'est pas un lieu pour aller bon, à part si on a vraiment une maie, mais bon, moi j'ai des collègues point.

FORCE DE CARACTERE

J'ai des collègues point, mais vous savez travailler avec des femmes dans un bureau des fois c'est pas top, je suis assez voilà, alors moi qui suis assez, vous savez les, et je regarde les horaires de l'une, et je, ça passe un moment, et puis le jour où ça passe pas, je le dis à tout le monde, je dis maintenant vous arrêtez, parce que moi je le supporte pas, que chacun fasse son travail et tout ira pour le mieux, moi je vais pas m'occuper de

VOUS MONTREZ L EXEMPLE

Je, c'est pas, je fonctionne comme ça, c'est tout, c'est pas que je veux me mettre au dessus et me donner en exemple, pas du tout, je ne m'occupe pas des autres voilà, effectivement une collègue m'appelle, je suis malade, est ce que tu peux me remplacer, pas de problème, mais je

ne m'occupe pas des autres, moi ce que font les autres m'est complètement, non, non, j'estime que le travail, on est là pour, se seconder au travail point.

COMMENT VOTRE PERE VOUS DECRIRAIT, VOUS DISIEZ TEMPERAMENT ANXIEUX

Oui ça c'est sûr, oui ça il me l'a dit des fois, tu es anxieuse, tu t'inquiètes même quand il y a pas à s'inquiéter, oui parce que moi des fois je devance les chose, je me dis si, mais je le dis pas forcément, par contre si quelqu'un est malade à côté de moi, ou mon mari ou par exemple mon père a des problèmes, ça va me, ça va m'empêcher de dormir, ça va me tracasser, mais je vais pas le dire à ma mère quoi, je veux dire je vais pas dire, maman papa il est pas très bien en ce moment, mais bon c'est sûrement pas très grave, mais si ça me tracasse je vais jouer la forte, c'est rien maman t'inquiètes pas

CA VA PASSER

Voilà, parce que ma mère

DEVANT LUI AUSSI

Oui, oui, ouais, lui dire de se reposer, je vais lui dire, de toute façon je peux parler.

IL DIRA ECORE DE VOUS ?

Je sais pas quoi vous dire moi, ce qu'il pense de moi, on a pas eu de problème, on a pas, je sais pas c'est difficile à dire qu'est ce qu'on pense de son propre enfant, c'est difficile à dire, que je suis un tempérament inquiet ça c'est sûr, parce que souvent il me le dit, ça c'est sûr, que je vois toujours le pire des choses, en ce qui concerne la maladie, ou le stress, parce que mon fils il passait des concours, à polytechnique et tout le bazar, je stressais autant que lui, mais il fallait que soit avec lui, ma source, il y a que ça, il y a que ça, l'inquiétude pour mes proches point, mais je ne vois pas ce qu'il pourrait non, non, il m'a jamais fait de reproche.

SENTIMENTS PLUTOT PAR LES ACTES, PAPA CALINS ?

Câlin ouais, petite ouais je pense, oui je pense oui, déjà quand j'étais petite, je, je dormais jusqu'à quatre ans dans leur lit, mais uniquement en touchant les cheveux de mon père, oui, je lui touchais les cheveux, il bougeait pas lui, il travaillait tôt le matin.

CA VOUS RASSURAIT ?

Sûrement, sûrement, je sais pas, vous me prenez, je vois pas, je vois rien d'autre, câlin oui sûrement oui.

VOUS DISCUTEZ DE VOS INQUIETUDES ?

Chaque fois que j'ai eu une inquiétude pour mon fils ils étaient au courant, maintenant à vous que après le moindre petit bobo de machin, je vais pas les inquiéter, je leur en parle pas, si je

vais passer une radio, si j'ai un truc qui m'inquiète, je leur en parlerais oui, bien après, je vais aller les faire inquiéter pour rien, voilà.

VOUS PARLIEZ DE SENTIMENTS ?

Non pas vraiment, ça on le voit, on pas besoin de se parler pour, c'est, c'est, on a pas besoin de se le dire quoi

SOUVENIR DU PERE

Moi les plus, les plus beaux souvenirs c'est mes vacances avec mes parents, j'étais une petite reine.

ENFANCE AU FOYER

Ouais, ça c'était un peu

VOUS AURIEZ AIME QUE VOTRE PERE AI UN AUTRE TRAVAIL

C'est pas ça mais qu'il prenne un peu plus de temps pour lui, c'est pas le métier qu'il faisait, mais bon c'était lourd quand même, c'était lourd parce qu'on était logé dans le, moi il y avait des garçons donc, il y avait des, et puis pas toujours faciles donc.

PART DE JALOUSIE QU IL S OCCUPE DES AUTRES ENFANTS ?

Pas du tout, pas tout, parce que c'est un sentiment que je ne connais pas, la jalousie, j'ai jamais été, non, non, il y a eu justement des jeunes que maman s'est vachement attachée, et même mon père, et au contraire j'étais super heureuse et j'allais dans le même sens qu'eux, non j'ai jamais été jalouse, jamais, ça c'est un sentiment que je connais pas, quelqu'un va avoir un plus que moi, je sais pas si c'est une qualité ou un défaut mais je vais être content, content pour eux, jamais jalouse, non, alors ça la jalousie je sais pas ce que c'est, ça, et ça j'ai deux fils qui sont pareils, ça c'est sûr, il y a pas de jalousie, ils sont pareil.

VOUS PARTIEZ CHEZ LES GRAND PARENTS MATERNELES

Tous les week-ends on partait.

VOUS AVEZ POSE LA QUESTION POUR LES GRANDS PARENTS PATERNELS ?

On en a parlé mais très rarement, très rarement, il a jamais, il s'est jamais vraiment étalé donc, on en a parlé très rarement.

VOUS AVEZ TOUJOURS SU ?

Je l'ai su, oui, oui, oui

UN MOMENT DE DISCUSSION ?

Non, pas du tout, non, non, je l'ai toujours su, je l'ai toujours su mais vous dire non.

HISTOIRE DU PERE A INFLUENCE VOTRE EDUCATION ?

Non, je crois pas, quelque part le fait de pas avoir ses parents, il s'en rappelle d'ailleurs de ses parents donc, je sais pas, je sais pas, mais je pense que vu le tempérament de mon père, ça a

influencé de toutes les façons sa vie professionnelle ça c'est sûr, c'est évident, quelque part oui.

LE CHOIX DE METIER

Oui bien sûr, mais par rapport à moi non, moi j'étais toute petite déjà on vivait chez mes grands parents, non, je crois pas, je crois qu'il est quand même comme ça.

TOUT CE QUE J AI EU JE NE LE FERAIS PAS A MES ENFANTS

Oui, il y a l'inverse aussi.

SOUVENIRS IDYLIQUE POR VOUS

Oui, enfin, j'ai toujours eu une enfance, comme mon mari l'a eu, très agréable, lui c'est pareil, il a eu des frères et des sœurs mais n'empêche que la seule chose qui m'a manqué c'est de pas avoir de frère et sœur c'est sûr, mais je voyais ça, pour jouer avec, c'est tout ça, sinon, rien ne m'a manqué.

PLUS PROCHE PERE OU MERE

Alors, au niveau du caractère, au niveau, plus mon père.

CONFIDENCE PLUTOT MAMAN

Oui, maman, j'avais pas de, confiance oui, j'avais aucune crainte de parler à ma mère, de me confier à ma mère.

PLAQUEE PAR UN COPAIN A SEIZE ANS VOUS LE DITES A QUI

Je l'ai dis parce que c'est pas moi qui me suis fait plaquer, c'est moi qui ai plaqué mais c'est pareil, j'avais quoi seize, dix sept ans, bien sûr que je l'ai dis, parce qu'ils le connaissaient mes parent ils me laissaient partir avec, mais à qui je l'ai dit, en premier et tout, on était ensemble, on mangeaient ensemble, à mes parents, mais je peux pas vous dire, non.

PAS DE SECRETS

Non, ou alors je m'en souviens vraiment pas des petits secrets, de petite fille ou les, alors je ne m'en souviens pas, je peux pas vous dire, j'ai aucun souvenir.

PLUS ANCIEN SOUVENIR

Moi les souvenirs, oui oui, ça ils me l'ont assez dit et tout, j'étais timide quand même et tout donc, j'étais très timide.

ENFANT SPEED ?

J'étais pas, speed, oui j'aimais bien bouger mais bon j'étais pas turbulente, non je crois pas, mais j'étais très timide, petite j'étais très timide, ça, les années font que

VOUS ETIEZ TOUT LE TEMPS AU MILIEU DU MONDE

Oui mais bon il y avait une barrière si vous voulez, il y avait des jeunes assez difficiles, mes parents avaient des jeunes un peu difficiles, donc moi j'aidais ma mère c'est vrai que, je me

suis vu aider mes parents, c'est sûr, mais il y avait quand même des barrières, il fallait faire attention, il y en avait quelques uns qui bon, voilà, donc il y avait quand même des barrières, bien sûr que je leur disais, bien sûr qu'il m'arrivait de les côtoyer, ils me reconnaissent encore et puis je leur parle, mais c'est pas, j'avais pas, je suivais toujours mes parents de toute façon, mais timide je l'étais oui, à l'école ou, nerveux ou, ça n'a, ça n'a rien à voir quoi, vous pouvez être timide et quelqu'un qui bouge.

PARCOURS REMARQUABLE DE VOTRE PERE, POURQUOI IL A SU S'EN SORTIR ?

Parce qu'il a été dans une famille, dans une merveilleuse famille, oui qui à l'époque on appelait famille d'accueil, une merveilleuse famille, et qui est toujours une merveilleuse famille.

VOUS LES AVEZ CONNUS ?

Je fais plus que les connaître, lui c'est mon parrain de mon fils, sa fille c'est ma filleule.

VOUS ETES EN CONTACT

Oui, oui, oui, la famille qui vraiment pour, oui, oui.

PERSONNES QUI L'ONT ELEVEES EN VIE ?

Non les personnes qui l'ont élevé, c'était la, l'arrière grand mère, la grand mère même de mon parrain actuel, une petite dame qui était veuve je crois, que j'ai connu, il y avait le fils, que j'ai connu et qui est décédé l'an dernier, qui était marié et qui est décédé à quatre vingt dix ans, ça nous a, on a été très, très touchés, et lui surtout, donc ce qui a permis, il a connu que des familles, enfin il vous racontera, c'est pas à moi de, que des familles super, oui, oui, il vous racontera.

EN TANT QUE FILLE VOUS L'AVEZ COMPRIS COMME CA

Oui je pense oui, enfin je l'ai compris oui, on est quand même, on est ce qu'on est, mais quand on a une famille, enfin la, la famille qui l'a pris, je sais pas exactement quand, je me rappelle plus, mais c'était sa famille, c'était sa, c'est toujours sa famille.

RIEN OUBLIE ?

Non, j'ai pas d'évènements importants, j'ai pas de, il y a pas de soucis quoi, mes fils ont des petits problèmes de jeunots, on est partis avec mon mari, après c'est ma mère qui est partie avec moi, grands évènements, de toute façon on s'en va souvent avec ma mère toutes les deux, si mon père a du

TRAVAIL

Oui, oui, oui, ça pose aucun problèmes, on est montées à Reims, voir mon fils, on est parties toutes, les deux, il y a pas de soucis, et puis bon là, c'est important pour mon fils, un grand parent

MEME L ARRIERE, QUEL AGE LE PETIT FILS

J'ai une petite fille, huit mois.

TOUT RECENT

C'est tout récent et croyez moi c'est un grand bonheur.

POUR LES GRANDS PARENTS

Elle y va même les voir sans moi, oui parce que la semaine, oui, c'est une petite fille, moi j'ai que des gars, tout le monde est en admiration devant notre princesse, c'est une princesse vraiment.

ILS ETAIENT JALOUX VOS FILS ?

Petits, jamais, ils se sont beaucoup disputés parce que c'étaient des bagarreurs petits, comme des garçons, maintenant ils ont jamais.

5 ANS DE DIFFERENCE

ouais mais ils ont toujours été, ils sont très très, très proches, même, ils se téléphonent, l'un fait quelque chose, l'autre est au courant, et je pensais pas ça à l'adolescence quoi parce que, oui oui, le moindre événement, mon fils le plus jeune, il a quelque chose, il va demander à son frère, même s'il doit faire un petit achat de rien du tout, moi mon fils aîné il me dit mais je le savais avant toi maman.

SENS DE LA FAMILLE

Ouais mais mon mari est très famille donc déjà

LUI AUSSI

Ouais

BIEN TROUVES

Ouais ouais, donc voilà

LUI AUSSI ANGOISSE OU VOUS CALME ?

Non, des fois c'est moi qui le rassure, j'essaye, oui oui quand ils sont sur la route en l'occurrence, il aime pas quoi, il stresse, il va me dire mais non laisse faire, et puis derrière, toutes les dix minutes il va appeler quoi sur le portable, où est ce qu'ils trouvent, appelle quand même, sur la route il est stressé.

FAUT PAS APPLER SUR LA ROUTE

il a toujours son kit main libre mon fils

METIER DE VOTRE MARI

Employé de banque

2.5. ENTRETIEN JULIE MN

AGE

Vingt trois ans

ETUDES ?

Là, je passe un BTS, donc j'ai le bac

DE QUOI ?

BTS banque et j'avais passé un brevet d'état d'éducateur sportif.

VIVEZ AVEC UN COMPAGNON

Oui

PAS D ENFANTS

Oui

LIBERAL OU SALARIE

Non je fais un BTS en alternance, donc à moitié école, moitié en entreprise.

VOUS NE TRAVAILLEZ PAS

Si, je travaille, c'est rémunéré, mais c'est un contrat de professionnalisation, et après j'ai gardé mon boulot de maître nageur le samedi matin, ça c'est pour moi quoi, on peut dire que c'est libéral ouais.

ANIMAL ?

Non.

EN AVEZ EU ?

Oui, chez mes parents, un chat ouais

ETUDES

Après le bas, j'ai fait un bac STT, donc c'était un bac communication, juste après j'ai passé un brevet d'état pour éducateur sportif, et j'ai travaillé pendant trois ans avec, tout ce qui est autour de la natation, donc natation sportive, aquagym, les enfants, leur apprendre à nager, et surtout j'avais beaucoup de compètes, donc je faisais les compètes le week-end, et là j'ai arrêté et maintenant je fais le BTS, j'ai commencé là, en septembre.

CE QUI VOUS A AMENE A LE FAIRE

Parce que je gagnerais le même salaire, enfin le boulot que je fais maintenant, je gagnerais le même salaire maintenant que dans vingt ans, vu qu'il y a pas d'évolution dans le secteur sportif, et j'avais envie de constituer une famille, donc j'avais envie d'avoir un boulot vraiment

stable, donc j'ai regardé autour de moi ce qui m'intéressait et ça m'apportait aussi, parce qu'avec un BAC de communication je pouvais pas faire tout ce que je veux, donc surtout le domaine banque, parce que c'est un boulot vraiment stable, et où on peut évoluer aussi, donc voilà, et puis en alternance tant mieux aussi, parce que je peux pas me permettre de faire des études sans être payée quoi, donc voilà.

C EST LOIN DU SPORT LE DEUX CONVIENNENT

Oui.

BONNE ELEVE ?

J'ai tout fait pour, et puis après j'ai toujours été dans la moyenne, j'ai tout le temps bossé, bossé, bossé, et bon j'avais un niveau moyen mais, enfin oui je suis première, enfin je suis première de devant, j'écoute, j'essaye de répondre aux questions oui.

PARENTS AIDE ?

Mon père il était pas souvent là le soir, donc je faisais mes devoirs le soir, et puis ma mère par rapport à son niveau d'étude elle pouvait pas forcément m'aider quoi donc, elle nous aidait peut être psychologiquement pour tout faire, si tu veux on peut te payer tes études, on peut faire tout ce que tu veux, mais moi je peux pas t'aider quoi, donc elle nous poussait oui, mais bon c'était pas elle qui était derrière à nous aider quoi, parce qu'elle voulait pas, voilà.

TRAVAILLE TROIS ANS MAITRE NAGEUR, EMPLOYE DANS UN BANQUE

Ouais

BENEVOLAT QQE PART

On peut dire qu'avec la piscine, quand je fais des compètes avec les gamins, c'est du bénévolat, parce que je suis pas payée, enfin j'étais pas payée, parce que maintenant il y a la convention collective sportif qui fait que quand il y a des compètes on est obligé d'être payé, enfin obligé, mais sinon beaucoup de compètes, d'organisation qu'on fait pour nous, pour les vacances, pour Noël, pour paques etcetera c'est du bénévolat quoi, mais sinon autres non, mis à part ça, non.

LOISIRS AUTRES ?

L'escalade, j'en viens l'escalade, et puis sortir entre amis, voir mes amis.

PARTENAIRE ?

Ça fait deux ans qu'on est ensemble, il est plombier, il a vingt trois ans le même âge que et puis voilà quoi, rien de plus.

VOUS CONSTRUISEZ UNE MAISON ET FAMILLE A QUEL MOMENT ?

Les enfants, oui on l'évoque, je sais que ça va être dans les années à suivre mais, aujourd'hui avoir des enfants non, j'ai encore envie de profiter de ma vie de couple, j'ai encore à passer un

BTS sur deux ans, je me dis dans deux ans avec une ou deux années de plus quoi, le temps de bien me stabiliser, j'y pense, j'y pense mais pas pour maintenant.

COMBIEN D ENFANT ?

Moi un

FILLE UNIQUE PAS BON

J'ai toujours, toujours voulu en avoir qu'un, je sais pas pourquoi, parce que j'ai toujours voulu, enfin je sais, j'ai toujours voulu avoir mon indépendance avec mon copain, c'est à dire que si j'ai un enfant, vivre ma vie avec mon copain, mais tout le monde me dis fais en deux, fais en deux, fais en deux, et puis avec mon copain, même lui il voudrait en avoir deux quoi ce qui est normal, je sais que j'en ferais deux mais après, comme on me dit tu verras avec le premier.

IL FAUT UN ANIMAL

Non moi j'aime pas les animaux, j'aurais pas, j'aime pas, ouais.

ENFANCE, JE SAIS RIEN DE VOTRE MAMAN MES QUESTIONS SERONT PEUT ÊTRE A COTE

C'est par rapport à ce que vous pensez les questions que vous allez me poser.

QUESTIONS GENERALE PAS CIBLEES

FRERE PLUS JEUNE, JALOUX

Non pas du tout

CHAMAILLE ?

Jamais, comme tous les frères et sœurs, mais ça a toujours été mon frère.

CA VOUS FAIT DE LA PEINE ? SOUCIS DE SANTE PAR RAPPORT AU METIER DE POMPIER

De mon frère ouais

DES RESULTATS ?

Je sais pas trop, disons qu'ils ont, au début ils ont pas voulu m'en parler, parce que, et puis ils m'en ont parlé fin de l'été, et puis là depuis, si il y a eu des résultats, et si il faut ou qu'il se prenne en main tout seul par rapport à la nourriture, et là je crois qu'il va faire des analyses bientôt, et si vraiment ça a pas évolué, il est obligé d'être hospitalisé en fait, mais malheureusement, bon c'est pas grave en soit, il peut en guérir, mais si il est hospitalisé, c'est écrit sur son dossier médical, et du coup les pompiers c'est fini, parce que quand les pompiers vont voir son dossier, ils vont voir hospitalisation, ils vont dire bon on te prend pas quoi, donc faut qu'il évite, faut qu'il évite à tout prix de passer par la case hôpital quoi, c'est pour ça que lui, lui de lui même faut qu'il le fasse quoi, sinon il pourra pas être pompier, sinon en soit ça se guérit, ça se guérit, donc c'est pas si grave que ça quoi, enfin après d'après ce qu'ils me

disent, c'est vrai qu'ils me disent pas tout, enfin ils me disent pas tout, ils veulent me protéger quoi.

VOUS CROYEZ ETRE FRAGILE ?

Je sais que c'est par rapport à ma maman.

ENFANT SAGE

Oui

ADO ?

C'est à dire pendant l'adolescence

CRISE

Non j'en ai pas eu, j'en ai jamais eu, du moins mes parents ils m'ont jamais dit, non jamais vraiment eu, enfin je dis pas que j'ai été fille modèle, j'ai fait des conneries, mais les peu de conneries que j'ai faite, mais le peu que j'ai fais, ils m'ont jamais grondée, ils on dit de toutes façon on a fait les même que toi, ils m'ont jamais grondé, ils ont essayé de me responsabiliser quoi, de me faire poser des questions, et en fait toute seule je me disais c'est ou c'est pas bien, il faut que j'arrête, je faisais le mur mais, comme toutes les filles, et quand ils, enfin quand ils l'ont vu ils ont laissé la porte juste pour me faire comprendre quoi, et après le lendemain, ils m'on jamais engueulé quoi, contrairement à mon frère lui ça a été l'opposé de moi quoi, les pires conneries du monde, enfin ça a été plus difficile.

ET VOUS AVEZ DE L IMPACT SUR LUI

Je sais pas, enfin peut être mais disons mon frère il est tout l'opposé de moi, il complètement renfermé, alors que moi je parle beaucoup, donc le peu de fois que j'ai essayé de lui parler, non parce qu'en fait vu que mon frère était en internant, je le voyais que le week-end, donc je le voyais pas beaucoup, et après quand il est revenu, en collège, il est revenu à la maison, moi je suis partie, je suis partie quoi de la maison, donc du coup c'était les peu de fois où se voyais, qu'on se parlait quoi, donc je pense que j'ai de l'impact mais il me l'a jamais dit, il parle pas beaucoup donc

LES 1ERS PETITS COPAIN CA S EST BIEN PASSE

Oui oui

3 ADJECTIFS POUR MAMAN

j'ai toujours dit qu'elle était parfaite, ouais, belle et douce

3 ADJECTIFS POUR LE PERE

alors, mon père, raisonné, putain ça, raisonné, droit, je sais, présence masculine, non je sais pas comment l'expliquer, mais dans les cas difficiles il est là quoi, enfin les cas difficiles

PRESENT ?

Ouais présent

3 ADJECTIFS DE COMMENT VOTRE MAMAN VA VOUS DECRIRE

fierté, elle dit toujours qu'elle est fière de nous donc, trois adjectifs, pas ambitieuse mais, si ambitieuse, je sais pas, j'avoue j'ai du mal, je sais pas, le troisième je sais pas.

JE ME SENS MAL PAR RAPPORT A

j'en suis pas triste, c'est pas de la tristesse

JE SAIS QUE C EST DE L EMOTION

émotive tiens, ouais, sensible quoi

BUT DE L ETUDE QU EST CE QUE LA PERSONNE TRANSMET

Oui j'avais compris que c'était ça, oui j'avais compris.

EST CE QU IL FAUT JUSTE SUIVRE PARENT OU LES EDUQUER AUSSI POUR ENFANTS

Non parce qu'elle a juste, nous elle nous l'a dit elle a toujours fait l'inverse de ce qu'elle a vécu, elle toujours dit qu'elle a toujours manqué d'amour, donc elle nous a donné le plus d'amour possible qu'elle avait, justement pour les études, elle arrête pas de le dire à mon frère, à nous, on fera tout pour que vous ayez des études parce qu'elle justement elle en a pas fait, je sais pas comment enfin, elle, elle nous le retranscrit comme ça, mais moi je sais qu'elle le fait, je sais qu'elle elle a pas eu de chance, et que nous on se met au maximum à sa place quoi.

CA NE VOUS FAIT PAS VOUS SENTIR COUPABLE SI VOUS NE REUSSISSEZ PAS ?

Non, non pas du tout, non.

JE L'ENTENDS SOUVENT

Non parce qu'elle nous dit pas vous devez réussir, enfin, elle nous fait pas tu dois le faire parce que moi j'ai pas eu la chance, elle nous, moi je sais que c'est pour ça, mais elle nous l'a jamais sorti comme ça quoi, elle nous a pas dit faites le, faites le parce que moi j'ai pas eu la chance, ou méchamment faites le parce, oui parce que j'ai pas eu la chance donc profitez en d'être des enfants comme ça, non elle nous a jamais dit ça non.

QUAND VOUS AVEZ APPRIS SON PASSE ?

Depuis toujours, depuis toujours, mais elle nous a jamais trop détaillé, c'était parfois quand on mangeait qu'elle nous sortait un détail comme ci, un détail comme ça, ou ouais, mais, on l'a toujours su, mais si vraiment on veut savoir il faut qu'on pose des questions quoi enfin, elle va nous en parler mais elle va pas tout raconter de A à Z, d'un coup comme ça.

VOUS AVEZ DIT DOUCE, JE LA SENS AVEC CARAPACE DURE, BOSSEUSE, ELLE PARLE EN MODE DETACHE DU PASSE

Elle est forte ouais.

VOUS ME REVELEZ UN COTE IMPERCEPTIBLE POUR MOI D EXTERIEUR

Moi elle m'a jamais grondé, jamais, enfin il y a eu une fois de toute ma vie et je m'en rappellerais où elle a levé la voix plus haut que moi, elle m'a jamais grondé, elle, non elle a trop plein d'amour, ouais c'est vrai qu'elle est forte mais nous elle nous le montre pas quoi, elle le montre pas comme ça.

LE FAIT QU ELLE SE TEINT EN NOIR

Non ça c'est parce qu'elle aurait les cheveux gris quoi, depuis l'âge de seize ans elle se fait des couleurs, non avant elle avait d'autres couleurs de cheveux avant, c'était beaucoup plus clair, que là maintenant de faire cette couleur là sinon ça, elle a les cheveux blancs quoi, c'est juste pour ça.

ELLE A REUSSI A FAIRE LE CONTRAIRE AVEC VOUS

Oui

AVEC VOTRE FRERE AUSSI ?

Oui parce que, vu que c'est mon frère qui mène un peu plus à la maison, enfin qui gueule un peu plus, du coup dès que ma mère elle parle, on sait qu'il y a beaucoup d'impact, donc du coup dès que ma mère parle mon frère ça le touche énormément, il va pas le dire, mais il va le retranscrire dans sa tête quoi, comme quand on lui a appris que sa santé ça allait pas du tout, quand ils sont revenus là, que si ça allait pas dans cinq ans il était plus là, quand c'était mon père qui parlait, dès que c'était ma mère qui a parlé, du coup mon frère il a tiré une tête, on sait que ça a vachement plus d'impact quand c'est elle qui parle quoi, va savoir pourquoi, peut être parce qu'on la respecte plus, je sais pas.

ELLE A REPRIS CONTACT AVEC SES PARENTS VOUS LES CONNAISSEZ

Oui, oui, je les ai connus, mais après à partir de quel âge je les aient plus vu, c'est l'âge où sa tante est décédée je crois que je les aient plus vus après, quand moi j'avais treize ans, donc là ça fait dix maintenant, et là j'ai revu mon grand père donc son père il y a un mois

IL A DES SOUCIS AVEC LE LOGEMENT

Ouais c'est un peu le bordel, mais là ils font tout pour le rapprocher d'ici là, enfin pour rapprocher de mes parents, au moins sur St Gely, un logement social qu'il puisse être proche de ma mère, qu'elle puisse l'aider quoi, enfin du moins pas être seul, parce que là bas il est loin, il y a personne pour l'aider.

TANTE ? JAMAIS MARIEE, VIEILLE FILLE, DISTINGUEE, A BEAUCOUP AIDE VOTRE MAMAN

C'est celle qui a remplacé sa mère un peu, en fait vu que ses parent habitaient sur Servier, vers Béziers, à l'époque ça faisait loin de venir à Montpellier, enfin peut être pour voir sa fille,

mais ça faisait loin quoi, tandis que ça tante elle habitait à, à l'époque elle habitait au même endroit, c'est à dire à un quart d'heure à pied, du coup moi ce qu'elle m'a dit c'est qu'elle allait souvent la voir, bon à travers le grillage quoi, je pense que ouais, enfin moi, moi je dis que c'était, je l'ai toujours vue comme si c'était sa deuxième maman quoi, enfin d'après ce qu'elle me dit quoi, et après nous on allait souvent la voir, on allait la voir une fois par mois à peu près, une fois tous les deux mois, elle la voyait plus que sa vraie mère en tout cas, j'ai toujours pensé que c'était sa maman.

A TRAVERS LE GRILLAGE C COMME DES PRISONNIER

Le pire c'est qu'elle me dit, enfin elle me dit que, que des fois elle amenait à manger, ou des gâteaux, ou des friandises, elle les donnait aux bonnes sœurs pour qu'elles donnent à ma mère, et puis elle les avaient jamais, les bonnes sœurs elles gardaient tout pour elles, donc elle a jamais eu de surprise, de cadeaux, de bonbons de la part de sa tante parce qu'elle lui donnait pas en main propre.

C VRAIMENT LA PRISON

Enfin c'est la mentalité d'avant aussi, enfin c'est comme ça.

FAUT QUE JE RETROUVE LES SŒURS POUR LEUR PARLER

Il y a quelques unes encore ouais.

POURQUOI VOUS ENCAISSEZ PLUS L HISTOIRE DE VOTRE MAMAN QU'ELLE MEME ? VOUS ETES PROCHE

Je sais pas à la fois je suis très proche d'elle mais à la fois depuis que je suis partie de, enfin de chez mes parents, je me suis vachement, enfin je suis moins, je suis moins dans le sens où vu qu'on se voit moins, on partage moins de choses donc du coup, je suis plus aussi proche d'elle qu'avant, la le fait de ré habiter à la maison enfin pendant la construction, moi je suis super contente quoi, je discute avec elle, c'est bien quoi, et d'ailleurs j'aimerais même être plus proche d'elle encore quoi, enfin je parle quand j'habiterais à Lunel je sais que je la verrais pas assez, je sais qu'on partagera pas assez de choses ensemble quoi.

PARTIE VOLONTAIREMENT DE LA MAISON ?

Oui, mais ça a été par question de respect parce qu'à l'époque j'avais un copain et je devais dormir à la maison une ou deux fois par semaine, et le nombre de fois où je lui disais je viens manger, je dors à la maison, et le nombre de fois où je suis pas venue, à un moment donné je me suis dit ça se fait pas, c'est vraiment l'hôtel là bas quoi, et j'ai pas aimé en fait, du coup je leur ai dit bon je préfère partir, et du coup j'ai fait une collocation avec ma meilleure amie, je suis pas allée vivre avec mon copain de l'époque, j'ai pris mon indépendance comme ça.

ILS ONT BIEN ACCEPTE

Oui, ouais ouais.

A QUEL AGE ?

Vingt et un, vingt ans ou vingt et un.

PAS LOIN

Oui c'est il y a trois ans, deux ans ou trois ans, sinon moi je serais restée, je l'ai toujours dit à maman, oui, moi je suis bien.

OK

Mais moi je suis pas triste, c'est pas de la tristesse, c'est juste que moi je suis fragile donc je suis fragile, je sais que le moindre truc ça me, dès que je me dispute je pleure, dès qu'il y a un truc je pleure.

LE TROP PLEIN D AMOUR QUE VOUS AVEZ RECU ?

Peut être, peut être je sais pas.

MAMAN QUI COUVE

Ouais alors, comme mon frère il est complètement à l'opposé alors

JE SAIS PAS

Sinon on serait tous les deux comme ça.

PEUT ETRE UNE RAISON ET VOTRE FRERE LA MEME RAISON DONNE AUTRE CHOSE

Lui il se renferme complètement lui, si vous lui demandez de venir déjà je sais pas si il viendrait, si il viendrait il va rester assis, il va pas bouger, il va pas parler, pour lui soutirer les mots il va falloir y aller, lui si il connaît pas quelqu'un il parle pas, et même si il connaît quelqu'un faut vraiment qu'il ai confiance pour parler, en plus quand il parle c'est vraiment pas pour dire des conneries quoi, c'est très très, il est très mature pour son âge quoi, très réfléchi.

CE QUI M INTERESSE C EST SURTOUT LE PREMIER, C LE PREMIER QUI

Qui prend tout.

LE PREMIER SOIT C EST EVIDENT ILS NE SE POSENT PAS LA QUESTION

Oui non nous c'était ça je pense.

SOIT C EST REFLECHI, L OPPOSE MOI J'AURAI JAMAIS DE GOSSES

Non je sais qu'elle est pas comme ça, elle.

2.6. ENTRETIEN JULIE

AGE

J'ai 37 ans

ENFANTS, AGE ?

J'ai deux enfants.

J'ai un enfant de 5 ans et un enfant de 9 mois.

SITUATION FAMILIALE PARTICULIERE

Voilà, donc le papa de mes enfants, mon compagnon, travaille à 150 km d'ici, donc ce qui fait que, qu'il n'est pas la de la semaine, il part le lundi et rentre le vendredi, actuellement, situation provisoire qu'on espère changer.

ETUDES

Donc, j'ai un DESS, donc BAC +5 de marketing des services, avec une

UNIVERSITE

oui à l'université, oui à l'IAE d'Aix en Provence

RENCONTRE A STRASBOURG

voilà je suis arrivée dans le nord-est il y a 9 ans très exactement donc, et avant j'étais à Aix en Provence, j'ai terminé mes études et travaillé un peu aussi avant de rejoindre l'est, j'ai un parcours un peu enfin, un peu multi-régional en France.

ANIMAL DE COMPAGNIE

Non, j'ai pas d'animal de compagnie.

MEMBRE D'UNE ASSOCIATION ?

Non, je n'ai pas d'activité associative.

FAMILLE ET LOISIRS

Actuellement, mon travail, mes 2 enfants en bas-âge et mon compagnon qui ne travaille pas sur place, ça fait limité, en fait la, depuis 5 ans, ma vie tourne autour de ma vie de famille par la force des choses, je ne désespère pas d'avoir un peu plus de temps, sinon mes loisirs c'est la natation parce que j'aime bien nager quand je peux faire un petit peu de sport, la lecture, le cinéma quand je peux voilà c'est un petit peu mis de côté j'avoue, en ce moment...

CHOIX DES ETUDES

Oui, alors en fait j'ai un cursus un peu pluridisciplinaire on va dire, j'ai commencé après mon bac j'ai fait deux ans de droit, deux facs de droits où qui n'ont rien donnés, donc j'ai perdu deux ans, enfin j'ai perdu deux ans j'ai pas eu de diplôme quoi et ensuite je me suis réorienté

en fait vers un DUT, j'ai fait un DUT de gestion, donc avec une option finance-compta donc vraiment compta avec des stages, donc j'avais déjà un pied dans l'entreprise à ce moment là je me suis rendu compte que je ne voulais pas faire de la compta toute ma vie, je suis partie alors un an en Angleterre comme fille au pair donc pour apprendre l'anglais, voilà j'avais envie de découvrir une autre langue , un autre pays , donc toujours envie de changement, et puis pendant cette année là en fait j'ai réfléchi à ce que je voulais faire par la suite .

C'était les années, en quelle année, années 90 marché de l'emploi très difficile, formation de compta qui me laissait espérer un emploi, d'ailleurs eu un CDD de quelques mois dans une entreprise à la comptabilité de fournisseurs et je m'ennuyais royalement donc j'ai cherché à me réorienter en fait j'ai été attiré par le tourisme donc tout ce qui tourne autour du voyage et donc j'ai atterri à l'IUP d'Angers où j'ai fait une maîtrise de gestion touristique hôtellerie ouais, ouais c'est très voilà j'ai eu le sac à dos pendant très, très longtemps effectivement mais vraiment par goût par choix , l'envie de découvrir, donc ouais il y a la fois ben peut-être de choix et de hasard, c'est pas tout.

Le fait d'avoir orienté mes recherches en fait, de poursuivre mes études dans le tourisme ça c'était vraiment un choix qui a été mûri pendant l'année où j'étais en Angleterre et au final je me suis retrouvée, j'ai été admise dans deux formations, une à Perpignan et une à Angers et j'ai choisi Angers pour la qualité de la formation , j'étais originaire de Niort aussi, j'ai vécu ma petite enfance dans l'ouest donc quelque part voilà, ça me rapprochait un peu de cette région.

HABITEZ-VOUS AVEC VOS PARENTS ?

A Niort

AVEC UN T C'EST CA

Oui. Et puis après donc j'ai fait 3 ans à Angers , et après ma maîtrise, donc en fait ce qui était bien dans cette formation, c'était ce que je recherchais comme à l'IUT c'était moitié fac moitié stage, je voulais vraiment avoir un pied dans l'entreprise où voilà pour avoir des expériences professionnels voir m'insérer plus facilement dans le marché du travail, donc à l'issue de ces 3 ans j'ai cumulé pratiquement 2 ans d'expérience professionnelle, donc j'ai fait des stages dans des entreprises dans le tourisme et

CA COMPTAIT POUR VOUS LES STAGES EN EXPERIENCE PROFESSIONNEL

Oui, je les ai valorisés comme tel par la suite, ça comptait en tant que stages et quand, quand on fait des stages long de 5-6 mois c'est, je les ai valorisés comme expérience. A l'issue de ma maîtrise en fait j'ai cherché une formation complémentaire, un 3e cycle pour, ouais avoir encore un bagage supplémentaire en fait par rapport à ma formation de base, qui restait ouais assez

3 ANS A ANGER CA VEUT DIRE LA MAITRISE SE FAISAIT EN 3 ANS

Ouais elle se faisait en 3 ans parce que c'était un IUP, un institut universitaire professionnalisé, donc j'ai repris au niveau bac +2, deuxième année licence et maîtrise, donc voilà pourquoi ça a duré 3 ans. Et ensuite j'ai fait une demande donc d'intégration au DESS management des activités de services, marketing des services à Aix en Provence à l'IAE d'Aix en Provence et donc la pareil j'étais parti sur des pistes plus ou j'avais une expérience dans le domaine commercial plutôt, comptabilité au départ, commercial après et ensuite je suis partie sur une formation complétée sur du marketing, enfin tout ce qui tournait autour du marketing commercial. J'avais trouvé aussi des DESS plus dans le tourisme mais ça tournait plus autour de l'aménagement du territoire donc ça s'orientait plus autour des activités des collectivités et la ça me plaisait moins alors que l'IAE d'Aix en Provence était plus une formation plus ce qui était dans la gestion au sens large, enfin management au sens large dans le domaine des services donc ça élargissait un peu l'horizon donc effectivement cette année là pendant un an j'étais avec des étudiants qui venaient de tous horizons, toute formation que ce soit fac, écoles de commerce, qui travaillaient, qui avaient des expériences dans des domaines de services assez différents du tourisme, après c'est le secteur bancaire, tous les secteurs et ça a été une super année très enrichissante et à l'issue de cette année là j'ai cherché du travail, j'ai terminé mes études et là j'ai cherché du travail et j'ai trouvé un premier job à Aix en Provence, premier emploi à Aix en Provence pendant un an et deuxième emploi un an après à Nancy il y a 9 ans. Voilà je suis arrivé à Nancy il y a 9 ans.

ON VA FAIRE LA LISTE DE VOS EMPLOIS SUCCESSIVES

Premier emploi

PENDANT 4 ANS

Alors, ouais, c'était même Nancy, non, faut que je retrace les années, alors premier emploi un an j'étais attaché commerciale dans une entreprise commerciale qui s'appelle Elsia, un an et ensuite j'arrive à Nancy en 99 jusqu'en novembre 2001, ça fait deux ans et demi à Nancy, deux ans et demi à Mulhouse et 4 ans à Strasbourg, voilà.

CHAQUE FOIS VOS EMPLOIS VOUS DONNENT SATISFACTION ?

Chaque fois, ouais, c'était une expérience nouvelle, enrichissante en fait, jusqu'à maintenant j'ai évolué, je suis venue à Nancy en fait parce que j'ai changé d'entreprise car j'ai eu l'opportunité de rentrer à Air France donc pour moi c'était une opportunité tout à fait intéressante que j'avais jamais envisagé avant alors que tout tournait autour du tourisme et des voyages, j'ai jamais pensé à travailler pour une compagnie aérienne, parce que à l'époque je cherchais du boulot, c'était tellement bouché, Air France a été en faillite dans les années 93

donc jamais j'aurai pensé pouvoir intégré une compagnie donc c'est le hasard des petites annonces qui ont fait que j'ai trouvé ce job, on m'a proposé d'aller à Nancy donc c'est vrai pour moi c'était la dernière région où je serais allé honnêtement au départ. C'est la région, je suis arrivé, j'ai rencontré mon compagnon, j'ai fait deux enfants ça fait deux ans que j'y suis, comme quoi voilà.

En fait après je suis arrivée à Nancy j'ai eu l'opportunité d'évoluer au sein du même métier dans la région et changer de portefeuille de clients, je fais du client grand public affaire et maintenant je m'occupe des grands comptes de la région est donc j'ai un peu bouclé la boucle là.

ACTIVITE A NANCY POSTE ?

C'était le poste et l'entrée compagnie.

On m'a pas trop laissé le choix en fait, c'était un concours, enfin un concours, c'était une sélection nationale donc évidemment pour ce type de boîte quand ils font du recrutement il y a je ne sais pas combien de candidats donc ça a duré plusieurs mois donc voilà, entretien collectif, individuel à Paris, donc à l'époque je travaillais dans une autre boîte donc c'était une période assez stressante et au final ils ont gardés 3 candidats, on a été 3 à être reçus et ils nous ont fait des propositions de poste et moi on m'a proposé Nancy et au départ quand on m'a proposé Nancy, je m'étais occupée de la question s'il y avait pas autre chose en sachant que c'était la condition sine qua none pour accéder à un poste au sein de la compagnie c'était d'être mobile géographiquement, aller là où il y avait les besoins quoi et donc à l'époque j'étais libre de tout attache et donc c'était plus facile et quand on m'a proposé Nancy au départ j'ai dit non ça m'intéresse pas, au départ j'ai dit faut voir si vous n'avez pas autre chose, on m'a dit non c'est ça, il y a que ça donc j'ai dit ben je prend donc voilà, donc j'ai pris et je regrette pas du tout parce qu'en fait Nancy c'est une ville que j'ai adoré vraiment qui me plaît vraiment beaucoup, où il fait bon vivre donc voilà et je vais toujours souvent, mon compagnon y travaille, peut-être on s'installera plus tard.

ADOLESCENCE ?

Ado calme, j'étais plutôt calme quand même, j'ai pas souvenir de crise majeure mais par contre j'ai bien eu le temps de la vivre mon adolescence car j'ai des souvenirs, d'excellents souvenirs, car en fait tout ça dont on parle c'est arrivé quand même après le BAC donc après 18 ans.

Donc avant en jusqu'à 18 ans j'étais à Castres chez mes parents et toute cette période là, voilà collège lycée par contre je l'ai vécue sur place.

DEMENAGEMENT DE NIORT A CASTRES, VOUS AVIEZ QUEL AGE ?

8 ans. Donc de 8 ans à 18 ans j'étais à Castres en fait. On a fait un tour par Toulouse mais pas très longtemps la première année et j'ai vraiment vécu ces années là, j'en garde un souvenir, car peut-être c'est la période de ma vie où c'était stable mais sinon que ce soit avant ou après, la par exemple j'entame ma cinquième année à Strasbourg et ça fait des décennies que j'ai pas aussi longtemps dans une ville, donc je vais pas rester d'ailleurs parce que

PERIODE CALME ET QUE VOUS L'AYEZ TENU

C'est vrai qu'à cette époque là, mon univers c'était ma cellule familiale d'abord, à partir du collège, copain, copine puis après la bande de copains, seconde, la bande de copain, petit copain aussi et donc du coup mon univers c'était ça quoi. Après j'ai commencé à regarder après 18 ans je suis parti en fac de droit à Toulouse, donc oui j'ai perdu deux ans parce que ça n'a pas marché, je me suis retrouvé comme quantité de gens partis à la fac livré à moi-même. La première année, j'avais mon petit copain qui est resté toujours à Castres qui avait redoublé il n'avait pas eu son BAC, copain avec qui je suis restée plusieurs années, donc j'étais pas bien, je rentrais tous les weekend, ça me plaisait pas, la fac j'étais larguée donc j'ai planté donc je me suis dit je refais. La deuxième année j'ai pris un appart avec une copine qui elle était passé en deuxième année et qui marchait très, très bien, pas de problème et moi je ramais comme une folle mais par contre c'était mieux d'être à deux, c'était plus sympa, j'avais toujours mon copain qui n'était pas très loin et c'était déjà mieux mais comme j'ai replanté, en fait la fin de la deuxième année ça a été le choc, la grosse gifle, d'échec au bout de deux ans qui à fait que j'ai réagi en fait.

DEUXIEME ANNEE, REDOUBLEMENT DE LA PREMIERE ?

Non non c'était le redoublement de la première, c'est pour ça que quand j'ai raté encore la première année, c'était double échec quoi.

JAMAIS REDOUBLE ?

Pas trop brillante, non, plutôt moyenne, brillante quand j'étais petite, j'ai eu d'excellents résultats en école primaire, collège jusqu'en cinquième, à partir de la quatrième je commençais à être moyenne déjà.

Après jusqu'en terminale ça a été mais j'étais toujours moyenne de ce qu'il fallait. J'étais pas super bosseuse, c'est venu plus tard après les échecs. La grosse claque qui à fait un gros moteur et aujourd'hui encore.

DEPUIS TOUJOURS VOUS VOUS EN SOUVENEZ

En fait, c'est des moments dans la vie qui fait qu'on réagi, enfin bon chacun réagit différemment mais en tout cas c'était un moteur pour moi, de pas réussir quelque chose mais je vais tout mettre en œuvre pour faire le maximum et donner les moyens pour réussir.

VOUS HERITEZ DE CA DE UN DE VOS PARENTS ?

Probablement de papa, ouais ouais, probablement de papa. Peut être de maman, quoique, non aussi de maman.

LOISIR PENDANT L'ADOLESCENCE ?

Mes loisirs, alors la par contre j'étais très occupée, j'ai tout laissé de coté mais alors, quand j'étais ado je faisais du piano donc depuis toute petite j'ai fait du piano jusqu'à, j'ai arrêté après quand je suis parti a la fac, donc cours de piano, cours de solfège sur la fin. Alors le solfège c'est la lecture des notes sur des partitions. En piano c'est important parce que c'est assez compliqué, donc je prenais des cours de solfège, des cours de piano, sur les deux dernières années j'ai même fait de la musique de chambre donc on travaillait sur des partitions avec plusieurs instruments et je faisais aussi du théâtre, j'ai fait du théâtre pendant aussi toute mon adolescence, à peu près piano théâtre durant toute cette période là.

En sport j'ai fait de la danse mais pas très longtemps, j'étais plus jeune, alors j'ai toujours fait de la natation depuis petite car j'avais une scoliose donc ça, ça m'est toujours resté en fait, les séances, j'avais 7 ou 8 ans, j'ai eu quelques progrès en fait grâce à la natation avec un kiné, éducation natation etcetera du coup c'est toujours resté et maintenant quand il y a une piscine à proximité, je vais nager. Sinon je n'avais pas d'activité sportive.

FRERE ?

Qui a un an de moins que moi, 11 mois d'écart très exactement.

RELATIONS AVEC LE FRERE ?

On était un peu chien et chat jusqu'à l'adolescence, quand on était un peu plus petit, on était toujours quand même proches, mais par exemple quand on était ado malgré les un an d'écart, lui il a redoublé deux fois dans sa scolarité donc du coup, parce que avec un an d'écart, on aurait pu avoir les même amis, en fait nous n'avons pas la même bande de copain donc on évolue comme deux univers différents même si on a fréquenté les même collège et lycée, du coup comme lui il avait deux ans de retard par rapport a moi, il a été orienté après la troisième après le BEP, du coup on avait pas tout a fait les mêmes cercle d'amis et par contre après on s'est rapprochés.

PREMIERE REACTION CHIEN ET CHAT QUI COMPTE POUR MOI, PRECISION MAINTENANT?

On se voit une fois, deux fois, ça dépend des opportunités, on se téléphone, et par contre dès qu'il y a un événement quel qu'il soit, on s'associe dans l'autre en participant.

Le mois dernier il a fêté ses 35 ans il a fait une grande fête avec ses amis, j'y suis allée, là, il vient de faire le baptême de sa deuxième fille je suis y allée, je vais faire le baptême de mon

deuxième fils j'irai en octobre, il viendra donc on ne rate pas une occasion de, je pense car il a une fille qui a un an de plus maintenant ils ont 6 et 5 ans.

C'est vrai que les enfants ça rapproche aussi le fait d'avoir des enfants, moi ça m'a rapproché de mes parents, le fait d'avoir des enfants, ça m'a rapproché de ma mère de mon père, le fait que mon frère ait des enfants a peu près du même âge que les miens aussi, lui c'est deux filles, moi c'est deux garçons, mais c'est clair c'est évident, moi avant d'avoir des enfants de rencontrer mon compagnon j'ai donc eu cette vie la partout aux 4 coins de la France, les études, le boulot, je me suis un peu laissée porter et du coup ma priorité c'était plus ma vie mes amis trouver ma place voilà, m'éclater dans ce que je fais, prendre du plaisir, alors qu'après voilà je suis passée a autre chose quoi, dans mes dernières années, plus une vie familiale et du coup y a eu le divorce de papa et maman entre temps et tout donc c'est vrai que ma structure s'est un peu modifiée.

PLUS ELOIGNE DE VOS PARENTS?

Ouais moins proche pendant, quand je suis parti faire mes études après c'est vrai que a l'âge de 20 ans en fait je suis parti à 18 ans a Toulouse, je rentrais tous les weekend, a partir de 20 ans je suis parti a Angers, non a Rodez pendant deux ans pour faire mon DUT, ah oui on a pas parlé de Rodez , mon DUT je l'ai fait à Rodez dans l'Aveyron, donc la c'était comme Toulouse je rentrais tous les weekend mais après ça je suis parti en Angleterre et après à Angers et après Aix en Provence.

PAS ANONDINS ?

Les coupures, anodins dans le sens de couper, ouais, ouais, ouais, ça s'est pas passé tout de suite, ça a été, de même dans ma vie de couple faut faire des enfants, j'en ai eu très tard donc. Non ce que je veux dire, ça aurait pu venir beaucoup plus tôt comme beaucoup de mes copines à l'époque qui ont fait leurs études sur place et puis après, trouvé leur petits amis et fait des enfants, c'est vrai que moi, je suis parti , je voulais vivre autre chose.

MERE DECISION PERSONNELLE ?

Ouais, ouais, pas trop réfléchi à ça, c'était naturel, ouais en fait c'est lié a mon couple aussi, c'est clair que pour moi avoir un enfant sans être en couple c'était inenvisageable, je n'avais jamais envisagé en fait, a partir du moment que je suis parti en Angleterre donc jusqu'à mon DUT, les premières années ouais, jusqu'à 22 ans la, j'étais en couple pendant 3 ans quand j'étais plus jeune la, période de mon adolescence.

COMPAGNON ?

Oui voilà ouais ouais, donc ça a duré un certain nombre d'années et puis quand j'étais à Rodez, j'étais plus avec lui, période bac et fac, après j'ai eu quelques relations qui n'étaient pas très suivies, et après par contre quand je suis parti en Angleterre et Angers, Aix en Provence, la par contre une vie un peu, à droite à gauche, rien de fixe, rien de stable mais comme je bougeais tout le temps aussi c'était difficile de construire quelque chose donc je me posais pas la question donc voilà un jour ça arrivera et j'ai un peu pris les événements comme ils sont venus mais j'aurai pas eu à envisager à ce moment là, je pensais pas du tout avoir d'enfants et même en approchant de la trentaine, j'ai rencontré mon compagnon j'avais 29 ans, et un peu avant comme ça faisait quoi même pas deux ans même pas, un an, un an et demi que je travaillais et que j'avais vraiment un emploi, je pense que c'est à cette période là où je me suis dit maintenant tu es ça dans ta vie tu es prête pour ça quoi alors que les années avant j'étais plutôt en recherche d'un bon niveau d'étude pour m'assurer le marché du travail, je sentais que pour une fille ça allait être très difficile, que le marché de l'emploi n'était pas bon, pour moi c'était important d'avoir ce bagage là avant de fonder une famille, par contre après que j'ai rencontré mon compagnon c'était revenu plus rapidement, d'ailleurs on a eu un enfant même pas trois ans après, même pas deux ans et demi après, et pour lui aussi donc c'est devenu.

MEME AGE QUE VOTRE COMPAGNON ?

Non il a 3 ans de plus que moi.

PARENTS ONT ACCEPTEES VOTRE VIE A DROITE A GAUCHE ?

A la fois de principe et en même temps de, vis à vis de ses enfants de moi et de mon frère elle a jamais eu de quelconques exigences.

Non, une grande liberté dans notre façon de vivre quoi, moi c'est vraiment ce que je retiens et j'aimerais retransmettre à mes enfants dans l'éducation et laisser la liberté à ces enfants de choisir de leurs vies en fonction de leurs envies et de ce qu'ils, et en fait quand je suis partie de la maison, ils l'ont plutôt bien vécu dans le sens où déjà je suis partie à Toulouse, à Rodez, ça fait déjà une coupure, je revenais que les week-end des vacances, mais l'enfant est toujours là quand même, j'étais toujours là présente alors qu'ensuite quand je suis partie en Angleterre, elle a accepté la vraie coupure, j'ai eu l'impression qu'ils le vivaient bien, dans le sens où c'était naturel que c'était le moment, en tout cas il m'ont toujours encouragés, enfin jamais découragé de partir, j'ai pas du tout eu une mère poule, pas du tout non ni un papa poule, j'ai jamais ressentie de leur part un désir de voir leurs enfants rester proche autour d'eux.

Peut-être parce que eux aussi, bon alors papa avec son histoire particulière et maman avec quelque part aussi son histoire familiale un peu particulière puisqu'elle est originaire de Niort

dans une famille nombreuse et que donc ils sont eux 8 enfants et que sur les 8, ils sont tous partis de chez eux loin.

Ma grand-mère a favorisé un petit peu ça pour le travail aussi pour que chacun essaye de trouver sa place et, déjà à l'époque mais oui ça c'est vrai quand j'y pense je vois bien qu'il y a forcément un lien voilà dans ces histoires là, quand je la compare avec l'histoire de mon compagnon, la famille de mon compagnon, le contraire, enfin le contraire, il est issu d'une famille nombreuse et sur sept enfants de Lorraine et sur les sept, il y en a six encore sur Lorraine proche de leur mère et partiront, enfin partiront, sa sœur qui habite un peu plus loin mais voilà quoi.

TRAVAIL PENDANT LES ETUDES

Oui, oui alors là.

Mes parents m'ont financé énormément, ils ont toujours été là financièrement sinon j'aurais jamais pu faire ça et d'ailleurs c'est grâce à eux si je peux faire des études aussi longues pendant aussi longtemps, par contre je pense que j'ai contribué aussi avec des petits boulots pas pendant l'année scolaire, parce que comme j'ai choisi IUT, IUP, ben moi j'avais cours toute la semaine, c'était pas 10 heures, voilà les stage etcetera, par contre tous les ans, j'ai commencé avec l'âge de 18 ans, mon premier job était dans une usine, j'ai fait les deux, l'usine de textile à Castres pendant deux mois, je gagnais deux fois le SMIC, ça me faisait mon argent de poche pour toute l'année et j'ai fait ça toute l'année et l'usine j'ai fait ça pendant deux ans, même avant 18 ans j'allais ramasser le maïs à la hauteur du Tarbes et après, et après j'ai fait quantité de jobs d'été, quand j'ai arrêté après mon DUT, j'ai fait un stage de 5 mois à la compta client dans une boîte en première année, la deuxième année j'étais embauché en CDD dans une entreprise qui voulait me garder à Toulouse à la compta fournisseur, c'est là où je suis parti en Angleterre, j'ai dit non, je veux pas, je suis partie, quand je suis revenue d'Angleterre, j'ai travaillé dans un camping en Bretagne pendant deux mois

Tout le temps, tout le temps, au fait pendant toutes ces années la c'était mon argent de poche en fait pour l'année, ça a financé mon argent de poche et mes parents ont financé le reste, c'est à dire le plus gros évidemment, l'appartement, un minimum pour vivre, plus qu'un minimum même, j'ai toujours été très sensibilisé bien sûr à l'utilisation du budget, et je contribuais aussi enfin voilà.

DERNIER DOMAINE DE L'ENTRETIEN QUELS SONT VOS SOUVENIRS D'ENFANCE?

Alors, oui c'est de très bon souvenirs, c'est vrai qu'on a parlé de l'adolescence là, pour moi c'est plus les meilleurs souvenirs c'est la période d'adolescence à Castres en fait, plus que ma petite enfance, bizarrement quand on en parle avec mon frère je me rends compte, je me suis rendue compte j'ai peu de souvenirs de ma petite enfance alors que mon frère il a beaucoup. Quand on parle de souvenirs communs, y a des anecdotes mais oui souviens toi alors que moi pas du tout donc j'ai quelques souvenirs si c'était une très belle période aussi quand on habitait dans cette maison et après à l'âge de 8 ans on est parti à Castres c'est surtout là.

DEPEND DE VOTRE CERVEAU, SOUVENIRS, 3 ADJECTIFS POUR DECRIRE MAMAN

Pour décrire ma maman, fragile, forte, épanouie aujourd'hui, tu peux rajouter aujourd'hui, faut que je développe alors là, oui c'est ce qu'il fait sa personnalité, mais maintenant avec du recul car maman a eu des périodes dans sa vie très, très difficiles, elle a fait des dépressions pendant de très, très longues années, c'est une dépressive avec moi justement dans mon enfance, ou elle était hospitalisée avec des antidépresseurs à très, très fortes doses, voilà avec des effets secondaires et puis aussi avec des périodes où elle n'a pas travaillé donc elle ne pouvait pas travailler, donc elle était soit à la maison soit hospitalisée et on ne pouvait pas aller la voir, donc période très, très difficile et en même temps forte parce qu'elle est arrivée à se sortir de tout ça et voilà quoi c'est vrai que maintenant avec du recul, bien évidemment je vous raconte tout ça aujourd'hui, parce qu'il y a un vécu derrière et puis avec ma maturité d'adulte maintenant qui voit les choses et qui analyse un peu.

AUJOURD'HUI CONNAISSEZ-VOUS LES RAISONS DE SES DÉPRESSIONS ?

Je connais pas toutes les raisons, mais c'est extrêmement lié à son histoire familiale à elle.

EST-CE QUE AUJOURD'HUI, VOUS EN TANT QU'ADULTE SAVAIT METTRE DES MOTS DESSUS ? OU EST-CE QUE LE TERME DÉPRESSION RESTE FLOU POUR VOUS ?

Je sais mettre quelques mots dessus mais je saurais pas évidemment l'expliquer ou en parler parce que j'en parle très très, rarement avec elle.

En fait Papa Maman nous ont toujours protégé par rapport à ça mais surtout elle mais papa aussi. Pendant cette période là, ils nous ont toujours expliqué que c'était son histoire à elle et que même s'ils savaient que ça nous faisait du mal et que c'était difficile mais ils voulaient nous mettre en dehors en fait.

VOUS FAIRE DECULPABILISER

Voilà, complètement.

Mais bon ceci dit, pour moi ça a été pendant très longtemps, quand j'étais toute jeune un peu une hantise, un peu une peur aussi vous savez par rapport à la dépression il y a beaucoup de discours qui disent qu'il y a forme d'hérédité, un terrain fragile qui fait que ça peut se reproduire, etc.

On entend beaucoup ça et c'est vrai que moi il y a eu des périodes dans ma vie et il y en aura sûrement d'autres où j'étais plus vulnérable, fragile où j'ai pensé à ça, où j'ai pensé à est-ce que ça me guette, est-ce que ça....

Mais comme ça s'est pas passé pour le moment je me dis que bah non, pas forcément.

QUELLE ETAIT VOTRE POSITION PAR RAPPORT A VOTRE MAMAN ?
PROTECTRICE, HESITANTE, OU EST CE QUE C'ETAIT « C'EST SA VIE, C'EST PAS LA MIENNE »?

En tant qu'ado, c'était plus soutien, enfin soutien dans le sens pas protectrice parce que j'ai pas soigné maman, je suis pas allée l'écouter, elle s'est pas épanchée, donc mais soutien normalement je me souviens c'était après des choses banales, à la maison, quand elle, elle était au plus mal elle était sous traitement médicamenteux, moi je prenais en charge la maison, je faisais le repassage, les courses, etc, voilà je l'aidais quoi.

PLUS SOUTIEN PRATIQUE

Ouais pratique,

Après moralement aussi, en essayant d'amener de la bonne humeur à la maison, de voilà... je sais pas comment l'expliquer,

Pas protectrice et on a jamais eu vraiment des échanges très proches et j'ai jamais trop parlé de ça avec maman.

C'ETAIT LIE AU FAIT QUE VOTRE MAMAN N'EN PARLE JAMAIS ?

C'était lié...ouais elle, elle en parlé pas, c'est vrai, et puis moi je pense que, que si elle avait essayé de m'en parler peut-être que moi aussi j'aurai refusé toute forme de dialogue pour me protéger, pas rentrer, plus dans l'évitement, la fuite.

ACTUELLEMENT, VOUS VOUS DIRIEZ PLUS PROCHE DE VOTRE PERE OU DE VOTRE MERE ?

Je sais pas, je pourrais pas répondre à votre question,

Peut être plus de maman depuis que j'ai mes enfants.

TROIS ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE PAPA

Fort, sociable, positif.

VOUS AVEZ DEJA EVOQUE L'HISTOIRE PARTICULIERE DE VOTRE PAPA, EST CE QUE VOUS VOUS SOUVENEZ A QUEL MOMENT IL VOUS EN A PARLE ?

Non, je m'en souviens pas.

C'EST LUI QUI VOUS EN A PARLE OU C'EST VOTRE MAMAN ?

J'ai pensé à ça dans la voiture en venant vous rejoindre tout à l'heure mais je pense pas et je me disais : mais en fait depuis quand je sais que papa n'a pas connu ses parents ? Depuis quand je le sais ? Parce que j'ai l'impression que je le sais depuis toujours en fait,

J'ai l'impression de le savoir depuis toujours mais par contre j'ai aucun souvenir vraiment, Est-ce qu'ils m'en ont parlé ou est-ce que c'est quelque chose que j'ai découvert au fond de l'armoire.

ILS N'EN ONT JAMAIS FAIT UN DRAME

C'est vrai que c'était pas grave mais en même temps c'était tabou,

Voilà, c'est quelque chose que j'ai toujours su mais tabou dans le sens où, enfin tabou c'est peut être un peu fort comme mot, parce qu'on pouvait en parler mais papa il en parlait pas mais bon...

Par contre, on allait tous les ans à l'association donc on savait ce que c'était.

Il y avait un lien,

Et puis papa, la famille où il a été élevé, il y avait des enfants qui étaient placés et des enfants naturels, enfin pas naturels, biologiques,

On a toujours vu les enfants biologiques en plus d'autres enfants qui étaient placés, tous petits parce qu'on habitait dans les Deux-Sèvres donc on les voyait, Moi je voyais mes grands parents adoptifs,

Quand j'étais toute petite parce qu'ils sont décédés on était petit avec mon frère donc j'ai pas de souvenirs d'eux en fait.

Mais je les voyais et je savais que papa avait une famille avec des enfants adoptés.

EST CE QUE VOTRE PERE A FAIT DES RECHERCHES POUR RETROUVER SES PARENTS ?

Alors il en a fait, mais il nous en a jamais parlé. Je sais qu'il en a fait.

Et donc après, mais c'est maman qui me l'a dit en fait, parce qu'à l'époque il avait dû en faire quand ils étaient ensemble.

Alors je crois qu'il en a fait mais qu'il a rien trouvé mais après il a dû en refaire et maman m'a dit un jour papa vous en parlera, c'est à lui de vous en parler.

Je pense qu'il y aura un moment où.....mais pour l'instant, il m'en a pas parlé et moi je lui ai pas posé la question encore donc je pense que ça va venir.

Non mais c'est vrai parce que jusqu'à maintenant c'est le genre de....jusqu'à il y a encore pas longtemps, ça m'a trop jamais effleuré l'esprit, jamais quand j'entendais parler de ces sujets comme ça, faire des recherches en paternité sur les parents qu'on pas connu.

En plus la loi a évolué de ce côté là donc il y a des choses qu'on peut faire qu'on pouvait pas faire il y a encore quelques années.

Et je me suis dit, tiens moi ça me viendrait pas à l'idée de...ça me manque pas de pas savoir,

Et je me dis que peut-être en vieillissant en fait j'aurais peut être envie plus tard.

Mais je pense que c'est un sujet qui ressortira parce que c'est vrai que souvent quand on lit des témoignages ou qu'on regarde ce qui passe dans d'autres familles, les questions se posent souvent au moment....quand les personnes sont plus là alors que c'est trop tard.

Je me dis qu'il faut pas trop attendre.

EST CE QUE LE FAIT QUE VOTRE PERE N'EST PAS CONNU SES PARENTS ET QU'IL AIT ETE ELEVE DANS UNE FAMILLE D'ACCUEIL A JOUE SUR LA MANIERE DONT VOUS AVEZ ETE EDUQUEE ? AVEZ VOUS RESSENTI UNE DIFFERENCE PAR RAPPORT AUX PARENTS DE VOS COPINES PAR EXEMPLE ?

Non, honnêtement ça m'a pas...au niveau de l'éducation...

Non peut être parce que maman faisait contrepoids et qu'elle apportait elle toute l'histoire de sa famille, son éducation. Mon papa il avait déjà de bons repères....ouais...

Non j'ai jamais ressenti une différence particulière, ça m'a pas pesé quoi.

Je pense que c'est maman qui devait, qui devait faire le poids...

JE ME SOUVIENS QUE VOTRE PERE M'A DIT QU'IL PENSE DE JAMAIS VOUS EN AVOIR PARLE ET QUE C'ETAIT VOTRE MAMAN QUI DISAIT TOUT

C'était maman qui disait tout ?

Ah, ouais c'est possible?

Ça m'étonne pas parce que papa il parle pas de ces genres de choses là, c'était tabou?

Donc c'est elle qui a dû nous le dire et du coup, moi j'en ai aucun souvenir,

Mais, on devait être petit parce que dans mon esprit

VOS PARENTS ONT DIVORCE QUAND VOUS AVIEZ QUEL AGE ?

Alors, ils ont divorcé en 2000 donc j'avais 30 ans. Donc j'étais déjà grande, adulte.

JE SAIS QUE VOUS FAITES UN PEU LE LIEN ENTRE VOTRE MAMAN ET VOTRE PAPA. EST-CE QUE VOUS ETIEZ D'ACCORD AVEC CA ? EST-CE QUE VOUS AVIEZ VOTRE MOT A DIRE ?

Comment dire...Bon déjà, j'avais 30 ans, j'étais plus à la maison depuis longtemps, donc un peu extérieure?

Le fait qu'il y ait des problèmes de couple, ça m'a à moitié étonnée, je me doutais de toute façon avec le parcours de maman, les dépressions successives, voilà, il y a eu des périodes très difficiles donc j'ai pas douté qu'à un moment donné ça craque.

Après y a eu des épisodes précurseurs avant cette année là qui ont fait qu'on était déjà plus ou moins préparé à cette éventualité.

Après, le fait que ça arrive à ce moment là, comme par hasard, bah on était casé tous les deux avec Christophe, on avait notre boulot, on avait notre vie

VOUS AVIEZ DEJA VOTRE PREMIER ENFANT ?

Non pas encore, j'avais pas mon premier enfant mais je venais de rencontrer mon compagnon et je venais d'avoir mon job à Air France, c'était assez récent, tout ça.

Donc quelque part là, je me suis dit mais voilà mes parents ils ont leurs enfants qui sont bien maintenant et puis ils décident de faire leur vie chacun de leur côté parce que voilà.... même si c'était peut être déjà plus ou moins le cas avant.

Moi, par rapport à ça, ça a été un coup moral bien sûr, ça a été une période difficile à gérer mais surtout pour maman parce que c'est papa qui est parti donc pour elle ça a été très dur, même si elle s'en doutait, il y avait des signes précurseurs,

Après c'est dur pour plein de raisons, de refaire sa vie toute seule et en même temps, moi j'avais aucun jugement à porter sur leur vie de couple donc ouais...je me suis sentie, quelque part, un peu extérieure aussi à ce choix là.

En fait c'est peut être parce qu'ils m'ont appris à faire ça vis à vis de moi.

Ils nous ont laissé la liberté totale de choix, de penser, de vie et donc en contrepartie, mon mode de fonctionnement fait que, vis à vis de mes proches d'ailleurs, j'ai ce fonctionnement là.

DONC SI JE RESUME, VOUS VOYEZ VOS PARENTS COMME DES PERSONNES AVEC DES HISTOIRES FAMILIALES COMPLIQUEES MAIS QUI S'EN SONT BIEN

SORTI PUISQU'ILS ONT REUSSI A VOUS INCULQUER UNE LIBERTE INTERIEURE.
EN FAIT AU DEBUT, ILS ONT DÛ SE RECONFORTER MUTUELLEMENT.

Ouais ouais tout à fait.

D'ailleurs, Maman m'a toujours dit que quand ils se sont mariés au début, papa voulait des enfants tout de suite, construire une famille rapidement et c'est pour ça qu'ils ont eu deux enfants coup sur coup. Il avait besoin de créer sa propre cellule familiale.

CA, VOUS VOUS EN SOUVENEZ PAR CONTRE.

Ça, c'est ce que m'a dit maman récemment ou pas. C'est peut être pas forcément récemment. Mais c'est des choses dont on a parlé.

VOTRE MERE A DONC REFAIT SA VIE ?

Elle a refait sa vie toute seule.

VOUS LA TROUVEZ EPANOUIE ?

Ouais et en fait c'est vrai que depuis que Papa est avec Luce...bon ça a été un peu compliqué parce que quand papa est parti, il est parti avec quelqu'un et apparemment ça n'a pas duré...enfin ça a duré deux ans je crois.

Et au bout de deux ans, il est revenu vers Maman parce qu'il s'est retrouvé tout seul et il arrivait pas à gérer à se retrouver tout seul.

Donc vous imaginez bien le drame familial, double drame familial parce que maman quelque part elle s'est dit, il revient donc elle pensait qu'il allait revenir mais non, il est pas revenu.

Il est revenu mais temporairement quoi, un mois, deux mois...

Donc ça, c'est pas du tout passé, ça a été encore plus dur. Et peu de temps après il a rencontré Luce et en fait, il se trouve par un concours de circonstances, maman connaît Luce en fait, Elle la connaît pas personnellement mais elle sait qui c'est parce qu'ils étaient dans la même ville,

Et en fait, comme elle sait que c'est quelqu'un de très bien, elle sait que a priori papa est bien avec elle, que ça passe bien,

Et quelque part, j'ai l'impression que ça l'a libéré,

En fait, elle se dit que maintenant c'est terminé quoi, qu'il reviendra pas, qu'il refait sa vie et donc du coup ça l'a libéré, ça lui a permis de réorganiser sa vie complètement toute seule donc complètement épanouie parce que là elle arrive, depuis plusieurs années maintenant, elle a vraiment une vie riche d'activités, d'amis, de centres d'intérêt.

Elle est très active donc c'est bien. Bon ça a été long, ça c'est pas fait du jour au lendemain.

Bon ceci dit, voilà, reste toujours en suspens le fait qu'ils ne se parlent toujours pas. C'est pas l'idéal non plus, C'est pas l'idéal puisque là, moi je vais faire le baptême de mon deuxième fils au mois d'octobre et je peux pas inviter les deux,

C'est soit l'un soit l'autre,

On a fait pareil avec le baptême de la fille de mon frère,

Donc on se dit que dans quelques années ça ira mieux, qu'il faut laisser du temps au temps.

ET IL NE FAUDRAIT PAS PROVOQUER UNE RENCONTRE ? PERCER L'ABCES ?

Je sais pas. Je pense que maman elle n'apprécierait pas. Forcer la main je pense pas que ce soit la meilleure chose à faire.

Mais au contraire, je pense que laisser un peu de temps, encore peut être quelques années, parce que là, voyez, je vous dit 8 ans, deux ans qu'elle est vraiment bien, papa construit sa relation avec Luce, nos enfants grandissent, ils vont en vacances chez l'un chez l'autre,

La famille commence à bien se redessiner et du coup je pense que c'est ça qui va, la stabilisation des relations.

ELLE L'A QUAND MEME LAISSE REVENIR

Ouais, elle l'a laissé revenir la première fois mais à cette époque là ils étaient pas en froid, ils se parlaient encore quoi, Et puis il y a eu les naissances,

C'était à la naissance de Louis, donc c'était les premiers petits enfants qu'ils avaient tous les deux, et, donc ils réalisaient tous les deux qu'ils allaient pas partager ensemble l'arrivée des petits-enfants,

Donc ça aussi je pense que ça a été dur, pour papa aussi probablement,

C'était la famille éclatée,

Et puis maintenant on est passé à autre chose, c'est une autre étape,

Maintenant on a chacun nos enfants, ni mon frère ni moi on en veut de troisième, donc notre famille est constituée comme ça et avec papa et son amie, maman qui est toute seule pour le moment.

J'AIME BIEN VOTRE REPONDEUR FAMILIAL, VOUS INCLUEZ LES ENFANTS
MAIS CE QUI EST DROLE C'EST QUE VOUS PLACEZ STANISLAS AVANT

Oui c'est vrai, tout le monde nous dit ça,

On a eu du mal à trouver un prénom en fait pour le deuxième, c'est vrai qu'on a eu du mal et celui là nous plaisait vraiment à tous les deux tout de suite,

Quand il est sorti, j'ai dit moi ah ouais moi j'aime bien et Xavier a dit aussi celui là, je l'aime bien donc du coup on l'a gardé tout de suite car toutes les autres listes qu'on avait c'était soit à lui soit à moi que ça n'allait pas,

Pour le premier on avait trouvé tout de suite, on savait même avant de l'avoir que si on avait un garçon il s'appellerait comme ça,

Le deuxième ça a été un peu plus...ouais je me dis inconsciemment un ancrage un peu plus en Lorraine pour lui, mais avec un ancrage à travers Xavier qui est bien ancré en Lorraine.

VOUS PENSEZ VOUS MARIER ?

Peut être qu'on va se marier, ouais, dans quelques années, c'est pas exclu.

PENSEZ QUE J'AI OMIS DE DEMANDER QUELQUE CHOSE VIS A VIS DE MA THESE ?

Non c'est vrai que j'ai pas très développé la petite enfance tout ça parce que j'ai pas plus de souvenirs que ça.

VOTRE PAPA ETAIT-IL TRES PRESENT ? EST-CE QU'IL JOUAIT AVEC VOUS OU ETAIT-IL TROP PRIS PAR LE BOULOT ?

Non, il a été très présent,

Il était pris par son travail bien sûr, mais j'ai un souvenir...alors très présent,

Physiquement, maman étant instit, elle était plus à la maison que lui, toutes les vacances, les mercredis, etc,

Mais bon j'ai le souvenir que papa le soir, après le boulot, il nous accompagnait aux activités, il venait nous chercher, les soirées il rentrait, il venait nous voir,

J'ai le souvenir d'un papa présent.

2.7. ENTRETIEN JULIEN

AGE ?

Vingt trois ans

NIVEAU D ETUDE

Rien du tout

VOUS ETES ARRETE AU ?

Au CAP

VOUS AVEZ LE CAP

Non, enfin, niveau CAP oui mais pas le diplôme.

AVEC VOTRE COPINE DEPUIS ?

Quatre ans.

PAS D ENFANTS

Non

SALARIE ?

Oui

ANIMAL ?

Oui deux

QUOI ?

Un chien, un chat

PROBLEME DE SANTE ?

Non

ALERGIE ?

rien

FUMEZ ?

Oui

VOS ETUDES CE SERA VITE FAIT

Je pense oui.

PAS AIME L ECOLE ?

Pas tellement non

VOUS Y ALLIEZ AU MOINS POUR LES COPAINS ?

Non j'y allais parce que j'avais pas trop le choix, enfin parce que voilà, si je n'y allais pas ça risquait de lever en bas.

FINI LE CAP A QUEL AGE ?

Dix neuf ans, j'ai commencé à seize ans, j'ai fini à dix neuf.

APRES ?

J'ai fais un peu d'intérimaire, j'ai fais un an à la Bosch, là où est ma sœur, et après je suis rentré en intérimaire à INFROSUD et j'ai signé un CDI là bas.

ACTUELLEMENT EN CDI

Voilà, bon après il y a des petits boulots de un jour, un demi jour mais je sais pas si

BOULOT D ETE ?

Non, enfin j'ai attaqué directement par le CAP, une fois j'ai fait un boulot d'été, castrage de maïs, après j'ai fait apprentissage, intérimaire et emploi stable.

PENSEZ RESTER DANS VOTRE EMPLOI ?

Ça dépend l'évolution que j'attendrais dans l'entreprise, parce que bon pour trouver un travail qui nous plait c'est un peu dur.

CA DEPEND DE VOS ASPIRATION

Voilà enfin il y a pas beaucoup de travail qui pourrait me plaire et je ne peux pas acquérir ce travail là donc.

VOUS REVERIEZ DE ?

Pilote de rallye, après testeur de jeux vidéo mais bon, on s'en lasse vite, à part ça pas grand-chose.

BALEZE EN INFORMATIQUE ?

Non pas tellement non, non jeux vidéo oui mais après informatique.

A QUOI PS, WII ?

Les deux, j'avais la wii j'ai acheté la playstation 3 ouais.

MON COPAIN PAREIL

Ouais il y a pas d'âge, il y a pas d'âge.

IL JOUE

Oui il y a pas d'âge, après il y a des jeux pour tous les âges, il y en a qui sont prévus pour les grand mais d'autres prévus pour les petits ouais

VOTRE COPINE PARTAGE CA ?

Pas tellement, non.

DES LOISIRS ?

Ouais des loisirs ouais, rampe de vélo, du paint ball, la pêche.

AVEC VOTRE PERE ?

Non

TOUT SEUL ?

Ouais, ouais ouais, enfin tout seul, des fois j'ai mon beau père qui vient, enfin le père de ma copine, qui est avec moi, sinon à part ça, à part promener le chien.

APPARTEMENT ?

Non une maison à la campagne, enfin à la campagne, pas très loin d'Espaillole mais un peu isolée ouais, donc avec un grand terrain, une petite maison.

SOUHAITEZ RESTER SUR PLACE OU ?

Non Espaillole ça me va très bien, les grandes villes, rien que Rodez ça m'énerve, alors je peux pas, je vais pas déménager d'ici non, alors peut être m'éloigner un peu d'ici aller un peu à la campagne mais sinon pas dans une grande ville, non.

ENCORE PLUS A LA CAMPAGNE

Encore plus à la campagne ouais, bien isolé, oui parce que j'ai grandi à la campagne donc

FUTUR ? FAMILLE ?

Oui, oui, oui

VOUS INSTALLER ? MAISON ?

Ouais ouais ouais, enfin c'est pas prévu mais bon c'est déjà dans la tête, quoi.

VOUS NE VOUS VOYEZ PAS HERMITE SANS ENFANTS

Non, non, non, non

VOUS COMPTEZ RESTER AVEC VOTRE COPINE ?

Ce serait bien, ouais

FEMME DE VOTRE VIE ?

Voilà ouais

ON COMMENCE PAR ENFANCE OU ADO ?

N'importe ouais, du plus petit au plus grand on peut commencer par l'enfance

VOTRE RELATION AVEC VOTRE SŒUR PETIT ET MAINTENANT ?

Petit c'était un peu chien et chat quoi, entre frère et sœur c'est normal qu'on se taquine, et après c'est vrai que depuis qu'elle est partie de la maison, c'est vrai qu'on s'est rapproché ouais, mais bon, je suis pas tellement famille alors bon, c'est pas moi qui prendrais le téléphone pour appeler quoi, c'est vrai que je suis pas tellement famille mais bon.

JE COMPRENDS PAS BIEN

Mais je, moi j'ai ma copine qui peut pas se passer d'appeler, pas tous les jours mais presque, ses parents ou ses grands parents, même si moi je les vois pas de trois mois, bon.

VOTRE MAMAN VA APPELER

Oui voilà bon, voilà on s'appelle, mais c'est vrai que bon c'est moins que ma sœur et mes parents.

COMPLICITE QUAND VOUS AIDIEZ VOTRE SŒUR A SORTIR, CHIEN ET CHAT MAIS

Oui oui on, enfin quand même je veux dire, parce qu'elle faisait tellement le mur que mes parents l'avaient enfermée à clé et bon, c'est vrai que moi j'allais ouvrir la porte, et elle me réveillait le soir, enfin le matin j'allais refermer ouais.

SŒUR QUI COUVE OU LAISSE SE DEBROUILLER

Les deux.

LE JUSTE MILIEU

Enfin à l'adolescence ou, enfin à l'adolescence ouais, elle faisait un peu, enfin on faisait un peu notre vie quoi, je veux dire bon on a six ans d'écart donc on avait la même, on est pas de la même génération mais bon, elle partait avec ses copines, moi avec mes copains bon, et puis à la maison, je rentrais pour manger et pour dormir, et bon après, c'est vrai que j'étais souvent dehors.

ELLE EST PARTIE

Et voilà quand elle est partie après, bon elle est partie sur Rodez, si elle m'a hébergée pendant quelques temps, enfin pendant quelques temps, quand j'ai fait mon apprentissage à Rodez, vu que je voulais pas être interne, donc j'allais dormir chez elle, donc j'avais seize ans, dix sept ans donc.

ELLE AVAIT DEJA SON PREMIER ENFANT

Ouais, elle venait de l'avoir ouais, il me semble oui oui oui

COMMENT VOUS ETES COMME TONTON ?

Bien je pense, ouais je les vois pas souvent mais.

TONTON GATEAU ? BETISES ?

Ouais on fait les deux quoi ouais ouais

VOTRE SŒUR PARLAIT PLUS

Je suis pas vraiment une personne qui parle beaucoup c'est vrai que

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE MAMAN

ça veut dire, des exemple par exemple

MAMAN AFFECTIVE, AUTORITAIRE ?

Des trucs comme ça ouais, vous en avez déjà dit deux, affective, autoritaire, et après elle est, affective, autoritaire et qu'est ce que je pourrais dire de plus, gentille, toujours à l'écoute.

C EST VRAI ?

Ouais, ouais ouais, à l'écoute, quand on a un problème qui va pas ouais elle sait, elle sait être là ouais, bon je l'appelle pas forcément quand j'ai des problèmes mais, si j'en avais un je pense qu'elle serait là ouais, et puis bon ça a beaucoup changé depuis que je suis parti de la maison.

VOUS AVEZ LE RECUL D ADULTE PAR RAPPORT A UN ADO

Bon après il y a eu certains problèmes qui ont fait que pendant mon enfance bon, des parents j'en ai pas tellement eu quoi, c'est vrai que c'est pour ça du coup, je les appelle pas souvent, je m'exprime pas, enfin je leur dis pas ce qui va pas ou ce qui va bien donc, quelqu'un qui est très renfermé sur moi ouais, mais parce que j'ai été enfin toute mon enfance comme ça donc

AVEC COPAINS COPINE PAREIL ?

Non c'est pareil, avec les copains c'est différent, enfin on parle pas des mêmes choses quoi, on parle pas de famille, on parle pas du tout des mêmes choses, avec la copine, avec ma copine c'est vrai que bon, je lui dis pas forcément ce que j'ai fait dans la journée, des trucs comme ça, je je suis toujours renfermé sur moi de toute façon, j'ai pas l'habitude de parler et

UNE PROTECTION OU PERSONNE POUR VOUS ECOUTER ?

Mais non c'est qu'il n'y avait personne pour m'écouter quoi, enfin après j'ai eu, j'ai eu ma grand mère quoi, qui a eu des problèmes donc on l'a hébergée, je devais avoir sept ou huit ans, par là ouais, donc du coup ma mère, et puis elle était gravement malade, enfin ma grand mère donc elle pouvait plus s'occuper de moi ma mère, et j'ai eu mon père qui a eu quelques problèmes avec l'alcool et pareil je pouvais plus, donc du coup c'est vrai que j'ai eu ma sœur mais bon, ma sœur c'est pareil enfin, elle avait six ans de plus et bon on était pas, donc du coup c'est vrai que je me suis retrouvé, pas tout seul, mais presque quoi.

UN MODELE ? CHANTEUR ? SPORTIF ?

Non non, enfin quand j'étais jeune non, enfin non pas tellement non, enfin du moins je m'en rappelle plus.

3 ADJECTIFS POUR VOTRE PERE

maintenant

OUI

Gentil, à l'écoute, c'est dur à trouver, gentil, à l'écoute et qu'est ce que je pourrais dire

QU EST CE QUE VOUS AURIEZ DIT IL Y A SEPT ANS ?

Il y a sept ans, pas à l'écoute, enfin il y a sept ans ça commençait à aller mieux, donc ça allait mais, mais il y a dix ans ouais c'était pas à l'écoute, jamais là, enfin jamais là, il était là mais bon, pas pas présent quoi.

ABSENT ? RENFERME COMME VOUS ?

Pas renfermé mais bon c'est vrai qu'il arrivait pas dans un état normal et bon, mes parents ça allait pas tellement bien donc du coup, nous on se faisait, enfin je me faisais tout petit, je mangeais et puis je partais dans ma chambre quoi donc, c'est vrai que j'ai jamais discuté avec eux quoi.

TOUT PETIT ? VOUS ETIEZ BATTUS ?

Non non pas du tout.

IL A JAMAIS ETE AGRESSIF

Non non il a jamais été agressif, parce que lui il a été battu pendant sa jeunesse il m'a jamais, il m'a jamais frappé, donc les roustes que je prenais c'était par ma mère, donc non non lui il était, il était, il était pas présent mais il disait rien quoi je veux dire.

EFFACE ?

C'est difficile parce que, il était, enfin, effacé je sais pas, il était toujours en conflit un peu avec ma mère, enfin toujours, pratiquement, donc du coup bon il était pas effacé mais bon il était pas, il était pas dans son état normal, il était pas naturel, il, je sais pas comment on pourrait dire ça.

VOUS LE COMPRENEZ AUJOURD HUI ?

J'ai compris de toute façon l'alcool ça fait faire des choses, donc, enfin je le comprend, je le comprend mais bon c'est pas pour ça que je le pardonne, mais bon.

POUR MOI LA RAISON D ETRE PUPILLE N EST PAS VALIDE

Non non, non pas du tout.

POUR VOUS LE FAIT D ETRE PUPILLE OU VOTRE MAMAN PAS FACILE ?

Elle est pas facile non, elle est autoritaire ouais.

CONFLIT DU A L ALCOOL ? OU MIS A BOIRE A CAUSE DU CONFLIT ?

Non non mais enfin, je pense que les conflits venaient de l'alcool, mais après je peux pas dire si ça venait exactement de ça ou de pas ça, parce que moi je veux dire les, les derniers souvenirs enfin, les plus anciens je devais avoir sept huit ans quand on était à table enfin ils s'engueulaient tout le temps quoi je veux dire, donc après je sais pas si c'était pour ça, si ça avait rapport à ça ou, pour je pense que c'était à cause de ça, enfin à cause de ça, ma mère elle devait en avoir marre donc, le moindre truc de toute façon, ça ça clash, quoi.

CONNAISSEZ L HISTOIRE DE VOS PARENTS DEPUIS TOUS PETITS OU TABOU ?

Non, enfin je veux dire quand j'ai eu, mes derniers souvenirs sept huit ans, on a toujours été voir nos grands mères, donc pour moi bon je savais qu'ils étaient adoptés enfin de la DDASS, mais après je me posais pas plus de questions quoi.

PAS HONTEUX, VOS COPAINS PAS MOQUES DE VOUS

Non, non et puis je sais même pas si ils le savent, je veux j'ai jamais, enfin j'ai jamais parlé de la famille.

C EST VRAI

Oui, je suis pas un très gros parleur, c'est vrai que moi je suis à, enfin plus à écouter et à rien dire, que parler à tout va bien.

VOUS SAVEZ GARDER UN SECRET

Voilà.

VOS PARENTS ONT REUSSIT A VOUS ELEVER VOUS ET VOTRE SŒUR

Oui parce qu'on est pas quand même, pas des délinquants, on est pas en prison, bon, c'est difficile d'élever des enfants donc, ils ont quand même réussi ouais.

BON PARENTS OU PAS ?

Depuis quelques années oui, dans mon enfance non.

VOTRE MODELE PARENTAL ? AUTORITE MERE OU COMPREHENSION PERE ?

Il faut un peu des deux, enfin je veux dire bon, on dit une fois, deux fois, si la troisième fois on veut pas comprendre bon on sert un peu la vis, mais bon serrer la vis ça veut pas dire mettre une baffe ou mettre un coup de pied au cul, je veux dire bon punir ou faire comprendre que ça c'est pas bien quoi.

ADOLESCENCE

Très mal, enfin je veux dire c'est pas que j'ai mal tourné mais un petit peu ouais

REBELLION POUR LA REBELLION OU POUR FAIRE COMME LES AUTRES ?

Un peu envie de faire comme les autres et puis bon une maison comme ça, une grande maison comme ça on pouvait pas tout contrôler, donc c'est vrai que ma sœur faisait le mur, moi je l'ai fait, après bon il y a eu des, il y a eu des moments critiques quand je faisais des conneries, des bêtises quoi à l'extérieur c'est vrai que je me faisais punir quoi mais, dire que c'était une rébellion non, en fait je vivait ma jeunesse quoi.

J ALLAIS DEMANDER POURQUOI VOUS LES FAISIEZ

Enfin, un groupe de copains ça va vite

PLUTOT LEADER OU PLUTOT SUIVEUR ?

Plutôt influencé ouais, mais bon j'étais pas le dernier quoi, à faire des conneries.

J EN AI ENTENDUES QUES UNES

Peut être pas toutes

PARDON

Peut être pas toutes

GARDE VOS COPAINS D ENFANCE ?

Quand j'habitais dans mon ancien village non, connais plus personne, maintenant c'est vrai que, j'ai un copain, depuis que je suis là, je l'ai connu quand je suis arrivé et on est toujours copains, très bons copains même, bon après d'autres, d'autres non parce que chacun fais sa vie maintenant grandit donc il y en a qui partent ailleurs, les relations changent bon, mais j'en ai gardé un, deux ou trois ouais.

SOUVENIRS DE L ASSOCIATION DES PUPILLES ?

Des quines, par exemple les quines.

LES QUINES ?

Les quines, enfin le loto on appelait ça comme ça, après les repas, vaguement des voyages ouais, il me semble, enfin bon c'est tellement, enfin ouais tellement, on a fait pas mal de voyages donc après, c'est vrai que quand j'étais petit je me posais pas la question si ça venait des pupilles ou de mes parents, mais j'en ai fait quelques uns oui avec les pupilles.

POURQUOI VOS PARENTS ONT REUSSI ?

Ouais tout ça après ça vient de l'envie, si on a envie on y arrive.

LA VOLONTE ?

C'est la volonté ouais, et l'envie d'y arriver ouais, si il avait pas voulu que ça change, ça serait toujours au même stade.

UN MOMENT CLE POUR VOTRE PERE ?

Je sais pas, peut être qu'il y a eu un moment clé, il y a du en avoir un de toute façon, ça c'est sûr, après je sais pas si c'est qui se l'est déclenché lui même, si c'est elle qui lui a déclenché, ou si c'est nous, enfin la famille qui lui ont déclenché, enfin je sais pas.

VOUS LUI AVEZ FAIT DES REPROCHES ?

Non, enfin jamais quoi je veux dire, j'ai jamais tellement parlé donc du coup

JE VOUS DEMANDE UN EFFORT SURHUMAIN

Non non non, pas du tout non non

VOTRE SŒUR SE SOUVIENT AVOIR ETE DURE AVEC VOTRE PERE

Ouais parce qu'elle était plus grande, enfin elle était oui elle était plus grande déjà elle comprenait plus ce qu'il se passait et tout le reste, moi douze treize ans on est, enfin on, enfin

ON EST PAS BETE

On est pas bête mais, qu'est ce que vous voulez dire, enfin je veux dire moi c'était mon père, enfin mon père j'ai rien à lui dire quoi, j'ai pas de leçon de morale à lui faire quoi, pour moi les parents, les parents savent ce qu'ils font, donc si vous voulez faire ça bon, et puis je savais pas qu'il était alcoolique du matin au soir quoi, donc après, je voyais bien quoi des soirs qu'il rentrait dans des états pas possible mais bon, qu'est ce que, enfin je disais rien quoi.

J AI JAMAIS ENTENDU DIRE, JE FERAIS PAS LA MORALE AUX PARENT

Vu que j'ai toujours été comme ça, enfin toujours comme ça, jamais à parler, jamais on me demandait, enfin ils ont du me le demander mais bon je m'en rappelle plus ou voilà, donc du coup j'ai jamais, je lui ai jamais dit arrête pourquoi tu fais ça

ARRIVEZ A DISCUTER AVEC VOTRE PERE ACTUELLEMENT ?

Si si actuellement on s'entend très bien mais, c'est jamais moi qui fera le premier pas quoi je veux dire, si on me pose pas de question j'en poserais pas.

CONNIVENCE ?

Petit à petit ça se, ça se remet mais bon, c'est difficile quoi, pendant toute l'enfance personne s'est, pas occupé de moi, parce qu'on s'est occupé de moi, je vais pas dire ça mais bon, jamais fais tellement attention donc du coup.

VOUS LUI EN VOULEZ TOUJOURS

Je lui en veux pas mais bon, c'est des trucs qu'on peut pas pardonner quoi, enfin autant à ma mère qu'à mon père, bon mon père c'est une maladie, l'alcool quand même c'est une maladie quand, c'est pas pareil, que ma mère c'est elle qui a pris, qui a décidé de prendre le choix de prendre ma grand mère chez moi, enfin chez eux, elle était gravement malade donc du coup, plus à ma mère qu'à mon père.

PLUS

J'en voudrais plus à ma mère qu'à mon père.

VOTRE PAPA C EST LA MALADIE

C'est la maladie et il s'en est sorti quand même, c'est un grand pas.

VOTRE MAMAN TOUJOURS SA MERE

Ouais bon maintenant c'est plus un problème mais c'est vrai que passé un moment donné quand j'étais jeune, enfin je veux dire elle, fallait lui changer les couches, elle pouvait plus marcher, elle pouvait plus rien faire donc

A VOUS DE LE FAIRE OU PAS DISPO ?

Non non elle était pas disponible, au lieu de s'occuper de moi elle s'occupait de sa mère

QUI S EST JAMAIS OCCUPEE D ELLE EN PLUS

Voilà en plus, bon ça je, quand j'étais petit j'avais pas conscience, bon, elle rentrait du travail, elle donnait à manger à la grand mère, elle lui changeait les couches, elle la faisait, pas marcher mais bon, donc du coup il y avait plus de

PLUS DE MERE POUR VOUS

Voilà

TROUVE QQ UN UNE TANTE ? VERS QUI ALLER CHERCHER DES CALINS ?

Ma tante c'est vrai que passé un moment donné je préférais ma tante à ma mère oui, Anne Marie celle qui vient aussi des pupilles, la sœur de mon père

ILS ONT PAS D ENFANTS

Voilà, donc c'est vrai qu'ils nous prenaient assez souvent chez eux à Rodez, pour les vacances et pour tout ça, et c'est vrai que passé un moment donné, j'aurais eu plus de peine si elle mourrait que ma mère.

EMILE J AI UNE PHOTO OU IL LOUCHE

Ouais mais il a un petit problème, enfin il en a un qui part un peu en sucette ouais.

IL ME RAPPELLE UN PEU POPEYE

Popeye, avec la pipe, oui oui oui

UNE QUESTION OUBLIEE POUR COMPRENDRE POURQUOI DES PUPILLES S EN SORTENT

Ils s'en sortent pas parce que peut être qu'ils le veulent pas, peut être qu'ils n'ont pas le choix, et puis quand le destin s'acharne sur vous il s'acharne, donc après il y a des fois même quand on veut on y arrive pas, donc après je sais pas, je je, je sais pas, pourquoi ils s'en sont pas sortis, peut être qu'ils ont pas voulu, peut être qu'ils ont pas eu d'occasion.

UN ANGE GARDIEN POUR VOS PARENTS ? DES PERSONNES OU DES OCCASIONS ?

Bien vu qu'ils sont nés dans la misère, enfin bon, je dis pas que la DDASS c'est la misère mais bon, il y a un peu la misère quand même, ils ont peut être voulu vraiment s'en sortir pour pas continuer toute leur vie comme ça quoi.

VOLONTE PERSONNELLE ET ENVIE

Voilà ouais, il y a beaucoup de volonté de toute façon, sans volonté on arrive à rien, un personne qui n'a pas d'envie ça sert à rien, elle aura pas envie

VOUS ETES ASSAGIT VOLONTE ? OU COPINE ?

Ouais il y a un peu de ma copine quand même

FILLE SAGE ?

Ouais ouais, sage, elle est sage, très bonne éducation, et puis bon vu que j'ai fais des bêtises un peu énormes, au bout d'un moment faut s'arrêter parce que sinon on déraile, enfin le train déraile et après c'est fini quoi.

UN MINIMUM DE CONSCIENCE POUR S EN RENDRE COMPTE

Oui oui tout à fait, oui parce qu'on m'a fait prendre conscience et puis bon, surtout ma copine m'a fait prendre conscience que bon voilà quoi

PAS SI LOIN QUE CA, AVEC ELLE DEPUIS 4 ANS

Depuis quatre ans, ouais c'est pas si loin ouais

ADOLESCENCE BIEN AVANCEE

Bien avancée ouais, de quatorze jusqu'à dix neuf ouais

PERE D UN ENFANT COMME VOUS QU EST CE QUE VOUS FERIEZ ?

Dur à supporter, parce que j'ai jamais fait, faut tenir ouais, ça c'est le plus je pense ouais, je sais pas comment je pourrais réagir parce que

VOUS SAVEZ CE QUI AURAIT MARCHE POUR VOUS

Je me rendrais plus disponible ça c'est sûr, ouais ouais, je pourrais pas, mais après, je sais pas comment je pourrais les élever, j'espère de la meilleure façon, de la meilleure méthode mais après, ouais mais bon après quand l'enfant a seize ans, dix sept ans ou dix huit ans, on peut pas tout contrôler non plus quoi, c'est vrai que les parents le savent quand il est un peu trop tard quoi

AVEC VOTRE EXEMPLE VOUS SAUREZ LES SIGES EXTERIEURS

Peut être mais bon

VIGILANT

Oui mais bon, les signes extérieurs ne font pas tout quand même on peut pas, enfin c'est difficile à concevoir quoi.

QUESTION HORS QUESTIONNAIRE POUR SAVOIR

Oui et non parce que voilà quoi, lui remonter les bretelles oui.

EN VOUS Y PRENANT AUTREMENT QUE VOS PARENT VOUS ARRIVERIEZ PAS LA

C'est à dire

VOUS SAUREZ NE PAS FAIRE LES FAUTES DE VOS PARENTS

Ouais mais bon, on croit toujours bien faire et puis

VOUS PENSEZ QUE LE PASSE DE VOS PARENTS A JOUER SUR L EDUCATION DONNEE

Mon père oui, enfin, je pense ouais parce qu'après bon voilà, mon père oui parce que comme je vous l'ai dit là, il a certainement été pas battu à mort mais il a déjà du être frappé et tellement souvent qu'il a jamais pu me lever la main sur moi quoi, il a jamais quoi, il peut pas, donc après, je sais pas.

VOTRE SŒUR PENSE QUE SON ENVIE DE FAMILLE VIENT DE VOS PARENTS

Oui oui, après moi je sais pas, c'est vrai que j'y pense pas tellement, enfin, à mes parent à la jeunesse qu'ils ont pu avoir quoi

PREOCCUPE PAR LA VOTRE ET PEU D ECHANGES

Bon après je trouve qu'ils s'en sont très bien sortis mais bon, c'est pas pour ça que j'irais poser x questions quoi.

2.8. ENTRETIEN KIKI

COMMENT TU ETAIS COMME ELEVE, EST-CE QUE TU AIMAIS L'ECOLE

tout petit oui après un peu moins à partir de la 5^{ème} ouais 5^{ème} 4^{ème} beaucoup moins, beaucoup moins parce que j'ai fait maternelle primaire collège dans le même établissement ou maman était plus que connue où Mickey était déjà passé également et donc j'étais un peu dans mon coccon et comme on rentre dans la période un peu ado j'ai profité de ça et je me suis un peu laissé couler à la douce malheureusement jusqu'en terminale.

AH OUI D'ACCORD

voilà donc j'ai pas , l'école et puis en plus au lycée j'ai fait quelque chose qui ne me plaisait pas donc comme je m'étais engagé dedans après moult discussions avec maman elle me dit de toute façon t'as pas le choix tu continues c'est comme ça tu t'es engagé donc j'ai continué j'ai eu mon bac juste mais j'ai eu mon bac et après j'ai fait ce que j'ai voulu après ça allait beaucoup mieux.

D'ACCORD DONC APRES L'ECOLE COMMERCIALE C'EST TOI QUI L'A CHOISIE

oui j'ai choisi , j'ai été pris en BTS plus par chance je pense qu'autre chose c'est en négociant un peu parce que normalement y'a plus de place donc j'ai été pris et j'ai signé mon dossier à la rentrée la veille de la rentrée en fait donc , voilà et puis ce que je faisais ça me plaisait je me suis mis à bosser jusque la troisième année de commerce là avec de bons résultats.

SUPER DONC MAINTENANT QUAND TU TE SOUVIENS DE TES ANNEES SCOLAIRES, C'EST PLUTOT UN SOUVENIR DE NOSTALGIE POSITIVE OU positif oui

ENFIN T'AS PAS UNE BOULE AU VENTRE QUOI

non non non positif un peu de regret quand même d'être passé par là d'avoir un peu lâché tout ça mais quelque part je me dis que si j'avais pas été entre guillemets branleur à un certain moment que j'avais pas été orienté de force vers une certaine école j'en serai pas là aujourd'hui j'aurais peut être fait quelque chose qui m'aurait pas certainement plu donc tout ça fait que finalement maintenant je suis content par ce que je fais donc pas de regret aucun aucun

JE ME RENDS COMPTE QUE TU UTILISES EN TRES PEU DE TEMPS UNE POSITION SUPER ADULTE ET PAR RAPPORT A TON PERE MAINTENANT TU COMPRENDS QU'IL A FAIT CA POUR QUE LE MAL QU'ON T'A DIT POUR LE BIEN

ET LA POUR L'ECOLE C'EST PAREIL JE TROUVE QUE C'EST UNE POSITION TRES ADULTE TRES CONSCIENSIEUSE DE LA VIE CE QUE JE TROUVE PAS CHEZ TOUTES LES PERSONNES QUE JE RENCONTRE QUI ONT ENTRE 20 ET 25 ANS APRES TON MASTER T'AS FAIT QUOI

après le master donc je travaille déjà pendant le master en fait ce qui s'est passé c'est qu'en sortant de BTS j'allais partir dans le master mais qui reprenait qu'en janvier donc terminer l'année scolaire vers juin juillet donc pour pas rester les 3 - 4 mois à rien faire j'ai cherché un emploi sur ces 3 mois donc j'étais passé par l'anpe mais le souci de l'anpe c'est qu'on se met sur une liste et on attend voilà et comme moi je voulais absolument travailler pour pas rester à la maison à rien faire j'ai cherché moi sur le site de l'anpe et j'ai pris directement contact avec la personne sans passer par l'ANPE et j'ai eu un peu de chance quand même parce que j'ai préparé mon cv et ma lettre de motivation puis je le suis dis plutôt que de l'envoyer je vais aller le porter et donc je suis arrivé là-bas costume cravate propre et puis à l'accueil je pense qu'on a dû me prendre pour un fournisseur ou pour quelqu'un d'autre et non pas pour un demandeur d'emploi donc on m'a amené petit à petit au bureau de la drh et je lui ai dis voilà je vous porte mon dossier cv curriculum vitae avec ma lettre de motivation il me dit mais on vous a laissé passer jusque là,

il me dit vous avez passé tout le monde je lui dis, oui je sais pas pourquoi mais il me dit tant que vous êtes là asseyez vous alors y'avait une pile comme ça à coté et on s'est mis à discuter et il me dit et lundi vous faites quoi je lui dis rien il me dit, vous venez lundi ça commence je lui dit bon très bien impeccable du coup j'ai été embauché chez Boulanger jusqu'au mois de décembre

au mois de décembre elle voulait me garder pour travailler chez eux parce que j'avais une meilleure vente sur le petit électroménager au début puis après j'ai eu les meilleures ventes sur l'ensemble du blanc donc elle voulait me garder avec elle et je lui ai dit non moi je reprends mes études

donc après je suis parti en études alternance où j'ai vendu de la machine outil pour une société à Bellinvielliers qui faisait de l'import-export donc travailler avec les pays étrangers puis la France intra-muros et puis après je suis parti avec papa parce que je devais reprendre sa succession et finalement la société les sociétés avec lesquelles il travaillait toutes étaient pas d'accord puis moi j'étais un peu frileux par rapport au fait en fonction de la conjoncture par rapport au fait de me mettre indépendant et de voir toutes les charges qu'il y avait à payer en sachant que moi ma vie n'était pas derrière mais devant donc j'ai voulu assurer un peu le coup et par une relation j'ai commencé à travailler doucement avec la société avec laquelle je

travaille aujourd'hui juste à venir chez eux voir comment ça se passait tout ça et puis j'ai provoqué un peu l'embauche en disant que je pouvais apporter et développer le sud-ouest dans les grandes surfaces donc ils m'ont embauché en essai puis voilà maintenant ça fait un an et c'est parti et ils me proposent maintenant la cogérance de la société normalement au mois de mars mais c'est pas encore fait.

DONC C'EST VRAIMENT UN PARCOURS ATYPIQUE MEME TA PREMIERE EMBAUCHE

que de la chance et ça a toujours été comme ça.

TU L'AS QUAND MEME PROVOQUEE COMME T'AS DIS

je provoque mais il faut quand même un brin de chance pour y arriver mais bon on la provoque hein la chance et ça a toujours été comme ça même quand j'étais étudiant que je cherchais de l'intérim à chaque fois que j'ai voulu travailler j'ai travaillé peu importe après. je me rends compte quand j'étais étudiant j'étais prêt à faire n'importe quoi j'ai été déménageur j'ai travaillé dans un snack enfin j'ai fait du ménage industriel mais peu importe.

TU ESTIMES QUE T'AS DE LA CHANCE MEME DANS D'AUTRES DOMAINES

oui un peu partout parce que au contact avoir la chance de rencontrer certaines personnes parce que ça nous fait évoluer on a la chance de trouver certains emplois parce que ça nous fait évoluer pour moi voilà disons que quand je dis la chance c'est pas du hasard forcément mais c'est profiter de l'occasion justement pour se dire j'ai eu la chance de connaître telle personne et puis pour avancer parce qu'on est là pour ça mais bon après la chance ouais de toute façon je pense que si on veut une vie à peu près équilibrée et heureuse faut la provoquer sans ça puis je m'attarde pas sur les angoisses les maladies les machins les trucs j'en tiens compte mais j'essaie de passer outre.

QU'EST-CE QUE T'AURAI IMAGINE POUR TON FUTUR

qu'est ce que j'aurais imaginé pour mon futur

SI TU M'AVAIS RENCONTREE DANS 10 ANS

oui

TU SERAIS OU TU SERAIS COMMENT AVEC QUI

où comment je serai avec Emilie déjà ça c'est sûr après j'aurais une petite maison à la campagne en pierres ou en bois peu importe avec un petit jardin 2 ou 3 petits bonhommes qui courent dans le jardin et puis une situation professionnelle un peu tout feu tout flamme parce que je suis comme ça de toute façon.

C'EST-A-DIRE JE COMPRENDS PAS LE MOT

un peu tout feu tout flamme c'est-à-dire , un peu comme papa à 200 à l'heure mais toujours sur la semaine c'est-à-dire du lundi au vendredi toujours toujours à l'esprit et c'est important pour moi aussi de garder le weekend pour vraiment le weekend complet du samedi matin au dimanche soir pour la famille pour la famille papa maman et pour la famille Emilie et le reste toujours

et puis voilà avec une belle voiture faisant du sport avec plein d'amis le barbecue l'apéritif voilà bien

EST-CE QUE TU SERAIS MARIE

ouais

DONC C'EST UNE VALEUR POUR TOI DE TE MARIER

ouais ça concrétise un engagement et dans la vie on est obligé de prendre des engagement tout le temps enfin il faut assumer ses responsabilités donc il faut prendre des engagements et c'est pour ça que je suis pas pressé de me marier parce que je veux que ce soit sincère et franc pour tout le monde même pour Emilie parce que si aujourd'hui elle me dit je souhaite attendre je le sens pas etc voilà je lui imposerai rien du tout j'attendrai que tout le monde soit prêt comme pour avoir des enfants c'est la même chose j'attendrai qu'elle soit prête etc parce que je pense que enfin à partir du moment où on est en couple il faut que les décisions les choix et l'avenir se décident à deux donc si l'un va trop vite et l'autre ne suit pas la cadence forcément ça marche pas comme ça devrait marcher et puis je prends le temps aussi parce qu'en regardant un peu autour de moi j'en vois tellement qui se rencontrent se mettent ensemble de suite dans le même appartement ils ont un gosse ensemble de suite ils se marient très vite puis dès que le gosse est un peu grand et que eux évoluent un petit peu aussi ils se rendent compte finalement que quand ils sont tous les deux c'est pas forcément ça donc c'est pour ça moi je voulais pas forcément passer par ça donc j'ai préféré être patient au lieu de nous installer de suite on a mis quand même 5ans avant de s'installer bien se connaître maintenant on s'installe petit à petit le mariage ça se fera un peu plus tard les enfants aussi mais je suis pas pressé je suis pas pressé pour que ça fonctionne correctement.

ET DONC TA COPINE ELLE A TON AGE ELLE EST PLUS JEUNE

ouais on a 10jours d'écart mais c'est moi le plus vieux

TU ASSUMES QUAND MEME

ouais j'assume quand même

DONC DU COUP LE LAPIN C'ETAIT VOTRE PREMIER ANIMAL

à nous oui

ET SON CHIEN EST DECEDE RECEMMENT

son chien est toujours là mais le problème c'est que son chien elle l'a eu quand elle avait 12 ans chez ses parents ses parents y sont très attachés aussi forcément

CA ME RAPPELLE QUELQU'UN OUI

comme on habite à même pas un kilomètre et demi de chez eux comme nous on a un tout petit jardin et que le chien a besoin de gambader on a dit on laisse le chien là il a ses repères il a tout ce qu'il faut et puis Emilie de temps en temps va manger avec ses parents le midi ou le soir quand moi je vais au foot elle va chez ses parents comme ça elle profite du chien de ses parents et tout le monde est content voilà mais on voulait pas changer ses repères parce qu'il a 12 ans et on sait pas trop ce que ça aurait donné.

OUI ET PUIS LES PARENTS SERAIENT MALHEUREUX AUSSI

je pense aussi oui.

QUELS SONT TES LOISIRS A COTE DE TON TRAVAIL PARCE QUE JE LE SENS UN PEU COMME UN LOISIR QUAND MEME

oui le travail oui moi c'est ce que je disais un peu comme papa je suis en vacances tous les jours quoi, venir dans un bureau 8heures par jour à faire la même chose à voir les mêmes personnes ce qui se passait chez Boulanger aussi même si j'étais pas dans un bureau c'était pas pour moi moi j'ai besoin de changer d'air d'environnement régulièrement de bouger j'ai besoin de voir du monde j'ai besoin de voilà et en loisir je fais du foot après je fais pas mal de petites activités entre guillemets pingpong tennis pétanque avec des amis le weekend et normalement dans peu de temps je vais faire du karting.

EXCELLENT IL Y A UNE PISTE ICI

oui, je suis en train d'essayer de convaincre ma moitié

C'EST SYMPA Y'A PAS BESOIN D'EN FAIRE A DEUX SI

moi je veux la convaincre pour qu'elle se rassure et que je lui montre bien qu'il n'y a pas de risque parce que je veux en faire d'abord en loisir puis après en compétition et c'est vrai qu'elle a vu certaines choses qu'elle aurait pas dû voir d'entrée, des accidents et des gens qui ressortent avec des cotes un peu fêlées donc elle s'inquiète un peu. je lui ai dit que je serai prudent parce que je suis un peu fou fou j'aime bien tout ce qui est à haut risque voilà donc elle est assez posée analyse de situation avant d'y aller moi j'y vais.

ELLE FAIT QUOI COMME PROFESSION

elle est assistante de direction.

D'ACCORD DONC UN POSTE ADMINISTRATIF

elle s'occupe de tout ce qui est administratif elle s'occupe de tout ce qui est commande de tout ce qui est gestion de l'approvisionnement comme elle est dans une petite structure son patron

s'en sert un peu comme de son bras droit en fait et puis il l'emmène en formation elle reçoit des gens qu'elle forme, elle fait de la vente aussi en magasin donc elle a un panel d'activités par rapport à son contrat de base qui est assez intéressant.

CE QUI M'INTERESSAIT PLUTOT C'ETAIT PAR RAPPORT A SON CARACTERE TU VOIS SI TU M'AVAIS DIS ELLE EST ESTHETICIENNE OU QUELQUE CHOSE COMME CA

ah non Emilie est quelqu'un de très organisée, réfléchi, organisée, chose que je ne suis pas forcément j'essaie de l'être et c'est ça aussi l'avantage justement c'est peut être aussi à cause de ça que ça marche bien c'est qu'elle a les qualités de mes défauts et moi j'ai l'inverse j'ai les qualités de ses défauts et tout ça combiné fait qu'aujourd'hui on arrive à trouver un équilibre qui est plus avantageux que si on avait été exactement les mêmes à se suivre comme ça.

on dit que les opposés s'attirent c'est quand même un peu le cas que ce soit dans le côté social que dans le caractère parce que je pense qu'à la base personne ne nous aurait cru aujourd'hui ici mais bon comme elle est ouverte d'esprit et moi aussi et qu'on discute beaucoup parce que je pense que c'est la base de tout parce si on discute pas.

les gens se mettent à discuter quand le problème est déjà là parce qu'ils ont pas en dehors de ça d'autres discussions donc nous on parle beaucoup, beaucoup, beaucoup et ça fait qu'aujourd'hui tout va très bien.

TOI TU ES TOUJOURS POSITIF DU DEBUT JUSQU'A LA FIN

ah moi je suis toujours positif toujours.

C'EST VRAI

ouais

EST-CE QUE T'AS D'AUTRES ENGAGEMENTS COMME TON PERE QUI FAIT DU BENEVOLAT ICI LA PRESIDENCE

alors moi je fais partie je faisais partie du bureau du club de foot que j'ai laissé aujourd'hui parce que j'ai estimé qu'avec le travail que j'avais je voulais donner une priorité au travail donc j'ai pas voulu m'engager tout en sachant que je ne pourrais pas être là tout le temps aux réunions participer aux activités donc j'ai laissé ma place à quelqu'un qui ferait ça aussi bien voire mieux que moi et puis sans être engagé j'aide beaucoup j'aidais beaucoup maman pour ses associations caritatives papa quand il a besoin d'un coup de main ici, voilà sans forcément être engagé quelque part c'est sans souci que je donne un coup de main.

LA NOTION D'AIDE EST QUAND MEME PRESENTE DANS TON QUOTIDIEN

ouais j'ai été éduqué comme ça c'est les valeurs de la maman et du papa ça.

ET COMMENT TES PARENTS ACCEPTENT TA COPINE EMILIE

papa très bien rapidement très, très bien rapidement le feeling est passé de suite, maman est quelqu'un de je vais pas dire méfiant mais qui observe beaucoup avant d'aller vers les gens et à mon avis l'avantage c'est qu'Emilie est beaucoup comme ça aussi c'est-à-dire qu'elle va pas tout de suite copiner des fois les gens disent elle s'est pas plu comme ça non c'est qu'elle observe elle observe beaucoup et elle se trompe rarement dans ses jugements en général donc elle observe beaucoup et après une fois que c'est fait l'observation est faite elle va vers les gens elle préfère observer avant pourquoi alors est-ce que c'est parce que dans le passé y'a eu du copinage trop rapide et puis de la déception derrière peut être et je pense qu'elles se sont observées en faite toutes les deux au début et puis maintenant Emilie quand on sort « ah mais ta mère est pas là » et maman « ah mais Emilie est pas là » bon voilà et je pense que c'est une relation qui n'est ni amicale ni trop distante mais juste ce qu'il faut.

D'ACCORD PARFAIT

et avec papa c'est plus ma chérie c'est ma bru donc il l'aime bien et puis bon au début ils y croyaient pas trop parce que comme je suis d'un caractère assez changeant ils pensaient que et puis ils se sont bien rendus compte au fur et à mesure qu'enfin j'arrivais à me poser dans le travail enfin j'arrivais à me poser dans ma vie privée donc bon et puis maintenant tout va bien.

C'EST A PARTIR DE QUEL AGE QUE TU AS COMMENCE A ETRE POSE

alors déjà j'ai commencé à un peu me poser en BTS quand je me suis mis a vraiment travailler.

CA TE RASSURAIT INTERIEUREMENT

fournir un effort et avoir le résultat derrière ça encourage forcément donc après j'ai continué sur cette lancée puis comme ça me plaisait j'avais pas de problème pour faire ça et puis de toute façon je me force a me poser moi ça part dans tous les sens j'ai du mal a rester en place parce que le problème c'est que je suis quelque part en train de faire quelque chose et en même temps je pense à plein d'autres choses.

T'ES SUR QUE T'ES UN MEC

c'est ce que je me demande des fois.

CA C'EST PLUTOT LES QUALITES DES FILLES

c'est ce que je me demande des fois c'est ce que je me demande des fois parce que alors c'est peut être le fait d'avoir été beaucoup éduqué et d'être resté beaucoup avec maman qui fait qu'aujourd'hui je suis comme ça je sais pas peut être que ça déteint mais je suis en train de

préparer un dossier pour un client je suis dans ce dossier mais je pense à 50 choses en même temps et j'arrive à faire les choses en même temps.

COMME TON PERE

mais j'arrive pas à

TU FAIS DES FAUTES DANS TON TRAVAIL

des fautes

C'EST-A-DIRE QUAND TU FAIS UN TRUC ET QUE TU PENSES A 50000CHOSSES EST-CE QUE LE TRUC EST IMPECCABLE

oui oui c'est impeccable alors y'a des fois la seule chose c'est que des fois je me lance dans quelque chose et puis alors je vais avoir 50 idées je vais me dire « ça aussi c'était urgent » donc je vais sortir faire autre chose revenir faire ça repartir faire autre chose revenir et y'a des moments je me dis non pose toi tu fais d'abord ça après ça après ça j'essaie parce que sinon

ET GAMIN T'ETAIS COMME CA AUSSI

je sais pas en fait j'ai très très peu ça surprend beaucoup de gens j'ai très, très peu de souvenirs de mon enfance en fait très, très peu j'ai des souvenirs a partir de la 4^{ème}.

C'EST 10 ANS LA 4EME

la 4^{ème} c'est 13 ans j'ai de vagues images comme ça qui reviennent mais j'ai beaucoup d'amis même Emilie qui me parlent de souvenirs tiens quand j'étais petit c'était comme ça non si j'ai un souvenir 2 souvenirs de la maternelle jusqu'en 4eme après j'arrive pas j'ai beau essayer de ma concentrer.

ET SI ON TE MONTRE LES PHOTOS ON TE PARLE DE CERTAINS FAITS

j'ai revu certaines photos et

TU T'EN SOUVIENS PAS

non pourquoi je sais pas et pourtant j'étais bien donc j'ai pas cherché à oublier.

C'EST PAS CA MAIS JE PENSE QUE TU VIS TELLEMENT RAPIDEMENT TELLEMENT VITE QUE PAREIL SI JE TE DEMANDE DANS 10 ANS EST-CE QUE TU TE SOUVIENS DE CETTE RENCONTRE A MON AVIS

ouais parce que dans mon esprit le passé c'est le passé quoi c'est toujours regarder devant donc je conçois pas enfin je conçois pas je tolère chez les gens mais j'essaie de la dire qu'il faut pas faire comme ça je sais pas si j'ai raison ou pas chacun prêche pour sa paroisse mais je sais pas regarder vers le passé c'est un peu refuser d'avancer regarder derrière alors se servir de ce qui s'est passé avant oui mais continuer de regarder devant quoi.

T'ES UN PEU COMME TON PERE AU FINAL

un peu oui mais bon c'est ça dans la famille on appelait la maison « la maison courant d'air »

FINALEMENT TA MAMAN PARAÎT PLUS POSÉE MAIS À MON AVIS DERRIÈRE ÇA MACHINE AUSSI

alors elle aussi avec toutes ses associations et tout ça elle est partout.

SI TU DEVAIS DÉCRIRE TA MÈRE EN 3 ADJECTIFS QU'EST-CE QUE TU DIRAIS D'ELLE

je sais pas maman c'est un sujet sensible j'ai un peu de mal avec ça mais dans le positif j'ai beaucoup d'estime pour ma maman beaucoup, beaucoup.

CE SERAIT PLUS FACILE DE COMMENCER PAR TON PÈRE

oui

OK VAS-Y LANCE TOI

mon père 3 adjectifs pour mon père, comment dire ça, rigolard même si c'est pas un adjectif comment dire ça plaisantin.

PLAISANTIN

Ouais, ouais travailleur et je sais pas comment dire ça comment qualifier présent beaucoup pour les autres peut être un peu moins pour alors je veux pas parler pour moi mais je vais parler pour les 2 derniers peut être un peu moins pour la famille,

SERVIALE

ouais serviable solidaire

OK JE LE VOIS AUSSI QU'IL FAIT BEAUCOUP

il fait beaucoup pour les autres et à certaines fois tendance à oublier chez lui bon moi maintenant c'est passé parce que voilà ça me fait beaucoup de mal pour Adrien peur que ce manque qu'il a ressorte plus tard et voilà

IL EST TRÈS ATTACHÉ À SA MÈRE AUSSI

oui mais quelque part il a été obligé parce qu'à chaque fois qu'il a voulu aller vers papa « non j'ai du travail, non, je suis fatigué, faut que je me repose » je lui ai déjà dit à papa mais il a du mal à reconnaître ça, bon j'essaie de lui dire de façons diverses et variées mais je lui ai dit attention quand même attention alors heureusement de temps en temps il prend un peu de temps pour aller les voir jouer au football ou comme ça, ça lui fait très plaisir d'ailleurs mais je pense qu'il aura pas été assez présent pour lui trop pour Alexandre et pas assez pour Adrien beaucoup trop pour Alexandre et puis moi l'impression que j'ai c'est qu'Alexandre est très attaché à papa et Adrien beaucoup à maman et pour moi ça fait un déséquilibre.

ET TOI TU L'AS ÉTÉ À DIFFÉRENTS STADES DE TA VIE

voilà moi j'ai pas eu ou tout l'un ou tout l'autre ça a été par phases en fait ça a été par phases c'est pour ça qu'aujourd'hui je pense que j'ai pas la même relation avec les 2.

TU NE CONFIERAS PAS FORCEMENT TES SOUCIS SENTIMENTAUX À TON PERE

non mais je pense pas que ce soit une histoire de fierté ni rien c'est que par rapport à tous les soucis que j'ai eu quand j'étais ado, même un peu plus tard j'ai toujours trouvé d'une oreille attentive et de 2 la réflexion qui m'a beaucoup aidé chez ma mère mon père a tendance à écouter mais pas autant et à être beaucoup plus catégorique donc voilà j'ai plus de facilités je sais que ma mère prendra 3 heures pour discuter avec moi et essayer de m'aider même si des fois elle dit des choses qui sur le coup, sont pas agréables à entendre mais qui après on se dit finalement elle avait raison papa beaucoup moins et puis bon avec le travail avec les assos et tout ça ça se comprend un peu mais papa est entre guillemets plus matérialiste plus dans le concret que la grosse réflexion derrière et c'est pour ça je pense qu'il a trouvé un équilibre aussi avec maman et qui lui parle des fois un peu de l'association tout ça parce qu'il a besoin lui aussi d'avoir un avis avec beaucoup plus de second degré et beaucoup plus posé voilà mais bon tout va bien avec les deux de toute façon.

ET DONC TES SOUCIS D'ADOLESCENCE ET D'AILLEURS Y'A AUSSI UNE PARTIE ADOLESCENCE ON VA Y PASSER RAPIDEMENT T'ETAIS PLUTOT CHEF DE GROUPE

Non, suiveur tout le temps.

D'ACCORD

tout le temps et aujourd'hui j'ai tendance à m'imposer mais d'un côté au travail et comme ça à vouloir imposer les choses non pas pour dire c'est moi qui mais parce que je sens bien les choses et j'ai plaisir à encadrer une équipe et essayer d'amener tout le monde au même endroit quand j'étais ado non, suiveur tout le temps, tout le temps parce que le souci enfin je crois avoir trouvé pourquoi j'étais comme ça c'est parce qu'en fait petit comme j'ai eu une éducation orientée surtout sur tes études, la politesse, etc donc une éducation assez je vais pas dire stricte mais normale ce qui devrait être pour tout le monde, on est vite malheureusement, j'ai envie de dire maintenant quand je regarde les gosses on est vite montrés du doigt quand on a des bons résultats qu'on fait partie des 1^{ers} de la classe et que ceci et que cela et je pense que ça je l'ai endossé et subi subi parce que c'était bien à la maison mais à l'école c'était toujours moins bien parce que voilà les copains ils étaient plutôt au fond de la classe que devant à travailler donc ça je l'ai bien vécu je pense jusqu'au primaire passé au collège c'était plus possible c'était plus possible et je pense que c'est pour ça que j'ai lâché je suis parti dans des groupes dans lesquels il fallait pas que j'aie pour qu'on ait une meilleure image de moi et qu'on m'estime un peu plus.

Maintenant, je me rends compte que je me suis trompé parce que c'est pas comme ça qu'on fait mais quand on a pas la réflexion d'adulte quand on est petit on a plus tendance à suivre un groupe et les copains sans se rendre compte des conséquences voilà.

T'AS PLUS ENVIE D'ETRE APPRECIE PAR TES POTES QUE PAR TA MAMAN

voilà donc j'ai un peu profité du fait d'être dans un cocoon à l'école protégé un peu parce qu'on connaissait maman parce que c'était petit Kiki qui travaillait bien je me suis un peu reposé là-dessus et je suis parti à faire n'importe quoi donc à plus travailler déjà à faire certaines bêtises avec des copains aussi et quand je suis arrivé en 3^{ème} et qu'on m'a dit tu peux pas aller en général, là sur le coup ça m'a un peu marqué puis j'ai dit bon, tant pis j'ai un copain qui va là je vais aller avec lui, donc j'ai un peu choisi mon orientation par rapport aux copains, enfin mon meilleur copain je suis parti faire de l'électronique papa en avait fait un peu Mickey aussi donc j'ai dit tiens pourquoi pas on va essayer la seconde s'est relativement bien passée, j'avais des résultats satisfaisants sans trop faire grand-chose sans faire grand-chose c'est je rentrais le soir je posais mon sac je le reprenais le lendemain donc voilà donc sans faire grand chose et puis quand je suis arrivé en 1^{ère} c'est là que j'ai pris le gros coup de massue j'arrivais plus à suivre la cadence les cours m'intéressaient plus et puis quand j'ai essayé de dire que ça m'intéressait pas que je voulais faire autre chose on m'a dit non tu t'es engagé tu vas au bout tant pis pour toi enfin fallait y penser avant et quand on prend un engagement on va au bout donc je pense que ça m'a servi d'un côté parce que je sais maintenant qu'avant de faire quelque chose je prends un peu de recul et je me dis attend réfléchis bien est-ce que voilà, mais bon, j'ai fumé un peu de drogue, j'ai fait l'imbécile avec les copains j'ai séché les cours, je bossais pas et maintenant j'ai un peu de regret par rapport à ça vis-à-vis de l'image que j'ai renvoyé à mes parents parce que je me dis les pauvres ils ont pas 4-5 années de galère à essayer de me sortir de là et quand on est ado on a des réflexions qui sont pas forcément gentilles pour les parents donc et puis j'ai arrêté de fumer en terminale le jour où j'ai un copain qui s'est fait attraper par ses parents donc j'ai pris l'engagement avec lui j'ai dit écoute tu t'es fait attrapé je veux pas que ça me tombe dessus donc je m'arrête aussi et puis je me suis dit ton bac arrive il est hors de question que je reparte encore un an là dedans donc je m'y mets et de janvier à juin le jour des examens je m'y suis mis à vraiment bosser à essayer de combler le trop de lacunes que j'avais donc j'ai fais ce que j'ai pu j'ai eu mon bac ric rac et je pense que ça, ça a tout déclenché après je me suis dit ouf je me suis sorti de cette galère maintenant c'est que du plus et bon maintenant j'en rigole en disant à ma mère tu vois j'ai eu mon bac quand même et tout ça même si j'ai pas bossé et tout ça.

et je pense que ça lui a fait un grand ouf de soulagement quand j'ai trouvé un établissement et j'ai eu mon bac parce que quand papa me disait on savait pas quoi faire de toi et tout ça je me suis dit t'as quand même bien déconné mais je pense que c'est parti à partir de ça, du fait d'être dans les 1ers et au bout d'un moment d'être trop montré du doigt et trop mis à l'écart et puis toujours pris pour un imbécile.

ET PUIS T'AS UN PHYSIQUE QUI EST DOUX AUSSI T'AS PAS, T'AS UN VISAGE PLUTOT FIN

oui c'est ça parce que même mon corps aujourd'hui c'est pour ça que j'ai tendance à me durcir un peu dans le caractère, je suis peut être trop tolérant, trop tolérant en disant l'erreur peut venir des autres toi, tu peux pas en faire enfin tu peux en faire mais il faut que ça te serve à ne plus la faire après, après l'erreur vient des autres tant pis tu te débrouille pour essayer de la rattraper et puis de leur montrer que mais on peut me dire beaucoup de choses comme je réagis pas au quart de tour que je prends souvent les choses en plaisantant ou que je me dis écoute tant pis je passe et puis je prends les choses avec beaucoup de recul, en attendant certains ont abusé de ma gentillesse et du fait que je sois posé au moins là-dessus, le problème c'est que maintenant...était comme ça aussi trop gentil trop serviable trop machin, les gens on leur donne ça ils prennent ça et puis quand nous pour une fois on a besoin de quelque chose on a pas de retour et du coup par rapport à ça je m'endurcis beaucoup et malheureusement je deviens un peu moins tolérant sur certaines choses et je fais vite le tri dans mes fréquentations je sais sur qui je peux compter ou pas donc ça sert quand même mais je pense qu'on se dit Christophe on peut lui dire ce qu'on veut de toute façon bon mais quelque part ça me dérange pas tant que ça parce que tant que moi personnellement j'avance et que ça touche pas ma vie privée peu importe ce qui peut se passer ailleurs.

T'AS UNE ESPECE DE CARAPACE EXTERIEURE

oui parce que si on réagissait à toutes les réflexions du monde extérieur et y'en a devant nous et des fois ça se dit dans le dos j'aurais eu l'impression de perdre mon temps ils pensent ça alors j'écoute des fois les réflexions parce que des fois c'est enrichissant quand je considère qu'effectivement il a touché un point ou là mais quand c'est des réflexions basiques et qui riment à rien je m'arrête pas dessus peu importe et j'essaie pas de me défendre la seule défense que j'ai c'est de montrer le résultat quand on me dit tu vas pas arriver t'es pas bon pour ça je dis rien je laisse passer et puis après je dis rien voilà sans commentaire je montre je pense que y'a que comme ça que, alors des fois les gens le prennent mal parce qu'ils sont piqués au vif mais tant pis.

OUI ET PUIS DU COUP DERRIERE ILS CONTINUENT AUSSI LES REFLEXIONS MECHANTES

Moi, je commence à prendre quelques marchés dans le secteur je suis jeune ça plaît pas à beaucoup j'ai une méthode de travail différente de beaucoup de monde. ça commence là je commence à me faire casser du sucre sur le dos mais l'avantage c'est que j'ai des clients fidèles et je suis sur une base de relations plus dans la confiance que dans le business qui m'appellent très rapidement en me disant voilà attention, et j'appelle les gens moi qui m'ont critiqué en disant voilà pourquoi vous dites ça quel est l'intérêt, je dis le marché il est fini y'a plus d'intérêt voilà c'est gratuit je dis mais si ça vous permet à vous d'avancer pourquoi pas si ça peut permettre de vous rassurer en critiquant quelqu'un pourquoi pas, la jalousie c'est ça quand on est jaloux de quelque chose c'est que soit on essaie de combler une carence soit de se rassurer par rapport à une situation donc je dis continue moi ça me sert.

PROTEGE TOI AUSSI AUTREMENT PARCE QUE JE TE SENS QUAND MEME TRES FRAGILE DONC TU MONTES VITE UN MUR ATOUR DE TOI MAIS EST-CE QU'IL Y A QUAND MEME DES PASSAGES DANS LE MUR

ah oui de toute façon c'est pas parce qu'une personne va me critiquer que ça va partir un peu au clash entre nous.

NON C'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE EST-CE TU RESTE PERMEABLE A CEUX QUI TE SONT CHERS

les murs que je monte c'est des murs de sable fictif un coup de vent et ça y est c'est vite parti c'est juste pour essayer de petit à petit avancer et bloquer certaines choses qui arrivent de l'extérieur mais fermé non certainement pas.

JE REVIENS A TON ENFANCE CA M'ARRANGE PAS TROP QUE TU N'AI PAS BEAUCOUP DE SOUVENIRS MAIS N'EMPECHE ASSEZ POUR NOTRE OBJECTIF TU TE SENS D'ABORDER LE SUJET DE MAMAN

maman confidente, on va dire qu'est ce qu'on pourrait dire d'autre j'aurais envie de dire travailleuse mais c'est pas ce que je vois en 1^{er} chez elle enfin je sais que c'est un de ses qualités, on va dire dévouée, dévouée.

DEVOUEE A SON TRAVAIL A SES CONVICTIONS A SON MARI A SES ENFANTS

à tout, elle servira d'abord l'intérêt des autres avant de servir le sien c'est comme ça que je vois elle, elle passe en dernier et je crois qu'elle a besoin de ça pour évoluer elle aussi dévouée et après tendresse ça c'est bien alors je sais pas si ça se fait à 24 ans je fais encore des câlins à ma maman de temps en temps.

JE SUIS PAS LA POUR JUGER DEJA JE TE TROUVE TROP MATURE A 24 ANS TU TE PERMETS PAS DE DECONNER TU TE PERMETS PAS CE QUE LES AUTRES SE PERMETTENT A 24 ANS

je fais la fête et tout ça mais y'a des choses que non.

TU ES DUR QUAND MEME DUR AVEC TOI-MEME

oui c'est pas que j'ai pas le droit à l'erreur mais j'ai pas envie de me tromper en fait.

faut que ça avance et quand j'échoue rarement ça arrive mais quand j'échoue ça me met un sacrée gifle pendant 2-3 jours et après je réfléchis bien je me dis ok maintenant que je sais ça j'y vais comme ça parce qu'on en prend des gifles tous les jours et puis bon comme à partir de 9-10 ans j'ai été rapidement autonome parce que j'avais pas le choix maman occupée papa occupé donc soit tout seul à la maison donc il fallait que je me débrouille j'ai aussi été mis aux scouts etc donc il fallait être autonome aussi j'ai fait rapidement une activité sportive donc après je prenais le bus tout seul et ensuite en sortant de cours de bordeaux il fallait que j'aille chercher mes frères que je m'occupe d'eux les soirs à leur faire à manger etc, pendant que maman était en réunion papa pas là et je pense que d'avoir été responsabilisé si tôt parce ce que j'ai pu enfin de ce que je vois beaucoup soutenus par les parents et puis arrivé 16-17 ans ça y est 1^{er} emploi ils commencent à être un peu lâchés moi j'ai été rendu autonome beaucoup plus vite et je pense que c'est pour ça qu'aujourd'hui y'en a beaucoup en passant du temps avec moi me disent t'as quel âge j'ai 24 c'est pas possible, si regarde ma carte d'identité mais je pense que c'est ça qui a fait qu'aujourd'hui j'aime pas devoir grand-chose à quelqu'un, j'aime bien obtenir les choses par moi-même impliquer les gens avec mais essayer de me débrouiller un peu seul, je pense pas que ce soit un coté solitaire mais je sais que si je veux quelque chose je peux essayer d'intégrer des gens dedans leur demander leur avis et puis essayer de leur faire faire quelque chose mais il faut que je tienne les rênes et que ça aille comme ça.

QUE TU TIENNES LES RENNES C'EST A DIRE

c'est-à-dire qu'il faut que si on a un groupe de travail sur un projet je vais écouter tout le monde, je vais confier des responsabilités mais avant que les gens prennent leur dernière décision, je demanderai toujours à regarder et à essayer de voir avec eux pourquoi comment et à donner mon avis aussi et à synthétiser à décider en dernier mais si par exemple on fait un dossier pour préparer un chantier en réunion commerciale il faut que j'ai le dernier mot là-dessus si je pense avoir raison, le dernier mot c'est pas forcément que mon idée c'est aussi avec les idées des autres mais il faut que j'ai le dernier mot là-dessus mais comme je présenterai le projet ça sera le travail d'une équipe .

REVENONS A L'ENFANCE ON VA LAISSER TOMBER UN PEU LE TRAVAIL CAR JE SENTS L'ECHAPPATOIRE

PAR RAPPORT AUX 3 ADJECTIFS IL EN RESTE ENCORE UN A TROUVER

J'AI DEMANDE A TON PERE DE TE DECRIRE QUE PENSES-TU QU'IL A DIT DE TOI, POUR AUJOURD'HUI

alors là c'est une bonne question je pense qu'il a du dire quelque chose comme bosseur ou fonceur quelque chose comme ça l'adjectif exact je saurais pas dire.

JE PEUX TE POSER LA QUESTION APRES

après j'espère qu'il me voit en guillemet déconneur, aimant bien faire la fête, rigoler, s'amuser je sais pas quel adjectif pourrait qualifier tout ça pas épicurien mais presque et puis après allez sportif mais sans être convaincu.

TU VOIS BIEN TON PERE TE DONNER CE GENRE DE CARACTERISTIQUES

IL VA PAS S'ATTARDER AUX SENTIMENTS IL VA PAS DIRE GENTIL CALIN

non je pense pas.

JE DIS RIEN

JUSTE EN BREF QUELLE RELATION AS-TU AVEC TES 3 FRERES

Mickey quand je le vois, très proches. maintenant beaucoup plus proches parce que je pense que lui aussi quelque part cherche à se rapprocher de ce côté famille donc Michael sans souci Alexandre j'essaie de tenir vraiment mon rôle de grand frère avec lui donc à la fois de l'écouter mais de lui dire attention là t'es en train de déraper parce que je sens que papa et maman n'ont plus assez la main mise sur lui donc je fais du sport avec lui je l'ai régulièrement au téléphone on se voit régulièrement aussi donc j'essaie à la fois d'être sympa et de déconner un peu avec lui tout en de temps en temps en essayant de lui glisser certaines choses en lui disant attention à ça attention à ça en me servant de mon expérience aussi et puis de le conseiller Adrien je pense qu'il aurait eu besoin que je sois présent plus souvent aussi alors est-ce que ce qu'il a pas avec papa il essaierai de le rattraper avec moi je sais pas mais du fait qu'il ait pas eu la papa présent assez souvent et puis que le grand frère quand lui a commencé a avoir besoin d'un grand frère moi j'étais déjà parti pour organiser ma vie, donc c'est vrai que j'essaie quand on est ensemble d'être avec lui et j'essaie de cadrer Alexandre par rapport à lui parce qu'Alexandre je pense qu'au fond de lui a pas confiance en lui du tout et la sur confiance qu'il montre ou le fait d'être trop sur de lui je pense qu'au fond de lui ça prouve qu'il a pas confiance en lui sur la base et quelque part ça le fait depuis un moment il essaie de s'appuyer sur Adrien pour se valoriser et du coup d'abaisser Adrien et ça a toujours été comme ça que ce soit dans un jeu vidéo tout simple ou dans un sport j'ai essayé de faire

comprendre à Alexandre que ce que c'était pas comme ça qu'il avancerait et que s'il avait besoin de se comparer à quelqu'un qu'il prenne quelqu'un de son âge qu'il prenne des choses égales comme je dis c'est toujours plus facile de s'appuyer sur un petit que d'avancer et Adrien je pense qu'il aurait besoin d'une présence beaucoup plus soutenue c'est quelqu'un qui a besoin de beaucoup de tendresse je pense Adrien beaucoup de câlins beaucoup d'affection mais maintenant il rentre dans sa période ado alors il voit les copains il voit Alexandre, Alexandre est un peu intransigeant avec lui en disant dès qu'il pleure un peu dès qu'il montre ses sentiments il est dur Alexandre par rapport à ça parce qu'il veut pas monter sa faiblesse justement donc lui il s'est fait une vraie muraille, une vraie carapace alors qu'au fond il est tout mou Alexandre si on le pique sur des sujets un peu spéciaux, on essaie tous un peu de faire ça mais Alexandre beaucoup un peu trop sûr de lui par rapport à ça et Adrien ça m'inquiète un peu dans le sens où je pense que je dirai pas qu'il irait jusqu'à voir un psychologue ou un psychiatre un peu plus tard mais y'a quelque chose qui s'est pas fait correctement dans l'évolution je pense qu'il a eu un manque, un manque quelque part qui se ressent encore aujourd'hui alors il va passer dans une phase ado peut être que avec les copains machin truc il passera outre mais il y reviendra plus tard j'ai peur qu'il ait besoin de voir quelqu'un après pour essayer de combler tout ça enfin, c'est un avis personnel.

DANS LE SENS DU MANQUE DE LA FIGURE MASCULINE

il a besoin de repères d'un, masculins et de deux, son frère l'a pas aidé à prendre confiance en lui parce que je connais bien Adrien on peut lui donner cinquante choses positives et qu'on lui en donne une négative pour que tout s'écroule donc c'est quelqu'un qui a beaucoup de capacités je pense qui est très exigeant Adrien qui s'est posé des questions sur la vie très tôt et même trop tôt je pense sur la mort sur tout ça très jeune.

SUR LA MORT PEUT ETRE PARCE QU'IL A DES PARENTS AGES

même sur pourquoi est-ce qu'on meurt pourquoi ça arrive à ces personnes là pourquoi est-ce que moi ça pourrait m'arriver comme ça et machin y'a des questions que j'ai un ami moi qui est allé voir quelqu'un parce que la mort les angoisses tout ça la maladie tout ça j'ai l'impression quand il m'a raconté un peu son enfance j'ai eu l'impression d'entendre Adrien et j'aimerais pas que ça devienne comme ça

l'avantage c'est qu'Adrien faisait du foot moi je faisais du foot mais comme je me compare pas à lui pour lui c'était plus une référence je fais du foot comme mon grand frère donc ça l'aidait maintenant qu'Alexandre vient faire du foot aussi Adrien a plus sa propre activité à lui donc il est un peu effacé de tout ça surtout qu'Alexandre joue avec moi dans la même équipe

donc je vais pas dire Alexandre fais pas de foot parce que ton frère machin mais je trouve ça dommage.

SURTOUT QUE LES DEUX ONT BESOIN DE TOI, APPAREMMENT

Alexandre oui dans le sens où c'est mon grand frère je lui montre que je suis comme lui et puis que quelque part il a besoin d'avoir deux trois conseils parce que je suis le plus proche de lui Mickry est déjà au dessus d'une génération au dessus et Adrien a énormément besoin de moi, énormément, et malheureusement je peux pas lui donner tout ce qu'il attend et c'est pour ça qu'il est très rapproché de maman et à l'école aussi parce qu'il bosse et parce qu'il est fragile, Adrien il est tout tendre il est tout gentil et j'ai peur que ça, ça se retourne.

alors est-ce que pendant l'adolescence il va avoir l'effet où il va se créer une grosse carapace et il deviendra un peu dur et voilà donc j'en ai peur et je me fais du souci.

j'en ai discuté beaucoup avec maman papa c'est plus difficile d'aborder le sujet avec lui parce qu'il a tendance à fuir mais souvent moi je lui disait les deux dès qu'on est à la maison Adrien Alexandre etc Alexandre fait une bêtise papa, Adrien je lui disais non mais y'a pas que lui.

oui mais y'a pas que lui et je pense qu'il a du mal par rapport à ça pourquoi je sais pas

il a du mal avec Alexandre bon sur les ordinateurs les voitures ils partagent les moments ensemble puis Alexandre est grand et j'ai dit il faut que tu sois avec Adrien il s'intéresse à autre chose, Adrien il est moins matérialiste il est plus dans la poésie aller dans la nature les animaux les choses comme ça il est beaucoup moins porté sur l'ordinateur les consoles les machins il le fait parce qu'il voit que dans la famille voilà mais je pense pas que ce soit son point d'intérêt principal

TON PERE SE SENT INFERIEUR A TOUS CEUX QUI ONT FAITS DE GROSSES ETUDES A TOUS CEUX QUI SE REFUGIENT DANS LA REFLEXION IL M'A DIT ENCORE HIER SOIR VOUS AVEZ BIEN DISCUTE PARCE QUE J'ESTIME TOUS CEUX QUI DISCUTENT PARCE QUE Y'AVAIT MICHEL BEROIR TA MAMAN UNE AUTRE ETUDIANTE EN PSY ET MOI ET FORCEMENT NOUS QUAND C'EST PARTI C'EST PARTI C'EST LA REFLEXION SUR LA SOIREE

AUTANT J'ADORE LES VOITURES JE PEUX TE PARLER DES VOITURES PARCE QUE J'AIME CA JE REVE D'EN AVOIR BON J'EN AI PAS ENFIN J'AI MA FIESTA ET DU COUP JE PENSE QUE TON PERE SE REFUGIE CHEZ ALEXANDRE POUR PAS SE CONFRONTER A ADRIEN

SE DIRE QUE PEUT ETRE QUE SON PETIT DERNIER EST AUSSI INTELLIGENT QUE SON PERE ET J'AI ESSAYE DE VALORISER TON PERE EN DISANT OUI MAIS

NOUS ON DISCUTE EN THEORIE DE CE QUE TOI T'AS VECU DONC ARRETE DE DIRE

IL ESTIME BEAUCOUP SA FEMME DONC TRES BIEN

je pense qu'il se rends pas compte que lui aussi peut apporter beaucoup

ET QU'IL SE REFUGIE DERRIERE SON TRAVAIL POUR PAS REFLECHIR SUR SA VRAIE VALEUR

oui je pense.

MAIS C'EST DIFFICILE DE LUI FAIRE PASSER CE MESSAGE LA

CE QUI M'EMBETE C'EST QU'IL ME VOIT TOUJOURS COMME LA BELLE BLONDE AU DELA DE CA J'AI PAS L'IMPRESSION QU'IL ME VOIT COMME QUELQU'UN QUI PEUT LUI APPORTER A LUI

apporter aux autres mais pas lui parce que lui il fuit tout ça est-ce que c'est parce qu'il l'a pas vécu avant dans sa jeunesse qu'il a vécu des périodes assez difficiles je sais pas mais il dira toujours que les autres sont intelligents Michel B., vous, maman tout ça mais lui non lui c'est le bon à tout faire il me dit j'ai qu'un CAP d'électricien je lui dis oui mais regarde ce que t'as fait aujourd'hui quand même t'es président d'association, t'as une boite que t'as fait tourner t'as réussi à relever la tête alors que voilà, je lui dis t'as une famille, t'as de beaux enfants donc voilà je lui dis, t'as apporté, t'as crée quelque chose que toi t'avais pas avant t'as réussi à créer quelque chose on est une famille assez équilibrée t'as des enfants qui réussissent t'as une femme qui est super je lui dis toi tu t'en sors bien aussi.

QU'EST-CE QUI LUI FAUDRAIT D'APRES TOI

là le fait d'avoir une petite fille je pense que ça l'a beaucoup ému et qu'il attendait beaucoup de ça.

Y'A LE COTE AFFECTIF QUI RENTRE EN JEU FORCEMENT

mais le souci mais d'un autre côté je peux pas lui reprocher c'est comment Adrien lui a vécu ça, le fait qu'il soit très proche de sa petite fille, pas de son fils propre.

c'est pour ça qu'Adrien quand il voit Bleuène la petite il va jouer avec elle et tout ça parce qu'il sait que si on regarde Bleuène, on le verra lui, c'est sûr et certain parce que des fois il a 13 ans mais il fait un peu bébé, il joue avec elle et tout ça mais je pense que c'est parce qu'il a besoin que papa ou d'autres le regardent, il a eu une période quand il était petit où il a pas eu l'affection qu'il fallait et aujourd'hui qu'il est ado on lui demande d'être un peu plus masculin mais lui il est pas parti de là.

moi je pense que dans la vie on est comme des poupées russes on a des phases d'évolution comme des poupées gigognes et Adrien il en a enlevé une mais y'en a une qui est pas sortie de l'intérieur

y'en a une qui avance encore mais y'en a une qui est restée dedans et qui aurait du

C'EST INTERESSANT COMME METAPHORE

C'est comme ça que je le vois

EST-CE QUE TON PERE ETAIT AFFECTUEUX AVEC TOI

je me souviens pas je pense, pas je pense pas.

affectueux dans le sens câlin machin truc non.

DANS LE SENS DE TE DIRE QU'IL EST FIER DE TOI OU FIER DE TON FRERE

là où il est content, mais encore une fois, on en revient au même point c'est soit dans le sport quand on réussit quelque chose soit dans les études ou le travail.

après sur des choses très concrètes en fait dans le côté plus réfléchi plus sentimental, il essaiera pas quelqu'un qui vient avec un problème au lieu de savoir pourquoi parce que des fois des gens se plaignent de quelque chose ou sont en colère de quelque chose, mais on cherche un peu plus loin on se rend compte que ça n'a rien à voir, il y a un problème à la base qu'il faut soigner et c'est pas ce qu'il y a en façade et je pense que papa s'arrête des fois trop à ça dès que quelqu'un arrive en colère machin de suite il va se braquer en disant mais attend je sais pas quelqu'un qui vient se plaindre ici qu'il a pas assez d'argent faut voir les cas hein mais peut être que derrière c'est des gens qui ont pas le soutien qu'il faut ou qui sont manipulés par quelqu'un mais qui ose pas des fois les gens reconnaissent pas certaines choses et au lieu d'aller chercher au delà et de bien prendre le temps de discuter avec les gens il reste là-dessus très basique et dans les sentiments si avec maman.

Avec maman il est affectueux avec maman oui mais est-ce que c'est parce que lui étant petit a eu quelques difficultés d'affection vis-à-vis de sa nounou ou même parce qu'il a pas eu de parents à proprement parler peut être.

mais bon je lui tiens pas rigueur de tout ça y'a eu un équilibre en fait qui s'est fait à la maison entre le côté papa et le côté maman donc bon.

PAR RAPPORT A L'ATTITUDE DE TON PERE DANS QUELLE MESURE C'EST UN PEU LE MUR DONT TU M'AS PARLE C'EST-A-DIRE JE PREFERE EXPEDIER LA PERSONNE TOUT DE SUITE PARCE QUE LES AUTRES M'ONT TROP PRIS POUR UN CON POUR UN GENTIL OU DANS QUELLE MESURE C'EST LE MANQUE DE REFLEXION TOUT COURT

le problème de papa c'est qu'il va donner sa confiance très rapidement à quelqu'un, un as isolé pour une situation et s'il se fait avoir par cette personne malheureusement, il a pas assez de recul pour se dire c'était ce cas là et c'en était pas un autre donc ça sera très long et très difficile pour que quelqu'un d'autre quelqu'un de lambda quelqu'un de complètement différent regagne sa confiance et réussisse à obtenir quelque chose.

je pense que c'est un peu ça que j'essaie de lui expliquer de temps en temps quand je l'entends même dans le travail dire c'est un con tous ces mecs là c'est des cons

je dis mais attend, lui oui, sur ce chantier parce que mais tu peux pas mettre tout le monde dans le même panier si on est tous différents c'est pour quelque chose c'est pas pour rien donc je lui dis tu peux avoir un cas comme ça tu peux avoir dix cas comme ça tu peux avoir une personne sur ces 10 cas qui sera finalement pas comme ça je lui dis mais si tu prends pas le temps de réfléchir à ça t'es trop catégorique.

trop déçu trop catégorique parce que justement il a été déçu.

EST-CE QUE TU TE SOUVIENS A QUEL MOMENT TON PERE T'AS RACONTE SON HISTOIRE A LUI

DEJA QUEL AGE TU AVAIS EST-CE TU ESTIMES DE LA CONNAÎTRE ENTIERE ET EST-CE QU'IL L'A RACONTE EN UNE FOIS OU PAR BRIBES

papa il a fait en plusieurs étapes il a fait un peu enfin de manière assez récurrente quand on avait tendance à se plaindre de quelque chose la seule réponse qu'on trouvait c'était vous plaignez pas, moi j'avais pas de famille je me suis débrouillé etc je travaillais à tel âge et bon donc ça c'était ses réponses après moi je suis d'abord allé vers maman pour essayer de connaître l'histoire parce que je sais que lui il veut pas trop en parler et après petit à petit dans des discussions ou des sujets détournés ou quand je me suis retrouvé un peu avec lui je lui ai posé quelques questions mais jamais directement parce qu'on m'a dit ton père, il a pas envie de retrouver sa mère, son père, il le connaît pas enfin, il sait où il habite mais il a pas envie de les revoir donc moi je me suis un petit peu demandé pourquoi au début puis quand j'ai appris un peu son histoire c'est plus maman qui me l'a racontée que lui, lui, il me parlait beaucoup de son enfance avec Daniel et Jean-Pierre de sa nounou mais jamais du manque qu'il aurait pu avoir.

par contre son institutrice c'était, pour lui je pense que c'était un peu comme sa mère il a trouvé un refuge là dedans, affectif qui fait que aujourd'hui sa mère biologique il veut pas la retrouver mais quelque part être sa nounou et son institutrice je pense qu'il a quand même eu une présence qui a fait qu'aujourd'hui il est pas complètement fermé tout à ce genre de choses quoi mais bon d'entrée tout petit il a été dans le travail ça a toujours été ça.

et quand j'étais petit j'étais premier de la classe et il faut être le premier et quand on est le deuxième on est le premier des derniers et voilà.

C'EST MARRANT PARCE QUE MICKEY SANS EN DEVOILER PLUS IL A PAS VECU LA MEME CHOSE BON IL A PAS LA MEME MERE NON PLUS ET PUIS IL PEUT PAS DU TOUT PARLER DE CET EQUILIBRE LA DONC IL NE PEUT VOIR SON PERE QUE DIFFEREMMENT PARCE QUE Y AVAIT PAS L'OPPOSITION

TOI TU PEUX VOIR TON PERE MAIS QUI ETAIT TOUJOURS AVEC NICOLE DU COUP TU VOIS LE CONTRASTE ENTRE LE TRAVAIL ET LA REFLEXION ALORS QUE MICHAEL IL L'A PAS VU ENFIN IL L'A VU QUE PLUS TARD ALORS DU COUP POUR LUI LE PERE NE CONTRASTE PAS AVEC MERE MAIS IL CONTRASTE PEUT ETRE AVEC AUTRE CHOSE

Oui tout à fait, je pense que moi bon, j'attend un peu mais petit à petit j'essaie de lui en parler des fois dans des périodes propices, j'essaye de lui expliquer que le travail c'est pas tout.

POUR LUI LE JOUR OU IL VA S ARRETER

Il s'arrêtera pas totalement et puis bon il me dit, quand je m'arrêtera que je serais à la retraite, de temps en temps je viendrais avec toi, je pense qu'en fait il s'est, il s'est forgé à travers le travail tout le temps, et le don, le don de soi dans une activité, dans le travail il faut que tout soit cadré, nickel, il faut réussir, il faut pas que j'échoue, voilà, c'est ça, il faut pas que j'échoue, et je pense que le jour où il a été licencié, il a pris un sacré gifle, même si c'était pas par rapport à ses compétences professionnelles, mais par contre le fait qu'il ai remonté quelque chose derrière ça c'est, moi j'ai beaucoup de respect pour ça, pour mes parents, d'abords pour papa parce qu'il a pris la décision, ensuite pour maman parce qu'elle a aussi pris la décision de le suivre, et de pas postuler pour un autre emploi ailleurs, qu'elle l'a toujours soutenu, et qu'il s'est toujours battu pour ça, et je pense qu'il se réfugie toujours à travers ça, à travers le travail, à travers l'effort dans le boulot, et ça compte beaucoup pour lui j'ai l'impression, ça compte beaucoup pour lui, alors qu'il a d'autres qualités ailleurs.

IL PENSE QUE LES AUTRES VONT LE VALORISER A TRAVERS CA

Voilà, mais c'est, parce qu'il est reconnu aujourd'hui dans son métier, il est connu et reconnu, parce que ça a toujours été bien pour, et lui il s'est toujours réfugié là dedans, et moi je lui dis papa maintenant du à soixante cinq ans, ou soixante six, le boulot, je lui dit lève un peu le pied, garde toi au moins tes week-end, pour voir ta femme, voir tes enfants, aller voir un match, profiter de ta petite fille, donc il commence à le faire de plus en plus, j'ai dis mais arrête, il dit ouais mais comment veux tu que je fasse, si je bosse pas le week-end, j'ai dit mais comment on fait tous, comment est ce qu'on fait tous, j'ai dit les clients t'es là pour leur rendre

service etcetera, mais t'es là aussi pour leur dire, non ce sera pas avant telle date, impose toi un peu aussi, tu fais tout pour ces clients, tu vas être capable d'aller dans les Pyrénées, et remonter à Nantes dans la journée parce qu'un client t'as j'ai une vis qui est tombée pendant la journée quoi, je lui dit alors c'est bien, d'être dévoué dans son travail, mais j'ai dit, j'ai été un peu vulgaire, j'ai dit faut pas être con, j'ai dit sache que ta vie c'est pas que ça, il y a des gens autour de quoi qui gravitent, qui ont besoin de toi, et toi c'est pas quand tu auras quatre vingt ans qu'il faudra t'en rendre compte, donc je lui dit lève le pied, donc déjà il prend sa retraite de la première société qu'il a, donc c'est déjà une bonne chose, j'ai dit lève le pied, profite, et je crois que de plus en plus, je le vois depuis six, huit mois, quand il arrive à réunir toute la famille sur un week-end comme ça, il est super heureux, là on s'en va, on va s'en aller à Nantes chez mon frère, pour l'anniversaire de la petite, il y aura Emilie, il y aura maman, il y aura tout le monde, et là il sera hyper content, là il va décompresser complètement ce week-end là, il va prendre des photos, il va

JE LUI DIS AUSSI DEPUIS FEVRIER

Ouais, mais ça il faut, il faut continuer à aller dans ce sens là parce que

ADRIEN JOUE LE JEU PAPA EST CE QUE TU ME VOIS

Ouais c'est ça, mais toujours ça, ça a toujours été ça, et ça l'est encore, et ça l'est encore, et le problème c'est que papa a tendance à plus critiquer qu'à féliciter, quand il va le voir jouer au foot, mais tu aurais pu faire ça, et pourquoi tu as pas fait ça, dit lui qu'il a fait un bon match, voilà, j'essaie de lui dire, parce que je vois Adrien il a plus besoin d'être encouragé que, quand il fait une bêtise il le sait, quand il a mal joué il le sait, quand il a une mauvaise note à l'école il le sait, il est suffisamment intelligent, pour comprendre ça tout seul, et qu'il faut pas recommencer, c'est pas la peine de lui marteler, c'est pas, on fait pas avancer le ânes en leur tapant dessus, donc il faut plus l'encourager, le soutenir, lui donner de l'espoir plus qu'autre chose, parce que sinon, on s'en sort pas.

COMMENT LE PASSE DE TON PERE A JOUR SUR VOTRE EDUCATION

Moi je pense que le, à jouer, mis à part ce dont on a parlé tout à l'heure je peux pas dire qu'il ai vraiment argué de ça, ou qu'on ai une vie déséquilibrée, on a eu une vie de famille tout à fait normale, saine, même très, très bien, on est tous je pense équilibrés, on s'en sort tous globalement très bien, papa a su redresser le tir quand il a fallu, il a su être là aussi, pas assez peut être malheureusement, mais ça, il a des excuses pour ça, mais mis à part deux ou trois réflexions, du style moi j'ai pas eu cette chance quand j'étais petit, ou quand j'étais petit j'avais pas le choix de manger ce que je voulais, c'était plus je pense par rapport à une situation de vie à une époque, que par rapport à ce qu'il a, au fait qu'il ai pas eu de parent, je pense que

c'était plus par rapport à ça, qu'il s'est servi de son expérience personnelle, mais comme chacun aurait fait, comme les grand père nous dise, de mon temps on avait pas tout ça, soyez contents, le côté, le fait qu'il ai été orphelin je pense pas que ça ai joué beaucoup, je, honnêtement je

TU POURRAIS DIRE AUUSI IL SE FORCE A NE PA REPRODUIRE AVEC SES ENFANTS

Je pense que, mais je pense que c'est un peu ça, parce que, pas connaître ses parents bon c'est une chose, après il a eu son institutrice, sa nounou qui lui ont appris beaucoup de choses quand même, mais c'était pas des mamans, je pense que justement il a, il a, ayant vécu ce qu'il a vécu, je pense qu'il a voulu tout faire et tout donner pour sa famille, parce que tout le travail qu'il fait, c'est pour lui bon personnellement, mais l'intérêt principal c'est de dire il faut que mes enfants aillent au bout de leurs études, et pour ça il faut qu'il réussisse, c'est à nous de lui dire merci de cette manière là, c'est à nous de lui dire merci de cette manière là, et je pense qu'il a beaucoup tout fait pour sa famille, pour sa femme et pour ses enfants, chose que lui n'a pas eu, puisque il s'est un peu tout seul, et je pense qu'aujourd'hui nous voir tous ensemble, heureux, chacun a son job, chacun a réussi dans ses études, et tout, il y a que ça qui le rend heureux, et c'est pour ça qu'il s'attarde pas sur sa propre personne, et qu'il a du mal à faire une introspection peut être sur lui même, parce qu'il est tellement soucieux du, du cocon de sa famille que, il veut que ce soit le bonheur, que quand on s'attrape peut être des fois avec mon frère ou comme ça, mais gentiment, non il faut qu'on aille discuter, que ça s'arrange.

IL AIME PAS LES CONFLITS

Non

IL FUT

Ouais ouais je, c'est sûr, même des fois je vois, quand il s'attrape des fois avec maman, ça arrive dans tous les couples, il fuit, il ouvre la porte il s'enfuit au bureau, et il laisse passer l'orage, mais maman, maman l'avantage, enfin l'avantage, maman mâchera pas ses mots, elle a quelque chose à dire, elle le dit, ça fait peut être mal sur le coup mais, elle est tout à fait franche, elle adapte son discours en fonction des gens qu'elle a en face, et puis le problème c'est que quand maman est en colère c'est que, elle a un ton direct, et elle a des paroles qui des fois, il suffit d'une phrase, moi je me souviens des fois quand elle m'a fait des réflexions il lui suffit d'une phrase, non non, on s'est pas engueulé, je suis rentré, elle m'a dit boum, bon, donc non quand ils s'attrapent oui c'est, mais bon, malheureusement dans ce qu'elle dit elle pas forcément tord, parce que papa est pas quelqu'un de très organisé pour lui et dans son travail, il arrive pas à se poser non plus, pour faire ses impôts, ses machin, ses trucs, et c'est là dessus

qu'elle le chope, et quand elle lui dit pour Adrien aussi, voilà, mais elle fait pas ça pour dire t'as vu, elle fait ça pour dire attention il peut se passer ça, mais papa qui n'aime pas l'échec, a du mal à reconnaître, beaucoup de mal.

UN PARALLELE ENTRE TOI ET TON PERE ?

Je sais pas peut être, peut être, sur le côté, sur le côté travail peut être, après sur le côté, sur d'autres choses non, mais sur le travail peut être, d'ailleurs c'est ce que je dis toujours.

TU AS PRIS SA SUITE

Voilà c'est lui qui m'a formé, au niveau du travail, et puis bon papa et maman sur le travail ils sont quand même un peu pareil, c'est à dire qu'il faut faire les choses jusqu'au bout, il faut s'appliquer, il faut s'impliquer, ils ont un peu la même façon de fonctionner là dessus, donc là, là c'est les deux, mais c'est vrai que des fois j'ai l'impression de voir mon père oui.

TOUT FAIRE EN MEME TEMPS, PAS DROIT A L ECHEC

Voilà, mais pas droit à l'échec, si j'échoue tant pis, c'est comme ça, ça me servira toujours comme leçon, et puis c'est grâce aux échecs qu'on avance, c'est le, la vie, mais c'est, ce qui est délicat, je pense que c'est le même pour tout le monde, enfin pour beaucoup de gens, c'est rengainer un peu, parce qu'on a tous un peu de fierté, rengainer un peu sa fierté dans l'étui, et puis de dire ouais, là je me suis vraiment planté, et puis je supporte toutes les réflexions que je vais avoir et puis j'avance, parce que si on fait les choses, si on se donne à fond, c'est justement pour bien faire les choses, et pas avoir d'échec, si ça arrive, bon c'est pas grave on y vas, mais bon c'est ça aussi, il faut savoir rebondir.

C EST L IDEE DE NOTRE DISCUSSION

Je pense que le psychisme y fait beaucoup, tout ce qui est second degré, tout ce qui est réflexion, tout ce qui est prendre le temps de beaucoup de chose, alors moi je prend pas le temps de me poser physiquement, mais quand je suis en voiture ou comme ça, je pense à beaucoup de chose, et j'analyse beaucoup de choses que j'ai vécu, beaucoup de situation, et je me dit merde, là j'ai pas réagit de la bonne façon, là j'aurais du faire ça, mais bon, on a le temps en voiture de réfléchir, entre deux coups de fil.

2.9. ENTRETIEN LILLY

HABITIEZ À CÔTÉ ?

oui pas loin, vingt minutes, en voiture, oui

JEUNESSE, LEADER OU SUIVANTE ?

je ne me laissais pas guider, mais pas forcément un leader

COPINES PROCHES ?

ouais, mais j'avais pas beaucoup d'amis

PROCHES SINON CONNAISSANCES

ouais, non, voilà, ouais ouais

PAS TRÈS BAVARDE

je sais pas quoi vous dire

PAPA EN TROIS ADJECTIFS

trois adjectifs, patient, calme, honnête

ET VOTRE MAMAN ?

qu'est ce que je voulais dire, sociale, dépendante, et, et honnête aussi, mais bon ça vous apporte pas grand chose si je dit honnête, si honnête, droite, honnête, honnête

DÉPENDANTE ?

dépendante des, des règles de la société, dépendante oui de sa famille, de son mari, de ses enfants oui, voilà

PAS UNE FEMME LIBÉRÉE ?

non

HÉRITAGE ?

pas du tout, dans les deux vous voulez dire, j'aurais plutôt hérité de mon père, ouais je suis plutôt aussi calme oui

ONZE ANS RELAI DES PARENTS DANS L'ÉDUCATION ?

en fait ils ont pas vraiment pris le relai, parce qu'en fait, mes grands parents, comme on est allé au collège et au lycée, on mangeait au collège et au lycée et on mangeait chez les grands parents donc c'est surtout ça la différence, le midi j'étais plus chez mes grands parents, j'étais au collège et au lycée, mais sinon après c'était pareil, le soir j'étais toujours chez avec mes parents et le weekend aussi, voilà la coupure elle s'est faite simplement, je passais moins de temps avec mes grands parents, mais le temps avec mes parents était le même.

PARTIE DE LA MAISON ?

dix-huit, dix-neuf

TÔT

non

POUR LES ÉTUDES ?

ouais ouais c'était pour les études

VILLE ?

toulouse, et après, voilà, et après en angleterre et après à paris et puis après en asie

PROGRESSIF

ça a été progressif, voilà, c'est ça

TRAVAIL ?

vingt-quatre

MARIÉE DEPUIS ?

cinq ans

ACCEPTATION DU MARI PAR LES PARENTS ?

oui oui oui très bien, ouais ouais

ENFANCE DU PAPA DISCUTÉE ?

un peu oui, parce qu'il a été en famille d'accueil, parce qu'on a gardé contact avec une de ses familles d'accueil, donc oui un peu

À QUEL ÂGE ?

des souvenir qu'il a, petit je pense que ça devait être à partir de six ans

ÂGE OU IL VOUS L'A DIT ?

alors là, je sais pas, depuis tout le temps

QUESTION PAR RAPPORT À ÇA ?

par rapport à ses parents, on a posé des questions oui, plutôt, on a du poser des questions, au départ on savait pas exactement, on pensait que tout le monde était mort, et après on a commencé à savoir l'existence de sa mère lorsque l'on était au collège à peu près

DE FAMILLE D'ACCUEIL ?

non de sa vraie mère

JE NE CONNAIS PAS LE PARCOURS DU PAPA

oui de sa vraie mère, parce qu'en fait, sa vraie mère a eut un accident jeune, et donc elle a perdue, d'après ce que j'ai compris, une partie de, de ses capacités intellectuelles, et donc il a été placé en famille d'accueil pour être élevé par une famille normale entre guillemets et sa mère a été placée dans un établissement de soins, voilà, mais après je sais pas exactement si lui savait ou pas mais en tout cas nous on a appris l'existence de sa mère, lorsqu'on était au

collège à peu près, donc treize, douze treize ans, et on est allé la voir pour la première fois au même, douze treize ans, je m'en rappelle plus exactement.

RENCONTRE MARQUANTE ?

Non, pas vraiment, ce qui nous a marqué c'est qu'elle était dans un établissement pour de retraités avec des gens, c'était un hospice en fait où les gens parfois n'avaient pas leur raison, toute la raison, ils étaient fous quoi, il y avait des fous donc .

DES ALZHEIMER

je sais pas donc c'était pas très, très lucide, c'était pas très joyeux comme ambiance

PAS REVENU ?

si si on l'a vu plusieurs fois, on reviens la voir tous les ans, au moins une fois par an ouais

PARLÉ LIBREMENT DE SON ENFANCE ?

oui, oui oui, mais bon on en a jamais vraiment, c'était pas un sujet à débattre, on a jamais vraiment posé beaucoup de question, comme à ma mère d'ailleurs, c'est vrai on a jamais posé beaucoup de questions, pas vraiment moi, mais mon frère non plus, en général c'était les sujets qu'on abordait en compagnie.

IMPACT SUR L'ÉDUCATION ?

non je pense pas

PAPA IDÉAL ?

normal oui, non je crois pas que ça ai influencé quoique ce soit

CONTACTS FAMILLE D'ACCUEIL ?

ouais

CONSIDÉRÉE COMME SA FAMILLE

ouais, c'est comme son demi-frère, mais bon je pense pas que eux par contre le considère comme un demi-frère

C'EST CHAUD ?

non mais je veux dire

L'ATTACHE

est peut être plus profonde que ce que eux en ont de lui

NE PAS AVOIR D'ENFANT POUR VOUS ?

Non, parce que j'aime la liberté, oui, oui, j'aime la libération et la liberté, c'est pour ça que j'ai pas d'animaux et, déjà j'ai un mari donc c'est déjà un grand pas.

PAS MARIÉE TOUT JEUNE

oui non mais bon c'est déjà quelque chose, donc les enfants, le plus tard possible

CONTRAIRE DE VOTRE MÈRE

oui non, elle pas du tout pareil

FRÉQUENCE RETOUR EN FRANCE ?

trois fois, trois quatre fois, entre deux et quatre fois

PARENTS VIENNENT ?

oui aussi, pas trop souvent parce que ça reviens cher, mais le plus souvent possible

MARI ?

il est décorateur

ET VOUS TISSUS ?

ouais dans la mode ouais, pour l'instant

PROJETS DE CHANGER ?

oui oui oui, je voudrais pas faire ça tout le temps

MÉTIER PLUS PRÉCISÉMENT ?

oui je fais de l'import export, en fait je fais produire des vêtements en chine, et j'aide aussi certaines sociétés à exporter leurs vêtements en chine, donc je fais les deux

INDÉPENDANCE

oui non, ce qui fait que je vais très souvent en chine pour surveiller les productions et la qualité

BONNE CUISINE

oui mais j'adore ça

JAPON

au japon c'est délicieux, mais les japonais sont différents, pas du tout la même la même

LANGUE CHINOISE SUR PLACE ?

non au havre

ENFANCE, DIFFÉRENCE ENTRE VOUS ET FRÈRE ?

oui

VOUS LA PRÉFÉRÉE ?

oui, en quoi, parce que, je ne sais pas si c'est ma faute ou pas, mais en tout cas c'est mes parents qui m'ont élevé et mon frère a été élevé par une nourrice, une personne étrangère, donc

TOUT PETIT ?

oui, tout petit, lui il a été élevé par une nourrice jusqu'à, je sais pas, six ans, cinq six ans, pendant trois, trois ans, je dis ça mais je suis même pas sûre parce qu'à l'école maternelle, en fait j'ai aucun souvenir de lui en école maternelle parce qu'on avait deux ans d'écart, donc, je sais pas, je sais pas, je ne me, je sais plus en fait

TOUJOURS PROCHE PARENTS ?

oui, ouais

PAPA FIER, PAS ENTENDU PARLER DU FRÈRE

(pleurs) parce qu'ils sont en froid en ce moment, à cause de, à cause de sa part

PROCHE DU FRÈRE ?

ouais assez proche ouais

RAPPORT CONFLICTUELS ?

depuis qu'il est marié, parce que sa femme, enfin bon sa femme, sa femme est particulière
voilà

2.10. ENTRETIEN LUCIE

VOUS ETES LA FILLE D'EVELYNE ? VOTRE MAMAN A CHOISI EVELYNE

Oui, c'est son deuxième, enfin troisième prénom

VOUS HABITEZ À 50 METRES L'UNE DE L'AUTRE ?

Oui, on est très fusionnelles, oui, oui, y a pas, c'est quelqu'un qui se donne à 100%, mais dans tout ce qu'elle fait de toute façon, donc en affectif et autre, c'est quelqu'un qui se donne à 100%, donc je pense que c'est un caractère global, c'est pas que l'affectif quand même, c'est quelqu'un qui dans tous ses projets, qui est volontaire, qui, pour tout, et qui donne beaucoup, donc en affection, ça c'est, parce qu'elle a eu un tel manque qu'elle donne énormément, mais après ce sera

MAIS N'ETAIT-ELLE PAS PLUS DISPONIBLE POUR LES AUTRES QUE POUR SA FAMILLE ?

Moi, je dirais pas ça, mais

C'EST VRAI ?

Non, parce qu'elle donne encore plus maintenant depuis que je suis partie de la maison, mais y a eu absolument aucun manque dans ses investissements, non, non, maintenant, effectivement, mais enfin bon, elle a une vie professionnelle et associative qui est dense, mais enfin bon, elle, elle est toujours, de toute façon, passée en dernier, ses moments de repos, ses moments de loisirs, donc, le peu qui lui restera sera de toute façon pour nous.

ELLE NE PREND PAS DE TEMPS POUR ELLE ?

Enfin, y a rien, ce sera la fin, s'il reste un peu, ce sera pour elle.

38 ANS ?

Voire 39 à la fin de l'année.

NON 38

MARIEE ?

Oui

NIVEAU D'ETUDES ? BAC ?

Oui, j'ai le BAC, le DEUG, la Licence, et j'ai arrêté après, j'ai fait une

LICENCE DE QUOI ?

D'histoire.

D'HISTOIRE ET VOUS ETES INFIRMIERE ?

Pas du tout, je suis aide-soignante, mais par hasard, parce que j'ai préparé une maîtrise que j'ai pas achevé, parce que j'ai passé le CAPES après, et je me suis mariée en cours de route, j'étais à Orléans et je suis redescendue ici, mon mari étant cuisinier, on a pris un commerce, qu'on a lâché il y a pas longtemps, et pendant mes études je faisais des remplacements d'aide-soignante, donc en sortant de notre commerce, j'y suis repartie, et voilà, par commodités, parce que les enfants étaient petits, c'était sur place, et parce que ça me déplaît pas en plus, je pense que le gros regret au niveau études c'est de ne pas avoir fait l'école d'infirmière.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ETES VOUS MARIÉS ?

Depuis 13 ans

3 ENFANTS ? QUEL AGE ? QUEL SEXE ?

Alors y a une fille qui va avoir 13 ans, enfin une fille de 12, pardon, un garçon de 9, et une fille de 5.

SALARIE ?

Oui

ANIMAUX DE COMPAGNIE ?

Oui.

BEAUCOUP MEME

c'est plus lui, ça, ce serait plus lui que moi-même, moi, j'ai toujours eu des chats, des chiens, mais pas au delà, déjà j'ai une phobie de tout ce qui est volatile, donc, moi un petit oisillon comme ça, je peux pas le toucher, je peux pas l'approcher, c'est une phobie de tout ce qui est, traumatisme gamine.

VOUS VOUS SOUVENEZ DE CE TRAUMATISME ?

Un vague, vaguement, comme ça, mais c'est pas un oiseau, c'est dans une cour fermée, j'avais quoi 2-3 ans, je réalise pas, ce qui retenait la basse-cour, la barrière est tombée, et je me suis retrouvée avec 150 volailles mais, des oies, des canards, qui étaient quasiment, j'ai pas été blessée, j'ai pas été piquée, mais tout le monde qui m'est tombé dessus, enfin l'image.

EN VOUS DISANT C'EST QUOI CA?

Voilà, parce que deux heures avant, j'étais avec la dame qui avait ses animaux, on allait les nourrir, on allait traîner, là, je jouais tranquille, tout est arrivé d'un seul coup, dans mon souvenir, j'ai un petit flash, je peux pas dire que je m'en souviens, c'est ce qu'on m'a raconté après, et de ce jour-là, j'ai jamais pu, même encore, si j'achète un poulet mort, s'il y a la tête et les pattes, je ne le touche pas, je suis à la boucherie, il me coupe la tête, il me coupe les pattes, et après je prend mon poulet, je le mets, je ne peux pas toucher une poule, je ne peux même pas la regarder.

ET AVEC VOS PERRUCHES À LA MAISON ?

Non, mais elles sont dans la cage, ça va.

PROBLEME DE SANTE PARTICULIER ? MALADIES GRAVES ? ALLERGIE ?

Du tout.

VOUS FUMEZ ?

Oui

ETIEZ VOUS UNE BONNE ELEVE ? APPAREMMENT OUI

Oui, oui, on peut, en plus avec de grosses facilités, j'étais une feignante avec de grosses facilités, heureusement.

POURQUOI AVOIR CHOISI L'HISTOIRE ?

Parce qu'en 6^{ème}, j'ai eu un prof d'histoire qui était passionnant, enfin qui m'a passionnée, parce que j'aime ça, parce que, même encore, même, après je ne sais pas spécialement.

APRES LA LICENCE D'HISTOIRE ?

J'ai entrepris une maîtrise que je n'ai pas fini, une maîtrise sur le moyen âge musulman, j'étais spécialisé sur le monde arabe, et le moyen âge musulman, j'ai eu des problèmes de barrières de langue, je suis montée à l'institut arabe, on a essayé avec les messieurs qui ont bien voulu m'accorder du temps à l'institut arabe à Paris, de faire mon mémoire, mais apparemment, je me suis fait un peu arnaquée par mon prof, le mémoire était pas faisable sans être arabisant de langue, y avait aucune documentation, en tout cas en France, et à l'étranger encore moins, donc du coup, je me suis orientée pour passer un CAPES, j'ai fait ma première année de CAPES, et je suis pas allée au bout, parce que j'ai rencontré mon mari, qui venait lui de la ville et venait de s'installer à V., lui n'avais aucune envie de repartir en ville, donc on est restés par-là, j'ai dit je vais mettre ma vie scolaire en suspens, on verra après, et puis on a eu la première, puis du coup, on a pris un commerce, et puis voilà, je suis là depuis, on a arrêté il y a deux ans et demi, trois ans, le bar, et je suis rentrée dans l'établissement.

UN BAR ?

Un bar-presse, oui, mais essentiellement bar quand même.

VOUS FINISSIEZ TARD ?

On ouvrait à 6h45, on finissait à 1-2h du matin, c'était permanent.

AVEC LES ENFANTS EN BAS AGE ?

Avec les enfants petits, puisqu'on l'a pris, la grande avait 2 ans, donc les deux petits sont nés, et oui, avec pas de jour de fermeture, aucun jour de fermeture.

C'ETAIT DUR POUR UN JEUNE COUPLE ?

C'était assez intensif, c'est pour ça d'ailleurs qu'on a pas tenu le choc, et au bout de 8 ans, on a dit, on arrête.

APRÈS, VOUS VOUS ETES REORIENTÉE EN AIDE-SOIGNANTE ?

En aide-soignante, parce que j'avais déjà de l'expérience, j'avais bossé, entre, tout, mes années d'études, et les moments où j'étais pas à l'école, un peu plus de deux ans, je faisais les trois mois d'été où je travaillais en remplacement, donc je connaissais, c'était sur place, ça me déplaisait pas, voilà, et la facilité aussi, parce que ma mère dirigeait le centre et qu'elle avait besoin de quelqu'un pour les remplacements d'été, donc, j'ai dit, j'y vais pour les remplacements d'été, on verra, et comme y a eu toujours du boulot depuis, et bien j'y suis, et c'est vrai qu'effectivement, ça me déplaît pas, donc, je pense que je vais faire valider mes acquis, parce que là de toute façon, je vais avoir 40 ans.

INTERVENTION DU CHINCHILLA ?

Mais, moi ce sont des moments où je suis plus là, dans ces cas-là, c'est lui qui s'en, moi je peux pas ça, lui, il est très proche de ses animaux, il les nourrit, il les tue, il ne le fera pas faire, je veux dire s'il arrive un problème au chien, c'est lui qui s'en occupera, c'est de, il y a un côté très

IL TUERAIT LE CHIEN ?

Non, mais s'il fallait, au lieu de le faire piquer chez un vétérinaire, il le ferait lui, non, c'est mon chien, c'est à moi de le faire, si Bérù demain avait une maladie, avait un problème ou il faille l'euthanasier, c'est lui qui le ferait, il le ferait faire à personne, surtout pas un vétérinaire, avec lui, c'est l'amour, le respect et le don jusqu'au bout, il n'y a pas, il en pleurera, il en aura, mais c'est lui qui le fera, c'est comme les animaux là-haut, quand il va tuer les lapins, les petits, c'est de la nourriture, les parents, ils mourront de leur belle mort, il dit c'est mes reproducteurs, ceux-là ont des noms d'ailleurs, les petits n'ont pas de nom, les parents ont des noms, ceux qui vivront toute leur vie ont des noms, sont choyés ceux-là d'accord, mais comme ils font des petits, c'est par respect, c'est un pacte qu'il fait avec eux, c'est un contrat, il fait ça avec tous les animaux.

FAITES VOUS PARTIE D'UNE ASSOCIATION ?

L'association de parents d'élèves de l'école, mais rien de

VOUS AVEZ DE SOUVENIRS AVEC VOTRE MAMAN DE L'ASSOCIATION DES PUPILLES ? MAIS NON, ELLE Y EST DEPUIS TRES PEU DE TEMPS

Très peu, ça fait un an ou deux, là, non très peu.

LOISIRS QUAND VOUS AVEZ DU TEMPS LIBRE ?

Quand j'avais du temps libre, c'était de la natation, c'était de la muscu aussi, j'aimais bien le sport en salle, moi, je suis pas quelqu'un d'extérieur, la nature et moi, on est pas copains, je lis beaucoup, j'adore les bouquins, les encyclopédies, on me laisse dans une pièce trois jours avec des livres, c'est pas grave, et non, voilà, ce serait plutôt du sport en salle, et de la lecture, essentiellement, je fais du tricot, de la couture, je fais enfin ça après, c'est plus un loisir à la maison.

VOUS AVEZ EU TROIS ENFANTS AVEC VOTRE MARI, JE SUPPOSE QUE C'EST L'HOMME DE VOTRE VIE ?

En théorie, oui.

QUEL PAPA EST-IL ? EST-IL RESPECTÉ ? PAPA GATEAU ?

Je dirais les deux, il a toujours été très proche des ses enfants, il y a jamais eu de rôle père et mère, chez nous, en tout cas, quand un enfant a besoin d'aller au bain, c'est le premier disponible qui le met au bain, le premier qui est disponible qui change la couche, en l'occurrence, de toute façon, y a pas, donc c'est un papa gâteau, mais c'est vrai qu'il sait se faire obéir, enfin mieux que moi en tout cas.

NOUS ARRIVONS AUX QUESTIONS CROISÉES

Oui, les questions croisées, mais elle m'en avait touché deux mots, à un moment, je sais pas si ça correspondra, mais, d'ailleurs, elle a été surprise des fois de mes réponses, elle avait pas l'impression de m'en avoir parlé comme elle m'en a parlé.

JE NE COMRENDS PAS

Parce que suite à votre entretien, elle m'a dit, qu'est ce que tu as comme souvenir, toi enfant, de ce que j'ai pu, je lui ai dit, si, tu m'as vachement parlé de ci, de ça, elle m'a dit ah oui.

ELLE A DÉJÀ EU LE TEMPS DE VOUS EN PARLEZ ?

C'est vieux, une fois, où est ce que vous lui aviez exposé ça, mais c'est vieux, c'est au tout départ où elle m'en a parlé.

D'ACCORD, VOUS NE VOUS ETES PAS VU A MIDI ?

Non, non c'était au tout départ où vous en aviez parlé ensemble, et elle avait pas l'impression.

QUE VOUS EN SACHIEZ AUTANT ?

Voilà, et surtout autant ressenti comme ça.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE MAMAN ?

Générosité, courage, c'est quelqu'un de très généreux, de très courageux, qu'est ce que, c'est pas évident de se limiter à trois mots, quelqu'un d'ouvert, c'est sa plus grosse qualité, c'est oui, mais comment on peut, une qualité d'écoute, d'ouverture, enfin, je ne sais pas comment le, je ne sais vous trouver l'adjectif qui correspond.

OUVERTE, CA VA

Oui, je dis une grosse ouverture, oui, ouverte, je vois pas d'autre mot qui puisse

ETIEZ VOUS PLUS PROCHE DE VOTRE PERE OU DE VOTRE MERE ?

De ma mère, déjà par une disponibilité, parce que mon père avait un travail à l'extérieur très prenant, et que ma mère était déjà beaucoup plus là, et qui s'est toujours occupée de toute façon de la maison, du rôle éducatif, beaucoup plus que lui.

3 ADJECTIFS POUR DÉCRIRE VOTRE PERE ?

mon père en trois adjectifs, c'est encore plus dur

SI VOUS VOULEZ PAS REPLONGER DANS VOS SOUVENIRS, SORTEZ CEUX QUI SONT RESTÉS EN SURFACE

Oui, oui, mais c'est des questions que je me suis jamais penchées donc

J'AI BIEN FAIT DE LES POSER ALORS ?

Oui, qu'est ce que ce serait pour lui, c'est un personnage beaucoup plus ambigu, c'est pour ça, générosité aussi, parce que ça l'incarne bien aussi.

DANS LE MEME SENS QUE VOTRE MAMAN ?

Non, du tout, non, c'est

POUR VOTRE MAMAN, GENEREUSE DANS LE SENS DISPONIBLE

Mais tout, c'est affectif, c'est une générosité, c'est la générosité au sens noble du terme, généreuse en temps qu'elle donne aux gens, en affection, en, pas spécialement financièrement, c'est la générosité à l'état pur, lui, non, ce serait pas, lui, ce serait plus par rapport à moi par contre, c'est

VOUS ETIEZ SA SEULE FILLE, DONC LA RELATION PERE-FILLE EST FORTE?

Oui, voilà, qui est très forte aussi, mais qui est pas, qui est plus conflictuelle avec lui, parce que je pense qu'on attend plus d'un père, et inversement doit plus attendre aussi, oui, non, j'ai franchement du mal à trouver des adjectifs qui puissent le, si, ça c'est un homme qui est un travailleur, on ne peut pas lui enlever, ça a été une grande place dans sa vie, donc, généreux, travailleur, pudique dans tous les sens du terme, voilà, je cherchais, pudique.

DANS LES RELATIONS SOCIALES ?

En relations sociales, non, justement, pudique, ce que je

DANS QUEL SENS ?

Pudique dans le sens ou je sais que je suis le soleil de sa vie, mais c'est quelqu'un qui dira pas je t'aime, c'est quelqu'un qui dira pas, qui viendra pas réclamer un câlin, une pudeur dans le sentiment, avec mes enfants, il était plus câlin, mais il y avait un peu une retenue, oui, un pudeur dans un rôle d'homme qui se dévoile moins, pudique au niveau des sentiments, après

physiquement aussi, c'est pas quelqu'un qui se mettra nu, j'ai vu ma mère nue, mon père beaucoup plus gêné, si j'ai eu l'occasion, lui, une pudeur extérieur d'accord, mais c'est plus une pudeur de sentiments, j'ai toujours su, il a toujours montré un amour, une affection, mais il l'a rarement verbalisé, toujours dans les phases de crise, où vraiment parce qu'il faut aller lui chercher dans les, à l'adolescence, quand on s'est affrontés, où, il a pu avoir des mots affectueux, alors qu'il y a une affection permanente, mais beaucoup de non dit par rapport à l'affectif.

VOUS QUALIFIEZ VOTRE MAMAN D'AFFECTUEUSE ?

Très, oui, enfin là c'était compris pour moi dans la générosité, oui, elle déborde d'affection

ELLE LE MONTRE AUSSI ?

Oui, elle le montrera

ELLE, NE SE CROIT PAS SUFFISAMMENT AFFECTUEUSE

Alors, ma mère est quelqu'un de très froid en apparence, je sais qu'au boulot, les premières personnes qui arrivent, c'est quelqu'un de froid, mais alors par contre, dans son cocon familial, que ce soit avec moi ou avec mes enfants, c'est non, elle est douce, alors que c'est quelqu'un de fort et d'énergique en temps normal, elle est, non, elle déborde d'affection.

VOUS AVEZ LE SOUVENIR DE CALINS PETITE ?

Oui, oui, j'ai toujours été très demandeuse, moi, c'était mon truc, c'était, je m'allongeais sur ses genoux, et grattes-moi, elle a passé des heures à me gratter le dos, à la demande de ma part, besoin de contact physique.

VOUS SAVIEZ QU'ELLE N'AURAIT PAS ÉTÉ AUSSI AFFECTUEUSE SI VOUS NE L'AVIEZ PAS CHERCHÉ ?

C'est possible, c'est possible, moi, je suis très tactile, je vois avec mon mari, souvent, je, mais lui est un peu comme ça aussi, on est dans une soirée, à un moment où on se tiendra la main, on passera à côté, y aura une main dans le dos, mais juste comme ça, je suis, il faut que je matérialise la relation.

COMMENT VOTRE MAMAN VOUS AURAIT DÉCRIT EN 3 ADJECTIFS ?

Moi

OUI APRÈS VOUS POURREZ LUI DEMANDER, MAIS ELLE AVAIT AUSSI DU MAL À SE DÉCRIRE EN TANT QUE MÈRE

Mais là, moi, j'ai décrit plus une personne que ma mère, dans ces trois adjectifs, c'est sa personnalité en général, plus que sa personnalité de mère, c'était plus dans l'absolu ce qu'elle est en général, au delà de son rôle de maman, parce que l'affection j'aurais mis sinon en premier, mais elle était tellement pour moi, englobé dans la générosité, parce que, oui, voilà, il

y avait une générosité en générale et affective en particulier, donc moi, je ne suis rien de tout ça.

C'EST VRAIMENT COMMENT VOTRE MERE VOUS VOIT

Je dirais tout à l'opposé d'elle, mais elle ce qu'elle me voit comme je suis, ça c'est autre chose, je ne sais pas du tout comme elle me voit, ne serait-ce que dans ma vie privée, donc par rapport à mes enfants, où elle me sent mère aimante, mais elle sait très bien que j'ai pas la patience, mais j'ai pas l'adjectif.

VOUS VOUS ECHAPPEZ

Non, mais comment elle peut me voir, parce qu'on en a eu parlé ensemble, comment je suis avec mes enfants, mes défauts, les qualités qu'il y a par rapport à ça, mais comment le matérialiser par rapport à, des choses qu'elle m'ait dit, comment elle me voit moi, et oui, je ne sais pas comment elle me voit moi, non, je ne sais pas du tout.

ON PEUT PASSER, ET Y REVENIR PLUS TARD

Oui, on y reviendra, parce que là vraiment, je oui

A QUEL MOMENT AVEZ VOUS SU L'HISTOIRE DE VOTRE MAMAN ? VOUS A T ELLE TOUT DIT D'UN COUP ?

Je dirais, que je l'ai su assez rapidement, je me revois, des souvenirs d'enfance, où je le savais, donc je pense qu'elle ne l'a jamais caché, j'ai toujours su, sans focaliser dessus, elle a jamais dit, je suis la pauvre fille, j'ai pas été aimée, j'ai pas, sans dramatiser dessus, mais elle en a toujours parlé, je l'ai plus questionné après, en grandissant, du comment ça s'était passé, du pourquoi, elle en parle facilement si on la questionne, sinon, c'est vrai que c'est pas quelqu'un qui va en parler ni pour se faire plaindre ni pour se valoriser, ni pour, c'est son statut, point, si on lui demande elle en parle, mais, et puis dans le courant de la vie, des anecdotes, parce que, mais ça sera pas, oui, c'est pas un sujet qu'on aborde pour aborder le sujet, mais souvent autour, des fois elle me parlait par exemple des insectes, où petite, elle jouait beaucoup avec des insectes, c'est des personnes avec qui elle pouvait avoir des relations, il suffit qu'un jour, je jouais avec un grillon pour qu'elle me raconte comment on faisait sortir des grillons, parce que petite, elle jouait seule et quand dans la nature, les animaux, parce qu'il y avait rien d'autre, ou des peurs du noir, parce que petite, on l'envoyait la nuit chercher des bêtes qui étaient, mais ce sera anecdotique par rapport à quelque chose, mais elle en parle.

AVEZ-VOUS RENCONTRE DES PERSONNES DE SA FAMILLE ?

Ses oncles et ses tantes, oui, j'en ai vu.

ET SA FAMILLE D'ACCUEIL ?

Non, du tout, mais elle a jamais été réellement dans des familles d'accueil, les seules personnes, après avec qui elle avait gardé des liens, c'est arrivé à l'adolescence même plus que l'adolescence, là par contre, elle a gardé des liens avec cette famille, mais qui se sont jamais engagés officiellement, c'était, elle était au lycée, elle était amie avec leur fille, ils l'ont accueilli chez eux, comme une enfant de plus dans la maison, mais qui a jamais été officialisé, c'est des gens qu'on voit régulièrement, que je traite un peu comme mes grands-parents, mais y a pas eu de, c'est les seuls personnes de son enfance que je connaisse, après quelques membres de sa famille, oui, mais après les gens qui l'ont ou hébergé, ou, non jamais, elle n'a jamais gardé de lien, ça s'est apparemment jamais bien passé.

INFLUENCE SUR VOTRE EDUCATION ? VOTRE RESENTI EN CONNAISSANT SON HISTOIRE?

Un grand malheur, enfin un grand malheur, un désert affectif pour elle, parce que c'est vrai qu'elle ne parle pas ni des problèmes financiers, ni, elle disait bien qu'elle n'avait pas de tenue, mais je veux dire, vraiment ce qu'on voit quand on discute ce qui peut, oui, c'est personne qui s'intéresse à elle, oui pas d'amour, et ce côté battant vient de là, c'est où je me laisse couler, ou je m'en sors, et si je m'en sors, je me bas, et quelqu'un de travailleur acharné pour s'en sortir.

VOUS AVEZ DEVANCE LA QUESTION SUIVANTE : GRACE A QUOI S'EN EST-ELLE SORTIE ?

A sa combativité.

D'APRES LES DIFFERENTS ENTRETIENS QUE J'AI EU, EN GENERAL, ILS NE SAVENT PAS POURQUOI, ET PARLENT DE CHANCE

Je pense qu'il y a un facteur chance effectivement dans les rencontres, elle a rencontré mon père, qui est toujours là, donc c'est que le couple marche, et en plus une famille, entre guillemets d'accueil, parce que ma mère, on la traitait comme une fille supplémentaire de la maison, donc une stabilité affective qui a pu permettre aussi qu'elle se défonce au niveau professionnel, est ce qu'elle a choisi aussi cet homme-là, parce qu'elle s'orientait vers là et la part de chance, c'est vrai qu'elle aurait pu tomber sur un homme qui ne lui permette pas de s'ouvrir, mais est ce qu'elle aurait choisi un homme qui ne lui permette pas de s'ouvrir, j'en sais rien, moi je pense quand même, dans son fond intérieur, qu'il y a une combativité pas possible, j'ai passé mon BAC quand elle a fait l'école des cadres, comment elle a bossé.

PLUS QUE VOUS POUR LE BAC ?

Oui, et puis moi, j'étais partie trois mois avant le BAC, je leur ai fait les pires, je voulais plus y aller, non, moi j'ai eu une chance, autre qu'elle, parce que moi, justement, j'ai pas ce côté

combatif, parce que j'ai eu tout cuit justement, j'ai été trop gâtée, j'ai pas sa combativité et de loin, mais elle, oui, elle se doit tout, même si effectivement l'entourage l'a soutenue, mais elle se doit tout, y a pas, rien que son école, elle se l'est autofinancée, elle se débrouillait.

DONC UNE GRANDE VOLONTE ?

Oui, oui, battante, volontaire

QUAND VOUS DITES QUE SOIT CE SONT DES PERSONNES COMBATIVES, SOIT ELLES SE LAISSENT ALLER COMPLÈTEMENT, CELA VOUDRAIT DIRE QUE POUR UN PSYCHOLOGUE, IL N'Y AURAIT RIEN À FAIRE ? OU VOUS PENSEZ QU'UNE AIDE EST POSSIBLE ?

Moi, je pense qu'à la base, moi je vois la fratrie, tous les 4, il y a effectivement au départ la base génétique ou intellectuelle qui étaient, mais je pense que les autres, sa sœur en l'occurrence, les frères moins, mais la sœur était plus jeune, donc je l'ai mieux connu avait la même intelligence, avec le même potentiel, puisque sa sœur en plus était dans une famille d'accueil qui l'a aimé, qui l'a choyé, donc elle avait tout pour réussir et tomber sur la mauvaise personne, mais la mauvaise personne, elle a bon dos, elle l'a choisi après tout et puis elle est restée avec, donc, y a les hasards de la vie je pense, mais je sais pas s'il y a quelque chose à y faire de plus, ils avaient tous les mêmes points de départ, voire mieux.

JE FAIS CE TRAVAIL DANS LE BUT DE TROUVER UNE AIDE, UN ACOMPAGNEMENT DES ENFANTS, OU UNE AIDE À LA PARENTALITÉ, ET VOTRE MAMAN N'AYANT JAMAIS EU DE MODELE « PAPA-MAMAN » A SU ELEVER UNE FILLE

Oui, et je pense qu'à la fois elle a reporté tout ce qui lui avait manqué, ça elle pouvait l'exprimer, elle était à la limite la mieux placée pour savoir ce dont un enfant avait besoin, ne l'ayant pas eu, ayant tout les manques de l'enfance, je pense qu'elle pouvait que connaître ce qu'il fallait à un enfant.

EN SE DISANT JE NE VEUX PAS QUE MA FILLE CONNAISSE CE QUE J'AI VÉCU

Oui, ça c'est sûr, c'est sûr, j'ai eu un débordement d'affection, d'attention, pour compenser ça c'est sûr.

CELA NE VOUS PESE PAS ACTUELLEMENT ? NE VOUS SENTEZ-VOUS PAS COUPABLE DE NE PAS POUVOIR LE LUI RENDRE ?

On s'est toujours tout rendu, enfin rendu, oui, du point de vue, je sais pas, moi, elle a le moindre soucis, je suis là dans la seconde, j'ai le moindre soucis, elle est là à la seconde, mais c'est un message, c'est pas, le seul truc qui m'ai pesé, c'est le côté fille unique, je m'en suis rendu-compte à la naissance de ma fille, s'il m'arrive quelque chose, moi, c'était le gros truc,

qu'est ce qu'ils vont devenir s'il m'arrive quelque chose, c'est aussi ce qui m'a empêché des fois de dévier un peu mal dans ma vie aussi, je m'en suis rendu compte à la naissance de ma fille, je veux dire s'il m'arrive un truc demain, ils continueront pour elle, mais pas par rapport à un étouffement, j'ai pas été étouffée, parce qu'on m'a laissé beaucoup de liberté aussi, elle a eu le bon dosage.

MEME DE VOTRE PERE ?

oui, mais lui, était plus là dans les périodes de conflit, mais plus effacé dans la vie de tous les jours, il partait très tôt, et rentrait très tard, donc on s'est un peu construite plutôt toutes les deux, ces dernières années, ces dix dernières années où lui est beaucoup plus présent, et il a en plus une mentalité italienne aussi, où l'homme il est dehors, il s'occupe de dehors et la femme est dedans, et s'occupe de dedans et de gérer, tandis que lui a jamais géré quoi que ce soit, lui est perdu sans elle, alors qu'elle, se débrouille partout, toute seule.

C'EST LES HOMMES CA

Oui, en règle général, enfin non, je peux pas dire parce que mon mari n'est pas comme ça, les nouvelles générations qui n'ont pas été élevé pareil.

ADOLESCENTE, ETIEZ VOUS PLUTOT SOLITAIRE OU PLUTOT MEMBRE DE BANDE ?

Alors, j'ai fait les deux phases, jusqu'à la l'âge de 15-16 ans, mais le problème avec mes parents, on avait les mêmes bandes d'amis, parce qu'on a que 20 ans d'écart, et notre bande d'amis avait, était la tranche d'âge au milieu, quand moi, j'avais 15 ans, ils en avaient 25, et mes parents en avaient 35, et pendant très longtemps, mes premières sorties discothèques ont été avec eux, les premiers bars, les premières soirées étaient avec mes parents.

C'EST MARRANT

On avait les même, puisque mes cousins, on était très famille, mes cousins avaient justement 25 ans, moi 10 de moins, eux 10 de plus, et on avait la même bande d'amis, qui évoluait autour, moi, je me suis démarquée après, 16 ans, très fêtarde d'ailleurs, très, il a fallut que j'arrive à 16 ans pour abandonner cette bande que j'ai réintégré après, à l'âge adulte, mais je dirais de 16 à 20-25, j'étais plutôt de mon côté après

ESSAYEZ DE REPENSER AUX ADJECTIFS DONNÉES PAR VOTRE MERE

Oui, j'y pense

PASSONS À LA DEUXIÈME PARTIE QUI DEMANDE BEAUCOUP DE PATIENCE

2.11. ENTRETIEN MICKEY

HOMME, AGE ?

Trente trois ans

ETUDES ?

Bac, oui oui

PARTENAIRE, FILLE DE DEUX ANS ET DEMI

Oui

SALARIE

Oui

PAS D ANMIAUX, SANTE ?

Non, non aucun

TU FUMES

Oui

BON ELEVE ?

Moyen, enfin oui, moyen on va dire

TU AIMAIS QUOI ?

Français, histoire, géographie

C EST DROLE AVEC TON METIER ACTUEL

Oui surtout que j'ai pris une voie scientifique après donc, mais bon, parce que quand j'étais plus jeune, je voulais être dans l'audiovisuel et mes parents avaient choisi pour moi une voie technique, qui était censé être la voie pour faire de l'audiovisuel, et en fait avec les sciences j'étais pas, tout ce qui était maths physique j'étais pas très doué, donc il fallu, j'ai mis deux fois plus de temps pour avoir mon bac, et ensuite j'avais envie de travailler donc

BAC S ?

C'était STI génie électronique, donc c'est S option électronique

TU AS PAS VOULU TE REVOLTER

En fait j'ai commencé par un BEP, donc j'étais dans la voie, j'ai pas pu bifurquer, et c'est quand même ce qui m'intéressait plus ou moins parce que ça pouvait m'ouvrir quand même pas mal de portes, mais bon avec le temps après oui il s'avérait que j'avais envie de travailler et faire autre choses, voilà.

BON SOUVENIR DE CLASSE ?

Oui, oui très bons souvenirs, mes meilleurs amis actuels sont encore d'anciens copains de classe voilà, du lycée.

PLUTOT LEADER ?

Ça dépendait des groupes parce que je fréquentais plusieurs groupes différents.

PRECISE

Précise, il y avait, il y a eu le milieu des scouts, il y a eu le milieu du lycée, et voilà, c'était déjà deux mondes un peu différents aussi

LEADER DANS LE QUEL

Plus les amis du lycée, enfin c'était pas vraiment le leader, j'avais un rôle de pilier un peu dans le sens où c'est moi qui orientait un petit peu tout le monde et qui arrangeait toutes les histoires quand il y avait des problèmes, et c'est toujours le cas quoi, donc c'est pas vraiment le leader.

TRAVAIL A QUEL AGE

Vingt trois, vingt trois ans, j'ai eu mon bac tard, j'ai vraiment traîné à l'école, c'était pas mon truc, malgré que maintenant j'aurais bien repris des études et, j'aurais bien repris des études mais bon, souvent maintenant c'est un peu le problème en France, si tu met du temps à l'orientation, tu mets un peu de temps à trouver ta voie quoi, c'est, disons que le problème quand tu prend une filière technique c'est très dur de basculer dans une autre filière quoi, moi j'ai des collègues du lycée, sortis du bac, des copains de classe, mettons ils y en a qui sont partis faire médecine et qui se sont, ils se sont ramassés quoi, et tu vois dans mes meilleurs amis il y en a aucun qui bosse dans l'électronique, je suis celui qui bosse le plus proche de ce qui se rapproche de l'électronique ou de nos études, c'est ça qui, il y en a un qui est conducteur de train, il y en a un qui est boulanger, et, non non lui il avait pas, il a quitté avant le bac donc.

PREMIER EMPLOI

J'ai fait des petits, j'ai fait des jobs saisonniers.

LES FRUITS ?

Non, non j'ai fait balayeur à la mairie de Bordeaux.

C EST ORIGINAL

J'ai bossé dans un Leclerc, dans un rayon, et puis voilà, je crois que c'est à peu près tout, et puis après j'ai attaqué la gendarmerie.

GENDARMERIE MATERIEL INFORMATIQUE

Oui gestion de matériel informatique, gestionnaire des matériels des services de communication et d'informatique, voilà.

COMBIEN DE TEMPS ?

A la gendarmerie, dix ans là, oui ça fait dix ans, un peu peu plus de dix ans et demi, je suis rentré en janvier quatre vingt dix huit à la gendarmerie, pour faire d'abord mon service militaire, enfin j'avais le choix à ce moment là encore, normalement je devais être vendeur de voiture chez Audi, j'étais pris pour, j'ai été pris pour une formation en alternance mais à l'époque il fallait faire son service militaire et ils m'ont dit il vaut mieux que vous fassiez votre service militaire d'abord, et après vous reviendrez faire votre formation, et en fait vu que j'hésitais encore à l'époque entre la gendarmerie et l'automobile, et puis je tombé vraiment dans ce qui me plaisait dans la gendarmerie, travailler sur les bateaux, donc c'était, c'était l'idéal quoi, donc ça m'a plu et je suis resté.

MEMBRE D UNE ASSOC ?

Non plus rien maintenant, depuis que la petite est arrivée j'ai plus d'activité.

AVANT BENEVOLE ?

Non, non pas bénévole mais bon il y a eu les scouts, j'en ai fait dix ans, et ensuite, ensuite rien, puis il y a, il y a trois ans j'étais dans un club étoile de voile, à Nantes, vu que les activités c'était un week-end complet, je devais garder Bleuette le samedi matin, j'ai pas pu continuer, donc normalement au mois de septembre je reprends.

MONITEUR A L ECOLE ?

Non, non, je prenais des cours et il m'arrivait des fois de seconder sur certains bateaux.

CHEF SCOUT ?

A la fin oui, j'étais chef sur la fin oui.

LA FOI EST IMPORTANTE POUR TOI ?

Elle l'a été maintenant je la vis à ma façon, c'est pas pour ça que j'irais à la messe tous les dimanches, maintenant je suis croyant.

JE VOYAIS LES SCOUTS COMME TRES CHRETIENS

Après ça dépend des scouts, il y en a qui sont pas du tout portés sur la religion, d'autres un peu, d'autres se sera limite extrémistes, il y a plein de mouvements différents chez les scouts, ça de ce côté-là.

LOISIR BATEAU, PASSION POUR LES VOITURES, LES MOTOS ?

Ça l'a été oui, maintenant j'y reviendrais sûrement mais, c'était mon premier permis quand j'étais jeune, j'ai passé mon permis moto avant mon permis voiture mais non j'ai pas, après mon accident en bateau j'ai pas voulu non plus me remettre à la moto, et puis là il y a d'autres priorités, j'aime bien ça mais c'est pas une grosse passion non plus, c'est un plaisir

TU AVAIS QUOI ?

Un petit, moto cross, cent vingt cinq, parce que j'avais le permis gros cubes, mais j'avais pas de quoi m'en acheter une donc j'avais pris plus petit.

FIANCE ?

Pacsé, depuis deux mille, cinq, enfin ça fait sept ans qu'on est ensemble et on est pacsés depuis cinq ans.

2 ADJECTIFS POUR LA DECRIRE

sensible, spontanée, et aimante, voilà

RELATION DURABLE ? FEMME DE TA VIE ?

Oui

GAMINE VOULUE ?

Oui

UN PLUS ENVIE QUE L AUTRE

Non c'était les deux d'un commun accord

COMMENT TU DECRIRAIS TA FILLE

Moi, il me semble intelligente pour son âge quoi, elle est vive d'esprit, assez dynamique et très calme à la fois, on a pas besoin d'être derrière elle constamment, très sage.

COMMENT VOUS LA GARDEZ ?

Elle était chez une nourrice, mais à mi-temps en fait, elle était trois jours par semaine chez la nourrice et c'est tout.

ELLE VA A L ECOLE MATERNELLE MAINTENANT

Oui elle va à l'école.

POUR PLEIN TEMPS

Oui, non plein temps.

FEMME INSTITUTRICE

Elle a fait des CE1

ELLE ENSEIGNE TOUT

Oui elle fait toutes les matières oui.

TU VEUX D AUTRES ENFANTS

Oui on pense, on pense au second là, oui oui, mais je pense qu'on s'arrêtera à deux.

TA VIE IDEALE DANS 10 ANS ?

Alors dans dix ans, dans dix ans, j'aimerais bien changer de travail quand même, le problème c'est de trouver quoi, mais oui je pourrais très bien retourner, faire vendeur chez Audi, ou travailler dans le milieu de la plaisance aussi ça m'intéresserait, les bateaux, ou bien monter une société de service informatique, pourquoi pas.

CA RESTERAIT DANS TON DOMAINE

Oui, il faut, ou gagner au loto et être rentier, oui oui être indépendant.

OU CA ?

Idéalement moi j'aimerais bien retourner en Gironde, après c'est un choix qu'on fait à plusieurs, pour l'instant on est ici.

LA BRETAGNE

Nord Atlantique

TU VAS AVOIR UN BIGLE

J'aimerais bien avoir un bigle, ça serait bien.

2 ENFANTS, UNE FEMME

oui ça c'est.

UNE VOITURE

Une Audi, ça dépend tu travail mais bon, je pense qu'on va passer à l'électrique donc j'en profite maintenant.

ENFANCE, QU EST CE QUI TE REVIENS ?

Oui comme sentiment, mon chien, quoi d'autre, j'avais une nourrice adorable, que je vois toujours, voilà, les vacances avec mon père et Nicole.

TES PARENTS ONT DIVORCE A ?

J'avais cinq ans, cinq ans, six ans.

TU AS PLUS DE SOUVENIR DE NICOLE QUE TA MERE

Ouais mais en fait moi c'est particulier en fait, j'avais presque trois maman, donc ma mère, la première femme de Tribord, Nicole ma belle mère qui s'est très, très bien occupée de moi, c'est même dommage que j'ai pas habité plus tôt avec eux si tu veux, je pense que j'aurais peut être un petit mieux marché au niveau des études, et ouais.

A QUEL AGE ?

Je suis arrivé tard chez eux, je devais avoir quinze ans, et donc ma troisième c'était ma nourrice, qui était presque comme une troisième maman, que je vois toujours en fait, qui a fait tampon quand il y a eu le divorce, parce que elle a aidé à faire passer le

LE MORCEAU

A fait passé le morceau et puis voilà, mais ça m'a pas du tout traumatisé.

ELLE A QUEL AGE ?

Elle a le même âge que papa, elle a soixante sept.

66 ?

quarante deux, oui soixante six, je le vieillis.

NOURRICE T AS PRIS COMME SON FILS

Oui j'étais le petit dernier de la famille puisqu'elle avait déjà trois enfants.

PAS DE TIRAILLEMENT ENTRE LES 3 FEMMES

Non, non, ma mère, c'est ma mère qui a un peu accusé le coup, le problème c'est que je passais ma journée chez ma nourrice, et quand elle arrivait le soir je voulais pas rentrer avec elle, alors ça a été un petit peu dur, je faisais des caprices et puis ça a duré super longtemps quoi, ça a été toujours un peu particulier sa façon de montrer son amour, elle a pas vraiment d'instinct maternelle.

TU VOIS

Oui, oui, maman c'est un peu, un peu particulier aussi quoi.

COMMENT ELLE TE MONTRERAIT QU'ELLE T'AIME ?

Honnêtement j'en sais rien, honnêtement c'est très compliqué de ce côté là quoi, c'est, le problème c'est que le divorce l'a trop marqué, ça fait vingt sept ans maintenant, c'est toujours comme si c'était hier.

TOUJOURS LE SALAUD

Non peut être pas ouais, elle est toujours amoureuse de lui mais bon, sauf que ça fait vingt sept ans quoi, donc il y a toujours des histoires pas possibles, Nicole peut pas être présente.

J'AI ENTENDU LE BAPTEME

Oui non pour ça c'est pénible quoi, et il y a toujours un rapport à l'argent donc, ouais c'est toujours quelqu'un qui se plaint, qui se plaint, même quand il y a rien quoi, parce qu'elle a pas de problème de santé mais elle est tout le temps en train de se plaindre, le moindre truc, voilà donc, il y a sa petite fille quand même, qui l'attendri un petit peu on va dire, mais sinon c'est

AVEC TA COPINE ELLE S'ENTEND ?

Non sans plus, comme ça, elle est polie avec, elle s'entend plus avec Nicole qu'elle.

DIVORCE PAS TRAUMATISANT ?

Non

TU AS DES SOUVENIRS ?

Oui oui, des souvenirs, je l'ai vécu de toute manière, elle nous disait du mal sur papa, donc les premiers jours j'étais contre papa quoi, après en discutant avec lui, il s'est avéré que bon j'ai compris et ça c'est bien passé quoi.

TOUT COMPRIS A SIX ANS

Au début ça a été un peu dur, parce qu'on me présentait Nicole, on me dit elle est partie avec ton père, elle est pas gentille, ton père il est pas très sympa ni rien, voilà donc, et puis quand tu vois que ça se passe, il y avait qu'un truc, quelques fois j'aimais pas aller en vacances avec

eux, mais ça n'avais rien à voir, parce que d'un côté on faisait des super voyages, mais comme Nicole me faisait rattraper mon retard, au niveau scolaire, elle me faisait faire des devoirs de vacances, déjà à l'époque elle était vraiment soucieuse de mon, de mes études, déjà quand j'étais tout petit alors bon, et comme j'étais un peu têtu, j'écoutais pas toujours, des fois on passait l'après midi à faire les devoirs de vacances, voilà, des fois je vais dire, je veux pas aller en vacances avec elle, faire mes devoirs de vacances, mais sinon mes meilleurs souvenirs de vacances c'était avec eux quoi.

CHEZ TA MERE JUSQU A 15 ANS, DES TENSIONS ?

Oui, faut reconnaître que j'avais quand même un caractère assez fort, j'étais pas quelqu'un qui allait faire beaucoup de bêtises et tout mais bon, j'étais indépendant et bon, je supportais pas que ma mère me fasse des réflexions.

TU RAPPELAIS PAPA ET ETAIT LE SEUL HOMME A LA MAISON

Oui voilà, et bon, elle avait vraiment du mal à gérer, à me gérer quand j'étais adolescent avec tout ce qu'entraîne l'adolescence, en plus on habitait en banlieue de Bordeaux, donc le collège de banlieue était pas au niveau ce qu'il y avait de mieux, heureusement j'étais inscrit aux scout de l'autre côté pour rencontrer des jeunes d'un autre milieu, et c'est ce qui m'a aidé aussi à pas faire n'importe quoi, parce qu'en banlieue tu peux vite, tu peux vite dérapé aussi quand t'es pas trop encadré, donc voilà.

LA DECISION D ALLER CHEZ TON PERE ET NICOLE ?

Ça c'est eux qui l'ont prise, parce qu'à un moment donné j'étais vraiment, vraiment dur et oui, elle me tenais vraiment plus du tout, et là ils ont décidés, ils ont décidé de m'emmener, et ça c'est une décision, sur le coup j'étais pas très content parce que je pouvais plus faire ce que je voulais, mais maintenant je dis, je me dis que j'aurais mieux d'y aller plus tôt quoi.

LACHER UN PEU LES ETUDES, TON CARACTERE, OU LE DIVORCE, LA MERE

Ouais non je pense, au niveau de l'équilibre familial, je pense que ma mère c'est très important, le fait que je vive pas avec papa, qui avait plus d'autorité sur moi, beaucoup plus de poids, comme on disait ce midi, il avait pas besoin de râler quoi, j'écoutais, et j'étais toujours très fier de mon papa d'ailleurs, toujours, et me fait qu'il soit pas là, ça a du jouer là dessus quoi, et je pense que le divorce a du jouer là dessus, ouais.

TU LE VOYAIS COMBIEN DE FOIS ?

Tous les quinze jours quasiment.

GARDE ALTERNEE

Non non non, c'était un week-end sur deux, voir quand il y avait les scouts, ça pouvait aussi, il arrivait que je, je les vois tous les week-end, ça dépendait du planning, c'était jamais

LE RETROUVAILLES SE PASSAIENT BIEN ?

Oui de toute façon on se voyait, même des fois il passait à la maison, ouais j'étais content.

ARRIVEE DE TES FRERES ?

Alors l'arrivée de mes frère, Kiki, Kiki bon j'étais petit donc, Kiki c'était super quoi d'avoir un petit frère, j'étais content, bon au début après il y a eu de la jalousie c'est normal, j'étais plus le dernier, mais bon ça c'est bien passé, bon des fois il me charriait quand il était petit parce qu'il me voyait que le week-end et tout donc, mais non non ça c'est très bien passé, et puis après il y a eu Alexandre, alors Alexandre, Alexandre, j'étais à Parempuyre, ouais quand il est arrivé, et bon là aussi ça c'est bien passé, ouais non, c'est une période où je suis parti, j'ai quitté la maison pas longtemps après qu'il soit arrivé je crois, d'autant que je me souviens, quoi que non remarque.

TU AVAIS SEIZE

Oui non non moi j'ai vécu trois ans avec Alexandre, ouais à peu près trois ans.

C ETAIT UN BEBE

Oui oui, non parce que tout les deux ils m'en faisaient des bêtises, oui c'est ça en quatre vingt seize, à huit ans il me faisait des petits coups pendables avec son, et Adrien par, contre, c'est Adrien que j'ai pas du tout connu parce que j'avais quitté la maison quand j'ai appris qu'il y allait y avoir le troisième petit frère.

TU N AS PAS SUPPORTE POUR QUOI ?

J'ai pas supporté, oui non ça n'avait rien à voir, j'étais en conflit avec mes parents, j'étais en conflit pour plein de choses parce que bon j'avais dix-huit ans, j'avais pas envie forcément d'écouter tout ce qu'ils me disaient, ils me laissaient pas trop sortir, et puis voilà, arrivé un moment, c'était pas dix-huit ans, j'avais vingt ans, j'avais vingt et voilà donc, à vingt ans, j'en avais raz le bol, on me prêtait un appartement sur Bordeaux gratuitement, je savais que j'avais droit à une pension alimentaire, voilà, j'ai fait un peu n'importe quoi, ça a duré un an, ma moto, j'ai eu mon appartement, j'ai rien fait à l'école et je suis reparti chez ma mère, je suis reparti habiter chez ma mère pour un an et demi, deux ans, et encore j'y étais vraiment pour dormir.

ET EUX ?

Ça a été dur pour eux je pense, ça a été un échec un peu pour eux, ouais, on était vraiment en conflit à ce moment là, mais bon ça c'est arrangé quoi.

IL NE M A PAS CITE CETTE PERIODE

Ça lui a fait un coup au cœur quand même, il faut le dire, mais bon voilà c'était la crise d'adolescence un peu tardive.

RETARDEE PAR LE CHANGEMENT DE FAMILLE

Ouais c'était un peu ça ouais.

3 ADJECTIFS POUR TON PERE

jamais très doué, jamais été très doué pour résumer les gens en trois adjectifs.

JE NE VAIS PAS LE JUGER

Ouais mais, tendre quand même, ouais ouais là j'ai du mal.

TU BLOQUES PLUS QUE POUR NOLWEN

Oui mais là je, oui tu peux dire admirable oui, oui oui, ça c'est un adjectif qui le qualifierais tout à fait, vu son parcours, admirable et puis on va dire très présent, il a toujours été présent, même moi quand j'ai eu mon accident heureusement qu'il était là quoi, parce que moi j'avais du monde à gérer de mon côté mais voilà, il m'a aidé à côté à sa manière, voilà quoi, heureusement il était là

L ACCIDENT ?

J'en parle sans problème, je vais peut être pas te raconter tous les détails comment ça c'est passé parce que bon les termes marins, mais en gros on était en service avec un bateau du boulot, avec la gendarmerie

ENCORE LE SERVICE MILITAIRE

C'était un peu les deux, service militaire et j'avais signé, j'étais sous contrat en fait, et on devait remorquer un bateau qui était en train de couler, on devait le couler au large, et c'est en faisant la manœuvre, il y a eu une incompréhension entre le pilote et moi et c'est une corde, un boot, une pièce métallique du bateau qui m'a sectionné les phalanges, là dessus j'ai été évacué en hélico sur Bordeaux, et j'ai été opéré, et, j'ai été opéré, au réveil premier truc qu'on m'a dit c'est votre papa a appelé, vous l'aurez tout à l'heure au téléphone, et je l'ai eu au téléphone, dans la nuit il a du venir, ou le lendemain matin très tôt ils étaient là avec mes parents, et voilà il m'a remonté le moral tout de suite, donc voilà, c'est plus moi après qui ai du gérer ma copine à l'époque et ma mère, qui pleuraient sur mon sort, tu vois.

CA DU T AIDER A TE BOOSTER EN MEME TEMPS

Oui voilà, je me suis pas du tout concentré sur mon, mon malheur mais plutôt sur le, l'état de ma mère et de ma copine qui pétaient un petit peu les plombs suite à ce qui m'est arrivé donc c'était pas vraiment logique mais bon, donc voilà.

C ETAIT PAS NOLWEN

Non c'était pas Nolwen

QU EST CE QUI LA GENAIT, TU N ES PAS DEFIGURE

Non ouais elle a eu du mal, et elle a eu un petit choc psychologique parce que papa quand il, en fait la première information qu'ils ont eu c'est que j'avais les deux mains coupées, et lui aussi il lui a été annoncé ça directement parce que il voulait la mettre au courant et le problème c'est que c'est la première information qu'elle a eu, et juste après elle a eu non, non il y a juste l'extrémité des doigts qui ont été touché, mais je pense parce que là dessus ça a du lui créer un choc psychologique et ça a mis longtemps à revenir normal quoi.

ET TA MERE

Et ma mère c'est plus par rapport à mon avenir professionnel, parce qu'elle me voyait à la rue, parce que j'étais handicapé quoi.

DIRECT

Mais je te dis c'est tout de suite rapport à l'argent.

SI JAMAIS ELLE DEVAIT S OCCUPER DE TOI

Oui non voilà, quelque part c'était un peu ça, non mais c'est ça, terrible, donc voilà j'avais plus ça à gérer que mon propre avenir.

MAINTENANT TU FAIS TOUT

Oui, j'ai aucun soucis.

TU SAIS TIRER

Je suis toujours, il m'arrive d'être armé des fois quand je monte la garde, je suis toujours, c'est pas, en fait c'est une décision, c'est le problème de l'armée quoi, ils m'ont réformé pour être sur le terrain, parce que je rentrais pas dans les critères habituels, c'était un peu un cas d'école, donc plutôt que prendre des risques ils ont préféré dire non, il est inapte au terrain, voilà.

QUAND TU AS APPRIS LE PASSE DE TON PERE ?

Depuis tout petit, j'ai pas de notion, enfin, j'avais des grands parents du côté de ma mère, j'ai toujours ma grand mère, mais j'ai du sûrement poser la question la question du côté de papa, quand j'étais petit, mais ça m'a jamais, ça m'a jamais posé de problème par rapport à ça, c'était même, je dirais pas un plus par rapport aux copains, mais je dirais un petit truc différent par rapport aux autres, moi mon père, et puis en plus, c'est par rapport à notre nom de famille L., vu que le chanteur est pas trop apprécié, je dis moi, non de ce côté là on est tranquille, côté mon père on sait pas.

JE NE CONNAIS PAS

C'est normal que tu connaisses pas, tu en parleras autour de toi tu verras, il est très connu en France mais pas pour ses qualités de chanteur, c'est un peu notre Jean-Claude Vandamme, de la chanson quoi.

UN PLUS POUR LES COPAINS

C'était un plus parce que voilà c'est vrai que je suis le seul dans mon entourage, et puis toujours très fier, très fier de mon père parce que, quand j'étais petit, il a du t'en parler, il a eu des problèmes de santé, et je trouve que ça, enfin vu ce qu'il a atteint comme niveau professionnel, par rapport à d'autres familles qui sont dans le même cas, enfin je trouve qu'il a très bien réussi au niveau professionnel aussi, quand même.

ET PERSONNEL

Oui personnel aussi

RELATION ADMIRABLE

On est très proche je crois que oui, on s'appelle pas une fois par jour mais pas loin quoi, alors que ma mère je me force à l'appeler une fois par semaine

JE VOIS COMME IL PARLE DANS LA VOITURE

Non et puis des fois c'est pour rien, des fois il va m'appeler pour me dire, il y a un mec qui m'a doublé, il m'a fait ça, tu sais pas ce qui, non mais voilà, il arrive toujours qu'on s'appelle, mais voilà c'est, bon après c'est pas, tu sais des fois tu t'appelles, c'est un peu la maladie du téléphone portable, on se crée un besoin, c'est pas vraiment.

TU T INVENTAIS DE HISTOIRES SUR SON PASSE

Non, non, non ça a toujours été très clair, j'ai jamais cherché à savoir où étaient mes origines, pour moi mon père c'est, c'est, je, honnêtement même ma mère, ma mère donc pas Nicole, a fait vachement de recherches parce que elle par contre ça l'intéressait quoi, c'est même elle qui m'a le plus parlé de

C EST MALADIF

Ouais, elle voulait vraiment savoir, même maintenant, encore récemment elle m'a dit il y a une vieille femme qui est décédée, à la Raie Haute, ça aurait pu être la mère de ton père, j'ai, je croyais que c'était elle et tout, enfin bon, c'est marrant, alors que moi ça m'a pas du tout, moi je suis né avec ça, voilà j'ai pas eu besoin de faire un arbre généalogique donc, faut dire que maintenant ils demandent un peu plus ça au niveau des écoles, moi à l'époque ils demandaient pas, donc c'est sûr que

ILS DEMANDENT POUR LES ARCHIVES ?

Non, non, des fois c'est un travail qu'on demande aux élèves, bon ça peut être délicat voilà, dans un cas comme ça, vu que déjà la branche du côté de ma mère est assez développée, il y avait déjà de quoi raconter de ce côté là quoi.

SON PASSE A JOUE SUR SON EDUCATION ?

Oui, par rapport à son enfance qui quand même a été assez dur, il avait une nourrice qui était assez dure, lui il a pas reproduit, il a été un peu à l'inverse, il nous a jamais tapé ou quoi que

ce soit, sauf une ou deux fois, mais vraiment, parce qu'on l'avait vraiment cherché mais je l'ai jamais vu, s'énerver, nous râler dessus, oui, comme tous les parents, mais, ça a jamais été physique ni rien quoi, non non il a jamais eu besoin de ça et, ouais il a toujours été tendre avec moi à sa manière, non ça a jamais été, justement ça a été l'effet inverse, il a pas reproduit le schéma, le schéma de violence qu'il aurait pu subir quand il était petit, les coups de baguette qu'il a reçu quand il était petit, sous une table pour travailler, enfin bon.

PLUS DANS LE SENS JAMAIS JE FERAIS A MES ENFANTS CE QUE J AI SUBIT

Je pense, je pense que c'était ça parce que ouais on a jamais eu de souci quoi.

TU VOIS UNE DIFFERENCE PAR RAPPORT A TES COPAINS ?

Non parce qu'il y a plusieurs niveaux de tendresse, par exemple le câlin mon petit garçon, bon ça tout petit, mais ça a jamais été les gros câlins, les embrassades, mais une forte connivence quand même avec tous les enfants quoi, on a tous été pareils de ce côté là quoi, c'est plus de la tendresse de ce côté là, beaucoup de complicité, toujours maintenant.

IL A PARTAGE VOS LOISIRS ?

Ouais un petit peu tennis à un moment donné, mais moi de toute façon mes goûts sont orienté aussi en fonction de papa, c'est pas rien, tu vois les voitures c'est pas rien, la manière de râler en voiture on est pareil, j'ai

J AI FAIT LE COUP HIER, TU TE LAISSES DOUBLER PAR UNE 307

Ouais et encore il s'est calmé, mais oui ça j'ai hérité de lui, tout ce qui est technologie ça venait de lui donc, parce que à l'époque il bossait dans l'audiovisuel, j'ai des photos de lui, des casques, et puis je jouais avec mes, mes chaînes hi fi, mes disques, la musique, tout ça c'est lui aussi, j'aime bien le jazz, c'est lui qui m'a influencé sur le jazz, enfin.

TU AS PRIS SES GOUTS

J'ai pas pris ses goûts mais une partie oui, j'ai pas pris, pour moi c'est naturel quoi, c'est vrai que quand on fait le constat maintenant, tu dis mais c'est vrai qu'on est proche de ce côté là quoi, la voile par exemple, par contre lui adorait ça, mais moi c'était pas dans le même sens que lui, c'était autre chose, parenthèse.

TU CHERCHAIS AUTRE CHOSE ?

Non pas le même type de voile que lui, donc pour l'évasion, la croisière, plutôt que de la voile légère pour faire des ronds dans l'eau, de la vitesse.

ALEX ET ADRIEN ILS LE VOIENT PAS SOUVENT

Ouais ça c'est le problème.

QUAND TU ETAIS JEUNE ?

Non, il était beaucoup plus présent ouais, si tu veux, même quand je vivais pas avec eux, il était plus présent, parce que, je sais qu'il était là tous les soirs, donc, bon déjà il travaillait que sur un département donc ça limitait, tandis que là pour eux, pour eux c'est vachement plus dur quoi, et puis même, même Nicole avec toutes ses associations, elle est pas souvent à la maison, donc ils sont un peu livrés à eux même, mais bon c'est des garçon intelligents et ils gèrent, bon il y a des petits trucs, par lesquels Kiki et moi on est passé niveau sévérité, où ils étaient plus sévères avec nous, beaucoup plus stricts sur la tenue de la maison, sur pas mal de choses, que maintenant c'est devenu quelque chose de complètement anodin quoi, du moment que ça marche pour les études à vrai dire le reste.

TU AVAIS A LA FOIS TRES PEU SORTIES ET A LA FOIS LIBRE ? LIBRE POUR QUOI ?

Non je pouvais pas faire tout ce que je voulais quand même, oui non quand j'étais chez eux je pouvais pas faire tout ce que je voulais, même au niveau des loisirs, il y avait les scouts, point quoi, un peu de tennis peut être mais, voilà.

TU AS COMMENCE LES FILLES A QUEL AGE ?

A la maternelle

BON

Si je dis ça parce qu'en fait j'avais des lunettes de vues quand j'étais petit, et je les avais planqué parce que je m'étais dis que ça plairait pas aux filles, non sinon ça a commencé plus tard, j'avais, j'avais douze ans, première petite copine, voilà.

TA VUE EST MEILLEURE ?

C'est revenu tout seul, peut être qu'un de ce quatre j'aurais besoin à nouveau de lunettes, mais pour l'instant il y a pas besoin.

2.12. ENTRETIEN NINA

Sexe F 18 ans

lycéenne

PSEUDO ?

Non

SERIES TELE PREFERE :

Moi

OUI

Il y en a 2

ALLEZ-Y

Alors, plus belle la vie et les frères Scott

AH ZUT. BON EN FAIT J'AI PAS DE TELE DONC JE NE SAIS PAS, JE LES CONNAIS PAS, PERSONNAGE IDEALISE DURANT L'ENFANCE :

Quel perso

JE CHERCHE TJRS EN FAIT UN PSEUDO

Ah d'accord

OU UN NOM QUI VOUS PLAIT BIEN PR UNE FILLE

Euh Nina, j'aime bien

NINA OUI OK JE PENSE QUE JE N'EN AI PAS.

Bon d'accord

DONC CA MARCHE...

OK NINA, PSEUDO MERE NINA

OK NINA JE VAIS VS DEMANDER, ON VA DIRE 18 ANS

oui

VOTRE AGE, UNE FEMME. ACTUELLEMENT AU LYCEE ?

Oui oui

ET EN

Je vais passer le bac

ILS VONT PAS ECOUTER C'EST JUSTE POUR MOI

Je suis en première

PREMIERE = QUEL CURSUS ? , COMME JE SUIS TCHEQUE

C'est pas pareil là bas

NON C'EST PAS PAREIL NOUS ON COMPTE A L'ENVERS

D'accord

PAS RENOUVELE (REDOUBLE)?

Non

C'EST UN CURSUS A 16 = PREMIERE

Voila

TYPE DE LYCEE :

Ben il est privé mais moi c'est une section générale

VOUS C'EST GENERAL

Voila

D'ACCORD

C'est littéraire plus précisément

BAC L A FAIRE ?

Voilà

PETIT COPAIN MAINTENANT ?

Oui

C'EST BIEN. Y'A PAS D'ENFANTS MAINTENANT ? C'EST ÇA HEIN ?

Non ben non

VOUS AVEZ UN CHAT, A VOUS OU PLUTOT CELUI DE MAMAN ?

C'est celui euh...ben c'est notre chat

PROBLEMES DE SANTE PARTICULIER (ALLERGIE, ASTHME) ?

Asthme

VOUS FUMEZ ?

Nan

VRAIMENT ? / NINA PARLE EN MEME TEMPS

Pardon ?

VRAIMENT VRAIMENT ?

Oui oui non non mais

ASTHME DEPUIS TOUJOURS OU PERIODE PRECISE ?

ben en fait euh y paraît que je l'avais quand j'étais petite et puis dès que mes parents se sont séparés, j'ai eu une grosse crise donc c'est là que j'ai appris que vraiment j'étais asthmatique.

ALLERGIE= MALADIE PSYCHE

oui

A L'ECOLE MAINTENANT, VOUS AIMEZ ETUDIER ?

Oui

CA VOUS PLAIT ?

oui

PROJET FUTUR ?

dans la déco ou l'architecture j'aime bien

FAC D'ARCHI ?

Non en fait c'est plus, c'est plus la déco, plus je ne sais pas, dans l'art plastique déjà, rester dans le dessin, et après on verra, ce qui en ressortira.

MATIERE PREFEREE ?

L'Art plastique

VS AIMEZ LIRE ?

oui

OCCUPATIONS ? LOISIRS ?

Non, je fais du volley mais vite fait parce que j'ai commencé mais ça me plaît pas trop, puis voilà sinon je suis en train de réfléchir mais maintenant c'est un peu tard, donc voilà.

LOISIR = DESSINER ?

dessiner et sortir

SORTIR EN QUOI : BOITE ?

Non sortir avec les amis, mon copain, sortir.

VOTRE MAMAN EST VACHEMENT ENGAGEE DS L'ASSOC

Oui.

SORTIE ANNUELLE AVEC L'ASSOC ?

oui avant j'allais l'aider à, pendant les, comme par exemple le jour du, les

LES JOURS D'AG ?

Oui c'est ça

AG OUI ?

tout ce qui avait quoi, avant je l'aidais plus parce que j'avais l'âge pour les cadeaux et tout aussi puis maintenant j'ai plus trop le temps non plus donc voilà, une fois j'étais allée à Albi aussi avec elle je m'en rappelle, voilà.

OUI C'EST PAS SI LOIN QUE ÇA D'ICI

Non, après on est allés au, au, à la châtaigne là, ou je sais plus quoi, voilà, des sorties à Lonze et tout, maintenant moins.

ACTIVITE DEPUIS TTE PETITE ?

Toute petite, oui je pense, je m'en rappelle plus trop
DEPUIS CB DE TEMPS AVEC VOTRE COPAIN ?

6 mois

EST-CE QUE VOUS VOUDRIEZ RESTER AVEC LUI ?

Pourquoi pas.

CREATION D'1 FAMILLE ?

Je sais pas, on verra

DESIR D'ENFANTER ?

Non, non comme pour l'instant pour en avoir un maintenant non c'est sur mais bon, on verra.

ENFANCE ... VOUS ETES LA DEUXIEME ?

oui

RELATION AVEC VOTRE FRERE

Non on s'entendait bien, bon il y a eu des disputes comme aujourd'hui quoi, on se dispute de temps en temps mais en général on s'entend bien.

PROFESSION DU FRERE

Il est au lycée mais le week-end il travaille et les vacances aussi, voilà.

IL A 19 C'EST ÇA ?

il va avoir 19 ans mais en fait il a recommencé parce que il s'était trompé de filière.

SEPARATION DES PARENTS A QUEL AGE ?

8 ans

PLUS PROCHE PERE OU MERE ?

sachant que mon père était pas, pas beaucoup à la maison, ma mère mais bon, je sais pas les deux on dira.

ET MAINTENANT ? PLUS VOTRE MAMAN ?

Non les deux aussi, enfin ça dépend de, de quoi on parle.

D'ACCORD

Parce que pour parler je serais plus avec ma mère et pour rigoler ça serait plus avec mon père, mais bon tout le temps je parle quand même avec mon père et je rigole quand même avec ma mère.

GARDE PARTAGE ? WEEK END CHEZ PERE / WEEK END CHEZ MERE?

Voilà, c'est pas toujours respecté, on s'arrange mais bon normalement c'est ça

BONNE ENTENTE ENTRE PARENTS ?

Oui

DIFFERENCE ENTRE VOUS ET VOTRE FRERE POUR VOUS PARENTS?

Les deux parents

OUI. PARLONS DE MAMAN

oui des fois je lui ai reproché qu'elle préférait mon frère mais bon après, mais on en a parlé et c'est bon c'est arrangé, elle m'a expliqué tout, parce que en fait à l'époque j'avais un lycée il est assez cher mon lycée parce que il est privé et mon frère il avait un lycée public donc lui il avait de beaux habits et moi j'avais des habits, des habits normaux, et puis après elle m'a dit que vu que mon lycée était cher c'est normal que, voilà.

DONC C'ETAIT PAR RAPPORT A ÇA ?

Voilà, enfin des petits trucs comme ça quoi

PERMISSIONS DE SORTIES IDENTIQUES ?

là vu qu'il est majeur non, puis non ça a toujours été comme ça puisque vu que je suis une fille, c'est un garçon aussi c'est pareil, il a plus le droit de sortir que moi.

TOUS LES DESAVANTAGES

Oui, une fille, non mais ça va maintenant lui aussi il y est lui aussi au lycée privé donc c'est bon .

PROJET DU FRERE ?

là il est en compta donc je pense que c'est ça, comptable.

ET AVANT ?

En, alors, en, en EDPI, pour faire de, des dessins indus, c'était plus complexe, je crois que c'est ça.

TU VOIS PAS DU TOUT CE QUE CA VEUT DIRE ?

Nan, en gros c'est ingénieur, sur l'ordinateur il dessine des pièces de voiture ou de, de camions et pour les placer sur le camion après, fallait faire des dessins en 2D, en 3D sur l'ordi, c'était plus compliqué.

QUAND AVEZ-VOUS APPRIS L'HISTOIRE DE VOTRE MERE ?ELLE VOUS L'A CACHEE ?

Non, si on a toujours su, ouais, plus ou moins ouais, et puis dès que mes parents se sont séparés elle en a beaucoup parlée parce que, parce que voilà elle était toute seule donc on en parlait, voilà.

PERE PUPILLE ?

Non

GRAND PARENTS ?

Non, j'ai jamais connu mes grands parents paternels et maternels

PATERNEL NON PLUS ?

Non

DEJA DECEDES ?

oui

DESCRIPTION DU PERE EN 3 ADJECTIFS :

3 adjectifs

OUI

Alors, je sais pas, rigolo, protecteur et présent quoi

ET VOTRE MERE ?

présente d'abord, souriante et, et sensible

ET A VOUS COMMENT VOTRE MAMAN

Ok, alors, peut être courageuse

COURAGEUSE DANS QUEL SENS ?

non, pour l'aider et pour la vie, après je ne sais pas, peut être souriante aussi, je sais pas je suis pas trop dans sa tête, je sais pas, voilà.

3 ADJECTIFS

Courageuse

SOURIANTE ?

Rigolote, et, je sais pas, peut être mature.

VOUS PARLEZ ENSEMBLE ?

Oui beaucoup.

MATURE DONC ? UNE FOIS MOI PARTIE....

Oui

VOUS PENSEZ QU'ELLE VS CROIT PLUS MATURE QUE VOTRE FRERE ?

Peut être pas mais bon, on en avait parlé une fois, elle m'avait dit c'est vrai que moi j'ai, elle me trouvait mature au niveau de l'argent et tout parce que un frère bon, bon un garçon ça dépense et normalement c'est les filles aussi mais bon, je suis pas comme ça.

D'ACCORD

Voilà donc elle me l'a dit mais bon, je pense que, je sais pas.

MATURE PAR RAPPORT A L'ARGENT OU MATURE EN GENERAL ?

Je sais pas, peut être, par rapport à l'argent argent déjà, parce qu'elle me l'a dit puis après voilà je ne sais pas.

VOUS DISCUTEZ DONC BEAUCOUP AVEC VOTRE MAMAN

on s'est jamais vraiment disputées, quand même quand il y a eu un problème.

NON PARDON VOUS DISCUTEZ.

discuter pardon

VOUS DISCUTEZ BCP ?

Oui oui oui

MAMAN= CONFIDENTE DANS LE CADRE DU DICIBLE ?

Discipline

NON DICIBLE = CE QUI PEUT SE DIRE

dicible

COMMENT ON DIT ?

Dicile

MAMAN = CONFIDENTE ? VOUS ETES PROCHE D'ELLE ?

Oui oui

FAVORITISME DU FRERE TJRS PRESENT ?

Non, non, maintenant ça va, enfin avant c'était qu'un sentiment mais après elle m'a expliqué et c'est vrai que, donc oui j'avais pas remarqué le

ET ELLE DISCUTE AUSSI AVEC VOTRE FRERE ?

Ouais

D'ACCORD

Peut être pas autant mais bon, je pense que, je sais pas en fait, c'est assez discret quand on parle, par exemple si moi j'ai envie d'aller lui parler, je vais fermer la porte, on va parler puis mon frère il aura rien vu puisqu'il sera dans sa chambre, vu qu'on est beaucoup dans nos chambres, c'est, c'est assez discret, donc je sais pas.

NOEL ICI ?

Oui, en famille

VOTRE MAMAN A ETE UNE BONNE MERE ?

oui

EN QUOI PENSEZ VOUS QUE ?

En quoi son éducation a elle

NON. LE FAIT QU'ELLE SOIT PUPILLE...

Alors, le fait qu'elle soit pupille de l'état je sais pas, par rapport à l'association parce que c'est pas eux qui l'ont éduqué, donc après le fait qu'elle ait pas eu de parents bon c'est déjà, bon c'est sûr que c'est dur, et puis après elle a été, donc éduquée chez les sœurs et puis, ça lui a donnée une, une éducation très, très stricte, et puis elle a du voir que c'était pas super d'être aussi stricte, elle m'a racontée des détails qui, c'est assez dur quand même, puis elle a du voir

que, que c'était pas, que c'était pas, pas trop une vie donc, voilà, elle a, fait un mixe et puis elle a, elle a pris le meilleur.

ELLE A PRIS LE MEILLEUR ?

oui

ET DONC LA ELLE EST COOL ?

oui

CA VOUS TOUCHE TJRS D'EN PARLER ?

oui

C'EST DIFFICILE POUR VOUS DE PARLER DE SON PASSE ?

Oui, parce qu'elle m'a raconté des détails qui sont assez, durs comme je vous avait dit et voilà, enfin

Y'A PAS DE HONTE, C'EST PLUTOT SYMPA QUE ...

C'est sûr

ELLE M'EN A UN PEU PARLE.... CA A ETE FACILE PR PERSONNE

oui

ELLE VOUS A DIT « J'AI PAS EU ÇA DC JE VEUX QUE TOI TU L'AIES » ?

Souvent, par exemple quand on fait des caprices pour des trucs qu'on n'a pas

OUI

Ou qu'on aime et qui sont pas bien et tout, elle nous dit, déjà tu l'as, c'est bien alors te plains pas, des trucs comme ça quoi.

C'EST EDUCATIF SELON TOI ?...CULPABILITE ?

Un peu mais bon moins c'est sur, par exemple elle m'a offert un ordi portable que j'ai dit que j'en voulais un mais bon que si je l'avais pas bon voilà, juste, j'en veux un mais si je l'ai pas ce n'est pas grave, c'est juste pour avoir un but, et puis un jour je l'ai eu, c'est bien mais bon, c'est limité.

ELLE FAIT DES ECONOMIES ?

Ouais

AVEZ-VOUS DES BONNES COPINES OU FAITES VOUS PLUTOT PARTIE D'UN GROUPE ?

Les amies sont rares, et voilà, j'en, j'en ai eu et il s'est avéré que s'en était pas donc, c'est plus superficiel, mais bon, j'ai quand même quelques amies.

VOUS MENEZ OU SUIVEZ LE GROUPE ?

Non je suis plutôt celle qui suit.

VOUS ETES DYNAMIQUE ?

Oui, enfin ça dépend dynamique dans quel sens

ENTREPRENANTE,

Oui oui oui

POURQUOI SELON VOUS CERTAINES PERSONNES NE REUSSISSENT PAS ?

Au niveau de l'association

OUI AU NIVEAU DE L'ASSOCIATION

Je sais pas, peut être qu'ils n'ont pas le même sens que, je, je sais pas, c'est une bonne question.

C'EST LA QUESTION DE BASE DE MA THESE

C'est quoi la question déjà

QU'EST-CE QUI FAIT QUE CERTAINES PERSONNES S'EN SORTENT ET D'AUTRES NON ?

Peut être que le fait qu'ils s'en soient pas sortis, ils se disent qu'eux non plus ils, enfin ils y arriveront pas sachant qu'ils n'ont pas de base, ils arriveront peut être pas à, à construire quelque chose, je sais pas.

TOUT LE MONDE ETAIT AU MEME NIVEAU

C'est à dire

SANS PARENTS

Ça après c'est peut être une question de tempérament ou sinon des rencontres, par exemple quand on, ma mère je sais que quand elle était jeune chez les sœurs, elle s'est fait quelques amies, qu'aujourd'hui elle a toujours peut être ça a changé sa vision, peut être, je sais pas, voilà les petits détails.

OUI MAIS

Que d'autres n'ont pas eu

POUR L'INSTANT J'AI PAS TROUVE...

Un petit quelque chose comme quoi

AMIES DURANT L'ADOLESCENCE/ANIMAUX....

Ah oui

LE PETIT QUELQUE CHOSE EST DIFFERENT POUR CHACUN

C'est sûr

BLABLA THESE :

Le manque de travail, en regardant toutes vos réponses, la plupart, la majorité, ils ont réussis ou ils ont pas réussis.

J'AI PAS L'AUTRE COTE DE L'ETUDE...

Et oui, sinon vous auriez fait, par exemple si il y en a plus, je sais pas ça pourra peut être encourager les jeunes de se dire que par exemple il y a 70% de réussite et pourquoi pas eux, quelque chose comme ça, maintenant s'ils veulent pas parler c'est clair que ça va vous bloquer.

Enfin en tous cas moi ce que j'ai remarquée que je voulais vous dire mais vous me l'avez pas demandée, c'est que, ma mère elle a pas eu d'éducation, enfin pas une vraie et que moi j'ai remarquée que elle en m'éduquant, et bien elle s'est éduquée en même temps.

D'ACCORD

C'est joli.

QUE VOULEZ DIRE PAR « EN VOUS EDUQUANT » ?

Par rapport à la vie, je sais pas, que par exemple que si, enfin je sais pas les petits, je sais pas j'ai pas d'exemple.

QUAND VOUS ALLIEZ AU MUSEE ?

Non, non, non, j'y allais pas, non mais je sais pas, par exemple, nan j'ai pas d'exemple qui me vient, je sais pas, par exemple elle, elle me donnait des limites à nous, et mais, je sais pas, ça lui en donnait à elle aussi, c'est bizarre à dire mais bon, enfin je sais pas.

VOUS ETES LA PREMIERE A M'EN PARLER...

C'est ce que j'ai remarqué

ET DANS LE COUPLE PERE /MERE ???COMMENT ÇA MARCHAIT, VOUS VOUS EN SOUVENEZ ?

vaguement mais je pense pas

2.13. ENTRETIEN PEPITA

ÂGE ?

Trente neuf

NIVEAU D'ÉTUDE ?

CAP de collectivité

VEUT DIRE ?

Ça veut dire faire la cuisine, faire un peu de tout quoi, cuisine, couture.

PARTENAIRE ?

Pour l'instant non, célibataire.

PAS D'ENFANTS ?

non

SALARIÉE ?

Oui

ANIMAL ?

Non

PÉPITA POUR LES DEUX

voilà ça fait pour tout le monde

SOUCCIS DE SANTÉ ? FUMEZ ?

Non pas du tout, alors là, je fume pas, je bois pas, c'est, j'ai pas de problème de santé, à part les yeux qui suivent pas des fois.

DIAGNOSTIC DES YEUX ?

ça fait un moment que j'ai ça, c'est, depuis qu'on a découvert ça en maternelle, c'est ça. C'est en maternelle, un jour l'institutrice elle a vu que je m'approchais trop du livre, et alors elle l'a signalé à mes parents en disant que j'étais, j'étais trop près du livre, depuis l'âge de 4 ans je porte des lunettes, c'est bien quatre ans ? quatre ans, de puis l'âge de quatre ans je porte des lunettes.

PAS FACILE

pas facile oui

ON VOUS LES A CASSÉ ? JALOUSIE ?

Non, non, mais à la maternelle la maîtresse, elle était la seule, la maîtresse leur a expliqué pourquoi, pourquoi elle portait des lunettes qu'il fallait pas.

C'EST BIEN

pourquoi que les autres ne les, parce que y en a qui auraient eut tendance à les quitter, à les lui quitter.

BONNE ÉLÈVE ?

j'étais moyenne

FACILITÉS ?

non j'ai pas eu, facilités non pas tellement, j'étais en pension à la caseville, au collège.

MARCHAIT COMMENT ?

La semaine j'étais là bas, je partais le lundi matin, je rentrais le vendredi soir, et le weekend end j'étais avec eux, je rentrais le vendredi soir, je rentrais à cinq heure par là, cinq heure, cinq heure et demi par là.

C'ÉTAIT COURANT ?

Oui, c'était courant oui, on était, ça dépendait des années, on était, y avait des années on était vingt, vint-cinq, ça dépendait des années, la dernière année je sais plus combien on était en pensionnaires, je me rappelle plus, je sais que une année on avait que cinq garçons, pour, combien de filles on était, je crois, je crois qu'on était vingt et un je crois une année, pour cinq garçons.

ENTRE QUEL ÂGE ET QUEL ÂGE ?

de douze ans jusqu'à dix-sept ans.

JEUNE ?

Ha ouais

SÉPARÉ À DOUZE ANS DES PARENTS

ouais ouais, mais je rentrais le vendredi soir la première année ça a été un peu dur mais après on s'habitue, facile

COPINES ?

Ouais ouais, ça, on était, y avait que le le, la semaine, y avait des fois où j'avais personne dans le box.

LE BOX ?

C'est à dire on était deux par box, y avait les box, y avait une cloison qui séparait, on était deux par box, et encore il nous a resté je sais pas combien de box.

C'EST DIFFICILE

la dernière année je crois que j'étais toute seule, j'étais seule dans le box, alors des fois, le soir, des fois ça m'arrivait d'ouvrir les cahiers pour regarder qu'est ce qu'on avait pour le lendemain

DES FOIS ÇA M'ARRIVAIT

ça m'arrivait des fois le soir quand j'avais fait ma toilette allez hop je regardais, quand j'avais pris ma douche, je regardais et puis voilà, en attendant qu'on aille au lit, on se couchait à neuf heures

LOISIR ?

On jouait au ping pong, au baby foot, on écoutait de la musique, un peu de tout quoi, l'après midi on allait marcher à pied, on faisait six kilomètres à pieds, on partait à deux heures par exemple ou une heure et demi et on rentrait sur le coup de quatre heure et demi, cinq heure, on faisait six kilomètres pour y aller et six kilomètres pour revenir. On faisait 12 km à pied.

ET MAINTENANT ?

Plus, plus le temps, j'ai plus le temps de

VOUS TRAVAILLEZ DEHORS

voilà oui, on travaille dehors, sauf que ce matin, il caillait ce matin hein.

ENCORE

en ville il il faisait froid ce matin, vers les immeubles là, pas possible.

APRÈS VOTRE CAP À 17, TRAVAIL ?

Non je suis restée un an au chômage, après j'ai fait un an de TUC.

VEUT DIRE ?

Heu c'était quoi à l'époque ces TUC, qu'est ce ça voulait dire, je m'en rappelle plus ce que ça voulait dire, travail utile... je sais plus qu'est ce c'était comme, comme truc, dans les établissements comme ça, comme au collège, ménage, la plonge, le plus souvent j'étais à la plonge, là bas à, en milieu d'après midi, faut que j'allais manger, et à dix-huit ans j'ai passé mon le permis, j'avais le temps d'y aller, après je suis resté un petit moment au chômage et que, après j'ai essayé de rentrer dans l'éducation comme eux là pour faire des ménages et tout ça, tantôt j'en avait, tantôt j'en avais pas, c'était, c'était très dur quoi, alors du coup après j'ai fais deux ans de CES à ruy la belle franche.

CES ?

CES c'était contrat à l'emploi, voilà c'était contrat d'emploi solidarité, là j'ai, j'ai fais deux ans là bas, c'était rattaché à l'hôpital de Villefranche, là j'allais tantôt une semaine le matin, une semaine l'après midi, des fois quant ils leur manquait du personnel, on me demandait de venir à, à quelle heure on commençait, parce que je finissais à neuf heure je crois le soir, je m'en rappelle plus à quelle heure on commençait, je crois on commençait à midi ou à une heure, et je restais jusqu'à neuf heure le soir, je sais qu'une fois ils m'avaient appelé, enfin on m'avait demandé de faire parce que normalement c'était de trois heure à sept heure, et ils m'ont fait

faire quatre heures en plus, non ils m'avaient, ils m'avaient fait commencer à une heure, et je finissait à neuf heure le soir et du coup j'avais une demi journée à récupérer, ils m'ont dit bon on te la donnera plus parce que il nous manque du monde, alors du coup j'ai dis bon ben je la prendrais à la fin vu que j'ai des congés à prendre vous me la donnez en plus et du coup j'avais fini, j'avais fini un jour, je crois que c'était un jeudi soir que j'avais fini, j'avais rendu mes blouses et voilà, j'ai dit bon ben j'ai fini, là ça a été pareil après je suis resté un petit moment au chômage de nouveau, et après j'ai j'ai fait, et après j'étais à la Primauve, la maison de retraite là, privée, et ils m'ont gardée, ils m'ont pris en CES consolidé, je suis restée quinze mois, quinze mois et après j'ai trouvé à piecelaube après, quand j'ai fini, oui là c'était pareil je suis restée un an, un an et demi au chômage, et après j'ai trouvé cet emploi à piecelaube ils m'ont appelé un jour et ils m'ont dit on, on veut vous prendre, ha bon, pas dans l'immédiat mais on va vous prendre, et du coup je suis en rentrée en deux mille, depuis deux mille un j'y suis, bon.

VOUS FAITES QUOI ?

Là, je fais du ménage, le matin on va faire les immeubles, on rentre les containers, de la veille et le soir je vais sortir les poubelles, les poubelles, on va faire la MDPH là, la maison de l'handicap, qu'est derrière les, les archives là en bas. Mais là on y va à plusieurs, on y va à trois là pour la faire, parce que c'est très grand là.

ÇA FAIT DES KILOMÈTRES

mais avec la voiture là on en fait des kilomètres, là encore moi ça va, je vais pas trop loin là ça va, je reste rien que sur le secteur de rodez quoi, mais on fait des kilomètres, on en a avalé des kilomètres dans la journée.

IL FAUT LES FAIRE

il faut aller à un endroit puis il faut aller à l'autre, même des fois ça nous arrive qu'on laisse la voiture à un endroit, pour revenir la chercher, parce que des fois on a trois, trois immeubles en ville, c'est, c'est, bon ils sont pas à côté mais bon ils sont un peu dispersé mais on le fait à pied mais on met assez pour le stationnement, parce que maintenant ils nous donnent une carte pour stationner en ville, avant j'étais obligé de mettre la pièces pour, et après ils me remboursaient le le stationnement, mais c'est vrai que c'est, des kilomètres on en avale.

OCCUPATION DU CHOMAGE ?

Je cherchais du boulot, je sortais le chien, on en avait un autre là bas, pas celui là, c'était un autre qu'on avait avant, qu'est ce c'était comme race qu'on avait avant, c'était la petite qu'on avait là, Elsa, qu'on avait, t'en rappelle, c'était un ratier mais avec un pitcher, mais elle tenait pas de place, le vendredi si peu que j'attrapais le sac, que je, que j'attrapais le sac pour repartir

et elle tournait elle tournait, elle tournait et puis je lui dis mais attend, laisse moi sortir de la voiture, et elle tournait, tournait d'un air de dire on s'en va, un jour je suis montée, je l'avais je l'avais parce que je la mettais à côté de moi sur le siège d'à côté, je lui mettais un chiffon, puis elle se couchait là dessus, et voilà, un jour je suis montée, la même semaine que me suis fait arrêtée pourtant on était descendu c'était un jour férié, c'était un lundi je crois, je crois que c'était un lundi, on était descendu avec elle, ils m'arrêtent là bas à la tournée de l'abbatiale de l'évêque, j'ai dit à elle j'étais, j'ai, à tous les coups y a les gendarmes, j'ai dit à elle j'ai dis tu vas voir tu vas voir, je vais me faire arrêter, y en a pas pour loin, ça a pas loupé, elle me dit t'avais raison, ils nous arrêtent le lundi, c'était quelle heure c'était quatre heures, quelle heure on était parti d'ici, quatre heures, quatre heure et demi par là, cinq heure, j'arrive là bas bon, ils m'arrêtent, ils me font signe de m'arrêter, bon, je m'arrête je présente les papiers du véhicule tout ça, ils me disent mais, ils font le tour du véhicule, bon ils ont vu que j'avais le chien mais bon ils savent que j'avais la, puis le vendredi je remonte j'ai dis tu vois, à tous les coups, ils doit y avoir les gendarmes à nouveau, pareil ils étaient plus loin que la tournée de l'évêque, ils étaient à salveta, il m'arrêtent, le gendarme il me dit mais, on vous arrêtée l'autre jour, moi j'ai dis écoutez moi je me rappelle pas, je savais qu'on m'avait arrêté lundi mais je me rappelle pas moi, j'ai fais celle qui me rappelait plus, ils avaient vu que j'avais le chien à côté, j'ai dit bon, j'ai dit au chien tu te tais, tu te couches, elle s'est couchée, ils me disent vous avez un joli petit chien là, j'ai dit non, non celui là on le donne pas, j'ai la garde, j'ai dit c'est mon, ils m'ont dit c'est souvent que vous voyagez comme ça, j'ai oui oui oui, je lui met son chiffon là, elle bouge pas, elle est tranquille, et si j'avais le malheur d'arriver à l'aspremont, alors elle, alors elle était là, je lui ai dis mais arrête tu, sitôt que j'arrivais à l'aspremont elle savait qu'on était arrivée, elle voulait sortir, elle voulait arriver, en voiture elle bougeait pas du tout, elle là on l'a pas habitué mais tous les chiens qu'on avait on les avait habitué en voiture

CINÉMA ? LECTURE ?

Non je lis pas tellement, ça fatigue beaucoup, cinéma j'y vais pas tellement, non le cinéma non j'y vais pas tellement, si y a des fois avec les collègues on sort comme ça, on va, on va pas loin, y a combien, y a, ça va faire presque une dizaine de jours, il y a une dizaine de jours là j'avais été à un repas à l'entreprise là haut parce qu'il y avait quelqu'un qui partait à la retraite et puis le soir on a remis ça, le soir on a remis ça, toute l'équipe de ménage on avait remis ça le soir.

HABITEZ PLUS AVEC VOS PARENTS ?

J'habite à à côté, l'appartement qui est à côté-là.

RETOUR INTERNAT, RETOUR À LA MAISON, APPART ?

Non, après j'ai vécu avec eux là, tout le temps j'ai vécu avec eux, et après, parce qu'il y a combien qu'on l'a l'appartement maintenant, que nielsen est parti, on a pris l'appartement à côté en deux mille, octobre novembre par là, le temps qu'on achète des meubles des trucs comme ça.

PETITS COPAINS ?

Non jamais, jamais eu de copain moi.

ADO TURBULENTE OU CARRÉE ?

Non j'étais plutôt calme, ouais ado j'étais calme, j'étais pas, non était calme, y en a qui sont turbulent mais moi j'étais plutôt calme, non non les autres là bas à caseville personne me disais rien.

BONNE COPINES ET PEU OU BCP DE CONNAISSANCES SANS PLUS ?

Y avait quelques copines, sans plus quoi.

DERNIÈRE DES ENFANTS ?

Voilà, je suis la plus jeune.

RELATIONS AVEC LES FRÈRES ? EMBÉTÉS ?

Non on s'entendait bien, non y a pas eut de problèmes entre nous, jamais on a pas eut de, on a jamais eu de problème.

PROTÉGEAIENT ? CHAMAILLADES ?

ouais on se chamaillait peut être un peu jeunes mais maintenant non, étant jeunes on se chamaillait un peu ouais mais après, comme tous les gamins, comme tout le monde, mais après on se chamaillait pas outre mesure quoi.

RÔLE SEULE FILLE ?

Non, étant petits ils voulaient une petite sœur alors voilà.

JEUNE PROXIMITÉ MAMAN OU PAPA ?

Les deux j'étais.

QUELQUE CHOSE À DEMANDER, VERS QUI ?

Ça dépendait des fois, des fois vers elle des fois vers le vers lui, oh ce soleil il me, je crois que je vais changer de place, ce soleil là il me, ce soleil.

3 ADJECTIFS PAPA

trois adjectif, comment on pourrait dire ça, trois adjectifs pour, des fois il est pas fait à tiroir, mais des fois il est pas, des fois il est pas fait en, des fois il rouspète mais, des fois si c'est pas son heure, tu m'embêtes, tu reviens, alors je reviens plus tard, mais des fois il rouspète mais, je lui ai dit, je lui dit si t'es pas content tu me le dis je m'en vais, la plupart du temps c'est ça

PAPA CALIN, GENTIL AUTORITAIRE ?

des fois il est autoritaire mais, sans plus il, quand on lui demande quelque chose il est assez sympa quoi, et après

TROISIÈME ?

Il a pas un caractère facile des fois, ouais il est pas facile.

RESSEMBLENCE PÈRE OU MÈRE ?

Je sais pas il y en a qui me disent que je ressemble aux deux alors, aux deux il y en a qui me disent que je ressemble aux deux alors, je sais pas.

QU'EST CE QUE VOUS PENSEZ QU'IL A DIT DE VOUS HIER (ADJECTIFS) ?

Je sais pas, il a du dire que j'étais pas facile moi non plus, ouais il a du dire que j'étais assez, que j'étais assez sympa quoi,

TROISIÈME ?

et après je sais pas qu'est ce qu'il a pu dire moi.

DYNAMIQUE, AUTONOME, AFFECTUEUSE, INDÉPENDANTE ?

Je pense qu'il doit me voir, indépendante.

DIFFÉRENCE ÉDUCATION PARENT AVEC FRÈRES ET VOUS ?

Ouais il faisaient plus attention à moi, c'est vrai que Marcel c'est plus, c'est plus, Marcel il se, c'est plus maniable peut être je sais pas, je sais pas.

JALOUSIE PAR RAPPORT FRÈRES ?

Non, on était pas jaloux entre nous, on était pas, si par contre j'étais un peu jalouse de du frère cadet parce que lui il était en pension au lycée monteuil rodez là et le mercredi après midi il avait la sortie libre, et moi je l'avais demandé et on m'avait répondu, non, non toi tu es une fille, on fait plus attention à une fille qu'à un garçon, tu iras le mercredi après midi avec les autres, bon.

LA MARCHE

voilà, alors du coup j'ai dit bon, si c'est comme ça on restera comme ça, alors j'ai retenté la dernière année que j'étais à la caseville là bas, ils m'ont dit non, non tu l'auras pas ta sortie, tu resteras avec les autres, alors donc, je suis restée avec les autres.

RENCONTRES DIFFICILES

voilà, alors du coup je suis restée le mercredi, je suis restée avec les autres on allait se balader, on demandait, on disait bon mercredi prochain qu'est ce qu'on fait, est ce qu'on va se promener, est ce qu'on va à la piscine, parce que des fois on allait à la piscine alors moi je voulais pas trop y aller ça m'intéressait pas parce que la piscine c'est pas, c'est pas l'idéal avec ce qui mettent dans l'eau, ça ça pique le, ils mettent du chlore, du je sais pas quoi, de la javel là, alors ça me, alors je me baignais pas trop parce que j'ai dit, après ça, alors chaque fois que

je sortais de l'eau j'avais des yeux là bas, alors du coup j'ai dit non non je reste sur le côté, j'étais avec les autres mais je les regardais mais j'allais pas

ENFANCE, SAVAIT PÈRE ABANDONNÉ ?

Oui je l'ai su qu'il était abandonné quoi, quand j'allais avec, quand il nous prenait avec les pupilles là.

POUR LES SORTIES ?

Voilà pour les sorties, pour l'assemblée, alors du coup on a dit bon, c'est voilà il doit être abandonné

IL EN PARLAIT ?

Non il nous en parlait pas souvent papa, il nous en parlait pas souvent qu'il était abandonné, alors si à un moment donné on l'avait poussé un peu à faire des recherches, on l'avait poussé un peu, on lui avait dit pourquoi tu fait pas des recherches et tout ça, et puis bon nous on a, il avait tenté et puis je sais pas un jour il m'a dit peut être je t'enverrais à la mairie de rodez pour demander un extrait de naissance ou je sais pas quoi, et du coup ça s'est pas fait j'ai dit alors bon, on va essayer, j'ai je retenterais voir si il veut que j'aïlle la le chercher, mais j'ai dit, j'ai dit ça m'étonnerait qu'il me marque ce qu'il y a pour rechercher vraiment ta mère, enfin il sait à peu près mais bon, moi comme j'ai dit il me le marqueront pas.

ANECDOTE SUR LA FEMME QUI A VU LE NOM DE SA MÈRE

c'était Marcelle ouais, voyez que je m'en rappelle, on était descendu à lieu je sais pas pourquoi là bas, et on devait descendre là bas je sais pas pourquoi, on était descendu là bas, et puis, là elle sort, j'ai dit, j'ai dit mais qu'est ce qu'il fait là, moi je m'en suis pas mêle et il a dit à cette personne, il lui a dit tiens assis toi je vais te donner quelque chose, moi j'ai dit mais, j'ai dit mais t'es pas fou de faire ça, mais il m'a dit c'est elle qui me l'a demandé, il l'avait faite assoir j'ai cru un moment qu'elle allait tomber, qu'elle allait tomber de la chaise, et effectivement elle a regardé elle a dit, et justement elle avait retrouvé sa mère, qu'elle âge elle avait Marcelle, elle avait plus de cinquante ans je crois, ou à soixante elle l'avait retrouvé vraiment c'est, j'ai dit, ha bon, j'ai dit elle a retrouvé sa mère, mais vraiment j'ai cru qu'elle allait tomber de sa hauteur quoi.

ÇA PEUT ARRIVER POUR VOTRE PAPA

ouais ça peut arriver mais j'ai dit bon pour l'instant j'ai dit il m'a rien demandé, mais je sais pas il voulait m'envoyer à la mairie, aux archives je crois faire des recherches, alors j'ai bon, je vais laisser tomber, puis là je vais voir au mois de janvier là, j'ai posé des congés là, j'irais voir s'il veut que j'y aille là dans la semaine, j'irais voir dans l'après midi je peux toujours tenter d'aller à la mairie demander un extrait de naissance, je verrais bien, si ils me marquent le nom

de sa mère je verrais bien, il présume qu'il connaît sa mère mais, il m'a dit je, il m'a dit je peux pas le savoir, il en parle peu mais il parle pas tellement avec nous, mais nous on lui disait c'est ton choix, c'est, mais on l'avait poussé un peu à faire des recherches.

SON PASSÉ A JOUÉ SUR VOTRE ÉDUCATION ?

Non ça, non non, nous on y faisait pas, moi j'y prêtais pas attention quoi, j'étais habitué à, j'y prêtais pas attention, je bon c'est, c'est comme ça et puis bon, comme on disait, tu sais à peu près qui sait mais nous on le savait pas quoi nous, si au premier de l'an ça m'avait, si au premier de l'an il recevait une, c'était adressé aux deux je crois, aux deux et puis aux enfants, c'était adressé quant elle, elle envoyait les vœux là, j'ai dit mais qu'est ce que c'est cette enveloppe, j'ai dit mais qu'est ce que c'est ça, il m'a dit c'est une dame qui m'envoie les vœux au premier de l'an, elle envoyait cinq ou dix euros, non, pas dix euros, elle envoyait dix francs, je crois, elle envoyait dix francs, je m'en rappelle.

POUR UN PÈRE DE FAMILLE

ouais pour un père de famille elle envoyait dix francs, les billets de dix francs qu'il y avait à l'époque je m'en rappelle, je le vois toujours ce billet de dix francs, ça m'avait ça m'avait marqué.

EN BILLET

oui ça existait en billet de dix francs, il y avait, il y avait cinq francs non cinq francs ça existait pas, il avait dix francs, les vingt francs c'est venu plus tard, j'ai connu les anciens billets de cinquante franc qu'après il y a eu les nouveaux, il y avait les cents, il y avait, je m'en rappelle, il y avait les cinq cents francs aussi, je m'en rappelle comment s'était les billets,29 mais au premier de l'an, elle envoyait les vœux et puis elle nous envoyait, elle envoyait dix francs.

ELLE SIGNAIT ?

Les vœux je me rappelle pas si elle avait signé, la carte je m'en rappelle pas, elle a signé mais je m'en rappelle qu'elle envoyait dix francs au premier de l'an, et ça a duré un moment quoi, ça a duré, oui ça a duré un sacré moment quoi.

IL PENSE QUE C'EST SA MÈRE ?

Oui, enfin il sait, il pense que c'est sa mère, et ça c'est ça c'est resté je sais pas pourquoi.

UNE ADRESSE ?

Mais si je crois qu'il la connaissait l'adresse, il la connaissait, il connaissait et du coup il lui a envoyé une carte de vœux et signée pour la famille.

JAMAIS ALLÉ VOIR ?

Non non

RETOUR SUR L'ÉDUCATION, MEILLEUR AVENIR ?

Non ça, pour nous ça a pas joué, non non ça, moi je, c'est à dire j'ai grandi je, j'y prêtais même pas attention

ASSOCIATION ET DYNAMISME DU PÈRE

il s'en est très bien sorti, pour qu'il digère l'association

RAISONS ?

Alors là je sais pas, c'est à dire, aussi de voir du monde tout ça, ça lui a, ça lui a joué beaucoup quoi, en sa faveur quoi, c'est de voir d'autres gens dans l'association.

DE SE COMPARER À QUELQU'UN

voilà, il disait, il nous disait étant jeune si il a, parce que d'après de ce que j'ai compris d'après ce qu'il m'avait expliqué il avait une famille qui voulait l'adopter et lui il a jamais voulu, il a jamais voulu être adopté par cette famille, il me disait, j'avais douze ans, il m'a dit à douze ans j'avais pas envie d'être adopté, il m'a dit je commençait à être un peu grand, il m'a dit j'ai jamais voulu être adopté par cette famille, il m'a dit qu'est ce que tu veux que je fasse, alors du coup il m'a dit si j'avais su qu'ils veuillent après, ils voulaient l'envoyer au lycée montin qu'il fasse les études, et lui il a pas voulu, je pense que c'est un peu ça parce qu'il a pas voulu aller plus loin, alors du coup il a dit je suis partis sur l'apprentissage boulanger.

IL AVAIT LES CAPACITÉS POUR LE LYCÉE

voilà, ces gens là lui disaient pourquoi tu veux pas faire les études, il a dit moi je veux pas étudier, que si il avait su il aurait il aurait poussé plus haut, mais il a jamais voulu, il a jamais voulu aller plus loin, avec ces gens il a jamais voulu, mais il m'a dit si ça avait été maintenant, j'aurais sauté sur l'occasion, mais à l'époque il a jamais voulu aller plus loin.

IL A REFUSÉ LES ÉTUDE POUR L'ADOPTION

voilà, il voulait pas être adopté, alors c'est pour ça il a dit j'ai pas voulu être adopté à douze ans, il m'a dit en plus, en plus la réaction qu'il avait, il leur a demandé qui ils étaient pour lui, si c'était ses parents ou si ils connaissaient sa mère, la première réaction il a dit qui vous êtes, est ce que vous êtes mes parents, est ce que vous êtes quelqu'un qui veut m'adopter, et ces gens là ils ont jamais répondu, ils ont jamais répondu, dire voilà, on est, non rien, il ont pas expliqué, ils ont même pas eut un mot d'explication, ils ont même pas donné la raison pourquoi ils voulaient l'adopter tout ça, alors du coup il a dit moi je veux pas être adopté, et je suis très bien comme je suis, et c'est comme ça qu'il a été après dans les fermes, il est parti, c'est à la salle ou il a été chez un boulanger, là il a été vraiment, il me disait que là bas il était vraiment bien reçu, qu'ils étaient avec lui ils étaient assez, assez chose ces gens, et ils avaient deux filles je crois non, deux filles et du coup elles le considérait comme si il faisait partie de

la maison quoi, et pourtant il me disait que ses patrons là, ils pouvaient lui laisser la caisse que, ils lui faisaient confiance quoi.

IL A HABITÉ AVEC EUX

ils avait une maison, ils avaient un truc un peu plus loin là je crois.

VOUS DÉSIREZ UNE FAMILLE ?

Non moi, tout le monde me le dit, mais moi je préfère rester comme je suis, pour l'instant.

VOTRE FRÈRE A TROIS ENFANTS

ouais c'est vrai qu'il a trois petites filles, surtout la dernière, je vous la recommande, surtout que la plus petite elle a un caractère mais alors, vraiment, elle est dure Fanny, c'est un caractère mais alors comme la table là, elle est dure comme, je sais pas de qui elle tiens ça mais

LIBERTÉ ?

Voilà moi, pour l'instant ça va, je me tiens comme ça et puis on verra, ça me tente pas.

TRAINTRAIN, ENFANT ?

Non moi je préfère le train train comme je fais, c'est plus calme.

CALME, JE VOUS AI VU

j'étais à un endroit j'allais à un autre, non quand je suis là je suis très calme, enfin quand je suis à la maison je suis calme, quand il fait l'assemblée ou un truc comme ça une sortie, on me vois à un endroit.

LES GENS VOUS AIMENT BEAUCOUP

c'est à dire ils m'ont vu depuis que je suis, depuis je suis, je suis gamine je vais à l'association quoi, c'est vrai que tout le monde me connaît, ils m'ont vu grandir alors, chaque fois que je vais avec eux, bon le voyage j'y vais plus, parce que maintenant comme j'ai travaillé des fois e dimanche soir, ça fait que j'y vais plus parce que je lui ait dis, quand c'est une sortie comme à laieul là, la dernière qu'on y a été c'était au mois d'octobre là, début octobre là, y a un mois et demi, et on avait été à faudepeuille et bon j'ai dit tain je vais essayer de recoller dimanche et j'ai dis peut être je vais essayer d'aller à la sortie, et tout le monde me dit mais toi tu es à un endroit, on ne te vois plus, tout le monde me cherche, tout le monde me cherche, je sais pas pourquoi mais, tiens ou elle est passée, quand je me déplace c'est invisible quoi, tout le monde ne s'attend que je me déplace.

2.14. ENTRETIEN ROUGE

AGE ?

Quarante quatre

FEMME, ETUDES

Oui le bac, et après un autre formation GEA, gestion, administration

PARTENAIRE, TROIS ENFANTS 1^{ER} GARCON AGE ?

Dix huit ans

2EME GARCON

seize ans

MATHILDE ?

Marine elle a, elle va faire huit ans, sept ans et demi,

SALARIE ?

Je suis femme publique

A VOTRE COMPTE

Non salariée.

ANIMAL ?

Une tortue

ELLE SE PROMENE DS L APART ?

Non

S APPELLE ?

Myrtille

SANTE ?

Epilepsie

DEPUIS TOUT JEUNE ?

Non depuis l'âge de quinze ans, voilà.

SCOLARITE, PLAISIR ECOLE

Non

OBLIGATION ? TORTURE

Non c'était une torture parce que à partir de, après la troisième, on m'a orienté vers un CAP BEP, je l'ai très mal vécu, parce qu'à l'époque c'était celles qui ne résistaient pas tout ça, donc j'y suis allée, Vert avait deux ans d'avance, ça marchait pas très bien déjà donc c'était un petit

peu, je l'ai très mal vécu, après j'ai rattrapé finalement, j'ai passé le bac en candidat libre, et après j'ai fait l'IUT, bon, mais c'est vrai qu'il la fallu que je me batte quoi, donc ça a pas été...

PARCOURS

BEP, employé de bureau quoi, donc je l'ai eu, et après bon, comme ça marchait quoi, là j'ai rattrapé le cycle long, j'ai fait le bac, mais je l'ai passé en candidat libre, j'ai travaillé en même temps, et puis après c'était l'IUT quoi.

VOUS TRAVAILLIEZ DANS QUOI ?

Là j'étais PUC, dans un lycée, intendante, pour pouvoir me payer un peu, voilà.

HABITIEZ CHEZ VOS PARENTS A CE MOMENT LA ?

Non à Toulouse, c'est là que j'ai connu le père de Thomas et Thibaud, divorcée.

APRES TRAVAIL

Alors après bon finalement, j'ai connu le papa de Thomas et de Thibaud, lui a as voulu, enfin il a travaillé sur Albi, après il a été muté comme étant enseignant à Limoges, donc je l'ai suivie, donc j'ai fait que des petits boulots quoi, j'ai été à intermarché tout ça, et c'est vrai que j'ai été un temps en vendeuse quoi, après j'ai fais dix ans de boulangerie, et là maintenant je suis objecteur de santé

A COTE DE CA LOISIRS ?

Moi, j'aime la nature, après tout ce qui est, j'aime beaucoup promener, j'adore ça, et après voilà j'aime me balader, faire du vélo, tout ce qui est nature quoi.

ACTIVITE BENEVOLE

Non, pas le temps, non, là cette année j'ai, enfin je vais voir peut être que je le ferais pas, j'ai fais la demande pour, mais on va voir par rapport à Marine parce qu'elle est dyslexique, donc je, j'ai demandé à adhérer à l'association des parents de enfants qui sont dyslexiques.

UNE AMICALE

C'est surtout, je dois recevoir les papiers là, et on va voir, comment ça se passe.

PB TRAVAIL ?

Là elle est en retard quoi, elle a redoublé le CP, et là on a une classe spécialisé, au bout de neufs mois on a réussi à avoir une classe spécialisée pour, donc bon.

ILS SONT TOUJOURS PAS INTEGRES

Donc on s'imagine pas avec un enfant comme ça c'est, comme ça c'est , on la voit comme une fille, et ça se voit, c'est quand même.

IL EST HYPERACTIF EN PLUS ?

Elle arrive pas à se concentrer, même pas cinq minutes, on passe un truc, sans arrêt, sans arrêt.

AVEC DEUX GRANDS FRERES? ELLE VOULAIT LES SUIVRE

Non, non même pas.

COMBIEN DE TEMPS AVEC LE PERE DES GARCONS

Quand, quand j'ai divorcée, le grand il avait six ans, le petit il avait quatre ans.

PARTENAIRE ACTUEL DEPUIS

Ça fait six ans de mariage.

RELATION GARCON ET NOUVEAU MARI ?

C'est à dire, avec Thibaud donc, jusqu'à présent, depuis petit, depuis qu'on est ensemble ça c'est toujours très bien passé, Thomas c'est un peu plus dur, Thomas c'est plus dur, ça pas toujours été, oui non, Thomas c'est plus grave, parce que Thomas il a pris le divorce en pleine figure, il entrainait en CP, il a très, très mal vécu, son père le traitait, bon même à Thibaud je veux dire, il était plus petit, je sais pas, c'est pas le même caractère, je sais pas, il a très, très mal vécu, il a vu des choses pas jolies, donc j'ai essayé de le faire suivre, il veut pas, et ça a pas marché, donc il n'y a pas de communication, chaque fois que, j'ai dit on arrête parce que ça sert à rien quoi, il y a deux ans j'ai fait, j'ai recommencé parce qu'alors c'était très dur, parce qu'alors depuis, alors depuis le divorce on est, on a pas de lien entre, il y a deux histoires en fait, il y a le divorce, non, il y a le départ depuis de son père jusqu'au divorce, voyez, et puis après il y a, du moment où j'ai rencontré mon mari, le papa de Marine, il y a deux histoires, il arrivait pas à faire que le lien Thomas, donc tant qu'il aura pas fait je pense le lien, ce sera pas clair dans sa tête quoi, il a deux histoires, et pour lui

ENTRE LES DEUX

Deux ans, et donc il y a deux ans je l'ai fait re-suivre, alors ça allait, et donc avec mon mari, alors qu'il l'adore, c'était contradictoire, drôlement investit mon mari là, et puis le temps, des fois peut être trop, il a pris les miens comme si c'était ses enfants et pour moi, inconsciemment, enfin je le fais pas je pense que, il y a, parce que ils aiment tellement plus leur père comme ça, et il y a toujours cette rivalité entre eux, même des fois parce que, il est arrogant donc Thomas et voilà, moi je suis un Dieu quoi et il peut pas.

IL ETAIT LE CHEF DE FAMILLE PENDANT UN TEMPS

Donc moi je suis tombée malade, moi, je suis tombée de haut, j'ai été hospitalisée, c'est papa et maman qui les ont gardés là, pendant pratiquement, on va dire huit mois quoi, voilà, ça a été très dur pour Thomas, je me dis que c'est pas facile tous les jours comme on dit, non c'est dur, c'est, c'est pas facile, il y a plus, il y a plus la mère quoi.

LLL

Oui, mais c'est vrai que c'est autre chose, avec son père quoi c'est pas.

LES GARCON NE LE VOIENT PLUS DU TOUT

alors ils le voient mais très peu quoi, là il est enseignant, en deux mois il aura vu ses enfants quatre jour, et voilà.

DUR A LEUR EXPLIQUER

Moi je leur parle, mais bon, moi je sais que c'est que c'est dur parce que j'essaye de leur expliquer, bon surtout que, c'est encore plus, il y eu tribunal tout ça, enfin il y a encore plus de tension tout, enfin il y a de la tension, mais à la limite ça les regarde, mais à un certain âge je dis il faut leur expliquer les choses, pourquoi, et là, après quatre jour il m'a dit il nous reprend pas, moi j'ai dit non il peut pas, c'est délicat, c'est non, l'année prochaine il peut pas, il a du travail, parce que moi je bon je le donne, je le fais, mais presque leur père il faut lui pardonner, on ne peut pas ne pas lui pardonner parce que sinon on le perd complet, voilà, mais bon.

POUR MAMAN

Alors, je questionne très peu mon, je dit après tout j'ai pas envie de leur faire mal, et j'ai dit, et Thibaud, j'ai dis alors il veut pas y aller, et non justement, il peut pas, on est passé à l'avocat, il a perdu, il voulait me donner que cinquante euros pour les deux, j'ai dit quand même, il faut pas, après c'est là que je l'ai mis au tribunal tout ça, et c'est là que j'ai perdu, et du coup, il reviens plus, et presque les gamins me disent, voilà, donc ça fait mal quoi, ça fait mal.

SOUTIEN DES PARENTS ?

Oui

MORALEMENT

Pendant le divorce j'étais tellement mal je pense que ils m'ont soutenus puisqu'ils m'ont gardé Thomas et Thibaud, mais ils m'ont, et moi je le prenais très mal, parce que eux ils me disaient maintenant, il va falloir que tu te secoues, ils me disaient ça quoi, et moi je voulais pas quoi, c'était pour moi, pour moi c'était l'homme de ma vie, c'est vrai, j'aurais jamais pensé ça quoi, il me semblait que ça m'arrivait qu'à moi, et j'étais tombée mais vraiment bas, et pour moi ils ne m'aidaient pas, parce que ils me secouaient quoi, et pour moi c'était pas ça.

UNE FACON DE VOUS AIDER, VOTRE SŒUR A DIVORCE ?

Non, j'ai mon oncle, mais après mon autre sœur ça va

DUR POUR VOS PARENTS DE GERER

Oui oui, surtout Thibaud il était plus petit, quatre ans, Thomas il entrait au CP, moi je perdais les boulots, je perdais les boulots parce que j'arrivais plus à rester au boulot, bon, oui oui moi je suis tombée bien bas quoi, je suis partis en clinique à Toulouse, donc j'avais pas le droit de voir Thibaud, on pouvait pas me le passer au téléphone, en fait on me gavait de médicaments, parce que je prenais des pilules pour me faire vomir.

QUATRE VINGT SEIZE

Ouais, j'ai tombé au moins.

BIZARRE UN SOIN JUSTE AUX MEDOCS

Au PS à Albi, papa est venu me chercher, parce qu'il m'a dit tu restes pas là, et le jour, et Vert, il était à la maison, il avait invité des copains, il m'a dit mais ma pauvre, je t'ai prise, je t'ai déshabillée, je sais pas comment, je ne peux pas, j'étais une loque, je ne peux pas, c'est, non.

CETTE PHASE VOUS EN AVEZ PARLE AVEC LES PETITS ?

Non, mais il étaient petits là, quatre ans, six ans, je sais pas, est ce qu'ils ont dit papa et maman.

C EST DOMMAGE QUE LES PSY QUE VOUS AVEZ FAIT SUIVRE ONT PAS

Ils ont été suivis, ils ont été suivis avec Thomas, seulement à un moment donné Thomas il, j'ai dis je t'amène pas parce que t'es pas normal, j'ai dis non, j'ai dis moi je t'emmène c'est pour que tu sois bien, moi je te fais plus, si tu pleures, il faut pleurer voilà, que c'est, que tu vives comme un ado quoi, parce que actuellement il est pas comme un ado, et donc j'avais emmené Thibaud, parce que Thibaud j'ai dis quelque part il lui ont fait faire quelque chose, et c'est vrai que Thibaud comme il a parlé, il l'ont reçut, chacun il le reçoive à part, et il ont dit Thibaud il a bien fait le, la part des choses, il sait très bien, vous êtes remariée voilà, Thomas l'a pas fait quoi, non, et tant qu'il aura pas fait l'analyse je pense qu'il sera pas bien encore, quelque chose qui, il ne va pas le dire non plus ça.

AVEC UN COPAIN, UNE COPINE

Il ne sort pas justement, c'est ça.

Y A PAS QUE L ANALYSE QUI MARCHE DES FOIS DANS LA VIE

Oui, il est introverti, il est mal dans sa peau quoi, mais c'est vrai que, comme je disais à papa maman, il y a des fois, il ne nous fait que des clash, alors des fois c'est qu'il y a des, des...

Et moi je crois que Thomas, et parce que je le vois, il est chez sa maison quoi, et maintenant qu'il est parti, il demanderait à aller chez paternel, chez son père, il le demande jamais, et je pense que, enfin bon c'est moi, que d'avoir vu comme ça avec son père, pour lui c'est cruel le monde des adultes et il veut rester très, il veut, voilà, on met des œillères et on occulte tout ça, ça pour lui c'est

IL Y A PLUS DE REGLES

Moi je le vois comme ça, mais peut être que je me trompe, donc on rêve, on reste, réveil, comment vous dire, il veut pas, pour moi il veut pas, voilà.

DANS L APPRENTISSAGE

Là il a redoublé la première, il a passé le bac, français, histoire géo, voilà.

COMMENT VOUS AVEZ PRIS LE REDOUBLEMENT

Moi j'ai bien, il aurait pu passer, mais non il était pas mûr, ils ont très bien fait, il l'a reconnu, il a dit cette année je fais les choses que j'ai pas fait l'année dernière, je sais pas pourquoi.

IMAGINEZ UNE FAMILLE JEUNE ? TOUJOURS VOULU EFANTS ?

Oui, moi j'ai toujours.

C EST CE QUE VOUS AVEZ VOULU

Non, non j'aurais voulu que deux, d'ailleurs mon mari là il le sait, j'aurais eu, j'aurais pas divorcée, j'aurais eu que deux gosses, ça c'est sûr, d'ailleurs quand je me dis bon, je comprend, il a voulu un troisième, ça a été au début un peu difficile, mais après bon, après avec mon mari ça c'est très bien passé quoi, tout juste après j'ai dit bon on a pas de chance, et elle eu ses problèmes quoi, ça c'est vrai que.

ON VERRA ADO

Bon de toute façon elle sera à vie comme ça mais bon.

ELLE PEUT FAIRE DES CHOSES QUAND MEME

Oui oui comme je dis tout ça, c'est, c'est beaucoup

ELLE AURA SON RYTHME

Mais bon, c'est vrai elle il lui faudra deux trois ans pour faire, voire plus, je veux dire.

SOUVENIR GENERAL ENFANCE, QUERELLE GRANDE SŒUR FRERE

Ouais très bon souvenir c'est vrai que, avec ma sœur, on se chamaillait ça c'est sûr, comme chien et chat.

DIFFERENCE ?

Elle est née en soixante quatre, je suis née en soixante cinq, voilà, et on se chamaillait mais c'était, c'était gentil quoi, on s'entendait, on avait besoin de se chercher, et Vert lui il est arrivé après, et lui on se donnait toutes les peines du monde pour lui, comment dire parce que nous on étaient les deux filles, on étaient costauds déjà, et puis bonnes vivantes et tout, et il est arrivé le petit garçon, le petit dernier, tout maigre, tout maigre, il était gringalet, un peu peureux, et toujours en pleur, à faire des petites misères, on était voilà, et pour nous après tous les trois en fait on est bien, non il y a pas de

MAMAN UNE DIFFERECCE ENTRE VOUS TROIS ?

Vert elle l'a un peu plus ouais, cocooner sous son aile un petit peu, après, je pense pas entre Véro et moi il y a pas eu de différence, enfin moi je l'ai pas ressentis quoi.

PETIT GARCON, LE DERNIER

Le dernier voilà quoi, là oui, elle le prenait, il était câlin, je m'en rappelle tout le temps, il dormais avec elle, il a dormi longtemps avec maman parce qu'il était, ouais il était chétif, je

m'en rappelle il était, le soir il s'endormait avec maman, et puis mon père il le prenait, il le ramenait dans son lit, et puis jusqu'au jour où, la tête, il lui a cogné la tête, et on arrive avec ma sœur, et voilà, mais c'est vrai que Vert avec maman, moi j'étais beaucoup plus proche de papa, donc non, non non on a pas souffert, enfin moi j'en ai pas souffert.

3 ADJECTIFS MAMAN

trois adjectifs actuellement ou

UNE DIFFERENCE ?

Oui, maman maintenant et maman avant oui

MAMAN AVANT ALORS

Généreuse, attentionnée, et

MAMAN AUJOURD HUI ?

Aujourd'hui indépendante, indépendante, en gros c'est ça, elle est indépendante, c'est plus du tout la même, et dévouée, mais pour les autres, vous voyez, dévouée à deux cent pour cent pour les autres que avant non.

DEVOUEE POUR LA FAMILLE OU POUR SON BOULOT

Comment vous dire, quand on était petits on a jamais manqué de rien, elle a toujours été généreuse, mais, sans être la maman vraiment maternelle quand même, ça a été plus papa, donc voilà, après je vais vous dire ça a pas été une mauvaise mère quand même, c'est pas la maman que je rêvais d'avoir, c'est pas la maman câline, elle a jamais été, mais je veux dire on a jamais, je vais jamais dire qu'on a jamais eu de bisous non plus voilà, c'est pas ça, voilà.

C EST UNE DES CARACTERISTIQUES

Ça m'étonne pas, j'en ai discuté avec mon frère et ma sœur, je suppose, il me semble que ce qui lui a manqué maman, c'est qu'elle a pas eu de, donc elle a pas eu ce côté affectif, moi je pensait qu'elle a du reproduire, vous voyez ce que je veux dire, quand on a pas, pas du tout, mais par contre elle va donner comme je vais vous dire aux autres, alors pour les propres enfants ça fait mal, des fois une rouste parce qu'il t'es jamais manqué de rien, non j'ai dit, ça c'est sûr, c'est quand on était petits elle nous a toujours fait à mangé, pour elle était alors, elle cuisinait parce qu'elle adorait faire la cuisine, elle nous a jamais manqué de rien, mais alors c'est pas elle qui pourrait voyez, parce qu'elle avait des difficultés je disais à l'époque, elle m'a jamais fait faire un devoir, ça jamais, au contraire, ça papa, on avait des souvenirs, c'est papa qui nous lavait tous les trois dans la baignoire, elle non, voyez c'est des trucs, après elle nous achetait des vêtements voyez, c'est plus matériel.

MOMENT DE DIVORCE, AIDE MATERIEL MAIS PAS

Voilà c'est bien compris, voilà, ça moi je l'ai très mal vécu et ils l'ont pas compris.

ON A PAS ETE AIME ON NE SAIT PAS DIRE QU ON AIME

Non jamais.

3 ADJECTIFS PAPA

papa il a été, comment dire.

Papa ça a toujours été le même, toujours, papa toujours, et papa il a été, pour moi il a été une maman, c'est vrai

MATERNANT

Généreux ça, on peut le mettre ça généreux, par contre il est très proche de,

DANS LA DISCUSSION ?

Non, tout, tout, c'est à dire que bon, avant quand il était petit, il l'était puisque, mais je dire que, bon elle a eu son problème, elle a été malade, donc peut être ça a été le, j'en sais rien, mais donc, on connaît notre situation tous les droits, on s'est marié, puisque, on a tellement joué d'elle pareil côté financier, matérielle elle est là, mais sinon, jamais à la maison, elle, je passe pas de temps avec maman, et ça ça me, quelque part oui, parce que moi je suis très, très famille, très émotive tout, j'ai besoin quoi, elle, elle est plus, un moment elle a le tempérament de ma sœur, très indépendante, ou elle en a pas besoin, de passer du temps avec nous quoi

ELLE NE SAIT PAS

Elle ne sait pas, ça m'aurait fait plaisir des fois qu'elle vienne, qu'on passe des après midi se balader, mais ça jamais, jamais.

VOUS NE LUI AVEZ PAS DEMANDE NON PLUS

Et non, parce que je me suis dit, si je lui demande, c'est pas quelque chose de concret

PEUT ETRE QU ELLE ATTEND CA

Alors des fois je lui dit parce que, je lui ai dit moment, je l'ai fait deux fois, j'ai dit maman u me prend pour, oui elle va me dire oui, oui elle va me dire oui, elle me dira jamais non, mais d'elle même

CA LUI SERAIT IMPOSSIBLE NE RIEN FAIRE UNE APRES MIDI

Non, ouais

ALLER A LA PISCINE, MANGER UNE GLACE

Voilà, ça jamais

VOUS NE FEREZ PAS CA A MARINE

Non, c'est ce que j'ai dit, elle voit maman, je suis très, d'ailleurs on me le dit, même mon frère, il me dit tu, les garçons tu, non je pense que je ferais pas, enfin on peut jamais dire jamais mais bon je pense pas, après bon je l'adore ma mère, je veux dire je sais qu'elle est comme ça, je sais ce qu'elle a vécu, elle a souffert donc je lui en veux pas du tout.

OUI J ENTENDS BIEN

Ouais mais des fois c'est vrai que ça, j'ai du mal, ma notre sœur aussi, elle doit avoir des cicatrices, ça.

VOUS AVEZ APPRIS QUAND SON HISTOIRE ?

Dès le départ, dès le départ parce que c'était tout simple, papa a dit, bon, sa mère, il a sa mère, bon il l'a connu, mais pareil elle l'a laissé à sa grand mère, donc il était élevé par sa grand mère mon père, donc ils ont été, sa grand mère elle était culinaire au foyer de l'enfance, c'est comme ça qu'il a connu maman, donc de tout temps nous on connaissait leur, voilà.

VOUS DEMANDEZ DES INFOS VOUS DEMANDEZ A MAMAN OU PAPA ?

Je pense que comme ça, non que

PAS DE VOUS

J'ai jamais posé de questions là dessus, ouais jamais

SES CICATRICES ONT INFLUENCE

Oui, oui

MAIS UNE BONNE MERE

Oui ça, j'ai dit mais, on me fera jamais, nous dans la famille on a manqué de rien, ça jamais, au contraire

3^{ème} ADJECTIF POUR LA MAMAN, GENEREUSE, ATTENTIONNEE...

la je, c'est vrai que, mon fils là a passé une mauvaise période donc, c'est vrai que je la reconnaît plus donc, c'est vrai que c'est difficile de pas de

PRESENTE ?

Avant, si avant oui, maintenant non

3 ADJECTIFS QUE VOTRE MAMAN A UTILISE POUR VOUS DECRIRE

ma mère, aujourd'hui, cette question, ma mère va dire dynamique, forte et, sensible bon on mettra

ADO, PLUTOT BEAUCOUP DE COPINES OU BONNE AMIES

Non une bonne amie.

VOUS SUIVIEZ DANS UN GROUPE ?

Oui

COMMENT VOTRE MAMAN A FAIT POUR ELEVER SES ENFANTS ?

Déjà je pense que il fallait qui s'aident avec papa, et qu'ils se battent, et que, je pense qu'elle a voulu moi montrer sa force et elle a tiré en disant, je vais vous montrer qu'on est pas, comment on l'appelait là, des bâtards tout ça, et donc elle disait justement moi je vais vous

montrer qu'au départ plus, enfin on est pas plus idiots que les autres quoi, qu'on va y arriver, que justement c'est sa fierté quoi, elle est fier qu'on soit arrivés là quoi.

EN TETE DE L ASSOCIATION

Voilà ça c'est sa fierté à elle, et je le comprends.

C EST UNE GRANDE FAMILLE

Voilà c'est ça, c'est sa deuxième famille.

ELLE A VOULU ABANDONNER

Je l'ai appelé quand elle était en cure, et je pense qu'elle le fera pas.

2.15. ENTRETIEN SARA COX

AGE ?

Vingt quatre ans

ETUDES ?

Etudes supérieures, avec un diplôme obtenu, en gestion hôtelière

PARTENAIRE

Oui

PAS D ENFANTS

Non

SALARIE

Oui, j'ai pas d'animaux

SANTE ?

Non à par un manque de magnésium

ALLERGIE ?

Non plus, à part allergie au cacao, mais c'est pas des allergies

FUMEUSE

Fumeuse et quand j'étais petite j'ai eu une infection, un début de tuberculose, mais je sais pas si c'est

ETUDES, BONNE ELEVE

J'étais moyenne, pas excellente élève, j'ai jamais fait pour l'être, j'aimais bien, pas être la dernière non, plus, mais j'étais dans la moyenne, moyenne plus, j'avais en moyenne douze treize de moyenne générale

TU AURAI PU FAIRE PLUS ?

J'aurais pu faire plus si je m'en était donné les moyens ouais, mais je me suis jamais envoyé au delà de mes limites, c'est à dire que pour moi les études ça a été, au départ c'était difficile comme tout, mais après ça a été un rythme où, je sais pas je trouvais pas très dur, à part les examens où il y avait un stress, mais après j'ai jamais vraiment poussé pour aller au delà de, des complication, par exemple BTS gestion, j'étais pas bonne en gestion, j'aimais pas, et pourtant je l'ai eu, et je l'ai eu sans travailler quoi, enfin sans beaucoup travailler, j'aurais pu aller je pense.

DES FACILITES

Oui, j'avais des facilités à, disons que quand j'étais plus jeune j'avais pas de facilités à me concentrer, je crois que j'ai vu un orthophoniste aussi, parce que j'avais du mal à comprendre les mots, je mélangeais tout dans ma tête, et après tout c'est mis en place et à partir de la troisième, du collège, lycée, là j'ai commencé à avoir un peu plus de courage et à me concentrer à mes études et à pas redoubler, à pas retourner en arrière, voilà je voulais avancer, avoir mes diplômes, je savais pas trop quel diplôme d'ailleurs.

COMMENT TU AS CHOISI

Moi, au départ je voulais faire de la fac, ça c'était mon but, enfin je sais pas j'avais envie de faire soit fac de psycho, soit fac de droit, et aussi peut être fac de philo, mais après mes parents m'ont assez bloqué dans ça, dans le sens ou mes parents, enfin ma mère me disait mais tu es pas autonome, la fac tu vas couler, tu vas pas t'accrocher, tu auras pas de contrôle continu, tu vas décrocher, tu vas pas travailler, et elle m'a dit si tu vas à la fac tu auras jamais un diplôme à la fin, donc eux ils ont vu vraiment la sécurité de l'emploi et ils se sont dit le plus important je pense c'est que notre fille manque de rien, qu'elle ai un métier, qu'elle puisse vraiment avoir du travail, de pouvoir vivre, donc après j'ai bifurqué dans l'hôtellerie, parce que j'aimais beaucoup être en contact avec les gens, servir, rendre des services, et c'est vrai que c'est un métier qui est beaucoup lié à ça, rendre des services aux personnes, et après l'avantage de l'hôtellerie c'est qu'on peut toujours avoir du travail, dans n'importe quelle souche, que ce soit la restauration, l'hébergement en étant femme de ménage ou femme de chambre, et donc je suis partie, au départ en seconde je suis partie faire un bac hôtelier, je voulais aussi faire un bac assistance sociale, SMS, sciences médico-sociale, oui je crois que c'est ça, et là aussi maman m'a dit, non fait plutôt un bac général, au cas où ces études te plaisent pas, et qu'après tu sois bloquée au niveau études, parce que bon ça engage les personnes dans une certaine qualification qui est pas une qualification générale, donc après finalement j'ai fait un bac littéraire, et à la fin de mon bac j'avais toujours envie de fac mais bon, je me suis dit si je vais à la fac et que bon à la fin je fasse pas le métier qui me plaise, j'arrive pas à aboutir dans ce que je veux faire, psycho, mais bon psychologue tout le monde peut pas le devenir, je pense pas, et donc du coup

LA SELECTION EST DURE, C EST L ENTONNOIR

C'est tellement oui, après il y a un entonnoir, il y a une petite goutte qui sort, et c'est vrai que dans ces métiers là il fallait être excellent, et c'est vrai que quand on fait des études, qu'on va à la fac, pour avoir quelque chose de passionnant dans les mains, il faut rentrer dans l'excellence, et j'ai eu peur, et c'est vrai que je le regrette un peu, mais c'est vrai que là aussi j'ai choisi plus ou moins la facilité sans savoir trop dans quoi je m'engageais. et après je suis

allée jusqu'au parce que là une fois de plus mes parents m'ont poussé, je l'ai terminé, et quand je l'ai terminé, j'ai pas voulu continuer, et là je me suis dit j'ai envie de travailler, j'ai envie d'être indépendante, autonome, ne plus dépendre de mes parents, j'ai envie de gagner ma vie et voilà.

TA MAMAN EST UNE BOSSEUSE

Elle, elle aurait voulu que j'aille plus loin, elle le veut toujours, que j'ai plus loin, que j'aille jusqu'à une maîtrise, mais comme je lui ai dit moi l'hôtellerie ça me passionne pas, et maîtrise dans quelque chose qui me passionne pas.

TU PEUX ARRETER ET REPRENDRE LES EUTDES AVEC TON SALAIRE

Ouais mais il faut que l'entreprise l'accepte, et ça peut prendre du temps, je peux faire une demande, au bout d'un moment j'ai plus le choix, mais il faut que ça rentre aussi dans les compétences de ce que tu fais, et que ça t'aide dans ton travail.

TU POURRAIS PAS FAIRE PHILO

Oui voilà philosophie, ils me diraient ça va pas vous servir dans ton travail pour servir des gens quoi, ça va me servir dans mon travail à moi personnel, mais pas au niveau des autres, c'est vrai que là le, je pense que le plus simple entre guillemets serait que j'arrête de travailler, après c'est une question de ressources, parce que mes parents, enfin ma mère gagne assez d'argent pour pas que j'ai une bourse, donc je peux pas prétendre à une bourse, et elle en gagne pas assez pour me payer un appartement, mes études et tout ce qui va avec.

ET PUIS EST CE QUE TU LE VOUDRAIS ?

Je pense que non, elle me l'a proposé de revenir à Albi, de faire, de reprendre la fac tout ça, et je lui ai dit.

IL Y A UNE FAC A ALBI ?

Oui il y a une fac à Albi, il y a une fac de psycho, de droit, de lettre, de science, c'est surtout une fac de science, c'est très scientifique, c'est l'université Paul Sabatier, et par contre ils arrêtent à la licence, après faut partir sur Toulouse quand on veut aller plus loin, et c'est vrai que en fait ce serait assez facile de faire ça, j'ai des amis qui sont à Toulouse, mais j'ai pas envie de revenir dans ce cycle là en fait, je pense que c'est aussi, je sais pas peut être la peur de l'échec, la peur de pas y arriver.

TU ES DURE AVEC TOI, TU POURRAIS DIRE QUE C EST UNE QUESTION D AGE

Je pense pas que ce soit une question d'âge en fait, je vois maman elle a repris ses études tard, très tard, elle a bossé vraiment très, très dur, et finalement elle a été à un âge, et pourtant elle a eu son diplôme, ça lui sert à elle, mais ça va plus lui servir dans sa carrière maintenant parce que dans dix ans elle a terminé, moins de dix ans même, donc je pense pas que ce soit

vraiment une question d'âge, je pense que c'est plutôt une question de volonté, et j'ai pas la volonté nécessaire de me dire, tu t'es trompée dans ce que tu as fait, j'ai toujours peur de me dire, si je vais ailleurs, est ce que je vais être plus heureuse, est ce que je me fait une idée des études telle que, et que est ce que ça va ressembler à ce je vais avoir, est ce que quand j'aurais, qu'est ce que je vais en faire.

TOUTE TA CARRIERE DANS

Non je pense pas que je vais rester, je pense pas, pour être honnête je commence à en avoir un peu marre.

COMME LA QUESTION DU DIVORCE

Dans les, dans les sentiments je suis beaucoup plus cassante, ça, ça me dérange moins.

UN EXEMPLE, POUR RAMENER AUX ETUDES

Pour l'instant disons que c'est confortable, j'ai, je travaille, je sais ce que je fais, on m'en demande pas plus que ce que je peux faire en soit, c'est sûr qu'il y a beaucoup de pression mais ça c'est dans tous les métiers, et je me dit mais non, là su je reprend mes études c'est que, j'aimerais pousser plus, j'aimerais avoir un niveau un peu plus élevé, ne serait ce que pour moi, pour mieux comprendre, mais tout ce qui me manque, au niveau management, au niveau de l'organisation, au niveau de la réflexion je sais pas tout ce qu'on apprend sur

PSYCHO DU TRAVAIL

Mais j'y ai pensé à ça, psychologue de travail

DRH

DRH c'est pas pareil en fait, moi ce qui me plaît bien dans la psychologie, c'était d'écouter les autres, d'écouter les autres et de parler avec eux et de les aider au mieux possible dans leur travail de façon à ce qu'ils soient et qu'ils se réalisent, voilà, alors que DRH justement ma tante l'es, et une fois je lui ai parlé de moi, et de ce que je voudrais faire et je lui ai dit mais je voudrais faire, et elle me dit mais c'est pas, c'est pas vraiment dans les ressources humaines que tu le trouveras, parce que les ressources humaines c'est l'emploi, enfin la personne qui s'occupe de l'emploi, de la formation, et la DRH c'est celle qui prend, elle m'a dit je passe mon temps à organiser c'est sûr des formation des ceci, des cela, à écouter la CGT parler de ci, de ça, à écouter les employés se plaindre par rapport au CE, au comité d'entreprise, j'écoute mes patrons qui me disent il faut faire plus de bénéfices, moins de charge salariale et tout ça, et voilà je vire, je prend, j'embauche, je prend plus performant, je vire des vieux, et moi je trouve ça inhumain en quelque sorte, et pour ça je pense que je serais capable de le faire, mais je trouve ça inhumain, et je me dis c'est pas ça que je veux faire en fait.

APRES LE BTS TOUT DE SUITE DU TRAVAIL

Après j'ai fait d'abord une saison au cap d'Agde, parce que mes grands parents, ou parce que ma grand mère, mes grands parents parce que mon grand père est mort, a un appartement là bas, donc au départ je me suis dit ça sera bien, parce que c'est là que je venais passer mes vacances d'été et que je connais bien le coin donc, c'était vraiment la facilité au niveau de l'emploi, l'emploi pas trop parce que ça a pas été facile à trouver, mais au niveau surtout de l'appartement, ça m'évitait de chercher un appartement et de dépenser la moitié de mon salaire dans un loyer, c'est vrai que là, donc du coup je suis parti au cap d'Agde en juin, avec maman, on a fait le tour de tous les cafés et puis après on a fini par trouver, le gars qui m'a embauché, et après je me suis installée, j'ai fait une saison de trois mois jusqu'en septembre, et ensuite, une fois que j'ai appris que j'avais mon diplôme en juillet, là après je savais pas quoi, je savais pas du tout quoi faire, et j'ai une connaissance que j'avais fait en Angleterre, lors d'un stage qui m'a appelé pour me dire que lui travaillait en Angleterre à Londres, et ça a été vraiment l'opportunité vraiment qui a fait que je me suis dit tiens je pars en Angleterre, voilà, ça a été décidé en une soirée, je lui ai dit l'endroit où tu travailles c'est bien, oui c'est bien il me dit bon pas plus que ça, mais c'est bien, pas loin de Londres j'ai bon ok d'accords, oui moi ça me dirait bien de repartir en Angleterre, parce que ça me permettrait de retravailler mon anglais, c'est vrai que j'en ai besoin parce que je suis bilingue en anglais mais c'est pas évident de le garder tout le temps aussi fluide, je peux toujours le comprendre mais bon parler il y a des moments ça va buter alors qu'avant je pouvais le dire plus facilement, donc du coup je suis reparti là bas neufs moi.

COMME SERVEUSE ?

Oui, là c'était serveuse, et donc après au bout de neufs mois, j'étais jamais rentrée en France parce que les horaires sont assez difficiles, on travaille six jours sur sept, c'est un bon salaire, mais on travaille.

TU AS PAS LE TEMPS DE LE DÉPENSER

Le soir, mais en fait dans l'hôtellerie, quand on est célibataires, on vit beaucoup le soir, on vit le soir tard, à partir vraiment où le restaurant ferme, on vit la nuit le soir, bon les pubs ferment à deux heures du matin, on vit que le soir, et c'est vrai que là l'argent part facilement, parce que déjà on paye le taxi, je prenais le taxi, parce que bon j'avais pas pris de voiture pour aller en Angleterre, il faut conduire à droite, à gauche, je vais avoir un accident c'est sûr, et puis après finalement, si j'ai mis de l'argent de côté, dans la fin, puisque mes parents étaient assez stricts sur ça, et puis après, après je suis rentrée parce que la France me manquait, et puis je voulais commencer à travailler en France pour la retraite, pour, cotiser quoi la sécurité sociale.

DES RAISONS SAGES

Il faut, parce que bon c'est pas, si on se fait pas notre carrière nous même et que, enfin c'est pas l'état qui va aider ou les parents qui vont payer, je me dis si je ne m'y met pas maintenant, si je me met pas à travailler en France, c'est pas en faisant des six mois à droite, six mois à gauche, et en voyageant à droite à gauche que je vais entrer du capital quelque part et, je me connais quand je suis pas stable je dépense beaucoup en bêtises donc, donc je suis rentrée en France, je suis rentrée chez mes parents, après je suis partie, faire des recherches d'emploi à Carcassonne là ou habite mon papa, et j'ai pas trouvé si près dans Carcassonne, enfin dans la région midi Pyrénées, et je voulais travailler dans un quatre étoile, plutôt un palace, donc c'était assez précis, et il y en avait beaucoup à Paris, énormément, donc là après je suis partis sur Paris, j'ai passé les entretiens, plusieurs emplois, j'en ai choisi un, et je suis parti sept mois à Paris.

TU AVAIS UN APPART

J'étais hébergée par mon oncle et ma tante, parce que ma maman elle a un frère et une sœur qui vivent à Paris, donc son frère vit dans la banlieue parisienne, donc là j'étais hébergée plutôt le week-end, quand j'étais en repose, parce qu'il a une maison avec un joli jardin, avec la famille tout ça, donc là c'était plaisant de se retrouver en famille, de pas rester seule, et après j'étais chez ma tante donc qui elle était infirmière donc je la voyais pas beaucoup, et elle elle avait un appartement sur Paris même, à Montparnasse, donc c'est vrai que je prenais le métro, j'étais à une demi heure de mon travail, alors que chez mon oncle j'étais à deux heures, deux heures, deux heures et demi, donc voilà, j'ai travaillé là bas, après il aurait fallu que je me trouve un appartement, que je me loge tout ça, et sur Paris c'est cher, quoi qu'on en dise c'est cher, et on a beau dans l'hôtellerie toucher un peu plus que le SMIC normal, et je me disais jamais j'arriverais à vivre comme je l'entend moi, donc si c'est pour galérer et faire un travail ou je travaillais je sais pas, douze heures par jour, et passer mon temps dans les transports et pas dépenser mon argent dans ce que je veux parce que je payerais sept cents euros pour le loyer, plus l'électricité, plus le transport, plus je sais pas quoi encore, donc j'avais calculé deux cent, trois cent euros pour le reste, pour le loisir, le plaisir, à Paris c'est tellement cher, pour aller au cinéma, à l'opéra et tout ça, donc finalement j'ai rechangé d'idée et je suis rentrée sur Albi, et là j'ai vécu à la maison avec ma maman, après j'ai trouvé du travail sur Albi même, et après j'ai recherché et là j'ai trouvé du travail sur Evian, et ça fait un an et demi que je suis sur Evian.

BEAUCOUP DE PETITS BOULOTS

J'ai beaucoup en fait, j'ai souvent eu des CDI, des contrats à durée indéterminée, mais j'ai jamais réussi à m'installer, j'avais toujours ce problème là de pas pouvoir me poser quelque

part, c'est, alors souvent c'était l'Angleterre, je partais en Angleterre dès que j'en avait marre de la France je partais en Angleterre, dès que j'en avait marre de l'Angleterre je revenais chez mes parents, parce que c'était pratique c'est sûr, papa et maman il logent il hébergent, au départ ils sont tout gentils parce qu'ils sont contents de te retrouver, après au bout d'un moment c'est conflictuel et puis, et tu repars, et je repars souvent plutôt loin de mes parents ouais, et je repars souvent dans des endroits où mon frère habite par contre, ce qui est, je pense que c'est quelque chose de psychologique, comme un leitmotiv, si mon frère déménage quelque part, inconsciemment je vais le rejoindre.

J AI VU DANS LA VOITURE AVEC TA MERE

Non mais c'est toujours comme ça, ma mère elle a un fort caractère, et c'est vrai qu'on, mais c'est pas des grosses disputes.

C EST PAS EXISTENTIEL

Non, avant ça l'était plus, parce que maman était beaucoup plus sensible de ce que je pouvais dire, maintenant bon, elle est toujours sensible c'est sûr, mais elle a un peu plus de recul, et c'est vrai que moi je discutais, mais ça c'est, c'est depuis toujours.

TON TRAVAIL ACTUEL

Je suis réceptionniste, réceptionniste, concierge et caissier, donc j'accueille les clients, je les renseigne sur la région, où ils peuvent louer les voitures, qu'elles sont les visites à faire, ça c'est la partie conciergerie, et caissier c'est pour le moment où ils payent, faire les changes, donc voilà.

JE VOIS CE QUE TU AURAI AIME FAIRE

Oui psychologie du travail ouais.

COMMENT LE PARENTS ONT REAGIT A LA CIGARETTE ?

En fait ma mère l'a su en premier, j'ai commencé à fumer assez jeune, enfin assez jeune, quand on commence au lycée, ma première cigarette ça a été à quatorze ans, mais ça a été vraiment pour tester, et je pense que ça venait aussi de mes parents parce que je piquais parfois des cigarettes à ma maman, que j'allumais pas mais que je faisais semblant de faire les gestes devant la glace, et après, mais ma mère a jamais voulu vraiment le savoir, jusqu'à mes seize ans, là elle a accepté et elle autorisé que je fume parfois avec elle, à la maison, parce que j'allais fumer dans le jardin, oui qu'elle le voit pas, et après un jour j'ai fumé devant mon papa, parce que mon père l'avait su par ma maman, et c'est le jour ou mon père m'a donné un cigarette que là ils ont accepté, et puis là j'ai fumé avec eux, mais je veux dire c'est ma seule drogue, je leur cache pas, j'ai pas voulu leur cacher, si quand j'étais jeune oui, parce que je voulais pas me faire gronder, mais quand j'ai eu ma majorité, c'est fini, si mais c'est dommage,

tu vois bien, parce qu'on arrive pas à arrêter, tu vois bien qu'on aimerait mais voilà, c'est, et puis mon grand père est mort d'un cancer des poumons aussi et puis bon ça les a pas fait arrêter pour autant, et puis c'est vrai que bon on prend l'exemple des parents, on se dit bon si ils arrêtent j'arrêtera, et puis ils ont pas arrêté alors je me suis dit bon, je vais pas arrêter non plus, et puis je fume moins que ma maman, mais ils l'ont plutôt, je dirais ils l'ont plutôt bien pris, ils l'ont plutôt bien pris et c'est tombé à une période où ma mère elle avait besoin d'être avec moi aussi, elle pouvait pas trop me refuser des choses non plus, de toute façon, comme elle m'a dit si on t'interdit de fumer tu fumeras en cachette donc, à choisir je préfère le savoir.

LOISIR ?

J'aime aller au cinéma, écouter de la musique, j'aime bien me retrouver avec mes amis, mes voisins, je suis quelqu'un d'assez relativement sociable, après j'aime lire, quand j'ai le temps, là quand j'ai une semaine complète je sais que je vais pouvoir bien lire, j'aime lire, j'aime passer du temps à lire, j'aime, quoi d'autre, avant j'avais plus d'activité quand j'étais plus jeune.

TU FAISAIS QUOI ?

Quand j'étais petite, je faisais de la danse classique et contemporaine et de la natation, après j'ai arrêté la danse pour faire du théâtre, et j'ai continué la natation, après j'ai tout arrêté, du moment où j'ai commencé le travail, là, c'était des horaires pas faciles, c'était quelque chose de nouveau donc il fallait que je m'accroche, et je sais que je suis quelqu'un qui est assez, si j'ai trop d'activité je sais plus trop où donner de la tête donc, c'est vrai que je me suis dit il vaut mieux arrêter que de partir dans tous les sens, et en finir quoi, rien faire vraiment bien à fond quoi, et puis sinon j'aime passer du temps en amis, et c'est vrai que, c'est bête à dire mais j'ai pas beaucoup de temps libre, parce qu'on a des horaires un peu décalé de tout le monde, donc quand je suis du matin, je suis de sept heure, je finis à seize heure, donc la journée elle est terminée, je rentre à la maison, j'ai un travail assez stressant donc j'ai besoin de décompresser, et je me couche assez tôt vers dix heure parce que le lendemain il faut que j'arrive à me lever à six heures, et après, ça c'est la semaine, le week-end je le passe avec mon ami, là on passe une journée on va faire les courses, on va aller se promener, on va aller au restaurant, et j'aime voyager.

ET LA MER

J'ai beaucoup aimé la mer, mais je l'aime de moins en moins, j'aime bien en vacances, j'ai vécu à la Rochelle pendant trois ans, donc j'ai vécu à l'océan, et c'est pas une expérience que j'aimerais renouveler, j'aime pas être dans une grande ville, mais j'aime bien être au calme, plutôt à la campagne.

ANIMAUX ?

On a eu beaucoup d'animaux, on a eu un cochon d'inde.

MAINTENANT PAS LE TEMPS

Le choix de pas en avoir parce que, j'ai pas envie, j'en ai eu, à moi même seule, et après les animaux ça vieillit et puis ça meurt, donc, et oui c'est aussi s'en occuper et ça prend du temps, et je voudrais avoir un autre chat parce que je l'ai laissé à mon ancien compagnon, parce qu'il s'en occupait et il repartait chez ses parents c'était pratique pour le chat, et puis finalement c'était une lubie, je voulais un chat, je voulais un chat, et puis une fois que j'avais un chat il sautait partout il m'énervait donc, et ensuite, ensuite j'en ai voulu un autre et puis Olivier mon compagnon actuel, il est allergique aux poils de chats donc on en a pas, et on s'est dit que finalement, moi je pense pas pouvoir m'occuper seule pendant dix ans d'un animal et j'ai pas envie de l'abandonner non plus donc ça sert à rien, je sais que j'ai pas la patience.

TU TE PROTEGES DE LA MORT TU DISAIS

Ça me protège parce que bon, mon chat qu'on avait à la maison familiale, quand elle est morte c'est vrai que ça m'a fait beaucoup de peine, le chien moins, j'étais moins attachée au chien, maman était plus attachée au chien, moi j'étais plus attachée au chat, mais Pomme ça m'a fait de la peine, et puis à la fin quand elle était trop vieux, je voyais, elle pouvait plus marcher, elle répondait plus quand on l'appelait, je disais la pauvre, ça sert à rien, ça sert à rien de, je voulais pas la voir mourir non plus, et c'est maman qui l'a fait, qui l'a emmené chez le docteur, parce que moi je voulais pas l'emmené chez le docteur, je voulais qu'elle meurt de vieillesse, mais bon après elle a peut être pas eu tort, elle était vraiment vieille, vieille, et puis bon elle faisait pipi partout.

DANS LA NATURE ILS MEURENT BEAUCOUP PLUS VITE

Elle était pas vraiment dans la nature, parce qu'elle restait souvent dans la maison.

OUI ILS ONT DES SOINS

Et donc voilà, donc finalement non, je veux pas de poisson rouge, je veux rien.

COMBIEN DE TEMPS AVEC TON PARTENAIRE ?

Ça fait un an et demi.

TROUVE SUR AVIGNON

Oui par hasard, par un ami, une amie à moi, et un ami à lui, c'était pas vraiment arrangé et puis, finalement c'est tombé au bon moment, au moment où moi j'étais prête à me poser, et puis lui ça faisait un an qu'il était surveillant mais il avait envie de trouver quelqu'un et puis voilà.

TU DISAIS QUE TU AVAIS LA FORCE DE CASSER QUAND CA VA PAS

Pas de suite en fait, moi je suis plutôt du genre à, au départ je sens que l'amour meurt, donc ça meurt en moi, je laisse le temps parce que mes parents me disaient oui mais si il le faut ça va s'arranger, je laisse le temps de faire les choses, mais c'est vrai que laisse le temps, je fais pas trop d'effort, et puis après je me sépare, et puis je culpabilise et je reviens, quand l'autre m'appelle je reviens, ou je le rappelle, et puis après la deuxième fois voilà, ça va pas plus qu'avant finalement, et là par contre je me sépare, mais quand je me sépare c'est souvent il y a plus rien.

PLUS DE CONTACT

J'ai pas vraiment envie en fait, j'ai pas vraiment envie de savoir, j'en ai un ami si, parce que lui des fois je demande à maman parce qu'il est encore sur Albi, si elle a des nouvelles, si elle entend des échos un peu à droite à gauche, c'était quelqu'un qui connaissait ma tante, donc je peux avoir des échos à droite à gauche de temps en temps, mais j'irais pas le voir de moi même, c'est vrai que

TU LE RENCONTRES ET VOILA

Oui et puis sans plus, sans plus parce que je, j'arrive à me détacher facilement de, enfin, je peux avoir des grands sentiments avec quelqu'un et puis après si je vois que, si ça me fait plus de mal, si ça me fait plus de mal que de bien, je me détache ouais, je vais dire pas facilement au départ mais après ça va.

ENVIE DE CREER UNE FAMILLE

Oui

UN IDEE DU NOMBRE D ENFANT

Ça évolue avec le temps, au départ j'en voulais trois, maintenant je m'aperçois du travail que ça fait, parce que mon frère a trois enfants, il s'est marié jeune, je crois qu'il devait avoir vingt trois ans, sorti de la fac, du lycée, elle, elle devait avoir dix huit, dix neuf ans parce qu'elle avait redoublé sa terminale, lui il était à la faculté, et ils se sont rencontrés à ce moment là, et donc après ils se mariés quatre ou cinq ans après, et après ils ont eu un enfant dans l'année qui a suivi, la première je crois qu'elle a six ans, bon il y a deux ans de différence, cinq trois et un an, ouais c'est ça.

RELATION AVEC TON FRERE ?

Distant, ouais malheureusement il est distant.

J AI CRU QUE TU VOULAIS LE VISITER SOUVENT, TU ALLAIS VERS LA OU IL HABITE

De mon côté je crois que c'est inconscient, j'espère que un jour il viendrait vers moi, et il me remarquerait tout ça, enfin il sait que j'existe, je dis pas le contraire, mais pas, on a pas de relation de frère et sœur, et ça ça me fait beaucoup de mal.

IL AURAIT PREFERE RESTER EN FAMILLE

Non, c'est lui qui l'a voulu comme ça, c'est lui qui l'a voulu, il a instauré comme ça, je sais pas si maman t'en as parlé.

ELLE EN A PARLE MAIS J AI PAS COMPRIS

Maman elle relativise beaucoup plus, elle dit oui tu comprends, parce qu'elle a été maman.

AU DEBUT IL ETAIT CONTENT ET PUIS TU LUI A PRIS DES CHOSES

Ça je l'ai pas vraiment, moi je l'ai jamais vraiment vécu, j'étais petite et puis c'est vrai que j'ai pas beaucoup de mémoire de quand j'étais petite, je me souviens si il y avait une période très très forte à seize, dix-sept ans, c'était l'âge de raison, mais avant j'ai pas vraiment de souvenirs, et ça c'est assez impressionnant parce que souvent on me dit mais avant deux ans, il y a des enfants.

TU AS EFFACE TES ORIGINES ET REAPRIS, C EST PAS SURPRENANT

Peut être, je sais pas, et donc non avec mon frère on a pas beaucoup de relations, lui il a créé sa famille, et je pense que j'en fait partie parce que il est venu me voir une fois, il y a pas très longtemps, c'était au mois d'août, le quinze août, mais c'est la première fois qu'il venait me voir dans mon appartement chez moi depuis mes dix-huit ans, parce que depuis l'âge de mes dix-huit ans j'ai eu mon appartement pendant trois ans à la Rochelle, il a vécu à Angers, moi je suis toujours allée vers lui, c'est un peu comme une sangsue, mais lui il est pas venu, après en Angleterre je comprends qu'il est pas venu, après à Evian, comme je te l'ai dit, ça fait un an que j'y suis, c'est au bout d'un an et demi qu'il vient, mais il vient pas de lui même, c'est ça qui, il vient mais on passe pas de temps ensemble en fait, c'est pas, on est pas si proche que ça finalement, quand on était petits plus que ça, que maintenant, maintenant il vient il est avec sa famille et tout, il est là mais, on a pas beaucoup de relation.

AVEC TES PARENTS SES RELATIONS ? IL A PLUS DE FAMILLE, IL VOUDRAIT PAS EN PARLER AVEC MOI ?

Après je dis pas, c'est fort possible qu'il veuille bien, après c'est mon avis, je pense pas que

TA MERE NON PLUS NE M A PAS ENVOYE A LUI

Il est pas si proche et puis je pense que lui il a voulu, il a voulu tirer un trait, et maintenant, il rabiboche plus ou moins un peu parce que bon c'est la famille, je veux dire comme on dit on choisi pas sa famille.

POURQUOI IL S EST ELOIGNE ?

Je crois qu'il a eu un problème, enfin c'est sûr, il a eu un problème avec sa compagne et mes parents, voilà, il a pas accepté, il a trouvé sa compagne, très critique sur beaucoup de choses, je dis pas ça parce que c'est sa compagne, très critique sur beaucoup de choses, et elle critique toute ma famille, tout le monde y passe, ma famille aussi, même devant moi, moi que je puisse critiquer mes parents ça se comprend, parce que ce sont mes parents, ils me critiquent dessus sur certaines actions, mais que quelqu'un d'extérieur puisse dire des choses méchantes, et alors qu'elle fait partie de la famille maintenant, avec mon petit frère, c'est des choses que j'accepte moyennement, et mon frère l'accepte par contre, lui il l'accepte, il y est dedans et puis, et c'est vrai qu'on parle pas beaucoup de ça finalement, parce que quand on parle de ça, on va se disputer, ça sert pas à grand chose, donc maintenant on parle de, je sais pas si on s'est éloigné du sujet ou pas.

RELATION AVEC PARENTS, PROCHE MAMAN OU PAPA ?

Mes deux, différemment mais les deux.

CRISE D ADO AVEC MERE OU PERE ?

Mon papa était pas souvent à la maison, je sais pas si elle te l'a dit, mais il est parti, il est parti cinq ans au lycée je crois, il est parti faire une formation, après il est parti au Mali donc, c'est vrai que mon papa était pas, il a pas été très présent, donc je me disputais plus facilement avec ma maman forcément, et avec mon père quand on se disputait, on se disputait, au moins c'était, et ça c'était quand j'étais plus jeune, et sinon j'ai une bonne, maintenant je dirais j'ai une bonne relation avec les deux, j'ai toujours été très proche, parce que moi par contre je suis toujours restée très très proche de mes parents.

PASSE DE TA MAMAN ?

Alors, je l'ai appris.

TU CONNAISSAIS SA FAMILLE NOURRICIERE

Je ne m'en souviens pas trop, je me souviens un peu des détails, je crois que je l'ai appris assez jeune, enfin ma mère ne me l'a jamais caché en soi, par contre elle m'a pas raconté tout par bloc quand j'étais petite, par contre elle me l'a dit je pense par petit morceaux, comme j'ai été abandonnée aussi elle a fait la relation avec moi, en m'expliquant ce que à elle il lui est arrivé, je crois que ça m'a pas choqué.

SUR TA PROPRE ADOPTION TU LE SAVAIS

Oui, ça ça se voyait comme le nez au milieu de la figure, et on me le faisait ressentir dans la famille, que j'étais pas, enfin que j'étais adoptée quoi, mes cousines me le disaient.

TES PARENTS PAS DE DIFFERENCE AVEC TON FRERE ?

La seule différence peut être qu'ils mont fait c'est de plus me choyer je pense.

TU ETAIS PAS DE BONNE SANTE

J'étais pas en bonne santé, j'avais un pied brûlé, parce qu'apparemment on m'avait renversé une casserole d'eau chaude sur le pied gauche, donc quand je suis arrivé j'avais pas de cheveux sur le caillou, ma mère me disait quand je suis arrivée elle était affolée, et quand je suis arrivé mon frère, on avait dix ans de différence, et je pense que oui ça a été un tournant énorme dans sa vie, après j'ai jamais cherché plus loin, à part que oui, ça le faisait chier que je suis là, que je soit là, finalement, mais je pense que oui ça a été un tournant assez grand dans notre famille parce que mes parent, surtout ma mère, elle attachait beaucoup d'attention, et puis voilà.

RELATION AU MEME PASSE

Je pense que, elle a du m'expliquer, je sais pas vraiment comment elle me l'a dit, oui ça a pas fait un choc, parce que déjà moi j'étais déjà abandonnée et adoptée, donc j'ai plus ou moins compris ce qui lui arrivait, et puis ensuite, plus tard quand je suis devenue plus grande, parce que maman m'en parlait pas beaucoup au départ, elle s'est mise dans l'association assez tard, dans sa vie je parle, donc c'est après qu'elle a commencé à m'expliquer, quand elle était à l'association, à m'expliquer le terme de pupille, que la DDASS, je savais pas trop ce que c'était la DDASS, et c'est vrai que je m'en suis pas vraiment intéressé non plus, parce que pour moi elle était quelqu'un de normal quoi, c'était pas, pour moi c'était pas, c'était pas, par contre elle me l'a expliqué, qu'elle est passé de famille d'accueil en famille d'accueil, qu'elle a jamais eu de parents, qu'elle a jamais été adoptée, qu'elle a pas eu la chance d'être adoptée comme moi, que, que sa maman, sa maman elle m'en parlait pas beaucoup, et que je pense qu'elle était, enfin je crois que sa mère est morte, je crois que sa maman est morte, donc je pouvais pas la rencontrer, et c'est là qu'elle m'a expliqué qui elle était, d'où elle venait, mais moi je lui ai mais pourquoi tu as pas cherché plus loin, je sais pas vivre avec elle, des trucs comme ça, apparemment c'était pas possible.

3 ADJECTIFS POUR TA MAMAN

dynamique, elle est, elle culpabilise beaucoup, je sais pas comment dire en adjectif, et toujours, enfin elle essaie toujours de satisfaire les autres, comment dire de, comment dire de faire plaisir, elle est plein de volonté pour.

SERVIALE

Oui serviable oui, elle est très généreuse, généreuse, et dans tout les sens du terme.

CULPABILITE PAR RAPPORT A QUOI ?

Elle est très culpabilisante et elle culpabilise beaucoup, par rapport à quoi, par rapport à, déjà ce qu'elle a vécu, mais oui tu te rends pas compte de la chance que tu as eu, moi

ELLE CULPABILISE LES AUTRES

Oui, et puis elle, elle même elle culpabilise aussi, elle se sent vite, enfin, en se sentant coupable, enfin moi je l'ai toujours senti comme ça, elle fait me sentir moi coupable, je sais pas comment l'expliquer.

CAPACITE D INFLUENCER

Oui d'influencer la culpabilité des autres, je sais pas comment l'expliquer vraiment.

3 ADJECTIFS QU ELLE A UTILISE POUR TOI ?

pas sûre de moi, ouais, enfin entre guillemet mais oui je sais pas si c'est un adjectif, manque d'assurance en soi, elle a du me décrire je pense, pas sûre de moi ça veut dire que suis pas trop capable de faire des choix.

INDECISE

Indécise oui

A LA PLACE DE

Manque d'assurance oui, ensuite, je dirais qu'elle m'a décrite, je suis un peu fofolle, et bon parce que je sais ce que pense ma mère de moi, je sais pas si elle sait ce que je pense d'elle, mais je sais ce qu'elle pense de moi.

JE NE ME SOUVIENS PAS

Et toujours pleine de rêves de, je sais pas, et puis des envies de trucs, je sais pas comment y arriver mais voilà, des projets, changeant, enfin rêveuse mais changeante

IDEALISTE

Oui et non, c'est à dire que là j'ai envie de faire ça, je me lève demain , j'ai envie de faire autre chose, j'aurais envie de faire autre chose, mais j'ai pas, je vais pas me donner la capacité de tiens pour arriver à faire ça, comment faire, je vais dire tiens maman aujourd'hui j'aimerais bien, je sais pas assistante sociale, qu'est ce que t'en pense, elle va me dire oui, bon d'accords, après je lui ai parlé de partir à l'étranger, oui mais tu t'es renseigné sur ci, sur ça, non.

DECRIE TON PAPA

Idéaliste, idéaliste, inactif, c'est quelqu'un aussi de, quelqu'un de, de rêveur, ouais rêveur, dans le bon et mauvais sens du terme.

POURQUOI ELLE S EN EST SORTIE ?

Moi, je pense qu'elle a bien réussi sa vie, qu'elle s'est beaucoup battue, peut être plus que les autres, justement parce qu'elle a pas eu de chance au départ, qu'elle aurait peut être pu faire plus au niveau de sa carrière mais qu'elle a voulu équilibrer au niveau familial, je pense que c'est vraiment une bonne mère parce qu'elle a toujours été là pour ses enfants, pour moi, vraiment au niveau de l'éducation au niveau du temps passé avec nous, je vois maintenant les

parents sont pas tout le temps là, elle était tout le temps là le soir, au moment des repas, elle était tout le temps à la maison, elle préparait tout le temps à manger, on a rarement mangé des boîtes de conserves, des lasagnes faites au four, elle faisait attention à notre alimentation, à ce qu'on soit, qu'on ne manque jamais de rien, qu'on soit toujours en bonne santé, donc je pense qu'elle a toujours su prendre soin de nous, je pense que maintenant elle est épanouie mais qu'elle a peut être trop donné aux autres, elle est peut être épanouie dans un sens parce que c'est sûr que, pour moi je trouve qu'elle a bien réussi sa vie, après que j'en serais qui serait un peu détaché, après que moi je sois pas à la maison, j'en sais rien, ça c'est pas quelque chose qu'elle a décidé elle même, je veux dire chacun fait sa vie comme il entend, tes enfants tu les fais pas pour toi, tu les fait pas pour garder à la maison, sinon tu en fait pas, mais par contre, je crois qu'elle a, oui elle a bien réussi à ce niveau là, après je pense qu'elle a pas assez pensé à elle, elle est pas, elle est pas égoïste.

ELLE SE SERAIT PAS PERMIS

Ça va pas avec son caractère, après je sais plus comment c'était vraiment la question.

GRACE A QUOI ELLE S EN EST SORTIE

Grâce à sa poigne, grâce à sa personnalité, grâce au fait que elle est, dans ce qu'elle était, dans ce qu'elle a vécu finalement, maman elle a tout le temps essayé d'être, d'être plus forte que ça, de pas se laisser arrêter par le fait, bon des fois elle déprime comme tout le monde, mais je l'ai rarement vu s'apitoyer sur son sort en me disant, enfin en me disant des choses, je sais pas moi, voilà.

PAUVRE DE MOI

Oui pauvre de moi, elle sait pas se mettre en valeur, en disant voilà j'en était là, j'en suis arrivée là, c'est bien, non elle, elle est toujours dans l'introspection, elle est toujours en train de se dire non, j'aurais peut être pu faire mieux, j'aurais peut être pu faire mieux, j'aurais peut être pu faire ça, mais bon je pouvais pas, tu comprends, j'aurais voulu te donner ça, mais tu comprends, on avait pas assez d'argent, on avait pas assez ci, on avait pas assez ça, je dis écoute ce que tu as donné c'est déjà bien quoi, après, je pense que, épanouie je dirais pas forcément, je sais pas si elle est épanouie maman.

QU EST CE QU ELLE AURAIT AIME FAIRE

Parfois elle me parlait de ses études, elle aurait voulu être juge pour enfants, ça c'est quelque chose que j'ai retenu parce que je pense qu'elle aurait été une très bonne juge pour enfant, je pense que c'était quelque chose voilà, ou elle aurait pu, elle avait quelque chose qui faisait que elle était capable d'aider les gens à s'en sortir, après comme je lui ai dit une fois elle est pas

capable de prendre du recul quand lui dit un truc, donc ça peut être difficile quand on est juge, il peut y avoir des choses tellement horribles qui arrivent à des enfants.

NAIVE ?

Non pas naïve mais, elle va prendre comme ça ce qu'on lui, elle est capable de prendre du recul face à certaines choses mais face à d'autres non, elle le prend, elle le prend, ensuite on je crois que si elle a réussi justement c'est parce qu'elle a pas eu de chance au départ et qu'elle s'est donné les moyens d'avoir de la chance.

LA VOLONTE

Elle a jamais voyagé par exemple, alors qu'elle est d'origine espagnole, elle est jamais allée en Espagne, c'est tout bête, moi je suis allée en Espagne, je suis pas d'origine espagnole.

JE SAIS QU AVEC TON PERE CA A DU ETRE COMPLIQUE, ELLE QUI REGLE TOUT

Elle organise c'est vrai.

IMPORTANCE DE TON EMPLOI

Avant moi je pensais vraiment beaucoup à mon emploi en fait, c'était plus important que ma famille, c'était plus important que mon amoureux, c'était plus important que, peut être pas des amis parce que des amis on en a, on en a dès l'enfance donc finalement c'est pas là qu'on commence la carrière, t'as carrière tu commence vraiment, c'est pas quand t'es au lycée tu commence ta carrière; mais c'est vrai que moi j'ai toujours été ambitieuse quand j'étais jeune, ambitieuse mais je me donnais pas la volonté d'aller plus loin, mais j'étais ambitieuse, mais c'est vrai que ça c'était, je me suis toujours dit que si je m'en allait de la famille, au moins je réussirais quelque chose pour ma carrière, et pour moi réussir sa carrière c'était avoir un bon emploi, gagner beaucoup d'argent, avoir un emploi stable, avoir une belle maison, même si elle était vide, une belle maison, j'avais besoin de ce matériel en fait, mais sans forcément ce matérialisme, le montrer aux gens, mais pour moi même, pour me rassurer, me dire voilà.

POURQUOI PAS AUSSI TA FAMILLE ?

Parce que je pense pour moi personnellement, avoir des enfants, s'occuper des enfants, s'occuper de la famille, s'occuper des enfants, s'occuper de son mari, le satisfaire c'est du temps, ça demande beaucoup de temps, ça demande beaucoup d'esprit, et quand on veut réussir vraiment sa carrière je pense qu'il faut passer beaucoup de temps au travail aussi, faut donner, cravacher plus que les autres.

SORTIR DE LA MOYENNE

Voilà, et en restant moyen, on va garder un salaire moyen, on garde une vie moyenne, on garde tout ce qui a de moyen, par contre dans la vie sentimentale, dans la famille on est pas obligé d'être exceptionnel pour réussir, enfin c'est ce que je pense, c'est pas exceptionnel, c'est

naturel, tant mieux si ça nous arrive, et si l'autre nous aime en retour on peut réussir sa vie sentimentale sans avoir besoin d'être un être exceptionnel pour ça, sans avoir besoin d'avoir des capacités exceptionnelles pour réussir à ça, et c'est vrai, je dirais c'est pas possible, enfin pour moi c'est pas possible de réussir les deux, soit je m'occupe vraiment de ma famille, quitte à travailler à mi-temps et être vraiment là pour mes enfants, soit je me concentre pas sur ma famille, dans ce cas là j'aurais un enfant, qui sera un enfant unique et dans ce cas là je me concentre sur ma carrière.

ACUTELLEMENT LE MIEUX POUR TOI ?

La famille, la famille parce que je suis avec quelqu'un pour qui ça compte énormément, et je peux comprendre pourquoi ça compte énormément pour lui, et je pense qu'il a besoin aussi de ça, d'avoir quelqu'un, donc qu'il se concentre sur sa famille plus que sur sa carrière, il a pas le même rapport à la carrière que moi, il a pas le même rapport à l'argent que moi, et je pense que c'est, pour qu'on soient heureux ensemble oui aussi je pense qu'il faut que je me concentre sur la famille.

C EST L AMOUR POUR LUI QUI TE FAIT FAIRE CE CHOIX ?

C'est la facilité.

TU VOULAIS PLUTOT LA CARRIERE

Oui, et puis avec le temps je me suis rendue compte que être exceptionnelle au travail ça me demandait beaucoup de choses.

COMME LES ETUDES

Ouais c'est la volonté de pas vouloir être volontaire, et puis voilà, et puis après je me dis qu'est ce qui reste, est ce que c'est l'argent, est ce que c'est le fait d'avoir été directrice ou j'en sais rien, ou PDG d'une entreprise, si tu fais une belle carrière mais que tu crée rien, que tu crée rien d'exceptionnel par exemple, je sais pas il y a des gens qui créent quelque chose de magique quand même, il faut avouer.

TES ENFANTS PAS POUR TOI

Oui, non mes enfants c'est plus, j'ai envie d'être là pour eux parce que, moi ça donne un équilibre un enfant je pense, c'est l'équilibre premier d'un enfant, pour qu'après il puisse ce construire, mais après moi je veux pas les garder toute ma vie avec moi, je suis très égoïste, ça sera pour tu as vingt ans, vingt et ans très bien, tu as dix-huit ans, je peux te garder un peu mais si tu veux partir à dix-huit tu peux, il y a pas de soucis, si tu t'en sors bien sûr, si tu t'en sort pas je vais pas te laisser dans la rue, pour dealer ou je sais pas quoi pour gagner de l'argent.

TU TE VOIS FAIRE TA VIE AVEC OLIVIER

Oui, je pense que oui, oui si ça se passe bien, si on continue de construire ce qu'on est en train de construire oui, oui parce que maintenant j'ai envie de me poser, parce que je me dis que des garçon qui soient vraiment bien on en trouve pas dans tous les coins de rue, je dis pas que je sois vieille, je dis pas ça, je suis pas vieille mais je trouve que, pourquoi, pourquoi chercher à côté alors qu'on est bien à la maison, pourquoi s'enquiquiner pour draguer, pour séduire alors qu'on a trouvé la personne qu'on a séduit et qu'on est bien avec lui.

FACILITE ?

Non pas facilité là.

NON

En faut oui parce que quand je les vois mes copines, je suis célibataire, je trouve personne, alors.

EXIGEANTE

Exigeante je le suis et chiante aussi, maman me dit souvent je suis chiante comme la pluie, je suis chiante comme la pluie et je le revendique, oui.

UNE CHANCE QU IL VEUILLE RESTER

J'en avais déjà trouvé, mais il me plaisait pas, il me satisfaisait pas, donc, je pense qu'on se comprenait pas, on se, on était pas en connivence au niveau de beaucoup de chose et après, après j'ai trouvé Olivier et Olivier par contre il correspond à ce que j'attendais, après je sais pas si c'est l'amour fou, moi j'y crois pas trop à ça, je sais que quand je suis passionné je suis déraisonnable et quand je suis déraisonnable je fais plus rien de bon donc, je préfère avoir un amour raisonnable et rester raisonnable, voilà.

MOI J AI FINI, JE SAIS PAS SI TU AS QUELQUE CHOSE ENCORE A DIRE

Je pense que en fait avoir une mère qui, non je pense que les, enfin je sais pas si le but de la recherche c'était ça mais, personnellement vis à vis de ma mère, une mère qui n'a pas eu, si tu as l'intelligence du cœur, tu peux donner un environnement stable à ta famille, si t'as pas l'intelligence du cœur et que tu ne penses qu'à toi, tu ne peux pas donner un environnement stable à ta famille, parce qu'un enfant c'est déjà instable au départ, ça sait pas ce que c'est que la raison, et c'est important d'avoir, de pouvoir donner tous les moyens nécessaires pour que ton enfant réussisse, après c'est sûr il faut les trouver ces moyens là, et je crois qu'elle les a trouvé, bon déjà elle avait mamie Auger, qu'elle a beaucoup considéré comme étant sa maman, sa maman d'adoption, même si ça l'était pas réellement, mais je crois que c'est sûr qu'il y a un aspect psychologique mais, non je crois que, enfin je sais pas.

C EST CONTRADICTOIRE L INTELLIGENCE DU CŒUR, LE CŒUR N'EST PAS INTELLIGENT

Ouais mais c'est l'amour que tu apporte à ta famille, à l'amour, maman elle aurait très bien pu, elle est intelligente, elle est intelligente mentalement je parle, elle aurait très bien pu ne penser qu'à elle et dire, moi j'ai toujours manqué de rien, je veux tout avoir pour moi, et puis avoir des enfants mais pas sen occuper, parce qu'elle aurait très bien pu dire, moi j'ai pas eu de mère, on m'a jamais fait ça, je vois pas pourquoi je m'occuperais de toi, alors que non ça a toujours été l'effet inverse, j'ai pas eu de mère, je serais une très bonne mère, et je pense que c'est, personnellement, une très bonne mère, après elle a des défauts comme toutes les personnes ont des défauts c'est sûr, c'est certain, après moi je veux dire, j'ai été adopté donc si donc c'est sûr pour moi je pourrais pas les abandonner à mon tour, c'est un effet d'un donné pour un rendu, c'est quand j'étais plus jeune que je me suis rendue compte que le fait que j'ai été adoptée, que j'ai été choyée, je leur serais toujours redevable de ça, parce qu'on peut adopter un enfant et pas l'aimer, ça arrive, et maman même si elle a pas été aimé dans son enfance elle a toujours su donner de l'amour, que ce soit moi ou que ce soit les autres, parce qu'elle a toujours été comme ça, elle a toujours été généreuse, prête à soutenir les gens, à se plier en quatre pour les autres, et ça c'est du au fait je crois qu'elle ai manqué de quelque chose.

LA CULPABILITE DONT TU PARLAIS C ETAIT

Par rapport à elle par rapport à ce qu'elle n'a pas eu.

ELLE Y ARRIVAIT MEME SI C ETAIT PAS LE BUT

Non c'était pas le but mais des fois moi je, elle me faisait ressentir parfois que, même involontairement que j'étais plus ou moins privilégiée, quand elle me disait par exemple que moi j'ai pas eu de parents, je suis pas partie en vacances, tu te rend pas compte de la chance que tu as, mais c'était pas dans le sens que, elle tout fait pour tout me donner, mais elle a fait de tout cœur aussi, mais je crois que c'est involontaire ce qu'elle me disait, elle se rendait pas compte de ce qui me passait dans la tête quand j'étais petite, je me disais mince j'ai été adoptée mais pourquoi est ce qu'ils m'ont adopté, si c'est pour me faire dire que elle, elle a pas eu ça, et que moi j'ai eu ça, c'est vrai que quand on est petit on sais pas trop comment le faire, comment le, mais maintenant, maintenant je me rend compte que c'est pas ce qu'elle voulait, c'était par rapport à elle et par rapport à moi qui avait eu la chance d'avoir des parents et une famille, qui m'a acceptée, donc.

2.16. ENTRETIEN SELENA

PSEUDO ?

Selena

AGE

vingt neuf

NIVEAU D ETUDE

bac

BAC QUOI ?

Technique, enfin bac électronique

VOUS VIVEZ AVEC VOTRE MARI

oui

TROIS ENFANTS, AGE ET SEXE

alors huit ans, garçon, non, si, ouais, non mais je les vois pas grandir, six ans fille, et quatorze mois garçon

VOUS ETES SALARIEE

oui, salariée

ANIMAUX DE COMPAGNIE, DEUX CHAT, UN CHIEN ET UN LAPIN

voilà

PROBLEMES DE SANTE, FUMEZ ?

J'ai arrêté, non.

ETUDES, BONNE ELEVE ?

J'ai, non j'ai pas été une bonne élève non, je m'en sortais parce que j'avais des facilités, voilà, mais j'ai pas, j'aimais pas étudier non, mais on va dire j'avais la moyenne quoi dix, pas plus, ça suffisait donc on faisait le minimum.

COPINES ?

Oui, plus des copains, je m'entends beaucoup plus avec les garçons, mais j'ai eu des copines, des bonnes amies, oui oui je suis sociable, je pense, je vais vite vers les gens donc ouais.

BONNES ET PEU, OU GOUPE ET BANDE ?

À l'époque ouais, plutôt une bande, une bonne bande bien soudée, on était une dizaine mais, ouais tout le temps fourrés ensembles.

VOUS ETIEZ LA CHEF

non

LOISIRS ?

La rébellion, je faisais tout ce qu'il fallait pas faire.

HIER J AI ENTENDU DES TRUCS

non j'avais pas de, non, j'ai fais des, enfin ouais.

VOUS SORTIEZ

ouais, je faisais le mur, je passais par la fenêtre.

OUI COMPLICITE ENTRE VOUS ET VOTRE FRERE

ouais, mais parce que pendant un moment mes parents m'avaient enfermée dans la chambre pour pas que je sorte, parce que je sortais tout le temps et bon, je les comprends maintenant mais à l'époque je comprenais pas, et mon frère je lui tapais à la porte parce que mes parents, sur le coup ils ont pas trop réfléchi ils laissaient la clé sur la porte, donc ça fait que mon frère venait m'ouvrir, et à cinq heure du matin ou à trois heure, je le réveillais et il venait me refermer.

PAS DE PORTABLE A L EPOQUE

mais quand je rentrais, je venais le réveiller, mais la porte d'entrée elle restait ouverte, enfin moi je prenais la clé sur moi, si je sortais par le garage je prenais la clé sur moi, mais la porte de ma chambre carrément, mes parents ils m'enfermaient dans ma chambre, parce qu'ils voulaient pas que je sorte, c'est pas normal je sortais, donc au bout d'un moment ils savaient pas quoi faire, ils m'ont enfermée dans ma chambre.

JE PENSAIS QUE LA PORTE DEHORS

non mais après je laissais la fenêtre ouverte, juste pousser, j'avais qu'à la pousser, ou avec la clé, je prenais des fois la clé, la clé du garage je la prenais, je faisais attention de pas la perdre, et voilà quoi, j'ai fais des conneries ouais, beaucoup.

C ETAIT POUR QUOI ?

J'ai toujours, je suis toujours sortie avec des gens plus âgés que moi, pas énormément mais bon, j'étais toujours avec des gens ouais plus âgés, deux trois ans, donc eux sortaient, moi j'avais envie de sortir avec eux, ils allaient souvent en boîte enfin, discothèque et tout, j'avais envie d'y aller, j'avais envie de faire la fête et pas.

POUR DEMONTRER AUX PARENTS OU PAR INTERET ?

Non non c'était pour aller, pour aller quelque part, c'était pas pour embêter mes parents, j'étais pas, peut être inconsciemment, non c'était pour aller oui, je suis jamais sortie histoire de sortir pour embêter mes parents, je suis toujours sortie pour aller à une fête, retrouver les copains le copines enfin ouais toujours.

VOUS AVEZ PICOLE A L EPOQUE ?

Non pas trop, non pas.

IL FALLAIT ETRE LUCIDE POUR RENTRER

ouais bon ça m'est arrivé, il y a des soirs, il y avait des fêtes voilà, mais pas énormément non, je pouvais très bien passer une soirée je buvais un ou deux verres mais pas, non, je buvais non, j'ai pas beaucoup bu.

APRES LE BAC PARCOURS ? EMPLOYEE TOUT DE SUITE

non, j'ai fais des petits boulots

VOUS VOUS ETES MARIEE A VINGT ANS

on s'est mariés j'avais vingt trois ans ouais.

VOUS AVIEZ VOTRE PREMIER GARCON

ouais à vingt et un ans je l'ai eu, donc en fait j'ai arrêté, j'ai passé mon bac et l'année d'après j'ai eue Quentin, j'ai eue le premier donc, j'ai fais des petits boulots en attendant et avec mon mari on a fait le premier, donc.

C ETAIT VOULU ?

Moi oui, peut être mon mari plus tard il aurait voulu mais bon il était d'accord, mais j'ai eu un gosse l'année de mon bac et j'ai fait une fausse couche, donc celui là, ma première grossesse était voulue sans être voulue, petit accident mais bon ça faisait pas, ça nous embêtait pas trop, et en fait donc je l'ai perdu, et après mon mari ça lui a fait quelque chose, et il m'a dit je veux bien un enfant ouais, ça lui avait fait voilà, il avait un peu peur je pense financièrement qu'on y arrive pas et en fait là ça allait mieux, donc on a décidé de le faire, donc on a, on a tout arrêté, après on a dit ça arrivera quand ça arrivera, mais on a arrêté pilules tout ça enfin tout, c'est arrivé très vite, donc, et on a eu mon premier donc j'ai pratiquement pas travaillé, un peu de service en restaurant mais rien, donc après j'ai bon, Quentin quand il est né je suis restée un peu avec lui, et après je suis entrée travailler à la Bosch là où je suis, pour l'instant en intérimaire, donc j'ai fait un an, après je suis partie de là, enfin parce qu'ils m'ont virée, et j'ai fait, et j'ai eue Océane, j'ai eue Océane parce que j'étais enceinte quand on m'a virée donc j'ai eu la grossesse d'Océane, la Bosch m'a rappelée, Océane venait de naître elle avait deux trois mois, ils m'ont rappelée pour quatre cinq mois donc j'y suis retournée, là après on m'a re-virée, je suis restée au chômage pendant quatre mois, après j'ai été travailler en grande surface en tant que caissière, pendant six mois, et à la suite de ça après on m'a proposé un CDI que j'ai refusée, je savais que la Bosch...à la grande surface, oui à Leclerc, on m'a proposé un CDI mais comme je savais que la Bosch rembauchait, j'ai pas voulue parce que j'étais très bien à la

Bosch, très bien à l'usine, et donc je suis repartie, j'ai fait deux mois de chômage et après je suis revenue à la Bosch, puis j'ai fait un peu d'intérim, du CDD et du CDI, et depuis je suis

ENFIN

ouais après huit ans

ENTRE IL Y AVAIT

et Lucas je l'ai eus beaucoup plus tard.

PETIT CHAT MALHEUREUX

ouais il est tout le temps malheureux.

POURQUOI AUSSI BIEN A LA BOSCH, AMBIANCE ?

Ouais, un peu tout, enfin voilà l'ambiance parce que bon, des fois ça se passe mal, mais la plupart du temps ça va, et puis je sais pas, on va dire j'ai aucune ambition professionnelle, professionnellement j'en ai zéro, moi je veux un boulot qui me ramène à manger à ma famille à la fin du mois, après.

QUAND MEME VOUS SAVEZ, BOSHC ET PAS LECLERC

mais parce que je suis bien, je suis bien, ça paye bien, il y a un bon salaire donc, on va pas se plaindre, on a des avantages sociaux énormes, donc.

VOUS AVEZ UNE BOSCH A LA MAISON ?

Non même pas, pas encore, des fois si on peut mais c'est quand même cher, même nous si on a des avantages, mais je sais pas, ouais je suis bien, je trouve qu'on est bien, mais ouais le travail qu'on me demande il est pas super compliqué, on m'embête pas, pas, on me dit tu fais ça, au boulot ça me suffit largement, on me dit tu fais ça, tu as tant de temps pour le faire, fais le, ça me va très bien.

VOUS FAITES QUOI ?

Jusqu'à maintenant je regardais des pièces au visuel, voir les défauts, et maintenant je suis, ouais je suis à la chaîne, j'ai été mutée à la chaîne, et là ouais on fait des petits contrôles ouais, là j'ai fais un peu ce matin ouais on change une machine, on l'enlève, c'est pas compliqué quoi ouais.

C EST PAS LOURD ?

Non du tout, c'est des pièces qu'on fait nous, non, c'est, c'est très répétitif, mais j'ai pas à réfléchir, ouais je sais pas pourquoi je suis bien, je sais pas, on est au chaud, mais ouais voilà on est bien payé, c'est surtout que j'ai regardé, je dis pas des fois j'ai envie de changer et tout mais vu les avantages qu'on a, c'est surtout voilà pour mon confort à côté.

ASSOCIATIFS? SPORT ?

Ouais, je fais du fitness là, je reprends je fais un peu de chant aussi.

COMME VOTRE MAMAN

ouais mais pas en chorale, j'aime pas les chorales, toute seule.

VOUS CHANTEZ SEULE ?

Ouais, je prends des cours voilà comme ça, pour ouais voilà pour le plaisir quoi, c'est purement, mais ça fait pas longtemps, donc, et sinon le sport et puis ouais, et depuis que j'ai internet, j'aime beaucoup internet, je suis ouais, j'ai un blog.

FACEBOOK ?

Non je suis, j'ai une page sur myspace, mais sinon j'ai des blogs sur blog orange, donc là j'ai un blog, enfin j'en ai même deux donc, je suis très, un peu trop d'ailleurs des fois, j'y suis très ouais, depuis qu'on l'a, depuis six mois, j'y suis dessus.

OUI C NORMAL

oui c'est le début

VOS ENFANT VONT VOU PIQUER L INTERNET

je lui dit non pour l'instant, enfin, je veux qu'il y aille voilà doucement, console et tout ça je suis pas trop, c'est vrai qu'on s'y abruti très vite dessus.

MARIEE DEPUIS ?

Deux mille deux, vingt quatre aout deux mille deux, donc ça fait six ans, six ans.

VOUS LE CONNAISSEZ DEPUIS LONGTEMPS ?

Ouais, on s'est connus ça fait onze ans, ça va faire douze ans là, au début de l'année prochaine, en quatre vingt dix sept on s'est connus

IL TRAVAILLE DANS ?

Électricien

QUI A LAUTORITE SUR LES ENFANTS

c'est lui, c'est l'autorité de la famille, oui non, il va, il va dire, ouais il va lever la voix, les enfants vont écouter, moi, on attend que maman elle appelle deux trois fois, maman elle répète souvent.

PAPA CALIN ?

Un peu, un peu mais, pas, peut être pas autant que j'aimerais mais ça dépend des moments, et puis oui, il est beaucoup plus câlin on va dire avec les deux dernier qu'avec le premier, enfin surtout le, plus on avance et plus, enfin il est zen, donc c'est vrai on le prend pas pareil, on a vieilli, on est plus zen, on prend plus de temps, il fait des choses avec le dernier qu'il a même pas fait avec les deux premiers quoi, donc c'est mieux, mais c'est vrai que le premier c'était, c'était carré quoi donc, mais sinon ouais, on va dire pour l'instant c'est pas un papa joueur quoi, c'est un, c'est l'autorité, pour l'instant, j'espère que ça va un peu changer mais bon.

LES ENFANTS ON UNE RELATION AVEC LUI ?

Oui oui, c'est câlin, ils vont lui faire un bisou, mon grand toujours en train de nous dire, soit à moi, soit à mon mari, papa maman je t'aime, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps.

AH BON ?

Ouais, c'est très mignon, mais au bout d'un moment c'est très fatiguant.

A HUIT ANS QUAND MEME

tout le temps, il est toujours, maman, et puis n'importe quand, maman je t'aime, vous voyez, moi aussi, alors des fois je lui ai dit, je réponds deux trois fois après je te réponds plus quand t'es, deux trois fois ça va, quand c'est trop ça énerve les gens, donc, je pense que c'est pour se rassurer, il se pose beaucoup de questions mon fils, c'est un cas d'étude.

PAR RAPPORT A VOS PARENTS ?

Non, lui par rapport à, je pense, moi il me pose, il m'a posé beaucoup de questions par rapport, je sais pas il a peur ouais de se retrouver tout seul, mon grand, il nous a demandé, moi une fois il m'a demandé qu'est ce qui se passerait si mon mari et moi on venait à mourir, qu'est ce qui allait, qu'est ce qu'il deviendrait, j'ai dit t'inquiète pas papi et mamie, tu irais chez soit papi et mamie de maman soit papi et mamie de papa, enfin il y aurait quelqu'un, il me dit, je sais pas il a peur, ouais la peur faut la nommer, pourtant il sait pas que mes parents on été abandonnés, enfin il en a aucune notion quoi.

IL SAIT PAS ?

Non, enfin non non, je pense pas, peut être mais ça m'étonnerait parce que comme mes parents ont retrouvé leurs parents enfin, il y a des pépés, enfin il y a des mémé parce qu'il y a plus de pépé, mais je veux dire les mamans de nos, de nos parents donc je pense pas, non il le sait pas.

A SEPT ANS ILS APPRENNENT LA MORT

parce que moi il m'a posé, il m'a dit qu'est ce qu'il y a après la mort, la question qui tue, qu'est ce qu'il y a après la mort, c'est ce que je lui ai dit, je lui ai dit d'aller prendre ce que tu crois, je lui ai dit comme pour l'instant ils sont chrétiens, je lui ai dit si tu crois en Jésus tu vas au paradis, j'ai dit après il y a, j'ai dit il y a certains les bouddhistes ils croient que quand tu meurs ton âme elle va autre part, une autre personne, un animal, celle là elle est bien, il est bien pour la réincarnation, c'est vrai que il s'est beaucoup posé de questions.

C EST L AGE? UN ANIMAL MORT ?

L'année dernière, enfin il y a un an et demi un chat, on a un chat qui est mort, un lapin, et puis ouais on a eu des décès dans la famille, le grand-père à Nicolas l'année dernière, je crois pas

qu'il y en ai eu beaucoup, mais le grand père à Nicolas ouais qui est décédé, et même si on le voit pas tous les jours, on le voyait régulièrement donc je pense que ça.

C ETAIT CLAIR QUE VOUS VOULIEZ DES ENFANTS

oui

AUTRES AMBITIONS QUE LE BOULOT ?

Familiales, là je les ai, enfin je les ait réussies, je les ai en partie réussies puisque j'ai mes enfants, j'ai mon mari, j'ai mes enfants, j'ai ma maison, moi c'était ça, depuis petite, et depuis petite c'est à vingt et un ans je me marie, à vingt trois j'ai mes enfants, bon ça c'est fait dans le désordre, mais je l'ai fais, enfin depuis que je suis petite, je me suis toujours dit voilà, à partir de vingt, ouais, tôt, moi j'étais déjà persuadée tôt, moi j'ai eu de la chance j'ai rencontré mon mari tôt, mais tôt je voulais des enfants et j'ai des ambitions ouais, familiales, mes enfants c'était

VOTRE MARI LA PARTAGE ?

Ouais, bon le troisième petit là il s'en serait passé, bon c'est moi qui lui ai dit un petit troisième, bon il l'a voulu mais deux ça suffisait.

VOUS VOUS ARRETEZ

oui, moi j'ai plus, enfin je suis assez famille, mon lui il est pas du tout famille, il va pas voir son frère, moi si je vois pas mon frère je suis malheureuse

IL VOUS LAISSE LIBRE DANS LA RELATION AVEC LES PARENTS ?

Ouais ouais, non et puis même ses parents on les voit régulièrement, enfin on y monte, il les voit plus maintenant que avant quand il était tout seul, parce que c'est moi qui l'ai poussé à aller, viens on va voir tes parents, pour pas voir tout le temps rien que les miens quoi, donc maintenant on voit presque plus les siens que les miens, parce que les miens ils sont toujours à droite à gauche donc, entre tout ils sont jamais là, donc, mais mon mari ouais, moi ouais c'est la famille.

UN LIEN AVEC LE PASSE DE VOS PARENTS ?

Je pense que, enfin papa, maman je sais pas parce que j'ai eu moins, enfin j'ai eu moins de rapports, j'ai eu des rapports tendus avec ma mère, mère-fille, enfin ça allait pas, c'était l'autorité maman, enfin ça allait pas, avec papa ouais, c'était, c'est toujours mon papa et je sais pas il nous, je pense qu'il nous a inculqué ouais les valeurs de la famille, je sais pas.

MAMAN FAN DE VOUS MAIS SPEED

oui oui, elle est famille, mais je pense qu'elle est famille mais, elle a pas eu trop, enfin elle a pas trop de famille, papa encore il a été entouré et tout enfin, il connaît, il a retrouvé beaucoup de sa famille et tout, maman elle a, elle pratiquement personne de son côté, soit on les connaît

pas, parce que son père enfin voilà, soit ils sont décédés enfin il y a vraiment, enfin je sais pas pas, mais maman ouais c'est plus, moi quand j'étais plus jeune c'était, rentre, rentre pour être tranquille, pour pas avoir des soucis, enfin elle m'a toujours poussé à aller dans une entreprise.

VOUS ETES DANS UNE ENTREPRISE

ouais là elle est contente, mais elle m'a voilà, elle voulait pas, c'est pour la réussite, maman elle est oui, elle est plus matérielle, papa est beaucoup plus, d'ailleurs avec Alain, c'était avec papa c'était pas avec maman quoi.

3 ADJECTIFS MAMAN

maman, ouais directe, comment dire, ambitieuse, et je sais pas comment dire, cadrée, enfin, ouais faut que ça soit comme ça, comme ça.

RIGIDE ?

Ouais enfin, non parce que c'est trop fort quand même rigide, ouais sérieuse voilà, sérieuse, ma mère est sérieuse, papa c'est

LE SOURIRE

ouais c'est, c'est papa, et puis mon père, enfin papa c'est, il y a une période j'aurais dit lâche et maintenant je dis courageux parce que comme il a bu, enfin voilà, et les problèmes d'alcool je pense que, il y a six sept ans je l'ai mis lâche, maintenant il est courageux parce qu'il a surmonté ça et, ouais non courageux parce que c'est ce qui lui va maintenant, donc courageux, câlin, et il y en a trop, mon papa il y en a beaucoup.

IL VOUS RESTE UN DERNIER, COMPREHENSIF ?

Ouais, il est plus tolérant que ma mère, enfin ouais, c'est

COMMENT VOTRE MAMAN VOUS A DECRIT ?

Chiante au début, ouais non

VOUS ME DITES QUAND JE MARQUE

putain c'est dur

POUR ELLE C'ETAIT DUR DE SE DECRIRE ELLE MEME

serviable, putain ce qu'elle en dit, alors on va passer serviable, putain c'est difficile

VOUS POUVEZ COMMENCER PAR CE QUE VOTRE PERE AURAIT DIT DE VOUS

c'est pareil, je dirais peut être forte, mais, ouais

DE LA PART DU PAPA ?

Non, ouais, j'aurais dit des deux alors, ouais, mais des deux, c'est con mais

ON PEUT LES METTRE

de la part de papa, compréhensive, mais ouais pareil compréhensive, enfin, non, putain il y a des trucs c'est chaud, je sais pas quoi mettre, papa je crois qu'il me voyais aussi comme une maman quoi, donc je sais pas comment mettre, maternelle.

MATERNELLE

ouais, parce qu'à des moments, je jouais pas le rôle de ma mère mais presque, il m'écoutait plus moi que ma mère, alors forcément, quand il buvait.

VOUS SAVIEZ PLUS LUI PARLER

non parce que j'ai été très méchante, j'ai été à, ouais, j'ai joué sur le fait de l'adoption des fois quand il avait bu, je lui ai dit que des fois je préférerais être, être abandonnée qu'avoir un père comme ça, donc c'est dur quoi, mais bon, il y avait que ça qui faisait réagir donc, on le faisait, maintenant en y repensant j'avais des paroles blessantes.

VOUS ETIEZ BLESSEE

ouais voilà, donc.

JE NE SAIS PAS SI IL Y AVAIT DE SCENES ENTRE VOS PARENTS

pas trop

VOTRE PAPA ETAIT DANS UN COIN

ouais voilà, je voyais que maman elle le vivait mal, enfin, au début je le voyais pas, parce que mon il allait dormir, enfin c'était, voilà, mais après j'ai vu, deux fois je crois que j'ai vu des scènes de ménage, mais, une assez, ouais assez violente, et il est parti, c'est le jour où il a eu un accident donc, voilà, mais sinon non j'ai jamais, ils toujours, enfin, toujours caché, c'est pour ça que maman je dis qu'elle a été forte, enfin, autant elle a des, voilà elle est directe et tout ça, autant je lui tire mon chapeau, j'aurais pas tenue à sa place j'aurais pas tenue, voilà qu'est ce que j'ai dis de maman moi.

DIRECTE ET AMBITEUSE ET SERIEUSE

j'ai pas mis un truc positif, elle a été forte ma mère

VOUS POUVEZ CHANGER

ouais à la place de directe, parce qu'elle a été directe mais fallait qu'elle le soit, elle a été super forte ma mère, sinon j'aurais pas tenue moi à sa place, avec un mari comme ça j'aurais pas tenue, non c'est clair, un fille qui la faisait chier, bon qu'est ce que j'ai été, indisciplinée moi aussi, de maman, ouais, ouais mais si de maman, et de papa aussi mais, il le voyait moins, et de papa je me dis ouais, que j'étais, que je suis libre, enfin, ouais mais indisciplinée aussi

INDEPENDANTE

ouais indépendante ouais, un peu

C EST CA

non mais si si parce que

A QUEL MOMENT VOUS AVEZ APPRIS L HISTOIRE DE VOS PARENTS ?

Qu'ils étaient adoptés

OUI

ouais, moi, au plus loin que je m'en souviens, mais comme on allait voir la famille, enfin pas adoptive de mon père, c'est juste celle qui l'a, j'ai toujours su enfin mon père, déjà eux ils s'appelaient A., mon père B., et j'ai jamais posé la question pourquoi, donc ils me l'ont toujours dit, et maman m'a toujours dit aussi que, peut être un peu plus tard, maman ce qu'il y a c'est que non je savais pas, enfin je savais pas, j'avais jamais demandé non plus, mais depuis que je suis que je me souviens, on a toujours été voir les grands mères, mon père avait retrouvé sa mère donc on allait la voir, ma mère on allait voir sa mère, puisque bon elle l'avait pas perdue de vue mais enfin, on allait les voir, donc pour moi ouais non, c'est très clair, ma mère bon voilà, ma grand mère pouvait pas s'en occuper elle était dans un foyer, dans un, ouais, je sais pas exactement où elle était quoi, dans un couvent, dans un foyer, enfin, je sais qu'elle a été élevée ouais, dans un couvent je crois, enfin, il y avait des bonnes sœurs je crois, dans un foyer elle a été élevée, mais pas plus après, je savais que son père elle connaissait pas, ils ont non, ils m'ont jamais caché, rien, de tout temps je m'en souviens.

VOUS AVEZ PARTICIPE AU RETROUVAILLES DU PAPA AVEC LA FAMILLE ?

Au début, enfin moi je m'en rappelle pas parce que la première qu'ils y ont été je crois que j'avais un an, un truc comme ça, donc j'étais toute petite, mais après je m'en rappelle et j'adorais, et je revendique mes origines italiennes, ouais.

SANS PARLER ITALIEN

mais je sais pas, bon on se comprenait et, mais j'ai toujours aimé aller en Italie et, ouais, si mes, ouais moi je suis italienne d'origine, et même si on plus de famille maintenant pratiquement là bas, on en a pratiquement plus depuis que sa tante est décédée, je suis, ouais je suis, je regrette mon nom de jeune fille, B. j'aurais trop, enfin j'aurais vraiment aimé, bon on peut mettre les deux maintenant mais deux, voilà mais, je regrette mon nom de jeune fille, même si personne le comprend, comme je le dis, personne le comprend au début, il faut que je l'épelle et tout.

POUR MOI C EST CLAIR

ici, il faut répéter, il faut épeler, faut dire toutes les lettres parce qu'ils arrivent pas à l'écrire non, que maintenant Coutouli, voilà, non c'est, j'ai pas participé mais.

SOUVENIRS DE L ASSOCIATION DES PUPILLES ?

Ouais, de temps en temps des réunions.

REPAS DE NOEL ?

Ouais des quines souvent, des voyages, je m'en rappelle, maintenant de moins en moins, de temps en temps je joue au quine mais bon, mais je m'en rappelle plus jeune ouais

DES QUINES ?

Les lotos, et nous on dit les quines, c'est les lotos, les lotos tous les ans j'y allais avec mes parents, maintenant j'arrête parce que bon, avec les enfants et tout, et puis bon j'ai moins envie, mais, si si des voyages avec les pupilles, mais ouais j'ai toujours su quoi, donc, et ça m'a jamais dérangé de dire mes parents étaient, enfin, sont des pupilles, enfin, ont été adoptés ou ont pas eu leurs parents, c'est pas tabou quoi.

EN QUOI CA LES A INFLUENCE ENVERS VOUS OU ENVERS VOTRE FRERE ?

Je pense ils ont voulu ouais, ils ont voulu nous donner ce qu'ils avaient pas eu, donc ils voulu nous inculquer des valeurs familiales qu'ils avaient pas eu, forcément eu quoi, et je pense que c'est pour ça peut être que j'ai

QUE VOUS ETES TRES FAMILLE ?

Ouais je suis très famille et je revendique mes origines, je pense que papa ouais quand il nous parle de l'Italie c'est, enfin c'est, je sais pas, c'est plein, enfin plein d'amour, je sais pas comment expliquer mais, on voit qu'il est fier quoi, il était content d'avoir retrouvé sa famille, et en fait on a participé, on a participé à ça, de le voir heureux d'aller en Italie, de, de découvrir ouais un autre pays et, je pense qu'ils ont vraiment, ils nous ont vraiment inculqué des valeurs que j'aurais peut être pas eu si, enfin je sais pas, nous sommes très fier même si, c'est vrai que maman, sa mère elle a pas fait, enfin, même avec ça, si elle a pas fait grand chose, quand je vois comment elle s'en occupe, comment elle s'en est occupée, je me dis que tout le monde n'aurait pas fait ça, il y a des enfants, leurs parents ils ont un accident, enfin, ils les mettent en maison de repos quoi, ma mère, même si c'était une histoire un peu financier parce que ça coûte cher une maison de repos, ils s'en sont occupé, ils l'ont hébergée, ça a créé des conflits entre mes parents, l'arrivée de ma grand mère, ça a créé des soucis avec mon frère, avec ma mère, ça a créé beaucoup de soucis mais pourtant ma mère elle a jamais laissé tombé donc, je me dis c'est fort quand même, parce qu'il y en a d'autres qui auraient laissé tombé enfin.

REFLEXION PAR RAPPORT A L AMBITION DE VOTRE MERE ? DEMONTRER QU ELLE EST MEILLEURE QUE SA MAMAN ?

Oui, ça et après montrer qu'elle est, enfin, elle a toujours été forte mais je pense que, enfin je l'ai toujours vue forte, parce que je pense qu'à un moment elle l'était, enfin, elle devait comme tout le monde mais en avoir marre et tout, mais elle a toujours été forte devant nous, elle a

jamais craqué, et je pense que ouais par rapport à ça au boulot elle voulu se, faire voir qu'elle était capable enfin, je sais pas ouais, elle veut toujours montrer le meilleur de, faut toujours que ce soit ouais, le meilleur.

REVANCHE A LA VIE ?

Ouais si possible, ce qu'il y a c'est que comme elle est un peu, pas froide mais, ouais un peu directe des fois, ça passe très mal, si si voilà, alors qu'il y a des, voilà, elle pourrait très bien être moins, ouais travailler les contours et ça irait beaucoup mieux, papa sait prendre beaucoup de contours, maman elle trace tout droit, mais bon et c'est pour ça d'un côté c'est un peu ma, enfin c'est pas, moi je sais que des fois elle m'a fait des réflexions, ça m'a énervé parce que voilà, elle veut toujours, toujours, enfin elle me disais je voudrais que tu rentres dans une grande entreprise je disais je ferais ce que je peux, non il faut que tu, ouais mais bon, enfin moi, bon j'y suis rentrée elle est contente mais, elle voulait que je continue mes études, elle a voulu plein de choses pour moi, elle avait de l'ambition aussi pour moi, et pour mon frère aussi je pense mais bon, mon frère est un cas d'école le pauvre, il a pas voulu donc, mais moi je sais que ouais, comme elle voyais que j'avais un peu de facilités elle voulait beaucoup plus pour moi, peut être qu'elle a pas eu assez, elle s'est arrêtée au bac, peut être qu'elle aurait voulu continuer après, enfin je sais pas ça on en a jamais parlé.

A L'EPOQUE LE BAC

ouais c'était bien mais bon peut être qu'elle aurait eu ouais, je sais pas, mais c'est vrai que, je pense qu'elle, ouais, elle voulait pas que je fasse les mêmes bêtises qu'elle, ça elle me l'a dit souvent, je veux pas que tu fasses les mêmes bêtises que moi.

DE QUOI ?

Elle me l'a dit une fois, mais je pense que c'était pour tout, qu'elle voulait que je réussisse et tout ça donc bon, elle a pas fait de bêtises mais elle voulait vraiment que je fasse voilà, si par rapports aux garçons une fois elle m'a dit faut pas que tu fasses de bêtises voilà.

A EPOUSER LE PREMIER

ouais mais bon, ma mère m'avait dit celui que tu, celui que tu me présentes j'espère que ce sera bien ton futur mari, donc j'osais pas trop les présenter à ma mère mes copains, parce qu'en plus il y en avait pas mal, on va dire j'ai eu beaucoup de copains, mais papa ouais il en a vu beaucoup, maman non, elle en a vu deux ou trois quoi, enfin, et ma mère moi ce que je lui reproche trop c'est de me voir trop préservée et de pas faire les mêmes bêtises qu'elle c'est que, je sais plus à quel âge, ouais à quinze ans je lui demandais de prendre la pilule, c'était pas forcément parce que j'avais envie de coucher avec un garçon mais c'était parce que, au cas ou, je, j'avais toujours peur quoi, elle m'a dit non, ça va t'inciter à coucher avec les garçons, c'est

pas, enfin c'est pas vrai, ça m'aurait pas incité, moi je l'ai fait ouais juste après vers quinze ans mais c'est pas, c'est pas le fait de prendre la pilule qui m'aurait incité ou pas, non mais en fait je l'ai prise mais au début enfin, je l'ai mis devant le fait accompli quoi, j'ai eu l'ordonnance de la gynécologue, j'ai dit la pilule en même temps faut que tu la payes maman quoi.

ET APRES C EST PASSE ?

C'est passé, mais maman elle m'a jamais parlé, j'ai beaucoup parlé avec papa et pas avec maman, de tout.

DE SEXE, DE TOUT ?

Ouais de tout

VOTRE MAMAN SE PLAINT QUE VOTRE MARI NE PARLE PAS

avec moi il m'a toujours, enfin moi papa ça a été mon, enfin mon confident, je lui parlais pas beaucoup non plus mais ça a toujours été lui qui avait le mot qu'il fallait au bon moment, voilà, papa il avait le bon mot au bon moment, il sait comment faire, il sait comment s'y prendre, maman voilà, je pense qu'à trop vouloir nous préserver, nous, n'importe, maman m'a, m'a dit elle est persuadée elle m'a parlé pour mes premières règles, elle me dit je t'en ai parlé, alors j'en ai aucun souvenir, alors que mon père un soir m'a pris, je sais pas où était maman enfin, il m'en a parlé, et je m'en rappelle, il m'en a parlé, ce qui est con c'est que le jour où j'ai eut mes règles il n'y avait pas mère, il n'y avait que mon père à la maison, c'est con pour lui, tant pis pour elle, c'est mal tombé enfin, voilà, bon après j'ai jamais vraiment parlé de sexualité avec mon père non plus, j'ai pas, c'était pas un sujet qu'on abordait très facilement, quand j'ai couché la première fois avec un garçon, je l'ai pas dit à mon père ni à ma mère quoi, voilà, c'était un peu tabou, ouais on en parlait pas, mais c'est vrai que même si je devais en parler, j'en aurais parlé avec mon père et pas avec ma mère, c'est

POURTANT VOUS EN VOULEZ A VOTRE PAPA

ouais mais à l'époque non, je le voyais pas à l'époque, au début, et maintenant, maintenant je me confierais plus facilement à ma mère qu'à mon père, ça a changé, en grandissant, en devenant maman je pense que j'ai aussi compris des choses, à quinze ans ma mère elle faisait chier quoi

PARLE TOUJOURS

ouais voilà, elle m'énervait alors que mon père essayait de me comprendre, des fois il comprenait parce qu'il était bourré, enfin, il était passif quoi, voilà, quand il avait bu il était très passif, donc il était pas chiant, papa je le voyait sortir, voilà, voilà quoi, maman non, donc c'était le bon copain papa, mais maintenant je lui en veux, enfin je lui en veux, je lui en vaux pas parce qu'il en a assez payé le prix, enfin voilà, il y a une période où je lui en ai beaucoup

voulu, pendant bien deux ans où ça a été très clash, mais après, maintenant c'est passé, maintenant au contraire je suis fière de lui, maintenant je suis fière de ma mère, je la trouve très courageuse, parce que voilà elle a surmonté ça, alors que peu de, enfin ouais, peu de femmes aurait surmonté tout ça, tout ce qu'elle a eut toutes les épreuves, moi qui faisait la con, mon père qui buvait, mon frère qui faisait le con aussi, à l'école il foutait, rien, enfin, a grand mère par dessus qui vient se greffer, il y a beaucoup de trucs qui m'auraient fait péter un fusible moi, maman elle a, je l'ai jamais vu craquer ma mère, je l'ai jamais vu pleurer enfin.

JAMAIS ?

Non, enfin pleurer si, en, enfin d'un truc, mais jamais vu pleurer parce qu'elle en pouvait plus, elle devait peut être, je pense qu'elle a du pleurer, le soir, quand nous on était couché, ou on était pas là, quand on allait dans la chambre, j'ai, j'ai rarement vu pleurer.

DU COUP VOUS N'EN DISCUTIEZ PAS

non, mais je suis, maintenant ouais, j'ai été proche de ma mère quand je suis partie de la maison, voilà.

CA A ASSAINI LES RELATIONS

ouais ouais, maintenant on passe pas une semaine sans s'appeler, on a, on a, on a, maintenant on s'appelle moins, passé un moment on s'appelle deux trois fois par semaine, on reste une demi heure au téléphone, alors qu'avant ma mère, enfin voilà, je la voyais, je la voyais, enfin.

VOUS VOUS SOUVENEZ LA NAISSANCE DE VOTRE PETIT FRERE A SIX ANS ?

quand on m'a annoncé que c'était un garçon j'ai dit mince, je voulais une petite sœur, j'ai même pas dit mince, j'ai dit un autre mot, j'ai dit je voulais une petite sœur, j'étais déçue, mais après non, après je m'en souviens pas de m'être occupée de mon petit frère, mes parents m'ont dit que je m'en occupais énormément à ce qu'il paraît, je sais que moi j'ai du lui donner.

DEJA L INSTINCT MATERNEL

ouais, mais à ce qu'il paraît ma mère me disais des fois que je me réveillais la nuit avant elle, quand il pleurait, elle m'a dit des fois tu te réveillais, tu allais le voir, et elle arrivait après, juste après ma mère, mais elle me dit tu tu, j'en ai aucun souvenir, ça m'a pas, enfin non, c'est, j'ai pas beaucoup de souvenir quand il était petit, non il m'a pas embêtée, je me suis pas sentie rejetée, du tout, enfin, ça m'a pas perturbée, c'est un petit frère, j'étais contente, c'est tout

ADOS, COMPLICES ?

Non, après j'ai dix-sept ans ouais, on profitait l'un de l'autre enfin, voilà on se, mais sinon non on pouvait pas s'encadrer, on pouvait pas se voir, il m'énervait, je l'énervais, il était toujours derrière moi, à vouloir faire ce que je faisais, n'importe, on s'est, on s'est jeté des dessous de plat par la tête, on a cassé à la porte d'entrée une vitre chez mes parents, dans la première

porte d'entrée il y a une petite vitre et on l'a pétée, enfin mon frère je l'avait enfermé dehors parce que j'étais avec une copine, il nous énervait, et je l'ai enfermé dehors, un weekend où mes parents étaient pas là, il a, il a tapé dans la porte, il a tombé la vitre, enfin non

QUI A PRIS LE BATON ?

Après non, les deux, on s'est tous les deux fait engueulés donc, mais, bon on s'en voulait, enfin on s'en voulait, on avait fait une connerie donc, ça rigolait pas, mais non, on était pas très complices non, on peut pas dire qu'il y avait des, on s'est, on a été complices ouais un peu plus tard, ça a été, et puis ouais pareil, quand je suis partie de la maison mon frère ouais, j'avais du mal à le lâcher quoi, là il a sa copine, au début ça m'embêtait, il m'a piqué mon petit frère, c'est, alors qu'est ce ça va être mon fils, mais elle m'avait piqué mon petit frère, on me pique mon petit frère, c'est, c'est mon petit frère

IL EST HEUREUX AVEC NON ?

Oui, oui oui oui, non il est bien, ouais mais c'est mon petit frère, c'est à moi, je pense être très possessive.

IL LE VIT BIEN D AVOIR DEUX MAMANS

je sais pas, je me suis jamais posé la question, moi j'ai toujours dit à mon frère, parce que comme avec ma mère il y avait pas trop de dialogue, pas beaucoup, beaucoup de dialogue, j'ai toujours dit que si il avait des trucs à demander, il me les demandait, mais bon ça fait longtemps que je lui ai dit ça, il était plus, enfin ouais il avait treize ans un truc comme ça, donc, je voulais pas voilà que avec des bêtises, que si il voulait pas en parler il lui arrive une bêtise donc, mais on a jamais vraiment parlé, on a jamais eu de discussion profonde avec mon frère.

LES RELATIONS MAINTENANT ?

Ça serait bien enfin, je le laisse se, enfin je l'ai lâché un peu, mais je suis toujours là pour lui quoi, je sais si il y a un soucis enfin, je suis toujours là pour lui, si il a un problème, n'importe, je lâcherais, enfin ouais.

IL AURAIT PAS LES MEMES AMBITIONS FAMILIALES ?

Je sais pas, ouais je sais pas du tout si, je pense qu'il a envie de profiter un peu, et non je sais pas, c'est un garçon, je pense que déjà les garçons ils ont moins peut être, peut être envie de bébé, enfin ils en ont envie mais moins tôt, peut être plus tard ouais, je sais qu'il veut des enfants ouais, bon plus tard, si ça peut attendre deux trois ans, ça attendra deux trois ans sans problème quoi, il est pas pressé par le temps.

IL A UNE RELATION AVEC LE PERE MEILLEURE QU AVEC LA MAMAN ?

Je sais pas, ouais je pense, mais c'est vrai que, c'est bête mais, moi, c'est moi, papa il sait dire les choses, maman elle sait, elle sait dire, ouais non elle les, elle les dit, elle veut des fois des choses bien, gentilles, mais elle les dit mal, donc ça passe mal, donc forcément avec notre père, avec mon père, papa ouais si on a un, si, si il nous dit quelque chose papa on va mieux le prendre parce qu'il sait, il sait y mettre les formes, je sais pas si il a des, je pense que oui il a des bonnes relations avec papa, avec maman je sais pas, je pense que maman elle l'étouffe un minimum donc, j'ai eu des petits échos moi que voilà, qu'il en pouvait, enfin qu'il en pouvait plus, pas qu'il en pouvait plus mais que ma mère fallait qu'elle s'occupe de ses affaires, mais bon moi c'est ses histoires donc je m'en occupe pas, mais je sais que la copine à mon frère un jour elle a m'a dit Sébastien il en plus, ta mère faut qu'elle le lâche, sinon un jour il va l'envoyer chier et puis ça ira mal, moi j'ai dit, c'est à vous à vous, enfin, à en parler, j'ai dit.

C EST UNE BELLE MERE? JE SAIS PAS QUEL RAPPORT VOUS AVEZ AVEC VOTRE BELLE MERE

moi ça va, elle est pas chiante alors ça va, mais c'est vrai que maman elle s'occupe de tout, elle est curieuse.

VOTRE PAPA DISAIS HIER TU L ECOUTES, SI TU LAISSAIS LES GENS FINIR

ouais mais, voilà, et ça ça peut énerver.

TELLEMENT CURIEUSE QU ELLE N'ATTEND PAS LA REPONSE

voilà, et elle veut tout savoir, tout, alors que les gens ils ont besoin de leur, ouais, de leur jardin secret, je crois que mon frère ouais il sature un peu parce qu'elle s'occupe de tout, ma mère je pense qu'elle a aussi un rapport, enfin ma mère, j'en, je sais pas si elle a manqué plus jeune, enfin bon, voilà, mais il faut tout le temps en mettre un peu de côté, c'est très bien, c'est une très bonne, c'est très bien, je le fais pas, pas trop, mais voilà elle toujours en train de dire oui, et puis il faut mettre de l'argent de côté, et je sais que mon frère et ma belle sœur ça, ça les énerve, parce que ma mère elle fait, elle fait un truc elle n'a pas le droit de le faire, c'est qu'au crédit agricole, elle peut voir les compte de tout le monde au crédit agricole, et je sais que des fois, moi, elle regardait mon compte et elle regarde le compte de mon frère, donc si elle nous voit un peu trop bas, elle va nous faire la petite réflexion, mais bon, moi voilà, moi je le prenais, après ça dépend des caractères, moi je le prenais moi voilà, elle regardait, elle regardait, enfin, je m'en fout quoi, on peut me dire oui fais attention, j'écoute pas, mon frère à ce que j'ai compris, ma belle sœur ça l'énerve, c'est normal, parce que normalement elle a pas à aller, normalement elle a pas à le faire, ma, ma belle elle m'a dit un jour on risque de parti de la banque au moins elle nous fera pas, elle nous embêtera plus ta mère, c'est normal voilà, moi c'est vrai que ouais bon, moi elle peut me faire la réflexion je lui dirait ouais, j'en profite

écoute, si demain je meure il y aura rien alors, enfin je suis, c'est bien de faire des petites économies, quand il y a des petits coups durs, mais je suis, moi je suis dépensière, je me fais plaisir, je profite de la vie.

IL A DES PERSONNES PAS ABANDONNEES QUI METTENT DE COTE

moi maman c'est un très mauvais exemple, elle met pas de, enfin pas énormément de côté quoi, enfin je veux dire, elle finit des mois c'est, voilà elle a dépensé quoi, plus que moi, même maintenant je suis plus raisonnable, avant j'étais très dépensière, maintenant je suis plus raisonnable qu'elle quoi, il y a pas, il y a pas de sous, on va pas acheter, on va pas acheter et puis voilà, ma mère elle va essayer de trouver une solution, payer en trois fois enfin, c'est un très mauvais exemple, et elle fait la leçon aux autres donc, chez certains ça passe pas, bon moi je

EST CE QUE VOUS PENSEZ QU'IL Y A UN LIEN ENTRE LES SOUCIS D'ALCOOL DE VOTRE PERE ET SON ENFANCE ?

Je sais pas.

VOUS EN AVEZ DISCUTE

non, je l'ai félicité non d'avoir arrêté, je lui ai dit tu es courageux, c'est bien, mais non, je sais pas pourquoi il a commencé à boire, je sais juste que

IL A PAS BU DEPUIS TOUJOURS, ON SAIT

ouais, mais je sais pas pourquoi il a commencé à, je sais pas non, je, là je peux pas, enfin ouais non, je sais pas si ça vient parce qu'il a été, j'en ai aucune idée.

IL Y A D'AUTRES PERSONNES NON ABANDONNEES QUI PICOLENT

oui, ouais ouais, moi j'en vois plein dans mon travail qui picolent il y en a plein.

AVEYRON C'EST REPUTE

on picole aussi, mais je sais pas, des fois je me dis aussi, maman ce qu'il y a, ce qu'elle fait, enfin, tu sais quoi je la, je la défend en fait ma mère, et j'aime pas ça parce qu'elle a été très forte mais elle, elle, comment dire, elle va pas, mince j'avais un mot, elle va pas dévaloriser mais un peu, je sais que papa des fois elle dévalorise.

JE L'AI VU, CA M'A CHOQUE

ouais elle dévalorise facilement, je me dis peut-être papa, je sais pas, parce que quand ils se sont connus au début, ma mère m'a dit qu'elle avait toujours vu papa boire et qu'elle pensait que ça, qu'il s'arrêterait tout seul quoi, qu'il changerait, en étant un couple qu'il changerait mais bon, il a pas changé, mais peut-être qu'involontairement elle l'a dévalorisé et ce qui a fait qu'il a bu un peu plus parce que, il se sentait peut-être rabaissé, et que plus il buvait, plus ma mère le rabaissait donc plus il buvait, donc en fait c'était

UN CERCLE VICIEUX

voilà, non mais je sais, je sais pas, c'est une supposition, j'en ai aucune idée, je sais pas

VOUS DITES FORTE, J AURAI DIT CHIANTE, MAIS J AI PAS VECU AVEC

mais non parce que ouais, il y a, il y a dix ans, je me dit chiante, emmerdante, enfin voilà, mais avec le recul je me dis qu'avec tous les soucis quelle avait et mon père qui buvait elle était très forte quoi, parce qu'il fallait gérer deux enfants, une qui, bon moi ouais j'étais, voilà, j'étais pas rebelle, rebelle, mais bon je faisais le minimum qu'il fallait, je voulais avoir des fréquentations qui étaient forcément pas les bonnes, de toute façon j'allais toujours vers les mauvais garçons ou filles donc, mon frère qui faisait que des conneries, mais alors des grosses conneries, ouais il a fait des énormes conneries mon frère, donc je me dis, quand elle supportait tout ça, il fallait qu'elle soit forte quoi, et il fallait qu'elle prenne les décisions, et il fallait qu'elle nous fasse, qu'elle nous fasse, ouais il fallait qu'on prenne nos responsabilités, parce que bon elle était toute seule à tout porter sur elle, voilà, il y a dix ans ouais j'aurais dit très chiante, affreuse, maintenant je dis forte parce que elle a supporté beaucoup de chose que, ouais j'aurais pas supporté, je m'en rendais pas compte à l'époque que mon père il buvait donc.

GRACE A QUOI VOUS PENSEZ QUE VOS PARENTS S EN SONT SORTIS ? QU EST CE QUI A FAIT QU ILS ONT PU RESTER ENSEMBLE

l'amour, enfin c'est con mais je pense qu'il y a beaucoup l'amour, quoi dans notre famille il y a beaucoup, enfin ouais, moi je sais que oui je suis très, enfin voilà, c'est, ouais, je pense l'amour, enfin pour qu'ils restent ensemble l'amour ouais parce que, fallait vraiment qu'ils s'aiment pour rester ensemble, vu tout ce qu'ils ont passé ensemble, faut vraiment s'aimer, donc je pense que ouais, ça et puis la, enfin ouais la patience, elle est patiente, elle a su attendre, bon mon père a réagit mais bon.

LE FAIT DE CREER UNE FAMILLE ALORS QU ILS N EN ONT PAS EUT

je pense que, je sais que papa m'a toujours dit que lui son but dans la vie c'était d'avoir une famille, parce qu'il en avait pas, enfin il en avait pas eu une avant donc il voulait en former une, il voulait vraiment, ouais, une famille et, donc comme il avait pas pu avoir ses parents il voulait vraiment ses enfants, donc je pense que ça ça les a, tous les deux ils voulaient former une famille, donc je pense que, déjà ils m'ont eu assez tôt, à vingt et un ans pareil, vingt et un, vingt deux ans donc ils, je pense que je les ai aidé un peu quand je suis née, mais ouais ils ont, c'est ça qui, je pense le désir de fonder une famille, ils avaient pas pu en avoir une avant, ils voulaient en avoir une après quoi, et je pense que ça ça les a beaucoup, c'est pour ça qu'ils ont pas mal tournés.

UN PREMIER PROJET COMMUN

ouais, ouais et je pense que c'est ça qui les a fait, et après, maman qu'elle ai un boulot, qu'elle veuille avancer, je pense que c'était pour pouvoir protéger financièrement, enfin voilà, matériellement sa famille quoi, c'était, maintenant je pense qu'à son âge maintenant c'est une reconnaissance parce que elle veut être reconnue dans ce qu'elle fait, mais je pense qu'à l'époque c'était, c'était pas un, une, elle cherchait pas, peut être pas forcément l'ambition, enfin un peu d'ambition mais c'est surtout matériel je pense, pour se créer voilà, un noyau, dans une maison, avec tout ce qui avec avec quoi, la maison, les enfants, le chien, la famille idéale, ouais voilà, je pense qu'ils cherchaient la famille idéale, donc il y a eu des hauts et des bas mais bon, je pense qu'ils ont pas mal réussi, ils sont encore ensemble, ils ont deux gosses, je pense qu'ils ont bien réussi, ils ont réussi leur truc, et je pense que c'est ça ouais qu'ils m'ont retransmis, à mon frère et à moi, mais à moi ouais une famille, on peut pas être la famille idéale, mais voilà se rapprocher, ouais, la maison, les gosses, les trucs, les animaux, ouais le truc qu'on voit dans la petite maison dans la prairie quoi.

QUAND ON ARRIVE C EST JOLI

donc ils ouais, ça ça les a fait avancer dans la vie, de vouloir créer une famille puisqu'ils n'en avait jamais eu, je pense

VOUS AVEZ SENTI QUE C ETAIT DIFFERENT CHEZ VOS COPAINS COPINES ?

Ouais, je suis dans une période moi où il y avait beaucoup d'enfants de divorcés, j'ai beaucoup de copains qui ont eu ouais, à l'adolescence, ouais il y en avait pleins ses parents, leurs parents divorçaient quoi

CE SERAIT UN AVANTAGE

pour moi, c'est ouais, moi je suis, je suis fière mes parents qu'ils soient pas divorcés, parce que, autant avant c'était rare les parents divorcés, autant maintenant il y en a partout quoi

FILLE MERE CA VEUT PLUS RIEN DIRE

oui voilà, ouais ouais, c'est, donc, oui non moi j'étais, on voit, ouais, je voyais qu'il y avait des différences ouais, bon pas énormes énormes, c'est pareil au début on habitait pas à Espayon, on habitait dans un petit village, donc c'était très, voilà ouais enfin il y avait pas beaucoup de divorcés et tout donc on était un peu tous pareils, c'était un peu toutes les familles, et c'est après en grandissant ouais, quand on a été à Espallion là que j'ai vu des différences vraiment avec les amis.

C EST PAS UNE GRANDE VILLE MAIS

ouais c'est vrai que c'est un peu plus grand déjà ouais, donc on voyait, on voyait quelques différences

DANS LE POSITIF

ouais, positif pour moi, ça a, enfin, ouais.

2.17. ENTRETIEN THE RAT

IL VOUS FAUT CHOISIR UN PSEUDONYME CAR TOUT EST ANONYME. TON PERE S'EN EST CHOISI UN, TA SOEUR AUSSI

Alors The Rat, c'est mon surnom de scène, the Rat, le roi des Rats, dans notre ambiance c'est positif, c'est pas négatif c'est positif, c'est un personnage de BD, c'est un ensemble de choses, c'est un nom qui s'est construit avec les années

TU L'AS ECRIT SUR TON SURF J'IMAGINE

Oui, quand on a fait les planches de surf, on a écrit the Rat

IL Y A DES PLANCHES DE SURF VRAIMENT SUPERBES IL Y EN A QUI SONT DE VRAIS CHEF D'OEUVRE

J'ai un ami qui fabrique des planches, des bonnes planches et donc tous les ans ils reviennent aussi commandé des planches à mon ami qui leur fait leur nom, les décors qu'ils veulent

TON AGE ?

J'ai 45, 46, je vais avoir 46 ans le 1er avril.

TU ES BELIER DONC ?

Bélier oui. Le 1er avril

JE SUIS BELIER AUSSI, C'EST LES MEILLEURS

Oui il paraît que c'est les meilleurs c'est ce qu'on m'a dit et je le crois, moi je crois tout ce qu'on me dit.

Et tu comprends bien le français, même quand je parle vite ?

SI JE COMPRENDS PAS JE TE DIRAI

D'accord

HIER JE COMPRENAIS PAS, LE MONSIEUR N'ARTICULAIT PAS

Mon frère

Non je n'ai pas eu ton frère J'ai eu une personne qui parlait comme ça

Oui c'est pas facile, surtout quand c'est une langue étrangère, moi c'est les Américains que j'ai dû mal à comprendre en anglais.

TON NIVEAU D'ETUDE ?

Bac +2

T'AS UN BTS ?

Oui, analyste-programmeur, j'ai un brevet d'Etat de surf aussi,voilà, plein de petits diplômes qui sont pas importants

SI, VAS-Y

Je sais pas Je suis sauveteur nautique voilà, des petites choses comme ça, c'est pas non c'est des petits diplômes comme ça .

Les plus importants ce sont ceux là. Autrement j'étais en équipe de France de karaté.

EFFECTIVEMENT ON VA PARLER DE TES PASSES-TEMPS. MAIS EQUIPE DE FRANCE, ÇA VEUT DIRE DEJA PROFESSIONNEL NON ?

Non non parce que c'était quand j'étais plus jeune, vers les 22 ans, 20 ans donc c'était pas professionnel .

EST-CE QUE TU VIS AVEC QUELQU'UN, AVEC UNE PARTENAIRE MAINTENANT ?

Je suis avec une copine depuis 6 ans mais elle est à Bordeaux donc elle passe ses vacances avec moi et on alterne, moi je vais à Bordeaux et elle vient. Elle a deux enfants.

DONC TU TE CONSIDERES EN COUPLE

Oui oui je suis en couple.

TU VOIS UNE FEMME QUI PASSE, TU DIS QUE TU ES EN COUPLE ?

Oui, je drague pas les autres filles, je suis fidèle.

T'AS PAS D'ENFANTS ?

Non

EST-CE QUE TU L'ENVISAGES ?

Ma copine a deux enfants.

DONC ACTUELLEMENT TU TRAVAILLES A TON COMPTE, TU N'ES PAS SALARIE, TU ES EN LIBERAL ?

Oui, j'ai monté une EURL .C'est comme une SARL.

EST-CE QUE TU AS UN ANIMAL DE COMPAGNIE ?

Personnellement non mais y a deux chats qui viennent me voir, c'est deux chats sauvages qui viennent me voir tout le temps, tous les matins. Je veux pas d'animal parce que je pars souvent à l'étranger plusieurs mois d'affilée et donc je veux pas imposer la garde d'un animal à mes parents ou à d'autres personnes, mais j'adore les animaux. Si je bougeais pas autant je pense que j'aurai un chien, c'est sûr.

DONC JE METS QUE OUI T'AS DEUX CHATS

Ils viennent, ils font leur vie, ils dorment dehors, ils sont libres.

JE SUPPOSE QUE TU N'AS PAS DE SOUCI DE SANTE PARTICULIER

Non

TU FUMES ?

Oui beaucoup

ALORS, J'AI DEJA ENTENDU PARCE QUE J'AI DEJA DISCUTE AVEC TON PAPA MAIS COMMENT ETAIS-TU COMME ETUDIANT ? T'ETAIS UN BON ELEVE ?

Étudiant ou jeune ?

Y A UNE DIFFERENCE ?

Oui, parce que je suis dyslexique et ça a été connu très tard, assez tard, donc j'ai appris un peu à parler et à écrire plus tard que les autres. C'est pour ça que quand je vais à l'étranger, je parle beaucoup avec les mains, j'arrive vraiment à m'exprimer,

Donc j'étais toujours dernier à l'école car j'avais du mal en français, voilà.

J'étais transition, aménagée, c'est pas des classes normales c'est des classes où il y a les mauvais qui font l'apprentissage après. Mais en 4e, mes parents se sont rendu compte que j'étais dyslexique tard donc ils m'ont envoyé voir une nana qui m'apprenait parce que je pense trop vite, il paraît que j'ai un QI très important mais je me mélange. Je suis hyperactif donc ça je n'arrivais pas à le faire, je passe d'un truc.

Quand je voulais écrire, pareil j'écrivais le début d'un mot, j'étais déjà à la fin donc j'ai mis beaucoup de temps à apprendre ça et après ils ont fait des tests à l'école où j'étais.

J'ai eu le meilleur QI des deux écoles réunies, y avait 2000 personnes.

Donc les profs de maths et physique se sont occupés de moi et je suis devenu 1er en maths et 1er en physique parce que j'ai eu confiance en moi et après je suis passé en 2nde scientifique et j'ai fait un bac scientifique, voilà.

Et après, je faisais un peu le con, j'ai fait médecine mais ça a pas duré longtemps parce que je fais du surf et j'allais plus en cours.

Donc je passais mes diplômes tout seul, avec des bouquins parce que j'étais tout le temps à la plage Mais je travaillais à la plage, j'ai eu mon bac en surfant beaucoup, j'ai été viré du lycée mais j'ai eu mon bac quand même.

EN CANDIDAT LIBRE ?

Ouais. Donc j'étais très mauvais et quand les profs ont vu que j'avais des bons résultats aux tests psycho-techniques, ils se sont intéressés à moi, ils ne comprenaient pas et du coup je suis toujours resté mauvais en français et je le serai toujours mauvais, mais tout ce qui était physique, maths, j'étais premier alors qu'avant j'étais dernier, j'étais toujours mauvais.

TES SOUVENIRS DE L'ECOLE PRIMAIRE SONT DONC POSITIFS OU NEGATIFS ?
COMMENT TU TE SENTAIS ?

Positif, même si j'étais dernier de la classe mais positif parce que je m'entendais bien avec les profs, avec les élèves de la classe je m'entendais toujours bien parce que j'étais un peu Zorro, tu vois, je défendais tout le monde.

Nous on habitait avec mes parents dans une cité où il y a des grandes tours, quand j'étais petit je me bagarrai beaucoup c'est pour ça que je faisais beaucoup de sport de combat, ça m'a posé, mais toujours pour défendre les autres.

Et quand je suis arrivé à cette école, c'était une école de curés, que mes parents m'ont mis parce que j'avais des problèmes scolaires et ils m'ont mis dans une école privée, je défendais tout le monde dans la classe, tout le monde m'adorait et vu que j'avais des problèmes à me concentrer, quand j'écoutais, quand il y avait du bruit, je faisais « chut » et tout le monde s'arrêtait, pas parce que je les menaçais parce qu'ils m'aimaient bien et ils savaient que j'avais un problème donc les profs aimaient bien m'avoir.

T'AVAIS UNE AUTORITE QUAND MEME ?

Voilà, donc j'avais des bons rapports avec les profs des bons rapports avec tous les élèves de ma classe. J'ai des bons souvenirs du relationnel mais j'ai des mauvais souvenirs dans le sens où je devais travailler plus que les autres parce que ma dyslexie faisant, j'avais des problèmes de mémoire pour retenir les pays en géographie, tout ça donc j'ai travaillé, faire des blocs notes donc voilà, je devais être plus courageux que les autres pour travailler.

Donc j'ai dépassé la dyslexie mais j'ai bossé beaucoup, donc c'était dur, très dur pour moi, plus dur que pour les autres je voyais, je travaillais plus, je faisais plus attention mais positif parce que j'ai toujours bien eu des relations avec tout le monde autour.

EN PLUS A LA MAISON, TU ETAIS LE DERNIER, T'AVAIS L'ESPACE POUR TE CONCENTRER ? OU C'ETAIT DIFFICILE ?

Oui, oui parce que mes parents dès qu'ils ont vu que j'étais dyslexique ils se sont très vite occupés de moi, ils m'ont envoyé à un psychologue, après y a une jeune fille, quand ils ont vu que j'étais bon en maths, qui était étudiante, qui venait ici quand on habitait ici parce qu'avant on habitait une cité et après on habitait ici, donc c'était beaucoup plus calme, ça m'a un peu isolé, ça m'a posé même au niveau de la bagarre. Et donc elle venait me donner des cours de maths, donc ils ont toujours tout fait scolairement pour m'appuyer, pour que je réussisse. Mes parents ils ont toujours été près de nous, ils ont jamais lâché un de leur enfant pour quoique ce soit, on est à égalité mais moi j'ai eu plein de problèmes à un moment donné, l'alcool après un rupture amoureuse, plein de choses comme ça et ils ont toujours été là, ils ont toujours, toujours été solidaires. Là dessus ils ont toujours été près, près, près de leurs enfants, ils se sont toujours sacrifiés pour leurs enfants.

Maintenant, ils sont à l'aise, ils le montrent pas mais au départ ils travaillaient comme des fous, les desserts qu'ils avaient à la cantine ils les ramenaient toujours pour nous donner les desserts le soir.

TU T'EN SOUVIENS ?

Oui, alors ça, ça m'a marqué toute ma vie, ça je m'en souviendrai toute ma vie.

Ils ramenaient les sucres, ils ramenaient tout, c'est des gens qui ont toujours économisés, qui ont toujours travaillé pour leur famille. Mon père, il a pas toujours eu la vie facile.

Ta sœur a dû te raconter, il était orphelin à 4 ans, tout ça, donc il s'est échappé de là où il était, dans une ferme et tout le tralala, il était passé par l'armée qui a été une deuxième famille pour lui, il mettait le charbon dans les chaudières, et après ils ont vu que c'était quelqu'un de sensible, de gentil donc ils lui ont fait passer ses études, ses diplômes parce que avant il avait pas le droit de trop aller à l'école.

Voilà, peut être que ce manque là a fait qu'il s'est encore plus investi sur les enfants donc ils se sont sacrifiés, tous les week-ends ils travaillaient, ils prenaient pas de vacances, les seules vacances c'était nous, ils nous envoyaient dans les Pyrénées, ils m'ont envoyé dans une école privée pour que je rencontre des gens hors de la cité où j'étais.

Ils avaient pas de loisirs, le loisir c'était travailler pour leurs enfants, pour leurs enfants, pour leurs enfants.

ET TA MAMAN, ELLE NE TRAVAILLAIT PAS ?

Elle travaillait pas au départ mais quand mes frères et sœurs étaient jeunes et moi quand j'étais jeune dès qu'on était ici elle travaillait déjà J'étais plus seul parce que mon père avait trouvé du travail.

EST-CE QUE TU PENSES QUE TES PARENTS ETAIENT AUSSI PRESENTS POUR TON GRAND FRERE ?

Mon père quand j'étais jeune et mon grand frère a dû plus le ressentir, il était à l'armée donc souvent soit il rentrait très tard soit des fois il rentrait pas parce qu'il restait à la santé navale.

Donc j'avais un manque de mon père, dès que mon père arrivait le soir je lui sautais dans les bras. Ma mère est plus l'autorité, les claques c'était ma mère, ma mère est très nerveuse et quand j'arrivais pas à apprendre à lire, je prenais des claques, elle comprenait pas.

Et c'est après qu'elle a compris, elle est très nerveuse et mon père a toujours tempéré.

Pour la douceur ça a toujours été mon père, ma mère j'avais un peu peur mais c'est fini, j'adore ma mère et mon père, mon père a toujours été le côté tendre de la famille.

CECI DIT, IL SE FAISAIT MOINS CHIER A VOUS ELEVER, NON ?

Ah non, il était tout le temps avec nous, il m'a mis en confiance.

Le peu de moment qu'il avait, c'était pour être avec nous. Mais il travaillait beaucoup pour nous.

TU TE SOUVIENS QU'IL AIT DIT : IL FAUT QUE MES ENFANTS NE MANQUENT DE RIEN PARCE QUE J'AI MANQUE DE ÇA ET DE ÇA ?

Moi j'ai jamais entendu dire mais c'est inné, tu sais qu'il le pense, tu l'as toujours ressenti, il fait tout pour nous il s'habille pas, il s'en fout des habits, les loisirs, les restaurants rien, que, que pour nous, tout allait pour nous, investit pour payer un appartement, un crédit, tout, tout allait pour nous

Si, la phrase qu'il dit toujours mon père mais je comprenais pas au départ : mon fils, ta vie est un combat, une bagarre, un combat, et puis moi à l'époque je me battais beaucoup donc je dis attends papa, qu'est-ce que tu me dis à moi ? Je ne comprenais pas, j'étais trop jeune et maintenant je comprends ce qu'il a dit par rapport à sa vie et il s'est toujours accroché, il a toujours eu un but, Mon père c'est un héros, c'est mon héros. C'est pas Superman mon héros, c'est mon père.

MAIS C'EST PAS UN PEU DIFFICILE DE LE « TUER ». AU BOUT D'UN MOMENT, L'ENFANT, IL A BESOIN DE SE DIRE : JE VAIS ALLER PLUS LOIN, JE VAIS ETRE MEILLEUR QUE MON PERE.

Je peux pas être meilleur que mon père, il y a tellement de gentillesse en lui, il aime tellement les gens, l'armée lui a donné une chance, des gens l'ont aidé quand il était orphelin donc il a pris cette chance.

S'ils l'ont repéré à l'armée, dans la marine, dans les chaudières, il avait pas de diplômes, il avait rien, ils lui ont fait refaire plus tard que son âge ses premiers diplômes, donc c'est frustrant de repasser plus tard ce qu'il aurait dû passer à 10 ans ou à 12 ans et après, les gens l'aimaient bien, il faisait attention aux autres.

Après il était à la santé navale, il y avait beaucoup d'africains ici et il a vachement sympathisé avec eux, c'est devenu des amis donc il nous a donné une culture très ouverte par rapport aux autres à une époque où il y avait encore plus de racisme que ça.

Le meilleur ami à mon grand frère c'est Yao, c'est un black, maintenant c'est un expert comptable à St Martin mais tous les Noëls il était là, mes amis c'est des blacks, des arabes et ça a toujours été naturel pour moi.

Quand ma grande soeur sortait avec un black, Chantal, mon grand père était venu de Brest, mon grand père a fait l'armée mais ancien colonialiste en Indochine donc tout ce qui est étranger, il était un peu facho.

GRAND PERE DU COTE MATERNEL ?

Ouais mais tous les gens étaient fachos à cette époque là, faut pas rêver, mais bon, avant mon grand-père tapait ma mère à coup de ceinturon c'est pour ça que ma mère est très réservée par rapport à mon père et, où je voulais en venir. Je me perds souvent dans mes idées.

OUI OUI, JE VAIS TE REMETTRE. ALORS TU VOULAIS DIRE QUE TA SOEUR SORTAIT AVEC UN BLACK

Et quand mon père, ils discutaient dans la chambre, je sais même pas s'ils sortaient, c'était un ami. Alors peut être qu'ils sortaient mais ça je sais pas.

Mais pour nous, c'était un ami, c'était le moniteur de notre centre aéré et ma sœur travaillait au centre aéré aussi avec lui et donc mon grand père est arrivé et il a mis un coup de pied « ouais pas de black chez moi » et quand il est parti, mon père a attrapé mon grand-père et il lui a dit « tu remets plus les pieds ici , t'as battu ma femme, tout ça, ici il y a ma fille, mes enfants, c'est moi qui les éduque ». Il est capable de montrer les dents, il est très gentil, je l'ai jamais vu s'énerver, il prend toujours sur lui. Des fois, il peut aller dans son coin et pleurer tout seul mais il prend beaucoup sur lui en général et là, il nous a montré certaines valeurs, il nous a toujours appris certaines valeurs d'amour, quitte à faire ce choix.

Mon grand-père, on l'adore tous mais on a compris qu'il avait pas à imposé sa dictature et ses idées fascistes chez nous donc mon père a vite réagi.

IL A PU SE FACHER AVEC SON BEAU-PERE QUAND MEME

Mais c'était pas facile au départ avec le beau père parce que le beau père voulait pas qu'il se marie avec ma mère parce que justement c'était un orphelin et qu'il avait rien derrière, à l'époque il fallait qu'il y ait quelque chose derrière, c'était un ensemble de choses.

Je connais pas tout sur mon grand père, je l'ai beaucoup aimé, j'ai pleuré à son enterrement mais je sais que c'était une époque où ils pensaient comme ça et mon père nous a appris à penser complètement différemment.

Donc très ouvert avec tous les gens, que ce soit un black, un arabe, moi depuis tout petit c'est mes amis où je joue avec, on partage tout, j'ai travaillé au Maroc, j'y vais depuis l'âge de 20 ans, j'y ai travaillé 10 ans dans une école de surf tous les hivers.

Avec les arabes je m'entends hyper bien parce que j'ai aucune peur, tu le sens la peur, y en a qui ont peur qui vont être gentils dans un pays étranger, moi je suis nature, je rigole, s'il faut que je gueule, je gueule, je suis à l'aise avec tous les pays, avec tous les gens.

Je suis timide naturellement, à part quand je commence à parler ou quand je bosse mais autrement avec tous les gens, avec toutes les populations différentes, je suis à l'aise.

Mon père m'a appris une ouverture d'esprit à ce niveau là.

TOI TIMIDE, J'AI DU MAL A IMAGINER

Si je suis très timide, le surf m'a permis de rencontrer pas mal de monde, y a des moments où je suis timide, je suis introverti, je l'étais beaucoup quand j'étais jeune. Je marchai comme ça quand j'étais jeune, maintenant je marche comme ça, j'ai changé à ce niveau là.

TU OBSERVES

J'essaye d'observer les gens, je donne des cours de karaté, je donne des cours de surf, et par le sport tu apprends la gestuelle des gens, tu comprends les gens et comme je t'ai dit avant d'apprendre à parler, j'ai appris à regarder, à voir les mimes, à voir les réactions des gens.

JE NE CONNAIS PAS TON PARCOURS APRES LE BTS, QU'EST-CE QUE TU AS FAIT COMME TRAVAIL ?

J'ai fait beaucoup de conneries. A un moment, j'étais avec une copine, avec un enfant, elle travaillait dans les cuisines Rougica, elle a été mutée à Tarbes donc j'habitais avec elle et j'ai arrêté le surf, j'ai arrêté le boulot que je faisais ici sur le moment, je bossai dans les huîtres, parce que je commençai le surf donc je faisais tout pour bosser à côté de la mer.

Le surf, c'était ma passion, c'était le karaté et plus je fais du surf, plus je laissai un petit peu le karaté, le surf a remplacé le karaté.

J'ai eu plein de petits boulots pour rester près de la mer et à un moment donné, je suis parti à Tarbes vendre des cuisines et puis ça a cassé avec ma copine et quand je suis revenu j'habitais avec des copains, c'était des cuites tous les soirs.

Des petits boulots mais rien de vraiment constants pendant 10 ans, je me suis un peu perdu, et c'est là où mes parents ont été très présents, où ils m'ont vachement aidé, ils m'ont jamais jugé.

Après, j'ai fait plein de boulots annexes, plein de choses différentes, après j'ai bossé à Paris et à 33 ans, 32 ans, je suis revenu et j'ai passé mon brevet d'Etat de surf, je me suis remis à fond au sport, et depuis j'enseigne le surf et ça fait la 3e année que j'ai monté mon école.

Donc j'ai eu un parcours très très haché, très chaotique.

C'EST CETTE FILLE QUI T'A MARQUE LE PLUS DANS TA VIE ?

Oui, c'est la première grosse rupture, c'est celle qui m'a fait le plus mal.

Une rupture où t'es mal, c'est comme si t'avais des fourmis au ventre, tu peux pas dormir, tes copains te disent des choses mais tu comprends même pas ce qu'ils disent, tu penses à ton truc, t'as du mal à être normal avec les autres.

Ça a duré longtemps, c'était une période où je me bagarrai beaucoup dans les bars, j'étais avec un copain, et quand il partait, moi fallait que je reste et dès que je voyais des bars un peu malfamé, je rentrais, je voyais des groupes de mecs et voilà, s'il me faisait une remarque, je me

batais, même s'ils étaient plusieurs, je me battais contre plusieurs, alors des fois je repartais avec des pets,

Donc j'ai eu une période de 10 ans très dur, mes parents ont supporté ça.

10 ans c'est long, avec des hauts et des bas mais une période de 10 ans très dur.

Je pense que si ça avait été d'autres parents, ça se serait pas passé comme ça.

ET TON FRERE ET TES SOEURS ?

Ils sont beaucoup plus calmes que moi, je suis, pas le délinquant, leur vie a toujours été très stable, par rapport à moi, la mienne a toujours été très hachée, je suis le petit dernier, le petit branleur de la famille.

ILS SE SONT ATTACHES A AUTRE CHOSE ?

Oui, oui, mon frère est très prudent, mon frère a passé plein de petits diplômes, il calcule tout, il fait attention, mais c'en est trop.

T'AS COMBIEN DE DIFFERENCE D'AGE AVEC TON FRERE ?

9 ans, on a beaucoup, on s'entend bien mais on est complètement différents, lui est très calme, il calcule tout, c'en est trop, c'est pas assez instinctif et moi je suis un peu fou, fou, impulsif.

QUAND VOUS ETIEZ PETIT, C'ETAIT LA BAGARRE ?

Non, non, rapidement c'est moi qui défendais mon frère, mon frère ne s'est jamais battu de sa vie et moi, depuis enfant, je me suis toujours battu, donc on est complètement inverse, Il a fait du football et de l'athlétisme, saut à la perche, moi c'est judo, aikido, karaté, tout ce qui était sport de combat, sport violent, mais ça m'a posé, j'ai jamais été méchant, agressif, je me battais toujours pour défendre les autres, à part cette période de 10 ans où j'étais pas bien et j'allais voir des voyous, qui eux dès qu'ils voyaient quelqu'un qu'ils connaissaient pas, en plus j'étais blanc, décoloré à l'époque par le surf, je rentrai dans le tas, mais bon je faisais exprès aussi parce que ça me permettait d'oublier, je suis très très impulsif, très sentimental, très émotionnel, très sensible.

QUAND TU ETAIS TOUT PETIT, EST-CE QUE TES FRERES ET SOEURS ETAIENT PRESENTS ? ILS S'OCCUPAIENT DE TOI ? IL Y AVAIT DE LA JALOUSIE ?

Non, tout petit, mon frère je le voyais presque pas, il était à l'école ou avec ses copains, voilà, c'est là où je dis 10 ans c'est beaucoup, quand il avait 15 ans, j'en avais 5, c'est énorme.

Ma grande sœur, Chantal, j'aimais bien mais c'était l'autorité, j'avais peur d'elle.

PLUS QUE DE TA MERE ?

Non mais j'avais peur d'elle, c'est elle qui représentait l'autorité.

Je te raconte tout alors ?

VAS-Y

Mon frère était gentil, mais je le voyais peu, un peu comme mon père, ma mère était très nerveuse, et mes deux sœurs tiennent de ma mère, surtout la plus jeune, Titif, donc l'autre c'était l'autorité, elle me tapait pas mais elle me faisait peur pour m'aider à faire mes devoirs, mais c'était l'autorité, je l'aimais bien, mais j'ai toujours eu une distance un peu avec mes soeurs, et Titif qui a deux ans de plus que moi ou un an et demi, elle était grande, c'est la furie, elle faisait que me taper, elle m'a passé par une baie vitrée, j'ai failli y passer.

Jusqu'à l'âge de 12 ou 13 ans, où j'en ai eu marre qu'elle me tape tout le temps, elle se défoulait sur moi, comme si elle était frustrée, et juste fois j'avais 13 ans elle avait 15 ans, elle est venue pour me taper encore, elle m'a bloqué au couloir ici et puis là, j'en ai eu marre, je lui ai envoyé un coup de poing, un mawashi, elle était KO, elle m'a plus jamais touché de ma vie. Pour résumer, en fin de compte, tout ce qui est masculin, c'est le tendre, tout ce qui est le féminin, c'est agressif, donc je suis très timide avec les filles.

Je suis pas timide avec les garçons, je suis plutôt meneur, je rassemble les gens quand il y a des disputes, je suis connu pour ça, j'ai des amis d'enfance de la cité, du karaté, du surf, je mixe tout ça, je suis très fédérateur mais avec les filles, je suis plus timide, je peux pas draguer une fille,

J'ai beaucoup de filles stagiaires, je vais déconner, je vais rigoler, mais dès que je pense à draguer une fille, je vais rougir, c'est là où je suis incapable d'aller dire à une fille : tu veux sortir avec moi, c'est très très difficile pour moi, c'est extrêmement dur de me confier à une fille.

Alors peut-être que ça vient de ça, de cette agressivité que j'ai subi par les filles, j'en sais rien.

COMME TU ME LE PRESENTES LA, TU AS LE MODELE FEMININ ET LE MODELE MASCULIN DANS LA FAMILLE

Moi dans la famille, la tendresse, le calme c'est les garçons, l'agressivité, l'impulsivité, c'est les filles, c'est que je ressens.

JE SUIS CONTENTE D'AVOIR RENCONTRER TITIF ET TOI PARCE QUE VOUS NE VOYEZ PAS DU TOUT LES CHOSES DE LA MEME MANIERE

On a eu plein de problèmes avec mes frères et soeurs parce qu'il y a une jalousie énorme de Titif par rapport à moi.

Alors peut être parce que c'était la dernière et j'ai pris le rôle du dernier, peut-être qu'il y a eu des choses comme ça, elle pensait que les parents s'occupaient plus de moi que d'elle.

JE PENSE QUE REELLEMENT C'ETAIT VRAI PARCE QUE TU AS SU LES ACCAPARER, ELLE, ELLE FAISAIT SA REBELLE

C'est une période où elle faisait sa rebelle et puis

ELLE PARTAIT ALORS QUE TOI TU RESTAIS A LA MAISON ET ILS S'OCCUPAIENT DE TOI. LA JALOUSIE AVAIT DE REELLES BASES

Quand elle me faisait passer par la baie vitrée, c'était une autre cité avant celle là, c'était de la méchanceté, c'était pour faire mal, donc elle se défoulait sur moi.

Maintenant elle s'est calmée mais quand tu me parles de mon enfance, c'est comme ça que je l'ai vécu, donc tout ce qui est masculin c'est tendre, gentil, tout ce qui est féminin, c'est agressif et je me méfie, je me renferme.

PEUX-TU ME DONNER TROIS ADJECTIFS POUR DECRIRE TA MERE ?

Ma mère est malade nerveusement, elle prenait des médicaments pour ça, et la période où elle avait arrêté, elle agressait mon père et mon père a toujours pris, mon père m'a toujours dit, si je reste là, c'est pour vous.

Des fois quand il était pas bien, il en discutait mais rarement parce qu'il garde en lui mais des fois il en pouvait plus, ma mère est très très nerveuse.

Ma mère a vachement isolé mon père de tous ses amis, parce qu'elle se renferme, mon père est social, il parle avec tout le monde, il parle trop d'ailleurs, tous les voisins...mais tout le monde l'adore, à Lacanau, tu verrais « Ouais Fernand »....tous les jeunes,

Et ma mère c'est l'inverse, elle s'enferme dès qu'il y a quelqu'un à la maison, elle est plus la même, tu vois ce que je veux dire, donc elle a isolé mon père par rapport à tout ça.

Adjectifs ?

C'EST CE QUE JE DISAIS, PAR RAPPORT A SON ENFANCE, ON Y VOIT....

Oui, ça c'est dû à son éducation, quand je te dis, l'autre, le grand-père, il la tapait au ceinturon, elle avait pas le droit d'avoir de copines de son âge, parce que c'était toutes des salopes, bref c'était l'éducation bretonne.

ELLE EST BRETONNE ?

Oui, oui, bretonne, pure, pure, de génération en génération en génération, toute la famille est de Brest.

Adjectifs, adjectifs,

Ma mère elle est gentille, mais comment on dit nerveuse un peu malade ?

NERVEUSE MALADE, JE SAIS PAS COMMENT ON DIT, JE CONNAIS PAS SON DIAGNOSTIC, JE VAIS MARQUE NERVEUSE MALADE, MALADE PYSCHIATRIQUE MAIS ELLE EST PAS PSYCHIATRIQUE, ELLE EST DEPRESSIVE NON ?

Ouais, un peu dépressive, ouais ouais tu dire...comment on appelle ça ? Si y a un objet qui se perd, elle va accuser tout le monde avant de le retrouver,

PARANOIAQUE ?

Ouais elle prenait pas mal de Prozac à un moment donné et je crois qu'elle en reprend, comment expliquer ça ?

ANGOISSEE ?

Ouais, elle est angoissée, voilà, elle est angoissée, et je pense que cette angoisse explique....

Introvertie,

Elle est gentille mais introvertie.

Elle est intelligente par contre, elle l'exprime pas mais quand tu vas jouer aux jeux, que ce soit les cartes, les échecs, tu vois qu'elle est intelligente, elle l'a toujours été,

Gentille, intelligente mais complètement introvertie

C'EST UN HANDICAP PAR RAPPORT AUX AUTRES

Ça a enfermé mon père de tous ses amis.

DU COUP CA FAIT UN CHAT QUI SE MORD LA QUEUE PARCE QU'ELLE L'ISOLE,
ELLE NE VOIT PERSONNE

Si si, il y arrive quand même par l'association, il s'est toujours occupée pendant tout le temps, le soir, quand il travaillait, tous les soirs, il donnait des cours de secourisme aux policiers donc ça lui permettait de voir d'autres personnes, il s'est toujours épanoui au travail avec les gens,

Il a fait l'armée, il était laborantin, à un bon niveau parce qu'il était bien reconnu, il aidait les docteurs, les étudiants, tout ça, après il a bossé à la Sécurité Sociale, donc là tous les soirs il donnait des cours, après il a monté son cabinet, il a toujours eu des trucs, il a toujours évolué.

Là pareil, avec la dyslexie, je sais même pas par où j'étais parti, je disais ça pour quoi ?

DYSLEXIE ? C'EST CE QUE JE T'AI DEMANDE A L'ECOLE

Non, tu vois le problème de la dyslexie c'est que je pars sur un truc, sur des idées et après j'oublie le reste.

CA, C'EST PLUS L'HYPERACTIVITE

C'est plus l'hyperactivité ça ? Je fais souvent deux choses en même temps et c'est pas bon.

DE TOUTE FACON C'EST LIE. BON, TROIS ADJECTIFS POUR TON PERE ? ALORS
TU M'AS DIT SOCIABLE, EST-CE QUE JE LE RETIENS ? ATTENTION, IL N'Y EN A
QUE TROIS

Social, gentil, travailleur

JE ME POSE TOUJOURS LA QUESTION : AVOIR UN PERE COMME CA, TU
VOULAIS PAS SUIVRE SON MODELE ?

Mais si, au départ, ça m'a appris,

Tous les sports, je n'abandonnai jamais, je fais beaucoup de sport donc tous les sports que j'ai pratiqué, j'étais bon.

Mais mon père m'a toujours mis en confiance, quand j'étais jeune et qu'on se bagarrait, il me laissait gagner, mais c'est important parce que j'ai un autre copain plus costaud d'enfance, son père le tapait et le laissait pas gagner et le grand a toujours eu peur de moi alors qu'on a fait tous les mêmes sports de combat ensemble.

Il m'a donné confiance en moi.

Comment expliquer ça... Cette volonté dans le travail, il me l'a redonné.

Après quand j'étais dyslexique et quand ça allait mieux, même quand ça allait mieux, quand j'étais bon en maths ou en physique, pareil, j'avais des problèmes de dyslexique, de mémoire, de rédiger des textes donc je devais travailler beaucoup plus, genre quand j'étais premier sur un trimestre en maths, en fin d'année, on faisait la même interrogation donc il fallait que je réviser donc je faisais des fiches pour me souvenir, autrement j'oubliais, donc ça m'imposait de travailler beaucoup plus,

J'ai beaucoup beaucoup travaillé, donc quand on m'a mis en confiance, je suis passé de transition aménagée en 2^{de} C, qui est la plus forte, alors que j'arrivais vraiment de trucs, à l'école il avait jamais vu ça, et donc j'ai dû travailler, travailler plus, dans le sport, dans les études, j'ai travaillé plus que les autres, donc c'était beaucoup plus dur pour moi.

Donc l'école c'était dur, c'était dur mais bien en même temps, mais dans l'ensemble c'était positif,

Voilà, donc ce côté travail il me l'a transmis.

Après, ce qu'il s'est passé, c'est qu'ils nous ont donné une possibilité en travaillant c'est de nous apprendre à aimer les loisirs, mon père faisait beaucoup de sport mais quand il travaillait il faisait plus beaucoup de sport, donc ils nous ont appris des goûts que eux n'ont pas pu avoir quand ils étaient jeunes.

Le hasard a fait en bossant jeune dans des camps de vacances, parce que moi dès l'âge de 16 ans, 15 ans, je travaillais déjà les étés au noir, et après déclaré, tout jeune je travaillais, donc on a suivi ce côté là, mais après c'est la passion du surf, c'est le surf qui m'a fait déconnecter, arrêter les études, mais déjà en terminale, 3^e trimestre j'ai été viré, j'y allais plus, mais j'ai eu mon bac quand même parce que je bossais quand les mecs roulaient, mais des bouquins, tout seul, je bossais sur la plage, je perdais pas une minute, j'allais surfer mais je faisais tout mon cursus scolaire, donc je travaillais beaucoup.

TU DEVAIS RENDRE TA MERE FOLLE PARCE QU'A MON AVIS ELLE N'Y CROYAIT PAS

Oui, en plus la première année, il y avait moitié garçons, moitié filles dans la classe et je suis le seule garçon à avoir eu le bac et il y en a que 5 dans la classe, c'était une école de cancrès, si ça se trouve j'aurai suivi le cursus, j'aurai peut être pas eu le bac, j'en sais rien.

Donc dans le côté travail, quand je travaille, je travaille, dans tous les boulots que j'ai fait, je les ai fait à fond, dans tous les boulots que j'ai fait, que ce soit faire l'échafaudage, construire, ostréiculteur les huîtres, je me suis occupé de toxicos que j'ai dû emmener en Allemagne, des choses comme ça, tout ce qui est relationnel avec des jeunes difficiles, je l'ai toujours bien fait, moniteur de surf, il paraît que je suis un des meilleurs moniteurs, quand j'enseigne le karaté, je le fais à fond, tous les travaux que je fais, je le fais à fond.

Une fois, je travaillais dans...j'ai travaillé 6 mois pareil, à l'époque je faisais tout pour travailler près de l'océan, à Lacanau, c'était il y a longtemps, c'était dans des piscines, toutes les maisons avec des piscines on nettoyait, on travaillait à plusieurs personnes, plusieurs mecs de mon âge, ou plus jeunes aussi, et puis l'après-midi tout le monde se cachait dans les maisons pour fumer, tu vois, et ils faisaient la moitié, et puis moi je me cachais pas, il me disait de venir avec lui et je lui disais je peux pas, je vais me faire chier, si je suis là pour bosser dans la piscine, je préfère faire ça, ça passe plus vite, si je viens avec vous, je l'avais fait une après-midi, je m'ennuie, il faut que je fasse quelque chose.

Par contre, je vais protéger, si le mec arrivait, c'est moi qui allais les prévenir.

Mais quand je bosse, je bosse, tous les gens qui m'ont vu travailler, tous les employeurs que j'ai eu sont contents.

J'ai ce côté travail.

LA SOCIABILITE ON LE VOIT, TU ES UNE DES RARES PERSONNES A ME DEMANDER SI JE COMPRENDS TOUT, LES AUTRES N'Y PENSENT PAS, MAIS C'EST PAR LE FAIT QUE TU AIS PLEIN DE COPAINS ETRANGERS

Je t'ai demandé dès le départ parce que moi j'ai cette difficulté aussi, parce que beaucoup de gens qui parlent mal la langue, souvent ils vont dire oui à des choses qu'ils n'ont pas compris, mais ils veulent pas paraître idiot, surtout au début.J'ai beaucoup voyagé donc.

C'EST POUR CA QUE JE TE FIXE, QUAND J'AI PAS COMPRIS, JE TE FIXE

Je fixe beaucoup les gens.

NON MAIS MOI AUSSI

Je fixe pas, c'est ma façon de regarder, je regarde un ensemble, là je regarde pas tes yeux, là maintenant, je regarde parce que je dis que je regarde tes yeux, mais c'est à peine si j'ai regardé la couleur, je regarde un ensemble, j'essaye pas de décortiquer, c'est ma façon de parler, je regarde dans les yeux.

MOI JE TE FIXE POUR COMPRENDRE MIEUX, CA M'AIDE. D'AILLEURS JE FAIS COMME UN CONFRERE QUI EST SOURD, JE FIXE LES LEVRES. D'AILLEURS DEUX CONVERSATIONS A LA FOIS, JE SUIS COMME UNE HYPERACTIVE, JE PEUX PAS

Moi je peux pas non plus, t'es une hyperactive.

NON C'EST LE FRANCAIS, EN TCHEQUE JE PEUX

Attends, c'est normal. Oui, donc tu vois dans une classe, quand il y avait plusieurs bruits, je pouvais plus me concentrer, donc je faisais « chut » et tout le monde arrêtait parce qu'ils m'aimaient bien pas parce que je leur faisais peur, ça m'aurait fait chier, ça m'aurait ennuyer de justement de leur faire peur, c'était pas mon but, au contraire.

TU SERAIS UN PERE FORMIDABLE

Bah les enfants, m'adorent, mes beaux-enfants m'adorent, leur père est mort et ils m'adorent, tous les jeunes m'adorent, mon petit voisin a 22 il va avoir 23, donc j'habite là bas à Lacanau, c'est la maison de mes parents, comme ça j'ai pas d'appart, mes parents sont toujours cools parce que je pourrai prendre un appart.

Et puis' j'ai un jeune de 10 ans, il me suit, tous les jeunes de Lacanau qui surfent, j'ai toujours un suivi et ils m'adorent tous.

MAIS TU ENVISAGES DE FAIRE TES PROPRES ENFANTS ?

Non non et puis c'est trop tard, je vais avoir 46 ans, et ma copine a 46 ans, elle a déjà deux enfants, à un moment donné j'y ai pensé mais c'est pas très important parce que j'ai des beaux-enfants, déjà c'est un peu trop tard.

POUR UN MEC NON, POUR UNE FILLE, OUI UN PEU

Oui, pour une fille, c'est important, ça je comprends que pour une fille et puis même pour mes parents, ils ont beaucoup de petits neveux et de nièces, donc tu vois ça aurait été peut être un devoir d'en faire, mais vu qu'ils en ont beaucoup, donc c'est pas un manque pour eux non plus, donc ça va, je me pose pas trop la question.

Les jeunes je les adore, je sais que....je suis entouré de jeunes comme de beaucoup plus âgés, donc j'ai pas de problèmes d'âge par rapport à ma sociabilité.

DEJA TU FAIS PAS 46 ANS

Merci

MEME DANS TA TETE

Ah je suis un branleur, je suis un jeune, très jeune.

OUI TU AS LE LANGAGE, TU AS LES HABITS, A 46 ANS, J'AURAI IMAGINE UN COSTARD CRAVATTE

Les habits, on me les donne, c'est les copains et mon petit voisin, ça c'est mon petit voisin qui a pris du ventre qui m'a donné ça, ça c'est un copain qui vend ça.

Mon petit voisin, en plus ses parents l'habillent hyper bien, donc je m'habille avec lui, j'achète pas d'habits.

DONC LE LOGEMENT ON TE LE DONNE, LES HABITS ON TE LES DONNE, TU FAIS QUOI DE TON ARGENT ?

Je mets de côté, je surfe et puis j'investis dans mon école.

T'AS TA VOITURE

J'ai ma voiture mais j'investis dans mon école, ça coûte cher une école de surf, donc je commence et il faut la faire grossir donc je vois à long terme.

DONC LA C'EST QUAND MÊME UN GRAND PROJET

Ouais, c'est bien parti, alors je suis pas de Lacanau, donc je me suis très bien intégré, tous les gens de Lacanau m'adorent, même les surfeurs disent que je suis une meilleure école, même d'autres écoles le disent avec qui j'ai bossé, donc je vais essayer de continuer.

CA TE FAIT QUOI DE TE DIRE QUE TU CREES UN TRUC, LE TRUC DONT TU REVAIS ET CA TE LIE AUSSI, CA TE LIE SUR PLACE, TU DOIS RESTER, TU ES MOINS LIBRE QUE QUAND TU L'AVAIS PAS

Oui mais j'ai plus ces problèmes d'ANPE, je paies des impôts, je paies toutes mes TVA, dès que j'engage quelqu'un, je vais payer les charges, tout ça, mais quelque part c'est plus l'ANPE qui m'appelle « Vous avez pas travaillé », moi j'ai bossé des années d'affilée l'hiver, mais surtout c'est des boulots de saison que je faisais, donc l'hiver je partais en voyage, en Indo, soit au Mexique, soit ailleurs, donc après j'avais toujours des problèmes d'ANPE donc je me sentais pas libre, donc là je suis pris par les impôts, avant j'étais pris par les ASSEDICS donc c'est du kif kif.

ALORS JE VAIS FAIRE LE TOUR DE TOUT CE QUE J'AURAI PU OUBLIER PARCE QU'UN ENTRETIEN AVEC TOI C'EST PAS ORDINAIRE

Oui je sais, je suis comme ça, je suis haché

ET MALHEUREUSEMENT NON. LA TU ME FAIS UNE IMAGE COMPLEXE DE TON ENFANCE, DE TA VIE

Ah, mais je me remets souvent en question, donc souvent quand il m'arrive quelque chose, j'essaie de savoir pourquoi, donc j'essaie de pas me mentir à moi-même et de me regarder tel que je suis.

JE DIRAI MEME QUE TU T'ES POSE PLUS DE QUESTIONS JUSTES QUE TA SOEUR

Mais j'ai eu une vie plus hachée qu'eux.

Eux, niveau scolaire, ça a toujours été comme ça, constant, moi ça a été très bas, et après ça été, je peux être très fort comme.

Après ma vie, mes voyages, je me suis mis plus en situation de risque qu'eux donc j'ai plus de contacts dans des milieux différents qu'eux.

Ma sœur, Titif, c'est une qui s'est le plus fermée de tout le monde, on l'adore mais elle s'est renfermée dans son monde, dans ses idées, genre Lacanau, elle aime pas venir à Lacanau parce qu'avec son copain ils se sentent pas à l'aise, c'est pas leur milieu, tu comprends, alors que moi je peux m'adapter à n'importe quel milieu, que ce soit le plus gros délinquant des cités, le mec qui a fait 50 ans de tôle, un moine tibétain ou un mec qui va m'agresser au Mexique en pleine rue, je vais pouvoir gérer, parce que j'ai pas de peur, enfin si j'ai la peur comme tout le monde mais j'arrive à la maîtriser donc je peux entamer des dialogues avec un peu tout le monde.

T'AS CONFIANCE EN TOI, C'EST CE QUE J'AI DIT

Non, je suis timide, je me renferme, je vais pas trop au contact, mais si je dois aller au contact, comme si je bossais, donc voilà...je fais abstraction de tout le reste.

MAIS J'APPRECIÉ PARCE QUE LA PSYCHO JE SAIS PAS CE QUE T'EN AS A FOUTRE MAIS TU TE DONNES A FOND, TU REPONDS, TU ESSAYES PAS D'ESQUIVER

J'essaye pas de mentir à moi-même, je vois pas le besoin de mentir aux autres.

ET C'EST GENIAL, T'AS PU TOUT DIRE A TES PARENTS

Oh oui, on parle de beaucoup de choses, on parle de beaucoup de choses

Ma mère, comme dans toute famille, ma mère s'est beaucoup libéré par rapport à nous, par rapport à l'éducation de son père, mais bon c'est normal, elle a vue d'autres choses, par mon père aussi.

S'EST TRES LIBEREE, LA JE COMPREND PAS PAR RAPPORT A L'IMAGE QUE TU M'AS DONNEE D'ELLE

Ma mère était encore plus renfermée avant, par l'éducation de sa famille et petit à petit, l'éducation est très comme ça, et petit à petit, le fait de nous voir vivre, voir un peu nos amis à nous, nous quand on parle de nos relations amoureuses, elle a vachement évoluée, avant c'était le Bon Dieu, comme ça, faut rien faire de mal, l'amour, alors maintenant je sais pas comment ils font, mais l'amour avant c'était comme les chrétiens, pas de trucs, donc je pense qu'ils ont évolué.

AVEC VOUS ILS ONT PAS LE CHOIX

Oui mais on parle pas beaucoup de ça mais quand on en parle, on essaie pas de se cacher, moi je parle très peu de sexe, mais si je dois en parler pourquoi cacher les choses ?

ILS IMAGINENT PAS QUE JUSQU'A TES 46 ANS TU SOIS RESTER SANS FILLE

Oh je suis resté longtemps célibataire, cette période de 10 ans j'étais célibataire, pendant 10 ans, non je peux rester tout seul, célibataire, je peux être social mais j'aime beaucoup être tout seul, souvent le soir je suis tout seul, mes potes m'appellent mais je préfère rester tout seul, j'ai un bouquin ou j'ai un film.

TU FAIS CONFIANCE AUX FEMMES

J'ai vachement de mal, je suis très jaloux, donc je fais confiance à ma copine, mais j'ai fait confiance et j'ai été trahi, donc déjà j'avais un problème par rapport aux filles, j'ai toujours eu un rapport avec les filles, j'ai jamais pu draguer une fille, comme je t'ai dit, chaque fois que j'essayais, je savais pas m'y prendre, je passais pour un idiot donc après je le faisais plus.

Toutes les nanas avec qui je suis sorti depuis l'âge de 16 ans, c'est les filles qui sont venues me chercher.

C'est souvent quand je travaille dans des camps de vacances, les filles me voient y vivre, donc là je crée des relations, donc là c'est elles qui...ouais ça a toujours été dans ce sens là, j'ai rarement fait la démarche d'aller draguer une fille.

Mais bon, ceci dit, je suis pas un dragueur, donc quand je suis avec une fille, je reste avec une fille, je suis resté 5 ans avec une fille, après 3 ans, je resterai avec elle.

Je suis pas sorti avec énormément de filles mais celles avec qui je suis sorti, j'ai eu des relations où j'ai essayé de faire confiance et où elles pouvaient me faire confiance.

Bon après tu peux avoir un dérapage mais de ma nature je suis très jaloux et c'est vrai que là, ça va mieux avec la copine que j'ai, parce que j'ai passé par des phases difficiles et tout.

MAIS IL Y A CONFIANCE ET CONFIANCE, TU PEUX AVOIR CONFIANCES DANS LES FEMMES SANS POUR AUTANT TOUT DE SUITE PENSER A LA TROMPERIE

Ah...là dessus, sans parler de couple, oui j'ai confiance aux femmes, je joues de ça souvent avec ma copine, l'autre jour on a regardé sur Arte, tu as dû le voir peut-être, une émission sur les femmes, sur un congrès de femmes industrielles qui se réunit tous les ans, on a regardé plein d'émissions sur la femme, j'arrêtais pas de chambrer mais c'est une façon de rire, je le pense pas du tout, elle le sait, donc je suis pas misogyne, et j'ai confiance aux femmes.

Après quand je suis en couple, je suis très très jaloux, mais j'essaie de le garder pour moi, ou des fois je le dis mais je suis corrigé, je suis très jaloux.

**MAIS LA, SI ELLE HABITE A BORDEAUX ET TOI A LACANAU, C'EST QUE 40KM
MAIS IL Y A PEUT ETRE AUSSI LES RAISONS**

Oui mais là on a fait un break pendant 8 mois, mais de mon côté j'ai pas été voir une autre fille et elle je le sais aussi, donc j'ai confiance pour un ensemble de choses.

Après je peux me tromper mais même si je me trompe, c'est pas grave, je préfère pas le savoir, ça me décevrait par moi je m'engage de mon côté mais ça fait partie de la vie, on peut se tromper.

Mais à part ça, je fais le mec misogyne avec les filles mais j'en pense pas un mot.

LES NANAS AU VOLANT

Oui j'arrête pas de chambrer mais j'en pense pas un mot, j'en pense pas un mot, quand je suis avec ma petit amie, c'est une fille encore, t'as vu mais j'en pense pas un mot.

ECOUTE JE T'ENVERRAI UNE VIDEO SUR LES FEMMES AU VOLANT

Ouais mais ça c'est les trucs comme les histoires belges, en France, on raconte souvent, mais ça s'est calmé, mais avant on racontait toujours des histoires sur les Belges parce qu'ils sont lents, tu vois, c'est devenu une habitude mais sans le penser, certains le prenaient au premier degré, mais c'est plus comme ça, sans le penser, parce que les Belges que j'ai rencontré, ils sont souvent beaucoup plus vifs et plus malins que beaucoup de Français que je connais, donc il y a en qui serait surpris, ils sont même rigolos, très rigolos.

J'ECOUTE RIRE ET CHANSONS ET COLUCHE ET C'EST VRAI QU'IL FAIT BEAUCOUP DE BLAGUES SUR LES BELGES

Certains vont prendre ces choses au premier degré, et certains c'est pour rire, Coluche est assez intelligent pour pas prendre les Belges pour des idiots, heureusement,

Au niveau des femmes, les blagues c'est souvent pareil, y en a qui vont parler mais en rigolant, si je le dis, je le dirai pas devant un copain, je le dirai devant ma copine ou devant une autre fille, ou à mon beau-fils qui a 16 ans maintenant « c'est encore une fille », ça lui fait du bien parce que je suis sa seule autorité homme, leur père est mort, mais il rentre dans le jeu, mais il est intelligent donc il en pense pas une miette, donc voilà, après ça dépend de comment on interprète les choses, donc je me prends pas au sérieux à ce niveau là

2.18. ENTRETIEN THEOTIME

AGE ?

Je vais avoir 34 ans le mois prochain

VOUS ETES UNE FEMME. ETUDES SUPERIEUR ?

Oui, j'ai une maîtrise

VOUS ETES DONC INSTITUTRICE ?

Professeur des écoles

VOUS AVEZ PASSE DES CONCOURS ?

J'ai un CAPES, ça s'appelle le CAPES, c'est deux années en plus des 4 ans

VOUS AVEZ UN PARTENAIRE ?

Oui

VOUS AVEZ UN FILS DE 3 ANS ?

Oui

VOUS ETES SALARIE DANS UNE ECOLE ? DANS QUELLE CLASSE ?

C'est la primaire, là, j'ai des CE1, je les récupère en début d'année en septembre, ils ont 7 ans, et c'est l'année de leur 7-8 ans

CE1 C'EST JUSTE APRES L'ECOLE MATERNELLE ?

Non, y a le CP d'abord, y a l'école maternelle, de 3 à 6, après de 6 à 7, ils font le CP, de 7 à 8 le CE1, le CE2 de 8 à 9

ANNIMAL DE COMPAGNIE ?

Non

PROBLEMES DE SANTE PARTICULIER ? FUMEZ VOUS ?

Non

VOUS AVEZ AIME ETUDIER ?

Oui, disons que j'avais comme objectif d'être enseignante, déjà toute petite,

Quand je devais avoir 10 ans, enfin, on le dit beaucoup quand on est petit qu'on veut être maîtresse, comme la maîtresse en fait, et puis après quand je suis arrivée au collège, on m'a fait passé des petits tests pour voir dans quel domaine m'orienter, mais comme ça, c'était trop tôt pour m'orienter déjà, et on a découvert que je développais beaucoup d'altruisme, et donc, il fallait que je travaille soit avec des personnes âgées soit avec des enfants, ça tombait bien, parce que moi, je disais toujours que je voulais être professeur des écoles, et donc en fait, il

fallait une licence, je suis allée jusqu'à la licence et puis j'ai passé le concours d'entrée à l'IUFM, qui prépare à être enseignant, mais le concours d'entrée, pas le CAPES, et là, j'ai échoué, donc, comme j'avais perdu du temps, et que je n'avais rien pris comme autre disposition, j'ai fait une maîtrise, qui ne servait pas à rentrer à l'IUFM.

MAITRISE DE QUOI ?

Toujours dans l'administration économiques et sociales, et j'avais choisi cette branche-là, en me disant que si j'avais pas mon concours, c'était la branche qui préparait au concours de l'administration, sinon je voulais travailler, ou dans les banques, parce que sinon, j'avais déjà un petit peu travailler dans les banques et ça me plaisait bien, en fait, j'ai passé ma maîtrise, et je ne suis pas passer par une préparation aux concours, en fait, je l'ai passé en candidat libre, et je l'ai pas eu la première année, je l'ai eu la deuxième année, je travaillais à la maison avec les cours du CNED, et je me suis présenté sur la région parisienne, puisque c'est où il y avait plus de place, et mon conjoint travaillait sur Paris depuis un an.

GRAND INVESTISSEMENT DE PREPARER LES CONCOURS SEULE ?

Oui, surtout que j'avais aucune expérience de la classe, à part la mienne, alors que j'ai beaucoup de mes collègues qui ont leurs parents qui sont eux-mêmes enseignants, et qui allaient dans la classe les observer, mais moi pas du tout, mes parents faisaient pas ça du tout, c'est-à-dire, que j'avais fait des petits stages, on appelait ça la professionnalisation quand j'étais à la fac, donc, ça c'était sur je ne sais plus, trois années je pense, et j'avais un peu observé de temps en temps, j'avais de petits mémoires à faire, mais enfin franchement, c'est pas ça qui m'a permis

LE CONCOURS EST AUSSI SUR LA PRATIQUE ?

Oui, c'est beaucoup de la pédagogie, c'est vraiment beaucoup de didactique en fait, et c'est pas forcément dans les bouquins, c'est aussi un sens qu'on a à l'intérieur de nous, et je pense que vraiment je l'avais, sans vouloir me, parce que pour passer le concours, je pense, parce qu'il fallait quand même lors du concours, aux oraux, il fallait construire des séquences, des choses comme ça, mais moi, n'ayant jamais vu ce que c'était véritablement la classe, ou ce que c'était des fiches de préparation, visiblement, je devais déjà avoir un peu ça à l'intérieur de moi, quoi, je dirais bien cerner les choses, comment les faire passer avec les enfants, mais maman, elle était assistante maternelle pour la crèche, donc moi, pendant des années, y avait des enfants à la maison, et je m'en occupais, j'essayais de, y avait ça aussi, c'est pas que ça m'aidait, puisque c'est pas du tout le même âge, les mêmes activités non plus, mais n'empêche que je baignais dans un monde d'enfants.

PAS JALOUSE DU FAIT QUE VOTRE MAMAN GARDE D'AUTRES ENFANTS ?

Ah non, au contraire.

ALORS QUE PETITE, ELLE NE VOUS A PAS GARDE A LA MAISON, VOUS ETIEZ CHEZ UNE NOUNOU ?

Oui, mais parce qu'elle faisait un autre métier, ah non, c'est une reconversion professionnelle, donc, elle a bien fait de s'orienter vers ça plutôt que ce qu'elle faisait avant, parce qu'elle était plus heureuse en tant qu'assistante maternelle, que lorsqu'elle travaillait dans les chemises, donc, non non au contraire, moi ça me faisait plein d'enfants à la maison, c'était super, ça avait des côtés pénibles parce que moi les vacances, et tout ça, y avait tout le temps des enfants à la maison, sur mes vacances à moi, je peux pas me reposer, dans ma chambre, ils arrivaient le matin à 7H30-8H, ils commençaient à taper pour me voir, je peux pas dormir, c'était comme ça, mais même mon père, des fois, il en avait marre, parce que quand il était en vacances, et pas ma mère, il fallait pas faire de bruit pendant les siestes, on pouvait plus bouger, on s'enfermait tous les trois dans la cuisine, ah, ça faisait des contraintes, mais non, non, c'était super.

D'AUTRES DIPLOMES ?

Non, pas du tout

VOUS AVEZ UNE GRANDE VOLONTE ?

Oui, et toute ma scolarité, c'est moi qui l'ai choisi aussi, c'est-à-dire que mes parents étaient ouvriers, ils connaissaient rien du tout, dans le monde de toutes les options, comme certaines familles connaissent et c'était moi qui disait à la fin du collège, normalement, je devais, d'office, aller dans un lycée, mais je voulais pas parce que mes copines allaient dans un autre et qu'elles avaient pris des options, donc, moi j'ai pris les mêmes options, après, je me suis orientée vers l'économique, parce que je voulais sinon travailler dans l'administration ou dans l'économie, le littéraire, je n'étais pas suffisamment littéraire, le scientifique, il fallait même pas y penser, donc, il me restait que ça, après quand j'ai fini, j'ai dit à mes parents je fais la fac d'administration économique et sociale, alors parce que sciences éco c'est trop pur, et mes parents, vas-y, vas-y, de ce côté-là, je pense que j'étais pas pénible.

ILS VOUS SOUTENAIENT TOUT LE TEMPS DANS VOS CHOIX ?

Oui, au moment des examens, j'étais ce qu'on appelle le rat des bibliothèques, je m'enfermais avec des bouquins, j'ingurgitais, à fond, à fond, à fond, avec du recul, maintenant, je trouve ça nul, ça n'importait pas de pratique, c'était vraiment s'avalier des cours entiers, où on avait pris des notes, et on avait pas été fichus forcément de retenir pendant le cours, on prenait bêtement des notes, on redécouvrait le cours à la fin de l'année, et on l'apprenait par cœur, et un an après, on ne s'en souvenait pas vraiment, même là, j'ai quand même fait beaucoup de droit

constitutionnel, droit des collectivités locales, je savais exactement comment fonctionnaient les institutions de la Vème république et tout ça, franchement, aujourd'hui, on me pose des questions, je connaissais les mandats de chacun, des maires de ci, de là, je ne sais plus quoi, je nage, alors qu'avant j'étais au point.

CA VOUS SERT PLUS, ALORS

Oui, mais voilà, c'est ça, d'ailleurs au concours, à une des épreuves d'orale, c'était sur le CNAM, les cours du soirs, et je devais parler en anglais, et la première année, j'ai échoué aussi parce que j'avais pris option anglais, et en fait j'étais nulle, et j'avais essayé de leur dire que la fac c'était bien, mais que c'était trop général, que ça formait pas à toutes choses, quoi, et là, il ne comprenait pas, alors il a fallu que je prenne le français pour leur parler

VOUS AVEZ TROUVE FACILEMENT DU TRAVAIL ?

En fait, on passe le concours, et puis après quand on l'a, on fait une année de formation à l'IUFM, après il suffit d'avoir le concours, après y a pas à chercher du travail, c'est

AH OUI ?

C'est-à-dire qu'après, il y a des listes de postes, on fait des choix, et par ordre de classement, on a son 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} choix, après voilà, c'est comme ça, une fois qu'on a le concours, on a du travail, on a pas à aller chercher, après coup, enfin, quand on a le concours, suivant son classement, on choisit le département de l'académie dans lequel on veut travailler, si on est dans les derniers classés, on n'a pas forcément le choix qu'on veut, si on est pas trop mal classé, on a son département, on passe l'année à l'IUFM là, où on nous forme, et à la fin on est validé, c'est sûr qu'il y en a qui sont licenciés à la fin de cette année de cette formation, parce qu'on se rend compte qu'ils ne sont pas fait pour ça, ou qu'ils en veulent pas, et à la fin de cette année, on est validé, et après on a une liste de postes, et suivant ses points, on choisit le poste qu'on veut

OK

Et ça continue encore aujourd'hui, j'ai dix ans d'ancienneté, et si je veux changer d'école, c'est encore au nombre de points

VOUS ETES FONCTIONNAIRE ?

Oui, oui

10 ANCIENNETE ? VOUS COMPTEZ LES ETUDES ?

Non, l'année de formation, j'ai fait 9 ans en classe et une année de formation, donc ça fait ma dixième année.

CA FAIT COMBIEN DE POINTS ?

Et bien, on est noté, inspecté.

ET PUIS VOUS AVEZ UN ENFANT, CA FAIT DES POINTS

Voilà, c'est ça qui donne des points, ma note, mon ancienneté, et un enfant, et après ça fait une note, avec cette note, on essaie de plus ou moins faire ce qu'on peut.

VOUS ENSEIGNEZ SUR LIMOGES ?

Moi, j'enseigne sur LIMOGES, j'habite pas à Limoges, mais j'enseigne en fait, ça fait deux ans que j'y suis, j'y serais pour la troisième année-là, mais je demande l'école de ma commune, parce que c'est où va être Théotime, il rentre en septembre, et pour des questions matérielles, hein simplement, c'est plus pratique pour moi, qu'il évite d'avoir une heure de garderie tous les matins, et c'est ce qui va se passer, il va avoir une heure de garderie le matin, parce qu'il va commencer plus tard que moi en plus, moi je vais commencer à 8H30 et lui va commencer à 9H, et comme il faut que je le pose vers les 8H, il va avoir une heure de garderie, et il va avoir une heure de garderie le soir aussi, puisque mon mari travaille en ville, donc, il arrive, est il est 19H30 et moi, le temps que je débauche et tout ça, que je range ma classe, donc ça aurait été bien qu'il soit dans la même école que moi, mais l'école de ma commune, elle n'est pas facile à avoir, il faut beaucoup de points.

QUELQUES UNS

Et oui

ETES VOUS BENEVOLE EN DEHORS DE VOTRE TRAVAIL ?

Non

QUELS SONT VOS LOISIRS ?

Nos principaux loisirs, nous, c'est, déjà, c'est voyager, et on a une passion pour tous les sports de haute-montagne, on en faisait beaucoup avant d'avoir Théotime, et là on en fait quasiment plus, on arrive à se trouver quelques jours par ci, par là, et c'est vraiment notre passion, les sports de haute montagne.

ETES VOUS MARIÉS ?

Non, on est pacsés.

CA COMPTE, CA COMPTE DEVANT LA LOI, DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ETES VOUS ENSEMBLE ?

mais on sait plus, on compte plus, on s'est connus au lycée, donc ça doit faire 16 ans, quelque chose comme ça.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE PARTENAIRE ?

Le premier c'est, je ne trouve pas le mot-là, mais ce qui le caractérise le plus, c'est pas qu'il est volontaire, mais c'est-à-dire que vraiment quand il a décidé quelque chose, enfin, il est fort de caractère, voilà, on va dire ça, du coup, être fort de caractère comme lui, ça a pour

conséquence qu'il n'est pas facile, il a beaucoup de caractère, donc du coup il n'est pas facile, et le troisième c'est qu'il est très dévoué.

DEVOUE ? A VOUS ? A SES PASSIONS ?

non, non, dévoué, il est de bons services quoi, on sait qu'on peut compter sur lui, moi, c'est normal, enfin, je trouve ça normal, mais les gens savent qu'ils peuvent compter sur lui, il sera toujours là pour aider quelqu'un à n'importe quelle heure de la journée.

A QUEL MOMENT AVEZ-VOUS DECIDE D'AVOIR DES ENFANTS ? C'ETAIT VOULU ?

En fait, on habitait Paris et on savait qu'on aurait des enfants, on était pas pressés, pourtant on se connaissait depuis très longtemps et en fait, à Paris on ne trouvait pas ça commode, parce qu'on voyait tout nos amis, qui eux aussi étaient de province et qui habitaient Paris, quand ils avaient des bébés, il n'y avait personne pour les aider, les seconder sur Paris et du coup, ils faisaient que ça, et ça nous faisait pas forcément envie, mais par contre j'avais arrêté la pilule depuis longtemps, mais pas pour ça, c'était surtout pour des problèmes de santé de maman, et puis je crois qu'on a eu un accident, on va dire, j'en ai eu deux, enfin deux fois, bien qu'on faisait bien attention pour pas avoir d'enfant, et puis deux fois j'ai eu un accident, et puis le deuxième coup, ça a donné un bébé, et puis on s'est pas posé la question si on le gardait ou pas, on l'a gardé, tout simplement, j'avais trente ans, c'était parfait, il se trouve que cette année-là, j'ai eu ma mutation, ça n'avais aucun rapport, mais je suis partie en congé maternité, et puis trois semaines après, j'ai appris que j'étais mutée, donc c'était parfait, puisque je retournais à Limoges, donc j'avais retrouvé mes parents, mes beaux-parents, ma famille.

DU COUP LE GARDIENAGE

Et oui, parce que c'était mon gros soucis de ma grossesse quand même, puisque toute ma grossesse, je l'ai quasiment faite à Paris, en allant travailler avec 3 heures de transport par jour, et que j'avais quand même une amplitude horaire, pour très peu d'heures de cours, qui était assez importante, puisque je partais à 6h du matin, pour rentrer à 7h du soir, pour 6h de cours, et le samedi matin, je partais, j'avais 3h de cours, j'avais 3h de transport, et c'était une des raisons qui faisaient qu'avoir un enfant, il fallait quand même trouver le système de garde, où c'était possible de le laisser aussi longtemps, alors bon, y avait le papa, mon conjoint, il pouvait revenir plus tôt que moi, ou le poser le matin et moi, le récupérer le soir, mais il fallait trouver un système de garde, il se trouve que j'allais payer des sommes, on est arrivés à se demander si ça valait le coup que j'aie travailler, parce que quand il faut donner 1000 euros minimum de garde.

COMPTEZ-VOUS EN AVOIR D'AUTRE ?

Pour le moment, non, non

VOUS PENSEZ ETRE UNE BONNE MERE ?

J'essaie, je ne pense pas toujours être une bonne mère, je sais qu'il y a des choses que j'ai manqué, plus dans l'éducation, où j'ai pas été assez ferme, ou des choses comme ça, mais j'essaie de faire pour le mieux, je ne compare pas avec les autres pour voir, puisque chaque enfant est différent, et puis nos réactions sont les nôtres, après on peut pas se refaire, mais j'essaie d'être une bonne mère, j'essaie de faire pour le mieux, je ne dis pas que je suis parfaite, parce que je sais que je fais des choses de travers, et puis c'est comme ça, et voilà, j'essaie de me corriger quand vraiment je vois que ça a une conséquence sur le comportement de Théotime, mais sinon, franchement je me triture pas l'esprit, je pense que les parents, ils doivent faire comme ils pensent mieux faire et puis après j'irais pas juger un tel parce qu'il fait ça et l'autre ne le fait pas, ou me dire qu'il faut que je me mette à faire ça parce que lui le fait.

VOS MODELES DE PARENTS ? LES VOTRES ? CEUX DE VOTRE CONJOINT ?

Inévitablement, on prend de nos parents, mes beaux-parents, je ne sais pas comment ils étaient avec un enfant en bas âge, moi, je les ai vu avec un ado, et on est pas pareil avec un ado qu'avec un enfant en bas âge, donc je pense, on le fait inconsciemment de faire comme ses parents, moi, je me souviens très bien comment mes parents m'ont élevé, c'est vrai que je suis très fière de la façon dont il m'ont élevé, c'est-à-dire que j'ai été élevé dans la discussion, on m'a toujours justifié pourquoi c'était comme ça et pas autrement, mon père c'était pas celui qui me faisait le plus peur, bizarrement, dans le sens où il se fâchait beaucoup, enfin, il pouvait monter en puissance, mais lui derrière, je savais que ça allait redescendre comme ça, et que ça allait durer une heure, parce que quand j'étais ado, et que je faisais de grosses bêtises, je me disais bon, il va criser une heure, et ça ira mieux après, alors que ma mère, non, c'était pas pareil, parce qu'elle me prenait plus par les sentiments et c'était plus morale, c'était pas physique hein, et du coup, ça me faisait vachement plus mal, mais je sais qu'ils m'ont toujours tout justifié, toujours expliqué, pourquoi ils voyaient les choses comme ça et pas autrement, et c'est vrai que bon après, quand on est enseignant, on prend des habitudes, c'est les mêmes, c'est pas nos enfants, enfin on ne punit pas un enfant sans le justifier, ça fait partie des choses qu'on nous apprend et qu'on apprend instinctivement, enfin on ne l'apprend pas, c'est instinctif, c'est-à-dire qu'à un enfant, on ne lui dit pas tu vas là-bas, et on ne lui dit pas pourquoi, on lui explique pourquoi et pourquoi on ne veut pas qu'il recommence.

JE VOIS LA QUE VOUS FAITES LE GESTE, J'AURAIS AIME VOUS VOIR EN CLASSE

Vous ne vous seriez pas ennuyée, parce que je suis un vrai pitre, je fais l'idiote un peu, on rigole beaucoup en classe, on rigole, je fais la petite fofolle, et puis on se remet au travail et puis voilà, l'ambiance est détendue, on rigole, on se remet à travailler, on rigole toujours.

AURIEZ VOUS CETTE ENERGIE JUSQU'A LA FIN DE VOTRE CARRIERE ?

Je sais pas, je sais pas si ça peut rester jusqu'à la fin, franchement, je ne crois pas que l'on puisse toute sa carrière rester avec la même patience, la même envie, moi je pense que dans plusieurs années, pas encore parce que moi je ne suis pas du tout épuisée encore de ma relation avec les élèves dans une classe, mais je pense qu'à un moment, il faut se réorienter, on a des possibilités de se réorienter, c'est-à-dire continuer à avoir une classe, mais coupée par d'autres fonctions, c'est des concours internes à passer, je voudrais même que quelqu'un me le dise à un moment donné, si moi, je m'en rend plus compte.

PLUTOT QU'ETRE AIGRIE

C'est ça, il faut être honnête, c'est déjà un métier où il faut beaucoup de patience, donc, je vois déjà depuis que je suis maman, ça me demande des efforts pas possibles, pas en classe, mais chez moi, en rentrant, quand j'ai tenu toute une journée, et que le soir j'ai des maman, maman, je me dit houlala, et en fait, je ne vois pas comment on peut continuer comme ça, quand on a 50 ans, c'est pas possible, de rester aussi patient, y en a certainement, mais moi j'y crois pas, je pense qu'à un moment donné il faut penser à se soulager dans la semaine, soit complètement dévier, y a moyen de se dévier, soit se soulager, faire autre chose, de la direction, ça permet d'avoir des jours de décharge.

J'Y AI PENSE

Oui, moi j'aimerais bien être un jour directrice, pas pour le moment puisque Théotime est trop petit, et puis qu'on dépasse beaucoup le soir sur les horaires, mais après oui, et voir des adultes aussi parce que passer ses journées entières avec des enfants c'est pas non plus super enrichissant, donc, voir un peu des adultes, ça permet de voir.

AVOIR DES RESPONSABILITES ?

Voilà, avoir des responsabilités, de voir un peu des gens de la commune, ou de la commune dans laquelle on travaille, ça permet de s'informer sur pas mal de choses, parce que là je vis dans ma bulle, moi, donc y a plein de choses qui me passent au-dessus de la tête.

3 ADJECTIFS POUR DECRIRE VOTRE MAMAN ?

Alors, trois adjectifs pour parler de ma maman, alors, le premier qui me vient c'est qu'elle est, enfin le premier qui me vient, c'est pas le premier qui me vient, mais elle est très entêtée, voilà.

CA VOUDRAIT DIRE QU'ELLE NE CHANGE PAS D'AVIS ?

Elle change pas d'avis, elle change difficilement d'avis, ça peut arriver, mais c'est difficile, pour tout, alors ça peut être bien comme pas bien, des fois elle peut avoir tort, et ne veut pas en entendre parler, et d'autres fois elle va, pareil, c'est comme mon conjoint, et comme moi, c'est pareil, si on a décidé d'un truc, on va essayé de s'y tenir, on va essayer de ne pas partir, ensuite, elle est gentille, ça c'est le mot mais pas au sens péjoratif du terme, c'est une vraie gentille, elle aime les gens, et elle le fait sentir qu'elle aime les gens, et les gens l'aiment, généralement les gens l'aiment beaucoup, le troisième adjectif c'est qu'elle a trop de, enfin, moi personnellement, c'est moi ce que j'en pense, je la trouve très forte aussi, très très forte, avec tout ce qu'elle a vécu, sa vie tout ça, elle est très fermée, à l'extérieur, ils ne savent rien du tout, mais c'est très trompeur, je la connais bien, et je sais qu'elle n'est pas si forte ça, mais elle veut pas faire partager ses douleurs, c'est-à-dire que quand ça ne va pas.

ELLE INTERIORISE ?

Elle intériorise trop, oui.

COMMENT VOTRE MAMAN VOUS DECRIRAIT PAR TROIS ADJECTIFS ?

Elle a dû certainement dire que moi, j'étais pas très compliquée à vivre, parce que ça, elle me le dit souvent, enfin je suis assez facile, je suis souple de caractère en fait, après que je, je ne sais pas, c'est tout en fait, elle me dit souvent, avec toi, c'est simple, c'est pas compliqué, tu ne te prends pas la tête et c'est vrai qu'elle me le dit souvent, c'est vrai que moi, ça passe, je ne veux pas de problèmes, on fait glisser le truc, après elle a dû dire que j'étais sérieuse, non, quelque chose comme ça, je ne sais pas, et puis que j'étais un peu comme elle, un peu introvertie, pas très extravertie, que je gardais beaucoup pour moi quand ça n'allait pas.

JE VOUS DIS JUSTE QUE VOUS EN AVEZ TROUVE UN

Ah d'accord, vous pouvez me dire lequel c'est

OUI, LE « SERIEUSE »

Oui, d'accord

ET POUR LA DESCRIPTION DE VOTRE MAMAN, ELLE AVAIT TROUVE
L'ADJECTIF « GENTILLE »

D'accord

ET SUR LES AUTRES, VOUS DIFFEREZ QUAND MEME

Beaucoup ?

VOUS N'ALLEZ PAS DANS LE MEME SENS, MAIS VOUS L'AVEZ DIT EN LA DECRIVANT

D'accord

QUE SAVEZ VOUS DE SON ENFANCE ET A QUEL MOMENT VOUS EN A-T-ELLE PARLE ?

Toujours, elle en a toujours parlé, et elle racontait naturellement, quand j'étais petite, elle avait des contacts avec une de ses sœurs par adoption, donc je la voyais, et je connaissais toute l'histoire, elle a un frère, un vrai frère de sang, qu'on voit aussi.

QU'AVEZ-VOUS RESENTI EN APPRENANT QU'ELLE N'AVAIT PAS CONNU SES PARENTS ?

Rien du tout, rien du tout, car elle le vivait, elle semblait, semblait le vivre bien, après les évènements se sont bousculés lorsqu'elle était malade, et en même temps elle a eu une de ses sœurs, demi-sœur en fait, de toute une fratrie, qui l'a contacté parce qu'elle remontait toute la fratrie, et là j'ai pu voir que ça avait réveillé des choses en elle quoi, mais en fait ma mère, elle était heureuse de la vie, enfin je pense, c'est mon analyse, elle semblait heureuse de la vie qu'elle s'était construite avec sa petite famille à elle, elle avait la famille de mon père, où ils sont 5 frères et sœurs, avec qui ils s'entendaient pas trop mal, c'était pas parfait, mais comme dans toutes les familles, et du coup je pense qu'elle s'est contentée de sa vie, et surtout elle était heureuse de sa cellule familiale à elle, qu'elle avait construite elle-même, et ça a du lui suffire, et après, bon, quand elle a été contactée par cette demi-sœur, qu'elle voit maintenant régulièrement, elle lui a proposé, c'est là où j'ai vu que c'était pas si facile que ça pour elle, de rencontrer sa vraie mère, et là, ça a été, on l'avait accompagné avec mon père, puisque c'était en région parisienne, et que moi, j'habitais Paris, et on l'a laissé avec elle, elle nous a répété un petit peu, et elle avait été un petit peu limite, enfin moi j'ai trouvé, agressive avec elle, c'est pas un reproche, c'est-à-dire que les questions qu'elle posait, on voyait que toute l'amertume était remontée et toute la souffrance, et tout ce qu'on n'avait pas vu, nous, enfin, ce qu'elle n'avait pas non plus montré, en même temps, moi, j'étais petite, elle allait pas se confier à moi de ses manques, peut-être qu'elle le disait à mon père, mais enfin, c'est sûr qu'elle a manqué d'une maman, je ne vois pas comment on ne peut pas manquer d'une maman et d'un papa quand on voit la quasi-totalité des gens autour de soi qui ont une maman et un papa, ou qui ont été adoptés, elle, elle a jamais été adoptée, de plus, elle a été placée dans une famille où elle a souffert, donc.

C'EST PAS UNE FAMILLE POUR MOI

Oui, c'est pas une adoption, c'est pas une famille d'accueil, c'est une famille qui l'a utilisée, qui l'a exploitée, plus qui l'a, comment dire, quand on est famille d'accueil, moi j'en ai vu, quand j'ai travaillé à Ambazac quand je suis arrivée sur le département, il se trouve que sur Ambazac, il y a un gros bassin de familles d'accueil, j'ai vu les mères qu'il y avait, franchement c'est des vraies familles d'accueil, d'ailleurs je dis « mère », alors qu'elles savent qu'elles ne vont pas les adopter, et elles se comportent comme des mères, alors que ma mère c'était pas ça du tout, tout ce qu'elle a pu nous raconter, alors ça par contre, ça a été une grosse souffrance, elle l'a toujours dit, qu'elle avait souffert dans sa famille d'accueil, énormément souffert, en plus, ça m'avait marqué, j'étais pré-ado, je devais avoir 13 ans, elle avait été recontactée ou elle avait contacté, je me souviens plus, non je pense qu'elle avait été recontactée, parce qu'elle, elle ne reprend pas les contacts, hein, ça c'est quelque chose que j'avais noté, par un des garçons qui avait été élevé avec elle, mais très peu de temps, et qui avait énormément souffert aussi, et ils en avaient parlé devant moi, donc, j'avais appris des choses aussi, et ils avaient souffert que parmi tout ces enfants placés dans cette famille d'accueil, il y avait une petite fille que tout le monde disait ressembler à la mère d'accueil, enfin pas la mère d'accueil, la dame qui accueillait, et du coup, elle se l'était prise pour sa fille et elle, elle avait un traitement de faveur, et cette différence de traitement, et bien c'était insupportable pour les autres, puis après, elle a pas eu une vie hyper facile, parce qu'elle n'a pas pu faire d'études, il a fallu travailler tout de suite, donc, se débrouiller.

J'AI ESSAYÉ DE SAVOIR S'IL Y AVAIT UNE PERSONNE À QUI ELLE FAISAIT CONFIANCE ÉTANT JEUNE, MAIS JE N'AI PAS EU DE RÉPONSE

Non

ELLE NE VOUS A JAMAIS PARLÉ DE QUELQU'UN EN PARTICULIER ?

Non

HABITUELLEMENT, TOUTES LES PERSONNES QUE J'AI INTERROGÉ ME PARLAIENT DE QUELQU'UN, UN GRAND FRÈRE, LA MÈRE ADOPTIVE, UN INSTIT, UNE RENCONTRE EFFÈMÈRE QUI FAISAIT QUE LA PERSONNE TENNAIT, ET JE ME DEMANDE CE QUI A PERMIS À VOTRE MAMAN DE S'EN SORTIR, RÉUSSIR SA VIE ? VOUS N'AVIEZ JAMAIS RESENTI CETTE AMERTUME, QUI EST RESSORTI LORS DE LA RENCONTRE DE SA MÈRE ?

Non

ELLE PARLAIT DE SES SOUFFRANCES, MAIS NE VOUS FAISAIT PAS PAYER (À VOUS NI À PERSONNE D'AUTRE) SON VECU ?

Ah non, au contraire, elle en avait tiré une certaine force de caractère, de ses souffrances, elle arrivait à relativiser tout le reste, c'est-à-dire que tout ce qui pouvait nous paraître être un gros problème pour nous, l'était pas pour elle, parce que dans sa tête, elle disait, à côté de ce que j'ai vécu, ça c'est rien, ça avait des contre-parties dans mon éducation, par exemple quand j'avais des petits copains, que je me faisais larguée, et que je rentrais en pleurant, elle me disait, attends, tu as 15 ans, ou tu as 16 ans, tu vas en retrouver un, tu vas pas commencer à pleurer pour le premier venu, quand j'attendais des fois du réconfort, ma mère je n'ai jamais eu ça, jamais le réconfort dans le sens que je voulais, c'est-à-dire qu'elle ne s'est jamais apitoyé, elle s'apitoie pas, au contraire, elle dit il faut, parce qu'elle est comme ça, ah non, il faut partir de l'avant, c'est pas grave, rebondis dessus, c'est pas grave, te laisses pas abattre, mais après de dire qu'il y avait une personne sur laquelle.

JE N'AI PAS TROUVE D'OU ELLE TIRAIT CETTE FORCE DE CARACTERE, ELLE DISAIT EN EFFET NE JAMAIS S'APITOYER, ET DISAIT QU'ELLE AVAIT DU MAL A ETRE AFFECTUEUSE AVEC VOUS

Oui, elle n'est pas affectueuse, non, mais elle l'a toujours reconnu, elle n'a jamais été très très affectueuse, elle le serait plus maintenant qu'il y a Théotime, et puis je sais pas, les évènements de la vie ont fait qu'aussi on a eu des moments où on a été très proches, mais elle n'a jamais été débordante d'affection, mais je n'ai pas manqué d'affection quand même parce qu'elle l'a transmis d'une autre façon que par des gros câlins, moi je me souviens des après-midi entiers, à avoir ma tête sur ses genoux à me caresser les cheveux, elle dit qu'elle n'est pas affectueuse, mais c'est de l'affection ça, par contre, l'affection ça ne se résume pas à des bisous et à des déclarations d'amour, je n'ai pas eu de déclarations d'amour, ou des bisous, mais j'ai eu d'autres signes, j'ai toujours su que mes parents m'aimaient, j'ai toujours su, parce que par contre s'il n'y avait pas d'affection, il y avait de la fierté dans leurs yeux, dans tout ça, je voyais bien d'autres choses quand même.

VOUS AVEZ UNE ANALYSE TRES PERTINENTE DE CE QUE VOUS AVEZ VECU, VOUS Y AVEZ REFLECHI, CA FAIT PARTIE DE VOTRE CONSTRUCTION

Oui, oui, c'est sûr.

A PART UNE CERTAINE DURETE, PENSEZ VOUS QU'IL Y A EU D'AUTRE REPERCUSSION DE SON HISTOIRE PERSONNEL SUR VOTRE EDUCATION ?

Ça a pu jouer, mais pas sur moi, en fait, mais plus sur mon père, sur moi, ça n'a pas changé grand-chose, sur mon père, parce qu'il n'avait pas une famille qui s'entendait très bien et que ma mère a toujours fait tampon en disant, moi, je n'ai pas de famille, t'as la chance d'en avoir une, alors fais en sorte que ça se passe bien, mais pour moi, ça n'a pas changé grand-chose.

VOUS N'AVEZ JAMAIS FAIT DE COMPARAISON AVEC LES MERES DE VOS COPINES ?

Non, pas de différence, c'est pas quelque chose qui a fait partie, parce que moi aussi j'aurais pu manqué de grands-parents, enfin d'une autre famille, parce que mes copains et copines, ils avaient 4 papis-mamies, moi j'en avais que 2, et puis ils parlaient de beaucoup d'oncles, de tantes et de cousins, moi j'en avais pas beaucoup, et en fait, ça m'a pas manqué du tout, je voyais ma famille tous les week-ends, mes grands-parents, enfin pas tellement mes grands-parents, je les voyais beaucoup, mais mon père avait beaucoup d'affection pour une de ses grandes tantes, et c'est elle qui nous gardait les mercredi, les vacances, pas toutes les vacances parce qu'elle était âgée, mais, c'est la sœur de ma grand-mère en fait, et j'ai beaucoup de souvenirs avec elle, on allait tous les samedi la voir, et ça ne m'a pas manqué quoi, ma vie était, ça coulait, c'était heureux, j'ai vraiment une image de ma famille heureuse.

DE VOTRE ENFANCE ?

Oui, tout, de toute façon mes parents, ils savaient tourner tout aussi pour que ce soit le bonheur en fait, c'est un art de vivre aussi, quand on a des passions ou des hobbies, de les transmettre à ses enfants de la même manière, dans la gaieté, ils avaient des joies simples, et je les ai gardés, j'ai le même tempérament qu'eux, moi je me peux me régaler d'un repas de famille, une promenade à la campagne, je n'ai pas besoin de beaucoup.

AVEZ-VOUS CONNU UNE CRISE A L'ADOLESCENCE ?

Quand j'ai été en seconde, je suis arrivée au lycée en plein centre ville de Limoges, ça a été l'année la plus dure, mais en fait après je me suis ressaisie au moment où il fallait se ressaisir, en première, il y a le bac de français, en terminale le Bac, donc, voilà, on va pas s'amuser, moi mes parents m'avaient expliqué qu'il fallait, enfin, il s'est passé quelque chose, c'est que pendant mon lycée, on étudiait en éco les pourcentages de réussite des enfants, et j'étais rentrée en disant à mes parents, tu sais combien y a d'enfants d'ouvrier qui réussissent après à ne pas devenir ouvrier ? 80% des enfants ouvriers deviennent ouvriers, j'avais dit à ma mère, c'est dans les 20%, à l'époque ça m'avait choqué des trucs comme ça, et ma mère, ah oui d'accord, en tout cas t'es pas comme nous, j'ai vu les vagues de licenciement dans les entreprises de mes parents, plusieurs fois, où on a la crainte de se faire licencier, ensuite le licenciement de ma mère, ou ça change tout la vie, il faut se reconverter, il faut accepter à, je ne sais plus quel âge elle avait, 40 ans, quelque chose comme ça, il faut accepter de se reconverter, et je me suis dit, non, je ne veux pas vivre ça, il faut que je sois dans un emploi sûr et stable.

FONCTIONNAIRE, Y A PAS MIEUX

Non, y a pas mieux, c'est sûr, du coup, je me suis ressaisie vite, pour en revenir à ma crise d'adolescence, je me suis ressaisie vite, je ne veux pas perdre de temps, mes années d'études, mes parents étant ouvriers, des années à payer à chaque fois, ma scolarité, m'entretenir, et plus tôt je travaille, plus tôt je suis autonome et plus tôt, eux seront libérés d'une contrainte financière, par contre c'est vrai que dans mon éducation, le coup de la vie, ça revenait souvent quand même, c'étaient des ouvriers qui avaient pas beaucoup de moyens, et j'ai jamais fait des caprices à vouloir telle ou telle chose, même plus grande, parce que je savais que mes parents ne pourraient pas assumer financièrement, donc j'ai fait en sorte de ne pas être un poids financièrement parlant, j'ai pas choisi des études dans une autre ville, ou il faudrait me louer un appart ou une chambre d'étudiant, j'ai fait en sorte aussi que ce soit, bon, j'habitais Limoges, c'est pas non plus petit, petit, y avait tout.

VOUS AVEZ TRAVAILLÉ ? BOULOT ETUDIANT ?

Oui, oui, l'été, je travaillais dans une banque en fait, trois années d'affilé, je travaillais dans une banque, j'ai fait beaucoup de baby-sitting, aux enfants que ma mère gardait, tout simplement, les parents me voyaient, me faisaient confiance, donc il me prenait en baby-sitting les week-ends, c'était facile comme ça, moi je connaissais les familles et eux me connaissaient, voilà des petits boulots comme ça.

MAINTENANT, AVEZ-VOUS UN RAPPORT PARTICULIER AVEC L'ARGENT ? PROFITEZ-VOUS PLUS ?

Non, alors en fait, ce qui se passe, c'est que j'ai largement de quoi vivre puisque je vis simplement et mon conjoint est comme moi, il n'est pas issu de famille d'ouvriers, c'étaient des fonctionnaires, mais on lui avait donné la même éducation que moi, en lui disant, ça ça coûte cher, on ne peut pas, et nous, par contre, on vit sans compter, enfin entre guillemets, on est vraiment entre les deux, c'est-à-dire que si on veut se faire plaisir, on va se faire plaisir, c'est-à-dire, moi je ne regarde pas mon compte, je sais que j'ai de l'argent dessus, je sais à peu près dans le mois ce que je peux faire avec, je ne m'empêche pas de vivre, par contre, on a eu des objectifs, notamment l'achat de notre maison, et les premières années où on a travaillé, on a toujours fait en sorte d'avoir tant d'argent de côté par mois, pour pouvoir un jour, acheter un bien immobilier, et donc ce qui fait que quand on a l'acheté et bien voilà, on avait un apport, on est entre les deux, je ne dirais pas qu'on ne regarde plus, c'est pas vrai, je ne dirais pas qu'on est tout le temps en train de regarder, c'est pas vrai non plus, c'est vraiment entre les deux.

QUELQUECHOSE D'IMPORTANT A RAJOUTER ?

Non, je ne pense pas.

D'ACCORD

bon après, c'est juste une parenthèse, je pense que pour votre thèse, ça peut être intéressant, vue par les conjoints, c'est-à-dire par mon père, ça peut être super intéressant d'aller développer de leur côté, voir eux, ce qu'ils en pensent, parce qu'eux, ils connaissent vraiment, je dis pas qu'on connaît pas, nous en tant qu'enfant, mais on est protégé, forcément, on peut dire ce qu'on veut, on est forcément protégés, parce que notre mère, elle va nous protéger, où elle va pas savoir faire les choses, c'est sûr, mais je pense que la personne qui connaît très bien ça, c'est le conjoint, mes parents, ils sont ensemble depuis maintenant des années, mon père sait ce qu'elle a vécu, il l'a connu au sortir de cette période, on va dire que c'est lui qui l'a repêché de cette période, il a vu comment elle était mère avec moi et c'est vrai que son analyse, ça peut être super pertinent aussi .

J'Y AVAIS PENSE, DEMANDER A VOTRE PERE SES CRAINTES VIS-A-VIS DE VOTRE EDUCATION, VOTRE MAMAN A DIT HIER QU'ELLE N'ETAIT PAS AFFECTUEUSE, QU'AVEC VOUS ELLE A DU APPRENDRE, MAIS LA PERSONNE QUI EN AVAIT LE PLUS SOUFFERT, C'ETAIT SON MARI, QUI AVAIT DU LUI APPRENDRE A ETRE AFFECTUEUSE.

CECI DIT LE SUJET EST LA TRANSMISSION, ET LE SOUCIS C'EST QUE LE CAS DE VOTRE MAMAN QUI EST RESTEE TOUT LE TEMPS AVEC LE MEME HOMME EST EXCEPTIONNEL.

Ah oui

VOTRE MAMAN EST VRAIMENT UNE EXCEPTION ET TANT MIEUX POUR ELLE

Oui, oui, mais je pense qu'on a, parce que regardez, moi, ça fait des années que je suis avec mon conjoint et ça c'est notre façon de voir les choses, moi j'ai connu des conflits chez mes parents, comme chez tout les parents, je ne vois pas comment c'est évitable, et y a des gens qui s'accrochent et des gens qui s'accrochent pas, et mes parents se sont accrochés, et notamment je dirais ma mère qui s'est accroché, elle a fait tout pour garder en place sa famille, je l'ai vu faire, là par contre, j'en ai des souvenirs, et moi, c'est pareil, moi je m'accroche, pour que mon couple dure, je ne fais pas comme beaucoup font, et puis encore plus à ma génération, c'est tellement facile de papillonner, on passe à autre chose, on tourne la page, moi, non, je ne suis pas pour ça, je crois en, vraiment quand un couple s'est formé, s'est choisi, bon ma mère c'est peut-être différent, effectivement, je sais pas, je peux pas parler pour elle, mais nous, on avait tout en commun avec mon conjoint, et quand des fois on connaît une crise, on n'en a pas eu des masses, non plus, à vrai dire, mais on en a connu une, on s'est battu pour remonter la pente, pour pas se séparer au premier clash, parce que sinon,

enfin moi, je suis pas pour ça, d'autant plus qu'on a des enfants, il faut tout recommencer, quand je demande dans ma classe, ça me choquait beaucoup en région parisienne.

COMBIEN IL Y AVAIT D'ENFANTS DE PARENTS DIVORCES ?

Oui, généralement, c'est 60-70% d'une classe qui lève la main, et ça pose des soucis, mais ils le vivent bien la plupart, c'est bien fait maintenant.

ENFIN, IL FAUT VOIR A L'ADOLESCENCE

Oui, c'est ça, mais ça leur demande toute une gymnastique, ah non, j'ai pas de cahier parce que ce week-end, j'étais pas chez papa, j'étais chez maman, j'ai pas fais signer, moi je trouve ça d'un compliqué vraiment

J'AURAIS DIT ON CHANGE DE PARTENAIRE COMME ON CHANGE DE CHAUSSURES

C'est ça, alors qu'à la base on s'est choisi quand même, parce qu'on avait des choses en commun, c'est sûr que ce ne sera pas la première année, moi des fois, je regarde mon conjoint et je me dis qu'est ce qu'il m'énerve, mais bon, c'est comme ça, y a des phases dans la vie, et d'autres fois je suis très fière de ce qu'il fait, de ses choix de vie aussi

IL TRAVAILLE DANS QUOI ?

A la SNCF, il est cheminot, mais il ne fait pas passer les trains, il est dans une branche à part, qui s'appelle l'organisation

VOUS AVEZ LE TRAIN GRATUIT ?

J'ai le train gratuit oui, effectivement

2.19. ENTRETIEN TITIFF

NIVEAU D'ETUDES

J'ai bts

BTS DE QUOI

De comptabilité

VOUS AVEZ UN MARI ?

Non mais j'ai quelqu'un

AGE, SEXE DE VOS ENFANTS

Deux filles, une qui a 15 ans et l'autre 10 ans

ACTUELLEMENT, SALARIE PAS LIBERALE

Ouais, salarié

HOPITAL A BORDEAUX

Non clinique privée, dans une association

ANIMAL DE COMPAGNIE

On a eu un, mais il s'est fait écrasé il y a pas très longtemps donc pour l'instant non

C'ETAIT QUOI

C'était un chat

PREMIERE FOIS ?

celui ci c'était le premier

PROBLEME DE SANTE ?

non

FUMEZ ?

Plus maintenant, j'ai fumé longtemps mais c'est fini, a l'époque je suis passé au chewing-gum car les patchs n'existaient pas, j'ai du mettre 6 mois pour arriver a me dire que je ne fumais plus, j'ai passé une semaine, diminué pendant une semaine après pendant une semaine je prenais une cigarette par jour et après c'était terminé

VOUS AVEZ DU COURAGE

Enfin j'ai fait une mini dépression, enfin j'ai pas eu une mini parce que j'ai eu une semaine d'arrêt de travail, je dormais, dormais, dormais

Enfin je fumais 3 paquets par jour en temps normal, peut être pour ça que les conséquences ont été comme ça, quand je sortais j'arrivais à 5 sinon 6 paquets, je suis arrivé à un stade le matin ou je n'arrivais pas à me lever, faut que j'arrête faut que je fasse quelque chose

3 PAQUETS CA FAIT BEAUCOUP

Oui ça fait beaucoup, c'est moins cher que maintenant, c'était cher quand même

VOS ETUDES

Simple jusqu'en 3e, j'étais moyenne, juste moyenne après j'ai fait une seconde, j'étais vers les 11 à peu près, j'ai redoublé ma seconde parce que je voulais faire un métier, il fallait que je change d'école car il n'y avait plus de place donc ils m'ont demandé de redoubler donc j'ai redoublé ma seconde, j'avais à peu près 15 de moyenne et par contre quand j'ai voulu passer dans cette école, elle m'a dit il n'y a pas de place et les gens prioritaires sont des écoles prioritaires donc après je suis passé en première j'ai suivi le cursus, donc après en cours d'année on m'a donné le choix entre secrétaire ou comptable, pour secrétaire je ne le sentais pas du tout, j'ai pris alors comptable, je suis passé pour faire un BEP et au bout de quelques mois on m'a fait passer en première compta et puis la ça me plaisait beaucoup plus

ELEVE MOYENNE OU PARCE QUE L'ECOLE VOUS PLAISAIT BIEN

Les matières qui me plaisaient je me débrouillais, tout ce qui fallait apprendre c'était pas la peine, tout ce qui est histoire-géographie tout ça m'intéressait pas du tout je n'avais pas envie d'apprendre donc j'apprenais pas

FRATRIE ?

je suis la 3e, j'ai un frère, une sœur moi et un autre frère

VOUS AIMEZ ALLER A L'ECOLE ?

Non, pas spécialement, non, j'allais à l'école parce qu'il fallait y aller et ça s'arrêtait là

MIEUX A LA MAISON

Non parce qu'on avait pas trop de relations entre nous je trouve

PAS BEAUCOUP DE RELATION ?

Non, dès que j'ai pu partir de la maison, je suis parti de la maison, je partais à droite à gauche, mais pas sur le lieu d'école

SECHER DES COURS ?

En seconde oui, ma première, oui, j'allais une fois de temps en temps, et puis c'est les jours on se rebelle aussi, j'y allais plus ça m'intéressait pas

DONC APRES AVOIR FAIT LE BTS ? VOTRE CHOIX ?

Quand j'étais en terminale, je regardais un peu les annonces, et je voyais que les annonces de bac nous demandais pas beaucoup, donc j'avais le choix, ou j'allais, ou j'arrêtais la et puis bon y a pas beaucoup d'annonces et c'est pas génial, ou je continuais, donc j'ai continué

J'ai continué grâce à la prof d'ailleurs qui m'a appuyé parce que autrement je rentrais pas

DECISION PAR OBLIGATION ?

Par obligation oui

VOUS AURIEZ AIME FAIRE QUOI A LA BASE ?

Au départ je voulais faire biologiste, alors est ce que c'est parce que mon père le faisait je sais pas, et c'est vrai que ça me plaisait

BACTERIOLOGUE ?

Il travaille dans un laboratoire, c'est vrai que ça me plaisait, on faisait des choses, on bougeait et le bts je l'ai fait par obligation c'est ça ou rien

TROUVE DU TRAVAIL APRES LE BTS

oui parce que j'ai été embauché en septembre, octobre, j'ai trouvé assez rapidement oui

DANS QUOI ?

Comptable, je faisais aide comptable au départ, j'étais dans une petite société y avait un comptable et je faisais tous les petits trucs, j'avais pas de formation donc j'ai accepté tous les petits trucs qui arrivaient, comme tout le monde au départ et puis

C'EST ACTUELLEMENT LE DEUXIEME TRAVAIL ?

Je travaille dans une boîte qui vendait des photocopieurs, après j'ai été licencié parce que la fille du patron devait prendre ma place, donc bon, pas trop le choix, j'ai fait quelques mois d'intérim, et après j'ai fait un remplacement de 15 jours dans une boîte et après j'ai trouvé la où je suis

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ?

Je suis rentré en 88, fin 88, je suis rentré au siège au départ et puis après j'ai demandé à être, ça fait 21 ans que je suis la bas

CA RESTE UN EMPLOI QUI SE FAIT PLUS PAR OBLIGATION OU CA VOUS PLAIT ?

Ce que je fais me déplaît pas, le poste que j'ai actuellement ça ne me déplaît pas, l'ambiance qui se dégrade mais ça c'est partout, donc bon, avant j'y allais, j'étais contente d'y aller j'étais fier d'y aller maintenant non, c'est plus par obligation, si je pouvais rester à la maison, je resterais à la maison, j'irai faire mes activités et j'irai m'épanouir ailleurs, alors qu'avant je voulais travailler, j'étais contente de travailler, après je sais pas si c'est l'ambiance ou l'âge qui fait ça, c'est différent

QUELS SONT VOS ACTIVITES AILLEURS ?

Maintenant j'en ai plus, parce que c'est vrai qu'avec les enfants, quand j'ai eu les enfants, je ne faisais plus de sport, j'ai tout arrêté

ET AVANT VOUS AIMIEZ QUOI ?

Avant je faisais beaucoup de sport, je faisais du squash, j'allais courir, j'allais même nager, tous les jours je faisais quelque chose, le jour ou j'étais enceinte, d'ailleurs quand j'étais enceinte je faisais du squash jusqu'à mes deux mois de grossesse et puis le jours où on m'a dit que tu étais enceinte j'ai tout arrêté du jour au lendemain et puis comme ma première fille était très, très on va dire prenante pour ne pas être méchante j'ai rien pu faire à coté

VOUS AVEZ REPRIS QUELQUE CHOSE ?

J'ai repris pendant quelques années de la gym pour essayer de m'entretenir puis après j'ai abandonné, j'espère qu'un jour je pourrais reprendre parce que physiquement, quand j'aurai plus de temps, physiquement je pourrais reprendre

EST CE QUE VOUS LISEZ, VOUS AIMEZ LE CINEMA ?

Bah le cinéma j'allais beaucoup avant, depuis que j'ai eu ma fille je ne vais plus et le problème c'est que ma première fille, chaque fois qu'on allait quelque part, elle était contente d'y aller, elle participait elle était joyeuse, et le lendemain elle nous faisait payer a un point ou on arrêtait de faire quoique ce soit, on a tout arrêté

RANCUNIÈRE ?

Non c'était pas rancunière, elle était contente d'y aller mais après elle était pénible donc on en pouvait plus, elle ne dormait pas la nuit, donc déjà, on arrivait a un stade ou on en pouvait plus donc on a tout arrêté

C'EST UN BEBE DIFFICILE

Jusqu'à ces trois ans elle nous réveillait toutes les nuits, donc c'est vrai qu'au bout d'un moment on craque, j'étais arrivé à un stade où ma fille j'étais prête à la donner parce que j'imaginai qu'elle était malheureuse avec moi, tout le temps entrain de pleurer de chialer

SACRIFICE DE VOTRE PART ?

J'avais pas le choix, on a craqué, j'étais allé voir un psychiatre, disons qu'un moment donné je suis arrivé à un stade où j'étais sur le point de me renseigner sur les aides qu'ils y avaient pour acheter un appartement ailleurs pour partir de la maison, je me disais au moins si je partais une semaine on pourrait faire le relais avec le papa, on pourrait au moins se reposer, récupérer et j'étais arrivé à ce stade là et quand j'ai un collègue qui connaissait un cadre pour enfant, il m'a dit écoute viens me voir un soir, il y a ma copine qui vient, c'est elle qui m'a orienté vers un psychiatre pour enfant

La ça a commencé à s'améliorait, parce que bon je pense que la gamine elle a compris qu'on s'occupait d'elle et puis d'un autre coté elle m'expliquait pourquoi elle réagissait comme ça aussi des fois, donc c'est vrai que ça aide aussi des fois un petit peu aussi à comprendre et a accepter

MAIS ELLE N'ETAIT PAS MALHEUREUSE VOTRE FILLE

Non, ben apparemment elle avait peur, dès qu'elle arrêta quelque chose, dès qu'elle commençait quelque chose elle ne voulait pas changer, elle ne voulait pas s'arrêter elle avait du mal

FIXATION

Voilà c'est ce qu'on m'a expliqué, j'étais incapable de me rendre compte et on me disait que pour la nuit c'était une gamine qui voulait tout contrôler et que la nuit c'est quelque chose qu'elle commande, qu'elle contrôlait pas, qu'elle faisait ses crises d'angoisses et elle réagissait comme ça parce qu'elle se voyait partir et qu'elle ne contrôlait pas, mais bon c'est vrai quand on vit on ne réalise pas tout ça

VOUS AVEZ JAMAIS IMAGINE DE LA DONNER A VOS GRANDS PARENTS OU LA FAIRE GARDER ?

Non

OU VOUS, VOUS REFUGIEZ AVEC VOS GRANDS PARENTS

Si j'y allais de temps en temps quand même, ils ont toujours été présents, mais bon quand elle était avec eux, ça se passait bien, mais quand elle était avec quelqu'un d'extérieur ça se passait bien, elle était à la crèche, elle avait une nounou qui s'occupait d'elle, quand elle était avec sa nounou, vraiment, elle s'épanouissait

CA VOUS A PERMIS DE DORMIR AU MOINS

Disons que ça m'a permis, quand elle était à la crèche de ne pas avoir de problème de séparation, je me disais au moins à la crèche elle est bien

Ça c'est le coté positif, c'est pas génial mais c'est le coté positif

VOUS ETES UNE MAMAN QUI A BEAUCOUP DE COURAGE

Pas le choix

ET AVEC LA DEUXIEME

La par contre ça se passe tranquil, elle au contraire elle fait ses nuits, elle le soir quand elle était fatiguée, fallait surtout pas qu'on s'en occupe, on la posait dans le lit, et hop dès qu'elle était posé dans le lit, elle dormait, elle se, elle est très indépendante, c'est le jour et la nuit de toute façon

MAIS ELLE NE VEUT PAS MANGER

C'est pas qu'elle ne veut pas manger, c'est qu'elle ne mange pas beaucoup, si un jour elle a faim, elle va manger mais c'est vrai qu'on trouve qu'elle ne mange pas beaucoup par rapport à la grande qui dévore ça n'a rien à voir

Elle n'est pas maigre de toute façon

EST CE QUE VOUS ETES BENEVOLE D'UNE ASSOCIATION ?

Je m'occupe d'associations à l'école d'aide extra-scolaire, c'est pas trop ; c'est une école laïque, je sais pas si ça existe ailleurs, c'est des associations qui proposent des activités aux enfants après l'école, entre midi et deux ou après l'école, donc je m'occupe de ça, pour l'instant ça marche pas beaucoup mais il y a une année où on a fait de la danse, du théâtre, du cirque, on a fait des échecs, de l'anglais, enfin des choses comme ça

PAS D'ECOLE PRIVEES QUI PARTICIPE ?

Non, les écoles privées ont un financement différent, les enfants font pas mal d'activités mais c'est vrai qu'avant il y en avait pas beaucoup, mais maintenant ils font des choses intéressantes à l'accueil, beaucoup plus, avant ils ne faisaient pas grand chose, les gamins étaient là, ils les surveillaient et puis voilà

VOUS VOUS OCCUPEZ DE QUELLES ACTIVITES ?

Ah non moi je m'occupe de toute ce qui est inscription, le rôle d'animateur, c'est des animateurs qui sont diplômés qui viennent sur place, c'est pas des bénévoles qui vont s'occuper des enfants

Il y a un siège sur Tessac qui s'occupent de toutes les écoles et nous on fait le lien entre les deux

Enfin j'étais un peu contrainte aussi parce qu'il n'y a plus personne pour le faire et puis c'était ça ou il y avait rien donc on à trois, on prend le relais, avec les enfants on devait faire quelque chose, on avait pas trop le choix, et puis petit à petit je me suis retrouvée toute seule,

VOUS N'EN AURIEZ PAS PARLE SPONTANNEMENT

Ah non

C'EST QUAND MEME UNE ACTIVITE

Oui, enfin ça prend pas beaucoup de temps non plus

BAH SI, PAR PERIODE, JE PENSE

Les inscriptions à la rentrée scolaire ça prend pas mal de temps, après y a une réunion tous les deux mois, c'est pas méchant,

Les animateurs, c'est toujours les mêmes qui reviennent, donc après une fois qu'ils connaissent, ça va, au début c'est vrai, quand ils connaissent pas, faut leur montrer les locaux,

faut leur dire où est la clé, faut les mettre en relation avec les gens responsables d'accueil à l'école, une fois qu'ils connaissent le milieu après c'est bon, ça roule tout seul

ET LES FILLES ELLES FONT QUOI COMME ACTIVITE ?

Cette année Laetitia elle fait du karaté, et puis après les copines, mais elle fait pas les boutiques parce que maman et papa ils veulent pas,

Alors des fois ça nous est arrivé de les laisser dans le centre commercial de Mérignac, c'est un centre commercial où il y a pas mal de petites boutiques,

C'est un peu comme une zone industrielle mais au lieu d'y avoir des entreprises c'est plein de petits magasins,

Y a Décathlon, y a Nike, y a Kiabi, y a Besson, plein de magasins comme ça, donc ça m'est arrivé de les laisser comme ça avec la copine, de repasser les prendre après,

ET LA PETITE ?

La petite, cette année, elle fait de la gymnastique, danse, comédie musicale et les copines

C'EST DEJA PAS MAL POUR UNE FILLE DE DIX ANS

Mais après ça va réduire, après, arrivée en 6e, on réduit

VOUS AVEZ DIT QUE VOUS AVEZ UN PARTENAIRE, EST-CE QUE C'EST LE PERE DES FILLES ?

Oui

DONC C'EST JUSTE QUE VOUS ETES PAS MARIES

Oui, c'est juste qu'on est pas mariés

ET VOUS ETES ENSEMBLE DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ?

Depuis 83, 84, depuis 83 donc ça fait 25 ans

SI VOUS DEVIEZ VOUS DECRIRE, VOUS ETES PLUTOT MAMAN GATEAU OU MAMAN AUTORITAIRE ? ET LE PAPA IL EST COMMENT ?

Bah disons que le papa il est pas très très, enfin il est pas présent, si, il est là mais le matin quand il s'en va les filles sont en train de se préparer donc il s'en occupe pratiquement pas, le soir quand il rentre, il rentre vers 6h30 donc tout est pratiquement fait, donc s'il y a quelqu'un qui doit crier ici c'est moi

ET LES WEEK-ENDS ?

Bah les week-ends, tous les samedis il bricole, et le dimanche en général on traîne parce qu'il veut absolument faire quelque chose avec les filles donc on attend que monsieur veuille bien,

Il passe au moins une demi-journée avec ses filles

ET VOUS VOUS PRENEZ VOTRE DEMI-JOURNEE POUR VOUS OU PAS ?

Ah non je suis avec eux, et de toute façon le dimanche après-midi il y a pas grand chose à faire non plus, tout est fermé donc courir toute seule ça me dit rien,

ET QUE FAIS VOTRE MARI ?

Il est électricien sur poids-lourds

IL TRAVAILLE SUR LA ZONE ?

Il travaille sur Floirac, c'est aux alentours de Bordeaux, c'est à côté de l'eau mais ça touche Bordeaux, comme Pessac touche Bordeaux aussi

QUAND LES FILLES VEULENT QUELQUE CHOSE C'EST PLUS VERS LE PAPA QU'ELLES VONT ALLER ?

Non pas forcément, pas forcément parce que sur certaines choses je suis plus libre que le papa, pour aller voir les copines je leur dis rarement non sauf si y a eu des mauvaises notes ou s'il s'est passé quelque chose, alors que le papa il a du mal à les laisser partir, même s'il est pas là souvent, il a du mal à les laisser partir

C'EST PEUT ETRE POUR CA AUSSI, COMME IL N'EST PAS TRES PRESENT, QUAND IL EST LA IL VEUT RESTER AVEC ELLES

Oui mais bon le samedi il bricole donc il s'occupe pas forcément d'elles non plus, comme il a la maison à avancer,

Mais enfin il s'en occupe quand même, je suis en RTT ça m'occupe de les emmener à droite, si je peux pas il va les emmener à gauche, mais c'est pas lui qui va les emmener au cinéma de lui-même, c'est pas lui qui va les emmener à la patinoire ou quelque chose, c'est pas lui qui va les emmener

ELLES VONT DEMANDER

Ah elles demandent mais lui il veut pas, ça l'intéresse pas et il a autre chose à faire, et puis maman est là pour s'en occuper donc je pense qu'il y a une décharge à ce niveau là aussi

SI VOUS DEVIEZ VOUS DECRIRE COMME MERE EN TROIS ADJECTIFS ?

Comme mère ? Je crie beaucoup, enfin je crie beaucoup, c'est toujours moi qui râle, c'est toujours moi qui, d'un autre côté c'est toujours moi qui les emmène à droite et à gauche, enfin je sais pas, c'est moi qui fait peut-être passer le plus de choses aussi,

AIDEZ MOI AVEC LES ADJECTIFS. MERE AUTORITAIRE ?

Non, je suis obligée de crier plusieurs fois donc pour moi c'est pas ça l'autorité

PERMISSIVE ?

Non je laisse pas tout non plus, donc je sais pas

ON VA ESSAYER D'Y REVENIR

Trop gentille peut-être parce que je me fais avoir, parce que j'ai beau crier de toute façon ça leur fait rien

VOUS LES TAPEZ PAS ? UNE CLAQUE OU UNE FESSEE ?

Plus maintenant, la grande oui, petite, quand je craquais et là, oui, ça m'arrivait de la taper, enfin pas tabasser mais c'est vrai qu'elle s'est pris des fessées, beaucoup plus que la petite

ELLE ETAIT PLUS DURE AUSSI ?

On était tellement fatigués que moi je craquais, je reconnais que c'est parce que moi je craquais, autrement oui, ça m'arrive de donner un petit pet sur les fesses mais pas une fessée, elles ont plus l'âge d'avoir des fessées, je me vois mal les prendre comme ça et leur donner une fessée, un pet sur les fesses oui ça elles en ont reçu,

DONC TROP GENTILLE

Et de moins en moins patiente, autant avant j'étais patiente autant maintenant je suis devenue pas trop et puis je sais pas, après il faudrait leur demander à elle je pense

ON VA PARTIR VERS VOTRE ENFANCE MAINTENANT. ALORS VOUS ETIEZ LA TROISIEME, AVEC UN FRERE ET UNE SOEUR DEVANT VOUS QUI VOUS ONT FAIT LA ROUTE. JE PENSE QUE DEJA LES PERMISSIONS ETAIENT FAITES POUR LES SORTIES

Bah je crois que pour les sorties ils ont pas eu trop le choix, avec le recul je le vois comme ça, sur le coup non parce que sur le coup on a toujours l'impression de se battre, mais je crois que j'étais assez libre parce qu'ils avaient pas trop le choix

QUAND VOUS PENSEZ A VOTRE ENFANCE, QUELLE IMAGE RESSORT ?

Les devoirs avec ma mère, mon père n'était pas là donc tous les devoirs avec ma mère

DANS VOTRE PETITE ENFANCE, AVANT VOS 10 ANS, VOTRE PERE ETAIT TOUJOURS EN MER OU IL FAISAIT LES TOURNEES

Quand je suis née, je l'ai pas connu en mer, je suis née à Toulon, on est venu ici pratiquement de suite, et il rentrait tous les soirs

DONC IL TRAVAILLAIT LE JOUR

Il travaillait le jour, il rentrait et puis il repartait le soir donc c'est vrai que j'ai pas de souvenirs de mon père, j'ai pratiquement aucun souvenir de mon enfance, c'est quelque chose j'ai pratiquement pas de souvenirs, j'ai des petits flashes, mais par rapport à d'autres personnes, j'ai pratiquement pas de souvenirs

C'EST VRAI QU'IL EN PARLAIT, IL REPARTAIT A 6 HEURES ET IL RENTRAIT A MINUIT, C'ETAIT LA PERIODE POUR VOUS OU C'ETAIT DEVOIRS ET DODO

Moi mon père je l'ai pas connu petite, enfin je l'ai pas connu, si je le voyais mais j'ai aucun souvenir, j'ai le souvenir qu'il partait, comment ça s'appelait ces trucs, pas des mobylettes, des solex, j'ai le souvenir qu'il partait en solex, qu'il revenait en solex mais sorti de là,

Par contre, j'ai le souvenir quand on allait pour le Noël, le souvenir de l'endroit où il travaillait parce qu'à chaque fois qu'on y allait, il nous montrait son laboratoire, il y a le souvenir de la cour parce qu'on s'amusait avec les autres gamins mais ça s'arrête là,

Avant 10 ans, c'est les seuls souvenirs que j'ai de mon père

ET DONC IL A COMMENCE A ETRE PLUS PRESENT A PARTIR DE QUEL MOMENT ?

Pas beaucoup parce qu'à cette période là, il repartait le soir pour donner les cours de secourisme et puis plus tard, il repartait le soir quand c'était pas pour les cours de secourisme, c'était pour travailler dans les laboratoires en plus, parce qu'apparemment il voulait pas qu'on manque de quoique ce soit, il fallait que l'argent rentre à la maison, ma mère avait arrêté de travailler pour nous garder donc il fallait que l'argent rentre donc il repartait le soir et puis les enfants, il fallait pas qu'ils manquent de quelque chose

DONC DU COUP VOUS AVEZ UN MANQUE DE VOTRE PERE ?

Pas un manque parce que pour nous c'était naturel, on l'a toujours connu comme ça donc pour nous c'était naturel, donc on avait pas spécialement de manque,

C'est vrai qu'après avec le recul, on se dit qu'on a pas de souvenirs de lui, mais c'est vrai que quand on le vit, on le vit pas de cette façon là, enfin moi je l'ai pas vécu comme ça toujours,

Et peut-être parce que ma mère travaillait pas non plus et qu'elle était à la maison et qu'il y avait quand même une présence,

ELLE FAISAIT UNE DIFFERENCE ENTRE VOUS ET VOTRE SOEUR ET VOS FRERES ? IL Y AVAIT DES CHOUCHOUS OU PAS ?

Aucune idée, c'est pas quelque chose qui m'a travaillé non plus, si ce n'est à l'adolescence où on se sent toujours à l'écart, mais ça, ça vient aussi de la personne qui le vit, mais autrement non, j'ai pas spécialement senti de différence,

Les souvenirs que j'ai par contre c'est que effectivement, ma sœur, on lui achetait des vêtements neufs, moi j'ai toujours eu des vêtements d'occasion, mais ça aussi c'est parce que j'étais après, et qu'on recyclait, avant c'était comme ça, on achetait pas de vêtements au second, au troisième, si on pouvait faire avec le premier on faisait avec le premier, c'est un point de vue financier aussi des t-shirts, de t-shirts, et je pense que ça vient de là, mais sorti de là je pense pas

CETTE PERIODE C'EST A QUEL AGE A PEU PRES ?

Quand j'ai essayé de faire acheter des t-shirt à ma mère, c'est quand j'allais en courses avec elle donc j'avais 13 ans peut-être, 13 14 ans

C'EST LA PERIODE OU ON VEUT PLAIRE, OU ON COMMENCE A SE RENDRE COMPTE

Oui, peut-être

ET VOUS AVEZ COMBIEN D'ANNEES D'ECART AVEC CHRISTIAN ?

Christian, j'ai 1 an et demi

ET VOUS M'AVEZ DIT TOUT A L'HEURE QU'IL N'Y AVAIT PAS BEAUCOUP DE RELATIONS ENTRE VOUS

Moi je trouve pas

EST-CE QUE VOUS AVEZ EU UN CONFLIT ETANT JEUNES, AVANT 15 ANS ?

Non, non

VOUS AVIEZ UN ANIMAL A L'EPOQUE ?

J'avais un chat, je me rappelle plus quel âge j'avais mais j'avais un chat, j'étais au collège donc je devais avoir 13 14 ans peut-être, donc effectivement je m'occupais beaucoup du chat, c'est vrai que moi je l'ai pas vu comme ça mais je m'occupais beaucoup du chat oui, c'est moi qui m'en occupait, c'est moi qui le prenait la nuit

C'est vrai qu'avec mon frère, on avait 6 ans d'écart quand même, et puis lui, c'est vrai qu'il faisait sa vie, il restait dans son coin, il s'occupait de rien à la maison, enfin de rien, des relations qu'il pouvait y avoir il s'en occupait pas, ça l'intéressait pas,

Ma sœur, on a 4 ans de différence, enfin passé une période aussi où on se tapait dessus, évidemment comme elle avait commencé à travailler quand j'avais encore 13 14 ans, ça m'arrivait de lui piquer un t-shirt, un truc comme ça, encore l'histoire du t-shirt qui revient, donc c'est vrai qu'elle en plus elle commençait à vivre, à faire sa vie donc la petite sœur...

Et puis avec mon petit frère, j'ai pas eu de relations beaucoup non plus

VOUS DEVIEZ FAIRE LE GARDIENNAGE, CA DEVAIT VOUS BARBER

Non, non d'ailleurs c'est plus ma sœur qu'il le faisait que moi, mais c'est vrai qu'on était dans la même chambre à un moment donné donc c'est toujours des conflits, des trucs comme ça, c'est pour ça que je ne pense pas qu'on ait des relations frères-sœurs très soudées

MAIS PAS TRES CONFLICTUELLES NON PLUS D'APRES CE QUE J'ENTENDS

A l'époque non

ET MAINTENANT ?

Mais c'est vrai qu'on se voit pas beaucoup, c'est pour ça que je trouve que les relations sont pas très soudées parce qu'on se voit pas beaucoup

VOUS PRENEZ DES NOUVELLES PAR TELEPHONE, PAR E-MAIL ?

Par les parents, on est content de se voir mais c'est vrai qu'on s'appelle pas beaucoup

PARMI VOS FRERES ET SOEUR, DE QUI ETES VOUS LA PLUS PROCHE ?

Je pense c'est ma sœur

CELLE QUI HABITE A ANGOULEME ?

A Angoulême oui, mais c'est vrai que comme elle est partie loin, ça casse aussi

SI VOUS DEVIEZ DECRIRE EN TROIS ADJECTIFS VOTRE MAMAN ? QUE CE SOIT AVEC VOS YEUX DE FEMME ADULTE OU D'ENFANT

J'en sais rien,

Effacée, c'est vrai qu'elle parle pas beaucoup, elle va pas vers les autres,

Je sais pas

INTROVERTIE ?

Non, pas spécialement

TIMIDE, VU QU'ELLE NE VA PAS VERS LES AUTRES ? J'ESSAYE DE VOUS PROPOSER

Timide, effacée ça va ensemble,

EST-CE QU'ELLE ETAIT UNE MERE AIMANTE ?

Elle le montrait pas, je crois que c'est ça, elle le montrait pas parce que je me rappelle pas avoir eu beaucoup de câlins, beaucoup de bisous, beaucoup de choses comme ça,

Pour moi c'était naturel, je me posais pas de question

ET VOUS ARRIVEZ A ETRE AFFECTUEUSE ENVERS VOS FILLES ? OU C'EST AUSSI DIFFICILE ?

Avec Laetitia, ça a été difficile parce qu'elle était difficile ça a été difficile, bon maintenant ça commence à aller un petit mieux, je m'occupe moins des devoirs parce que ça a été une source de conflits pendant des années,

Elsa est plus proche elle, elle était beaucoup plus facile et c'est vrai que Elsa est beaucoup plus câlin, Elsa par contre, c'est différent, Laetitia va être plus près de moi dans un certain sens parce qu'elle a eu besoin longtemps, tandis qu'Elsa est très indépendante, elle va venir, elle va faire un gros câlin, elle va me prendre par les bras, c'est elle presque qui va me prendre sous son aile, et puis par contre après c'est fini, si elle a pas envie, elle a pas envie,

Je pense être plus proche de mes filles que ma mère de moi,

Bon moi j'en ai que deux aussi, ma mère en a eu 4, c'est plus difficile à gérer comme elle était toute seule pour gérer les quatre, c'est pas évident non plus

VOTRE PERE, QUAND IL ETAIT PRESENT, EST-CE QU'IL SAVAIT ETRE AFFECTUEUX ?

Non,

En fait, vous faites sortir des trucs auxquels on avait jamais pensé

JE SUIS DESOLEE, J'AIME PAS VOUS METTRE DANS CES ETATS LA, C'EST PAS LE BUT MAIS JUSTE POUR VOUS DIRE QUE VOUS ETES PAS LA SEULE DANS CE CAS LA, L'AFFECTIVITE, LES PERSONNES NE SAVENT PAS, C'EST PAS LEUR FAUTE, ILS N'ONT PAS APPRIS, C'EST TRES TRES DIFFICILE

Non mais c'est les choses auxquelles on a jamais réfléchies parce que c'est naturel

APRES VOUS VOUS ARRETEZ QUAND VOUS VOULEZ

Non non mais c'est pas grave, ça va passer, je me suis engagée, je vais au bout

EST-CE QUE LES GRANDS PARENTS SAVENT ETRE PLUS AFFECTIFS AVEC VOS ENFANTS, DONC LEURS PETITS-ENFANTS

Mon père oui, mon père tout ce qu'il a pas pu donner à nous, il le donne aux petits-enfants, de toute façon, comme il était pas présent, il pouvait pas nous donner, et comme maintenant il a beaucoup plus de temps, je pense qu'il se raccroche plus aux petits-enfants qu'à ses enfants, parce qu'il peut leur donner alors qu'avant il pouvait pas

PAR RAPPORT A VOUS, IL AVAIT UN AUTRE ROLE, IL AVAIT LE ROLE DU PERE, IL DEVAIT NOURRIR LA FAMILLE, ALORS QUE MAINTENANT IL PEUT SE PERMETTRE DE PRENDRE BEAUCOUP DE PLAISIR

Oui, quand il les voit, il est content de faire le jardin avec elles, s'il faut les emmener au cinéma, il les emmenait au cinéma quand elles étaient petites, que je travaillais, en général, je leur donnais l'argent pour aller au cinéma donc il était content d'aller au cinéma avec elles, ce qu'il faisait pas avec nous

JE NE SAIS PAS S'IL S'EN REND COMPTE, C'EST QUELQU'UN QUI EST TRES DIGNE, LE TRAVAIL ETAIT TRES IMPORTANT POUR LUI, IL EST TOUJOURS DANS L'EFFICACITE, IL FAUT ETRE BON, IL FAUT REUSSIR, IL VA PARLER DE VOTRE REUSSITE

Il voit toujours le côté positif, je crois qu'il efface le côté négatif, parce qu'il y en a eu aussi, on lui a pas rendu la vie facile non plus

ALORS A L'ADOLESCENCE, CA SE PASSAIT COMMENT ?

Oh, très mal, je sais pas de quoi ça venait non plus mais c'est vrai qu'à l'adolescence, les souvenirs où je répondais, où je partais, je voulais ma liberté donc même si le chemin était fait, je voulais ma liberté,

Pour aller au collège, je me rappelle, j'y allais à pied, mes parents voulaient que je prenne le bus mais moi je voulais le solex donc tant qu'ils voulaient pas me donner le solex, j'y allais à pied, le jour où j'ai eu le solex, j'y allais avec le solex, après j'ai eu une mobylette, là ça m'a permis d'aller à droite et à gauche, de partir un petit peu, d'aller voir les copains,

Un jour, ma sœur a voulu une moto donc j'ai voulu une moto, j'avais le permis mais au départ on m'a dit non et un jour je suis revenue à ma mère et je lui ai dit voilà, j'ai commandé une moto, alors j'avais pas d'argent pour l'acheter, j'avais un peu mais pas d'argent mais j'avais commandé la moto, comme le gars qui avait monté sa société, c'était un copain à ma sœur, enfin un ancien copain à ma sœur, je sais pas s'il l'avait commandé ou pas à cette époque, et là ma mère elle a pris conscience et elle m'a dit écoute on va acheter la moto,

C'était mon côté où je faisais un peu ce que je voulais, où il fallait que je parte,

C'est pour ça que ça n'a pas été très facile non plus parce que le fait d'être à moto, elle a dû morfler aussi,

C'est après avec le recul qu'on le voit, les filles elles en auront pas

PARLEZ-LEUR EN DE VOS BÊTISES

Non, je peux pas leur dire parce que si elles savent que j'ai eu une moto...

Elles savent que j'ai eu une moto, mais pas si jeune, si elles en ont une, je ne veux pas, parce que bon, j'ai vu les conneries que j'ai fait avec, la façon dont je roulais des fois, je ne me les imagine pas en train de faire ça,

Et puis il y a beaucoup plus de risques aujourd'hui,

C'était du style, vendredi je rentrais de l'école, je me prenais ma moto, je disais bon maman je vais à tel endroit, je partais, j'attendais même pas la réponse, j'avais les cheveux mouillés, je partais à 200 km passer le week-end,

J'ai pas eu une adolescence sympa pour mes parents, pour moi non plus d'ailleurs parce que...

AH BON, CA VOUS A PAS PLU ?

Si mais bon, j'étais mal dans ma peau, si si moi ça m'a plu de partir à droite et à gauche comme ça, ça me plaisait, mais bon à cette époque là, j'étais vraiment très mal dans ma peau,

C'est pour ça qu'on leur en a fait baver aussi, pas consciemment mais on leur en a fait baver,

J'AI ENTENDU LA MEME CHOSE DE THE RAT

Ah mais les autres aussi, Bernard je sais pas mais Chantale et moi on leur en a fait baver aussi,

Bon Christian ça a été le pire,

Ils ont pas été gâtés avec nous

Enfin pour moi, c'était pas évident

IL Y A D'AUTRES PARENTS QUI EN BAVENT

Je pense qu'ils ont eu leur dose quand même

ILS SONT QUAND MEME RESTES ENSEMBLE, ILS TIENNENT LE COUP

Oui mais y a des fois où ça a été limite et sûrement à cause de nous

ON PEUT REVENIR AUX AJDECTIFS DE VOTRE PAPA ? PRENEZ UN SOUFFLE,
PRENEZ DU REcul, VOUS POUVEZ LUI EN METTRE PLEIN LA TETE IL LE
SAURA PAS

Petite, c'est absent,

Par contre maintenant, c'est vrai que dès qu'on a besoin il est là

MAINTENANT SA PRIORITE C'EST SES PETITS-ENFANTS ET SES ENFANTS

Ses enfants et ses petits-enfants, avant c'était sa priorité aussi mais c'était différent, les soucis
étaient différents,

Maintenant c'est plus un problème financier, il a le temps, il a plus les problèmes financiers
donc c'est différent,

C'est vrai que (?) mais une des gamines était malade, on lui téléphone, il était toujours là pour
la chercher, j'ai voulu laisser les filles pour aller quelque part, il est toujours là, enfin s'il peut,
s'il peut pas, il peut pas, mais il est toujours là, c'est le jour et la nuit

CA VOUS REND JALOUSE PAR RAPPORT A VOTRE ENFANCE ? VOUS Y PENSEZ ?

Non, pour moi à l'époque c'était naturel, je me posais pas la question, je savais qu'il se levait
pour aller gagner de l'argent, il se levait pour aller travailler

ET ETANT ADO OU JEUNE ADULTE VOUS ETIEZ FIER DE CE QUE VOTRE PERE A
FAIT ?

Non, pas plus...

Non, je réalisais pas, maintenant oui

VOUS AVIEZ CONNU SON HISTOIRE OU VOTRE MAMAN VOUS L'A RACONTE ?
ET A QUEL MOMENT VOUS L'AVEZ APPRIS

On savait qu'il était de la DDASS, ça on l'a toujours su, après on a appris des petites choses à
droite à gauche mais lui n'en parle jamais,

J'ai ma tante qui habitait en face, c'est la tante par adoption, qui a fait les papiers pour adopter, et c'est vrai que des fois elle m'a raconté des choses, il sait pas que je suis au courant, il en parle pas, pour lui c'est quelque chose qu'il faut effacer je pense

ET DU COUP, VOUS, VOUS ARRIVEZ PAS A DISCUTER DE CA AVEC LUI, OU C'EST PAS VOTRE ROLE ?

Non, il en éprouve pas le besoin donc c'est vrai que des fois on en discute un petit peu mais on sent qu'il a pas trop envie d'en parler, il va parler de trucs pendant un moment et puis après il faut passer à autre chose, il veut pas en parler

Y A LA GRANDE IDEE CHEZ LUI DE PARTIR DE ZERO ET DE REUSSIR QUAND MEME

Oui, il a beaucoup de mérite

ET NIVEAU SOUVENIRS QUI L'ONT TOUCHE

Ah si ça l'a touché parce qu'il y a deux trois choses qu'il nous a dite comme ça, ça a touché et puis ça peut pas être autrement mais bon j'ai appris des choses, jamais il en parlera

EST-CE QUE CA VOUS AIDE DE LE SAVOIR ?

De savoir les choses, je sais pas si ça m'aide ou pas, je sais qu'il a vécu des choses horribles, ça c'est sûr, mais bon, je sais pas si ça m'aide,

Je suis consciente quand même qu'il a pas eu une enfance facile, je suis consciente

ALORS QU'EST CE QUE JE DOIS RETENIR DE VOUS ? REBELLE MAIS SOLITAIRE ?

A l'adolescence, oui

EST CE QUE VOUS AVEZ UN CONFIDENT ? VOTRE MARI, UNE COPINE ?

Non

VOUS GARDEZ TOUT ?

Oui

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE...

De parler ? Non j'aime pas trop, je le fais pour mon père mais j'aime pas trop

2.20. ENTRETIEN VERT

AGE

Quarante trois

HOMME, NIVEAU D ETUDE, PROFESSEUR

Voilà

PARTENAIRE, PAS D ENFANT

Non

SALARIE

Voilà, éducation nationale, fonctionnaire

ANIMAL

Non, pas encore, bientôt un chat

A LYON AVANT ?

Non

SANTE ?

J'ai un peu d'asthme ouais

FUMEZ PAS ?

Non, enfin j'ai arrêté, je fumais un peu quand j'étais jeune, j'ai arrêté

BON ELEVE ?

Donc j'étais un bon élève, vu que j'avais deux ans d'avance, j'ai passé le bac à seize, donc j'étais plutôt considéré comme un bon élève, mais pas en toutes les matières, j'étais très bon en math, dans tout ce qui demandais de l'analyse, et puis moins bon dans tout ce qui demandait de la mémorisation, parce que je travaillais pas beaucoup à l'école quand même, j'étudiais pas beaucoup, j'utilisais mes facultés on va dire, et puis tout ce qui était musique, langue vivante, toutes ces choses là j'ai jamais été très bon, ça dépendait des matières en fait, j'étais pas un bon élève dans tout, ça dépendait là ou j'avais des capacités, en fait je sais pas pour beaucoup de copains que j'avais, en maths on s'amusait un peu, tout ce qui était scientifique

PAR RAPPORT AUX FILLES

Ouais aux autres de la classe, on s'amusait un peu, et puis tout ce qui était matière plutôt, ça dépend des profs voilà

APRES

Donc prépa, en France on a les grandes écoles, donc à Fermat à Toulouse, donc j'ai redoublé, on peut redoubler la deuxième année, on fait cinq demi comme on appelle, voilà j'ai redoublé, j'ai passé les concours, on va dire pas trop travaillé, j'ai eu l'ENSI, une école d'ingénieur à Poitiers, et puis, j'aurais peut être pu faire un peu mieux mais bon, et donc j'ai passé le concours de l'ESI, donc je suis ingénieur en mécanique et en aérotechnique de Poitiers, ensuite j'ai fait mon service, je peux en parler maintenant, j'ai fait mon service en Martinique, comme aide technique, donc j'étais enseignant pour ma classe, un an et demi, donc là voilà, donc un service privilégié on va dire, et puis je suis revenu, j'ai travaillé comme ingénieur et ça me plaisait pas du tout, donc j'ai fait deux, deux, deux entreprises qui m'ont employées, j'ai démissionné les deux fois, et je suis tombé dans les années quatre vingt onze, donc c'était la crise, il n'y avait plus de boulot, pendant six mois, un an, les entreprises avaient bloqué toutes leur embauches, un peu comme maintenant on va dire, il y avait une période comme ça, donc je trouvais pas, c'était un peu compliqué, je savais pas ce que j'allais faire, et donc j'ai un ami qui m'a proposé de reprendre les études, et donc, il m'a proposé de reprendre les études, et de faire ingénieur-chercheur, et donc j'ai repris un DEA, à l'époque, donc j'ai fait un DEA, j'ai réussi, donc j'ai eu une bourse de région de thèse, à Poitiers, je reviens à l'école où j'étais mais en informatique, parce que c'était la, les matières physiques m'avaient pas trop intéressées en école d'ingénieur, ce qui m'avait plu c'était l'informatique, ça se rapproche un peu des maths on va dire, des matières logiques

PROGRAMMATION

Oui enfin la recherche c'est plus la conception, les théories un peu mathématiques liées à la programmation, que la programmation, voilà donc j'ai eu ma thèse, j'ai eu un poste de maître de conférence à Lyon, voilà à l'INSA de Lyon où je suis resté dix ans, j'ai continué et j'ai passé mon habilitation à diriger des recherches il y a, en deux mille cinq, et voilà j'ai un poste cette année à Embrun

DIX ANS A LYON

J'étais maître de conférence, j'ai beaucoup bougé, j'ai fait mes études à Poitiers, je suis allé en Martinique, j'ai travaillé d'abord à Paris, c'était à Paris deuxième, après je suis revenu à Poitiers, puis je suis parti à Lyon et maintenant je suis à Paris

ETAPE FINALE ?

Je sais pas, non je ne sais pas, ouais si on se plaît et bon on restera là, mais après on aura une échéance je pense à six sept ans ouais, où on se posera la question, si on se plaît qu'on est bien installé, qu'on a fait notre, qu'on a pas envie de bouger bon on restera là, c'est possible qu'on re-bouge, je sais pas

CA SE PASSE BIEN AVEC LES ETUDIANTS ?

Ici oui très bien, mais je préfère moi ici que l'école d'ingénieur, j'aime mieux les universitaires, c'est plus, plus fin quoi, on a pas à gérer le, une école d'ingénieur, moi je sais j'ai été ingénieur, j'ai eu le bac à seize ans en plus, bon on est très immature, quand on arrive en école d'ingénieur, on sort d'un lycée en fait, la prépa c'est comme un gros lycée, et donc on arrive en école d'ingénieur, on est très immature et, et du coup, ouais les rapports est très scolaire, je vais dire c'est très scolaire en école d'ingénieur, ils veulent des bonnes notes, moi j'ai pas toujours, ils sont pas très autonomes et j'aime pas beaucoup, et moi déjà j'aimais pas trop quand j'étais étudiant ce côté scolaire, et ça me plait pas quand je suis enseignant, après les élèves ils sont moins bons, parce qu'ils ont pas passés les filtres, mais ils sont plus intéressants, enfin ils sont, enfin je préfère ici

LES INGES ON A L IMPRESSION IL N Y A QUE LE BOULOT QUI COMPTE

Non, non c'est la fête, on faisait beaucoup la fête, on s'amusait etcetera, mais le, les études, la prépa étant très difficile au niveau théorique, on travaille beaucoup, je peux pas vous dire que j'ai beaucoup travaillé mais quand même, il y a une pression de travail forte, et c'est très dur intellectuelle, c'est difficile à comprendre, et quand on arrive en école d'ingénieur, tout semble évident, facile, on accroche pas en fait, on a pas le recul pour comprendre que ce qui est intéressant c'est pas la théorie, c'est la, la pratique, enfin ce qui est derrière, et voilà, donc accroche pas, on va en TD, on va en TP, et voilà, ce sont des gamins qui sont là et, moi j'ai, ils critiquent tout le temps, ils sont pas acteurs quoi, ils sont pas acteurs de leur formation, et moi je, moi j'ai pas l'âme d'un prof de collège, je veux enseigner parce que ça me plait mais à condition qu'en fasse j'ai des gens qui savent pourquoi ils sont là et qui ont envie d'apprendre, et ensemble on peut faire des choses, mais le côté, enfin bon

PLUS JEUNE LEADER DE GROUPE OU SUIVEUR ?

C'était particulier, parce que comme j'avais deux ans d'avance, j'ai toujours considéré que j'étais un peu à part, parce que j'étais, dans ma classe j'étais quand même deux plus donc, j'étais bien intégré, j'avais aucune difficulté, mais j'étais un peu considéré comme le petit, le jeune du groupe voilà, mais j'étais bien considéré, les gens m'aimaient bien, j'étais bien, mais c'est vrai que il sortaient etcetera, je sortais pas avec eux, j'avais pas la même vie qu'eux, parce que mes amis avaient mon âge, dans mon quartier, mes amis d'enfance ils avaient mon âge, donc quand j'étais petit ça allait, on va dire au collège, je voyais pas trop les écarts, après au lycée, ça allait mais bon il y avait deux pour moi, donc je me sentais pas étranger, mais en décalage toujours avec les deux monde quoi on va dire, parce que quand j'étais avec les plus jeunes, donc ceux de mon âge, bon j'avais pas la même expérience qu'eux donc je leur

racontais ce que moi on m'avait raconté, voilà et puis les sorties, et puis l'école, on parlait des profs de, en prépa ça s'est arrêté, parce que comme tout le monde était plus jeune ou immature, je veux dire je me suis retrouvé un peu dans mon, dans mon élément oui

AMIS PEU ET PROCHE OU BANDE ?

J'ai les amis du quartier qui étaient assez proches, les mais, les maisons à côté, on était une bande là, mais après je les ai un peu perdu de vue, parce que c'était dans l'adolescence tout ça, j'avais moins les histoires avec eux, au collège, au lycée tout ça, qu'ils avaient etcetera, et puis moi je suis parti pour Toulouse, et eux ils sont restés, il y a plus de, de lien avec eux, et mais, après donc en prépa, j'avais des groupes d'amis, il y avait des groupes qui se formaient, mais j'ai jamais trop aimé les groupes en fait, j'aimais bien, j'étais intégré, j'ai des groupes, j'ai jamais vraiment aimé le fonctionnement des groupes, je suis pas, j'ai beaucoup d'amis, toujours plein de monde, mais j'aimais pas trop le fonctionnement des groupes en fait, le côté obligation des groupes ne me plaisait pas du tout, je suis très indépendant de caractère, voilà ça j'aime pas, je suis très indépendant de caractère, ce qui explique que j'ai pas aimé être ingénieur dans une entreprise, suivre, ne pas pouvoir faire ce que je veux, j'aime bien ma liberté donc voilà, ça c'est, les groupes ça me va mais jusqu'à un certain point

DEPUIS TOUT PETIT OU CA A CHANGE ?

Non, je vois, j'ai toujours été comme ça moi, enfin il me semble, je sais, moi je vois j'ai toujours été indépendant, d'ailleurs mon père je lui répondais toujours et, j'aimais pas, j'ai jamais aimé, enfin si je considère que je suis dans mon bon droit, et si je considère que je ne fais pas du tort du mal, et que ça ne va à l'encontre, ça fait du tort à personne, j'ai du mal à accepter qu'on me, qu'on m'impose quelque chose

ENFANCE AVEC VOS SŒURS, LE PLUS JEUNE

Oui, c'est ça, c'est ça, oui

DES BAGARRES

Non, j'ai pas souvenir, elles je pense, elle étaient jalouses entre elle, enfin comme deux sœurs quoi, je pense, enfin elles étaient mais moi j'ai pas souvenir de ça, elles s'occupaient de moi beaucoup

MATERNANTES ?

Ouais elles étaient maternantes les deux, donc des fois il y avait un peu une compétition entre elles je pense

PAR RAPPORT A VOUS ?

Ouais, pour jouer le rôle un peu voilà de grande sœur, et, non elles étaient très, oui parce qu'il y a plein d'anecdotes comme ça, ma sœur venait me porter prendre le petit déjeuner, parce que

j'arrivais pas à me lever, ils me descendaient le petit déjeuner mais, si elles étaient gentilles avec moi, mais voilà, mais moi j'ai pas de souvenir de conflits avec elles, de bagarres etcetera, entre elles oui elles se faisaient pas de cadeaux, mais elles étaient deux sœurs

ALINE A DIT QU'ELLE VOUS FAISAIT DES MALHEURS QD VOUS ETES NE

Oui mais j'étais trop petit, j'ai pas de souvenir de ça, ouais, elle m'a dit pareil, des fois elle m'a dit ouais, qu'elle me faisait des trucs avec ma cousine, enfin ma cousine et ma sœur aînée, et il paraît qu'elles me faisaient faire des choses etcetera, moi j'ai pas le souvenir du tout, moi je me dis, je sais pas si c'est, enfin voilà, mais je crois que j'étais assez, parce que quand j'étais petit je faisais assez ce qu'on me disait je crois, il paraît, donc je suivais et puis voilà, ouais je crois, et du coup, en fait j'interprétais pas ça comme, enfin je sais pas

UNE DIFFERENCE DE VOS PARENTS ENTRE VOS SŒURS ET VOUS

Oui, oui, je pense, oui c'est classique, ma mère j'étais son petit, son garçon, et mon père il avait ses fille, c'était plus l'aînée, plus l'aînée qui, une relation privilégiée avec l'aînée, je crois, et l'autre m'adis elle était un peu en difficulté parce qu'elle avait moins sa place je pense, et ouais voilà classiquement voilà, ses filles aînée, et avec moi il avait un conflit le père, avec mon père ça a duré jusqu'à, pendant longtemps quand même, et avec le temps, mais oui il y avait une différence

FIER DE VOS RESULTATS

Alors oui mais c'est pareil, il y a plein de choses que j'ai compris avec le temps, au début je le voyais pas, non au début je le voyais pas, quand j'étais en face je le voyais pas du tout qu'ils étaient fiers de moi, de mes résultats scolaires, et puis il y avait, et puis après j'ai compris qu'ils l'étaient mais, plus tard, mais au début non, parce que le fait que quand j'avais besoin j'étais avec Nadine en classe, et Véronique ayant redoublé, on étaient tous les trois au même niveau, donc quand même c'était particulier, et oui, et le but était pour mes parents de ne pas vexer, et de ne pas mettre en difficulté Nadine et Véronique, surtout Nadine parce que Véronique a passé le bac, on a passé le bac la même année, avec trois mois d'écart, Nadine avait quelques difficultés scolaires, donc il fallait pas la mettre en porte à faux on va dire

TROP VOUS VALORISER

Voilà, moi j'ai senti comme ça toujours quand j'étais petit, mais d'un autre côté c'est vrai que j'aurais aimé que, mais j'ai jamais eu, je me rappelle pas avoir eu pour ça de

RESSENTIMENT

Non jamais, mais je comprend après, c'était considéré comme normal, parce que comme je travaillais pas beaucoup à l'école, que j'avais des facilités, c'était considéré comme, tu as des facilités, tu as des résultats mais

TU FOUS RIEN

Voilà, et c'est vrai que j'ai été collé des fois parce que je travaillais pas, j'ai perturbé la classe parce que j'ai été bavard, donc j'ai, voilà, donc j'étais pas, et puis il fallait pas mettre en difficulté non plus, en culpabilisant quoi, pour, voilà

NADINE SE SOUVIENT QUE VOUS L AYEZ AIDE POR SES DEVOIRS

Oui oui, je l'ai, enfin surtout pour son bac là, je l'avais aidée en maths, en maths, je lui ai donné des cours et tout, mais moi aussi ça m'aurait gêné qu'elle soit gênée, pour ça je pense tous les trois on voulait pas, on faisait attention, ça mes parents ils ont bien, bien appris ça quoi donc, donc ma réussite scolaire, parce que les gens quand ils venaient ils disaient, le petit, le petit comme il va, et donc il fallait faire attention, parce que les gens avaient trop tendance des fois à valoriser ça, vous avez des enfants, tout va bien à l'école, voilà

LOISIR

Les copains, les copains quand il, avant l'adolescence, on était tout le temps dans le quartier là, avec les copains, on allait jouer, discuter, jouer au foot, voilà

MAINTENANT ?

Maintenant c'est voyager, je voyage beaucoup, on voyage, voilà c'est ça, et puis, et puis moi je suis assez curieux, donc j'aime bien faire plein de chose donc voilà, donc, je fais de la peinture, j'apprend, j'avais fait du théâtre avant, qu'est ce que j'ai fais, j'ai fais plein de choses

VOTRE TRAVAIL SCIENTIFIQUE ET A COTE DE CA

Ouais, artistique, ouais ouais, ouais ouais,, et ouais, la maison, les travaux, j'aime bien faire plein de choses

UN PERMIS DE BATEAU

Oui je fais de la voile, ouais je suis moniteur de voile

IMAGE PLUS COMPLETE

Oui oui

PAS QUE L UNIVERSITAIRE

Pas du tout non, mais j'aime pas les boîte, moi je suis pas du tout, non je suis pas

ENGAGE ?

J'ai fréquenté pas mal d'hommes politiques, mais ça m'a pas plu et là j'ai plus ou moins arrêté, parce que j'aurais plus aimé avoir un engagement comme ma mère en fait, plus utile alors que la politique c'est pas, c'est beaucoup du blabla, et pas, il y a pas de travail quoi, alors ça me plaisait pas trop, j'ai fait des études sur le logement, j'ai fait un rapport pour le logement social pour le PS, que j'avais donné à la maire du premier là, donc on avait fait un groupe de travail sur le logement, moi je croyais que c'était ça le parti, que le parti faisait du travail, des études,

et que de temps en temps il y avait une partie plus électorale, mais en gros il y a que la partie électorale, machine de guerre pour gagner des élections, et ça ça me plait pas du tout, il faut de groupes pour gagner etcetera, je déteste ça, et je préfère le côté plus sympathique, ouvert, discussion et puis travail, et ça bon, pas beaucoup de place, j'avais travaillé sur le logement social, ça m'intéressait ça, donc ça ça ça me faisait penser à l'hébergement de ma mère

DANS 20 ANS PRESIDENT D UNE ASSOC

Non parce que j'en ai pas le caractère du tout, non non, je ne fais pas, j'aime bien participer à quelque chose, faire etcetera, mais là par exemple c'est moi qui suis directeur du laboratoire, quelques mois et j'y vais un peu à reculons, on me demande et j'y vais un peu

LES DEMANDES DE FINANCMET POR VOUS

Non non, c'est pas ça, c'est beaucoup, gestion du conflit humain ça me

FORMATION

J'ai pas la fibre à ça, et puis ça me, ça me dépasse, mais je comprend les difficultés, mais j'ai pas la force de, j'ai pas les moyens, enfin j'ai aucune capacité, de qualité à aider les autres, à régler les choses etcetera, alors je fais le boulot je fais le boulot, et puis quand je fais la politique, je fais la politique, et quand je fais la peinture, je fais la peinture, et toutes les difficultés des gens à agir ou à faire ça me, je sais pas trop comment les aider en fait, je suis toujours démuné

VOUS AVEZ BIEN DES THESARDS

Oui mais, je le fais beaucoup, ça me prend beaucoup, ça me prend beaucoup de temps et d'énergie, des fois ça me fatigue, et quand quelqu'un a de grosses difficultés, ne comprend pas, je sais pas comment faire avec ça, bon j'ai trente six mille stratégies, mais, ça me fait quand même des frustrations, parce que moi au fond ce qui m'intéresse c'est le côté scientifique et faire avancer le, moi en ce moment j'ai de bons thésards donc ça c'est très bien, j'en ai eu au début plus difficiles, et, mais ça me prend beaucoup de temps, par rapport à d'autres je pense y passer plus de temps moi, et du coup, du coup voilà, dirigeant de labo je me dit, moi deux ou trois thésard ça m'a, ça m'a, ça m'occupe donc, je suis perfectionniste donc j'aime pas, j'aime bien que les choses soient bien faites, moi j'y passe un temps, voilà, mais je suis à la fois un peu impatient, il faut que les choses soient compris et vite

COTE PERFECTIONNISTE

Ouais ouais voilà

3 ADJECTIFS VOTRE MERE

propositions ou il faut que je les trouve, vous avez des propositions d'adjectifs ou il faut que je les trouve

TROUVEZ

Trois, trois adjectifs alors, elle est, alors il faut je trouve, genre, enfin le côté où, pas, il y a ce côté là quoi je trouve chez elle, très don de soi et alors comment on pourrait trouver là, généreuse on va dire, généreuse, humain, elle a son côté humain, c'est ça, généreuse

AVEC LES AUTRE OU LA FAMILLE ?

Alors, elle est généreuse avec les gens, elle est généreuse avec mon père, elle est généreuse avec nous, ensuite, qu'est ce qui la caractérise, elle est, je pensais pas que j'aurais du mal

VOUS AVEZ BEAUCOP DE CHOSES A EXPRIMER

Non j'ai pas de choses, ouais, c'est ma mère donc, et pour moi je vais pas chercher à la caractériser, non j'ai rien qui me viens en tête là, pour moi c'est une grosse personnalité, un engagement, je la trouve assez intelligente d'un point de vue humain, elle perçoit bien les, elle perçoit bien les gens, les relations je trouve, elle comprend vite les, je trouve qu'elle a cette capacité de, et elle est, l'autre côté, alors oui on pourrait dire que c'est positif, un peu négatif, elle est perturbée, elle est pas, disons qu'elle a toujours, ouais, elle a toujours peur, elle est pas sûre d'elle, elle est inquiète, elle est tout le temps, ouais, oui oui, etcetera ouais ouais

3 ADJECTIFS QU'ELLE A DIT DE VOUS

comment elle me voit, je suis indépendant, j'ai un trait de caractère qui, comme ma sœur aîné on l'a, des fois ça fait un peu de mal, mais on l'a, et puis je suis pas, doué à l'école enfin quelque chose comme ça, doué

INTELLIGENT

Ouais voilà, enfin je pense pas qu'elle a dit intelligent, c'est un peu trop fort, je devrais pas le dire, doué et qu'est ce qu'elle a pu dire encore, affectueux, j'ai été très affectueux avec elle je m'en rappelle, je l'ai collée jusqu'à à un moment donné j'ai dit je veux plus

VOUS VOUS EN RAPELLEZ ?

Elle me le rappelle alors je sais pas si je m'en souviens ou si c'est ce qu'elle me dit

VOTRE INDEPENDANCE, VOTRE SŒUR ET VOTRE MERE EN PARLENT

Moi je me rappelle pas très bien en fait, je sais que j'étais avec un, et puis un jour je trouvais ça un peu, pas bien quoi, je pense que, et je trouvais que, mais je pense que ça durait plus longtemps que la moyenne des autres, mais je sais pas trop

PAPA 3 ADJECTIFS

Alors qu'est ce que j'aurais dit de mon père, il était, ou il est, il est généreux aussi, moi je dirais les deux parce que c'est le même, et alors lui il est même généreux, il donnerait même financièrement je pense aussi, il donnerait pas, il est pas généreux au sens que, enfin, il est moins, je pense pas le même généreux que ma mère, je pense qu'il a, il donnerait tout à ses

enfants, il n'a pas d'attachement aux objets, aux choses, il donnerait tout à tout le monde, enfin surtout à ses enfants on va dire, après il est pas comme mère, il a une bonne situation mon père, il est occupé, il a cette générosité des biens on va dire, voilà, il est, il est cultivé, on va dire, ce qui le caractérise, il l'est beaucoup, il a beaucoup de culture, et il est droit on va dire, c'est quelqu'un de, droit, il est, quelqu'un de, droit, dans ses raisonnements il est assez carré on va dire, il est pas

JUSTE ?

Juste je le dirais pas obligatoirement, non dans le sens de, je sais pas si on regarde les informations, il a beaucoup de culture, beaucoup de chose, quand il a écouté quelque chose etcetera, sur la société, il a une liberté d'esprit et un avis que je trouve assez pertinent donc

APPRIIS QUAND L'HISTOIRE DE VOTRE MAMAN

J'ai pas l'impression qu'il y a une date particulière

VOUS POUVIEZ EN PARLER LIBREMENT

Oui oui, oui, on en a parlé souvent, on en a parlé souvent donc, voilà, ma mère avec l'association, parce qu'elle s'en occupait, mais avant elle était toujours membre de l'association, donc on allait aux fêtes de l'association, d'ailleurs je crois qu'on était des rares à y aller, il y en avait, mais il y en avait pas beaucoup, ma mère je crois qu'elle nous amenait beaucoup,

CA VOUS GENAIT PAS

Non, c'était très, je vois elle amène mes neveux là, elle amène ses petits enfants aussi, et je suis pas sûr qu'ils y en aient beaucoup qui en amène

NON J'EN AI PAS VU BEAUCOUP

Voilà, elle elle amène beaucoup, elles nous avait amené et puis voilà, on aimait bien parce que quand on est enfant, voyager, faire des voyages en bus, aller faire des repas

CA SOCIABILISE

Oui oui, c'est bien, c'est sympa, donc voilà, on était toujours chaque année, le repas de l'association, le loto de l'association, on le faisait, ouais ouais, c'est bien

VOUS PENSEZ QUE SON PASSE A JOUER DANS L'EDUCATION ?

Oui et non, parce que, sûrement quoi, on peut faire l'hypothèse, d'un autre côté, en grandissant beaucoup de gens vont vous dire comment j'ai été éduqué, j'ai quand même pas beaucoup l'impression que ça a été très différent, que chez les autres, mais ça a joué en tout cas avec le fait que ma mère, des fois elle était inquiète de pas, de son côté elle est pas sûre d'elle et qu'elle faisait, et dès qu'il y avait un problème elle pensait que c'était sa faute parce que elle était pas, elle y venait souvent, honnêtement pour en avoir discuté et avoir vu, parce que j'ai

voyagé j'ai rencontré beaucoup de gens, je suis allé chez beaucoup de gens, j'ai pas reçu beaucoup d'amis chez moi, mais je suis allé chez beaucoup de gens, et j'observait comment les choses se passaient, j'ai pas sentie qu'elle était très différente, d'une autre mère non, j'ai pas senti, avec ses défauts quoi, mais je l'ai vu chez tout le monde

UNE BONNE MERE EN GENERAL

Ouais moi je vois pas de, enfin après il y a toujours des conflits, mais le truc de c'est mini, j'aime les gens disant que j'avais pas une bonne mère parce que machin, j'ai jamais eu ce sentiment

POURQUOI ELLE A REUSSIT ?

Alors je pense déjà qu'elle s'est pas mal accrochée à la famille de mon père, c'est à dire qu'elle a investi, surinvesti, beaucoup investi la famille de mon père

SES PARENTS

Non mon père il a une famille un peu compliquée aussi, son père est décédé jeune, il a été élevé par sa grand mère, et alors du côté de sa famille maternelle il a perdu le contact, alors du côté de mon grand père paternel, il a quand même des cousins etcetera, et ma mère je m'en rappelle c'est toujours qui a invité des gens, fais des repas de famille, elle connais l'histoire de la famille de mon même je crois mieux que mon père, enfin, donc elle a investi sur cette famille là, donc déjà c'était sa famille, c'était important pour elle, donc déjà c'était ça, elle avait une famille en fait quelque part, et puis après je sais pas, pour ça m'a jamais, et puis merde, elle avait ses enfants, elle avait son travail, elle avait ses collègues, et puis elle avait sa vie et puis, elle a toujours travaillé, ça c'était important aussi pour elle, quand elle nous a eu c'était quelqu'un d'autre qui nous gardait, quand on était petits, et elle a gardé toujours le travail, et donc elle avait ses, elle avait l'association, l'envie de réussir aussi je pense, elle avait l'envie de montrer que le, qu'elle y arriverait, ça c'est son courage je pense, mais du coup elle aime pas trop l'échec, je pense que si, ma sœur quand elle s'est séparée ma sœur elle a dit c'est ma faute, alors dis quand on voit les divorces en France, ça arrive partout, et pareil alors j'ai un copain, je suis homo, alors c'est sa faute, est ce que j'ai fait quelque chose qui va pas, j'ai dis etcetera, elle est pas, et voilà donc, bon, elle a toujours cette chose là, mais je sais pas, je crois qu'elle l'a passé

ELLE A TOUJOURS EU DAUTRE ACTIVITE QUE LA FAMILLE

Oui toujours

ELLE PREFERAIT TRAVAILLE CAR SURE DAS SON TRAVAIL ET PAS DAS LA FAMILLE

Oui mais elle a jamais eu l'assurance mais bon nous, après en grandissant on a dit il y a pas de problème, ça après c'est impossible de lui faire comprendre qu'il y avait pas de problème parce qu'elle était tellement persuadée qu'elle pas une bonne mère, qu'elle était pas à la hauteur, machin, on lui a tellement dit qu'elle était pas quelqu'un que, voilà, donc lui faire sortir ça de la tête c'est assez compliqué, moi j'ai jamais eu ce sentiment là, jamais, même là ça me paraît bizarre mais

VU LE DIVORCE DE SA FILLE ELLE LUI A PAS DONNE LA CONFIANCE DE FAMILLE

Moi j'y crois pas du tout ça, non j'y crois pas du tout mais on lui dit mais elle est tellement persuadée de ça, elle est tellement par son parcours, moi je lui dis que je le comprend mais je n'y crois pas une seconde, après la plupart des gens il y a des rencontres, elle pas pu transmettre ça, je vois pas comment bon, après il y a plein de choses qui ont fait nos vies il y a pas, moi j'étais à l'école très doué, Adeline c'était difficile, ça a joué tout ça, elle était au milieu, celle du milieu elles sont toujours en difficultés des fois, c'était un garçon une fille, il y a plein de choses qui jouent, moi je vois mes amis, les aînés il y a des choses qui se retrouvent alors que les milieux familiaux sont très différents, mais bon, ce qu'il y a c'est que nous on a plus de comparatifs avec ça, donc on peut se dire on est comme les autres, elle n'a pas de comparatifs, elle sait pas se situer, par exemple quand elle a découvert les familles, les belles familles, les familles des conjoints des sœurs, elle s'est rendu compte que c'est pas, c'est pas mieux, et alors avant quand on rencontre des gens, on sait pas exactement comment ça se passe chez eux, donc elle devait penser que c'est toujours mieux ailleurs, et là quand elle vois nos belles familles elle se dit qu'on tire bien notre épingle du jeu tu vois, en fait ça la rassure un peu mais je suis même pas sûr

DANS L ASSOC TELLEMENT DE GENS E DETRESSE, ELLE DOIT SE RENDRE COMPTE QU ELLE S EST BIEN SORTIE

Ma mère a pas ce sentiment là, je crois pas du tout non, alors en s'occupant des petits enfants peut être, elle est beaucoup plus à l'aise, elle est beaucoup plus à l'aise, elle est beaucoup plus, mais mais moi je lui ai dit, c'est un peu tout le monde, les gens avec leurs enfants voilà, avec leurs petits enfants ils se relâchent un peu, mon père c'est pareil, il est plus à l'aise avec Thibaud qu'il était avec moi enfin, c'est, c'est comme ça c'est la vie, moi ça m'a jamais paru particulier, plus que les parents les enfants, je vois ce qu'il y a de très original quoi dans notre famille, le seul truc que quand j'étais petit peut être c'était le fait de pas avoir de grands parents voilà, quand je revenais de vacances les autres ils étaient allés chez les grands parents, et moi j'avais pas, c'est le seul truc je m'en rappelle qui m'a fait tiens on a pas une famille

comme les autres, c'est le seul souvenir, et du coup les cadeaux, on avait pas des cadeaux des oncles et des tantes et des grands parents, et on partait pas en vacances, alors on était que nos parents, on avait que nos parents, mais quand je regardais, je m'en rappelle de ça, quand je regardais nos cadeaux, on avait autant qu'eux et peut être plus, donc on voyait que nos parents ils faisaient autant pour nous, et peut être plus, et ma mère elle faisait ça, elle voulait pas qu'on ai moins que les autres parce qu'on avait pas de famille, elle nous le disait d'ailleurs, ouais il faut que vous ayez autant etcetera, et c'est vrai les autres ils avaient les gourmettes des choses comme, c'était que ça, on avait la vie de famille, la culture des autres ,mais pas tous non plus, alors bon voilà c'est le seul petit souvenir, après, par contre pour eux c'était plus compliqué, mais pas pour nous, voilà pour ma mère, mais même mon père c'était un peu compliqué, c'est après parce qu'on s'est dit c'est pas simple pour eux quoi, mais pour nous c'était pas, voilà

LE FILLES N ONT PAS LE MEME VECU QUE VOUS

On a pas été pareil, et ma sœur aînée elle est même un peu fâchée avec notre famille, mais on sait pas pourquoi, mais bon il y a des gens comme ça, ils sont un peu fâchés avec leur famille et on sait pas pourquoi, par contre ça je pense que ma mère elle a un peu du mal avec cette idée, ça ça la perturbe beaucoup par exemple parce qu'elle elle peut pas accepter que ça se passe pas très bien avec sa famille

ELLE VEUT SA FAMILLE PARFAITE

Ça c'est, alors ça, elle peut pas accepter, on en discute souvent, je lui dit mais détache toi, c'est comme ça, c'est comme ça, et même, ça l'a fait souffrir énormément, moi je dis mais soit cool, je comprends pas ça, voilà, elle, il faudrait que tout soit parfait, c'est pour ça elle a pas de comparatif, moi je dis mais regarde les familles à côté, partout il y a des difficultés, partout il y a des problèmes, partout il y a des conflits, la famille c'est quand même le lieu de conflits et des difficultés donc, ça va pas mal, ça elle comprend pas, il faut que tout alors que, les petits enfants

ELLE VOULAIT PRENDRE JESSICA POUR LES ETUDES

C'est vrai que ça aurait été très bien avec Jessica, Jessica est en grande difficulté c'est vrai, non elle est gentille, ils la mettent en difficulté, elle est suivie, elle a pas une grande confiance en elle justement, et bon, elle veut pas partir de la région parisienne, mais voilà, sa bulle doit être parfait

VOUS ENVISAGER D ADOPTER

Honnêtement je crois pas parce que c'est un peu compliqué, la législation, avec ma mère au début elle est contre, et depuis qu'elle s'est rendue compte elle est pour, pour nous, pour nous

ça va être bien, mais pour les autres elle est plutôt contre, mais pour nous ça va être pour, le problème c'est que, la loi donne droit en fait d'adopter, la loi n'exclut pas d'adopter, moi je pourrais adopter, et Jérôme pourrait adopter, chacun pourrais adopter déjà, donc on aurait pas les droits de l'autre, déjà, ensuite déjà il faut qu'on ai le droit, c'est bien de dire qu'on a le droit il y a quand une enquête, des gens qui s'en occupe des familles et cætera, et ça dure à peu près neufs mois entre le temps ou on fait la demande et ou on accepte, ouais au minimum un an pour qu'on réfléchisse etcetera, donc c'est pas parce qu'on à le droit que, ils vérifient ça, etcetera, et français il y a très peu d'enfants adoptables donc priorité aux familles, donc première difficulté il faut avoir le droit, deuxième difficulté, il faut demander à l'étranger, dans des pays qu'ils acceptent, ce qui peut se comprendre, qu'ils disent non on veut pas que des enfants soient adoptés dans des familles homo ou monoparentales donc ils, non, ils mettent le veto, on fait un peu un parcours du combattant et on est pas sûr d'aboutir, et on travaille énormément, on s'est rendu compte aussi, Jérôme il a très peu de temps, il rentre très tard le soir, on a pas mal de week-end qui sont occupés par le travail etcetera, moi j'ai, avoir des enfants c'est pas un jeu quoi, voilà il faut passer du temps avec, etcetera, moi j'avais mis une croix dessus il y a quelques années, parce que voilà, moi j'étais seul et bon pas d'enfant, alors je voilà

AVEC JEROME DEPUIS

Cinq ans, cinq ans et puis lui il voulait alors, je m'étais remis dans l'idée de voilà, pourquoi, alors bon s'est renseigné, mais je vois qu'il est pas dans la disponibilité, donc j'ai plutôt dit non, parce que j'ai dit c'est parent, on peu pas jouer, je sais pas comment on fera en fait, c'est un peu galère, on a déjà du mal à suivre nos papiers et tout alors, avec la famille, si on avait la famille plus proche peut être, mais là on est loin, pour des gardes c'est un peu compliqué, on pourrait, on pourrait

J AURAI PU DEMANDER A VOTRE MAMAN MAIS C ETAIT COMPLIQUE POUR ELLE D E PARLER

De ma situation, oui, elle aime pas trop en parler, oui ,oui, mon père pas du tout, mon père pas du tout, mais quand je lui ai dit ça c'est arrangé nos relations, c'est marrant

VOUS LEUR AVEZ DIT A QUEL AGE

Après trente ans, j'avais peur de leur faire du mal, je sais pas si je leur ai pas fait du mal quand même, j'avais pas peur du rejet parce que mes parents sont très, ils sont généreux, mes parents ils sont gentils, ils sont vraiment ils, voilà il s veulent qu'on fasse notre vie, ils font tout pour nous, et une fois qu'on a compris ça, ma mère je savais que je lui ferais de la peine voilà, je savais que elle aurait l'impression d'avoir raté quelque chose, alors ça m'a embêté de

VOUS N AVEZ JAMAIS RAMENE DE COPINE

Non jamais

CA L A PAS QUESTIONNE

Si si, mais bon mon père avait compris, mais ma mère elle voulait pas le comprendre, mais bon mon ami, tous mes amis que j'avais, moi a voit pas dans mes amis, je le savais ça se voyait pas, enfin peu, très peu, je l'avais deviné, et moi j'exprimais de ce côté là donc, oui et puis mes regards, je ne m'exprime jamais en dehors de, j'ai appris à garder, comme beaucoup de monde et puis je suis d'une génération où on est pas, ça se fait pas, donc j'ai appris à ne pas le montrer, donc ça se voyait pas, mon ami un peu plus, tout le monde était au courant enfin, quand il l'a dit tout le monde lui a dit on le savait, ses parents, mais après quand on veut pas voir, on voit pas, donc voilà je voulais pas le dire, et donc je voulais pas le dire, je savais qu'elle souffrirait, parce que j'aurais pas d'enfants, parce que elle a raté

PAS DE MARIAGE

Et elle aime beaucoup Jérôme, il y a cinq ans, elle le connaît quand même très bien, ils sont très content que je sois avec lui, que ça se passe bien, on a aucun problème, mais ils, bon c'est une génération, mais ouais et donc parce qu'une fois on a invité je sais pas qui et ça l'a gêné un peu, j'ai compris que ça la bloquait encore

Pour moi alors elle aime pas trop le dire, si elle doit le dire, elle a l'impression de dire j'ai fais une faute quoi, elle doit avoir une réaction de de, il y a quelque chose qui est pas bien et donc elle a, ça lui coûte encore, alors que mon père pas du tout, et elle ça, bon

JE LA VOIS PARFAITEMENT CHANGER POSITION POUR L ADOPTION

Mais oui, si on avait, maintenant si on a avait le temps et qu'on pense que c'était possible je pense qu'on le ferait, on le ferait, on en a pas, et puis moi je vais vieillir, je veux pas non plus que dans cinq ans ou dix ans, et comment ça se fait que tu sois pas là, pas parce que j'aurais pas des enfants, ça me va pas ça, il y en a qui le font, mais bon, non mais là elle a un peu changé d'avis ma mère là dessus

LLL

Non j'ai pas eu de difficulté à ma famille, mon oncle ça va, celui qu'on voit le plus de la famille maintenant, mon père ça va, ma sœur aînée ça va, mes beaux frère ça va, ils sont fourbes, c'est après qu'on le sait, avant, ce qui est marrant c'est que j'étais plus gêné de le dire à mes sœurs qu'à mes parents, tout le monde te dis, moi j'ai plus parce que justement mes parents moi j'ai toujours su, enfin pas toujours su mais j'ai compris à un moment donné, que il feraient toujours tout pour moi, enfin j'ai une confiance en eux totale, je crois pas qu'il vont me lâcher quoi, et donc je suis allé comme je leur dirais ça se passerais très bien, mais je

savais que je ferais souffrir ma, ce qui est le cas quoi, mais bon moi il fallait que je le dise aussi, mais voilà, mes sœurs c'était plutôt, je savais pas trop, je comprenais pas bien, ils avaient des enfants, je savais pas trop comment ils allaient réagir

VOUS N AIMEZ PAS TROP L ANGLAIS JEROME A MOITIE ANGLAIS

Oui alors ce qu'il y a c'est que, à mon travail je suis obligé de, d'écrire en anglais, de faire des écrits en anglais, et puis là je sais pas si je progresse, mais Jérôme me dit que oui, et puis

ANGLAIS TECHNIQUE ET PARLE DIFFERENTS

Oui, je comprend un peu mieux, parce que des fois j'ai des discussions, mais c'est quand même un peu difficile pour, à un certain âge l'oreille on, quand on est plus jeune il paraît c'est plus simple, moi j'ai quand même un accent très fort, et pourtant je suis parti j'avais dix huit ans.

3. EXPERIENCES PROFESSIONNELLES LIEES A LA PROBLEMATIQUE

3.1. INTRODUCTION

Il est peut être inhabituel de présenter le parcours des préparations à la thèse. Cependant, pour notre part, nous souhaiterions le retracer, puisqu'il se déroule à plusieurs niveaux et puisqu'il a façonné notre manière de penser et de procéder.

Nos expériences peuvent être regroupées en 2 catégories :

- 1) Stages dans des milieux de la protection de l'enfance
 - a) La Maison d'Enfants à Caractère Social de Bonsecours : protection de l'enfance sur le terrain et méthode transgénérationnelle ; et
 - b) Le Foyer de l'Enfance et de la Famille : lieu d'accueil d'urgence des jeunes en difficulté et lieu de vie des jeunes mères avec leurs enfants. Et
- 2) Rencontres qui ont influencé mon étude
 - a) Rencontres avec Monsieur G. – Base de la grille d'entretien ;
 - b) L'Association ADEPAPE : porte d'entrée dans le monde des personnes adultes ayant été placées.

3.2. STAGES DANS LES MILIEUX DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

L'idée de ces deux stages est venue au cours des discussions avec les responsables et/ou psychologues des structures respectives sur la population accueillie, les conditions de vie et l'accès à la population ressortissant de ces établissements une fois majeure. Leur but était d'approcher en pratique notre problématique, d'observer le fonctionnement du milieu de la protection de l'enfance et d'expérimenter le travail du clinicien auprès de cette population, pour pouvoir imaginer les vécus, les états émotionnels et les difficultés des jeunes qui ont le même parcours comme les personnes de notre futur ensemble clinique. Nous aurions aimé également avoir la possibilité de contacter les personnes majeures sorties de ces établissements, il y a quelques années. Cet objectif n'a pas pu être atteint, comme sera expliqué dans le chapitre suivant, sur la constitution de l'ensemble clinique.

3.2.1. Stage à la Maison d'Enfants à Caractère Social de Bonsecours

Etant dans une optique de préparation de mes entretiens, j'éprouvais le désir de participer pleinement à la vie d'une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) pour pouvoir

imaginer ce que les enfants placés puissent vivre ou ressentir. J'ai envoyé plusieurs candidatures destinées à des MECS de Montpellier, dans lesquelles j'ai mentionné le domaine de ma recherche. J'ai reçu quelques réponses positives, dont une qui a retenu mon attention, de la part de la MECS de Notre Dame de Bon Secours, appartenant à l'Association « *Mas des Moulins* ». Le psychologue du service, Monsieur Jean Montanier, m'avait exposé sa méthode de travail auprès des jeunes qui consistait en entretiens familiaux, prenant en considération la dimension transgénérationnelle. Ma décision a été prise, le 1er septembre 2007, j'ai commencé en tant que stagiaire psychologue dans le service « *les Sources* ».

3.2.1.1. Présentation de l'Association Mas des Moulins et du Village du Père Soulas

Au 19ème siècle, un moine de l'ordre de Saint Vincent de Paul, a fondé la Congrégation Notre Dame Auxiliatrice. Cet ordre religieux, en tête avec Sœur Marie de Jésus, avait pour mission de former les garde-malades. Père Soulas désirait que « ses filles soient habitées par deux passions : Dieu et l'homme. « Jésus-Christ et le Pauvre » sera la devise des Sœurs garde-malades (<http://catholique-montpellier.cef.fr/172.pdf>). Les Sœurs gardent gratuitement des malades pauvres, mais elles se font rémunérer par ceux qui en ont les moyens. Cet argent permet au Père Soulas de continuer son œuvre de charité. Ainsi, plusieurs établissements ont été fondés, destiné au public différent, mais en tout cas aux pauvres et malades. En 1846, il ouvre la première crèche, en 1848 une colonie agricole est prête pour accueillir des orphelins. En 1856, il crée l'œuvre des mendiants. Il refuse de répondre à la demande de concevoir une colonie pénitentiaire pour des jeunes délinquants car ceci ne correspondait pas avec sa vision de la charité.

Les Sœurs de Notre-Dame Auxiliatrice (qui ont connu leur apogée en 1904 où la Congrégation comptait 854 sœurs dans 60 maisons) ont su répondre à un triple besoin de l'époque:

- visites à domicile,
- promotion des servantes,
- protection de l'enfance.

Il en était ainsi pour la branche des Sœurs de Notre Dame Auxiliatrice à Montpellier qui ont disposé d'un vaste terrain avec plusieurs établissements d'enfants, connu aujourd'hui sous le nom de « Village du Père Soulas ». Il s'agit d'un complexe immobilier de 270 logements, répartis sur 5 bâtiments, Sarriette, Bignones, Le Houdon, Le Rive Gauche et le Campus des Moulins. La MECS de Bon Secours représente le cœur de ce projet, tout en étant elle-même

gérée par l'association du Mas des Moulins. Ce site est la réponse concrète, adaptée et innovante à l'idéologie développée par l'association : « *Il faut un Village pour éduquer un enfant* ».

Le village a pour objectif l'insertion et l'épanouissement des enfants et des jeunes, grâce à une ouverture de la Maison d'enfants vers l'extérieur, le quartier et la ville.

Ainsi, des personnes de tous horizons, des couples, des familles, des étudiants vivent dans le Village du Père Soulas et contribuent, par le brassage des relations et la mixité des rencontres, à la création d'un espace éducatif pour les jeunes accueillis, espace en capacité de les aider à se construire en tant que personne au cœur de la société.

Le projet s'appuie sur une organisation spécifique, autour de trois pôles :

1) Le pôle éducatif, qui garantit la prise en charge des jeunes au sein de la Maison d'Enfants Bon Secours et des services extérieurs.

2) Le pôle économique, l'UMES / Village Services qui :

- assure des prestations services auprès de la Maison d'enfants,
- assure la gestion du resto/self et l'entretien du Village,
- facilite pour les jeunes l'apprentissage d'une activité professionnelle.

3) Le Centre d'Animation de Proximité, favorise les solidarités de voisinage et le lien social au sein du Village du Père Soulas. Il porte la politique d'ouverture sur le quartier et anime un partenariat interactif avec des associations, présentes sur le site et sur le quartier. Les infrastructures, gérées par le Centre d'Animation, sont accessibles à tous au sein du Village du Père Soulas, en dehors des utilisations régulières par le Centre d'Animation et les associations partenaires.

Le Village du Père Soulas dispose d'une piste de sécurité routière, d'un terrain de sport, d'un boulodrome, d'une cour du marronnier et des jeux d'extérieur.

Cette description détaillée de l'association permet de cerner son esprit et son fonctionnement. Je ne vais pas m'attarder sur l'organigramme de la MECS de Bon Secours, composée de plusieurs services, puisque mon stage et mes missions étaient liés au service « les Sources ».

3.2.1.2. Mon stage au service « les Sources »

Ce service est le plus jeune des tous les services de la MECS, créé en 2006. Il s'agit d'une petite structure, à taille familiale, destinée aux adolescents « incasables » qui sont passés par un certain nombre d'autres institutions et pour lesquels, l'ASE n'a pas d'autre solution de placement. Situées au cœur de Mas de Londre, à 20 km de Montpellier, la villa des Sources est détachée géographiquement de la zone urbaine. Il s'agit d'un choix réfléchi pour isoler au

maximum les jeunes des tentations de la ville. Un car assure la liaison, mais les horaires ne sont pas commodes. Le service est assuré par 5 éducateurs, deux veilleurs de nuit, un chef de service et un psychologue. Une famille d'accueil est également rattachée à ce service. La capacité du service est de 6 jeunes + 2 en famille d'accueil.

J'ai commencé à fréquenter le lieu de stage en juillet 2007, en attendant la convention entre la MECS et l'Université. Pendant les vacances, les jeunes étaient absents. Les interventions des éducateurs concernaient les urgences éducatives survenues lors des vacances ou des réunions d'admission. Dans cette période 'préparatoire', je discutais beaucoup avec les éducateurs présents et je consultais les dossiers des jeunes.

La durée officielle de mon stage était du 1er septembre 2007 au 31 août 2008, à raison de 2 à 4 jours par semaine. Je suis passée par plusieurs étapes qui différençaient selon mes missions, mes objectifs et mon engagement. Ce stage a été le plus intense, et donc le plus formateur de tous les stages que j'ai effectués au cours de ma thèse. J'ai connu également le plus de difficultés par rapport à ma place de psychologue clinicienne formée, et pourtant à la place d'une stagiaire. Je vais essayer de tracer ici une esquisse complète et fidèle du fonctionnement et de ma place, ainsi que l'expérience marquante que ce stage m'avait offerte.

Mes objectifs :

1. Observer un fonctionnement du service « les Sources », me familiariser avec les pratiques d'un service spécialisé en « adolescence difficile ».
2. Apprendre la méthode transgénérationnelle et son application pratique.
3. Mener des entretiens avec la méthode transgénérationnelle.
4. Comprendre le réseau de partenaires d'une MECS et son fonctionnement (ASE, PJJ, MECS, Hôpitaux, Urgences...)

3.2.1.3. Ma présence sur les Sources, l'observation de la vie quotidienne des jeunes et des échanges avec les éducateurs

Dans un premier lieu, je participais simplement à la vie du service. Je passais du temps avec les enfants et les éducateurs dans le quotidien, je lisais des rapports et les compte rendus des entretiens familiaux et je participais aux réunions d'équipe.

Dans ces réunions, j'effectuais un travail d'écoute et de réflexion dans le but de répondre au questionnement de l'équipe et de tracer les pistes de travail éducatif. Mes opinions et informations ont toujours été bien accueillies et prises en compte par l'équipe. Certains éducateurs venaient me voir en dehors des réunions lorsqu'ils avaient des doutes ou des questions sur les jeunes dont ils étaient référents, mais aussi lorsqu'ils se trouvaient eux-mêmes en difficulté face à la problématique de ces personnes, souvent si complexe, et pouvant induire en chacun des émotions parfois difficiles à gérer. Parallèlement, Monsieur Montanier m'avait enseigné la méthode transgénérationnelle des entretiens.

Très vite, j'ai été prise dans le mouvement institutionnel avec des changements au niveau de la Direction, la création d'un poste de Chef de service, qui ont amené l'équipe dans un sentiment d'instabilité. De plus, certains éducateurs se sont retrouvés à plusieurs reprises face à de la violence de la part d'un(e) jeune. J'ai fait le constat que les résultats de travail avec ce type de jeunes sont loin d'être instantanées et durables. Après une longue période où tout semble stabilisé, une crise vient inévitablement comme pour rappeler que les bases de ces jeunes doivent être rebâties de manière répétée et solide. Souvent un petit pas en avant a été récompensé par un grand en arrière. L'équipe est confrontée à une frustration permanente, sans récompense ni progrès. L'investissement qu'ils fournissent passe par la relation, donc puise inévitablement dans le personnel. Le combat, je pèse bien mes mots, est quotidien, épuisant et chargé d'émotions. Tout un chacun membre de l'équipe devrait avoir automatiquement la possibilité d'en parler ou d'avoir un espace pour se décharger de ces émotions. Par la suite, des séances d'analyse de la pratique ont été mises en place, avec une intervenante extérieure. Mais avant ces dispositions, lors de mes temps de présence sur le service, les éducateurs ressentaient le besoin de partager avec moi leur sentiment d'insécurité causé par le fonctionnement institutionnel et les crises de violence des jeunes. Je me suis trouvée mitigée entre mon désir de découvrir le fonctionnement du service, d'échanger sur leur expérience des éducateurs, et leur envie d'avoir une oreille bienveillante et attentive. Finalement, j'ai pris la décision de diminuer mes temps de présence « libre » pour limiter cet espace qui serait plus approprié à une supervision.

3.2.1.4. Méthode transgénérationnelle

Cet acte a marqué le passage vers une deuxième étape de mon stage, où j'ai accompagné Monsieur Montanier lors des entretiens familiaux. J'ai été fascinée par l'impact que la méthode transgénérationnelle puisse avoir. Les résultats pouvaient être qualifiés de spectaculaires.

La méthode transgénérationnelle se base sur le génogramme qui est une représentation graphique de la famille (*Lemaire-Arnaud, 1980*). Le psychologue accompagne la personne qui a en charge l'enfant, le plus souvent la mère, à dessiner le génogramme. Au fur et à mesure des entretiens, cet esquisse est complétée et des conflits entre les membres de la famille se dévoilent, de nouveaux membres apparaissent alors qu'auparavant, la mère ne les avait pas mentionnés. Cette procédure surprend le parent qui s'attendait à un entretien classique ciblé sur les problèmes de son enfant. Parfois, le psychologue rencontre des réticences, des suspicions, voir un refus de participation. Il n'existe pas de règle comment procéder dans ces cas. Il accepte le refus de participer qui est signifiant et attend. Une autre possibilité est de rencontrer, avec l'accord du parent, un autre membre de la famille et entamer ce travail avec lui. Habituellement, le parent s'y joint par la suite.

Progressivement, le psychologue avance dans la compréhension des relations au sein de la famille, et les relie à la problématique de l'enfant. Il rencontre d'autres membres de la famille et en écoutant leur version de la même histoire familiale, essaie de comprendre, voir d'apaiser des conflits familiaux. Il travaille dans une grande clarté et loyauté envers tous les membres de la famille pour que personne n'ait le sentiment d'être mis à l'écart ou d'être pris dans des intrigues.

Il est vrai qu'un tel travail nécessite une grande préparation et une analyse soutenue de la situation. Il ressemble davantage à un travail d'un détective que d'un psychologue. J'ai été étonnée que très peu d'entretiens se fassent avec l'enfant seul. Dans un premier temps, le psychologue essaie de comprendre ce qui se joue dans la famille et donc fait le choix de ne pas proposer à l'enfant de participer. Cependant, il veille à faire un retour à l'enfant de chaque entretien, pour qu'il soit au courant de ses démarches. Savoir que le psychologue s'occupe de lui, en rencontrant les membres de sa famille, a un impact sur le comportement du jeune, selon la relation de proximité qu'il entretenait avec cette personne.

Apaiser les conflits familiaux, mettre des mots sur des blessures et faire revenir des morts est un travail délicat. L'équilibre d'une telle démarche est fragile et doit être sans cesse renouvelé.

J'ai appris à établir des génogrammes et les décoder, d'être attentive à la répétition des dates, des événements et de chercher leur vrai sens. Aujourd'hui, je sais considérer les difficultés du jeune dans un contexte plus large, résultant souvent des malentendus sur plusieurs générations. Je reste surprise par la force d'une tendance familiale, p.ex. la recherche du paradis perdu, qui se révèle dans plusieurs générations successives, toujours adaptée au contexte social actuel.

Cette partie de mon stage a été la plus formatrice, bien que je ne me suis pas servie exactement de cette méthode pour ma recherche. La méthode transgénérationnelle est très demandeuse en temps, en investissement et a des fins thérapeutiques, tandis que ma recherche avait pour le but de comprendre, pas de soigner. Cependant, je suis entrée dans le raisonnement systémique, à travers des générations, et je ne pourrais plus jamais penser autrement. Aujourd'hui, j'exerce dans une MECS et j'essaie de l'utiliser tous les jours.

Au cours de cette deuxième étape, j'ai maintenu mes temps de présence sur le lieu de vie des jeunes, tout en essayant de me positionner de manière différenciée de l'équipe éducative. La nécessité d'une différenciation m'est apparue notamment lors d'une crise institutionnelle

3.2.1.5. Crise dans le service et crise du service, confusion des places

Au mois de février 2008, une grande vague de révolte et de violence est passée par les Sources. Les jeunes se sont saisis des failles de l'équipe, déchirée et désunie par le dysfonctionnement du service, par le manque d'un lieu de réflexion, de décharge des émotions et par le mouvement du personnel, pour prendre le dessus. Ils ont multipliés des fugues et la violence, allant jusqu'à siéger la villa, en tenant les éducateurs en otage. Pour le coup, le Directeur, le Chef de service, le psychologue et moi-même, étant le moins impliqués dans le quotidien avec les jeunes, nous avons pris la place des éducateurs pour quelques jours, le temps de faire tomber la pression établie entre les éducateurs et les jeunes.

Pour ma part, j'ai essayé de détecter des points discutables, étant la cause, à mes yeux, de ce conflit. Je les exposerai ici de manière succincte :

1. Accueil des jeunes

Tenant compte du caractère et de la mission spécifiques des Sources, l'accueil actuel se fait sous de nombreuses conditions et pour le jeune et pour sa famille. Certes, elles sont nécessaires pour un travail dans le transgénérationnel. Or, le jeune, face à toutes ces conditions, peut avoir l'impression de ne pas être accepté, attendu, ce qui doit être insupportable pour lui. Par le placement dans une MECS, il est d'une manière rejeté de sa famille. Carl Rogers soulève l'importance de l'accueil inconditionné du client pour un bon déroulement de la psychothérapie. Certes, le cadre d'une psychothérapie et d'un placement est différent. Il n'empêche que l'enfant peut se sentir pas le bienvenu et du coup refuser cet accueil par des actes de violence et de fugue, pour montrer que finalement ce n'est pas lui à qui on pose des conditions d'accueil mais que c'est lui qui les pose.

2. Actions éducatives et psychologiques

Le suivi psychologique d'un jeune aux Sources se fait exclusivement en lien avec la problématique intrafamiliale, sous l'angle du transgénérationnel. Or, les jeunes sont sensibles à l'attention que les adultes leur portent. Un temps individuel, où l'attention du psychologue serait destiné à 100% envers le jeune dans son individualité serait souhaitable. Il s'agit de créer un lien particulier entre le psychologue et le jeune, différent de celui de l'éducateur référent, et différent de celui du psychologue et la famille du jeune. Ceci n'exclue en aucun cas l'apport bénéfique d'un suivi psychologique ou psychiatrique extérieure. Le temps de psychologue serait ainsi partagé entre la rencontre individuelle avec l'adolescent, la rencontre familiale avec/sans la présence de l'adolescent. Les observations cliniques du psychologue pourront ensuite être mises en discussion en équipe et contribuer ainsi à l'amélioration de la prise en charge du jeune.

3. Prévalence de la prise en charge psychologique sur l'éducation

La problématique précédente est liée à mon observation suivante : l'attention dans ce service est portée davantage sur le psychologique et pas sur l'éducatif. Certes, la spécificité de la

MECS Bon Secours repose sur le travail familial. Celui-ci est assuré par chaque intervenant auprès du jeune. Or, les éducateurs, eux, sont également confrontés à des problèmes de gestion du jeune au quotidien. Bien que formés, en face de nombreux échecs, ils se posent obligatoirement la question « comment faire pour que cela marche au quotidien ? »

En lien avec la question éducative au quotidien, j'ai remarqué l'absence d'autres activités communes entre les jeunes et les éducateurs que les accompagnements en voiture ou le repas. Pour pouvoir faire le travail familial, une relation de confiance entre l'éducateur référent, ou au mieux avec toute l'équipe éducative, est nécessaire. La relation de confiance peut s'établir à travers un partage de nos passions individuelles avec le jeune. En le faisant découvrir d'autres activités que ce qu'il a connu dans sa famille, on lui offre la vue sur la diversité de monde. Ces activités, propres à chaque personne, permettent un contact privilégié, un moment de paix et d'expérience pour le jeune.

Après un certain temps, la crise a été dépassée. Tous les membres de l'équipe ont repris leurs places et dorénavant, nous étions tous plus attentives à nos places respectives.

D'ailleurs, la question de ma place a été centrale tout au long de ma présence sur le service. J'ai déjà mentionné le but de mon stage et mon souhait de m'investir auprès des jeunes et des familles. Cependant, l'équipe s'est saisie de ma présence pour occuper la fonction d'un superviseur ou des séances d'analyse de la pratique. De plus, étant déjà diplômée, mais occupant le rôle d'une stagiaire, je ressentais fortement un manque d'autonomie.

Suite à cette crise du service, mes remarques par rapport au fonctionnement, ainsi que mes difficultés de positionnement ont pu être discutées. Un changement à tous les niveaux est survenu.

3.2.1.6. Prise d'autonomie, entretiens familiaux

Lors de la dernière étape de mon stage, j'ai acquis une certaine autonomie pour mener les entretiens familiaux selon la méthode transgénérationnelle. J'ai été chargée du suivi de deux nouvelles situations. En collaboration avec Monsieur Montanier, je dégageais les pistes de travail et préparais des entretiens avec différents membres de leur famille. J'ai également pris davantage l'initiative de rencontrer les jeunes dès leur admission sur leur lieu de vie et de

m'entretenir avec eux. La pratique de la méthode transgénérationnelle m'avait enseigné la complexité des liens familiaux. En œuvrant pour retrouver la paix d'un côté, notre action déstabilise le système qui s'effondre de l'autre côté. De plus, l'enfant réagit avec sa sensibilité à ce déséquilibre par des crises, il sent que la stabilité du fonctionnement familial bascule et se sent insécurisé. J'ai pu expérimenter la force des secrets de famille et des non-dits, qui ne doivent pas être révélés à tout prix. Cette insécurité ressentie de l'enfant se traduit par des troubles de comportement, par des crises qu'il faut gérer de manière psychologique mais aussi éducative. Le travail transgénérationnel repose également sur une coopération étroite entre l'équipe éducative et le psychologue. Et il nécessite une grande vigilance de la part du psychologue pour ne pas se retrouver emmêlé dans le réseau des liens familiaux et qu'il sache garder sa distance. C'est pourquoi il est important de maintenir des liens avec des collaborateurs externes, de participer à des réunions de travail en réseau avec tous les intervenants. Ce travail est proposé par le réseau « Phil'Ado » que je vais présenter en bref.

3.2.1.7. Réseau Phil'Ado

Il s'agit d'un espace de réflexion pluridisciplinaire autour d'une situation d'un adolescent en grande difficulté psychologique pour le quel les solutions sont difficiles à trouver. Phil'Ado répond au besoin actuel d'un partenariat entre les structures d'accueil des jeunes et la pédopsychiatrie. L'équipe est composée des psychologues et des pédopsychiatres qui supervisent un grand nombre de situations. Selon les besoins des professionnels qui font appel à eux, ils coordonnent une rencontre autour d'une situation choisie préalablement, et tous les intervenants sont conviés à la rencontre.

Au niveau de l'activité inter-institutionnelle, il s'agit de l'accompagnement des équipes au cours des réunions. Aider les adultes à devenir aptes à comprendre le comportement de l'adolescent, à ne pas se laisser entrainer dans son jeu et la pathologie familiale, à y faire face d'une manière adéquate est une tâche prioritaire de Phil'Ado. Dans cette recherche de l'action pertinente des adultes intervenants auprès du jeune, le réseau Phil'Ado a un rôle important à jouer. Il a une fonction de soutien de la relation, fonction qu'il exerce avec les intervenants à travers la mise en sens des attitudes et réactions de l'adolescent ainsi que de leurs interactions mutuelles. C'est l'émergence du sens des conduites qui permet que la réponse s'élabore en commun. Ce travail de réflexion, à partir des observations de chacun ne contribue pas au changement des personnes, mais à l'établissement d'un espace où l'adulte et l'adolescent peuvent ensemble expérimenter un mode nouveau de relation. Dans cet espace, l'opposition

éventuelle du jeune est considérée comme une réponse normale, renforçant une dynamique positive de l'adolescent et non pas l'expression d'un trouble du jeune ou d'un échec de l'adulte. Ne pas donner un sens aux conduites et les interactions qu'elles induisent peut laisser les adultes également désespérés. Ils se sentent mis en échec par l'adolescent et profondément mal à l'aise face à la violence des sentiments que tout ceci réveille en eux.

Ainsi, l'instauration de cet espace vise à établir l'échange là où risque de naître l'affrontement ou la fusion. De plus, ceci permet aux adultes le développement d'attitudes communes, ainsi que la mise en place de modes de faire réguliers et identiques et la cohérence des comportements de chacun.

3.2.1.8. Résumé

L'expérience sur le service 'les Sources' a été vraiment formatrice pour moi. A part de tous les acquis dans le domaine du transgénérationnel, je me suis rendue compte de la complexité de la vie d'une équipe. L'équipe pluridisciplinaire est un outil merveilleux, qui porte en soi une réponse complexe à la problématique des adolescents en difficulté. De par sa complexité, elle est également compliquée à réformer et à faire avancer, ou faire changer de direction. Chaque membre de l'équipe modifie l'esprit du groupe par sa personnalité, ses attentes.

Grâce à la participation à la vie courante d'un service des adolescents en difficultés, j'ai eu un aperçu du monde complexe des adolescents, de leur comportement, de leur langage, leurs manipulations. J'ai été confrontée à l'ambiguïté de la demande des familles ; à de nombreuses tentatives et échecs de coordonner le projet institutionnel et familial d'un adolescent.

J'ai compris également l'enjeu de travail avec des intervenants extérieurs, la famille et les institutions.

Tout cet ensemble a été inscrit dans le système de l'ASE de 21ème siècle. Certes, les méthodes de la protection de l'enfance diffèrent de celles il y a 30, 50 ou 80 ans. Mais il y a-t-il véritablement une différence dans les angoisses et les ressentis d'un jeune qui vient d'être retiré de sa famille d'origine pour soins insuffisants en 1950 ou 2009 ?

3.2.2. Stage au Foyer de l'Enfance et de la Famille (F.D.E.F.)

Le Foyer de l'Enfance occupe une grande place dans les récits des personnes que j'interrogeais, ainsi que dans des livres traitant la question du placement. Il s'agit d'une étape intermédiaire, un lieu de vie passager entre la famille d'origine et une famille d'accueil.

Pour m'imprégner de l'esprit de lieu qui a marqué la vie de toute personne placée pour une durée plus ou moins longue, j'ai demandé d'effectuer un stage d'observation au Foyer Départemental de l'Enfance et de la Famille à Montpellier. Mon stage s'est déroulé en plusieurs étapes. Mais avant de parler de l'articulation de mon stage et mon positionnement en tant que psychologue clinicienne et chercheuse, je tiens à présenter l'établissement.

3.2.2.1. Présentation du F.D.E.F.

Le Foyer de l'Enfance a été d'abord sous la coupelle des hôpitaux publique de Montpellier. A partir de 1980, il dépendait de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (D.D.A.S.S.), puis à partir de 1985 du Conseil Général de l'Hérault. Celui-ci dirige la Direction de la Solidarité Départementale (D.S.D.) qui elle-même se trouve à la tête de quatre secteurs sociaux. Il s'agit de l'Aide Sociale à l'Enfance (A.S.E.), composée d'éducateurs, de la Protection Maternelle et Infantile (P.M.I.) dont le personnel est constitué de puéricultrices et de médecins, du Service Social (S.S.) employant des assistantes sociales et enfin la Santé Scolaire composée de médecins et d'infirmières. Le Foyer se trouve en aval, mais est indépendant de ces quatre structures.

Le Foyer est lui-même constitué de plusieurs services. Il s'agit de structures d'accueil pour la petite enfance (0-3 ans, dont la Pouponnière, le Service Accueil Familial et le FREAP-Famille Réseau pour Enfants Adoptables Pouponnière, accueillant les bébés nés sous le secret avant leur adoption), le Service d'Accueil Mère-Enfant (S.A.M.E.), le Groupe d'Accueil d'urgence (plusieurs dispositifs à destination des adolescents), et le Service Accueil Relais Rencontre (permet aux enfants placés en famille d'accueil de venir au Foyer rencontrer leurs parents en visite médiatisée sur un endroit neutre).

Les missions du Foyer consistent à accueillir, protéger et orienter les enfants qui lui sont confiés au titre de la protection de l'enfance en danger, et ce 365 jours par an.

Il ouvre ses portes aux enfants confiés à l'A.S.E., à ceux bénéficiant d'une mesure de « protection judiciaire de la jeunesse », mais également à ceux dont les parents en font la demande. Dans ce cas, il s'agit d'un Accueil Provisoire pour le quel un contrat est établi entre les parents, le Foyer et l'A.S.E. Il peut également être question d'une Ordonnance de Placement Provisoire (O.P.P.) émise par le Procureur de la République ou le Juge des Enfants. L'enfant est alors confié à un éducateur A.S.E. qui va le conduire au Foyer. L'enfant sera par

la suite placé en famille d'accueil, dans l'une des structures du Foyer ou en M.E.C.S. (Maison d'Enfants à Caractère Social).

Les personnes accueillies au foyer (enfants, adolescents ou adultes) sont, pour la plupart, issues de milieux socioculturels défavorisés et souvent victimes de ruptures familiales et séparations précoces, de violence ou désintérêt de la part des parents ou du conjoint. Elles présentent des inadaptations diverses, des troubles du comportement et une pathologie bien souvent complexe.

Contrairement à ce que j'ai pu entendre dans les témoignages du groupe clinique par rapport au fonctionnement des foyers dans le passé, certaines modalités du FDEF ont évoluées. Auparavant, l'accueil proposé s'effectuait sur un long terme et la capacité d'accueil a été beaucoup plus importante. Aujourd'hui, cet accueil est temporaire, relayé à de l'urgence. Au sein du Groupe d'Accueil d'Urgence, l'enfant est accueilli pour une durée d'un mois, renouvelable une fois, et de trois mois, renouvelable une fois, dans une des trois villas faisant partie du dispositif d'urgence. Cependant, il se peut que les adolescents en crise ou des mères en détresse y restent un temps plus important, vu le manque de place dans les structures relais.

« Le Foyer Départementale de l'Enfance et de la Famille n'est qu'un lieu de passage dans la trajectoire du sujet, mais il est aussi un moment où l'on peut faire le point, mettre du lien avec les différents intervenants de son histoire, et poser de nouveaux points de sécurité avant de repartir... »

(Buisson, in Guillaume, 2007)

3.2.2.2. Déroulement de mon stage

Mon garant de stage, Madame Elisabeth Buisson-Dermenghem, psychologue clinicienne, exerçait au FDEF depuis 28 ans. J'ai pu bénéficier de son grande expérience, de son apport théorique et humain et de sa connaissance des usagers, dont elle a connu parfois 3 générations!

Comme j'ai annoncé précédemment, mon fonctionnement, mes missions et mes besoins au sein du foyer ont évoluées au fil de temps. Dans un premier temps, de juillet 2007 à octobre 2007, j'ai observé le fonctionnement du Foyer, j'ai visité plusieurs services, et participé à des entretiens avec des jeunes de Cellule d'urgence ou encore avec des mères du SAME. A ce moment, je venais au foyer entre 2 et 4 fois par semaine. Puis, mes journées de présence sont

devenues plus espacées et je venais uniquement pour rencontrer des mères du service SAME pour les accompagner, passer du temps avec elles, leurs enfants et leurs éducateurs dans le service (janvier 2007 à juin 2008). Lors de la de troisième phase, je suis venue deux fois pour interroger des mères qui correspondaient au profil recherché pour mon deuxième groupe clinique. Ces entretiens, comme sera décrit plus en détail dans la partie expérimentale, ont été très difficiles et pour moi à tenir, et pour les mères interrogées. Cette expérience m'a fait abandonner l'idée de pouvoir trouver un groupe témoin convenable et suffisamment nombreux pour comparer à mon groupe clinique.

Ainsi, en un seul stage, j'ai pu suivre toutes les étapes clés de la problématique de ma thèse : un accueil de mère en difficultés, souvent elle-même ayant vécu un placement, l'accueil des enfants nés sous le secret dans des familles d'accueil, et enfin l'adolescent en crise, se trouvant sur un carrefour de sa vie.

3.2.2.3. Présentation du Service Petite Enfance et de mon implication au sein de ce service

Le service de la petite enfance est composé de trois secteurs :

1) La pouponnière est responsable de l'hébergement et de la prise en charge des nouveau-nés et des enfants jusqu'à 3 ans. Au cours de mon stage, je n'ai pas participé au fonctionnement de cette structure. Toutefois, son fonctionnement est étroitement lié au S.A.M.E. et à la problématique de la naissance sous le secret, c'est pourquoi je tiens à la présenter. A des heures précises, la pouponnière fonctionne également comme une halte-garderie pour les mères du S.A.M.E.

2) Le Service d'Accueil Familial est un service dont les fonctions se chevauchent avec le travail du Groupe d'accueil d'urgence. Sa mission est de trouver un placement adéquat en famille d'accueil et effectuer un suivi.

3) Le F.R.E.A.P. (Familles Réseau pour Enfants Adoptables de la Pouponnière)

Il s'agit d'accueil familial des nourrissons de réseau d'adoption, permettant aux pupilles d'Etat de bénéficier d'un cadre familial dès la signature du consentement à l'adoption par la mère biologique, ayant accouché sous le secret. Cet accueil s'effectue dans une famille d'accueil et dure jusqu'au l'accueil définitif dans la famille d'adoption. La durée légale de la possibilité de rétraction de la mère est de deux mois. Ce service est constitué d'assistantes maternelles, de puéricultrices, de la pédiatre, de la psychologue du Foyer et d'un responsable de l'A.S.E., qui travaille avec les familles adoptives et participe au Conseil de Famille.

Le F.R.E.A.P. a été créé suite à des observations des bébés nés sous l'anonymat, qui se trouvaient, après leur naissance, confiés à des pouponnières collectives avant l'adoption. Les liens d'attachement ont été faibles et multiples et ont permis le développement des problématiques abandonniques (Guex, 1973). Le réseau d'assistantes maternelles a été créé en 1989, mettant en place un système plus personnel qui permettrait le développement d'un attachement unique et fort. Effectivement, une seule personne s'occupe du nourrisson avant l'adoption. Les quelques mois passés avec l'assistante maternelle sont aussi accompagnés d'une parole rassurante. Les « maternantes » parlent beaucoup aux bébés dont elles s'occupent. Elles leur expliquent qui elles sont, pourquoi ils sont là et où ils iront par la suite.

Le travail du F.R.E.A.P. a ainsi permis de réduire la détresse dans laquelle se trouve le nourrisson abandonné par sa mère, ce qui devrait réduire considérablement des problématiques apparaissant à des âges plus tardifs.

Au cours de mon stage, j'ai pu échanger de cette problématique, qui m'intéressait prioritairement, avec quelques familles d'accueil et avec la psychologue. Elle m'avait transmis ses expériences avec des « *enfants abandonnés qui n'appartiennent à personne et que tout le monde s'approprie* » (Malgoire, Buisson, 1994).

Le rôle du psychologue au sein du F.R.E.A.P est d'effectuer un bilan psychoaffectif, social, relationnel et psychomoteur du bébé pour s'assurer de son bon développement tous les 15 jours durant la prise en charge du nourrisson dans la famille d'accueil. Il évalue aussi l'évolution de l'enfant selon une grille d'évaluation construite à partir du Brunet-Lézine, du Casati-Lézine et du Massine-Campbell. J'ai pu participer à plusieurs de ces évaluations, et je me suis rendu compte de l'importance des manifestations somatiques du bébé dues au fait de l'impossibilité d'exprimer sa souffrance verbalement. Il s'agissait des troubles relationnelles, du sommeil, ou encore du reflux gastro-oesofagien.

3.2.2.4. Présentation du service S.A.M.E., de la place de psychologue clinicien et de mon rôle

Le Service d'Accueil Mère-Enfant accueille des femmes enceintes de plus de sept mois, désirant ou non d'accoucher sous le secret, et des femmes avec des enfants de moins de trois

ans. Ces femmes, majeures ou mineures, sans soutien familial, sont seules et fuient en général une relation conjugale violente. Elles sont souvent en grande difficulté psychologique ou relationnelle avec leurs enfants. Le service apporte un suivi médical et social, ainsi qu'un soutien psychologique.

Chaque mère dispose d'une chambre avec les commodités, une terrasse et un jardin sont communs aux plusieurs mères. Elles bénéficient d'un soutien soutenu des leur éducatrice référent et doivent respecter un cadre de la maison, ainsi que des règles de vie communes. Bien que cela puisse nous paraître comme une évidence, cela est loin d'en être une pour chaque usager. Parfois l'enfant doit être entièrement prise en charge à la pouponnière, puisque l'état psychologique de la mère rend les soins insuffisants.

Les éducateurs de ce service tentent de réinsérer ces mères socialement et professionnellement, de les rendre autonomes et capables de s'occuper de leurs enfants. Leur action est principalement éducative. Le service propose un espace suffisamment sécurisant, où l'enfant et sa mère puissent coexister. Un espace, où la femme ait la possibilité d'évoluer d'une position victime disqualifiée vers le rôle de la mère suffisamment bonne et autonome. Pour cela, les femmes sont aussi suivies par la psychologue du Foyer, ou à l'extérieur.

Après un accueil au sein du service même (qui dépasse souvent 6 mois), la mère est orientée vers un appartement extérieur. Bien que le suivi continue à l'extérieur pendant le temps jugé nécessaire, le départ du service où les journées ont été structurées et remplies par les éducateurs vers une indépendance certaine, représente une grande épreuve.

Des réunions d'équipe hebdomadaires, aux quelles participent le chef de service, les éducateurs, les veilleuses de nuit et la psychologue permettent de réfléchir aux difficultés concrètes de l'accueil et de prise en charge, ainsi qu'à des éventuels projets.

Lors de l'entretien d'admission la mère est reçue à la présence du chef de service et du psychologue. Alors que le chef de service a connaissance des données sociales et familiales, le psychologue reçoit la mère sans aucune information préalable, si ce n'est ses noms et prénoms et le nombre d'enfants. Cette technique permet de ne pas être «contaminé » par les

transmissions précédentes, d'avoir un autre regard neutre vis-à-vis de la personne, favorisant ainsi l'émergence de ses capacités. Les professionnels accueillent la demande initiale de la mère, évaluent si la situation globale correspond aux critères d'accueil et lui présentent le mode de fonctionnement du service. Suite à cet entretien, une décision est prise concernant l'admission de la mère. Dans le cas d'une décision favorable, un contrat est établi entre le S.A.M.E. et la femme.

Suite à l'admission, un premier entretien psychologique est obligatoire. Il permet, en relation duelle, une évaluation plus fine et plus approfondie des premiers éléments psychologiques recueillis au cours de l'entretien d'admission. C'est aussi l'occasion d'expliquer la place du psychologue dans l'équipe et son rôle auprès des mères. A l'issue de cette première rencontre, le psychologue propose systématiquement un entretien suivant dans une semaine où quinze jours maximum pour voir l'évolution de la situation globale et la mobilisation personnelle de la mère au niveau psychologique.

Tout en respectant le secret de l'entretien, l'évolution de la mère est parlée régulièrement avec l'éducateur référent. Ceci permet à la fois un ajustement de l'accompagnement éducatif et un repérage plus précis des vulnérabilités dans le travail psychologique.

Un accompagnement psychologique ponctuel est proposé aux mères en appartement extérieur, afin de cerner les problèmes « latents » non verbalisés à l'éducateur qui se posent au fur et à mesure de leur insertion sociale et de continuer un lien suffisamment stable mais pas trop présent pour autant.

Le psychologue participe également au travail en équipe au cours des réunions. La fonction du psychologue dans l'équipe est d'amener des éléments de réflexion et de favoriser une certaine distanciation de l'éducateur par rapport à la mère dont il est référent, afin d'ajuster les axes de travail les plus adaptées pour l'enfant, tout en respectant la place de la mère.

Lors de mon stage, j'ai expérimenté toutes les places du psychologue au sein de ce service. J'ai assisté à des entretiens thérapeutiques avec les mères, à des entretiens d'admission, aux réunions d'équipe et finalement, j'ai effectué deux entretiens de recherche seule.

L'objectif de mon stage était l'observation et le rencontre des mères en situation de répétition. Ainsi, je ne souhaitais pas m'impliquer dans des suivis psychologiques, même pour des mères accueillies au cours de l'année. En revanche, j'ai pris partie de consulter certains dossiers des femmes accueillies au S.A.M.E. qui mettaient en évidence la répétition du placement et la problématique abandonnique. Certaines mères accueillies dans le service ont été placées dès leur plus jeune âge ou effectué des allers-retours entre leur famille et l'institution. Ces familles sont parfois connues au FDEF depuis plusieurs générations, pouvant aller jusqu'à la 4ème génération.

Ainsi, avec Madame Buisson, nous avons repéré des femmes ayant été elles-mêmes placées dans l'enfance, accueillies en ce moment sur le service. Je souhaitais trouver de cette manière les personnes correspondant à mes critères de sélection. Or, l'approche d'une personne en détresse à des fins de recherche est délicate au niveau éthique, et difficile en pratique car la pensée est brouillée par la souffrance actuelle. De plus, ces femmes (G2) étant en rupture d'avec leur famille, il m'était impossible de me mettre en lien avec leurs parents (G1) pour pouvoir les interroger.

Pour d'autres de ces mères, il n'y avait jamais eu de placement auparavant. Toutefois, au fur et à mesure de mon stage, je me suis aperçue du développement du même type de problématique que chez les personnes ayant été placées, c'est-à-dire, en rapport avec un sentiment d'abandon.

Au cours de mon stage, et de mes échanges avec Madame Buisson, je me suis rendue compte que la population des mères en détresse change depuis quelques années. Avant, des mères cherchaient un lieu de répit, elles venaient pour se reposer, et pour obtenir un conseil, un coup de main occasionnel. Très vite, elles se sont remises et sont reparties vivre leur vie avec leur enfant. Mais cela n'est plus le cas aujourd'hui. Les femmes prolongent de plus en plus leur séjour, elles sont peu participatives et volontaires, le travail avec elle est difficile, car elles ont tendance à attendre beaucoup des services sociaux. Certaines reviennent plusieurs fois au S.A.M.E.

La problématique de la maternité, et de la parentalité en général, est liée étroitement à la société. L'âge de départ d'un enfant de la famille se prolonge, le soutien des services sociaux est plus présent et important qu'il y a 50 ans. Les mères en détresse réagissent en image de ces changements sociaux.

3.2.2.5. Le Groupe d'Accueil d'Urgence

Le dispositif d'urgence est composé de quatre structures :

- 1) La Cellule d'Urgence représente une réponse immédiate à une situation d'urgence, comme un accueil avec hébergement et l'intervention des professionnels le jour et nuit. Le personnel est prêt d'aller chercher un enfant qui serait signalé en danger dans sa famille et de l'y ramener après une évaluation de la situation, ou alors sur un autre lieu d'accueil en cas de besoin. Ce service travaille en partenariat avec la Brigade des Mineurs, le Procureur de la République et le réseau des hôpitaux de département.

- 2) Le Groupe d'Accueil d'Urgence a pour mission l'accueil des mineurs en situation de rupture. Ce service est destiné aux préadolescents et aux adolescents, de 11 à 18 ans, pour un mois, renouvelable, ayant pour mission l'observation et l'évaluation en vue d'une orientation vers les structures extérieures.

- 3) Les 3 unités de vie et d'hébergements pour adolescents sont situées dans trois villas (Marouette, Jacou et Maurin), nommées selon le quartier de leur emplacement. Elles ont pour objectif l'accueil d'urgence des enfants et adolescents sur un laps de temps plus long.

- 4) Les Familles d'accueil d'urgence ont été créées en 2007 pour l'hébergement des jeunes enfants ou des jeunes fragiles. Leur effectif ne dépasse pas 3 enfants par famille, ce qui offre un cadre contenant et une approche individualisée.

Au cours de mon stage, j'ai participé à la vie de la Cellule d'urgence et au Groupe d'accueil d'urgence. Comme j'ai décrit précédemment, en lien avec mon stage aux Sources, le service pour adolescents de la MECS de Bonsecours, toutes les institutions pour les adolescents coopèrent pour couvrir les besoins des jeunes. Ainsi, il est arrivé parfois qu'un jeune, accueilli un temps dans la Cellule d'urgence, a été admis aux Sources ; ou qu'un jeune a fugué des Sources, pour se retrouver en Cellule d'urgence.

En tant que stagiaire, j'ai participé à des réunions pluridisciplinaires concernant les situations de nouveaux jeunes. De part ma place de psychologue clinicienne, j'ai contribué par une réflexion au travail éducatif mené par l'équipe. J'ai fait le choix de ne pas être présente lors des entretiens avec des jeunes, puisque parallèlement, je fréquentais un autre lieu de stage qui me permettait de le faire, et je trouvais qu'il y avait déjà assez de professionnels présents.

3.2.2.6. Résumé

J'ai vécu des situations familiales délicates, des soucis dus au manque de place dans un service approprié, des fugues et des crises des jeunes. J'ai visité des locaux d'hébergement du Groupe d'accueil d'urgence, qui sont, selon mon avis, impersonnels, dégradés et inconvenants. Mais comment faire autrement avec des jeunes qui détruisent et qui ne sont, de toute manière, que du passage ?

Le Foyer marque à vie les esprits des jeunes qui sont menés à passer par ces lieux. Il a un rôle central dans la coordination de la suite des soins, d'un carrefour. De nos jours, une telle structure n'est pas adaptée pour un séjour long ; plus de 6 mois. Cependant, certaines pupilles ont témoigné d'y être restés de 12 ou 14 ans jusqu'à la majorité. Nous pouvons imaginer que dans tels cas, le Foyer ait pu représenter un prison pour ceux qui étaient obligés d'y séjourner pour une longue durée, sans espoir d'en sortir avant le 18 ou encore 21 ans.

3.3. RENCONTRES QUI ONT INFLUENCEES MON ETUDE

Une thèse est un travail extrêmement riche en rencontres. Je n'arriverai jamais à énumérer toutes les personnes que j'ai rencontrées, ni celles qui ont enrichi notre étude. Néanmoins, il convient en nommer quelques unes, qui ont œuvré au tout début de notre recherche.

3.3.1. Rencontres avec Monsieur G.

La rencontre avec Monsieur G. s'est passée dans un cadre bien particulier. Mon collègue et ami Nicolas, connaissant mon sujet de thèse, m'avait parlé un jour d'un de ses patients, un monsieur qu'il a décrit comme « *remarquable, peut être résilient* », et surtout « *deteneur d'une histoire*

qui devrait l'intéresser ». Lui, il avait rencontré et pris en charge Monsieur G. en lien avec son hospitalisation dans un service de l'Hôpital militaire Desgenettes suite à un AVC (accident vasculaire cérébral). Sans entrer dans les détails, il m'avait redit l'importance à ce que je rencontre ce monsieur.

Monsieur G., depuis quelques temps en soins ambulatoires, a accepté de me rencontrer. Certainement, son accord a été motivé par une grande reconnaissance qu'il avait envers le chef de service qui lui a appris à s'ouvrir et par la suite l'a accompagné vers le psychologue du service. Avant, Monsieur G. « *n'aimait pas les psys* » et surtout « *n'avait rien à raconter* ». Après l'accident, mené doucement vers une compréhension holistique de son AVC, il a compris l'importance du partage des émotions et des souffrances.

Ainsi, Monsieur G. et moi, deux parfaits inconnus, nous avons échangé sur le sujet d'abandon, de placement et de la souffrance. Pour moi, il s'agissait de sujet d'études, pour lui, d'une réalité de vie. Au cours de la première rencontre, Monsieur G. pensait ne pas « *avoir beaucoup de choses à dire* ». Finalement, nous nous sommes rencontrés quatre fois, entre novembre 2006 et mai 2007 dans les locaux de l'hôpital.

Le cadre de nos échanges était à la fois large, à la fois bien défini. Nous n'étions pas dans une relation thérapeutique, ni dans une enquête. Je lui ai parlé de ma recherche et de mes hypothèses, lui, il me livrait des histoires de son enfance. Nos entretiens se déroulaient dans un esprit des associations libres.

En posant le minimum de questions, Monsieur G. avait la liberté de choisir les événements qu'il désirait évoquer avec moi, de tracer le chemin à travers son enfance. Je l'écoutais et je découvrais le monde intérieur, les souffrances et les défis d'un « *gosse de l'Assistance* ».

L'objet de ce passage n'est pas de décrire son enfance, mais d'expliquer comment nos rencontres ont façonné ma pensée et mon regard envers des sujets d'étude proprement dites. Monsieur G., maltraité et enfin placé, m'apprenait à approcher des gens qui ont souffert.

Ainsi, il m'avait conseillé de « *parler simplement parce qu'on nous a souvent menti* », en parlant de l'Assistance publique. Il m'avait confié l'image de terreur qu'il avait gardé toute son enfance de sa mère qui « *faisait des enfants et après, elle les abandonnait, je ne sais pas pourquoi* ». L'image d'une mère négligente, voir maltraitante « *planait au dessus de* » lui.

Il a attiré mon attention sur le rôle des frères et sœurs et le « *statut à tenir* ». Enfant, il a parcouru plusieurs familles d'accueil et à 11 ans, il est entré à l'internat d'un collège où il a été heureux car il avait des « *potes* ». Il avoue d'avoir eu l'occasion de faire les « *cent coups* » mais il ne les a pas faits. Il a essayé « *d'être la référence pour son petit frère* ». D'ailleurs, quand on discutait des

mesures à prendre pour que le maximum d'enfants « *tournent bien* », il pense en premier lieu à la « référence » d'un adulte qui n'aura pas peur de dire au jeune « *d'arrêter de faire le con* ». Il souligne l'importance de regard de la société. En tant qu' « *enfant de la DDASS* », on lui a souvent pointé le doigt. Quelle motivation a un jeune de rester du côté du bien, si on le met d'emblée dans la case délinquant ? Les enfants placés seront ainsi non seulement les prisonniers du foyer mais aussi de la société. En se comparant d'avec ses copains, qui sont devenus des délinquants, punis par la société ou pas, il reste persuadé que c'était le modèle qu'il tenait pour son petit frère. Il a répété plusieurs fois que tout est une question de référence.

Il se souvient, petit, de ne pas avoir voulu des enfants. Il se serait dit « *je n'aurais jamais de gosses qui seront aussi malheureux que moi* ». Finalement, il a rencontré une femme, s'est marié et a eu deux fils. Et il est devenu un « *père super content* ». Il croît « *avoir vachement transposé avec mes fils, je leur ai donné tout ce que je n'ai pas eu* », une phrase que je vais entendre très souvent par la suite. De même que son caractère fermé : en pensant à sa femme et à ses enfants, il avoue qu'ils ont du souffrir de son caractère « *pas facile à vivre* », car il « *rôle souvent, mais une demi-heure après, j'en sais plus rien* ».

En ce qui concerne son histoire familiale, il n'a pas été très bavard auprès de ses proches. Il n'avait rien caché à sa femme et à ses fils, mais son passé ne représentait pas un sujet de conversations. D'ailleurs, il considère que son passé était clos dans un « *jardin secret* ».

Il travaille beaucoup et accorde une grande valeur au travail et il a un sentiment de devoir très développé. Dès que quelqu'un lui dit : « *il faudra* », mais que lui, il n'a pas envie ou pense que ce n'est pas pertinent, il le fait quand-même. Son travail a acquis une telle importance que suite à des tensions avec son patron, il a fait l'AVC. Mais aujourd'hui, après en avoir échangé avec son médecin et avec le psychologue, il donne aussi une autre explication à cet accident. Il lui serait venu montrer que « *il n'a toujours pas pardonné à sa mère* » et qu' « *il y a d'autres choses importantes dans la vie que le boulot* ». Bien que ses collègues aient voulu prendre soin de lui et le protéger du sur-ménage, il a toujours refusé leurs attentions. Il ne supportait pas l'aide des autres, car il a du « *toujours se débrouiller seul* ».

Monsieur G. a terminé ses souvenirs en disant que jusqu'au jour où il a parlé de son histoire, il se voyait comme un enfant malheureux. Ou plutôt le fait de voir ce que le garçon, qu'il était, a vécu, cela le rendait malheureux. Après en avoir échangé avec le médecin et le psychologue du service, il a nuancé ses propos. Le regard des autres, ayant pitié de lui,

l'aurait rendu malheureux. En pourtant, en se replongeant dans son passé, il dit qu'il n'a jamais été malheureux...

3.3.1.1. Résumé

La rencontre avec Monsieur G. était ma première avec une personne ayant été placée à l'ASE. Nos échanges se déroulaient sous le signe des associations libres. Progressivement, quelques thématiques différentes se sont dégagées dans son discours : l'enfance et l'adolescence vécues dans l'absence des parents, le vécu du placement, l'acquisition des modèles et des valeurs, l'emploi et la vie de famille. Nous nous sommes basé, entre autre, sur ces échanges pour élaborer les grandes thématiques de la grille d'entretien. Certaines remarques, mentionnées dans une association libre des souvenirs, ont été la source des questions dans la grille. Il s'agit notamment de la question de la honte du jeune enfant d'avoir été abandonné. Selon lui, la première tâche du personnel dans le social est de déculpabiliser l'enfant, de le rassurer que le fait d'être abandonné n'est pas sa faute.

De même, la notion de pardon, de pardonner aux parents de ce qu'ils lui ont fait, provient de lui.

Il a attiré mon attention sur les attitudes à éviter face à des personnes placées : « parler simplement parce qu'on nous a souvent menti ». Ce n'est que à travers d'autres témoignages que j'ai appris combien la réalité a été « truquée » pour camoufler l'identité de la personne. Nous pouvons difficilement imaginer quelles souffrances et quels troubles de telles pratiques génèrent.

3.3.2. L'Association AEPAPE : L'Association d'Entraide aux pupilles et Anciens Pupilles de l'Etat

Avant de retracer l'histoire de ma rencontre et mes actions avec l'AEPAPE, je souhaiterai présenter son histoire, son fonctionnement et ses objectifs.

3.3.2.1. La création de l'AEPAPE

L'association d'Entraide aux pupilles et Anciens Pupilles de l'Etat (A.E.P.A.P.E) relève de la loi du 1er juillet 1901 et existe dans chaque département en vertu de l'article 65 de Code de la Famille et de l'Aide Sociale. Selon cette loi, une association est définie comme suit :

« L'association est la convention par la quelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leurs activités, dans un but autre que de partager des bénéfices, » (Nardin, 2007).

Ils existent 75 ADEPAPE, soit une association départementale dans presque chaque département.

Le réseau des associations ADEPAPE dépendent de la loi du 15 avril 1943, destinée aux associations des pupilles et anciens pupilles de l'Etat. La loi 182 stipule : *« Il sera créé dans chaque département ou chaque région, une association départementale d'entraide aux pupilles et anciens pupilles qui aura pour but notamment d'attribuer à ces derniers des secours, des primes diverses, des dots, des prêts d'honneur. »*

En 1951, Michel Berouard, avec André Girot et d'autres anciens pupilles se sont réunis à la première Assemblée générale de l'Association d'Entraide des Pupilles et anciens Pupilles de l'Etat, à Bordeaux.

En 1956, le décret No 56-149, l'article 62 du Code de la Famille et de l'Aide sociale stipule que cette association, demandée en 1943, est créée. De plus, l'Association est reconnue d'utilité publique, ce que signifie que son objet est particulièrement digne d'intérêt.

Au Congrès annuel de février 2008, Michel Berouard a retracé le passé riche et mouvementé de cette association. Il a rappelé l'article cité ci-après qui a mobilisé quelques anciens pupilles, jeunes à cette époque, pour se réunir en association et revendiquer la réhabilitation des pupilles et la suppression de la marque spécifique de la carte d'identité.

Décembre 1956, le 104^{ème} numéro de la revue « Constellation » publie un article dont voici un extrait :

« L'assistance publique est une vieille administration...La France fut de loin le premier pays à s'intéresser aux enfants abandonnés. Mais aujourd'hui, cette lourde machine vit sur un règlement périmé faute de crédits. On ne peut pas demander aux fonctionnaires qui y travaillent d'avoir une âme de père de famille. Il y a 100.000 enfants à l'Assistance Publique. Il faudrait pouvoir s'occuper de chacun d'eux en particulier. Cette tâche est impossible. Alors on les envoie dans des orphelinats, les filles d'un côté, les garçons de l'autre. Et dès qu'ils atteignent l'âge de travailler, 14 ans, ils doivent tenter leur chance. Ils n'en ont guère... Automatiquement, les garçons deviennent valets de ferme, les filles bonnes à tout faire... Les services de police m'ont révélé leurs statistiques : 75% des gangsters et des prostituées viennent de l'Assistance, » (Capar, in FNADEPAPE, 2008).

Monsieur Berouard a également rappelé qu'à cette époque, le mot « pupille » a été souvent lié à l'adjectif « vicieux » et au « péché » de la mère.

En 1958 naît la Fédération nationale des ADEPAPE, reconnue en 1979 comme établissement d'utilité publique.

Au fur et à mesure du changement des lois et des mentalités, et aussi avec l'apparition du régime social, l'Association a évolué selon les besoins des usagers. Tandis qu'en 1945 la France comptait 135 000 pupilles, en 2007 le nombre des nouveaux pupilles enregistrés a baissé à 27 000.

Un des changements importants a été le passage de l'âge de la majorité de 21 à 18 ans le 8 juillet 1974. Les responsables des associations se rappellent que du jour au lendemain, des milliers des jeunes se sont trouvés majeures et responsables de leurs actions, sans y être préparés. Actuellement, l'Association pointe le nombre des jeunes majeurs qui viennent demander de l'aide après leur sortie des foyers ou des familles d'accueil, à 18 ans, voir après la fin du contrat « Jeune majeur » destiné aux jeunes 18-21 ans. Ils pointent l'écart entre l'âge moyen des jeunes qui partent de chez leurs parents autour de 25 à 27 ans puisque les études se prolongent et donc l'âge de l'autonomie recule.

En 1976, le Conseil Supérieur de l'Adoption a été créé. Ce n'est qu'en 1984 que l'Etat a stipulé une nomination automatique d'un ancien pupille d'Etat à la commission d'agrément et au conseil de famille.

En 1984, l'association relève du droit de la famille, en relation avec les services chargés de la protection de la famille et de l'enfance et au statut des pupilles de l'Etat. Selon l'article 65 du Code de la Famille et de l'Aide Sociale : « l'Association départementale d'entraide entre les pupilles et anciens pupilles de l'Etat participe à l'effort d'insertion sociale des personnes admises ou ayant été admises à l'Aide Sociale à l'Enfance, » (FNADEPAPE, 2005).

En 2000, l'article 65 devient l'article L224-11 dans le Code de l'action sociale et des familles. Cette nouvelle version de l'article, actuellement en vigueur, stipule que :

«L'association départementale d'entraide entre les pupilles et anciens pupilles de l'Etat participe à l'effort d'insertion sociale des personnes admises ou ayant été admises dans le service de l'aide sociale à l'enfance. A cet effet, elle peut notamment leur attribuer des secours, primes diverses et prêts d'honneur.

Ses ressources sont constituées par les cotisations de ses membres, les subventions du département, des communes, de l'Etat, les dons et legs.

Le conseil d'administration comporte deux membres des conseils de famille des pupilles de l'Etat. »

Article L224-11 Version en vigueur au 27 février 2010, depuis le 23 décembre 2000 (www.legifrance.gouv.fr).

3.3.2.2. La composition et le fonctionnement des ADEPAPE

Comme toute association, celle-ci est constituée de diverses instances.

- L'Assemblée Générale des adhérents se réunit une fois par an. Elle élit le Conseil d'Administration.
- Le Conseil d'administration comprend une dizaine d'anciens pupilles. Il se réunit au moins une fois par trimestre et définit les grandes orientations de l'Association. Le conseil d'administration élit un Bureau composé d'un Président, un secrétaire et un trésorier.
- Le Bureau se réunit une fois par semaine et examine les situations des adhérents qui sollicitent l'association pour une aide matérielle ou morale.

Chaque personne, demandeuse d'adhésion, doit justifier d'une prise en charge par l'aide sociale à l'enfance de deux ans au moins, pendant sa minorité.

3.3.2.3. Les objectifs des ADEPAPE

Les activités de l'association consistent, par exemple, à apporter aux adhérents :

- ❖ Des aides financières : secours, prêts d'honneur, dots et primes diverses.
- ❖ Un accompagnement social effectué par l'éducateur, une aide à l'insertion sociale et professionnelle.
- ❖ Un accompagnement psychologique : écoute, partage.
- ❖ Un lieu de rencontre et d'amitié.

Certaines associations départementales qui possèdent des locaux mettent à disposition de leurs adhérents une réserve de nourriture, une banque alimentaire, de vêtements ou distribuent au plus démunis des bons d'achat pour un supermarché.

« Les jeunes qui se rendent à l'association trouvent du réconfort. Ils y rencontrent des personnes qui ont la même histoire, ils ne se sentent pas jugés ou stigmatisés, mais écoutés par des personnes qui les comprennent, » (FNADEPAPE, 2005).

Pour d'autres, l'ADEPAPE constitue une personne morale légalement mandatée pour administrer des mesures de tutelles. Cet organisme tutélaire est de ce fait constitué de deux services :

- ❖ Le Service de gérance de tutelle (mesures comme Sauvegarde de Justice ; Curatelle simple ; Curatelle renforcée) ; et
- ❖ Le Service Tutelles d'Etat ; géré par le délégué aux tutelles.

Les associations ADEPAPE sont fondées sur l'entraide entre les membres. A part des salariés sur les postes administratifs et des membres d'honneur, seuls les anciens pupilles et personnes prises en charge par l'ASE, ont le droit d'adhérer à l'ADEPAPE. Ce qui revient de dire qu'aucun professionnel salarié que ce soit éducateur, psychologue ou autre, non-membre, n'exerce dans ces associations. Il s'agit d'un choix réfléchi qui repose sur des expériences que tout pupille ou personne placée a déjà fréquenté un grand nombre de professionnels qu'elle avait, plus ou moins, apprécié. Ainsi, toute personne qui vient chercher de l'aide et de la compréhension est accueillie par un de ses pairs qui a probablement connu un parcours comparable. Cependant, ceci peut induire un risque dans la relation aidant-aidé. Cette relation est d'emblée asymétrique. La personne aidante se trouve dans une position narcissiquement forte, contrairement à la personne aidée qui occupe une position narcissiquement faible. Une relation de dette risque de s'installer. Cette dette peut devenir extrêmement positive, c'est-à-dire que la personne qui est venue chercher de l'aide, s'engagera elle-même dans cette association pour accueillir de futurs adhérents ce qu'illustre le témoignage suivant d'un jeune qui a trouvé de l'aide auprès de cette association : « *Je suis resté car je me suis dis, pourquoi ne pas soutenir ceux qui passent après moi et qui rencontrent les mêmes difficultés que moi,* » (FNADEPAPE, 2005).

Ainsi, ils arrivent à effacer leur dette imaginaire et tirer des bénéfices narcissiques du retournement de la relation aidant-aidé. Nous pouvons repérer chez ces personnes certaines caractéristique du processus de la résilience.

Pour d'autres, être aidé par des personnes qui sont parties des conditions semblables et ont acquis un statut social, les maintient au contraire dans une position de dépendance et les anéantit, au lieu de les motiver.

Afin d'harmoniser les appellations des différentes Associations Départementales rattachées à la Fédération, en 2008, l'appellation d'ADEPAPE a changé de « Association Départementale d'Entraide des Pupilles et Anciens Pupilles d'Etat » à « Association Départementale d'Entraide des Personnes Accueillies en Protection de l'Enfance 'pupilles de l'Etat et autres statuts ». Le sigle reste ainsi inchangé. Avec le changement des lois, même les conditions d'adhésion changent. Sont membres adhérents et peuvent bénéficier des avantages de l'Association les personnes qui sont ou ont été :

- ❖ 'Pupilles de l'Etat', adoptés ou pas ;
- ❖ Confiées aux services de Protection de l'Enfance en application de l'alinéa 3 de l'article 222-5 du Code de l'Aide Sociale et des Familles ;

- ❖ Placées par les magistrats de la jeunesse ;
- ❖ Confiées en assistance éducative.

3.3.2.4. Mon histoire avec ADEPAPE

Après avoir présenté l'ADEPAPE de manière objective, je souhaite retracer également mon histoire personnelle dès le début de ce travail de thèse.

L'association m'avait été signalée par le psychologue responsable du service adoption au Conseil Général de l'Hérault que j'étais allée voir pour échanger sur les pratiques des consentements à l'adoption et des adoptions. Suite à la première rencontre avec Monsieur J. d'ADEPAPE 34, d'autres associations départementales m'ont ouvert les portes. La rencontre suivante s'est déroulée dans le Tarn, avec Madame Camboulive une première fois et avec tout le Conseil d'administration la deuxième fois. Ces rencontres avaient pour but de présenter mon sujet de thèse et de voir les possibilités de coopération. Ma demande principale adressée aux Associations portait sur la recherche de sujets pour le groupe clinique. Et le département de Tarn a été le premier à accepter de faire parvenir ma lettre de participation aux membres, préalablement choisis selon mes critères lors d'une séance de travail avec Madame Camboulive, qui, grâce à sa fonction de Secrétaire Générale dans la Fédération et de Secrétaire dans l'association du Tarn, les connaissait bien.

D'autres rencontres importantes ont eu lieu au 50ème Congrès annuel de la FNADEPAPE à Paris. A l'ouverture du Congrès, j'ai rencontré Monsieur Franck Lallane, Président de l'ADEPAPE de la Gironde, qui m'avait présentée lors de plusieurs assemblées générales dans d'autres départements. Il m'a également présenté à Monsieur Michel Bérrouard, un des membres fondateurs de l'Association. Michel Bérrouard a été nommé au grade de Chevalier le 14 mai 2004. Il a occupé le poste de Président de la Gironde pendant 50 ans et le poste de Président à la Fédération nationale pendant 44 ans. Il a partagé avec moi ses souvenirs des 57 ans de l'Association.

D'autres rencontres suivaient, entre autres la délégation de l'Aveyron, du Gard, de Limousin, des Rhône-Alpes, des Alpes Maritimes et du Vaucluse.

Ma présence à ce Congrès annuel a été décisive pour la mise en lien avec des personnes ayant été placées à l'ASE. Ainsi, au printemps 2008, j'ai été invitée pour venir présenter mon projet de recherche lors des assemblées générales des Associations départementales respectives. Ces présentations ont permis d'autres rencontres avec des pupilles, les responsables des structures

qui travaillent au quotidien avec des jeunes dans des problématiques familiales et des responsables de l'ASE des départements.

Dans l'année qui a suivi, en 2008, j'ai parcouru la France à la recherche de témoignages.

Au printemps 2009, je suis retournée dans les Associations départementales lors des Assemblées générales pour leur présenter les grandes lignes qui sembleraient se dégager de notre travail. Après mes interventions, de nouvelles personnes sont venues me voir, me raconter leur parcours ou me confirmer qu'ils se sont reconnus dans l'esquisse que j'avais tracé. Le plus touchant à ces moments-là étaient les témoignages des conjoints. Ils m'ont confié leur tristesse de voir leurs partenaires plutôt renfermés, ne manifestant guère des émotions. Souvent, ces difficultés ont été cause de disputes dans le couple, et ces personnes me disaient : « si j'avais su ça avant... »

3.3.2.5. Résumé

En parcourant une dizaine des Associations départementales, j'ai rencontré des gens différents, des stratégies d'aide différentes, des techniques d'accueil différentes. Cette diversité témoigne tout simplement de leur créativité dans la relation d'aide et prouve que dans ces associations, il y a de la vie.

Pour conclure, je souhaite citer une chanson, chantée lors du Congrès annuel de la FNADEPAPÉ 2008 et créée à cette occasion par Gérard Lenormand. Elle illustre les préoccupations des ADEPAPÉ et montre la diversité et la complémentarité des caractères de leurs membres :

« Si j'étais Président :
J'ai rencontré ce soir,
A l'entrée d'une MECS,
Un petit garçon terne
Au regard en détresse,
Il attendait de moi
Je ne sais quelle prouesse,
Je lui ai dis simplement :
« Si j'étais Président »...

*Si j'étais Président
De la République,
Je supprimerai de suite
L'accouchement « sous X »,
Pour rendre leurs origines
A tous ces nostalgiques
De la quête des absents
Si j'étais président.*

*Je nommerai bien sûr,
Smaïn à la Culture,
Lahaye à la Musique
Et puis Lam à la Danse,
Maurice Berger serait
Ministre des Finances :
Ca changerait vraiment
Si j'étais Président !*

*Jean Benet deviendrait
Ministre de l'Assurance
Les nôtres en ont besoin
Autant que d'espérance.
Avec Hervé Vilard
Défenseur des enfants,
Ce n'srait plus comme avant
Si j'étais Président...*

*Avec Michel Bérrouard
Et Pierre Haie à l'Histoire
Et à l'Education,
On pourra tout savoir.
Si Jean-Marie Müller*

*Est le Premier Ministre
De ce gouvernement
Quand je s'rai Président.*

*L'enfant m'a regardé
Et, d'un large sourire,
Son visage éclairé
A très bien su me dire
C'est ta fraternité
Qui me pousse en avant :
A partir d'aujourd'hui,
Je serai « résilient »*

*Je serai jamais Président de la République,
Mais j'ai réussi, là, quelque chose d'épique :
J'ai rallumé les yeux éteints de cet enfant
Et, pour cela, y a pas besoin d'être Président ! »*

3.4. CONCLUSION

Mes lieux de stages et d'autres rencontres ont été extrêmement variés et m'ont offert un aperçu de l'immensité du monde de la protection de l'enfance et au-delà. J'ai été confrontée à de nombreuses questions éducatives, thérapeutiques et éthiques. La question du placement est complexe à tout point de vue. Trois dimensions, personnelle, familiale et sociale sont en jeu, de même que trois positions différentes : celle de l'enfant, de la famille et de l'institution d'accueil.

En tant que psychologue clinicienne, je dispose des outils pour comprendre ces points de vue, pour les accueillir et pour soulager la souffrance en offrant un espace de réflexion et d'accueil sans jugement. En tant que chercheuse en psychologie, ma position est décalée de ma formation initiale. Que ce soit au FDEF, aux Sources ou au sein d'ADEPAPE, j'ai ressenti l'attente que les personnes en souffrance m'adressaient, parfois la méfiance, rarement le rejet. J'ai été effrayée par le poids de mes mots qui pouvaient promettre l'espoir d'un avenir meilleur ou laisser tomber dans le néant. Je crois de ne l'avoir jamais ressenti ainsi. Cette

découverte valait une fortune, à côté de toutes les informations et les échanges avec différentes personnes. Elle me mettait en garde par rapport à mon attitude vis-à-vis de toute personne que j'ai pu interroger ultérieurement. J'ai appris à définir clairement le cadre de nos rencontres. Malgré cette rigueur, certaines personnes s'attendaient à une continuité du lien, que je ne pouvais pas leur offrir. Une réflexion particulière sur ce sujet a fait l'objet du chapitre Aparté clinique.

Toute cette expérience pourrait être décrite comme un roman de nombreux chapitres, captivant, avec un rythme fou, sans fin.